PREMIERE SECTION
PAGES 1 A 8

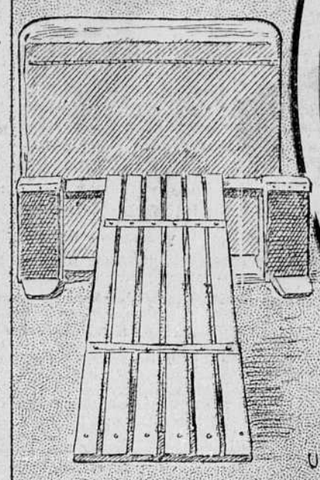
LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
639,564

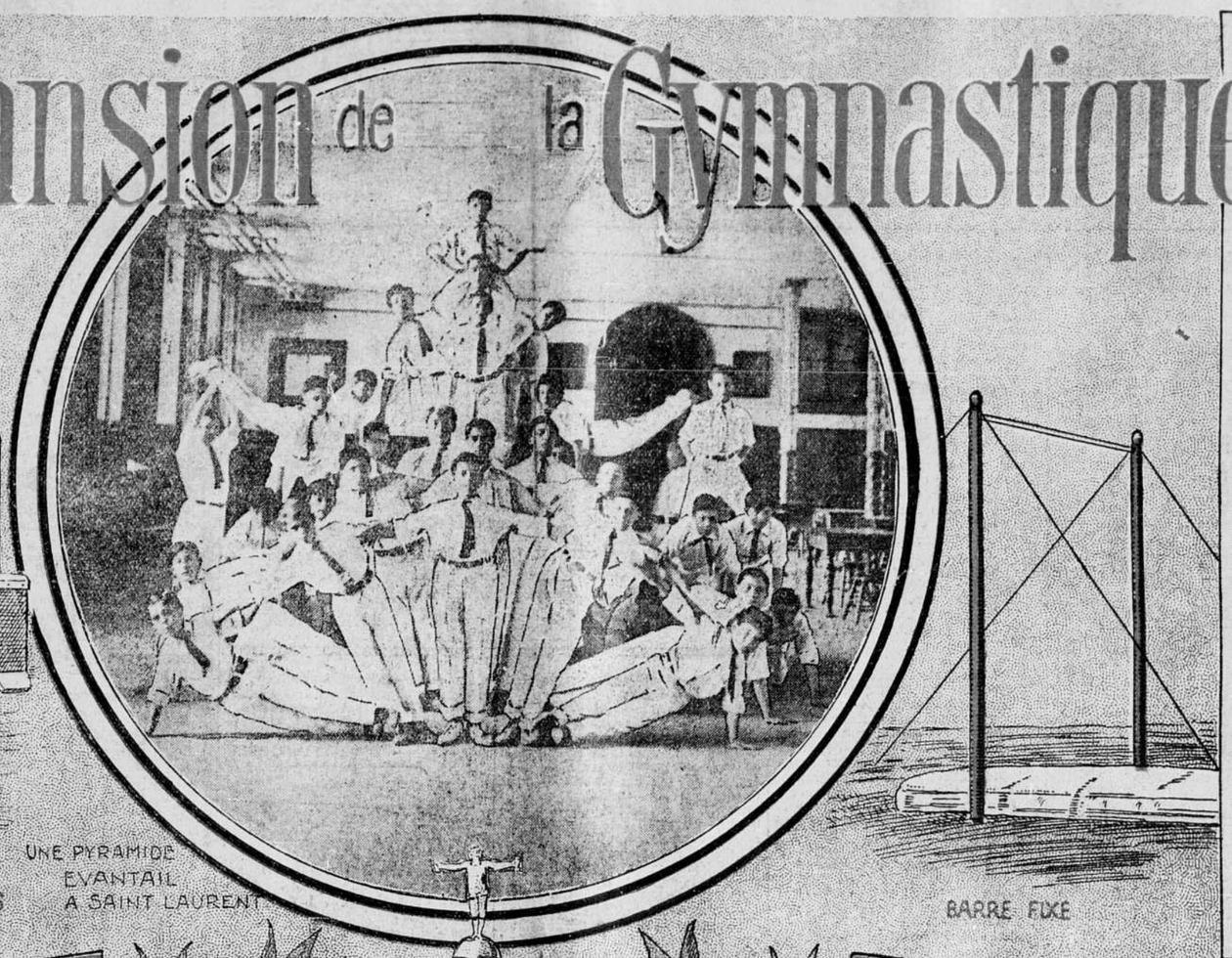
26ME ANNEE—No 45 MONTREAL VENDREDI 24 DECEMBRE 1909 DEUX CENTINS

L'expansion de la Gymnastique

BONNE TENUE



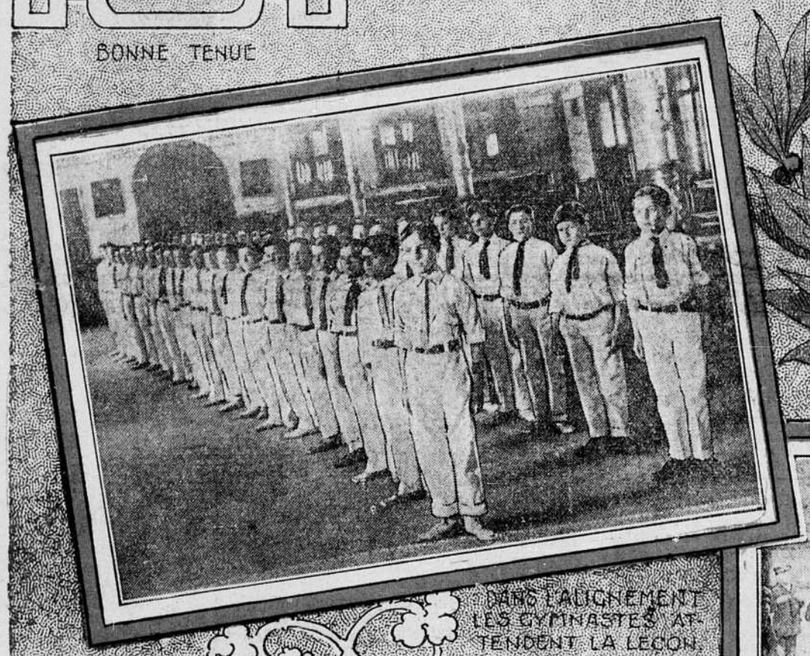
CHEVAL SUÉDOIS



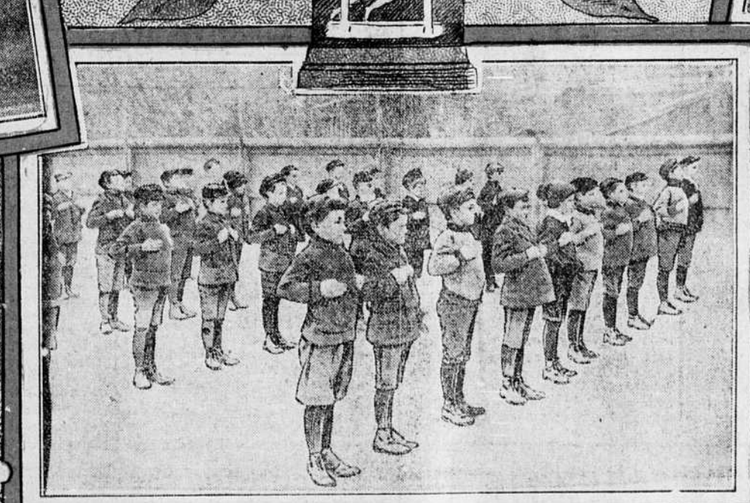
UNE PYRAMIDE EVANTAIL A SAINT LAURENT

BARRE FIXE

MAUVAISE TENUE

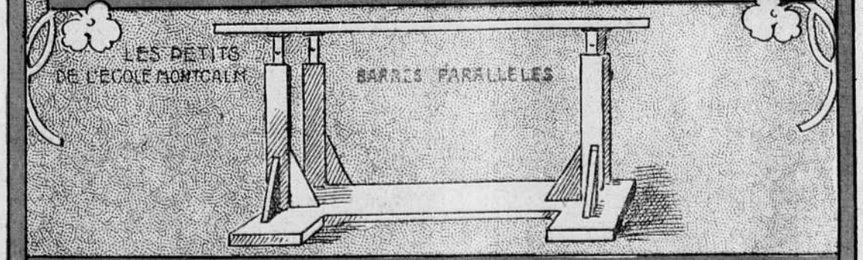


DANS L'ALIGNEMENT LES GYMNASTES ATTENDENT LA LECON.



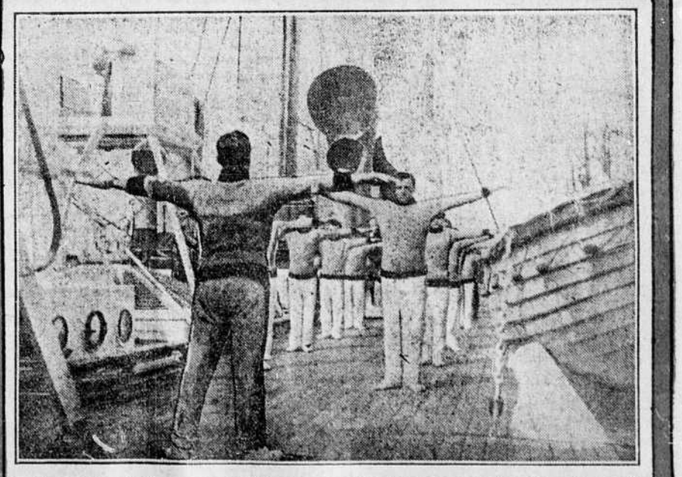
UNE ESCOUADE AU PENSIONNAT

EQUIPE DE L'ÉCOLE SAINT JOSEPH.



LES PETITS DE L'ÉCOLE MONTCALM. BARRES PARALLELES

EQUIPE de L'ÉCOLE STE ANNE GAGNANTE de la COUPE de LA PRESSE



LES GYMNASTES CANADIENS FAISANT L'EXERCICE SUR LE ROMANIC EN SE RENDANT A ROME, EN 1908.

AU nombre des grands mouvements humanitaires qui illustrèrent l'aurore du XXe siècle, la science raisonnée des mouvements occupe une place d'honneur. La gymnastique, en effet, n'a jamais progressé si vivement depuis sa décadence presque millénaire. Les Hellènes lui accordaient une attention primordiale et si les protagonistes d'aujourd'hui ne cherchent pas la résurrection des sévères principes de Sparte, ils n'en réclament pas moins une renaissance des jeux gymniques d'Athènes pour le plus grand bien des masses. Sans la gymnastique, le canon de la beauté physique, retrouvé dans les chefs-d'oeuvre de Phidias et de Praxitèle, n'aurait pas surgi des marbres antiques; les travaux d'ordre littéraire ne seraient pas venus jusqu'à nous; car l'ambiance aurait empêché la manifestation des génies hors du spectacle grandiose de ces temps héroïques où hommes et choses touchaient de si près à l'Olympe par un enchaînement de concepts nés de leur genre de vie, qui rendait tout noble et beau.

Puis vint la chute sous l'envahissement romain. Le peuple conquis imposa au vainqueur ses habitudes dès les débuts; mais la nature grossière du maître métamorphosa en jeux sanglants les exercices si salutaires du gymnase: les gladiateurs remplacèrent les athlètes. Cet écrasement sous le poids de ruines déjà dessinées dans l'évolution d'une populace barbare et ignorante, s'accentua chaque jour jusqu'au démembrement irrémédiable de l'empire de Rome.

On put croire au Moyen-Age à une renaissance. Ici encore les guerres civiles et les luttes internationales empêchèrent l'émancipation de l'éducation physique rationnelle et les exercices gracieux et vivifiants de la gymnastique cédèrent le pas à la lourde escrime du temps. Quelques jeux athlétiques furent repris; d'autres furent créés pour se transformer par la suite en joutes actuellement courues dans tout l'univers sous des noms anglais, malgré leur provenance toute française.

Après la guerre franco-prussienne, la France comprit la raison de la défaite et la gymnastique allemande fut introduite en France dans l'enseignement. Paz fut le principal novateur après les expériences d'Amoros.

C'est surtout depuis dix ans que la gymnastique a fait des pas de géant. La guerre livrée à la peste blanche a été la principale cause de la renaissance active et durable de l'éducation physique. Les conférences du Père Didon, les luttes du colonel Coste, eurent pour effet de créer une émulation nouvelle et bien pensée. La Suède avait déjà donné le signal avec Ling. Jahn, en Allemagne, avait ramifié dans tous les royaumes de l'empire un système basé sur les besoins

A SUIVRE SUR LA PAGE 3.

LE NOEL DES ANGES

LES JOUJOUX SAUVEURS

Sous la clarté bleue de la lune, trois archers du guet de la petite ville de Saintes cheminaient silencieusement dans les rues, par une belle soirée du mois de juin 1550.

Ils retenaient leurs épées contre leurs jambes pour en éviter le cliquetis, et leurs pieds se posaient sans bruit sur le sol. Ils allaient tranquillement par la cité paisible, quand, arrivés devant une des dernières maisons d'un faubourg, le plus jeune arrêta ses compagnons. Ils appliquèrent leur front sur la porte vitrée, et ils virent devant un four qui flambait, un homme triturant avec acharnement de la terre glaise ; des vases et des plats de forme bizarre s'entassaient autour de lui.

"Quel est cet homme ? demanda à ses camarades le jeune archer, arrivé depuis peu à Saintes.

—C'est une espèce de fou, répondit l'un d'eux ; il s'amuse à faire cuire des poteries qu'il brise ensuite.

LA VOISINE MONTRAIT LE POING A LA TRISTE DEMEURE.

puis sembla les gronder affectueusement.

Les enfants le prirent par la main et voulurent l'entraîner vers la chambre, pour qu'il se couchat. Mais il résista à leurs instances, leur fit voir les poteries qu'il avait réduites en miettes sous son talon ; une larme roula sur sa joue, et ses bras retombèrent en un long geste de désespoir.

Lorsque les enfants furent partis, l'homme s'aaccota au mur, et, la tête dans les mains, pleura.

Les trois archers ne comprirent pas.

"C'est bien un fou, reprit l'un.

— Ou un sorcier? accentua l'autre.

Le plus jeune demeura taciturne et rêveur.

Jugeant d'ailleurs qu'ils en avaient assez vu, ils regagnèrent leur corps de garde.

Or, cet homme qui passait tour à tour pour un fou ou pour un sorcier, était Bernard Palissy, un artiste patient et laborieux, qui cherchait à trouver le secret de fabrication d'un vernis avec lequel les Italiens émaillaient leur poterie d'art, devenue à cette époque, pour leur pays, une source de bénéfices considérables.

Lorsque le soleil se leva, des flammes et de la fumée s'échappaient encore par la cheminée de la maison de Bernard Palissy. Il avait passé la nuit auprès de son four. Soudain, dans la maison voisine, un cri de colère s'éleva.

"Trois canards morts, c'est sûrement le sorcier d'à côté qui a jeté un sort sur ma basse cour!"

Une bonne femme bargneuse se précipita dans la rue, tenant par le cou les trois cadavres aux plumes brillantes. Elle se plaça devant la maison de Bernard Polissy et hurla:

"Sorcier, sorcier, tu me le payeras!!"

Il n'en fallut pas plus pour ameuter tout le quartier, on s'attroupa autour de la bonne femme qui vociférait, et des clameurs hostiles grondirent.

En effet, on n'aimait pas l'artiste dans le voisinage, d'abord, parce qu'il était un étranger, étant venu, un jour, il y avait pourtant fort longtemps, de la Gascogne; de plus on ignorait ce qu'il faisait et on lui en voulait du mystère qui entourrait sa personne et ses travaux. Ce four toujours allumé dans sa maison, ces gerbes de flammes qui jaillissaient de la cheminée éveillaient un sentiment de frayeur chez les gens.

Quelques-uns avaient peur de lui et le redoutait, dans leur croyance naïve, comme un homme capable de jeter des sorts. Le flot populaire devenait donc menaçant, les esprits étaient monté, et ce matin là, des pierres brisèrent les carreaux, la porte fut brusquement ouverte, et un homme, se précipitant à l'intérieur de la maison, en arracha Bernard Polissy qu'il jeta sur le front de la foule.

"Le voilà, le sorcier, traînez-le devant le juge."

Bernard pâlit, car il se demanda comment il se défendrait devant le tribunal sans dévoiler toutes ses recherches.

Cependant la foule furieuse l'entouraff.

"Je vous en supplie, s'écria-t-il, laissez-moi parler. Ecoutez-moi, je ne puis pas, en ce moment, vous mettre au courant de ce que je fais ; mais dans quinze jours, vous serez appelés à voir le résultat de mes travaux; si, ce délai expiré, je suis dans l'incapacité de vous montrer des choses qui provoqueront votre admiration, vous serez libres alors de croire que je suis un sorcier, et je vous jure que je me laisserai conduire devant le tribunal".

Ces paroles étaient dites avec un tel accent de franchise et de douloureuse supplication, que la foule, qu'un mot dit à propos ramène souvent à des sentiments meilleurs et plus justes, s'écarta de Bernard Palissy, et le laissa sans encombre, rentrer chez lui.

Les voisins formèrent encore des groupes dans la rue, pendant quelque temps, puis, peu à peu, tous disparurent,

× × ×

Bernard Palissy avait réclamé quinze jours seulement, quelle imprudence ! Car le secret dont il poursuivait la recherche le fuyait toujours !

De plus, le bois lui manquait, et aussi l'argent pour en acheter. Il s'était ruiné, sa famille le raillait, sa femme lui était hostile.

Il ne restait autour de lui que l'affection ed ses trois enfants qui l'adoraient et qui pleuraient, quand ils voyaient des larmes dans ses yeux. Toute la journée, ils jouaient près de lui, dans la salle du four, avec de grands et beaux joujoux qu'ils avaient reçus en cadeaux au temps où la famille jouissait encore de l'aisance. Il y avait, pour la fillette, une merveilleuse poupée de bois, habillée de soie ; il y avait, pour les garçons, un immense château fort garni d'hommes d'armes, un jeu de construction qui permettait d'édifier de véritables palais où pouvait tenir la grande poupée.

Et Bernard Palissy regardait ses enfants jouer, pendant que, rapides et terribles, les jours avançaient.

Quatorze jours déjà étaient passés, et il n'avait pas encore vu apparaître sur ses poteries le vernis qu'il s'obstinait à découvrir : la gêne la plus atroce avait pénétré dans la maison, le pain s'y faisait rare et l'argent ne s'y voyait plus.

Palissy avait jeté dans le feu les derniers restes de bois provenant de son lit brûlé morceaux par morceaux, tout son mobilier était devenu la proie du foyer, il ne restait plus dans la maison que les solives à brûler. Mais il espérait toujours : un pressentiment lui indiquait que la fournée qui cuisait en ce moment allait lui apporter la victoire, ses essais précédents l'autorisaient à croire qu'il était parvenu à recomposer enfin ce vernis qui donnait aux plats italiens tant d'éclat.

Il ne quittait donc pas des yeux le foyer ; pour lui ce combat avec l'inconnu était terrible : c'était ou la fortune et la gloire, ou la ruine, le tribunal et peut-être le bûcher — car, à cette époque, on brûlait encore ceux qui étaient même simplement soupçonnés de sorcellerie. Il laissa tomber un regard attendri sur ses enfants, qui jouaient sans bruit à l'autre bout de la pièce. Et ce spectacle charmant lui communiqua de nouveau la foi et le courage.

Le feu flambait, mais petit à petit il sembla diminuer d'intensité, et une angoisse saisit au coeur Bernard Palissy ; il s'approcha. La flamme, en effet, n'était plus aussi haute.

Brutalement, il ouvrit la porte du foyer et poussa un cri de désespoir : sa dernière provision de bois était insuffisante, la flamme baissait de plus en plus. Cette fois, c'était la fin, toutes ses espérances s'écroulaient. Il s'assit sur le sol, dont les planches avaient été retirées depuis longtemps, et pleura :

"Petit père, petit père, petit père!"

C'étaient ses trois enfants qui entouraient son cou de leurs bras.

"Petit père, pourquoi pleures-tu ?" demanda la fillette.

Il répondit d'une voix sourde :

"Je n'ai plus de bois, le four va s'éteindre, et mes poteries ont encore besoin de quelques minutes de feu."

La petite fille s'éloigna, puis elle se dirigea vers le four.

"Pourquoi dis-tu, petit père, qu'il n'y a plus de bois ? en voici encore pourtant."

Elle lança sur la braise ardente sa belle poupée, dont les atours s'enflammèrent aussitôt.

Aussitôt, les garçons suivirent l'exemple de leur soeur : en quelques secondes tous les jouets recueillis aux quatre coins de la maison, les neufs qu'ils aimaient, les vieux qu'ils avaient oubliés, furent jetés dans le feu, et les flammes montèrent, montèrent. La chaleur se répandit de nouveau dans le four avec une intensité suffisante, et la fournée, la dernière fournée fut ainsi sauvée.

Quand Bernard Palissy la retira du four, il jeta un cri de joie : il avait triomphé : ses plats étaient recouverts de ce vernis admirable qui leur permettait d'être comparés aux plus beaux plats italiens.

Et alors, non seulement ses voisins ne parlèrent plus de le trainer devant le tribunal, mais ils proclamèrent sa patience et admirèrent son courage. Le roi récompensa somptueusement le vaillant artiste.

On peut voir actuellement dans les musées, notamment au Louvre, les plats magnifiques qui coûtèrent à Bernard Palissy seize années de labeur et d'angoisse, et dont il dut la découverte à l'amour et à la bonté de ses trois petits enfants.

PAUL POTTIER.

LA MÈRE

Un enfant reposait sous les yeux de sa mère ;
Sa bouche s'agitait et s'ouvrait à demi ;
Il riait à son ange : elle oubliant la terre,
Souriait en silence à son fils endormi.

Mais, des yeux maternels, ô sourire éphémère !
Elle voila bientôt son visage attendri ;
Des pleurs mystérieux emplirent sa paupière.
Quelle mère ne pleure après avoir souri ?

Coulez, célestes pleurs que l'amour fait répandre !
L'enfant, s'il vous voyait, ne pourrait vous comprendre,
Mais Dieu vous voit, vous compte et connaît votre prix.

Baignez l'enfant qui dort, larmes saintes et pures !
Qui sait que de douleurs, de fautes, de souillures,
Les larmes d'une mère épargnent à son fils ?

Mis DE SEGUR.

PENSEES

Saint Augustin dit que celui qui craint la mort n'aime pas Dieu; c'est bien vrai. Si vous étiez séparé de votre père depuis bien longtemps, ne seriez-vous pas heureux de le revoir?

× × ×

Nous trouverons les roses de la charité parmi les épines des afflictions intérieures et extérieures.

Lettre 81.

× × ×

Que de fautes ne commet-on pas dans le monde, quand on agit sans prendre conseil, principalement quand il y va des intérêts et de la réputation du prochain!

Chem. de la Perf., ch. V.

× × ×

La folie est liée au coeur de l'enfant mais la verge de la discipline l'en chassera. (Prov. xxii, 15.)

× × ×

Ne parlez jamais mal de personne que de vous-même. Quand vous vous réjouirez en entendant que les autres disent du mal de vous, c'est un signe que vous avancez dans la vertu. Avis 22.

× × ×

Mangez votre pain avec ceux qui ont faim et avec ceux qui sont dans l'indigence; et couvrez de vos vêtements ceux qui sont nus.

(Prov., iv, 17.)

× × ×

La miséricorde est une compassion du coeur pour la misère d'autrui qui nous porte à le secourir.

HISTOIRE SANS PAROLE

NOMS DES GAGNANTS DU 5ème CONCOURS

1—Eva Forest, 142 rue Villeneuve, Ville St Louis.
2—Anatole Beauchesne, 285 rue Marie-Anne, Montréal.
3—Marguerite Godbout, 137 Boulevard Langelier, Québec, Qué
4—Mercedès Gingras, 356 Parc fontaine, Montréal.
5—Aurore Ducharme, St Césaire, Que.
6—Annie Lanthier, St Sauveur des Monts, Que.
7—Irénée Bisson, Thetford West, Que.
8—Antonio Fortin, 1335a des Erables, Montréal.
9—Fleurette Rivet, 411 rue Beaudry, Montréal.
10—Lena Drolet, 10 rue St Luc, Québec, Que.
11—Rosa Moïse, 1097 Boulevard St Laurent, Montréal.
12—Charles-Auguste Larrivée, Vaudreuil, Que.

Les gagnants qui demeurent en ville sont priés de venir réclamer leur prix au bureau.

LISTE DES PRIX

1er—Casse-noix avec 6 aiguilles.
2ème—Paroissien Romain.
3ème—Bracelet pour fillette.
4ème—Harmonica.
5ème—Jolie boîte à mouchoirs.
6ème—Jolie boîte à gants.
7ème—Bouteille poudre de toilette.
8ème—Epingle à cravate, joli dessin.
9ème—Ceinture en patent, très à la mode.
10ème—Chapelet en crystal dans une boîte.
11ème—Bouteille de parfum.
12ème—Jeu de dessin pour écolier.

RADWAY'S READY RELIEF

R.R.R.

NEVRALGIE, MAL DE TETE, MAL DE DENTS ET TOUTES DOULEURS

Radway's Ready Relief guérit les plus fortes douleurs en 1 à 20 minutes. Contre le mal de tête (pathologique ou nerveux), mal de dents, névralgie, rhumatisme, lumbago, douleurs et faiblesse du dos de l'épine dorsale ou des reins, douleurs autour du foie, pleurésie, enflure des articulations, et douleurs de toutes sortes, Radway's Ready Relief soulagera immédiatement et effectuera, en quelques jours, une guérison permanente.

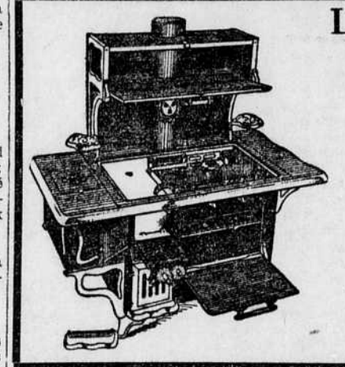
Guérit et prévient Rhumes, Toux, Mal de Gorge, Influenza, Pneumonie, Névralgie, Asthme, Respiration difficile. Guérit chaque douleur, Entorse ou Meurtrissure, par tout le corps.

Si vous souffrez du rhumatisme, névralgie, sciatique ou douleurs quelconques, procurez-vous une bouteille de Radway's Ready Relief; suivez les directions que vous trouverez avec la bouteille, et vous soulagerez instantanément la douleur — un record de plus de . . . . . **Cinquante Ans**

Témoignage du Surintendant de la Great Bear Spring Company, de New York.

MESSIEURS:
Vous aimeriez peut-être à savoir que j'ai fait usage de votre R. R. R., dans ma famille, pendant plusieurs années et que je l'ai trouvé on ne peut plus efficace. Il a, plus de vingt fois, guéri le rhume, les maux de tête et de dents.
Il y a deux ans j'eus une grave attaque de pleurésie endurant des douleurs presqu'insupportables, et je fus, pendant deux semaines, sous les soins du médecin.
Il y a quinze jours, j'eus la même maladie, et les ordonnances des médecins ne m'apportant aucun soulagement, j'essayai votre R. R .R.
La première application chassa mes douleurs complètement, et au bout de deux jours je me portais bien. Votre tout dévoué,
A. F. HENNO, Supt., 602 West 132d St., New York.

PILULES RADWAY. Radway's Ready Relief vendu chez tous les pharmaciens. **DISSOLVENT DE RADWAY.**
RADWAY & CO., Place Jacques Cartier. MONTREAL, CANADA.



LE POELE "CHANCELLOR" EST BIEN FAIT

Chaque partie est bien faite et garantie durer toute la vie. Grand foyer et conduits de chaleur divisés qui chauffent le fourneau uniformément, en avant comme en arrière, grille qu'on peut tirer à l'extérieur, s'adaptant facilement au charbon ou au bois. Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux avantages dont nous voulons vous parler.

VENEZ VOIR NOTRE STOCK.

THE GURNEY MASSEY CO., Ltd
385-7 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.
et chez tous les principaux marchands.

Gratis à toute femme Souffrante

Une boîte de 50 cents du Baume de Figues.

C'est ma mission de guérir les femmes malades. Je désire vous envoyer gratis une boîte de 50c du Baume de Figues, à vous, à votre fille, à votre sœur, à votre mère ou à vos amies. Le Baume de Figues est un remède pour les femmes. Je vous indiquerai le moyen de vous guérir vous-même chez vous sans requérir les soins du médecin et sans négliger votre ouvrage. Le Baume de Figues est précisément le remède qu'il faut pour rétablir les femmes malades et les fortifier, **je puis le prouver.** C'est un remède externe, qui a opéré beaucoup de guérisons remarquables. Aussi je désire, que toute femme atteinte d'une des affections suivantes en fasse l'essai: pertes blanches, menstruations douloureuses, ulcères, inflammation, déplacements, descente de la matrice, tumeurs utérines ou ovariennes etc.

CETTE BOITE DE 50 CENTS NE VOUS COUTERA PAS UN CENT.

Je vous la donnerai à titre purement gracieux pour démontrer la valeur de notre préparation, et si vous voulez continuer le traitement, cela ne vous coûtera que quelques cents par semaine. Aussi, chère lectrice, sans égard à vos expériences précédentes, écrivez-moi de suite aujourd'hui, et je vous enverrai le traitement **gratis par le retour du courrier.** Si vous le désirez, je pourrai vous adresser à quelque dame de votre voisinage qui pourra témoigner des cures remarquables, résultant de l'emploi du Baume de Figues. **Mais un essai personnel** vaut mieux que tout ce que je pourrai dire ici. Je sais, qu'une boîte de 50c, vous prouvera ce que peut accomplir le Baume de Figues. Voulez-vous faire cet essai? Ecrivez-moi aujourd'hui, je me ferai un plaisir de vous envoyer gratuitement une boîte de 50 cents. S'adresser à **Mrs. Harriet M. Richards, Box 722 Joliet, Illinois.**

40—sn A

Cette montre élégante, pour dames ou pour messieurs, à remontoir et régulateur, avec boîtiers de fantaisie gravés, **ENTIEREMENT GARANTIE**, vous sera envoyée **GRATUITEMENT** si vous vendez seulement pour la valeur de $3.00 de Jolies Cartes Postales illustrées, à 5 pour 10cts. Celles-ci sont les plus artistiques, les plus belles cartes coloriées et en relief qui soient mises en vente cette saison. *Vues, Devises, Fleurs, Fêtes, Etc.* Elles se vendent rapidement. Procurez-vous ce qu'il y a de mieux. Ecrivez-nous aujourd'hui et nous vous enverrons un paquet. Vendez-les et renvoyez-nous l'argent et gagnez ce petit *Bijou de Montre Finie en or*, une véritable beauté. Vous pouvez aussi gagner un joli Service à thé **GRATUIT** si vous nous aidez à augmenter nos affaires en nous faisant avoir quelques Agents et sans avoir à vendre davantage de marchandises

COBALT GOLD PEN CO., Département des Cartes, 78 **Toronto, Ont.**

34-s,n

Une Montre s'Arrête

lorsque l'on oublie de la monter. Votre système s'épuise lorsque vous le négligez. Les heures prolongées, le surmenage, les fatigues inaccoutumées, la température inclémente, tout cela contribue à diminuer votre force vitale. Votre sang s'épaissit et vos nerfs s'affaiblissent.

L'EMULSION DE SCOTT

fait du sang riche et rouge et fortifie les organes digestifs, les nerfs et tous les muscles. C'est un merveilleux remède pour les personnes épuisées, délicates, maladives et âgées. C'est le reconstituant par excellence du corps humain et il est recommandé par les médecins de partout. Il y a des milliers d'imitations que l'on vend simplement grâce à la renommée de la préparation originale. Elles sont bon marché et souvent dommageable. Assurez-vous bien que c'est l'Emultion de *SCOTT* que vous vous procurez.

A Vendre chez tous les Pharmaciens

SCOTT & BOWNE, Toronto, Ont.

GRATIS

Traineau Pour Garconnets *Traineau Pour Fillettes*

Garconnets et Fillettes, voici le temps des **glissoires!** N'aimeriez-vous pas à avoir un de ces jolis traineaux ! Nous vous en donnerons un **GRATIS** pour quelques moments de vos loisirs après l'école. Le traineau pour Garçons a 33 pcs. de longueur et 10½ de largeur. Patins huilés, rayés et varnis, **sabots à ressort a t ge d'acier.** Le traineau pour Fillettes a 36 pcs. de longueur et 11 pcs. de largeur; il a trois montants droits et sabots plats; le train est huilé et varni. Tous deux ont le dessus peinturé à la main et décoré. **Tout ce que vous avez a faire** pour garner un de ces jolis Traineaux est de vendre **8 boîtes** seulement, a 25c. la boîte des **Fameuses Pilules Vegetales du Dr. Maturin.** Elles sont un merveilleux remède contre l'indigestion, la constipation, la pauvreté et l'impureté du sang, le rhumatisme, la grippe, le rhume, les maladies du foie et des rognons. Elles sont faciles à vendre vu que chaque personne qui, achète une boîte de Pilules de vous, reçoit en même temps, une épingle de fantaisie, que nous vous envoyons avec les Pilules. Ne manquez pas cette occasion de vous procurer un joli Traineau **Gratuitement.** Envoyez nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons 8 boîtes de Pilules, franco, par la poste. Lorsque vous les aurez toutes vendues, faites-nous remise du produit de vos ventes **$2.00** et nous vous enverrons, promptement, le traineau, tel que représenté. Nous reprendrons les Pilules si vous ne pouvez pas les vendre. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez: The Dr. Maturin Medicine Company
DEPT. 309 TORONTO, ONT.

Soyons joyeux sans dissolution, assurés sans arrogance; craignons sans nous troubler; soyons soigneux sans nous empresser.

Lettre spir. 126.

Entourez vos oreilles d'une haie d'épines; n'écoutez pas le langage méchant; et à votre bouche mettez des portes et des serrures.

(Ecc., xxviii, 28.)

Religion

LE CONGRES DE COLOGNE

Nous n'avons pu jusqu'ici, faute d'espace, publier, le magnifique sermon que prononçait, à la cathédrale le Rév. Père Galetier C. S. S., délégué de Mgr l'Archevêque au congrès de Cologne, le soir de l'inauguration des comités du Congrès Eucharistique de 1910. Surs d'intéresser les citoyens de Montréal, qui attendent avec impatience les assises solennelles de cette fête eucharistique nous donnons ci-dessous, "in extenso," ce magistral discours:

Si l'on considère attentivement l'histoire religieuse des cinquante dernières années, l'on ne peut pas n'être pas frappé du mouvement puissant qui porte les âmes vers les Saints Tabernacles.

Le soleil de l'Eucharistie a dissipé peu à peu les brumes glaciales du Jansénisme; au contact de ses suaves rayons les âmes indifférentes ont senti se fondre le froid mortel qui les paralysait, en même temps que les âmes fidèles s'ouvraient de plus en plus à la dévotion eucharistique que comme s'ouvrent les fleurs sous les caresses du printemps.

Les autels ont été plus entourés et les oeuvre d'adoration ont surgi partout à l'envi; la Ste Table a été de plus en plus fréquentée, et l'on a vu comme jadis aux âges de foi, des milliers et des milliers de chrétiens se porter en pèlerinage aux sanctuaires célèbres pour y tomber à genoux devant la Table Sainte.

Quelqu'un a dit: "Mettez la main sur le coeur de votre siècle; voyez quel amour le fait battre, et vous saurez ce qu'il vaut."

Eh bien! mettez la main sur le coeur de l'Eglise et vous verrez que le grand amour qui le fait battre à l'heure actuelle c'est l'amour du Coeur de Jésus dans l'Eucharistie.

Ce coeur de l'Eglise ,il est à Rome, car c'est de là que la vie se répand dans tout son organisme. Or, de Rome, une voix s'est levée à diverses reprises répétant avec insistance:" Le salut est dans l'Hostie: "Iez à elle."

Et à Lourdes, ce coin de terre où bat plus fort le coeur de l'Eglise, cette artère maîtresse où circule plus abondamment sa vie, est-ce que Lourdes ne proclame pas encore bien haut la foi et l'amour des âmes pour l'Eucharistie?

Or, mes frères, cette magnifique efloraison de la piété eucharistique, à l'heure actuelle est due en grande partie à ces Assemblées solennelles qu'on appelle les "Congrès Eucharistiques."

Dans leur courte, mais combien féconde carrière, ils ont pris le plus magnifique essor, et ont exercé sur les contemporains l'action la plus puissante.

CONGRES DE COLOGNE

Venant après tous les autres, le Congrès de Cologne qui s'est tenu l'été dernier ne l'a cédé en éclat à aucun de ceux qui l'ont précédé; il a été un triomphe splendide pour le Dieu du Sacrement.

La ville était admirablement choisie pour servir de cadre à cette manifestation. D'une population de 500,000 âmes, Cologne s'élève en hémicycle sur la rive d'un de ces fleuves les plus illustres de la vieille Europe: le Rhin, fleuve aux légendes moyennageuses, aux rives enchanteresse où l'industrie des grandes villes voisines avec la poésie des rochers escarpés et des vieux manoirs féodaux, fleuve enfin, qui fut souvent la voie des grandes armées, le théâtre de grandes luttes et dont les flots se courbèrent tour à tour sous les pieds des plus grands conquérants: Attila, Clovis, Charlemagne, Louis XIV et Napoléon. Cologne doit à cette situation d'être le centre véritable contre intellectuel, artistique et commercial de l'Allemagne occidentale.

Mais ce sont bien moins ces souvenirs du passé et ces avantages du présent qui désignaient cette ville comme le théâtre d'un Congrès Eucsaristique, que le caractère éminemment religieux de cette métropole du Rhin . Cologne est, en effet, la cité fidèle qui garda toujours la foi de ses' ancêtres et qui défendu par ses Princes-Evêques, jamais ne courba la tête sous le joug de la réforme protestante.

C'est la ville aux riches et nombreuses églises qui entourent comme autant de joyaux, ce bijou d'art gothique, ce chef-d'oeuvre de magnificence qu'est sa cathédrale. Ce temple majestueux, l'un des plus grands de l'univers, qui dresse vers le ciel, au milieu d'une dentelle de pierre, ses colossales tours jumelles et ses cinq immenses nefs aux profondeurs de mystère, ce temple, dis-je, formait un palais aussi somptueux que vaste pour servir à l'apothéose du Roi de l'Hostie.

Aussi il fallait voir comme elle était belle, cette église, quand chaque soir du Congrès, son énorme vaisseau de piere regorgeait d'une foule recueillie qui faisait résonner les voûtes de sa grande voix. Plus belle encore, cette cathédrale, dans le spectacle qu'elle offrait au dernier matin du Congrès, tandis que sous ses arceaux superbes se déroulaient les splendeurs d'une messe pontificale célébrée par le cardinal Légat, devant une assistance pressée, aux premiers rangs de laquelle étincelaient les mitres d'or des évêques, les uniformes galonnés des plus hauts officiers civiles et militaires et les décorations des délégués venus de partout.

Je ne prétends aucunement vous redire toutes les splendeurs de ce Congrès de Cologne, ni les cérémonies de ses églises, ni les travaux de ses séances, où plusieurs fois par jour, prêtres et laïques se réunissaient pour chanter, en six langues différentes, les louanges du Christ Eucharistie et parler des intérêts de son règne — mais ce que je ne puis taire complètement ce sont les deux manifestations qui ouvrirent et clôturèrent le Congrès, je veux dire la réception du cardinal Légat et la procession du T. S. Sacrement.

Venant de l'Italie pour représenter le Pape au Congrès, le cardinal était attendu à Mayence, d'où il devait continuer son voyage par la voie fluviale et entrer à Cologne par le Rhin. Cette journée fut en toute vérité une marche triomphale. Partout sur les rives du fleuve, les populations accourues des villes et des villages pour saluer le Légat au passage, faisaient retentir les airs de leurs hourras formidables et des salves de leur artillerie, tandis que, par une pensée délicate, de longues théories d'enfants, en costume de fête et rangés sur les rives, balançait devant le Légat qui passait au large, de petits drapeaux aux couleurs pontificales et nationales.

Cette marche triomphale ne prit fin qu'à Cologne par une réception non moins grandiose dans les rues de la ville et sous les voûtes de la cathédrale.

Mais ce qui dépassa tout le reste en splendeur, ce fut l'apothéose que fit à son Dieu la ville de Cologne au dernier jour de son Congrès. Si le voyage triomphal du Rhin avait été la glorification du Pape dans la personne de son représentant, la procession du dimanché suivant fut la glorification plus magnifique encore du Christ lui-même présent dans l'Hostie.

Dès le matin de ce jour mémorable, tandis que dans les églises de la ville des communions innombrables étaient distribuées, de tous les pays environnants et des points les plus éloignés de l'Allemagne, voire même de France et de Belgique, des groupes nombreux de pèlerins arrivaient sans interruption, dans la citée en fête.

La ville tout entière est pavoisée; les façades gothiques des maisons, les églises romanes, l'hôtel de ville au merveilleux beffroi: tout disparait presque sous les guirlandes, les draperies, les bannières dont un soleil chatoyant fait ressortir les ors et les broderies.

Cependant l'heure du triomphe a sonné: au milieu des foules qui vont et viennent, dans les rues, les groupes s'organisent, la procession commence. Sur un parcours de 10 kilomètres, elle va défiler cinq heures durant. Il y a là de 80 à 100,000 hommes, rien que des hommes, conscients de leur dignité, de leur force et de leur foi. Ils défilent avec un ordre parfait et une discipline admirable, les uns chantant, les autres priant à haute voix, et escortant les milles bannières des corporations qu'ils sont venus représenter. Rien n'est touchant comme la calme fierté avec laquelle ces chrétiens affirment leur piété, et la vigueur avec laquelle ils font retentir leurs chants traditionnels. C'est un fleuve au murmure puissant, une vision de force et de grandeur, c'est l'armée de la prière et de l'adoration qui passe.

Sur la plus grande place de la ville se dresse un monumental reposoir. Et tandis que les tribunes qui encadrent le motif central se remplissent lentement de 4000 prêtres en surplis escortant soixante évêques en habits pontificaux, voici qu'apparait la blanche hostie portée entre les mains du Cardinal Légat. Elle vient prendre place sur le trône qui lui a été préparé.

A ce moment, le reposoir qu'illuminent les feux d'un soleil ardent ressemble à un Thabor où les tentures blanches prennent des reflets de neige et où les ors étincellent. Le Tantum Ergo éclate, chanté par un choeur puissant, et partout sur la place, aux balcons, aux fenêtres et jusque sur les toits les têtes s'inclinent cependant que la blanche Hostie s'élève sur ces fronts prosternés.

Spectacle imposant jusqu'à la magnificence, impressionnant jusqu'aux larmes! moment sublime, que celui où au-dessus de cette foule recueillie, apparaît doucement la frêle et petite Hostie vers laquelle convergent les hommages de cette multitude! Ah! à ce moment, ce n'est plus l'obscur morceau de pain de l'Ostensoir, c'est le Dieu très grand, le Christ toujours vivant, le Roi des rois caché dans l'Eucharistie, que cette foule acclame dans un triomphe sans pareil, au milieu de cette ville de 500,000 âmes tout entière occupée de lui.

Gloire à l'Hostie! telle est la leçon qui se dégage de cette triomphale manifestation qui va se clore tout à l'heure, dans des clartés d'apothéose, sous les voûtes de l'imposante cathédrale, dans le flamboiement des verrières qu'allument les feux du soleil couchant.

C'est fini! — et tandis que s'égrennent les dernières strophes d'un Te Deum de victoire, le peuple s'écoule en répétant, lui aussi: Gloire à l'Hostie.

LONDRES ET COLOGNE

On a tenté à plusieurs reprises d'établir des comparaisons entre le Congrès de Cologne et celui tenu l'an dernier à Londres. Les deux Congrès ont, certes, plusieurs points de contact, et ils se ressemblent en ce qu'ils ont été une manifestation catholique d'une splendeur inouïe. Cependant à Cologne, la glorification de l'Eucharistie semble avoir été plus complète.

A Londres l'enthousiasme avait été indescriptible: c'était la victoire de la conscience opprimée qui, après trois siècles de lutte, avait reconquis sa place au grand soleil de la liberté. La procession transformée en simple cortège, y fut une suite d'ovations délirantes et, en raison du refus du gouvernement de laisser sortir le T. S. Sacrement, revêtit le caractère d'une protestation de la foi indignée se traduisant sous formes de vivats en l'honneur de Jésus-Christ.

A Cologne, la scène fut tout autre: moins bruyante mais combien plus belle! Le recueillement était complet: au lieu des hourras des catholiques et des cris d'un groupe de fanatiques, la foule priait et chantait. C'était le respect et l'amour se donnant libre cours; c'était un peuple entier acclamant son Roi, sans notes discordantes; c'était le triomphe tranquille d'une foi qui s'est toujours maintenue, malgré le protestantisme de jadis et le Kulturkampf d'hier.

Voilà ce que fut le Congrès de Cologne: le vingtième des Congrès eucharistiques internationaux. Il nous a laissé d'inoubliables impressions sur la foi de ce peuple allemand et sa dévotion à l'Eucharistie.

Allons-nous donc assister ainsi d'année en année, à des triomphes de plus en plus éclatants du Dieu du Sacrement? Et verrons-nous, l'an prochain, un Congrès eucharistique plus beau encore que ses devanciers?

Oui, il est permis de l'espérer; car il est sur les rives d'Amérique une nation qui, malgré des attaques souvent répétées et acharnées, en dépit de défections partielles, toujours regrettables, a su conserver la foi de ses ancêtres. Il semble avoir une mission à remplir, ce peuple béni de Dieu, et cette mission c'est d'être dans le Monde Nouveau, le Chevalier et l'Apôtre de la foi catholique, comme la France sa mère l'a été dans l'ancien. Je ne crains pas d'affirmer que cette jeune et forte nation tient aujourd'hui un rang de choix au nombre des peuples catholiques de l'univers.

Or, chez ce peuple, le culte de l'Eucharistie a toujours été en honneur; baptisé, dès sa naissance, par ses premiers pionniers qui furent des prêtres du Christ, grandi autour des autels de ses missionnaires et en les défendant au besoin, groupant toujours au cours de son évolution trois fois séculaire, ess villes et ses villages naissants autour d'une église et d'un Tabernacle, ce peuple donne encore aujourd'hui au monde le spectacle d'une nation croyante et pratiquant sa croyance.

Il méritait donc bien, ce peuple canadien, les honneurs d'un Congrès eucharistique solennel.

Aussi, cette jeune nation, petite encore par le nombre, mais grande par sa foi et ses destinées, a-t-elle osé lever, pour ainsi dire, le doigt dans le concert des peuples qui brigualent la faveur d'un Congrès. Elle a levé le doigt pour attirer sur elle l'attention, et elle l'a fait si gentiment, avec des paroles si persuasives, que son désir a été accueilli aussitôt qu'exprimé.

Vous n'ignorez pas, sans doute, mes frères, que par l'entremise d'un des membres les plus distingués de la hiérarchie, l'Eglise du Canada a osé porter au Congrès de Londres ses voeux les plus chers; vous n'ignorez pas qu'elle a su y captiver les coeurs et y gagner les suffrages des autres Eglises, ses ainées d'Europe. Aussi se osnt-elles écartées avec sympathie, pour faire place à leur jeune soeur d'Amérique, et, se désistant de leurs droits ou de leurs prétentions, toutes ont applaudi au choix fait du Canada et de Montréal pour être le théâre du 21ième Congrès eucharistique international.

Et ici, qu'il me soit permis d'évoquer un souvenir personnel.

Je me rappelle encore, car c'est d'hier, avec quelle sympathie unanime, je devrais dire avec quel enthousiasme délirant, fut accueillie à Cologne, l'annonce du Congrès de Montréal. Après avoir rappelé à l'auditoire ce qu'était cette nation canadienne qui lui tendait les bras et lui avoir transmis l'invitation officielle de l'Archevêque de Montréal, une acclamation spontanée vint me prouver que la proposition plaisait à tout le monde.

Monseigneur l'archevêque de Paris, qui présidait la séance, appuya mes paroles et fit à son tour l'éloge du Canada; et c'est en se donnant rendez-vous pour l'an prochain sur les rives de cet émule du Rhin, le Saint-Laurent, et en se promettant bien de ne pas manquer à ce rendez-vous, que les Congressistes se séparèrent.

A vous donc, maintenant, chers catholiques du Canada, de préparer ce congrès prochain.

Mais il me semble saisir ici sur vos lèvres une objection à peine formulée : "A quoi bon ces Congrès Eucharistiques" ? Je vais essayer d'y donner deux mots de réponse.

Il est évident, qu'en nos temps modernes, les comités, les assemblées, les congrès naissent pour ainsi dire tout seuls : la fermentation puissante de notre époque les fait éclores partout, dans le monde religieux aussi bien que dans la société civile. Or, à côté des "Congrès catholiques", dont l'objet est complexe, le puissant mouvement qui porte depuis un demi siècle la piété catholique vers l'Eucharistie ne pouvait manquer de faire éclore les "Congrès Eucharistiques". Là il s'agit avant tout, non plus de telle ou telle oeuvre en particulier, oeuvres ouvrières, oeuvres d'assistance, ou autres, mais du Mystère même qui contient Jésus-Christ en personne et qui forme l'objet central de l'Eglise. Tout ce qui concerne la foi en ce mystère, le culte que nous lui devons, les influences multiples qu'il est appelé d'exercer sur la vie morale et sociale des chrétiens, les moyens de développer cette foi et d'assurer ces influences : tel est l'objet primordial de ces assemblées. C'est pour cela que les Congrès eucharistiques sont avant tout des réunions laborieuses où s'élaborent les résolutions fécondes à la ligne. Et puis, en des temps d'irréligion et d'incrédulité où se font jour, plus que jamais peut-être, des théories impies et d'audacieuses entreprises pour chasser le Christ des écoles, de la famille, de la vie publique, et pour l'emprisonner dans ses temples, n'est-il pas juste qu'au défi si outrageant de l'impiété réponde une protestation plus éclatante de la foi et de l'amour ?

Telle est encore la raison d'être des Congrès Eucharistiques et pourquoi ils sont, non seulement des réunions de travail et d'étude, mais aussi de splendides manifestations de foi. On nie la présence du Christ vivant au Sacrement: nos Congrès l'affirment et la proclament bien haut. On veut empêcher le Roi de l'Hostie de régner sur les sociétés rachetées par son sang et on veut que le silence se fasse autour de ses tabernacles transformés en prisons: nos Congrès se réunissent, comme autant de cours plénières, dans les plus grandes villes pour glorifier le Roi du Sacrement et attester ses droits souverains. Au cri de révolte: "Nous ne voulons pas qu'il règne; enlevez-le: "tolle!" ils répondent en allant prendre la petite Hostie dans l'obscurité de ses temples, en la montrant à tous au plein jour des libertés publiques et en criant bien haut aux multitudes: "Le voici; il faut qu'il règne: "Ilium oportet regnare."

Ah! qu'il est beau le spectacle qu'offrent nos Congrès promenant dans une course triomphale, le Christ-Eucharistie à travers les nations et lui dressant des trônes dans les plus grandes capitales du monde, comme pour proclamer que tous les empires sont à lui! Hier c'était la France, l'Italie, la Suisse, l'Angleterre, l'Allemagne; aujourd'hui c'est l'Amérique; demain ce sera l'Espagne, l'Autriche et d'autres pays encore:

Voilà la vraie signification de nos Congrès Eucharistiques!

Eh quoi! il y a des Congrès pour tout aujourd'hui: l'enseignement a ses Congrès, la philantropie a ses Congrès, le mal lui même a les siens qu'il cache au fond de ses antres ténébreux; et l'Eucharistie, le grand trésor de l'Eglise, la vie et le soleil de nos âmes, l'Eucharistie, qui est tout, n'aurait pas les siens?

Oui elle les aura, toujours plus beaux, toujours plus solennels et plus glorieux. Et puisque, à son tour, notre pays est appelé à l'honneur de préparer un de ces triomphe, il ne faut pas qu'il faille à sa mission.

Je ne vous cacherai pas qu'on s'attend, en Europe, à ce que l'Amérique fasse royalement les choses, et on escompte déjà venir assister à l'un des Congrès les plus beaux qui se soient encore tenus. Et pourtant Dieu sait s'il y en a déjà eu de remarquables! Il suffit de nommer, en passant et comme au hasard; Anvers, Bruxelles, Lourdes, Metz, Londres et Cologne. Nous aurons fort à faire pour éclipser ces splendeurs.

Honneur oblige! et puisqu'on attend beaucoup de vous catholiques du Canada, mettez-vous à l'oeuvre et ne trompez pas l'attente générale.

Déjà les comités sont organisés et ils n'ont pas attendu ce jeur pour commencer silencieusement leurs travaux. Mais ils ont voulu aujourd'hui se réunir pour mettre ces travaux sous la protection de la Vierge Immaculée, Patronne de Montréal. — Heureuse inspiration, que de placer ainsi le futur Congrès eucharistique sous le patronage de Celle qui nous donna une fois Jésus à Bethléem et qui continue à nous le donner encore tous les jours à l'autel, de Celle que l'église nous permet d'invoquer sous le beau titre de "Notre Dame du T. S. Sacrement!"

Puisse-t-elle préparer à son divin Fils, dans notre ville, un triomphe pareil à ceux que, depuis tant d'années, elle lui procure en sa terre de Lourdes.

Quand à nous, membres des comités, redoublons d'efforts, et s'il en est besoin, faisons taire nos susceptibilités, imposons silence à notre égoisme, secouons notre apathie, et poursuivons ensemble, dans l'union la plus étroite, notre oeuvre commune. Que notre mot d'ordre à tous, soit cette parole de la liturgie de la Fête-Dieu: "quantum potes, tantum aude!" que je traduirai ainsi: "Pour glorifier le Dieu du divin Sacrement, ne mettons pas de bornes à notre dévouement!"

Et vous, catholiques de la ville de Montréal et de tout le Canada, laissez moi vous convier à unir vos efforts aux nôtres pour assurer le plus magnifique triomphe au Dieu de l'Eucharistie. Le Congrès ne saurait être le fait d'une seule ville, si féconde soit-elle; il doit être l'oeuvre commune du pays tout entier.

Aidez nous donc, tous ensemble, chacun selon vos moyens: par la parole et par la plume, par les ressources de votre richesse ou de votre pauvreté, par la sympathie de vos coeurs et par le dévouement de vos personnes, par l'action de votre zele ou par la prière de vos âmes.

Puisse le Congrès eucharistique de Montréal, être pour tout le Canada, en même temps qu'une "récompense" pour sa fidélité passée, un gage de "rénovation" chrétienne pour l'avenir!!!

UNE PUNITION MERITEE

A Bochum, en Westphalie, un ouvrier protestant, qui voulait tout au moins insulter à la religion catholique, était venu à l'église où il avait entendu la messe et reçu la sainte communion. Revenu à sa place, l'ouvrier cracha l'hostie dans son chapeau.

Amené devant le tribunal de Bochum, l'homme prétendit n'avoir agi que par curiosité. Personne n'aurait eu la simplicité de croire à cette allégation. En effet, on apprit bientôt que cet acte sacrilège était le résultat de lectures anticatholiques.

Le tribunal, pourtant composé de protestants et catholiques, l'a condamné à huit mois de prison sans sursis.

La leçon est bonne.

L'EXPANSION DE LA CYMNASTIQUE

Suite de la première page

d'un peuple selon le climat, les moeur et les tendances.

En Angleterre, l'armée intronisait un système différent après une étude mûrie dans les pays étrangers. Cette méthode fut généralisée dans toutes les parties de l'empire britannique, avec quelques changements nécessités par les latitudes.

C'est donc ce système qu'on enseigne au Canada, car il a été jugé préférable à d'autres, après la révision faite par la commission spéciale du ministère de la milice.

C'est aussi ce système qui procurait à l'équipe de la Société Nationale de Gymnastique un si éclatant succès au concours international de Rome, le 26 septembre 1908.

Dans toutes les maisons de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, la méthode Ling-Sandow tient un rang exclusif et avec raison. Son historique n'est pas sans intérêt. C'est en 1905 qu'elle a été officiellement proclamée par la commission et quelques autres institutions lorsque le sergent major Henri F. Scott, à son retour du collège royal militaire de Kingston, fut chargé d'organiser des cours de gymnastique à Montréal.

L'autorité ecclésiastique donna volontiers son concours à cette oeuvre et tous nos lecteurs savent les belles paroles de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal sur ce sujet. Les ministres du cabinet fédéral et de la province ont aussi appuyé ce mouvement de réforme, et partout les sociétés de gymnastique se sont multipliées.

Voilà en quelques mots l'historique de la gymnastique, cette science raisonnée des mouvements.

A Montréal, actuellement, l'enseignement de la gymnastique est divisé dans nos écoles entre le professeur Scott, l'introducteur de la gymnastique à Montréal; M. Michaud, de l'école Montcalm, un de ses élèves; M. Chaballes, de la Milice, et M. Fauconnet, qui s'établit à Winnipeg, il y a six ou sept ans, après son arrivée de France, à sa sortie du régiment. Dans les organisations libres, MM. Roumageon et Poirier se sont faits une clientèle avantageuse et le status physique de nos jeunes gens s'est grandement amélioré.

Gladstone disait un jour que le temps donné à la culture physique n'était pas perdu. Combien de grands hommes ont prouvé en action cette grande vérité. Combien d'hygiènistes ont recommandé, comme la meilleure prophylaxie, la gymnastique.

La lutte contre la tuberculose ne saurait avoir de meilleur appoint que la gymnastique, car la gymnastique entraine d'elle-même tous les principes de la plus pure hygiène. C'est l'un des grands bienfaits du siècle.

Elles en ont Guéri des Milliers

Les Fameuses Prescriptions du Père Morriscy Ont Gagné la Confiance de Ceux Qui Les Ont Essayées.

Le Remède "No. 7" du Père Morriscy
Guéri le Rhumatisme et le Mal de Reins.

Il y a diverses manières de soulager le mal de dos et les douleurs du rhumatisme—mais il n'y a qu'une manière de les guérir. Cette manière consiste à débarrasser le sang de l'acide urique empoisonné, qui se fixe aux articulations et aux fibres des muscles, et cause toutes les souffrances. Cet acide urique ne peut être chassé que par les reins.

Ce sont les filtres naturels au corps, qui ont pour fonction d'enlever du sang les tissus usés et autres déchets, qui, si on les laisse, se changent bientôt en poison.

Le Remède "No. 7" du Père Morriscy agit directement sur les reins, les tonifie et leur permet de fonctionner normalement. Il commence immédiatement à chasser l'acide urique empoisonné du sang, et finit par l'expulser complètement, et partout, guérit le rhumatisme.

Les Tablettes "No. 7" sont des plus efficaces et ne sont pas du tout dangereuses.

Prix, 50 cents la boite.

M. Barbarie, du bureau d'enregistrement, à Dalhousie, Comté de Restigouche, N.B., souffrait depuis des années, lorsqu'un ami lui recommanda le Remède "No. 7" du Père Morriscy. Voici ce qu'il en dit :

Dalhousie, N.B., 14 Avril, 1909.

THE FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

Je souffrais du rhumatisme depuis des années et récemment je dus m'aliter et mander le médecin. Un ami me recommanda votre remède et j'essayai vos Tablettes No. 7 ainsi que votre liniment et je puis les recommander à tous ceux qui souffrent car ils m'ont réellement soulagé et je puis, aujourd'hui, marcher aussi bien que jamais.

Votre tout dévoué,

JOHN BARBERIE.

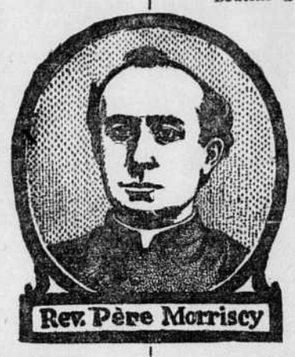
Le Remède "No. 10" du Père Morriscy
Guérit les Toux et Renforce les Poumons.

L'homme ou la femme qui néglige une toux—qui permet à un rhume ordinaire de suivre son cours—qui ne s'occupe pas d'une douleur à la poitrine, causée par chaque respirations—joue avec la mort.

Le Remède "No. 10" du Père Morriscy, communément appelé "Tonique pour les Poumons", est un des remèdes les plus sûrs et les plus efficaces jamais employés contre ces maladies. Non seulement il soulage la toux et le rhume, mais il reconstitue et renforce tout l'organisme.

Il est combiné d'après la veritable prescription du Père Morriscy, d'herbes, d'écorces et de baumes, et ne contient pas la moindre trace d'opium, de morphine ou de toute autre drogue similaire. En conséquence, il est parfaitement sûr, même pour les bébés.

Bouteille d'essai, 25c. Grandeur régulière, 50c.



M. Aylward se procura le Remède "No. 10" du Père Morriscy juste à temps pour sauver sa vie. Lisez son récit :

Campbellton, N.B. 5 Février, 1909.

THE FATHER MORRISCY MEDICINE CO., LTD.

Durant l'hiver 1907, en travaillant sur la Côte de Gaspé, je contractai un rhume grave qui se fixa sur mes poumons.

De retour chez moi j'écrivis au Père Morriscy lui expliquant mon cas. Je reçus une lettre de lui avec une prescription pour son remède, qui ne pouvait alors être remplie ici. Au bout d'une semaine, je la reçus juste à temps pour sauver ma vie. Après en avoir fait usage pendant un mois, je n'étais plus le même homme.

Votre tout dévoué

JNO. AYLWARD.

Le Remede "No. 26" du Père Morriscy
Guérit le Catarrhe.

Les rhumes de cerveau négligés, mettent bientôt la membrane des passages nasaux dans un état d'inflammation chronique, qui causent presque invariablement le catarrhe. Bien que les premières phases du catarrhe ne soient pas immédiatement dangereuses, elles sont désagréables. Plus les phases avancent plus le mal est ennuyeux, et il dégénère ordinairement en les fatales maladies pulmonaires ou stomacales.

Si on ne l'enraie pas, le catarrhe s'aggrave presque toujours, de sorte qu'il n'est pas prudent de le négliger. D'après le témoignage de centaine de gens des Provinces Maritimes, le Remède "No 26" du Père Morriscy est le remède le plus efficace—un traitement interne et externe combiné.

Les tablettes ingurgitées purifient le sang et donnent à l'organisme une nouvelle vigueur pour chasser la maladie. L'onguent, l'appliqué directement dans les narines, nettoie, calme et cicatrise les tissus malades. Il en résulte, dans presque chaque cas, une guérison complète, là même où les autres remèdes ont échoués.

Prix : 50c le traitement combiné.

Le Liniment du Pere Morriscy.
Chasse Maux et Douleurs.

Avez-vous un vrai bon liniment à la maison, pour faire face aux multiples cas d'urgence qui ne manquent pas de se présenter.

Si vous avez une bouteille du liniment du Père Morriscy à votre portée, vous pouvez vous épargner, de même qu'à votre famille, des heures de souffrances inutiles, pour ne pas dire plus. Des centaines de patients de feu le Père Morriscy en ont fait usage pendant des années, et il s'est révélé des plus efficaces pour les muscles en douleurs, meurtrissures, coupures, entorses, gerçures des mains, engelures, brûlures, morsures du froid, maux de dents, maux de dos, douleurs des reins, rhumatisme musculaire, enflures, douleurs ou raideurs des articulations, maux de gorge et douleurs à la poitrine. Il est surtout inappréciable contre le rhumatisme, pris à l'extérieur, tout en faisant usage des Tablettes "No 7". Il est également efficace quand on s'en frictionne la gorge et la poitrine, en même temps que l'on prend le remède "No 10" du Père Morriscy contre les toux et les rhumes.

Le liniment du Père Morriscy est propre et agréable à prendre et c'est un splendide liniment pour se frictionner.

25 cent la bouteille.

Ces remèdes ne sont ni nouveaux, ni des "guérit-tout". Chaque prescription fut préparée scientifiquement par feu le Père Morriscy pour guérir une certaine sorte de maladie. Chaque prescription fut essayée pendant des années et il fut constatée, sans l'ombre d'un doute, qu'elle guérit cette maladie. Chaque remède est en conséquence, digne d'occuper une place dans la pharmacie de famille afin de répondre aux besoins qui peuvent se présenter soudainement. Procurez-les vous de votre marchand, ou de la 72F

FATHER MORRISCY MEDICINE CO. LTD., - - - - CHATHAM, N.B.

BEBE OLIVETTE MARCHAND

Le Sauveur de l'Enfance

L'enfant pour grandir et se développer d'une manière normale a besoin de beaucoup de sommeil; le Sirop d'Anis Gauvin, de l'avis de toutes les mères qui l'ont employé avec le plus grand succès, mérite le titre de "Sauveur de l'Enfance".

M. Joseph Marchand, 5, Second St., Nashua, N. H., écrit :

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste, Montréal.

Cher Monsieur,

Nous avons élevé notre petite famille avec le Sirop d'Anis Gauvin. Notre bébé Olivette, âgée d'un mois, pèse 9¼ lbs et jouit d'une bonne santé, dort bien et ne donne aucun trouble. On ne saurait trop recommander votre Sirop aux mères soucieuses d'éviter des souffrances à leurs petits enfants.

Votre tout dévoué,

J. MARCHAND.

Le Sirop d'Anis Gauvin

Est en vente partout : 25c la Bouteille.

J.A.E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste

850 RUE SAINTE-CATHERINE EST, MONTREAL, CANADA

NEURASTHENIE

On ne saurait trop conseiller aux personnes souffrant de Neurasthénie, Surmenage, de faire usage des

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TETE

Soulagement instantané.
Guérison rapide.
25c la boîte. Chez tous les marchands ou par la poste.

UNE POUPEE SUNNY JIM POUR LES ENFANTS

Le petit homme comique est bien accueilli à la maison

Sunny Jim s'est distingué dans nombre de pays — tout le monde s'est amusé de son originalité — surtout les enfants. Voici une occasion de vous procurer la petite figuré rayonnante de gaieté sous forme d'une poupée virtuellement indestructible.

La poupée Sunny Jim a quinze pouces de haut — environ deux fois et demie la hauteur de cette gravure.

Pour deux marques de fabrique "FORCE" (vignette de deux paquets de la grosseur réguliere de "FORCE") et quatre cents pour défrayer les frais de poste, nous enverrons une belle effigie en toile de Sunny Jim, imprimée en trois jolies couleurs nou changeantes avec directions complètes sur la manière de la tailler et de la coudre. Ca ne prend que dix minutes pour que le petit homme soit prêt à jouer.

Confectionnée en bonne toile résistante, qui durera des années. Quel que soit le nombre de poupées à la maison, Sunny Jim sera toujours en vogue.

DECOUPEZ CE COUPON
H. O. MILLS,
Hamilton, Ontario.
Vous trouverez ci-inclus deux marques de fabrique de paquets de "FORCE" de grosseur ordinaire, et quatre cents en timbres, pour lesquels vous voudrez bien m'envoyer une poupée Sunny Jim, GRATIS, à

Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .
. . . . . .
Province. . . . . 4.11.18.25 k

MAGIC BAKING POWDER

Celle Qui Plaît à Tout le Monde

MAGIC BAKING POWDER

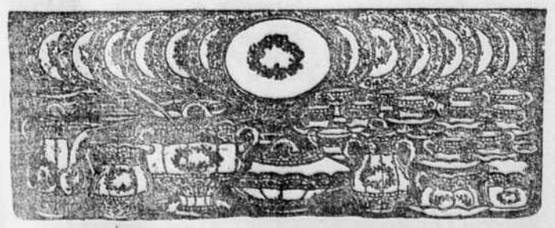
Pure Saine et Economique

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO, ONT.

MANUFACTURE AU CANADA

Gratis BELLE VAISSELLE

UNE ANNONCE HONNETE



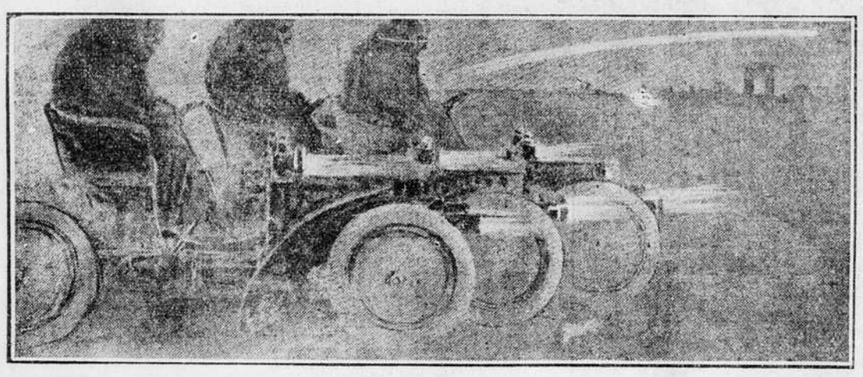
Un Service à Dîner à thé en Porcelaine, Magnifiquement Décoré, coûte de $15.00 à $25.00. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez un beau Service de Vaisselle pour une une famille de six personnes, qui pour la durabilité sera égal au Plus Beau Service en Porcelaine, comprenant Théière, Beurrier Sucrier, Pot à Crème, Assiettes, Tasses Soucoupes, etc., de grandeur régulière pour l'usage de la famille, magnifiquement décoré et élégamment fini, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement, et comptez de vendre 15 boîtes seulement, des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin, le plus grand remède au monde contre la pauvreté et l'impureté du Sang, l'indigestion, les dérangements d'Estomac, la Constipation, Faiblesse et Désordres Nerveux, Rhumatisme et Maladies Particulières aux femmes, merveilleux Tonique et Remède de Famille, à 25c. la boîte. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement, vu que chaque personne achetant une boîte de pilules de vous, reçoit, en en même temps, un joli article de bijouterie. Presque tout le monde achètera. Envoyez-nous votre commande aujourd'hui et nous vous enverrons, franco, par la poste, 12 boîtes de pilules et 12 articles de bijouteries. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent $3.00 et nous vous empaqueterons ce beau Service de Vaisselle, soigneusement, le jour même de la réception de l'argent. Il n'y a aucune déception dans ceci, nous ne disons que la vérité. Nous donnons ces magnifiques Services de Vaisselle pour faire connaître rapidement les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin. Lorsque vous recevrez notre belle vaisselle, nous vous prions de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de la vaisselle de nous et nous écrivent des lettres de louanges et de remerciements. Ne manquez pas cette grande occasion d'obtenir un beau Service de Vaisselle sans dépenser un sou. Ecrivez-nous immédiatement et soyez le premier dans votre localité.

Adressez : THE DR. MATURIN MEDICINE CO., Dept. 106 Toronto, Ont.

A travers les journaux et les revues

CONTE DE NOEL

Les trois voitures automobiles s'arrêtèrent, dans la nuit, sur la place de l'Etoile. Elles étaient venues par des voies différentes. L'une avait monté l'avenue des Champs-Elysées, l'autre l'avenue Marceau, la troisième l'avenue Friedland. Elles stationnaient devant l'Arc de Triomphe et les moteurs trépidaient, tandis que les chauffeurs observaient le ciel obscur. Soudain les nuages se dissipèrent et une étoile, plus belle que tous les astres, apparut. Elle glissait, rapide, sur la surface lisse du firmament. Elle se dirigeait vers Neuilly et laissait derrière elle une traînée lumineuse. Les véhicules, en soufflant, s'élancèrent à sa poursuite. Il semblait qu'un trio de monstres bondissait vers une fleur de flamme que nul ne pourrait jamais cueillir.



LES TROIS AUTOMOBILES S'ARRETERENT DANS LA NUIT, SUR LA PLACE DE L'ETOILE.

L'étoile avait franchi la Seine. Elle se détacha brusquement et vint se poser sur le toit d'une humble laiterie, dans une ruelle tortueuse et déserte. C'était un saphir à la pâleur étincelante qui s'était enchâssée dans l'ardoise. Les trois chauffeurs étaient descendus de leurs machines et venaient à pied vers l'étoile. Il y avait, sur la paille, une jeune femme qui avait souffert et qui souriait vaguement. Elle regardait l'enfant qui venait de naître. Une lueur d'opale caressait le visage maigre de la mère et auréolait la tête molle du bébé. Etait-ce le clair de lune qui entrait par la fenêtre? Etait-ce une lumière mystérieuse et divine? Le boeuf avait tourné vers les rayons tremblants ses yeux méiancoliques et fidèles. L'âne secouait sa chaîne et s'agenouillait sur sa litière. On entendait de légers arpèges. Les archanges effleuraient peut-être de leurs doigts frêles les cordes célestes ou bien des musiciens italiens égayaient les buveurs d'un cabaret voisin. Les trois chauffeurs, qui étaient entrés tout doucement, frissonnaient sous leurs fourrures.

D'une voix autoritaire, et avec un léger accent américain, l'un dit: "Jeune enfant, je suis le Roi de l'Or. Je t'élèverai des temples de marbre et de pierres précieuses. J'obligerai les millions d'esclaves qui travaillent dans mes usines à se prosterner devant ton image qui sera de pur diamant. Pour arriver jusqu'à ton sanctuaire, il faudra franchir trente-trois portes taillées dans les plus rares matières! Des coupoles de turquoise s'arrondiront si haut, si haut, qu'elles se confondront avec le ciel, et des flèches de rubis perceront les nues. Ainsi ta gloire rayonnera sur ce monde et l'humanité voudra t'adorer."

Or, une colombe blanche s'envola par un large trou de la toiture. En poussant un étrange cri, elle monta au delà des astres et l'on entendait encore son appel, et l'enfant sourirait.

L'autre s'avança: "Je suis le Roi de la Beauté, proclama-t-il. Sous cette peau de bête, je porte un veston de velours noir qui atteste ma nature d'artiste. J'ai fait les portraits des grands de ce monde. J'ai franchi des kilomètres pour fixer les trats des souverains, et j'ai passé les mers pour léguer à la postérité les figures de ceux qui possèdent des milliards. Les rois et les empereurs, les pontifes se disputent l'honneur de m'inspirer des chefs-d'oeuvre. Petit enfant, je copierai sur la toile ta splendeur. Même quand ton culte sera aboli, les impies s'inclineront devant ton visage."

Mais l'enfant se pencha vers un seau de bois grossier qu'un rayon illuminait, et il sourit à l'eau qui lui renvoyait son image.

Le troisième dit: "Je suis le Roi du Plaisir. Je vais par la vie escorté du luxe des femmes. Vois celle-ci: elle est la plus belle de toutes mes compagnes. Ses cheveux sont plus beaux que l'or qu'on t'offrait. Son collier paierait les statues et les temples qu'on veut te construire. Ses bras et sa nuque sont plus blancs que la colombe qui s'est envolée. Quand elle s'avance, les artistes soupirent et doivent reconnaître leur impuissance. Comment retraceraient-ils les lignes souples de son corps? Comment traduire l'énigme de ses yeux changeants et les sourires sincères ou menteurs de sa bouche? Son âme est demeurée naïve; elle aspire à t'aimer. Elle dénouera sa longue chevelure pour réchauffer tes mains. Sa voix d'harmonie et de volupté chantera tes louanges. Les hommes la contempleront et voudront l'écouter. Laisse-la te bercer et tes doigts joueront avec les perles de sa robe."

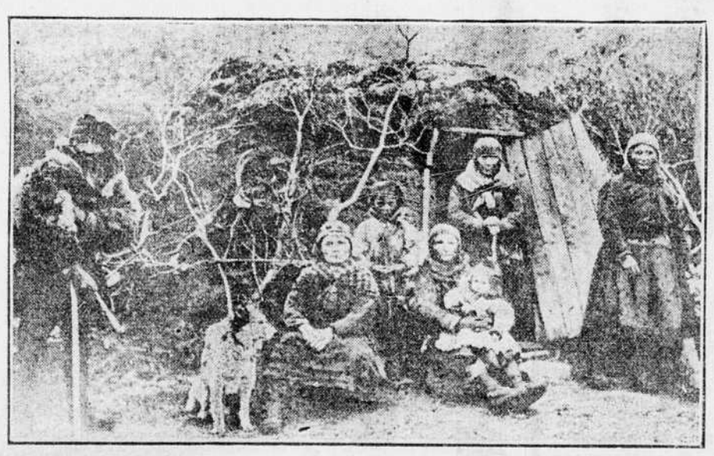
Mais l'enfant inclina sa tête sur le corsage grossier de sa mère et il sourit à sa laideur grave et douloureuse.

NOZIERE E. Du "Paris-Noël."

UNE VILLEGIATURE DE DEMAIN

Cook et Peary ont mis à la mode les régions septentrionales: le chemin du pôle, si l'on en juge par les passions qu'ont déchaîné ceux qui l'ont suivi déjà, pourrait bien ne pas tarder à devenir un rendez-vous d'excursionnistes audacieux. Nous n'entendons pas dire par là que le pôle même puisse devenir une station estivale de quelque importance, mais simplement que les récits de Cook et de Peary pourraient bien donner à certain nombre de voyageurs la curiosité des terres qui l'environnent: la Laponie et le Groenland entre autres. Et, mon Dieu! les neiges éternelles des Alpes ou des Pyrénées tentent, l'été, suffisamment de touristes; pourquoi les glaces éternelles des confins du Nord ne deviendraient-elles pas aussi le but de voyages — non plus d'exploration, mais d'agrément et d'intérêt? Les moeurs des peuples du Nord demeurent certainement les plus simples et les plus ignorées du monde. Ces curieuses photographies nous initient un à peu de celles des Lapons; n'est-ce pas vraiment un type que nous aimerions voir vivant, et regarder vivre cette vieille femme que l'on voit sur cette page? Et ne reste-t-on pas ahuri de constater le contraste entre cette vieille Lapone et les deux petits Lapons frais, blonds, fins et jolis? La hutte, elle-même, avec, sur le seuil, le groupe de la famille qui l'habite n'est-elle pas infiniment révélatrice des moeurs lapones? Ne nous dit-elle pas l'union dans la famille, le culte du foyer, la simplicité et la probité, le labeur et l'ordre des moeurs patriarcales devenues assez rares aujourd'hui pour que l'on n'hésite à faire le voyage de la Laponie pour en retrouver le spectacle.

Une vieille Lapone fume paisiblement sa pipe sur le seuil de sa porte; les Lapons vivent fort vieux et de semblables vieillards ne sont pas rares chez eux.



UN FOYER EN LAPONIE — Les lapons ont des moeurs patriarcales, leurs familles sont souvent nombreuses; ils aiment leur foyer, la simplicité et le travail. Ce petit tableau n'est-il pas révélateur de ces moeurs?

Enfants lapons blonds, frais, fins, vêtus confortablement, presque élégamment. Ils offrent un contraste saisissant avec la vieille qui leur fait vis-à-vis.

VOYAGE DE SOUVERAINS

A la cour de Saint-James, on travaille à arrêter les grandes lignes du voyage que le Roi Edouard et la Reine Alexandra feront, dans le courant du mois de mars prochain, à Lisbonne et à Madrid, pour rendre aux deux jeunes Rois et à la Reine Béatrice la visite officielle qu'ils ont faite à la famille royale d'Angleterre.

On ne sait pas encore si les souverains britanniques traverseront la France à l'aller, ou s'ils s'embarqueront dans un port anglais, à bord du yacht royal "Victoria and Albert, pour se rendre directement à Lisbonne. Mais la Reine Alexandra souffrant du mal de mer, il est probable qu'elle préférera suivre la voie de terre. En tout cas, une chose est certaine, c'est que le couple royal d'Angleterre s'arrêtera à Paris, soit à l'aller, soit au retour, et sa visite au président de la république aura un caractère sinon officiel, du moins officieux. Des personnages anglais, dont nous avons demandé l'avis à ce sujet, pensent qu'une seconde visite officielle en France n'est pas impossible. On assure que c'est sur une invitation spéciale du président de la république que le Roi Edouard et la Reine Alexandra ont décidé de donner à leur visite à Paris plus de solennité que ne comporte une visite simple.

Des fêtes seront organisées à Paris en l'honneur de Leurs Majestés; on parle déjà d'une grande revue de la garnison de Paris, à laquelle le Roi Edouard désire assister avant tout pour admirer encore une fois "les belles troupes françaises, et sceller ainsi de nouveau d'une façon solennelle l'entente cordiale".

EDUCATION DE PRINCE

Veut-on savoir comment passe sa journée le jeune Chah de Perse, que la récente révolution a mis sur le trône à douze ans?

A sept heures du matin, il quitte le harem où il a passé la nuit et promène une demi-heure.

A 7 heures ½, il se rend dans sa salle d'études: jusqu'à dix heures il lit et explique le Coran avec un mollah chargé de son éducation.

De 10 h. à 11 h., récréation.

De 11 h. à midi, leçons d'arabe et de persan.

De midi à 2 h., le Chah rentre au harem, où il déjeune.

De 2 h. à 4 h., leçons de français et de sciences, puis repos d'une demi-heure.

De 4 h. ½ à 5 h. ½, leçons de calligraphie persane.

De 5 h. ½ à 7 h., récréation et dîner.

De 7 h. ½ à 9 h., lectures de textes persans et rédaction des devoirs.

A 9 heures, le malheureux enfant peut enfin rentrer au harem pour se reposer.

Le vendredi, les études de l'après-midi sont remplacées par une promenade à cheval.

La Plupart des Canadiens ont le Catarrhe

Cela est dû à notre climat variable.

La où l'atmosphère est humide et où les changements de température sont subits, presque tout le monde a le catarrhe sous quelque forme. Le rhume de cerveau ordinaire enflamme et affaiblit les membranes du nez et de la gorge et produit du mucus. Ensuite on prend plus facilement le rhume et le patient n'en est jamais exempt.

A mesure que le catarrhe se développe, l'écoulement du mucus augmente — tombe dans la gorge, surtout la nuit — et répand une odeur désagréable. Outre que cette maladie est excessivement désagréable, il y a un grand danger qu'elle se répande jusqu'aux poumons, à l'estomac ou aux intestins.

Bien qu'elle soit difficile a guérir, le Père Morrissey a inventé un traitement combiné interne et externe qui a guéri des milliers de personnes. Les Tablettes tonifient et renforcissent l'organisme et aident la nature à chasser la maladie tandis que la pommade, appliquée aux narines, fait disparaître l'écoulement et guérit les membranes. Traitement combiné, soc. chez votre marhand ou de la Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 20F

VICHY
PURETÉ et QUALITÉ
CELESTINS
(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE)
Eau Naturelle Alcaline
Remède par excellence pour prévenir et guérir les maladies du Foie et de l'Estomac.
Consultez votre Médecin
Se méfier des Imitations.
Pas véritable sans
CELESTINS

SUNLIGHT SAVON

UN PLEIN PANIER de linge net et parfumé est obtenu avec la moitié du travail et la moitié du temps si le Sunlight Savon est employé. Le Sunlight abrège le jour de travail, mais prolonge la durée du linge. Suivez les directions.
501 F

LE NEZ DE CYRANO

Les "Annales" donnent d'amusants détails sur les embarras de Coquelin quand il voulut adapter à sa physionomie le fameux nez de Cyrano.

On vient d'inaugurer le monument de Coquelin dans le parc de Pont-aux-Dames.

A ce propos, chez Edmond Rostand, l'autre soir, on parlait de lui: quelqu'un, désireux de prouver la conscience de l'artiste, rappela la peine qu'il avait eue pour trouver le "nez de Cyrano", ce fameux nez postiche, cet appendice formidable et presque vivant, qui frémissait au milieu de sa face.

Pendant les dernières répétitions, souvent le visage du domestique de Coquelin apparaissait entre deux portants.

—Monsieur!

—Quoi? qu'y a-t-il? que me veut-on? J'ai défendu qu'on me dérange, n'est-ce pas? Eh bien! qu'on me fiche la paix.

—Je demande pardon à monsieur, mais c'est pour le nez de monsieur.

—Il fallait le dire tout de suite, animal!

Et rasséréné, souriant, empressé, Coq disparaissait, interrompant la répétition pour aller essayez son nez. Il en essaya de toutes les formes, de toutes les substances, de toutes les fabriques, de droits, d'aquilins, de camus, en carton, en toile, en baudruche, et que lui envoyaient des marchands de jouets, des fabricants de masques, des coiffeurs de théâtre. Il en essaya dix, il en essaya cent, car il en défila des artistes en nez au théâtre de la Porte-Saint-Martin, pour tenter d'adapter leurs postiches au visage de Coquelin.

Le nez auquel Coquelin s'arrêta, et que ne gênaient guère ses mouvements faciaux, ne changeait pas l'accent de ses paroles et n'embarrassait point l'expression de ses yeux, est un nez en diachylum, que son valet de chambre lui collait soigneusement chaque jour sur la face, et qu'il a modelé plus de deux cents fois.

Pauvre Coquelin!

LE PRIX DES AEROPLANES

Il marche le commerce aéronautique!

On assure, en effet, que le chiffre des affaires conclues en ces temps derniers dépasse déjà plusieurs millions. Lathan a vendu son monoplan à Blackpool pour 50,000 francs, et Leblanc a cédé le sien pour 15,000. Une dizaine d'intermédiaires se disputent déjà le marché des aéroplanes, des sphériques et des dirigeables et il va se créer dans l'ouest de la capitale un immense hangar pour engins aériens où l'on pourra garer son ballon ou son biplan comme on gare actuellement son auto, et les faire entretenir à forfait.

A ce sujet, voilà quelques prix d'aéroplanes:

De 25,000 francs où l'avaient maintenu les Wright, les Voisins et les Levavasseur, il tend à s'abaisser. Les Blériot sont vendus 12,000 francs, mais avec un moteur de 25 à 20 chevaux.

Le Santos-Dumont 30/35 s'échange à 7,500 francs; le nouveau biplan 43 HP. Clément, 17,500 francs. L'Antoinette est toujours à 25,000. Mais il paraît que les maisons d'automobiles: de Dion-Bouton, Panhard et Levassor, etc., vont se mettre à la construction des aéroplanes. La concurrence amènera-t-elle la baisse des plus lourds que l'air? Ce n'est pas prouvé, car pendant les dix premières années de l'automobile, le prix des voitures ne cessa d'augmenter.

PIRON PAR PIRON

Le monument de Piron que vient d'inaugurer à Dijon M. Dujardin-Beaumets, est l'oeuvre du petit cousin de l'auteur de la "Métromanie". M. Eugène Piron, un élève de Barrias.

Il comprend un buste et une Renommée, et sera érigé place des Cordeliers, à quelques pas de la maison où naquit l'écrivain.

Piron était aphothicaire, et il devint échevin de sa ville natale. Piron avait été élu de l'Académie, mais le vote ne fut pas sanctionné par Louis XV, qui ne l'aimait pas.

Les anecdotes de Piron sont nombreuses et connues. Contentons-nous de rappeler le pari du laconisme qui eut lieu entre Piron et Voltaire, son ennemi.

Voltaire commence en latin:

—"Eo rus" (je vais à la campagne).

—"Ibi (va) répond aussitôt Piron, qui, naturellement, gagna l'enjeu qui était assez important.

On sait que Piron mourut à l'âge de 87 ans, dans un état complet de gaîté.

LE VENDREDI TREIZE

Nos lecteurs ne sont pas superstitieux, mais ils reconnaîtront que le fait de naître un vendredi treize, en France, peut engendrer les plus graves ennuis pour toute une famille, lorsque ce vendredi treize tombe au mois de juillet.

Le dernière fois que cette coïncidence se produisit, M. L...., nous ne donnons que l'initiale de son nom, se trouva être, vers 11 heures du soir, le père d'une belle petite fille, et se promit de la déclarer le lendemain, à la première heure, aux bureaux de l'état-civil. La chose se passait dans une grande ville du centre.

Le lendemain, pour de fête nationale, les bureaux étaient fermés. Il fallut attendre le surlendemain.

Mais le 15 juillet était un dimanche, et les employés de la mairie observaient tous ensemble le repos hebdomadaire.

L'heureux père, qui commençait à se sentir moins heureux, se présenta pour la troisième fois à l'état-civil.

Là, il lui fut déclaré que les délais légaux de quarante-huit heures étant écoulés, on ne pouvait accepter sa déclaration.

L'ex-heureux père était devenu, cette fois, le malheureux père, car bientôt il était poursuivi par le Parquet pour avoir voulu soustraire son enfant à l'état-civil. La fillette était enregistrée d'autorité par un jugement du tribunal, et la note à payer s'élevait à 80 francs.

Ce n'est pas tout. L'infortuné père devra maintenant s'adresser non plus à la mairie, mais au tribunal, lorsqu'il aura besoin de posséder une copie du jugement qui établit son acte de naissance. Et chaque fois, cela lui coûtera 15 francs.

Voilà ce que c'est que d'être devenu père un vendredi treize, à 11 heures du soir, en plein mois de juillet.

Cette Forme

Votre gorge ne vous incommodera pas et votre toux ne vous causera pas de douleur, si vous employez les

PASTILLES POUR LA TOUX DE PATERSON

La Guerison Aux Bonbons

Excellentes pour Irritations de la Gorge—Délicieuses au Goût—Approuvées des Médecins—17F

5 Centins une Boite Rouge-et-Jaune Pleine

Fabriquées par Paterson de Brantford

LE "NID DU POETE"

L'inauguration prochaine au Palais-Royal du "Victor Hugo", de Rodin donnera lieu à diverses fêtes.

L'une des plus touchantes sera un pèlerinage à la maison de campagne de Gentilly, où le poète et Mlle Adèle Foucher se fiancèrent.

Cette maison existe toujours. Elle porte gaillardement ses quatre-vingt-sept ans.

En 1822, la famille Foucher l'avait louée pour y passer les mois de printemps: avril et mai. Victor Hugo, agréé comme fiancé de Mlle Adèle Foucher, avait été autorisé à venir y faire sa cour à la charmante jeune fille, "à la condition expresse de ne jamais rester seul avec elle", clause rigoureuse du "flirt" de ces temps lointains, qui fut observée.

"La maison, dit l'auteur de "Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie", gardait une vieille tourelle, où il y avait une chambre, vrai nid d'oiseau ou de poète. Quatre fenêtres percées aux quatre points cardinaux recevaient le soleil à toute heure..."

Ce fut là qu'on écrivit ou qu'on reçut les "Lettre à la fiancée".

La tourelle, comme la maison, est intacte.

L'illustre poète, dont on va, une fois de plus, glorifier la mémoire, y passa sans doute les deux mois les plus beaux de sa vie.... Il était bien de s'en souvenir.

LE TEMPLE DE KARNAK. EN EGYPTE

Les archéologues sont dans la désolation. D'après les nouvelles de Louqsor, le célèbre temple de Karnak est menacé d'une complète destruction par suite des infiltrations des eaux du Nil.

Le ministère des travaux publics au Caire, a été prévenu par le service que dirige M. Maspéro, qui recommandait d'urgence des mesures promptes et énergiques, afin de sauver une des plus belles merveilles de la antiquité égyptienne. Déjà en 1899, plusieurs colonnes et balustres du temple Karnak s'écroulèrent, et l'on avait cru un instant que tout l'édifice allait tomber en ruines. Une commission fut alors nommée, et un Français, M. Legrain, fut chargé de la réfection. On sait avec quel succès il s'acquitta de sa tâche.

Les journaux égyptiens adressent un appel pressant au gouvernement, l'exhortant à mettre tout en oeuvre pour préserver de la destruction un monument dont la disparition serait considérée non seulement comme un deuil national pour l'Egypte, mais comme une perte irréparable pour les savants du monde entier.

Cet appel a été entendu. Le ministère des travaux publics vient de nommer une commission, avec ordre de se rendre immédiatement sur les lieux et d'aviser aux mesures propres à mettre l'antique monument à l'abri de la destruction.

AUX HOMMES FAIBLES DE TOUT AGE

La Débilité Masculine, (La perte de la Vigueur) sont maintenant guéries et d'une manière permanente.

UN NOUVEAU REMEDE, INOFFENSIF, AGREABLE et INFAILLIBLE
Une Remarquable Découverte Récente

Gratis

A tout homme intéressé, nous enverrons gratis, par la malle, notre livre soigneusement enveloppé et scellé, qui explique clairement notre nouveau traitement; comment des hommes faibles de tout âge, souffrant de débilité masculine, pertes de pouvoir, etc., etc., peuvent maintenant recouvrer rapidement leur vitalité et leur vigueur perdues. Quel que soit votre âge, ou la cause de votre état de faiblesse actuelle, notre remède agit d'une manière remarquable, et rétablit les vieillards prématurés à la force, à la santé et à la vigueur. Toutes lettres et communications sont strictement confidentielles.

Adressez:

INSTITUT AGOTE, 55, rue Université, Montréal, Can.

BELLE MONTRE GRATIS

Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûte de $25 à $50. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez une Montre qui pour tenir le temps sera égale à n'importe quelle Montre en or Solide, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et convenez de vendre 10 boîtes, seulement, à 25c. la boîte des fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin qui sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, désordres nerveux, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique parfait rénovateur des forces. Elles se vendent facilement. Ne manquez pas cette grande chance. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 10 boîtes, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, $2.50 et nous vous enverrons une Montre

POUR DAME OU POUR MONSIEUR

la journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevrez la montre, c'est de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et en sont plus qu'enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à débourser un sou. Et cette Montre se règle et se monte sur l'âge, et non par en arrière comme un cadran, comme la plupart des montres données pour primes. Faites demander nos pilules sans retard.

Adressez.—THE DR. MATURIN MEDICINE CO., Watch Dept. 97 Toronto, Ont.

Les plus Hauts Prix pour la Fourrure

Cultivateurs — vous qui dans vos moments de loisir durant l'hiver n'avez rien à faire, allez à la chasse et nous vous paierons les plus hauts prix du marché pour vos peaux. Nous acceptons n'importe quelle quantité, petite ou grande.

REVILLON FRERES, Limitée,
134 et 136 RUE McGILL, Montréal. La plus Grande Maison de Fourrures au Monde.

Capital Lager
ALE ET PORTER
BRASSEE SEULEMENT PAR
HENRY KUNTZ,
OTTAWA, ONT.
.. EN GROS PAR ..
ROWAN BROS. & Co., LIMITED
MONTREAL
Tél. Bell Main 718 Marchands 22
299-s-n

MOUTON DE PERSE

Venez aux quartiers généraux du Mouton de Perse, vous choisir parmi deux cents Manteaux ce qu'il y a de plus élégant comme coupe et de meilleur en fait de peaux.

McCombers & Commings, 373 rue Saint-Paul, Coin St Sulpice. 20.24

Résumé des reglements concernant les terres du Nord-Ouest Canadien

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du futur colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: $3.00 l'acre. Devoir: — Devra résider six mois ci-haut année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix: $3.00 l'acre.

Devoirs: — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

CHARBON. — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,500 acres. Royauté: cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon marchand miné.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payé.

284—n

HOTELS

GRAND UNION HOTEL
En face de la "GRAND CENTRAL STATION" VILLE de NEW YORK
Chambres $1.00 et plus par jour.

Bagages transportés gratuitement de l'hôtel à la gare ou de la gare à l'hôtel.

Envoyez un timbre de 2 cents et demandez le Guide de la cité de New York, brochure et carte. 26—n

MONTRE PLAQUEE EN OR

Garantie pendant 20 ans, gratuite, si on vend 5 douzaines de plumes dorées "Cobalt" à 5 cts chacune. On obtiendra une écriture d'une belle couleur, en trempant simplement ces plumes dans l'eau. Pas besoin d'encre. Ecrivez aujourd'hui même. Nous avons confiance en vous; vendez les plumes, envoyez-nous l'argent ensuite et gagnez cette MONTRE FINIE EN OR, UN VRAI BIJOU, et aussi UN JOLI SERVICE A THE, gratuitement. COBALT GOLD PEN CO., Dépt. 20, Toronto, Ont. 229—sn

ACTES D'HEROISME

On vient de classer les actes d'héroïsme accomplis en 1908 et 1909, en Angleterre, d'après la nationalité de leurs auteurs. Les résultats en sont assez curieux. L'Ecosse arrive en tête avec 10 héros pour 1 million d'habitants. L'Irlande suit avec 2 héros ½ par million. L'Angleterre proprement dite vient bonne dernière avec 1½. C'est la victoire morale des Celtes sur les Saxons utilitaires.

UNE DOSE FAIT DISPARAITRE LA DYSPEPSIE, LA CARDIALGIE OU LES GAZ D'ESTOMAC

Vous pouvez manger tout ce que votre estomac vous commande sans crainte d'indigestion ou de dyspepsie ou que vos aliments fermenteront dans votre estomac, si vous prenez de temps à autre une petite Diapepsine.

Vos repas goûteront bon et tout ce que vous mangez sera digéré. Rien ne peut fermenter ou devenir acide, corrompu ou produire des gaz qui causent le vertige, l'embarras de l'estomac, après avoir mangé, les nausées, l'indigestion qui vous fait croire que vous avez un poids de plomb sur l'estomac, l'excès de bile, la cardialgie, la pituite, douleur dans l'estomac ou autres symptômes de maladies intestinales.

Les maux de tête sont absolument inconnus quand on se sert de ce remède effectif. La Diapepsine fait en réalité tout le travail d'un estomac sain. Elle digère vos repas alors que votre estomac ne le peut pas. Une simple dose fera digérer tous les aliments que vous mangez et ne laissera rien à fermenter ou à aigrir, pour déranger l'estomac.

Procurez-vous une grande boîte de Pape's Diapepsin au prix de 50 cents chez votre pharmacien et commencez à en prendre dès maintenant, et en peu de temps vous recouvrerez un estomac solide et résistant, parce que vous pourrez manger tout ce que vous désirez sans la moindre fatigue ou douleur; chaque particule d'impureté ou de gaz qui se trouve dans l'estomac et les intestins disparaîtra sans autre remède.

Si, actuellement, vous souffrez d'indigestion ou désordre d'estomac, vous pouvez vous guérir en cinq minutes.

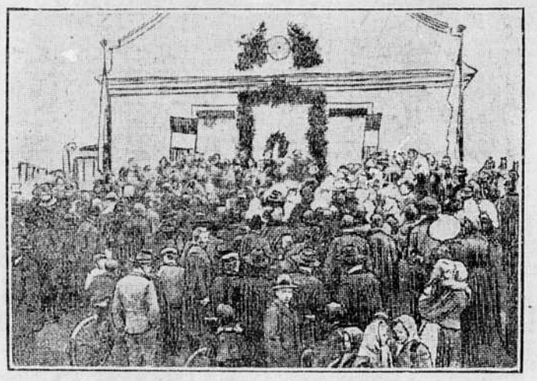
Revue des Sciences et des Arts

A L'INVENTEUR DU SYSTEME FRANCAIS DE STENOGRAPHIE

On vient d'inaugurer à Chabata (Bohême), en présence de M. G. Colomiès, consul général de France, de M. de Sainte-Marie, vice-consul, des délégués de l'"Alliance française" de Prague et de différentes notabilités de Podiébrady et d'Oumyslovice, une plaque commémorative placée sur la maison où mourut l'inventeur du premier système français de sténographie, J.-F. Coulon-Thévenot.

Jean-Félicité Coulon de Thévenot exposa son système d'écriture rapide dans un traité intitulé "la Tachygraphie", qu'il publia en 1787. Après avoir rendu d'importants services à l'histoire en enregistrant "in extenso" la plupart des disussions de l'Assemblée constituante, il entra dans la grande armée de Napoléon en qualité de commis de première classe au service des hôpitaux. Jusqu'à ces temps derniers, on savait que Coulon-Thévenot était mort sur quelque champ de bataille, mais on n'avait pu savoir où ni quand. Grâce aux efforts de M. Durich, député tchèque au Parlement autrichien et président de l'Association générale sténographes tchèques, on apprit que Coulon, blessé à la bataille de Leipzig et fait prisonnier, vint mourir dans une maison isolée de Chabata, le 30 décembre 1813. Il fut, le 2 janvier 1814 enterré au cimetière d'Oumyslovice, près de Podiébrady (Bohême), ainsi qu'en témoigne l'acte de décès enregistré à la cure d'oumyslovice.

C'est pour donner un nouveau témoignage de la sympathie de la nation tchèque envers la France que l'Association générale des sténographes tchèques a fait apposer la plaque que l'on vient d'inaugurer.



A CHABATA, Bohême — Inauguration d'une plaque commémorative sur la maison où mourut, en 1813 l'inventeur français de la sténographie.

LA PREMIERE FEMME-DEPUTE

Mme Anna Rogstad, au milieu de sa classe

Depuis quelques années, les Norvégiennes possédaient déjà les droits politiques, comme électrices et éligibles, pour le mandat municipal ; une législation nouvelle a étendu ces droits au mandat législatif, et l'application vient d'en être inaugurée dans les récentes élections au Storthing. C'est ainsi que Mme Anna Rogstad, de Christiania, se trouve être la première femme-député élue en Norvège. Candidate du parti conservateur-libéral, elle a mené une campagne électorale très active et pris la parole dans un grand nombre de réunions. Mme Anna Rogstad exerce la profession d'institutrice. Ses mérites pédagogiques sont-ils des garanties de son aptitude à légiférer ? L'expérience éclairera sur ce point les électeurs,—et électrices dont elle a rallié les suffrages.

LE KINEMATOGRAPH

C'est un petit appareil très simple qui donne l'impression du mouvement par la substitution rapide de deux images représentant le sujet dans des poses différentes.

—Il se compose d'une planchette persée de deux ouvertures distantes d'un écartement égal à celui des yeux; une coulisse persée de quatre ouvertures glisse librement dans cette planchette; deux de ses ouvertures sont garnies de verres rouges, les deux autres de verres verts. Il résulte de cette disposition que si, mettant les yeux devant les ouvertures de la planchette, on donne à la coulisse un mouvement de va-et-vient, à droite et à gauche, on verra les objets colorés tantôt en rouge, tantôt en vert.

Fig. 1 — Détail de la coulisse munie de verres rouges et verts.
Fig. 2 — Vue extérieure de l'appareil.

Si, d'autre part, on a préparé une image dans laquelle le sujet est peint en vert dans une certaine position, et en rouge dans une autre position, et qu'on regarde cette image avec le kinéœograph, l'image verte disparaîtra quand les verres verts seront devant les yeux et on verra l'image rouge; quand on aura substitué les verres rouges aux autres, c'est au contraire l'image verte qu'on verra. Les couleurs, verte et rouge, étant complémentaires on aura dans les deux cas une image noire. Comme la substitution d'une couleur à l'autre peut se faire très vite avec la coulisse décrite plus haut, les deux images se succèdent rapidement et on a l'impression du mouvement. L'appareil est accompagné d'une douzaine de sujets variés dans lesquels on a choisi des mouvements peu compliqués, mais qui donnent une illusion complète.

Fig. 3 — L'image la plus foncée est celle qui doit être rouge ; la moins foncée est la verte.

LE NOUVEL ENCRIER

Tenir en son encrier l'encre toujours au même niveau, c'est un problème que de nombreux inventeurs ont déjà cherché à résoudre. Voici une nouvelle forme d'encrier qui dérive de cette préoccupation. Elle a été établie du reste sur un principe qui a déjà reçu dans le même but maintes applications. L'encrier est un flacon de verre de forme spéciale (fig. 1).

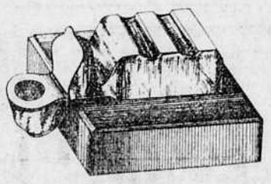


Fig. 1 — L'encrier progrès

Le côté droit, le plus spacieux, fermé par un bouchon hermétique servant seulement au remplissage de l'encrier, forme réservoir et son contenu ne s'écoule dans la partie de gauche que jusqu'au niveau du fond du réservoir, jamais plus haut.

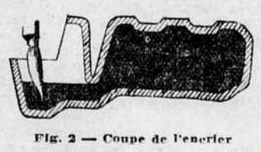


Fig. 2 — Coupe de l'encrier

La pression atmosphérique suffit à l'empêcher de s'élever davantage. Grâce à ce dispositif, l'encre contenue dans l'appareil est absolument garantie du contact de l'air et les poussières qui la souillent et la décomposent si rapidement. Et l'on économise le temps nécessaire aux remplissages et aux nettoyages qu'exige le système habituel. L'encrier est monté sur un socle en bois.

A LA MEMOIRE DE MARIE STUART

Un comité franco-écossais vient de se fonder à Roscoff en vue de réunir les fonds nécessaires à la restauration du plus ancien édifice de ce petit port breton, la chapelle Saint-Ninlen.

Construit en 1548 pour commémorer le débarquement en France de Marie Stuart, ce gracieux monument, aujourd'hui plus qu'à demi ruiné, marque l'endroit précis où aborda la flotte française qui ramenait d'Ecosse la jeune reine, alors âgée de six ans, et déjà fiancée au dauphin François, fils aîné de Henri II.

En dépit de la mémoire de l'infortunée reine, la chapelle Saint-Ninlen n'avait échappé jusqu'ici que par miracle à la destruction totale. Il y a quelques années, le conseil municipal de Roscoff, en quête d'un emplacement pour l'édification d'une école, avait pensé — tout naturellement — à jeter à bas ce qui restait du monument. Ce fut la munificence d'un grand seigneur écossais, le marquis de Bute, qui sauva la chapelle de Marie Stuart. Les 4,000 francs dont il fit don à la commune permirent aux édiles insoucieux des souvenirs historiques de réserver, pour une autre occasion, leur zèle iconoclaste.

D'après les informations officieuses de la Haye, la reine Wilhelmine entreprendra, en compagnie du prince consort, dans les premiers mois de l'année prochaine, une série de visites aux cours européennes. Le programme du voyage royal n'est pas encore définitivement fixé, mais on sait dès à présent qu'une des premières visites de la reine sera pour la cour de Saint-James. La duchesse d'Albany, qui vient de faire un long séjour en Hollande, paraît avoir apporté à Londres la nouvelle des prochains déplacements de la reine des Pays-Bas.

LE CHAPEAU MONOPLAN

Ne nous plaignons pas des grands chapeaux. Ce sont des infiniments petits à côté de ceux que la "folie" de l'aviation a fait naître en Angleterre.

Le chapeau monoplan est une trouvaille. Qu'on imagine deux larges ailes, semi-rigides, prolongeant à droite et à gauche la coiffe, très plate. A l'arrière — il faut bien employer le langage ortif — un gouvernail inattendu vient protéger la nuque.

Et les gracieux mouvements de tête élégantes, qui ont adopté cette coiffe "dernier vol" donnent assez l'impression du virage audacieux d'un Blériot ou d'un Latham planant.

Pourvu que le chapeau monoplan, une envolée puissante, ne vienne se poser sur la tête de bien des Anglaises, conquises, elles aussi, à l'aviation, et désireuses de prouver que ce que l'on a dit sur leurs coiffes gigantes n'était que propos en l'air.

UNE RENTE DU ROI

La vie anglaise est pleine de vieilles coutumes soigneusement conservées jusqu'ici, en attendant que la vague montante du socialisme vienne les faire disparaître, avec beaucoup d'autres d'ailleurs, dont les 10 dernières années ont enregistré la fin. Le 25 octobre les Cours de Justice ont vu l'exécution d'une singulière coutume, vieille de bien des siècles. Le "City Secondary" (fonctionnaire de la Cité), au nom des "Sheriffs" de la Cité de Londres, s'est présenté devant Master Mellor. "King's Remembrancer" (un des fonctionnaires de l'Echiquier) pour verser au Roi la rente de deux fagots, de fers à cheval et de clous. Cette coutume remonte au temps fort lointains où un certain maréchal-ferrant, du nom de Walker Lewin, occupait à titre de mouvance une pièce de terre dans la paroisse de Saint-Clément le Danois, cette mouvance stipulait qu'il devait, chaque année, offrir au Roi, comme redevance, six fers à cheval et soixante et un clous. La forge du Strand fut démolie sous le règne de Richard II, et toutes traces de certaines terres connues sous le nom des "Moors" dans le Shropshire, sur lesquelles deux fagots, coupés d'abord au moyen d'un instrument aiguisé et ensuite d'un instrument émoussé, devaient être pris pour être présentés au Roi ont aussi complètement disparu depuis des siècles. Mais alors la mission de payer ce tribut incomba aux "Sheriffs" de la Cité de Londres. Voilà pourquoi le "City Secondary" se rendit le 25 octobre devant le "King's Remembrancer" et lui présenta dans toutes les formes, 6 fers à cheval, 61 clous et 2 fagots. Les fers sont absolument semblables à ceux forgés depuis plus de 500 ans; ils n'ont jamais changé de forme. Conformément à la coutume le "City Secondary" coupa deux petits fagots avec une serpe fort aiguisée d'abord, et ensuite avec une hachette émoussée. Ces deux instruments furent ensuite offerts à la Lady Mayoress, Lady Truscott, qui, avec les Misses Truscott, avaient assisté à cette cérémonie originale.

A QUOI TIENT LA TRADITION

Au temps où M. Félix Faure était président de la république française, certain ministre des affaires étrangères voulut lui donner un témoignage de sa déférente affection. M. Félix Faure recevait beaucoup et fort bien. Les mets étaient abondants et de qualité. Les vins ne manquaient pas de vertu; c'est pourquoi ils coûtaient cher.

Aussi le ministre dit à M. Félix Faure :

—J'ai pas mal de crédits en réserve ; car, les fonds secrets, ce n'est pas toujours commode à employer ! Voulez-vous que les dépenses pour la cave de vos dîners présidentiels soient portées au compte de mon ministère

M. Félix Faure hésitait.

—Bah ! fit le ministre, vous recevez souvent, et surtout des diplomates. Moi, je reçois fort peu, n'étant pas marié. Allons ! ce sera de stricte justice !

Le président céda. Et, comme la coutume avait du bon, les successeurs l'ont adoptée.

Voilà pourquoi les vins des dîners de l'Elysée sont offerts depuis presque douze années par le quai d'Orsay.

TOILES DE MAITRES

Le départ des toiles de maître pour les Etats-Unis n'inquiète pas que la France. L'Angleterre à son tour s'émeut. Voici qu'une rafle nouvelle vient d'être faite à Londres pour le compte d'une collectionneur américain.

A d'autres tableaux célèbres qui ont franchi l'Atlantique, il faut ajouter désormais un "Portrait du comte Olivarès," ministre de Philippe IV, par Velasquez. Cette oeuvre du maître espagnol appartenait récemment encore au colonel Holford.

Elle a été vendue, paraît-il, la bagatelle de $400,000. C'est le prix le plus élevé qu'on ait jamais payé jusqu'ici pour une toile peinte.

CHOSES D'AUTREFOIS

Le marquis de Castellane publie un volume de mémoires, "Hommes et choses de mon temps," où l'on trouve des détails inédits sur l'assemblée nationale et ses divers personnages : Talleyrand, son grand-oncle, Mgr Dupanloup, M. de Falloux, la duchesse de Gallière, le duc de Broglie, l'impératrice Augusta, Liszt, etc.

Il nous conte en passant l'histoire de M. Thiers, entré au service du clergé dans la cathédrale de Versailles, et allant s'asseoir avec le clergé, devant un prie-Dieu au lieu de suivre le dais du Saint-Sacrement.

Il paraît cependant que les choses se seraient passées un peu différemment.

Lors des prières publiques, auxquelles assistaient le président de la république et le bureau de l'assemblée, l'évêque de Versailles vint offrir l'eau bénite à M. Thiers et à M. Jules Grévy, à l'entrée de la chapelle.

M. Jules Grévy prit au contraire le goupillon comme à un enterrement et l'emporta avec lui. Arrivé à sa place, devant le choeur, très embarrassé de cet instrument, il finit par le glisser dans son fauteuil.

La rentrée parlementaire.

Toto, fils d'un député avocat, pose des questions à son auteur.

—Dis, papa, quand tu plaides au palais, tu mets ta robe d'avocat ?

—Oui, mon garçon.

—Eh bien ! pourquoi ne mets-tu pas une robe de chambre au palais Bourbon ?

MESAVENTURE ROYALE

Une curieuse mésaventure est arrivée ces jours derniers au roi d'Italie.

Un peu avant midi, un automobile arrivait à la douane de Malaretto. Le douanier de service le fit arrêter et y apposa un plomb pour pouvoir le reconnaître s'il revenait. Un carabinier se présenta en même temps aux voyageurs leur demandant s'ils n'avaient pas des appareils photographiques dont l'usage est interdit dans cette zone fortifiée.

Un des automobilistes, qui avait le visage entièrement caché par des lunettes noires, en remit au carabinier. L'inconnu enleva alors ses lunettes et se toura en riant vers le soldat qui reconnut immédiatement le roi.

Le brave militaire resta tout confus et remit l'appareil photographique en balbutiant des excuses. Le souverain, loin de se fâcher, adressa au carabinier et au douanier des éloges pour la façon dont ils faisaient leur service.

LES FARCES DE PIERRE LOTI

Du "Cri de Paris", cette anecdote sur la mentalité d'un des grands écrivains français.

Pierre Loti adore les mystifications et les farces de collégien.

A Hendaye, dans sa chambre d'amis, il a percé un trou au plafond, juste au-dessus de l'alcôve. Quand l'invité est bien endormi, l'auteur des "Fleurs d'ennui" débouche l'ouverture et descend, au bout d'une ficelle, un pompon de soie qui vient chatouiller le nez du dormeur et remonte aussitôt.

L'invité se réveille, se gratte, se retourne, se rendort, mais immédiatement le pompon recommence ses insidieuses caresses. La victime allume la bougie, jure, cherche partout les mystérieux insectes troubleurs de rêves. Naturellement ne découvre rien. Finalement, l'invité se recouche, pour sursauter encore à la grande joie de Pierre Loti qui s'amuse là-haut comme un mousse et qui, le lendemain, demande à sa victime avec une cordiale sympathie :

—Avez-vous bien dormi cette nuit?

LES MOTS HISTORIQUES

L'histoire ne serait-elle qu'un tissu de légendes.

Ainsi, il ne semble douteux pour personne que cette parole brutale "la force prime le droit," érigée en adage ait été prononcée par Bismarck. Cette formule contiendrait même toute la doctrine du fameux chancelier. Or, n'en déplaise à l'histoire ou plutôt à la légende, Bismarck n'est pas l'auteur de cette phrase. Bien mieux, il n'a cessé de protester contre la réputation que cette attribution fantaisiste lui a valn.

On peut s'en rapporter au compte rendu de la séance des députés de Prusse qui eut lieu le 21 janvier 1861, pour constater ses dénégations indignées :

"Je ne me souviens pas, dit-il, d'avoir employé de pareilles expressions."

Cinq fois, en 1868, en 1869, en 1870, en 1871 et 1875, au reichstag et à la chambre prussienne, Bismarck renouvela ses démentis énergiques.

Mais ce fut peine perdue et le mot lui resta !

LE CRANE DE CROMWELL

Le banquier Wilkinson, qui vient de mourir à Londres, a légué à la Chambre des communes le crâne de Cromwell. Comment cette relique historique avait-elle pu devenir la propriété d'un banquier ? Voici ce que l'on raconte à ce sujet, de l'autre côté de la Manche.

Le protecteur de la république d'Angleterre, le meurtrier du roi Charles Ier, cet homme chez qui se mélangeaient de façon extraordinaire la grandeur et la bassesse, l'enthousiasme et la fourberie, la générosité et la cruauté, le bon sens et la folie, mourut, après le retour de la royauté, aussi tragiquement que ses augustes victimes.

Sa tête fut plantée au bout d'une pique, et finalement la pique avec son sanglant trophée fut scellée sur le toit de Weisminster, où les pluies, le soleil et les vents ne tardèrent pas à la dessécher. Un jour d'orage, le crâne et la pique allèrent tomber dans la rue, où un soldat les ramassa. Ce soldat, qui était un admirateur de Cromwell, alla porter la funèbre relique à la famille de lord Russell, ami du Protecteur.

Les vicissitudes de la fortune firent, par la suite, échoir le crâne à un Russell pauvre, Samuel, qui garna une petite fortune en le montrant pour le prix de 2 shillings six pences.

Un beau jour, il le vendit à un entrepreneur de spectacles forains, lequel le céda encore à un confrère, qui le vendit à son tour, au grand père du banquier Wilkinson.

C'est égal, nous conservons des doutes sur l'authenticité d'un crâne qui a tant roulé !

LES FAUX TABLEAUX

Le fameux Léonard de Vinci, qui passionne en ce moment l'Allemagne, est-il une oeuvre authentique du grand Florentin ou bien un faux dû au trop habile Lucas ?

Le nombre de faux tableaux qui se fabriquent — au rabais — et se revendent — très cher — depuis une quinzaine d'années, est formidable. Jamais les maîtres des musées n'ont autant produit que depuis leur mort, mais les deux coloristes qui battent tous les records sont Fragonard et Daumier.

"Six cents faux Daumier, nous disait l'autre jour un expert doublé d'un pince-sans-rire, ont traversé la Manche de 1904 à 1909". Six cents faux Daumier!

Il y a des histoires de faux tableaux qui sont délicieuses. Connaissez-vous celle du Fromintin "scié"? Une ravissante oeuvre du célèbre orientaliste était signée, non dans le coin de la toile, mais au dos, sur une planche de bois plaquée au cadre. Un marchand astucieux scia la planche dans la longueur, reporta la planche — et, par conséquent, la signature authentique du peintre — sur le dos d'une copie exécutée par un quelconque Tartempion. Et il obtint ainsi "deux" Fromentin : un vrai, non signé, et un faux, signé de la main du maître. Et il les vendit tous les deux...

NOUVEAUX FORTS PRES DE METZ

De nouveaux forts, destinés à empêcher une incursion française vers la Nied ou la Seille supérieure, doivent être érigés aux environs de Metz.

Le nouveau plan prévoit un fort important aux environs de la petite localité de Xocourt — près Delme, — et un autre fort près de la ferme Marchande, à 2 kilomètres environ de Château-Salins. Ces deux forts devront protéger la nouvelle ligne de chemin de fer de Château-Salins à Metz et celle de Nancy à Sarreguemines.

En parlant de ce projet, les journaux berlinois expriment leur étonnement de ce que l'administration militaire allemande adopte maintenant un système de défense que la France a adopté depuis après 1870 et que l'Allemagne a tourné en ridicule à cette époque.

UN BEAU TRAIT DU ROI D'ITALIE

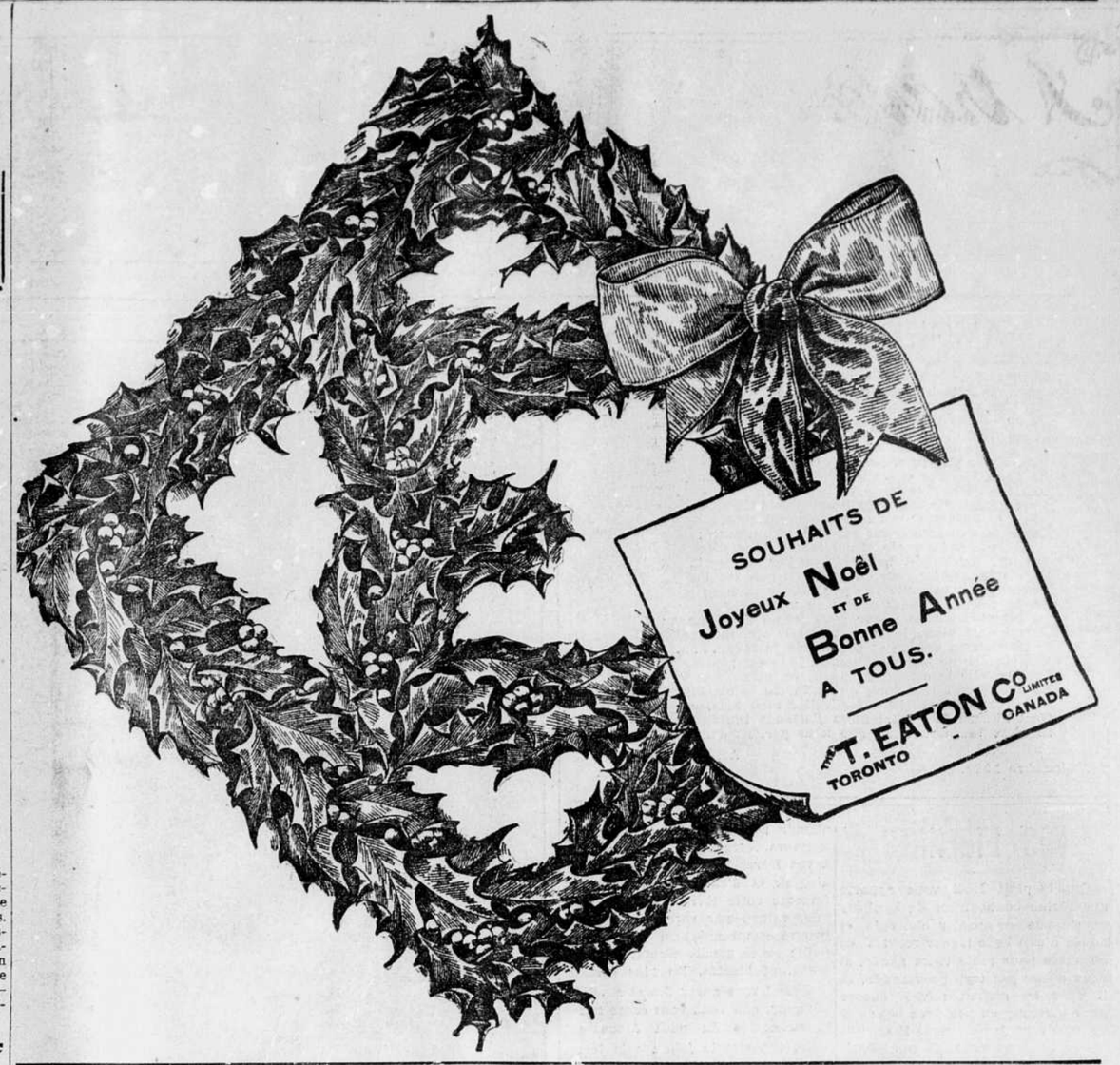
Le roi Victor-Emmanuel retournait dernièrement à Florence en auto, avec deux généraux de sa suite, lorsque près de Cascina le souverain s'aperçut qu'un jeune homme sortait sur sa bicyclette d'une porte cochère et venait se placer juste devant l'automobile.

Le roi cria aussitôt au chauffeur d'arrêter, et l'ordre fut immédiatement exécuté, non sans un certain danger pour l'automobile. Mais l'élan était si fort que le cycliste fut renversé.

Le roi fit relever le jeune homme et l'accompagna jusqu'à sa chambre.

Lorsque le cycliste revint à lui, il s'écria en reconnaissant le roi: "Sire, sire, c'est de ma faute!"

Le roi le rassura et en s'en allant lui laissa de l'argent pour réparer sa bicyclette et payer le médecin.



Si on jugeait les Sodas "Zephyr Cream" de Christie d'après leur saveur seulement - - -

LAISSEZ de côté, si vous le voulez, tous autres points de supériorité, et ne jugez les Sodas "Zephyr Cream" de Christie que d'après leur saveur.

Si vous n'avez jamais goûté des Christie, vous direz peut-être qu'un biscuit au soda ne goûte pas grand chose. Mais essayez les Christie, vous verrez !

La saveur des éléments purs, hygiéniques, qui entrent dans les Sodas "Zephyr Cream" de Christie se communique par tous ces derniers—et y demeure—grâce à des méthodes scientifiques de mélange de pâtissage et d'emballage. Les Christie sont délicieux. Essayez-les.

Christie, Brown & Company Limited

11 k

FOURNAISE TORTUE "PANAMA"

No 2, valant $5.00, réduit à $3.99
No 4 valant $7.00, réduit à $4.99
Sas pour charbon de 15c, pour .... 11½¢
Escabeau valant 18c la marche, pour . 12½¢
Chaudière à charbon, noire, de 25c, pour ..... 18½¢
Chaudière à charbon, galvanisée, de 35c, pour ..... 27½¢
Et tout ce qui concerne la ferronnerie et la plomberie en général.

Maison JEAN PAQUETTE, Limitée, 1353 Boul. Saint-Laurent.
16,18,20,22,24

Pour faire la Meilleure Pâtisserie, il faut employer la Meilleure Farine,

une farine de qualité toujours uniforme, qui ne désappointe jamais et qui réponde à tous les besoins du ménage—sans exception. La

Farine Royal Household
OGILVIE

possède une réputation justifiée par l'expérience, et les soins apportés au choix des grains et à leur transformation en farine dans les moulins les plus vastes et les mieux outillés. Servez-vous en pour faire vos BEIGNES, vos BISCUITS, vos GATEAUX et toutes ces bonnes friandises qui pendant cette période de Fêtes font leur apparition sur la Table Familiale.

LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD OGILVIE ne coûte pas plus cher que les farines ordinaires ; plus économique, elle donne, avec la même quantité, un plus gros volume de pâtisseries.

EN VENTE PARTOUT
The Ogilvie Flour Mills Company, Ltd.
Par Brevet Royal Meuniers de S. A. R. Le Prince de Galles,
MONTREAL et WINNIPEG.

GRATIS

Violon

Voici un excellent *Violon*, d'un beau son pur, haut poli, richement coloré, complet, avec chevalet, 3 cordes, chevilles d'ébène, archet de crins blancs et une boîte de résine, le tout envoyé, sûrement empaqueté, dans un boîte.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse et convenez de vendre 8 boîtes seulement, à 25c. la boîte, des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Maturin. Elles sont le remède par excellence contre la pauvreté et l'impureté du sang, l'indigestion, les dérangements de l'estomac, la constipation, les maladies du foie et des rognons, les désordres nerveux, le rhumatisme, et les faiblesses particulières aux femmes; un laxatif doux, un puissant Tonique et renovateur des forces vitales. Elles se vendent facilement car, chaque client qui achète, de vous, une boîte de pilules, reçoit en même temps, une épingle de fantaisie que nous vous envoyons avec les pilules. Ne manquez pas cette chance.

N'Envoyez pas d'argent—Seulement que votre nom et votre adresse immédiatement, et nous vous enverrons les 8 boîtes de pilules et les épingles, promptement, franco, par la poste. Aussitôt que vous les aurez vendues, vous nous ferez remise des $2.00 réalisés et nous vous enverrons ce magnifique Violon, etc. tel que représenté. Ne retardez pas à écrire.

Adressez : THE DR MATURIN MEDICINE CO.,
Dept. 228 *TORONTO, ONT*

CANCER Remède du Dr. Percy

Tumeurs et Chancre guéris sans le couteau opération ou douleurs, chez vous, par un remède purement végétal, ne contenant ni opium, ni morphine, etc. Quelque soit la gravité de votre cas, le nombre d'opérations que vous avez subies, vous pouvez être guéri. Ecrivez aujourd'hui pour détails.

QUENNEVILLE & GUERIN, dépositaires, angle Ste Catherine et Cadieux, Montréal. 299—a.n—A w

VIN BYRRH

La grandeur de sa bouteille le rend, à quantité égale, bien meilleur marché que les autres vins similaires.
Byrrh est le premier des Vins Toniques et Apéritifs
D. MASSON & CIE, Agents — — — — — — — MONTREAL

LA VIE AU FOYER

AMOUR ET MUSIQUE.

Souvent je vais rêveur auprès d'elle m'asseoir,
Pour avoir le bonheur d'admirer tou tun soir
Ses petits doigts, riant sur le clavier qui chante;
Et comme sa musique est plus ou moins touchante.
Il me vient chaque fois le désir (bien humain)
De prendre dans mes mains sa délicate main,
Afin d'être plus près, pour lui dire je t'aime !
Et j'attends pour cela qu'elle achève son thème,
Anxieux de le dire et de tout révéler,
Mais quand elle a fini je n'ose plus parler !
Alors je lui demande une antique romance,
Et l'extase en mon coeur aussitôt recommence;
Il faut que je lui parle, il me faut à tout prix
Lui dire qu'elle est belle et que j'en suis épris
Depuis le premier jour où je la vis para tre !
Et que j'ai cette envie (un peu folle peut-être)
En la voyant joyeuse assise au piano,
De lui glisser mon coeur sous forme d'un anneau !
Mais quand vient le moment où la romance achève,
Je ne dis rien encore et plus triste je rêve.....
Elle partage un peu mon amour, je le vois;
Tout en elle le dit, sa musique, sa voix
Et son regard très long qui m'invite et me blâme;
Mais quand je me décide à dévoiler mon âme,
C'est l'heure de partir! alors j'attends toujours,
Et c'est toujours ainsi que nous parlons d'amour !...

ARSENE TRUDEL.

1er décembre 1909.

VOS ETRENNES

Que le petit Noël vous apporte une pleine bonbonnière de bonheur enveloppée de papier de soie et nouée d'une belle faveur rose! Vous en aurez pour toute votre année, si vous n'êtes pas trop gourmande, et il vous en restera même encore pour partager un peu avec ceux qui ne reçoivent jamais rien. Il en est, tout autour de vous, de ces déshérités-là! Et, demain, ils n'iront point promener leur misère près de votre seuil joyeux, car ils ont l'intuition, eux qui jamais n'ont été heureux, que le bonheur est égoïste et qu'il n'aime pas voir de trop près la souffrance.

Si vous êtes bonne et si vous voulez être digne de votre rôle d'heureuse de la terre, vous irez, vous, vers les miséreux et vous prendrez, pour le leur donner, un peu de votre riche bonheur.

Vous choisirez une heure de la journée de demain, n'importe laquelle, la moins précieuse et la plus désoeuvrée, et vous vous donnerez pleinement la joie d'être bonne, même au prix de sacrifices.

Si vous êtes riche, vous ferez de belles étrennes d'or à nos admirables maisons de charité; vous ne tarderez pas d'un jour pour envoyer, à la Crèche, le petit bas de linon, tout plein du tintement joyeux des pièces blanches; vous donnerez partout, afin que le soir, il ne soit pas un hospice, pas un asile où l'on ne bénisse votre nom.

Si vous n'avez point de fortune, vous aurez toujours quelques modestes trésors: jouets d'enfants délaissés, vêtements hors d'usage et bons encore, couvertures chaudes et dont vous pouvez vous priver; vous distribuerez ces choses vous aussi dans les maisons de charité, et vous y joindrez le charme d'une visite, afin que votre grâce de femme heureuse, que votre sourire de femme bonne mette de la joie au coeur de tous ces pauvres. Et votre don deviendra plus précieux que l'or peut-être, et mille coeurs attendris demanderont au petit Noël de vous apporter du bonheur pour toute l'année.

Et, si vous êtes pauvre, pauvre à n'avoir rien à donner, vous aurez toujours votre coeur, et vous ferez à vos frères l'aumône d'une parole d'espoir et d'encouragement; vous forcerez votre lèvre à sourire, afin que, vaincu par votre exemple, le pauvre comprenne bien que les plus petits en ce monde seront, dans un autre, et bientôt, les plus grands.

Quand vous aurez donné ainsi du bonheur, que vous vous serez faites la messagère du petit Jésus qui vient apporter la joie sur la terre, vous fermerez les yeux et vous regarderez dans votre âme. Nulle ne sera déçue, Noël y aura mis la plus belle de toutes les étrennes: la joie rayonnante du devoir accompli en observant le divin précepte: "Aimez-vous les uns les autres."

Colette

EPINGLES A CHEVEUX

La nouvelle façon de se coiffer qui consiste à alourdir sensiblement sa coiffure, donne l'occasion de se servir de ces innombrables épingles en échelle qui se voient chez tous les coiffeurs et dans tous les magasins de nouveautés.

On en trouve de toutes les formes et de toutes les dimensions. Les plus commodes sont les larges fourches carrées du haut. Dans le jour on les porte en écaille unie et le soir on en met de semblables enrichies de brillants ou tout simplement de strass. Ces épingles qui s'imitent admirablement en celluloïd, reviennent alors à des prix très modérés. Celles-là ont cependant deux inconvénients qui ne doivent pas être perdus de vue: premièrement elles accrochent les cheveux et les cassent au bout de quelques jours et ensuite chacun sait que ce produit est facilement inflammable et l'on peut courir un véritable danger si l'on s'approche trop près d'un poêle allumé ou d'une lampe à pétrole.

Les peignes ont perdu en partie leur raison d'être, ne trouvant plus où se poser dans cette coiffure en torsades. J'ajoute que ces grandes épingles plantées derrière la tête ont l'avantage de soutenir le chapeau, ce qui a son mérite par ce temps de couvre-chefs féminins exagérés.

Mets dans ton coeur le bonheur de ceux que tu aimes, à la place de celui qui te manquera.

LA MODE ET L'ELEGANCE

La fourrure triomphe véritablement et ce sont des fortunes que nos élégantes portent sur leurs épaules. Grands manteaux enveloppants, écharpes, étoles larges et souples, immenses manchons et toques volumineuses, tout est en fourrure.

Les manchons sont très larges, très longs et très plats. J'en ai vu qui avaient plus de 18 pouces sur trente ou trente-cinq. Ils sont sans épaisseur et ressemblent à un vaste sachet. Le plus souvent le mélange des fourrures amène des effets nouveaux; ainsi le milieu du manchon sera en chinchilla et les bords en skungs. Une dentelle posée de chaque côté à l'intérieur se laisse deviner.

Ces dentelles mêlées à la fourrure se retrouvent dans les étoles ou écharpes. Elles se font aussi longues et aussi larges qu'une écharpe de gaze. On les double de mousseline de soie froncée et plissée et on pose autour un volant de mousseline de soie ou de dentelle qui s'aperçoit sous les bords de la fourrure souvent découpée ou dentelée et soutient les queues qui terminent l'étole. Les belles dentelles, un peu jaunies, Alençon, point gaze, point d'Angleterre, Malines s'harmonisent merveilleusement avec la fourrure.

On continue à employer la broderie sous toutes ses formes comme garnitures des robes et des manteaux, broderies au passé, plat ou bourré, mêlées de perles, de ganses, d'application d'étoffes. Rien de réussi comme le mélange de broderie à parties de tulle et le velours. Le bas d'une jaquette de velours vert que j'ai vue était ainsi orné d'une très haute broderie sur gros tulle noir avec serti de soie et mélange de perles mates. La jupe était unie ; le corsage en mousseline de soie très finement plissée.

On mélange beaucoup la mousseline de soie au velours; on fait même des jupes dont le haut est en ce tissu si mince et si souple avec un bord de 20 pouces en velours.

Aux chemisettes qui se font beaucoup en léger crêpe de Chine ou en linon de soie, on remarque des entre-deux, des dentelles de même nuance que le tissu. Et les mélanges les plus imprévus des broderies et dentelles continuent. Ainsi une blouse en crêpe de Chine fraise était très froncée sur un empiècement formé d'un large entre-deux de filet de soie également fraise. Cet empiècement très peu décolleté devant en carré se prolongeait sur la manche très bas sur le bras. Une petite guimpe en Valenciennes était terminée par un col en broderie anglaise sur batiste blanche. La même broderie formait deux petites pointes avançant sur la guimpe.

× × ×

Lorsque l'on choisit une robe de soirée, il faut faire grande attention à la nuance. La gamme des tons actuellement en vogue trompe beaucoup, et une couleur qui a semblé jolie à la lumière du jour perd tout son charme à la lumière des lustres. C'est certainement la grande raison qui fait choisir tant de robes blanches, crèmes ou noires.

Il y a des femmes qui sont transformées par le noir. Leur teint prend plus d'éclat, leur ligne se svelti se, leur distinction s'accentue, leur élégance s'affirme. Et ce genre de toilette sied aussi bien à une jeune femme qu'à une dame d'âge moyen; il suffit que la forme et que les garnitures soient jeunes.

Justement cette saison le noir se fait beaucoup, surtout en tulle.

Rien de joli comme une robe en tulle noir toute garnie de broderie mêlée de perles de jais. On emploie plus de tubes que de perles rondes.

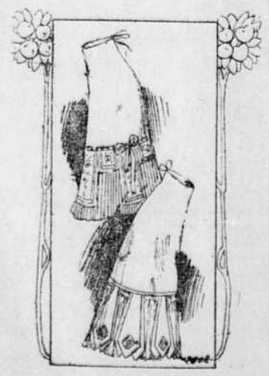
Souvent on pose la tulle sur une mousseline de soie ou un tulle de couleur; cela donne un reflet discret et joli si le ton est bien choisi.

On revien aux ceintures drapées en velours, souvent d'un autre ton que le fond même de la robe. Mais le seul fait d'être en velours sur une soie, un drap, un cachemire, fait un effet tranchant agréable.

MODE PRATIQUE

GARNITURES DE DEUX JUPONS

Voici deux modèles de garnitures de jupons de satin. Le No 1, composé d'un volant plissé, 15 pouces de hauteur droit fil. Prendre pour cela



Deux jupons de costumes.

deux fois et demi le tour du jupon; 2o. faire des créneaux découpés, superposés sur le plissé, formant dents également distantes coupées de préférence dans du satin broché. On monte le plissé et les créneaux sur le corps de la jupe à la hauteur préalablement calculée à l'aide d'une bande de tissu posé dessus et piqué; on fait des brides de distance en distance afin de passer un ruban qui se terminera de côté par un noeud pendant. Entourer chaque créneau d'un galon de velours ou de taffetas plié aux angles pour garnir.

Pour le deuxième modèle, prendre une longue bande de tissu haute de 15 pouces environ. Faire, à intervalles réguliers, un pli creux et deux plis de chaque côté, couper le bas de ces plis en pointes. Sur une longueur d'environ 5 pouces, froncer sur deux rangs puis recommencer les deux plis et le pli creux et ainsi de suite tout autour. lacer le volant ainsi préparé sur le corps du jupon et le monter soit sur une bande comme le précédent modèle, soit sur un biais uni et piqué de chaque côté. Garnir le bas du plis creux formant la pointe d'un carré de dentelle ou de broderie incrustée.

Ce jupon se fera également en liberty ou en messaline et le volant en tulle un peu gros. De même, pour le modèle No 1 dont le plissé pourrait être en tulle. Dans ce dernier cas, ajouter, pour donner plus de solidité, un volant de taffetas de liberty en dessous du plissé.

CANELLE-CAKE (GATEAU ANGLAIS).—Faites une pâte sablée et ajoutez-y deux cuillerées à café de l'épaisseur d'un gros sou; beurrez une tôle et placez-y votre pâte en ne la laissant dépasser que très peu. Mettez dans cette pâte de la marmelade d'abricots que vous recouvrez avec de petites bandes de pâte de la largeur du petit doigt, croisez les bandes de manière à former des losanges.

Votre tarte étant prête, faites la cuire une demie-heure à four chaud.

FLEURS D'HIVER

Elle était blanche comme un flocon de neige, cette rose sans feuille, cette rose de Noël, que je cueillis un jour sous le vaste chêne d'une prairie.

Petite fleur sans couleur, sans parfum, Dieu a dit, par ton aspect, trop de choses à mon âme pour que je puisse oublier ce jour béni où j'ai compris que je devais être, comme toi, une fleur d'hiver. Elles sont belles, les fleurs du printemps, avec leur délicate fraîcheur !

Elles sont belles, les fleurs de l'été, avec leurs couleurs vives, leur parfum pénétrant et leur superbe végétation !

Elles sont belles, les fleurs d'automne, avec leur sombre coloris, leur tige vigoureuse et leur corolle résistante !

Belles aussi sont ces âmes d'enfants, fleurs printanières, qui embaument sous le souffle vivifiant de la piété, qui embellissent le foyer et promettent un consolant avenir.

Belles encore sont ces âmes déjà mûres qui, sous la chaude influence de la lumière du Ciel, acquièrent le parfum de toutes les vertus qu'on admire en elles.

Cette comparaison entre les beautés de la nature et celles de la grâce absorbait mes pensées en cette brumeuse journée de décembre. Mes regards erraient des nuages gris aux arbres dépouillés et aux feuilles mortes qui jonchaient le sol.

Je pensais à ces âmes qui sont de véritables fleurs au foyer domestique, et mon coeur en nommait plus d'une... Mais bientôt, me repliant sur moi-même, je fus saisie d'une grande tristesse.

Le printemps et l'été, me disais-je, ont déjà passé sur mon âme. Voici que j'arrive à l'automne, et l'automne est proche de l'hiver... Où sont les fleurs que j'ai produites ?...

J'ai rêvé jadis les grands horizons, mais pour les atteindre il fallait monter jusqu'aux cimes...

Peut-être une main amie eût-elle pu m'y conduire en me soutenant dans le chemin aride du devoir ; mais cette main je ne l'ai pas rencontrée, hélas ! et, désespérant d'arriver seule à ces hauteurs entrevues, je me suis assise et endormie au bord du sentier...

Et maintenant, triste, découragée, je n'ai rien à donner à Dieu, je n'ai point moissonné ma gerbe, ni formé ma guirlande... Je ne suis qu'une feuille d'automne, une pauvre feuille desséchée qui tient encore à l'arbre de la vie, mais qu'un souffle brutal emportera bientôt...

J'étais triste... oh ! oui, profondément triste... et mes pensées se changeaient en sombre rêverie, quand mes pas distraits me conduisirent dans la prairie, au pied du grand chêne qui avait abrité la petite rose de Noël.

Mon Dieu, aviez-vous placé là cette fleur pour qu'elle me parlât en votre nom ?... Pourquoi ne pas le croire ? Vous choisissez, pour parler à vos enfants, le langage qui sait les toucher et les amener à vous.

Chère petite rose d'hiver, avec quelle grâce exquise ne m'a-t-elle pas appris qu'il est des fleurs de toutes saisons au jardin du Père céleste comme sur cette terre ?... Je suis surprise de te voir et heureuse de te comprendre.

Tu me dis que, sans feuilles, inutile et inconnue, tu as traversé comme moi les saisons parfumées, sans rien donner, sans rien produire, mais qu'à cette heure tardive tu donnes sans découragement tout ce que tu peux offrir.

Tu relèves mon âme, ô pâle rose de Noël ! Pourquoi me décourageraisje ?... Pourquoi dirais-je : Il est trop tard !...

Tu n'as ni coloris, ni parfum, mais tes blancs pétales, ornés de givre, embellissent la terre durcie et dépouillée. Et moi... pourquoi n'ouvrirais-je pas mon âme à la rosée du ciel, aux douces pensées de la foi, m'assurant que nulle créature n'est inutile en ce monde ?... J'ai bien peu à donner sans doute, mais ce peu, je veux le donner joyeusement, à tous ceux que Dieux mettra sur mon chemin. Ils trouveront mon coeur prêt à leur sourire, ma main prête à se tendre vers eux pour les soutenir et dans ma pauvreté même je puiserai de saintes industries pour enrichir de plus pauvres que moi...

Chère petite rose pâle, tu me deviens un précieux souvenir; et quand, chaque année, la saison froide et triste te fera fleurir, je me demanderai si je suis bien devenue pour tous ce que je promets d'être : "une fleur d'hiver".

S. DES MONTS.

BETHLEEM !

Les chants des voyants t'ont célébrée, petite Bethléem ; soit bénie, pauvre bourgade, car tu as été choisie par l'Eternel.

Ce n'est ni la magnificence de tes portiques, ni la nardiesse de tes tours qui t'a rendue grande devant Dieu ; on ne voyait sur tes hauteurs que des bergers gardant leurs troupeaux.

C'est là qu'errait la glaneuse Ruth, joie et consolation de sa mère affligée.

Là, au milieu de ses blés dorés, habitait Booz, à l'âme douce et généreuse. Bon pour ses serviteurs, il ouvrait au pauvre son coeur et sa main.

Là, David, fils désiré, faisait paître les troupeaux de son père. Le son de sa harpe retentissait sur les paisibles collines avec les harmonies du printemps.

C'est pourquoi Dieu t'a élevée, Bethléem, et tu as donné naissance à l'"Immuable", parce que tu étais petite.

Tes champs inondés de lumière et de parfums sont devenus un Eden, et au-dessus de tes collines, les anges ont fait entendre leurs célestes louanges.

Et nous aussi, nos coeurs reconnaissants et joyeux te loueront, petite Bethléem, toi et le Sauveur béni qui est né dans ton étable.

(Traduit de HERDER, poète allemand.)

LES DERNIERES .....

Les dernières épingles à chapeaux. De grosses perles imitant les perles fines. Elles ont la dimension d'une prune de reine-claude. On en fait aussi en fil vieil or. Cela ressemble à un gros bouton de passementerie. Ces épingles font très bien sur un chapeau de velours ou de feutre noir.

Pour accompagner les chapeaux de fourrure, voici des épingles dont la tête est une grosse rose ou une grosse marguerite en guipure d'Irlande. Ces motifs se fixent à l'épingle au moyen d'un bouton pression, de sorte qu'on peut facilement les détacher pour les faire nettoyer.

GRATIS POUR VOUS MA SOEUR

GRATIS POUR VOUS ET POUR CHAQUE FEMME SOUFFRANT DE MALADIE FEMININE.

Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé le remède.
J'enverrai absolument **gratis** mon **traitement domestique**, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladie propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre soeur. Je veux vous apprendre comment vous guérir chez vous sans le secours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes, mais nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les pertes **anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, pélodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes, aussi douleurs dans la tête au dos et aux intestins, douleurs dans le bas du ventre, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur fatigue, maladie des reins et de la vessie,** quand ils sont **dus à la faiblesse particulière de notre sexe.**

Je désire vous envoyer un traitement **complet de dix jours tout à fait gratuitement**, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûte rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ **13** cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Cela ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait **gratuitement**, dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi **gratuitement** mon livre **"Woman's Own Medical Adviser"**, avec vignette explicative montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir afin de pouvoir se **renseigner**. Ainsi quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération.", c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit **toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères ou aux filles**, j'expliquerai un traitement simple, à domicile, qui guérit les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé ou du bien-être.

Ou que vous résidiez je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience à quelconque souffre, que ce **traitement domestique guérit** réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. **Envoyez-moi** votre adresse et le traitement **gratis** de dix jours est à vous ainsi que le **livre**. Ecrivez aujourd'hui vu que vous ne pouvez plus revoir cette offre. Adressez: Mme M. SUMMERS boîte H. 41, Windsor, Ont. yw D A

Pourquoi être Maigre

Cela n'est pas naturel, ce n'est pas joli. La maigreur donne un air misérable et repousse au lieu d'attirer.

Aujourd'hui, toute personne qui le veut peut augmenter son poids et développer ses formes sans trop engraisser ; obtenir un buste bien arrondi, des joues rondes et couleur de rose, des bras et des épaules d'une beauté parfaite, par l'usage du "REGENERATEUR MARONI," ancien directeur des recherches scientifiques à Pompéi.

Ce traitement est en usage depuis des siècles chez les Romaines, si renommées pour la splendeur de leurs formes et la beauté de leur teint.

ESSAYEZ-LE GRATIS.

Envoyez vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage, et vous recevrez une boîte d'essai suffisante pour vous convaincre de son infaillibilité.

Ecrivez aujourd'hui même à Dr MARONI, Dépt. A., 39A Viger, Montréal.

LES HOMMES MAIGRES et débiles trouveront dans ce Régénérateur le meilleur reconstituant de la chair et des forces perdues.

27—s.n

CULTURE ENFANTINE

LA CULTURE DE L'ORDRE

Il n'est nul besoin d'insister sur la nécessité de faire prendre de bonne heure, aux enfants, les habitudes qu'ils devront garder toute leur vie, et celles-là seulement. Le cerveau, malléalable, reçoit la forme que lui donne la première éducation: il la conserve; il emmagasine ce qu'y met la mère intelligente. Celle-ci ne laisse aucun germe se développer sans s'être assuré qu'il est conforme au plan général qu'elle a édifié pour le plus grand bien de son cher enfant.

Les moindres choses ont leur importance, et chaque heure est précieuse. Une mauvaise habitude est une mine de répressions pour plus tard.

Une des qualités dont on renvoie souvent, bien à tort, la culture à l'âge raisonnable, c'est l'ordre, et l'on s'étonne à ce moment de réussir médiocrement ou pas du tout. La notion du rangement de la propreté, est une des premières à inculquer.

Dès que les enfants trottinent et sont capables de garder un sûr équilibre, accoutumez-les à ranger leurs jouets et les petits objets à leur usage. Pas de temps à perdre; ne servez les petits que lorsqu'ils ne peuvent absolument pas s'aider eux-mêmes. Ainsi, Bébé ne peut s'habiller seul, ni se lacer, ni se coiffer, mais il peut étaler les serviettes sur le séchoir, ranger les peignes, les brosses et les éponges, remettre le savon dans sa boîte et porter ses pantoufles à leur place lorsque vous l'avez chaussé pour sortir. C'est à sa portée. A sa portée aussi de ne pas jeter de papiers sur le parquet ou de les ramasser lorsqu'ils sont tombés, d'aligner ses soldats de plomb dans leur boîte, ses animaux dans l'arche de Noé, ses poupées dans leur berceau.

Très doucement, commandez ce petit service et retardez la promenade jusqu'à ce que Bébé ait fait tout ce que vous avez dit:

—J'ai plutôt fait, dites-vous, de ranger moi-même. Les petits n'en finissent pas.

Mauvaise conception éducatrice. Prenez le temps de faire ces choses; mettez-y de la patience. Prêtez votre aide au début: "J'aide Bébé, qui est encore petit, bientôt il rangera seul ses affaires comme une grande personne".

L'enfant voudra très vite être une grande personne.

J'ai visité dernièrement une garderie d'enfants de trois à cinq ans. C'était l'heure du goûter. Chaque bambin alla chercher, dans un placard une planchette carrée très propre, la mit sur une table basse devant la place que lui-même devait occuper et s'assit. La surveillante posa sur ces assiettes improvisées le contenu des petits paniers. Le repas achevé, les enfants portèrent dans une boîte ad hoc les débris des fruits qu'ils avaient mangés. Armé d'un petit balai, l'un deux enleva les miettes. Ils font ce balayage à tour de rôle. Une toute petite avait sa planchette tachée de jus de cerises; elle l'emporta, pour la nettoyer, au lavabo, et l'essuya avant de la ranger dans le placard.

Ces enfants se mouvaient sans embarras, d'un air content et on voyait qu'ils se livraient à une occupation agréable.

Mais supposons que votre enfant s'obstine à ne pas vouloir ranger ses affaires. Comment l'y obligerez-vous ? Les moyens coercitifs valent peu. Il est préférable de faire sentir à Bébé la nécessité de l'ordre. Serrez vous-même les jouets sans rien dire, à une place que le petit ignore. Quand il les demandera, répondez sans vous fâcher: "Si tu avais rangé tes affaires toi-même, tu saurais où les retrouver. Je ne puis pas te les donner maintenant."

AIDEZ VOTRE MARI A CESSER DE BOIRE

Aidez vos garçons à vivre sobrement. Prouvez à un ami, le moyen de se délivrer du vice de l'ivrognerie. Demandez par écrit, toutes les informations concernant le Traitement du Dr John M. Mackay pour la guérison de l'ivrognerie.

C'est le seul Traitement qui ait la sanction du gouvernement. On l'emploie depuis quatre ans dans la Province de Québec — et il est maintenant prescrit régulièrement aux ivrognes invétérés, au lieu d'amendes et d'emprisonnements. Dans l'espace de deux ans 733 hommes et femmes ont été guéris par cette méthode. Le Traitement du Dr John M. Mackay guérit l'ivrognerie en 21 jours et peut être suivi à la maison.

Demandez, par écrit, toutes les informations à propos du Traitement, du prix, etc.

DR. JOHN M. MACKAY
893 Ste Catherine Ouest,
MONTREAL.

Remington

Le Nom qui Signifie un Bon Clavigraphe

Voyez les nouveaux modèles 10 et 11.
REMINGTON TYPEWRITER Company.
(Erigée en corporation)
101 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

PETITS CONSEILS

Pour sécher les chaussures — Sans souci de la pluie qui détrempe les routes, de l'abondante rosée qui a pénétré les pelouses, de l'humidité des bords de l'eau, n'est-ce pas une des joies de la campagne de sortir par tous les temps et par tous les chemins? Comment sécher rapidement et sans dommage pour le cuir les chaussures même résistantes, adoptées pour le "footing" quotidien: mieux que la flamme d'un feu de cheminée, mieux que la chaleur d'un four,deux grosses poignées d'avoine chauffées dans un poêle et introduites dans les souliers, enlèveront toute trace d'humidité sans altérer la souplesse du cuir.

× × ×

Entretien des bijoux — L'éclat des brillants s'avive quand on les nettoie à l'alcool; on les sèche ensuite à la sciure. C'est le procédé employé opour nettoyer les boucles d'oreilles et les bagues ornées de pierres, à condition qu'elles ne portent pas aussi des perles. Les perles ne supportent pas le contact de l'alcool, on les passe à l'eau savonneuse.

Un Tonique

Ne vous trompez pas. Ne prenez pas les remèdes que recommandent les meilleurs médecins. Consultez sans crainte votre propre médecin.

Fatigué ? Aussi fatigué le matin que le soir ? Vous avez des idées sombres ? Les nerfs manquent d'énergie ? Rappelez-vous ceci: La Salsepareille d'Ayer est un fort tonique sans alcool aucun. Elle met des globules rouges dans le sang; donne de la vie et de la régularité aux nerfs ; améliore la digestion. A yw

J. C. AYER & CO., Lowell, Mass.

On Attendait sa Mort d'une Heure à l'Autre

Entreprise, Ont., 1er octobre 1908.

"Pendant sept ans j'ai souffert de ce que les médecins appellent une "Tumeur d'Eau". Je ne pouvais ni m'asseoir, ni me lever, ni me coucher, seule la morphine qu'on m'injectait adoucissait quelque peu mes souffrances.

Mme James Fenwick.

Ma guérison semblait désespérée, et mes amis attendaient ma mort d'une heure à l'autre. Je souffrais tant que je désirais mourir, et ce fût pendant une de ces crises terribles, qu'une amie de notre famille, apporta à la maison une boîte de "Fruit-a-tives". Après beaucoup d'instances, je me décidai à en prendre, mais, j'étais si malade que ce n'est qu'après en avoir pris presque deux boîtes que je commençai à ressentir du soulagement. Je continuai le traitement cependant et à la cinquième boîte, j'étais guérie, et, quand j'apparus dans la rue, mes amies me dirent: "La mourante est ressusitée" et cela semblait littéralement vrai, parce que j'étais certainement rendue aux portes du tombeau.

(Signé) Mme JAMES FENWICK.

Les "Fruit-a-tives" sont vendues par tous les marchands à 50c la boîte — 6 pour $2.50, ou une boîte d'essai à 25c. Elles sone envoyées franc de port, sur réception du prix par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LA MAISON

DuVERGER

possède le plus

GRAND CHOIX DE POSTICHES

LES MODELES LES PLUS SEDUISANTS les plus PRATIQUES et les plus MODERNES

HAUTE NOUVEAUTE POUR CADEAUX

Voir

Notre importation directe et incomparable.

D'ORNEMENTS pour CHEVEUX

incrustés

d'OR de 24 carats

Tels que

Peignes, Barrettes, Epingles pour Nattes et Chignons, Bandeaux, etc.

Ainsi que

Magnifiques Epingles à Chapeaux, Colliers en Brillants, Améthiste et Jais. Lunettes d'Opéra de $1.50 à $50.00.

Une visite vous sera profitable.

E. E. DuVERGER

202 rue ST DENIS

près Ste Catherine. Tél. Est 5081.

A qualité égale nous vendons le meilleur marché de tout MONTREAL

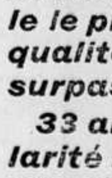
Voyez à ce q... nom

CROMPTON

soit sur vos corsets

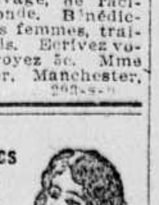
Il signifie ajustement parfait, modèle le plus nouveau et qualités durables insurpassées.

33 années de popularité ininterrompue.



CHIPWA, purificateur du sang. Le plus grand remède sauvage, de racines, au monde. Bénédiction pour les femmes, traitement gratis. Ecrivez votre cas, envoyez 5c. Mme J. L. Royer, Manchester, N. H. 293-s-n

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieus



CHEVLURINE DE PARIS

surnommée "Nourriture des Cheveux," redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans la teinture, soit blond, châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants ; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper & Co., dépt. 3, 199 Commissaires, Montréal, ou à W. Brunet & Cie, Québec. 95—s—n

LE COURRIER de COLETTE

AVIS. — Nos correspondants sont amicalement priés de vouloir bien ne pas formuler plus de deux demandes à la fois, et ce de la manière la plus concise possible. Nous sommes forcés d'adopter ces restrictions pour éviter l'encombrement. Rappelons-nous aussi que les lettres reçues au Courrier, après le mardi, ne peuvent avoir leur réponse dans la même semaine.

DEMANDE. — 1. Le célibat est-il une vocation. 2. Voulez-vous me donner la recette pour faire la chartreuse domestique. — DOROTHEE.

REPONSE. — 1. Le célibat est un état de vie, il n'est pas une vocation. 2. Deux livres de sucre dans une pinte d'eau ; versez-y une pinte d'alcool rectifié, et deux petites bouteilles d'eau de Mélisse, Boyer ; colorez avec du safran ou de la couleur verte que vous achetez exprès, laissez vieillir aussi longtemps que possible.

D. — Une jeune fille peut-elle reparaître au théâtre, aux concerts ou dans les salons après un an de deuil d'une mère ? — DECOURAGEE.

R. — Non, pas avant la période de demi-deuil, qui ne commence, en ce cas, qu'au bout de dix-huit mois.

D. — Pouvez-vous me dire quel jour était le 4 mai 1877 et aussi le 22 avril 1879 ? — BRUXELLOIS.

R. — Un vendredi et un mardi.

D. — Auriez-vous l'obligeance de me donner un moyen pour enlever du doigt une bague trop étroite ; je crains l'amputation du doigt. — FLEURETTE B.

R. — Trempez votre doigt pendant quelques minutes dans de l'eau tiède savonneuse, et essayez ensuite de faire glisser la bague ; si vous n'y parvenez point, vous devrez voir un bijoutier, qui coupera le métal ou le fera fondre ; cela vaudra encore mieux que de vous faire couper le doigt.

D.—Combien de temps faut-il porter le deuil pour un oncle qui fut presque un père adoptif ? RITA B.

R.—Le deuil d'un oncle se porte peu sévèrement à l'ordinaire mais dans un cas particulier comme le vôtre, vous pourrez le porter un an, dont quatre mois de demi-deuil. Vous pourrez porter des bijoux durant cette dernière période.

D.—Pour écrire une lettre de bonne année à une religieuse, lorsqu'on est en deuil, se sert-on de papier à bordure noire. Quel cadeau offrir à une religieuse pour qu'elle puisse le garder à son usage.—ALICIA AFFLIGEE.

R.—1. Oui. 2. Vous faites mieux de consulter la supérieure de la communauté où demeure cette religieuse, et la prier de laisser l'objet à sa destinataire ; elle y consentira si la règle de la communauté ne s'y oppose pas.

D.—Pourriez-vous m'enseigner un procédé pour nettoyer des boutons en acier taillé qui ont été rouillés par la neige ?—MARGUERITE.

R.—Vous n'avez qu'à faire tremper vos boutons pendant quelques heures dans du pétrole pour les voir reprendre leur aspect primitif.

D.—Une jeune fille travaillant dans un bureau doit-elle en retour des souhaits que lui offre son patron, à l'occasion du jour de l'an, exprimer les siens. 2. Recevant un cadeau de la part des patrons, doit-elle remercier ceux-ci en particulier chacun, ou seulement celui qui se fait leur intermédiaire.—VIVE LA GAIETE.

R.—1. Elle se contentera de remercier. 2. Elle chargera l'intermédiaire de remercier en son nom.

D.—1. Dans une soirée d'anniversaire, doit-on offrir les cadeaux en même temps qu'on achève de lire l'adresse, ou les déposer sur une table en arrivant. 2. Dois-je offrir un cadeau en particulier à une jeune fille que je ne connais pas mais qui est la soeur de l'ami de mon frère.—UNE LECTRICE DE LA PRESSE.

R.—Les cadeaux sont présentés en même temps que l'adresse. 2. Non, vous n'êtes pas obligée d'adopter les amis de votre frère, ni leurs soeurs. Une jeune fille ne saurait jamais être trop circonspecte dans le choix de ses relations.

D.—Le réveillon, après la messe de minuit, doit-il être servi chaud ou froid ? — YVETTE.

R.—C'est indifférent; la maîtresse de maison devra se conformer autant que possible à ce qu'elle croira être les préférences de ses convives.

D.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me faire faire mon nom en broche dorée pour épinglette?—HEUREUSE ET MALHEUREUSE.

R.—Il y a au magasin Scroggie, rue Sainte-Catherine, un homme qui fait, sur commande, ces petits travaux de fantaisie.

D.—En visite dans une ville étrangère, j'ai été invitée à plusieurs soirées ou "bridge" donnés en mon honneur; je me suis acquittée de toutes les visites commandées par l'usage, mais devrai-je, maintenant que je suis chez moi, envoyer ma carte, à l'occasion du jour de l'an à toutes les dames qui m'ont reçue, de même qu'aux jeunes filles? 2. Un égouvernante qui reçoit un cadeau des parents de son élève, au nom de celui-ci, doit-elle immédiatement défaire le paquet? 3. Est-il inconvenant d'accepter d'aller dîner seule avec un ami dans un hôtel, très bien fréquenté?—ZAMORA.

R.—1. Il sera plus aimable à vous d'envoyer votre carte à toutes ces personnes. 2. Vous défaites le paquet, cela marque un empressement de bon aloi. 3. Il vaudrait mieux que vous eussiez un chaperon.

D.—Où puis-je me procurer des bustes de musiciens; ces statuettes sont-elles convenables à offrir comme cadeau.—GISELE H.

R.—Chez Beauchemin ou chez Granger, et aussi, je crois, chez Archambault, marchand de pianos; ce sera un cadeau très joli, selon moi.

D. — 1. Que faire pour empêcher de la tire de tourner en sucre ? 2. Une personne blonde peut-être teindre ses cheveux en brun ? — LAURETTE.

R. — 1. Evitez d'agiter le mélange ; ne brassez que juste pour empêcher la casserole de déborder, lorsque le sirop gonfle, et ne faites pas trop cuire. 2. Je crois que la chose est possible, mais il faudra vous adresser à un coiffeur.

D. — 1. Une jeune fille peut-elle offrir à ses visiteurs du jour de l'an des liqueurs douces et des gâteaux ? 2. Quel procédé pour nettoyer une brosse à cheveux sans détériorer la monture qui est en ébène. — MIGNONNE.

R. — 1. Sans doute. 2. Mettez dans une pinte d'eau chaude une cuillerée de bicarbonate de soude, versez le mélange dans un plat peu profond et laissez y tremper votre brosse pendant douze heures. Si le vase est assez plat, les soies de la brosse seules auront contact avec le liquide.

D. — Voulez-vous être assez bonne de me dire s'il est dangereux de garder des fleurs dans la même chambre que des oiseaux ? 2. Quel est l'auteur des Mille et Une Nuits. — PETITE FEE.

R. — 1. Pas du tout ; les fleurs et les oiseaux sont de très grands amis, à tous les points de vue. 2. Les "Mille et Une Nuits" sont un recueil de contes arabes traduits par Antoine Galland.

D. — Une jeune fille qui travaille dans un bureau et qui est dans l'obligation de se rendre très fréquemment à la banque, peut-elle y aller tête-nue, lorsque la banque et le bureau sont dans le même édifice. — SABINE.

R. — Sans doute, s'il n'y a pas de courants d'air dans les corridors.

D. — Comment enlever une tache d'huile sur un centre de table en broderie. — ETIENNETTE.

R. — Vous n'avez qu'à laver l'objet à l'eau tiède et savon blanc ; la térébenthine aurait aussi chance d'enlever cette tache. Veuille Etiennette trouver ici mon meilleur souvenir.

D. — Combien de temps doit durer le deuil d'un frère et combien de temps le voile est-il de rigueur? 2. Quel jour était le 18 novembre 1887. — NINON.

R. — 1 an, et le voile se porte environ 6 mois. 2. Un vendredi.

D. — Connaissez-vous un bon moyen pour enlever une tache de pomme sur de la toile blanche. JOSEPHINE.

R. — Trempez la tache dans une solution d'acide oxalique — 5 parties d'eau pour une d'acide.

D. — Que pensez-vous d'une soeur qui, en deuil de sa nièce agée de 15 ans, se permet, en présence de la mère de celle-ci de jouer du piano et de chanter. 2. Pour un souper de famille à Noël, peut-on dresser la table comme pour un banquet. — DONREMY.

R. 1. On ne porte pas le deuil d'une nièce ordinairement. 2. Je n'y vois pas d'inconvénient.

D. Où puis-je me procurer un recueil de chanson et un livre contenant des lettres toutes composées. — LITTLE RIVER.

R. — Les chansons canadiennes de M. Ernest Gagnon et le "Secrétaire universel", dans n'importe laquelle des librairies dont vous trouverez l'annonce dans ce journal.

D. — 1. Les cadeaux d'étrennes doivent-ils être faits à Noël ou au jour de l'An? 2. Que convient-il de donner à une amie? — POSTE RURALE.

R. — 1. Les canadiens-français ont conservé la vieille coutume française d'offrir les étrennes au jour de l'an; les anglais offrent plutôt des "Christmass boxes". 2. N'importe quel objet que vous supposerez lui faire plaisir et que votre bourse vous permettra d'acheter.

D. — Pourriez-vous me dire où je pourrais vendre une collection de dix années du Monde Illustré?—H. ST LOUIS, 1869 rue Labelle.

R. — Une nouvelle annonce vous réussirait peut-être et vous pourriez vous adresser aussi à la librairie Granger qui a un département de livres d'occasions et de journaux.

D. — 1. Combien de temps se porte le deuil d'une belle-soeur et d'une soeur? 2. Appartenant à la congrégation des Enfants de Marie, dois-je à notre réunion du premier dimanche de janvier, demander à notre directeur de nous bénir? — CAROLINE M.

R. — 1. Un an, dont quatre mois de demi-deuil, pour une soeur, et une couple de mois de moins pour une belle-soeur. 2. Inutile, votre directeur vous donnera, sans cela, sa bénédiction, ainsi que c'est l'usage.

D. — Je demande la recette du "Roi des pouddings". 2. Et le nom des pierres correspondant aux mois de mai et d'août.

R. — J'ignore cette royale recette, mais je compte pour vous la donner un de ces prochains samedis sur l'obligeance de quelques lectrices fin cordon bleu. 2. L'émeraude pour mai, et la sardoine pour août.

D. — Je voudrais écrire au frère André, qui opère des guérisons, comment dois-je adresser ma lettre ? — LEONIE.

R. — Révd. Frère André, Oratoire St Joseph, Outremont.

D. — Un monsieur doit-il envoyer une carte de faire-part avant son mariage. 2. Les mariés sont-ils placés au bout ou au côté de la table, pour le déjeuner de noces et le fiancé entre-t-il chez sa future, le matin du mariage avant de se rendre à l'église. — PIERROT.

R. — 1. Oui, et à son propre nom, s'il est seul, sinon, au nom de ses parents. 2. Indifféremment ; il doit entrer saluer sa future.

D. — 1. Invité pour une partie de carte chez une amie de ma "blonde" avec celle-ci, laquelle des deux jeunes filles dois-je prier pour jouer ? 2. Puis-je, sans bévue, demander pour une autre partie, une jeune fille qui s'est déjà retirée du jeu. Comment adresse-t-on les lettres pour le Courrier de Colette ?—MIGNON.

R. — 1. A moins que vous ne soyez le seul invité masculin, vous pouvez inviter votre "blonde." 2. Vous pouvez demander cette jeune fille quand même. Adressez Colette, la "Presse." Montréal.

D. — Quel est le moyen le plus sûr et le plus prompt pour recevoir des marchandises achetées à Toronto? — JOSEPHINE.

R. — Le marchand vous enverra ces objets par la poste ou par express, selon le volume du colis. Dans les deux cas, le service se fait rapidement et sûrement.

D. — Quelles sont mes obligations, à Noël, envers un confesseur que je ne connais que depuis quelques mois. 2. Connaissezvous un procédé pour faire allonger les cils. — HERMANCE.

R. — Vous n'en avez d'autres, à Noël comme en d'autre temps que d'être très respectueuse, et hors du confessionnal, très discrète. 2. Des applications de vaseline, matin et soir, sont recommandées.

D. — Pourriez-vous me donner l'adresse de Mme Emma Calvé et celle de Mme Lillian Nordica? 2. Serait-il convenable d'envoyer une carte de Noël ou de jour de l'an à un ami qui nous a déjà courtisé, mais dont les visites se font plus rares, depuis quelques temps. —E. B. T.

R. — Ces grandes artistes sont constamment en tournée et n'ont guère de domicile fixe. Si vous voulez leur écrire, vous pouvez leur adresser vos lettres aux soins du "Dramatic Mirror", à New York; ce journal les leur fera parvenir. 2.Ce serait suprêmement inconvenant.

D. — S. v. p. m'indiquer un remède pour faire repousser les cheveux. 2. L'alcool et le whisky en esprit, sont-ils une même substance? 3. Peut-on envoyer sa photographie à un ancien directeur de conscience? — ISOLEE.

R. — Si la chute est due à une maladie, comme la fièvre typhoïde, par exemple, ils repousseront d'eux-même; sinon, vous pourrez recourir à l'un des nombreux élixirs annoncés comme faisant croître la chevelure; je ne puis vous en recommander un au détriment des autres; choisissez pour le mieux. 2. Parfaitement. 3. Non, et une femme ne saurait être trop discrète sous ce rapport.

D. — 1. Veuillez s. v. p. me dire à quelle communauté appartiennent les soeurs de l'Hôtel-Dieu de Québec et si elles sont cloitrées ? 2. Où puis-je me procurer un fer à découper ? — THAIS P.

R. — 1. A la communauté des Dames Hospitalières de l'Hôtel-Dieu ; elles ne sont pas cloitrées. 2. Chez n'importe quel marchand de quincaillerie.

D. — 1. De quelle manière répond-on aux témoignages de sympathies reçus à l'occasion d'un deuil ? 2. Quelle est la durée du deuil pour une soeur ? — MINETTE.

R. — 1. Par l'envoi d'une carte de visite sur laquelle on aura écrit un mot de remerciement. 2. Un an.

D. — 1. Peut-on chanter à l'église après trois mois de deuil d'une soeur? 2. Peut-on dire une femme dessinateur, une femme compositeur, etc. — BLESSEE AU COEUR.

R. — 1. Oui, l'usage le permet. 2. C'est l'expression consacrée.

D. — Est-ce le garçon, ou son père qui doit faire la demande en mariage au père de la fiancée, et combien de temps avant le mariage — FIANCEE.

R. — L'usage adopté ici permet au jeune homme de demander lui-même au père de celle qu'il aime la main de sa fille; il n'y a pas pour cela de temps déterminé, mais ce doit être naturellement avant que les fiançailles soient annoncées.

D. — 1. Pouvez-vous me dire le nom du rouge à la mode ? 2. Est-ce à la jeune fille à tendre la main la première à un jeune homme pour les souhaits du jour de l'an, et s'embrasse-t-on hors de l'intimité — AMIE DE PHILIPPE.

R. — 1. Les nuances terra-cotta et groseille sont à la très grande mode. 2. La jeune fille présente la main la première et on ne s'embrasse pas.

D. — 1. Voulez-vous me donner une recette de galantine. 2. Quel jour était le 7 septembre 1891. 3. Que signifient les ornements verts à la messe ? Et où puis-je me procurer "Le chemin de la Perfection" par sainte Thérèse. — ROSE D'HIVER.

R. — 1. Vous faites cuire à point une langue ou autre pièce de viande que vous voulez mettre en galantine, vous la placez dans un moule au trois quart rempli de bouillon de veau, auquel vous aurez ajouté deux feuilles de gélatine ; faites refroidir et démoulez après avoir plongé votre moule dans l'eau chaude. 2. Un lundi. 3. Vous vous procurerez ce livre dans n'importe quelle librairie ; demandez à un prêtre ce que signifie ce rite ; je l'ignore.

D.—Veuillez me dire en quelle année fut construit le dernier palais de glace ; je ne parle pas de celui de l'an dernier. — REJEANNE.

R. — En 1889.

D. — 1. Puis-je envoyer une carte de bonne année à la soeur de mon ami sans manquer aux convenances ? — BRUNETTE AUX YEUX DOUX.

R.—Oui, si vous êtes en termes d'amitié avec cette personne.

D. — Lorsqu'on reçoit des fleurs ou des bonbons en cadeau, est-il nécessaire d'en offrir à celui qui vous les a donnés. — GENTILLE.

R. — Vous pouvez vous en dispenser.

D. — Voulez-vous me donner la recette des beignes. 2. M'enseigner un couvent où je puisse apprendre à parler l'anglais. — ROSE EFFEUILLEE.

R. — 1. Dans une quantité suffisante de farine, mettez 1 livre de beurre, ½ livre de sucre blanc, 1 douzaine d'oeufs, 1 verre de vin blanc, 1 verre de brandy, et 1 cuillerée à thé de soda. 2. On enseigne l'anglais dans tous les couvents ; on en fait une spécialité à celui des Soeurs de la Providence, à Saint-André d'Argenteuil.

D. — 1. Est-ce contre la politesse de donner un cadeau à un jeune homme qui ne nous fréquente que depuis quelques mois et pouvons-nous accepter de celui-ci un objet de valeur.—MIGNONNE AUX BEAUX YEUX.

R. — Ce n'est pas contre la politesse, mais la chose ne serait pas de bon goût ; vous n'accepterez un cadeau de valeur que si vous avez raison de croire que le jeune homme a l'intention de vous épouser et que vous soyez, de votre côté, disposée à ce mariage.

A Mlle MARIE T. — Je dois dire que, d'après le genre de travaux littéraires qu'elle veut faire exécuter, la personne à qui j'avais pensé se voit obligée de décliner ses offres.

GABRIELLE — C'est parce que vous avez donné à vos "souvenirs" une forme trop personnelle et trop romanesque, qu'il a été décidé de ne pas les publier. La strophe que vous m'envoyez aujourd'hui est aussi bien faible ; le premier vers à lui seul contient autant de qualificatifs que d'autres mots, ce qui est une faute grave contre le goût. Travaillez, prenez de la peine . . . .

GABRIELLE RENAUD.—A vous aussi, le conseil du fabuliste. Et soignez la vraisemblance de vos récits. Tout est là. Ce mort qui revient est bien extraordinaire, autant que le chagrin de votre héroïne, que vous représentez pourtant comme une jeune fille sage et intelligente, à propos d'un homme qu'elle a vu une seule fois, dans une rencontre de chemin de fer. Et la complaisance de la mère aussi, toutes choses qui seraient ridicules ou imprudentes dans la vie réelle ; votre digression sur les mariages d'intérêt est un peu hors de propos, du moins, son rapport avec le reste du récit n'est pas suffisamment expliqué. Toutes ces remarques, parce que je crois que vous avez des aptitudes et pour que vous évitiez certains écueils. Je vous conseillerais de suivre les cours de littérature de l'Université Laval. Votre manuscrit vous sera rendu sur demande.

Colette

Coin de soutache et plumetis dessiné par Camille Houillon, 324 Lagauchetière Est. Tél. Est 6363. Patrons perforés, estampage.

Blouse en tulle avec berthe brodée. Modèle vendu par Mlle Marcotte, 1209 rue Saint-Denis.

JUSTICE EST FAITE !

Près des ruines de la mairie effondrée on distribue pour la première fois du pain aux survivants.

Il y a là, devant l'étroit guichet par où passent les pains, plus de deux cents affamés qui braillent, trépignent, se bousculent, s'injurient, dans un grouillement de foule avide et misérable. Quelques carabiniers, trop peu nombreux pour toute cette horde débordante et désordonnée cherchent à ramener au calme les plus excités. Les femmes les enfants, les vieillards, voient des jeunes gens et des hommes passer devant eux en jouant des coudes, rageurs, hargneux, insconscients de lâcheté; des cris et des menaces fusent de groupe en groupe.

C'est la faim, l'horrible faim qui torture cette populace mourante ! Le tableau est d'un réalisme effrayant.

Une vieille femme, portant un pain qu'elle vient de recevoir cherche à percer la foule et s'éloigner. Donnant de la tête, des mains et des genoux, elle fait trois pas à travers cette muraille vivante et recule de deux . . . Tout-à-coup, rapide comme l'éclair, une grosse main s'abat sur la sienne, elle pousse un cri . . son pain a disparu! . . . Empoignée par une colère aveugle, la vieille s'élance tête baissée dans la horde du côté où l'homme fuit, il se se produit un remous dans la foule; mais trop tard . . . le voleur est déjà loin ! . . .

La pauvre femme, pleurant de rage impuissante avise un carabinier, le joint, le secoue, et, le visage en feu, lui crie avec volubilité:

—On m'a volé mon pain! On m'a volé mon pain! Santa Madona! Mon pain! Le malheureux soldat se débat tant bien que mal et parvient enfin à se dégager.

—Attendez, dit-il, attendez! On va vous en donner un autre . . .

Mais la vieille n'entend rien, elle ne sait plus ce qu'elle veut; elle crie pour crier, pour faire du tapage et attiser sa colère. Le tumulte grandit à chaque instant; des hommes, dans la foule en profitent pour bousculer ceux qui sont devant eux et approcher du guichet. De nouveaux cris retentissent, mais les carabiniers s'échauffent! . . .

La voix forte et impérieuse du chef éclate au-dessus de la horde:

—Je fais feu sur le premier homme qui passe devant une femme!

Et debout sur une caisse, le revolver au poing: il lance des regards terribles aux plus bruyants....

Un tonnerre d'injures répond à la menace. L'effet est tout opposé à ce qu'attendait le chef. Le désordre croit encore et, sans vergogne, des hommes foulent aux pieds des femmes et des enfants.

Un des plus excités renverse tout sur son passage et s'approchant du chef qui n'ose encore le viser, il lui crie d'une voix rauque, les dents serrées:

—Tire, canaille, tire! Mais tire donc! Y en a déjà dix de morts dans ma famille!

Le chef est désarmé par ce sinistre courage.

Il prend un pain et le donne au braillard qui le lui arrache des mains et part sans remercier.

Soudain, un cri se fait entendre qui sème à nouveau le désarroi:

—Au voleur! Au voleur!

La foule se retourne.

On voit déboucher de la via Garibaldi deux carabiniers tenant au collet et aux poignets un grand diable tout déguenillé et pâle, affreusement pâle . . .

On se précipite de tous côtés.

Les carabiniers et l'homme sont entourés en quelques secondes. Ne pouvant plus avancer, ils restent un moment sur place pendant qu'on fouille les poches du voleur. On retire des bagues, des boucles d'oreilles, des bracelets rouges! . . . La poche est pleine de sang! Aux boucles pendent encore des morceaux de chairs; on fouille l'autre poche . . . mêmes trouvailles, un doigt entier porte une bague ensanglantée!

Le monstre hideux, pour aller plus vite a coupé les doigts et les oreilles de ses victimes!

Mais la foule a vu! . .

En vain, les carabiniers veulent protéger l'homme qui tout d'abord reste impassible, le front en défi . . . Peine perdu . . . Des poings se dressent et s'abattent comme des masses sur la tête du fauve; une femme le mord cruellement; les coups pleuvent drus comme grêle pendant plusieurs minutes; c'est un lynchage en règle, à la mode américaine.... L'énergumène s'effondra bientôt à moitié mort.

Des carabiniers arrivent au pas de course, franchissant la barrière humaine qui vocifère:

—Tuez-le! tuez-le!

Enfin, le bandit est dégagé.

Les soldats le soulèvent, il revient à lui . . .

Le visage sanglant erre une minute sur la foule hurlante . . . un gamin s'approche du voleur et dit de sa voix gouailleuse:

—On va te tuer, tu sais, toi! On va te fusiller!

L'homme peut être a compris et entrevoit dans ces instant le châtiment qu'il a mérité . . . il tente un suprême effort pour se dégager les mains des soldats, mais en vain . . . on l'entraîne, il reçoit encore de nombreux horions et bientôt disparaît avec les carabiniers derrière une barricade de planches.

La foule est repoussée vers la rue.

Aux cris de fureur succèdent des bourdonnements, puis le silence.....

Une détonation retentit soudain de l'autre côté des planches . . . Un peu de fumée s'élève et c'est fini.... Justice est faite !

Et la foule qui a oublié un instant qu'elle mourait de faim pour se distraire par ce fait-divers tragique retourne en courant vers le guichet aux pains où quelques affamés sont demeurés seuls!

Le rire est l'épreuve de la beauté, les femmes qu'il embellit sont de race divine.

HENRI ROUJON.

× × ×

Le travail du cultivateur est un prêt fait à la terre qui donne comme récompense la paix et l'indépendance.

CHAPLEAU.

DR PIERCE'S GOLDEN MEDICAL DISCOVERY POUR LE SANG, LE FOIE, LES POUMONS.

UN BREUVAGE DELICIEUX

CACAO DE BAKER

Enregistré au bureau des brevets des E.-U.

Fabriqué d'après un procédé scientifique, consistant à mélanger le meilleur fruit des tropiques. C'est un aliment parfait, on ne peut plus nourrissant et facile à digérer.

52 MEDAILLES et DIPLOMES

Walter Baker & Co. Ltd

Etablie en 1780. Dorchester, Mass

Succursale: 86 rue St Pierre, MONTREAL

CET HOMME PEUT-IL LIRE DANS VOTRE VIE?

Les riches, pauvres, vaniteux et humbles recherchent son avis sur les Affaires, Mariages, Amis, Ennemis, Changements, Spéculations, Affaires de coeur, Voyages et tous les événements de la vie.

BEAUCOUP DISENT QU'IL REVELE LEUR VIE AVEC UNE EXACTITUDE ETONNANTE

Des horoscopes en français d'essai gratuit seront envoyés pour un court laps de temps à tous les lecteurs du journal la "Presse".

Le voile mystérieux qui a pendant si longtemps recouvert les sciences anciennes, a-t-il enfin été soulevée? Se peut-il qu'un système ait été perfectionné qui puisse révéler avec une exactitude raisonnable, le caractère et la disposition d'un individu, et ainsi donne un aperçu de la vie, tel que pour aider à éviter les erreurs et profiter des occasions ?

Roxroy, un homme qui pendant vingt ans a scruté les mystères occultes, faisant une étude scientifique des différentes méthodes de lire la vie des gens, semble avoir atteint un plus haut degré de l'échelle de la célébrité que ses prédécesseurs. Les lettres arrivent à son bureau de toutes les parties du monde, disant les bons résultats obtenus par ses avis.

Beaucoup de ses clients le regardent comme un homme doué de quelque pouvoir étrange et mystérieux, mais il assure modestement, que ce qu'il accomplit n'est dû simplement qu'à une compréhension des lois naturelles.

C'est un homme aimant l'humanité, et ses manières et son ton impressionnent quiconque croit sincèrement en son travail. Un immense lot de lettres de reconnaissance, provenant de gens qui ont reçu des horoscopes de lui, aident aux preuves convaincantes de son habileté.

Même les Astrologues et Palmistes admettent que son système dépasse tout ce qui a encore été vu jusqu'ici.

Le Rév. G. C. H. Hasskarl, D. Ph. Pasteur de l'Eglise Luthérienne de St Paul l'Evangéliste, dans une lettre au prof. Roxroy, dit : "Vous êtes assurément le plus grand spécialiste et maître de votre professon. Quiconque vous consultera sera émerveillé de la correction de vos horoscopes détaillés et de vos avis. Le plus sceptique vous consultera encore et encore, après avoir correspondu une fois avec vous.

Si vous désirez profiter de la généreuse offre de Roxroy et obtenir une horoscope gratuit, envoyez votre date, mois et année de votre naissance, dites si vous êtes M., Mme ou Mlle et aussi copiez le verset suivant de votre propre écriture :

J'ai entendu parler de votre pouvoir
A lire dans la vie des gens,
Et voudrai vous demander pour moi
Ce que vous pouvez me conseiller.

Donnez bien correctement votre nom, date de naissance et adresse en les écrivant bien lisiblement. Envoyez votre lettre à ROXROY, Dépt. 38B, No 177a, Kensington High-street, Londres, W., Angleterre. Si vous le désirez, vous pouvez inclure 10 centins (en timbres Canadiens) pour payer la poste, travaux de copie, etc. N'envoyez pas de cents ni de pièces d'argent dans votre lettre.

AVIS — En vertu des nouveaux règlements Postaux, vous pouvez envoyer une lettre cachetée en Angleterre, avec un timbre de deux centins. 24,31 y ou k

"LINSEED COMPOUND" Marque de Fabrique de l'ancien Remède Anglais contre les TOUX et les RHUMES, Chez tous les pharmaciens.

USAGES MONDAINS

LA CORRESPONDANCE

Il est certain que nos grand'mères écrivaient fort peu, si nous voulons comparer notre correspondance actuelle à la leur.

De nos jours, la correspondance a pris une place énorme dans la vie de toute femme un peu mondaine ; et cela tient de raisons multiples ; d'abord, la facilité du transport des lettres, du bon marché de l'affranchissement, de la grande quantité de connaissances ; puis, les femmes de notre siècle étant plus instruites, plus lettrées que les aïeules du bon vieux temps, ce qui était pour les unes un travail laborieux, est devenu pour les autres une distraction agréable, un devoir facile à remplir.

Mais, pour écrire une lettre, il ne suffit pas de savoir les règles de l'orthographe ; encore faut-il savoir celles de la politesse : griffonner une lettre et forcer la personne à laquelle on l'adresse à déchiffrer un barbouillage, ou plutôt à le deviner, est tout ce qu'il y a de plus malhonnête. Tout le monde n'est pas doué d'une écriture régulière et moulée, mais il est au pouvoir de tous d'écrire d'une façon lisible.

Nous sommes ,en général, très portés à juger un inconnu, d'après sa façon d'écrire ; n'oublions pas qu'on nous réserve la réciproque et que notre correspondance doit avoir la plus grande correction.

Il faut éviter soigneusement le papier à lettre dit fantaisie, formant des raies, des pois, des carreaux, etc., encore plus celui qui serait enluminé de dessins, de fleurs et d'arabesques ; le papier blanc uni ou de nuance claire, bleuté, mauve ou gris, est ce qu'il y a de mieux et de plus distingué. Je me souviens, qu'il y a deux ans environ, la mode fut aux papiers foncés : rouge, vert-bouteille, tête de nègre ! On devait pour écrire se servir d'encre blanche, c'était affreux et d'un goût douteux ; et il est évident qu'aucune personne sérieuse n'employa ce papier.

Lorsque le papier à lettres est armorié ou caiffré, armoiries ou initiales doivent être placées à gauche ; si au contraire l'adresse y est imprimée, elle le sera en haut, à droite.

La feuille sur laquelle nous écrirons doit toujours être nette et d'une irréprochable fraicheur; la signature qui termine la lettre très lisible; quant à la date, elle se place à volonté, soit au commencement, soit à la fin; mais on ne doit jamais négliger de la mettre elle a une très grande importance, surtout dans les lettres d'affaires.

Entre personnes de la même famille ou amis intimes, les terminaisons peuvent varier à l'infini, puisqu'elles sont inspirées par l'affection ou l'amitié qui nous unit à celui ou celle auquel nous écrivons.

Il n'est jamais question de respects entre femmes ,à moins d'une disproportion d'âge très marquée; de même, une femme n'adresse pas ses respects à un homme, à moins que celui-ci ne soit un vieillard ou un haut dignitaire de l'Eglise ou de l'Etat.

Les formules de terminaisons sont légions: compliments affectueux, sentiments de sincère amitié, de vive sympathie, assurance de ma considération, etc.

Une femme, lorsqu'elle écrit à un fournisseur, termine: "Recevez, monsieur, mes salutations." Une lettre adressée à un domestique ou un inférieur, par: "Je vous salue."

Il n'est d'ailleurs pas de règle fixe pour les terminaisons de nos correspondances, une femme de coeur, d'esprit et de tact sait les approprier à chacun selon son rang et les circonstances.

L'enveloppe doit être assortie à la feuille de papier, agir autrement serait un manque d'ordre.

L'écriture de l'adresse sera toujours très lisible, et cela dans l'intérêt même de l'envoyeur, afin que sa missive ne soit pas jetée au rebut, ou ne fasse pas fausse route faute d'être déchiffrée.

La place du timbre est en haut à droite, on doit éviter autant que possible d'en mettre plusieurs sur la même enveloppe.

Quelques personnes ont l'habitude de coller le timbre à l'envers de l'adresse pour servir de cachet, cela ne se fait pas, si vous voulez clore hermétiquement votre lettre, mettez-y un cachet de cire, on en fait de nuances charmantes assorties au papier à lettre, c'est tout à fait distingué.

L'oisiveté nous lasse plus promptement que le travail, et nous rend à l'action, détrompés du néant de ses promesses.

Vauvenargues.

VOTRE BUSTE

Développé de 2 à 4 pouces dans un mois

Une boîte d'essai gratis pour le prouver

Il n'est pas naturel d'avoir une poitrine plate et non développée, et il n'a jamais été dans les dessins de la nature de remplacer ce qui manque au buste par des postiches (bourrures), pas plus chez les jeunes filles, les femmes maigres ou débiles, que les personnes grasses, pleines de santé.

La science qui a pourvu si étrangement au besoin de beauté et de luxe autour de l'homme, lui a aussi fourni un remède qui peut mettre au point désiré le corps féminin, et aujourd'hui il suffit de le vouloir pour posséder un buste ferme et bien arrondi. Le remède à la portée de tous, c'est le BUSTINOL du Dr Simon, de Paris, France. En usage depuis 25 années dans tous les pays du monde, il opère partout des merveilles comme développeur et embellisseur du buste, même après que toutes les autres préparations ont été employées sans aucun résultat.

ESSAYEZ-LE GRATIS. Vous n'avez qu'à nous envoyer vos nom et adresse en y joignant 10c pour frais de poste et emballage, et vous en recevrez un échantillon, ainsi qu'un pamphlet, qui vous convaincra que le Bustinol peut donner de l'ampleur et des formes parfaites aux seins dépourvus de tout développement, et redonner à ceux qui les ont perdus leur grosseur normale et leur beauté primitive, tout en améliorant la santé en général. Ecrivez aujourd'hui pendant vous vous y pensez. Adressez : Dr Simon, dépt. 30, No 203 des Commissaires, Montréal.

Toutes correspondances strictement confidentielles, et les paquets sont toujours expédiés de façon à ce que personne ne puisse en soupçonner le contenu et la provenance. Le prix du Bustinol est de $1.00 le traitement complet. 29—sn D

Embellissez votre Visage

Une bouteille d'essai gratis pour prouver

Que toute personne, jeune fille, femme ou homme peut positivement faire disparaître et guérir le Masque, Rousseurs, taches jaunâtres et toutes autres taches, pourvu qu'elles ne soient pas de naissance, ainsi que les boutons à tête noire, les Pustules, rougeurs du nez, les rides, la peau huileuse ou farineuse, les irritations, éruptions e tles démangeaisons de la peau avec le

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau"

Et au lieu d'endommager la peau d'une façon souvent irréparable ou faire seulement que la couvrir ou la farder comme le font toutes les poudres de toilette, le LAIT DES DAMES ROMAINES la nettoie, la nourrit, blanchit, la veloute et la rend couleur de rose, puis redonne et conserve à l'épiderme toute sa souplesse et sa fraîcheur de jeunesse. A Paris, on le trouve sur le bureau de toilette de toute femme élégante et sur les tablettes de tout bon figaro.

POUR LES HOMMES le Lait des Dames Romaines est sans rival pour calmer les feux du rasoir, il veloute et parfume la peau de la façon la plus exquise.

ESSAYEZ-LE GRATIS

Vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresses en y ajoutant 10 cents pour frais de poste et emballage et vous en recevrez une petite bouteille suffisant pour vous convaincre de son efficacité. Ecrivez aujourd'hui même, adressez Cooper and Co. Dépt. 20, Montréal.

Le prix du Lait des Dames Romaines est de 50c la bouteille, qui peut durer 3 mois, dans toutes les pharmacies du monde. 42-sn A H

Poitrine Parfaite

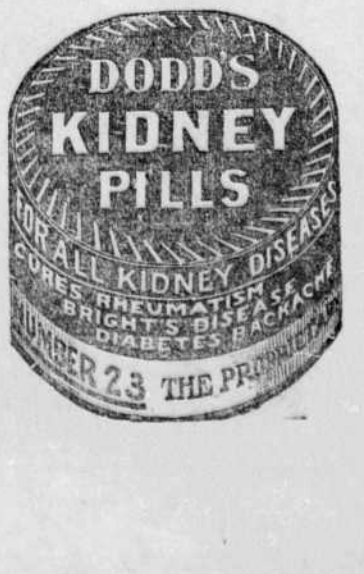
sans massage avec les fameuses

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00.

SOCIETE DE PRODUITS PERSANS. Boîte postale 1031, Montréal.

11,18,25,31,8,15



LES BONNES RESOLUTIONS DU JOUR DE L'AN DERNIER

ET CE QU'IL EN RESTE APRES DOUZE MOIS

M. Frisepoulet qui avait résolu de ne plus aller chez Mlle Rose dont le père possède un "bull-dog".

M. Lagoutte, qui avait juré à sa tendre moitié de ne plus toucher un verre de whisky . . . il boit du gin.

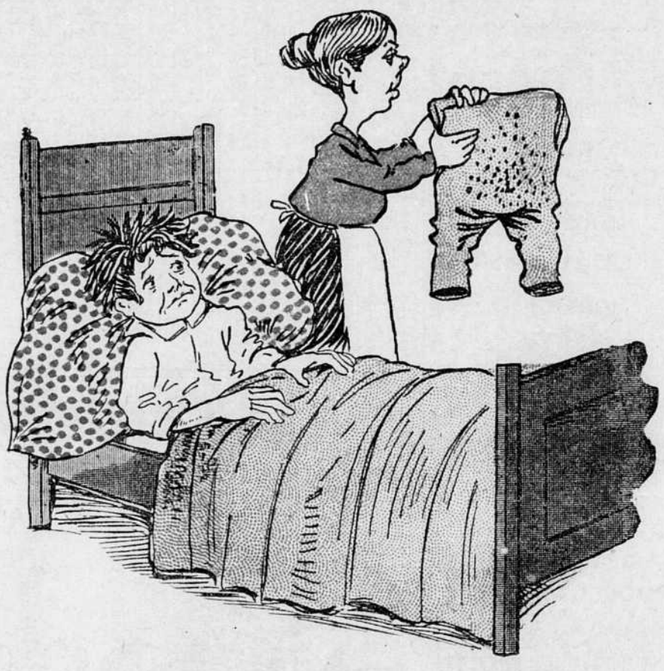
Le laitier Pompamor qui s'était promis de ne plus mettre d'eau dans son lait . . . il met du lait dans son eau.

La belle-mère de mon ami X avait pris l'engagement d'être aimable et douce durant l'année entière.

M. Joson, qui avait fait serment de ne plus jurer.

M. Peignafin, qui avait décidé de ne plus dépenser un sou pour des cigares.

M.St Frusquin, qui avait résolu de ne plus émettre son opinion sur les chapeaux de sa femme.



Et le jeune Toto, qui avait jurer de ne plus chiper des pommes dans le verger du voisin.

SOLUTION DU DERNIER CONCOURS

LES ETRENNES

NOTICE EXPLICATIVE

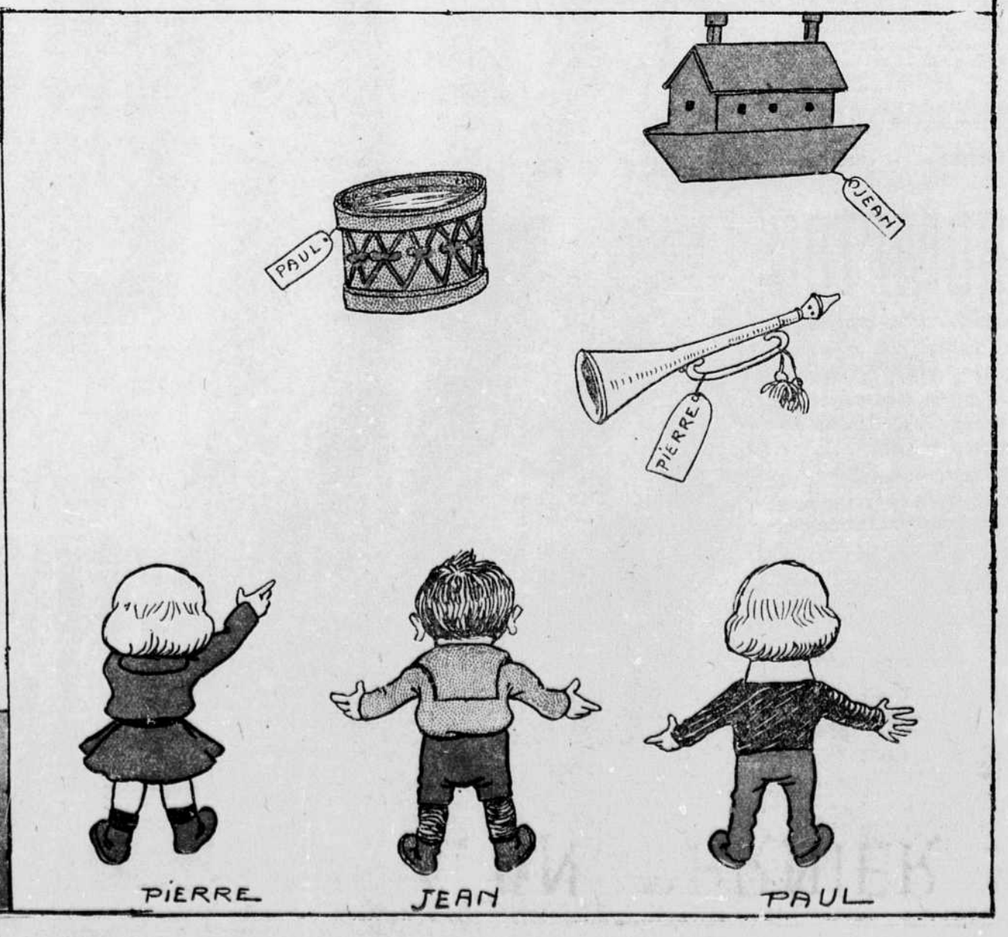
Pierre, Jean et Paul ont reçu des étrennes, ce dont ils sont très heureux. Seulement, il y a une chose qui les chiffonne. I faut que chacun d'eux se rende au jouet qui lui est désigné sans croiser personne sur sa route.

Indiquez au moyen d'un trait de crayon la route que chaque petit garçon doit suivre et adressez:

Département des Concours,
LA PRESSE,
Montréal.

N. B. — A partir de samedi prochain les concours devinettes ne paraîtrons plus en dernière page. Vous les trouverez à l'intérieur du supplément, dans la page des enfants.

CONCOURS - DEVINETTE



DEUXIEME SECTION
PAGES 9 A 32

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAIN
639,5[illegible]4

26ME ANNEE—No 45 MONTREAL VENDREDI 24 DECEMBRE 1909

Mer Lafleur Ltée
Université Laval

MERES, SAUVEZ VOS ENFANTS ; MERES, NE PLEUREZ PLUS !!!

Voilà le conseil que, de sa voix autorisée de savant en puériculture, le Dr Sévérin Lachapelle donne aux femmes canadiennes.---Importante comparaison entre l'alimentation artificielle des jeunes enfants et l'alimentation des chers petits êtres par le lait maternel. --- Hausse et baisse dans la colonne funèbre.

LA VRAIE QUESTION NATIONALE.

Empêcher les enfants de mourir, empêcher les mères de souffrir, aider à l'agrandissement de la race Canadienne-française, par l'augmentation de la force numérique: voilà la triade vers laquelle tendent tous nos travaux et tous nos efforts.

C'est pourquoi, nous commençons aujourd'hui, une série de leçons sur les moyens à employer pour assurer à chaque nouveau-né le droit qu'il a à la vie.

L'ENFANT EST NE POUR VIVRE.

A part certaines conditions exceptionnelles, qui les rendent nécessairement mortels, nuos pouvons affirmer que les enfants meurent par erreur, et cette erreur est le résultat de l'ignorance, de l'indifférence ou de la négligence.

Combattons la cause première. Instruisons les mères, et les causes secondes seraient trop criminelles pour continuer à exister.

Donnons aux mères la certitude que l'assistance maternelle éclairée par l'assitance médicale, ayant cessé d'être routinière et devenue renseignée, assurera la vie des enfants, et à la place de l'indifférence et de la négligence également coupables, nous verrons la sollicitude anxieuse faisant des efforts pour prévenir le mal, ou se hâter d'y remédier.

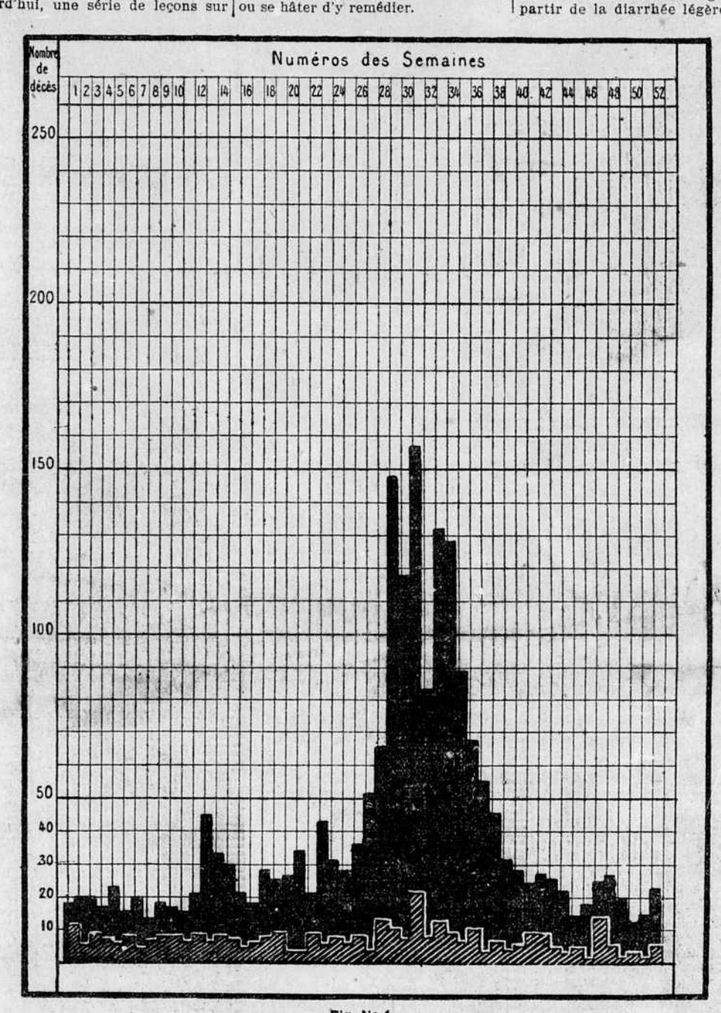


Fig. No 1.

Nous donnons de suite quelques gravures pour bien faire comprendre cette proposition fondamentale, que nous mettons en tête de nos études.

La gravure No 1 représente la mortalité par la diarrhée à Paris, pendant l'année 1898.

Le tracé inférieur nous donne la mortalité des enfants nourris au sein.

Le tracé supérieur nous donne la mortalité des enfants nourris au biberon.

Quelle différence énorme, et combien nous comprenons de suite la culpabilité du biberon sans nécessité.

Quelle est la mère, en face de ces chiffres si tristement, si tragiquement éloquents, qui se permettra, sans absolue nécessité, de sevrer son enfant, et de l'exposer aussi volontairement à la mort?

Et comment la mort arrive-t-elle a'-s? Par l'entérite, c'est-à-dire par les troubles des voies digestives, à partir de la diarrhée légère, laissée à elle-même, de la constipation, aussi fatale que la diarrhée dans ses conséquences, mais toutes deux guérissables, jusqu'à la diarrhée abondante, cholériforme qui ne pardonne jamais, mais qui pourrait être prévenue le plus souvent.

Les maladies des voies digestives — quelquefois, chez les enfants nourris au sein, mais, le plus souvent, chez les enfants nourris au biberon plein d'un lait malsain, — les maladies des voies digestives, voilà l'ennemi!

Si toutes les mères apprenaient et mettaient bien en pratique les règles de l'alimentation naturelle, comme de l'alimentation artificielle, de l'alimentation artificielle surtout, nous réaliserions, ici, parmi nous, dans notre ville de Montréal, les mêmes résultats obtenus ailleurs, comme le démontre la gravure No 2, dans laquelle on voit les bienfaits de la "Goutte de Lait" qui n'est pas autre chose qu'une distribution de bon lait et de bons conseils.

Cette gravure nous montre le tableau comparatif de la mortalité par entérite dans Rouen, Bolbec, Le Havre et Fécamp. Dans cette dernière ville, nous avons deux tableaux: celui de la mortalité des enfants de la ville et celui de la mortalité des enfants traités par la Goutte de Lait, fondée dans cette ville par le Dr Dubé, qui baptisa lui-même du nom charmant de Goutte de Lait cette institution des nourrissons.

76 pour 100 en haut, et moins de 3 pour 100 en bas ! ! !

Est-ce assez convaincant ? M. Budin, le fondateur de la Goutte de Lait, dans Paris, nous dit lui : A VOTRE CONSULTATION DU NOURRISSONS EN 1899 ET EN 1900 JUSQU'A CE JOUR, NOUS N'AVONS EU AUCUN DECES PAR DIARRHEE. Soyons bien convaincus de l'authenticité de ces faits, et que notre ambition soit de les répéter au monde entier, à notre tour.

Rien de plus suggestif que ces tableaux.

En voici un troisième qui nous représente comme dans une planète, le groupement des maladies infantiles. C'est le relevé de la mortalité, pendant une période de cinq années, 1892-1897, de toutes les viles de France ayant plus de 10,000 habitants, c'est une statistique de la première année, seulement, des vrais nourrissons.

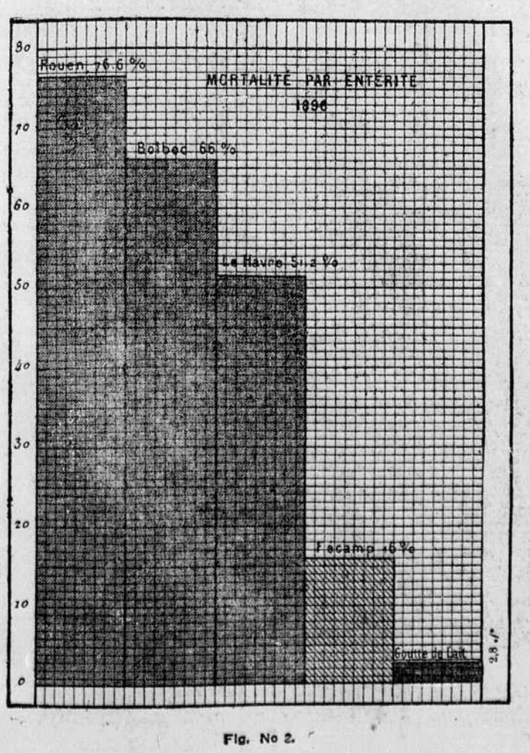


Fig. No 2.

On voit que 50 pour 100, c'est-à-dire plus de la moitié des cas, ce sont les maladies des voies digestives, puis des poumons, qui tuent nos enfants de la première année.

Puis, en précisant davantage, nous présentons deux autres gravures, où l'on voit que l'été est la saison meurtrière par les premiers troubles, et l'hiver par les derniers.

La colonne funèbre s'élève en été.

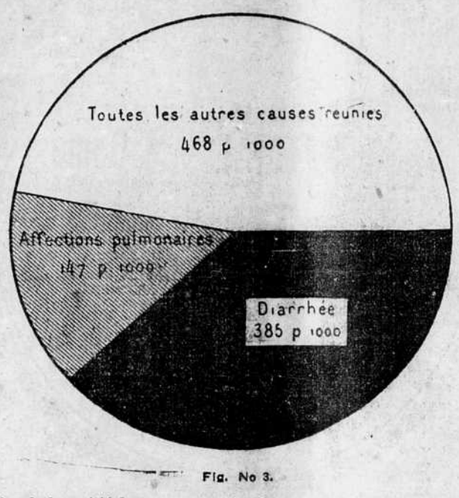


Fig. No 3.

(Fig. No 4).

La colonne funèbre s'élève en hiver. (Fig. No 5).

Elle s'élève toujours trop, mais beaucoup trop, pendant la saison chaude, alors que nous pouvons la combattre plus héroïquement, sachant tous, qu'elle est due à des erreurs alimentaires seulement.

Organisons, de nouveau, sans tarder, des consultations de nourrissons. Que faut-il ?

Un appareil à stériliser le lait, ou le lait stérilisé du commerce, une balance, un thermomètre et un médecin donnant une heure ou deux de son temps, moyennant salaire, car il devra présider toujours au service et donner les instructions nécessaires à chaque mère. Il faut se souvenir que les bons conseils sont aussi nécessaires que le bon lait ; on pourrait, à la rigueur, se passer de celui-ci, jamais de ceux-là. Budin, le grand maître, n'a-t-il pas dit qu'il avait encore plus confiance en ces derniers ? Le lait en effet pourrait être corrigé à domicile.

" A aucun âge de le vie humaine, nous dit un autre grand maître, le médecin ne parviendra à sauver un si grand nombre d'existences que dans la première année qui suit la naissance et par des moyens plus simples — en stir ..aut l'allaitement au sein, le plus possible, en fournissant du bon lait pour l'élevage artificiel, et en inculquant aux mères les préceptes de l'hygiène infantile."

Si on voulait comprendre la vérité de cette affirmation simple, appuyée sur des faits si nombreux qu'elle est inattaquable ! Quelle moisson, quelle moisson la vie, la santé ferait à la place de la mort !

Il faut bien l'admettre, la médecine, dans une période souvent peu avancée de la vie, n'est plus autre chose "qu'une merveilleuse chanson, apaisant l'humanité malade par ses strophes, comme la poésie berce l'humanité malheureuse."

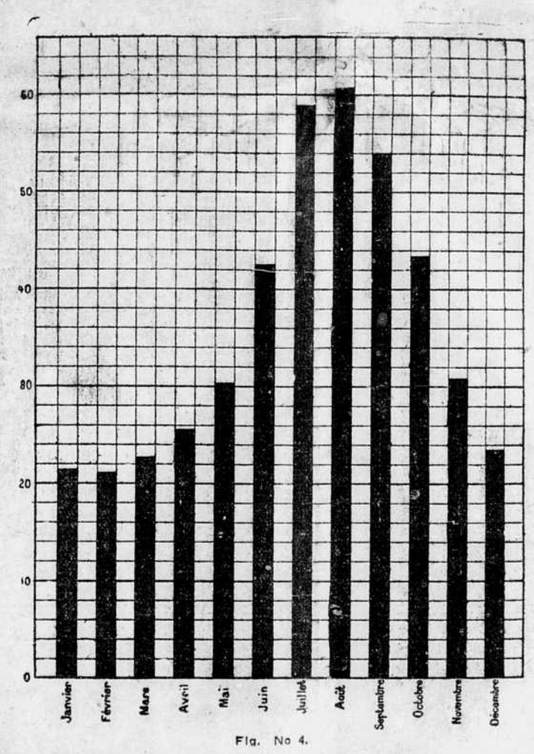


Fig. No 4.

Au début de la vie, au contraire, la médecine est toute puissante! C'est un peu le renversement des idées reçues, allez-vous me dire.

Eh bien, oui.

Sévérin Lachapelle

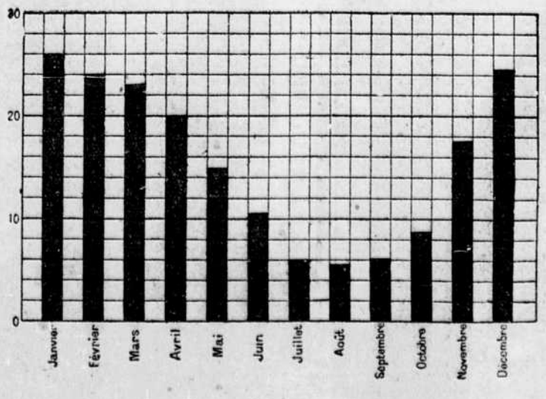


Fig. No 5.

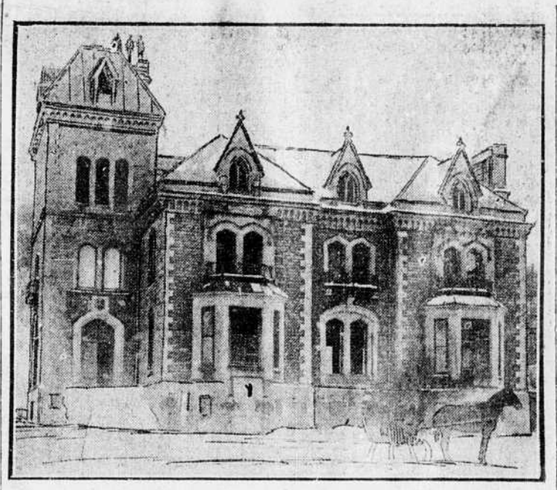
PROSPÉRITÉ

Les recettes brutes du C. P. R. sont estimées, cette année, à $100,000,000 environ, alors que celles du Dominion ne sont que de $95,000,000.

SIR WILFRID. — Moi qui croyais avoir la plus grosse volaille du pays !

SOMPTUEUSE MAISON QUI VA BIENTOT DISPARAITRE

Le château Redpath, qui s'élève au haut de l'avenue de la Montagne va bientôt s'écrouler sous le pic des démolisseurs. — L'histoire de cette vieille demeure et de la famille qui la construisit.



LE VIEUX CHATEAU REDPATH QUE L'ON DOIT BIENTOT DEMOLIR. CETTE MAISON SITUEE AU HAUT DE L'AVENUE DE LA MONTAGNE A PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXISTENCE.—Photo. par l'artiste de la "Presse."

Le fameux château "Redpath" qui s'élève sur le versant de la montagne, au haut de l'avenue qui conduit au parc Mont-Royal, va bientôt disparaître. Déjà le pic démolisseur des manoeuvres attaque les bases de cet immense édifice, mesurant quatre-vingt pieds de longueur sur 60 de profondeur. Ses immenses salles, ses murs épais comme ceux d'un donjon, feraient croire, tant les modes de construction varient rapidement, que cette somptueuse habitation qui coûta $700,000 à son propriétaire, date d'un autre âge. Cependant, il y a 50 ans seulement, un Anglais arrivé au Canada quelque quarante ans auparavant et mort depuis près d'un demi-siècle, M. Redpath, en jetait les premières bases.

M. Redpath était entrepreneur de son état. Il aida à la construction de la célèbre église Notre-Dame et plus tard soumissionna pour le creusage du canal Rideau et obtint le contrat avec un nommé MacKay. Quelques années après, il se lança dans les raffineries de sucre où il amassa une immense fortune. On assure qu'à l'époque de sa mort, il était quatre ou cinq fois millionnaire. L'une des filles du défunt a épousé sir Georges Drummond, tandis que l'autre s'est mariée au propriétaire de notre confrère anglais le "Witness", M. Dougall.

A l'époque où il commandait les plans de sa somptueuse habitation, M. Redpath avait acheté tout le terrain maintenant d'une valeur inestimable, s'étendant de l'avenue de la Montagne jusqu'à la rue Guy et de la rue Dorchester au cimetière.

Il y a quelques années, le conseil de ville voulut se porter acquéreur du château et des propriétés environnantes, pour y ouvrir un chemin allant jusqu'à la montagne; mais il fut devancé par la "Terrace Land Co." qui subdivise maintenant la propriété en lots à construire.

Dans quelque temps les plus belles demeures de notre ville s'élèveront sur l'emplacement qu'occupait l'ancien "château Redpath".

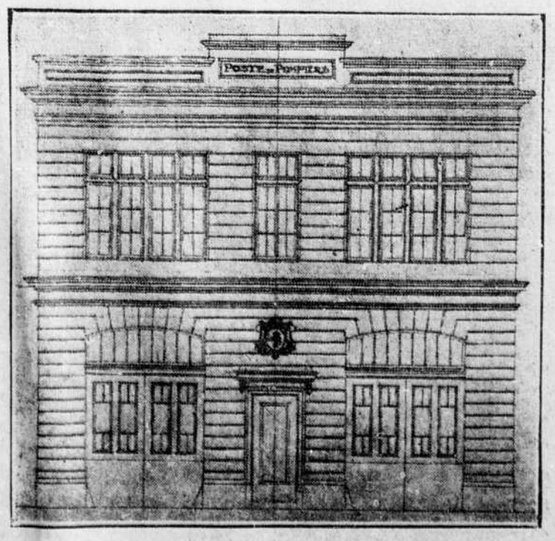
C'est une fatalité: dans une ville progressive comme Montréal, le temps ne respecte rien, pas même les vieilles pierres. Aussitôt qu'une maison prend de l'âge, qu'elle entre dans le domaine du souvenir, elle est condamnée à disparaître.

Comme nous le disions plus haut, déjà les ouvriers ont commencé l'oeuvre de destruction. Il s'écroule petit à petit ce monument d'un passé relativement éloigné, tant nous vieillissons vite. Sans doute il se trouvera des "laudatores temporis acti" pour regretter de voir disparaître cette richesse qui est pour une ville un monument célèbre. C'est M. J. A. Major, l'entrepreneur bien connu de St Henri, qui s'est porté acquéreur du château.

DEMOISELLES DE MAGASIN AUX ETATS-UNIS

Plusieurs commerçants de New York, préoccupés de l'élégance croissante de leurs demoiselles de magasin, viennent de prendre des mesures rigoureuses. Dorénavant des tabliers masqueront les tailles trop fines. Le port des bijoux sera interdit. Tout corsage laissant voir un peu de chair vaudra à sa propriétaire d'être congédiée immédiatement. Les commerçants espèrent enrayer ainsi l'élégance excessive des demoiselles de magasin, mais ils ont dû renoncer à les empêcher de chiquer de la gomme.

NOUVELLE CASERNE A SAINT-JEAN-BAPTISTE



Façade du nouveau poste No 14, rue Saint-Dominique, d'après les plans de M. L. R. Montbriand, architecte.—L'édifice qui sera érigé à la place du poste actuel construit il y a une trentaine d'années, coûtera environ $30,000. Il sera construit sur les instances de l'échevin Leclaire.

Chronique

LE SUICIDE

24 décembre 1909.

"Trois portes s'ouvrent, par lesquelles nous quittons l'arène de la vie: l'une, d'une largeur et d'une hauteur colossales, à travers laquelle sont emportées des foules considérables, et qui est la porte des maladies. L'autre, de dimensions plus petites et qui se rétrécit tous les jours, c'est la porte de la vieillesse. Enfin, la troisième, triste, tachée de sang, c'est la porte de la mort violente et du suicide."

Ainsi parlait en un langage bien poétique, pour un économiste, le vieux Sussmilch.

Hélas! depuis le temps où il écrivait—il y a plus d'un siècle—cette "troisième porte" s'est bien élargie, a pris des proportions énormes.

Presque chaque jour nous lisons dans nos journaux le récit lamentable d'une de ces solutions violentes. Mais, le plus souvent, la cause du suicide échappe à tout le monde, et cela parce que nous tenons à respecter l'antique préjugé qui entache d'infamie celui qui déserte la vie.

Eh bien, soit. Que l'on continue de déclarer que ceux qui se tuent accomplissent un acta de démence ou périssent victimes d'un accident, mais que du moins on fasse une enquête secrète et que l'on recueille précieusement tous les faits qui ont déterminé un malheureux à s'ôter la vie, afin d'en faire une étude statistique et comparative qui sera de nature à apporter dans l'avenir un remède efficace à cette calamité grandissante, car jamais on n'a abandonné la vie d'une façon aussi déterminée et pour des causes aussi futiles souvent. C'est un triste phénomène, caractéristique de notre époque.

Pourquoi ne pas faire ici ce que l'on fait à Paris, c'est-à-dire publier tous les ans un annuaire statistique des suicides, de leurs causes connues ou probables? On pourrait alors tenter, et peut-être avec succès, de réduire le mal en en détruisant les causes.

J'ai sous les yeux le dernier annuaire statistique parisien. Le chapitre des suicides accuse un chiffre déplorable: 954 pour le dernier exercice: 691 hommes et 263 femmes. L'âge où les suicides sont le plus fréquents est celui qui embrasse la période de 49 à 59 ans. Cependant, après soixante ans on trouve encore 172 suicides. Et, ce qui serait plus digne de réflexion, il y en a trois d'enfants de dix à quatorze ans.

C'est un fait sur lequel on a dû souvent insister avec inquiétude, que l'augmentation constante, suivant des lois mathématiques presque régulières, du nombre des suicides.

En Europe seulement, il n'y a pas moins de vingt-cinq mille cas de suicides par an! Comme par ironie, c'est alors que les plus abondants progrès se réalisent, que la vie semble être devenue moins précieuse et qu'on la quitte le plus facilement . . .

J'emprunte les chiffres qui suivent à un curieux mais affligeant travail de M. Bizetsky, qui a réuni quantité de documents, statistiques philosophiquement mis en oeuvre.

Dans certains pays, l'augmentation du suicide a marché avec une rapidité extraordinaire. En Russie, par exemple, le nombre des suicides s'est accru de 53 pour cent sur la période décennale précédente. En Saxe, il a augmenté de 70 pour cent; dans le grand Duché de Bade, de 60; également de 60 en Bavière. En Autriche, il y avait, il y a trente ans, à peu près 1500 suicides par an; il y en a maintenant environ 4000!

En France, toujours d'après M. Bizetsky, le 1850 à 1889 le nombre des suicides a triplé. En 1851 on comptait 2000 suicides par an. En 1889 il y en avait 6,259! A partir de cette date, les chiffres deviennent encore plus gros; en 1907 il y en avait 8226!

De tous les suicides qui ont lieu en Europe, le quart environ est à l'actif des femmes. Le plus grand nombre des suicides féminins se rencontre en Angleterre, puis dans les pays scandinaves et en Hongrie. En France et en Hollande ils sont dans la proportion de 21 pour cent.

Les recherches de M. Bizetsky n'ont pas porté sur l'Amérique.

Une constatation curieuse, est que, contrairement à ce que l'on pourrait croire, les suicides féminins sont plus nombreux dans les campagnes que dans les villes. J'avoue que je suis étonné ici des révélations de la statistique, car il semble que l'existence soit plus pénible, plus difficile, plus hasardeuse dans les grandes agglomérations humaines que partout ailleurs. Il semble aussi que la vie rurale rende moins romanesque, moins accessible aux déterminations violentes que la vie urbaine. Cependant, il faut bien en croire la statistique, encore qu'elle pose là un problème assez malaisé à résoudre. Elle établit que dans les villes françaises le nombre des suicides de femmes est de 20 pour cent, et de 22 dans les villages.

Les femmes — toujours d'après M. Bizetsky — se suicident surtout dans la jeunesse. Ceci s'explique par la vivacité passionnelle, par les égarements du coeur, par la moindre force de résistance aux chagrins. Que de lamentables histoires évoquent ces chiffres secs, que de drames d'amour! . . . Pauvres fillettes qui n'ont pas eu le courage de supporter une déception, qui ont allumé un réchaud de charbon, qui se sont empoisonnées ou qui se sont jetées à l'eau. Il est à remarquer que ce sont là les trois genres de mort préférées des femmes réduites au désespoir.

On a souvent affirmé l'influence favorable de la vie conjugale sur la diminution des suicides. Cependant cette assertion est peut-être aventureuse, si l'on en juge par les chiffres relevés par M. Bizetsky. Sur un million d'adultes en France, on compte 80 suicides de jeunes filles et 80 suicides de femmes mariées — l'égalité!

Passons à d'autres considérations. La classe sociale qui produit le moins de suicides est celle des commerçants. Est-ce l'habitude de tout peser de tout calculer qui les préserve, et, dans les circonstances graves, font-ils le bilan de leur vie, comme ils font celui de leurs affaires?

Après les commerçants, ceux qui se tuent le moins sont les agriculteurs et les domestiques. Par contre, c'est dans le prolétariat ouvrier, et surtout dans le prolétariat intellectuel, que les suicides sont le plus fréquents. Là, dominent les découragés, les désespérés, qui se considèrent comme les parias, les vaincus de la vie.

Si la statistique du suicide porte sur les religions, on constate que les israélites ne l'alimentent que très peu, et que les protestants (surtout en Allemagne) pratiquent le suicide plus souvent que les catholiques.

Je ne parlerai des suicides militaires que pour constater qu'ils sont en très faible proportion dans l'armée française, tandis qu'en Allemagne ils suivent une progression constante. Il est évident que ce phénomène tire sa cause de la différence des traitements infligés aux soldats des deux armées.

D'autres observations à relever sont celles qui ont trait aux suicides de prisonniers. Ils étaient assez rares autrefois, paraît-il; ils sont relativement fréquents aujourd'hui. Et ce qu'il y a de curieux, c'est qu'ils découlent d'une grande amélioration morale du régime pénitentiaire: le système cellulaire. C'est la mise en cellule qui, pour certains prisonniers à l'esprit frustre, est un véritable supplice, est la cause de cette modification. Il faut ajouter que les prisonniers qui se suicident sont presque tous des déséquilibrés.

Il y a aussi l'influence de l'hérédité qui est énorme dans les causes de mort volontaire. On cite des cas remarquables, des exemples frappants, comme l'histoire de cette famille où le grand'père, le père, le fils et le petit-fils, se tuèrent de la même façon, le jour où ils avaient atteint la même âge. L'idée du suicide, chez ceux qu'on pourrait appeler les prédestinés, devint une obsession.

Eh bien, justement — et c'est par là que je veux conclure — si le suicide correspond à des maladies mentales ou à des défectuosités sociales, il est du devoir de l'autorité d'en pénétrer les causes et d'y apporter un remède possible. Pour cela, il ne faut pas, uniquement pour complaire à une famille éplorée, renoncer à la recherche sérieuse de la vérité; vérité que, du reste, on n'a pas besoin de faire connaître au public.

LAURENT BART.

UN SELL BROMO-QUININE. C'est le LAXATIVE BROMO-QUININE. Voyez la signature de E. W. Grove. Est employé dans l'univers entier pour guérir un rhume en un jour. 25c.

FUNERAILLES IMPOSANTES

UNE FOULE CONSIDERABLE DE PARENTS ET D'AMIS ASSISTENT AUX FUNERAILLES DE MADAME JOSEPH BEAUDIN, LUNDI MATIN.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jacques le Mineur, 24. — Lundi matin, avaient lieu en l'église paroissiale, les funérailles de Madame Héloïse Euphémie Pinsonneault, épouse de M. Joseph Beaudin, rentier, du village de cette paroisse. Elle laisse pour pleurer sa perte neuf enfants, dont 7 garçons: Joseph, Lisée, Evariste, Emile, Aimé, Alcide et deux filles, Madame Adélard Grégoire, de Napierville, et Mlle Azélie. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Jérémie Gagnon, curé de Saint-Isidore, et le service a été célébré par M. l'abbé Moreau, curé de cette paroisse, assisté du diacre et sous-diacre. Le chant et la musique étaient magnifiques; Mlle Filion tenait l'orgue et M. Antoine Filion dirigeait le coeur de chant.

Portaient les coins du poêle, six fils de la défunte: Joseph, Lisée, Evariste, Arcade, Emile et Aimé. Suivaient la dépouille mortelle, M. Joseph Beaudin, son époux; MM. Jérémie et Niclesse Pinsonneault, ses frères; Dieudonné Beaudin, J. B. Beaudin, Moïse Beaudin et Zacharie Beaudin, ses beaux-frères; J. Anselme Demers, Maximilien Coupal, Joseph Lussier, Joseph Beaudin, fils de Moïse, de Saint-Edouard; Henri Perrier, Moïse Robert, de Sherrington, ses neveux; Fréderic Beaudin, Oscar Longtin, Frédéric Pinsonneault, Joseph Beaudin, fils de Jules; ses cousins; Moïse et Dosithé Coupal, Israël Longtin, Dieudonné Longtin, de Saint-Philippe; Joseph, Jules et Pierre Legrand, David Poissant, Gilbert Forgues, Joseph Longtin, Moïse Beaudin, Hubert Provost, Vital Dupuis, Henri Longtin, Hormisdas Adam, J. B. Coupal, Joseph Bourgeois, Henri Beaudin, Joseph et Lucien Gagnon, Victor Deneault, maire de cette paroisse, Alfred Bisaillon, Julien Bisaillon, Michel Dérome, Napoléon Tétreault, Rémi Tétreault, Paul Tremblay, Philéas Demers, etc.

SI VOTRE BEBE NE DORT PAS, donnez-lui le Sirop du Dr Fred Demers, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour le sommeil, la dentition; contre les coliques et la diarrhée.

PLUS de RAISON de se PASSER de PIANO

$1.00 COMPTANT ET $1.00 PAR SEMAINE

vous donnent le choix sur une dizaine de pianos d'occasion en parfait ordre, dont les prix varient de $50.00 à $125.00. Nous voulons que vous preniez connaissance des "Bargains" continuels offerts au nouveau magasin de pianos,

PEOPLE'S PIANO EXCHANGE

689 rue St-Laurent

PHONE EST 7124. OUVERT LE SOIR.

44—2 B

SERVOL — Une application guérit mal de dents, névralgie, et toute douleurs. 25c la bouteille chez tous les pharmaciens, ou par la poste, de Lyons, le pionnier des pharmaciens vendant à réduction, 8 Bleury; angle Ste Catherine et Drummond, et angle Farm et Wellington. 17—I.M.s-n

Si vous voulez voir un SOURIRE HEUREUX

Aux lèvres des personnes que vous aimez, venez acheter vos

CADEAUX de NOEL et du JOUR de l'AN

HENRI SCOTT

479 Est rue Ste Catherine—Tél. Est 761

La plus grande Maison de

BIJOUTERIE Canadienne Française

C'est dans le vaste et le plus spacieux des locaux que nous vous offrons cette année le plus vaste assortiment, le plus riche et le plus varié que vous puissiez désirer.

Montres	filled case pour hommes	$10.00	à 35.00
	filled case pour dames	8.00	à 25.00
	en or pour dames, 14 car.	20.00	à 75.00
	ornementées de diamants	35.00	à 250.00
	en argent	2.00	à 25.00
jolie petite bague en	diamants, tres spéciale		5.00
Pendants	d'oreilles montés en diamants	20.00	à 350.00
	d'oreilles, 14 k., nouveau genre	8.00	à 35.00
Bagues	de 1, 2, 3 et 6 perles	2.50	à 50.00
	de 1, 2, 3 et 5 diamants, pour dames	10.00	à 500.00
Bracelets en or		7.50	à 150.00
Epinglettes, 14 k., perles ou diamants		2.00	à 150.00

TRES SPECIAL POUR Dames

COLLIERS EPINGLETTES EN OR FIN MONTES AVEC PERLES ORIENTALES

COLLIERS ET EPINGLETTES $15.00 - $150.00

Un assortiment considérable de boutons à manchettes, boutons à collet, articles en argent, bronzes, coutellerie, cristal taillé, bottes à bijoux; ornements pour cheveux, surtout de très jolis peignes.

Moyennant un faible dépôt nous retiendrons tout article jusqu'aux fêtes pour les acheteurs.

xB 21.23.24

CUDDY and BRODEUR CO.

VOTRE DINER DE NOEL. . .

LE JOUR DE NOEL

Offre une occasion de réunion de toute la famille

ASSUREZ-VOUS QU'IL Y AURA UNE ASSIETTE POUR CHACUN

NE SERVEZ PAS VOS INVITES DANS DES PLATS ECORNES

Nouveaux Services, Nouveaux Dessins, Nouvelles Couleurs, Formes Unies

$5.00 pour un service à dîner de 93 pièces, semi-porcelaine anglaise, bleu ou vert.

$12.50 pour un service à dîner de 105 pièces, semi-porcelaine anglaise, dessin émaillé et or.

SETS A CHOCOLATS. SETS A PUNCH. POTICHES.

$7.50 pour un service à dîner de 97 pièces, semi-porcelaine anglaise, anses dorées, bleu ou vert.

$15.00 pour un service à dîner de 112 pièces, semi-porcelaine anglaise, roses, et filet vert.

SERVICES A FRUITS. SETS A LIMONADE. JARDINIERES.

$8.50 pour un service à dîner de 101 pièces, semi-porcelaine anglaise, dessin vert, filet or.

Et quantité d'autres de $4.25 à $100.00 le set.

SERVICES DE 5 HEURES. SETS DE FUMEURS. BISQUES, ETC.

533 rue Ste Catherine Est. PRES AMHERST

A NOS 2 MAGASINS

327 Boulevard St Laurent. PRES STE CATHERINE

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS TOUS LES SOIRS. 43-xB 22,24

LES FOURRURES

J. E. BOURCIER

MARCHAND ET MANUFACTURIER

219 RUE AMHERST, près Ste Catherine. Tél. Est 5965

Représentent ce qu'il y a de plus

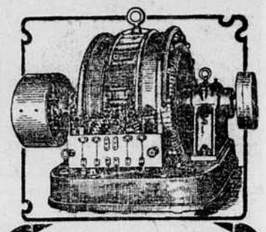
NOUVEAU, ELEGANT, DISTINGUE

dans les

VETEMENTS EN FOURRURE

Manteaux, Manchons, Tours de Cou, Etoles, Cravates, Pardessus, Etc.

Confectionnés avec les fourrures du dernier goût et de la meilleure qualité au plus bas prix. Il n'est pas nécessaire d'aller rue St Paul pour vos Fourrures. B



Moteurs, dynamos, fabriqués et réparés, appareils médicaux. Installation de circuits, chargement d'accumulateurs, etc., etc.

MARCHAND FRERES

107 Lagauchetière Ouest.

Tél. Bell Main 762. 216—a.n-B

SIROP GRAND'MERE

Agréable au goût

Guérit radicalement

COQUELUCHE, BRONCHITE, ASTHME, TOUX, MAUX DE GORGE.

Demandez-le à votre Pharmacien ou Epicier

"TAXAS FLUID BEEF"

Synonyme de

Vie, Santé, Gaieté

le plus pur de tous les thés de Boeuf

350 Ave HOTEL DE VILLE

TEL. EST 1211.

O'Keefe's Pilsener Lager

l'égale de toutes les bières importées. 294-I.M.s-n

SI BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfant. Il calme, amollit les gencives, soulage, guérit coliques et diarrhée.

CONCERT SACRE A SAINTE-BRIGIDE

Le grand concert sacré que les amateurs de la paroisse Sainte-Brigide préparent depuis plus de six mois aura lieu mardi prochain, le 28 du courant, dans l'église même.

Un choeur puissant interprètera "Gallia", de Gounod et "Athalie", de Mendelssohn. Les solos seront rendus par les principaux artistes de Montréal.

Au nombre de nos meilleurs musiciens qui prêteront leur concours aux organisateurs de ce superbe concert on compte Mme C. A. Desmarais, Mlle Anna Landry et MM. Albert Chamberland, violoniste, et Gustave Labelle, violoncelliste.

Les billets sont en vente au presbytère de Sainte-Brigide, coin Maisonneuve et Dorchester; les places réservées se vendent 50 cents et les autres sièges 35 cents.

On ne peut trop s'empresser de retenir ses places pour cette fête qui sera sans doute un des plus beaux régals musicaux qui seront donnés à la population de Montréal dans le cours de cette saison. On doit aussi songer à l'encouragement que méritent les organisateurs qui travaillent à la préparation de ce concert depuis plus de six mois dans le simple but de relever le niveau de notre population au point de vue de la musique.

LA BANQUE D'EPARGNE

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal vient de distribuer $9,350, intérêt sur le fonds des Pauvres, aux institutions de charité, comme suit: Soeurs Grises, $813; l'Asile St Joseph, $240; la salle de l'Asile St Joseph, $98; l'Asile des Aveugles, $240; la salle de l'Asile Nazareth, $98; Soeurs de la Providence, $576; la salle de l'Asile, rue Visitation, $162; l'Asile des Sourdes-Muettes, $289; l'Asile du Sacré-Coeur, rue Fullum, $98; Soeurs de la Miséricorde, $400; Soeurs du Bon Pasteur, $480; orphelins catholiques, rue Ste Catherine, $196; Asile des Sourds-Muets, Côteau St Louis, $196; hospice St Vincent de Paul, $98; hôpital Notre-Dame, $480; Hôtel-Dieu, $300; hospice Auclair, $51; hôpital des Incurables, $400; Patronage St Vincent de Paul, $400; Union Nationale Française, $65; St. Patrick's Orphan Asylum, $575; St. Bridget's House of Refuge for aged and infirm destitute person, $280; St. Bridget's House of Refuge for night refuge for destitute poor, $320; The Little Sister of the Poor, $200; Montreal General Hospital, $480; Protestant House of Industry and Refuge, $380; Montreal Dispensary, $155; Ladies' Benevolent Society, $150; Protestant Orphan Asylum, $80; Protestant Infants' Home, $200; Protestant Industrial Rooms, $100; University Lying-in Hospital, $100; Hervey Institute, $100; Protestant Church Home, $50; Mackay Institute for Protestant Deaf Mutes, $75; Woman's Hospital, $50; Samaritan Free Hospital, for Women, $50; Western Hospital, $150; Hebrew Benevolent Society, $100; Hebrew Ladies' Benevolent Society, $50; Hebrew Ladies' Aid Society, $25. Total: $9,350.

RIVIERE DES PLANTES

M. Fortunat Dayon et son frère ont fait une très belle chasse aux chevreuils, samedi dernier.

LES GARDIENS ROYAUX

Les membres suivants ont été élus officiers de la loge Champlain, No 38, des Gardiens Royaux pour l'année 1910: Passe Maître Gardien, Arthur Evanturel, jr.; Maître Gardien, Albert Boulet; vice-Maître Gardien, Edmond Chouinard; secrétaire-archiviste, Donat Geoffrion; secrétaire-financier, J. O. N. Tanguay; surveillant, Charles Tessier; maître de cérémonie, Arthur Bhérer; sentinelle intérieure, G. L. Dussault; sentinelle extérieure, George McKay; sindics, P. A. Lapierre, D. McGlor et A. A. Alméras; médecins examinateurs, J. L. Gilbert, P. H. Bédard J. F. C. Gosselin et Art. Potvin.

ANCIENS MONTREALAIS

Lucien Bisson, de Statesonville, Wisconsin, Etats-Unis, sont passés hier par nos bureaux. "Je n'ai pas besoin de vous dire que depuis vingt-deux ans que nous avons quitté Montréal, nous avons trouvé la ville absolument transformée", déclarait M. Bisson à un reporter de la "Presse".

Ces anciens montréalais ont en effet admiré le grand essor pris depuis un quart de siècle par la métropole canadienne. M. Bisson possède une vaste ferme, à trois milles de Statesonville. La population canadienne est assez considérable et les plus compactes dans ce centre américain.

M, et Mme Bisson ont un neveu à Hochelaga, M. Arthur Richard.

M. Pitre Laliberté et M. Hormisdas Primeau, de Statesonville, bien connus en cette localité, sont les beaux-frères de M. et Mme Bisson. Ceux-ci se sont déclarés enchantés de leur voyage au Canada. Ils repartiront pour les Etats-Unis dans quelques semaines.

LES TABLETTES PAP-SAG

GUERISSENT LA DYSPEPSIE

Les tablettes Pap-Sag sont le plus puissant remède qui existe pour guérir toutes les maladies d'estomac et d'intestins: Gastrites, Dyspepsie, Gastralgies, Dilatations, Entérites, Gastro-Entérites, Entérites muco-membraneuses, Indigestions, Vomissements, Gonflements, Renvois, Aigreurs, Crampes, Coliques, Fétidité de l'haleine, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. Envoyées aussi par la poste, sur réception du prix, 50c une boîte. $2.50 six boîtes, en s'adressant à la COMPAGNIE PAP-SAG, Montréal. 305—IMs—n A B

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LA BELLE LOUISON

PAR HENRI GERMAIN.

DEUXIEME PARTIE

I

A MADAGASCAR!

98 Suite.

Ils gagnaient beaucoup d'argent et ils avaient toujours besoin d'avoir, en France, des agents qui puissent nouer des bonnes relations avec les pickpockets français.

—Oui, je comprends, c'est un syndicat de voleurs! fit Croquemort.

—"Aoh! Shocking!" Ces messieurs ne voulaient jamais rien eux-mêmes, ce étaient des financiers qui faisaient simplement l'échange.

—C'est la même chose, conclut le déserteur, redevenant ironique, parce qu'il était plus rassuré maintenant.

Mais, continua-t-il, comment ferai-je à Londres, je sais pas un traître mot d'anglais.. la seule langue que je parle mieux que les autres, c'est l'argot!

—Vous apprendrez un peu, je disais à vô beaucoup de choses.

—Et ici, pour m'en aller avec vous?

—Vô répéterez exactement comme moi, en essayant d'imiter mon accent, ce était très joli.

D'ailleurs, le plus préférable, ce était pour vous de parler le moins possible, on vous croira muet.

—Ca, c'est une idée, et même c'est la plus chouette pour ne pas se compromettre.

Reste une autre question.

—Laquelle, sir?

—Celle des vêtements, ça ne m'arrange pas du tout d'être habillé en négro.

—Aoh! ce n'était rien du tout, je faisais arranger aujourd'hui par un tailleur malgache des vieux effets à moi..... on les raccourcira pour vous.

—Bon, et quel nom vais-je pouvoir prendre?

—Vô devenez le petit frère de moi

Croquemort ne put s'empêcher de sourire à l'annonce de cet expédient.

—Yes, yes, affirma le pasteur, je appelai vô, sir Eugène Johnson, élève missionnaire.

Vô allez commencer par raser vous tout à fait et porter des lunettes de moi.

Est-ce bien entendu?....

—Yes, puisque c'est le seul moyen de me sauver, répliqua le déserteur d'un ton décidé et convaincu, mais plus apparent que réel.

Au fond, il pensait pouvoir lâcher l'Anglais une fois en route pour l'Europe, ou tout au moins l'abandonner à Londres.

Tandis qu'il songeait à cela, sir Johnson venait de prendre dans une de ses malles un rasoir et le lui présentait avec une savonnette.

En un tour de main, la maigre moustache qui couvrait la lèvre supérieure de Croquemort tomba; il apparut plus laid, plus hideux encore qu'auparavant.

Puis il appliqua sur son nez une paire de lunettes bleues que lui tendait son hôte, et se regardant ensuite dans la glace appendue à la cloison de bambous, il se trouva méconnaissable.

—A présent, fit le pasteur tout en fouillant dans ses malles pour en sortir des vieux vêtements, vô allez venir avec moi tout de suite chez le tailleur malgache.

Ils sortirent, Croquemort marchant prudemment près de son sauveur, comme s'il se sentait plus à l'abri près de sa robuste carrure et de son aplomb britannique.

Tout se passa comme l'avait prévu, et d'ailleurs réglé, sir Johnson; les préparatifs de départ se terminèrent sans encombre.

Trois jours plus tard, le bras gauche du déserteur se trouvant en bonne voie de guérison, par l'application savante d'herbes astringentes, ordonnées et préparées par sir Johnson, les deux hommes se mirent en route pour Tamatave.

Ils devaient voyager en filanzanes, portées par dix bourjanes, se relayant alternativement.

Les filanzanes sont des sortes de chaises à porteurs en bambou, très légères, et d'un usage fort usité dans l'île de Madagascar.

Mais au lieu d'être supportées par des courroies et des brancards aux mains des porteurs, comme jadis les chaises françaises, les montants reposent directement au contraire sur les épaules des bourjanes.

Les bourjanes sont des hommes robustes et adroits qui font métier de transporter ainsi les voyageurs, à travers les chemins difficiles et dangereux de la grande île, moyennant de très modiques salaires; cinq à six sous par jour. Encore peut-on leur offrir moins; ils acceptent toujours.

Sir Johnson et son compagnon traversèrent, durant leur voyage, d'immenses forêts de baobabs, des torrents impétueux, des ravins profonds, passèrent le premier jour à Ambavaniasy et le lendemain à Ampasimbé, rencontrant à chacune de leurs étapes des détachements de troupes françaises, en marche sur Tananarive.

Le surlendemain de leur départ, ils faillirent rester dans une forêt de rafias et de bambous, dont le sol était si humide que les bourjanes y enfonçaient jusqu'aux chevilles et ne s'en tirèrent qu'au prix des plus grands efforts.

Ensuite, ils arrivèrent à Maromby, s'embarquèrent en pirogue sur l'Imosa pour atteindre, après trois heures de navigation, Andevourante, puis Andavakamerana, et enfin Vavony.

En route, l'Anglais, qu'un séjour de deux ans à Madagascar, avait familiarisé avec la flore du pays, fit remarquer à son compagnon plus d'une curiosité de ce genre.

Mais l'esprit du déserteur était trop préoccupé par la crainte d'être repris, pour s'intéresser aux choses de la nature.

Cependant il remarqua, entre autres, l'arbre qu'on nomme Ranevala, c'est-à-dire arbre du voyageur.

Ce merveilleux végétal est, en effet, la Providence de ceux qui s'égarent en les inextricables forêts de l'île de Madagascar.

Il conserve entre ses feuilles immenses et vernies des provisions d'eau toujours fraiche et limpide; ressource précieuse dans ce pays où la chaleur, souvent torride, est une cause de souffrances.

La soif non apaisée est, dit-on, plus terrible à supporter que la faim.

Ensuite les deux voyageurs passèrent à Ampanirana, puis à Ambodisipy, où de nombreux Chinois, engagés par l'autorité militaire française, étaient employés, sous la bienveillance du génie, aux travaux de route et de terrassement.

Là encore, Croquemort subit d'épouvantables transes; surtout lorsqu'il vit sir Johnson, qui tenait à se renseigner sur tout, entamer conversation avec des officiers français.

Dès le lendemain matin, les deux compagnons franchirent le fleuve Ivondro en pirogue, et ils arrivaient enfin, dans l'après-midi, à Tamatave, terme de leur voyage dans l'île.

Dans cette ville, ils apprirent l'arrivée du capitaine Marly qui y avait été apporté la veille en filanzane.

Deux jours plus tard, grâce à des influences occultes et puissantes, le pasteur Johnson obtenait de s'embarquer avec son pseudo jeune frère sur le "Djemnah," paquebot-transport de la Compagnie des Messageries maritimes qui devait les conduire à Zanzibar.

Le navire faisant escale à Diego-Suarez, puis à Nossi-Bé, Croquemort put ainsi visiter en touriste ces deux ports remarquables.

Nossi-Bé notamment est une ville des plus agréables.

C'est une île, jolie, située en face de Nossi-Comba, où l'on avait établi, au début de la campagne de 1895, un sanatorium militaire.

Une avenue de manguiers superbes conduit à la ville, formée surtout de maisons indigènes en bois.

Les femmes de Nossi-Bé, négresses assez jolies, portent des colliers et des bracelets superposés et se couvrent d'étoffes de soie très voyantes.

Une de leurs coutumes bizarres est de se passer une pièce de 5 francs en or dans l'aile gauche du nez et collée sur cette aile.

Celles qui n'ont pas le moyen d'afficher ce luxe se contentent d'un morceau d'argent coupé.

Après Nossi-Bé, les deux voyageurs arrivèrent à Zanzibar, d'où ils devaient repartir sur un bâtiment anglais à destination de Londres.

Quinze jours plus tard, ils débarquaient dans la capitale de l'Angleterre, et le pasteur Johnson emmenait avec lui Croquemort dans la Cité, où il lui louait provisoirement une misérable chambre meublée.

—A présent, bonsoir, fit l'Anglais. Je allais sortir par affaires. Attendez-moi demain matin, je priai vô?

Et sans permettre une observation au déserteur, stupéfait de cet abandon aussi rapide que momentané, il sortit.

Le lendemain matin, vers huit heures, il frappait à la porte de Croquemort.

— Déjà! grommela celui-ci en ouvrant.

— "Yes!" le temps c'était de l'argent!

Habillez-vous vite, je emmenai vous au Banque Limited and Co.

—Ah! bon, chez les princes de la pègre! riposta Croquemort, ironique maintenant qu'il se croyait en sûreté.

Puis il se vêtit rapidement, et se déclara prêt à suivre son compagnon.

—"All right!" fit Johnson, dépêchons-nous, le directeur nous attend.

Vingt minutes plus tard, Croquemort était introduit dans une haute maison de Regent-Street, d'apparence sévère et cossue, dont toutes les fenêtres, du haut en bas, étaient garnies de barreaux de fer.

Ces filous prenaient des précautions contre les voleurs!

Au fronton de la porte, des lettres de cuivre portaient:

Banque Limited and Co. Assurances Capital: 100 millions

Après avoir gravi deux étages d'un somptueux escalier quasi monumental, on lui fit suivre un étroit et long couloir sombre, puis on le pria d'attendre dans une sorte de parloir non éclairé, où, pour tout meuble, courait une banquette très large, adhérente à la muraille de fond.

Croquemort s'assit songeur, quelque peu impressionné.

Tout à coup, une porte dissimulée sous la tenture s'ouvrit sans bruit, projetant dans la pièce un rayon lumineux qui [illegible]

Un homme, que le déserteur distingua mal, entra et, sans façon, s'assit à côté de lui.

—Vous êtes Croquemort? demanda-t-il ensuite en un français absolument dénué de tout accent.

—Oui, pour vous servir, monsieur l'Anglais, car je suppose...

—Je ne suis pas Anglais, interrompit l'inconnu d'un ton sec et tranchant.

—Ah! pardon, je croyais.

—Vous vous trompez; mais cela importe peu.

Donc vous êtes Croquemort, c'est-à-dire le Français ramené de Madagascar par sir Johnson.

—Oui.

—Vous êtes Parisien; du moins l'avez-vous affirmé.

—Un pur pantinois; ça, je le jure sur les cendres de mon père que j'ai jamais connu.

—Bon, bon, pas de mauvaise plaisanterie.

(A suivre.)

VOTRE BEBE EST-IL MALADE, donnez-lui de suite le Sirop du Dr Fred Demers, car il est reconnu le meilleur pour le sommeil, la dentition; contre les coliques et la diarrhée.

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée, Pianos et Phonographes, 316 Ste Catherine Est, Montréal. 220—n

EN L'HONNEUR DU CHEF PAQUETTE

AU COURS D'UNE DEMONSTRATION A SAINT-LOUIS, L'ECHEVIN PROULX DIT QUE LE RAPPORT CANNON EST UN MONUMENT D'INJUSTICE.

M. Wilfrid Paquette, chef du département de feu de la ville Saint-Louis, a été l'objet d'une sympathique démonstration, hier soir, de la part des membres de la brigade de feu. Cette fête, organisée à l'occasion de l'annexion prochaine de la ville Saint-Louis, eut lieu dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville.

Le pompier Phillas Charron pré-

M. Wilfrid Paquette, chef du département de feu de la ville Saint-Louis, qui a été fêté hier soir.

senta une adresse, un magnifique cadre ainsi qu'une bourse bien garnie au chef Paquette. En quelques mots celui-ci remercia ses amis.

Ont aussi adressé la parole: le maire Nap. Turcot, le chanoine Le-Pailleur, les échevins Desjardins, Jubinville, Godon, le chef Clermont et l'échevin Proulx.

Au cours de ses remarques l'échevin Proulx a déclaré que "la commission royale du juge Canon était un monument de partialité et d'injustice."

Les discours terminés il y eut chant et déclamation.

La fête fut des mieux réussies et le chef Paquette a reçu un beau témoignage de confiance non seulement de ses subalternes mais de tous les échevins qui ont fait son éloge.

Les organisateurs de cette soirée étaient: le lieutenant Chs. Mélançon, président; le capitaine Théo. Chevalier, trésorier; le pompier A. Saint-Denis, secrétaire et le lieutenant Narcisse Dagenais.

LA MAIRIE A TORONTO

L'APPEL NOMINAL POUR LES ELECTIONS MUNICIPALES, A EU LIEU, HIER, ET LES CANDIDATS SONT TRES NOMBREUX.

Toronto, 24 — L'appel nominal pour la mairie a eu lieu, hier. Tout a été calme quoique les candidats soient nombreux et que beaucoup d'assemblées aient eu lieu.

La lutte pour la mairie se fera entre les contrôleurs Geary et Hocken. Voici la liste complète des candidats:

Pour la mairie.—H. C. Hocken, G. R. Gearry, W. A. Douglas, R. Noble, J. M. Briggs, T. Davies.

Pour le bureau de contrôle.—William B. Harrison, James Henry McGhie, Thomas Foster, Francis S. Spence, William Peyton Hibbard, James Hale, Mark Bredin, John Joseph Ward, Albert Chamberlain, Thomas Langton Church.

Pour la commission de l'Instruction publique. — Henry Edward Smallpiece, William Harper, William Fraser Bryans, Charles Wesley Mitchell, William Houston, William W. Hodgson, C. A. B. Brown, Robert G. Agnew, Robert G. Furness, Richard Reade Davis, John Wilson Siddall, Thomas H. Carter, Clare Brett Martin.

L'AUTEUR D'UN DOUBLE MEURTRE

Toronto, 24 Paval Stefoff, convaincu du meurtre de Hani Scmoff, au mois d'avril dernier, est monté sur l'échafaud hier matin, et la trappe est tombée juste à 8 heures et 8 minutes. Quelques instants avant d'être lancé dans l'éternité, Steoff a admis avoir tué Semoff ainsi qu'un anglais à Terre-Haute, Montana, il y a quelques années.

La pendaison a été faite par Radclive, et le corps a été enterré dans la cour de la prison.

LES VINS FRANCAIS

Paris, 24. — Les prix des vins accusent une hausse considérable. Les vignerons du Midi sont dans la joie.

C'est la prospérité qui renait après une menace de ruine.

LES DEPOTOIRS POUR LA NEIGE

LE CONSEIL ADOPTE UN RAPPORT DE LA VOIRIE, RECOMMANDANT QU'ON CONTINUE A SE SERVIR DES PARCS, MAIS AVEC DISCRETION.

Un rapport de la commission de la Voirie au sujet des dépotoirs à neige, a été présenté hier au conseil. La Voirie recommandait de ne pas concourir dans le rapport de la commission des Parcs et de continuer à se servir comme dépotoirs de la partie du parc LaFontaine et de la Ferme Fletcher qui servait à cet usage les hivers précédents.

L'échevin Lévesque s'y opposa surtout pour le parc LaFontaine.

La Ferme Fletcher, dit-il, n'est pas terminée, tandis que le parc LaFontaine l'est complètement. Juste à l'endroit où se déposait la neige, nous avons fait, l'été dernier des travaux que vous détériorerez complètement.

L'échevin Lavallée fit remarquer le danger qui existe pour l'hôpital Saint-Paul, construit juste à cet endroit pour avoir l'air pur du parc.

L'échevin Laviolette est, comme médecin, de même avis. L'échevin Leclaire déclare qu'il votera contre le rapport, et qu'il est surtout intéressé à cause de la Ferme Fletcher. "C'est, dit-il, le même danger pour les personnes qui demeurent rue Esplanade."

—"Et pour l'Hôtel-Dieu," dit l'échevin Dagenais.

L'échevin Lévesque dit que d'après les paroles prononcées à la dernière séance, il avait compris qu'on ne déposerait plus de neige sur le parc La Fontaine. Il propose en amendement de retrancher du rapport le Parc LaFontaine.

L'échevin Giroux répond que s'il n'avait pas été soucieux de l'opinion du conseil, il n'aurait jamais prêté aucune attention à la question. "Car, dit-il, si nous déposons de la neige dans les parcs, c'est que nous ne pouvons pas faire autrement. La Voirie ne se servira que le moins possible du parc LaFontaine.

Quant à la Ferme Fletcher, elle renferme une espèce de marais près de l'avenue Mont-Royal et c'est de cela dont nous nous servirons. Si nous devenons débordés par la neige, il faudra bien l'enlever et la mettre quelque part, quoi qu'en dise le conseil."

Le vote est alors pris sur l'amendement, avec le résultat suivant:

Pour — Les échevins M. Martin, Lévesque, Robillard, Lavallée, Laviolette, Messier; 6.

Contre — Les échevins L. A. Lapointe, Lespérance, Bumbray, Gallery, Larivière, N. Lapointe, Leclaire, O'Connell, Couture, Robinson, J. B. A. Martin, Séguin, Marin, Duquette, Major, Guay, David, Roy, Fraser, Carter, Lamoureux, Prud'homme, Resther; 27.

Le rapport de la Voirie a été adopté sur la division suivante:

Pour — Les échevins Giroux, Proulx, Clearihue, Lespérance, Bumbray, Gallery, N. Lapointe, O'Connell, Robinson, J. B. A. Martin, Séguin, Marin, Duquette, Major, Guay, David, Roy, Fraser, Lamoureux, Resther, Brodeur; 21.

Contre — Les échevins L. A. Lapointe, M. Martin, Dagenais, Lévesque, Robillard, Lavallée, Larivière, Leclaire, Couture, Laviolette, Prud'homme, Messier; 12.

EXPOSITION DE PEINTURES

La collection de peintures et de porcelaines léguées à la Art Association of Montreal, par feu M. J. Learmont et soeur Agnès Learmont, est maintenant installée dans la galerie des Arts, où le public pourra aller la voir. L'ouverture de cette exposition a eu lieu hier soir alors que M. J. B. Learmont, frère et exécuteur testamentaire des deux donateurs, a présenté officiellement les tableaux à la Art Association. Cette collection ne comprend pas moins de 628 peintures et aquarelles, et plus de 400 pièces de porcelaines et de poteries. Les tableaux sont tous signés de noms de maîtres et donnent une bonne idée des écoles française, anglaise et hollandaise.

Nous avons admiré de fort belles toiles de Corot, Courbet, Daubigny, Daumier, Decamps, Diaz, Jules Dupré, Victor Dupré, Fantin-Latour, Henner, Jacques Millet, Mauve, Monticelli, Michel, Ribot, T. Rousseau, Roybet, Ziem, Blommers, Bol, Bosbom, Constabli, Cuyp, Van Dyck, Fortuny, Gainsborough, Van Goyen, Israëls, Lawrence, les quatre Maris, Paynter, Rembrandt, Reynolds, Romnye, Ruisdall, Téniers, Turner, Whitsler, Weissembruch, etc.

Il y a apparence que le public sera avant longtemps admis gratuitement une fois par semaine à la Galerie des Arts.

LA PROPRIETE GOUIN

Saint-Hyacinthe, 24. — M. J. E. Lanoix, marchand de fourrures, vient de faire l'achat de la propriété Gouin, située à l'angle des rues Sainte-Anne et Cascades, pour la somme de $20,000 environ.

—Choisis plutôt autre chose, mon chéri. Cela fait trop de bruit; tu m'empêcherais de travailler.

—Oh! non, papa, je n'en jouerai que quand tu dormiras.

LA COURSE DU "MONTCALM"

Suite de la dernière page

tresse que les îles de Mai doivent leur nom.

Le village compte 50 familles. La compagnie Scougall y a ses moulins. On y a commencé la construction d'un long quai.

A quatre heures, dimanche après-midi le "Montcalm" arrive en face des Sept-Iles. Aussitôt sur les édifices de la compagnie Révillon et de la compagnie de la Baie d'Hudson s'élèvent les pavillons farnçais et anglais. Les passagers du "Montcalm" ne descendent pas à terre. Après avoir livré fret et malles le navire fait route, sur le champ, vers Clark City Point, terminus de son voyage.

Clark City, comme on sait, fut fondée par les quatre frères Clark: James, William, George et John. Ceux-ci exportent d'énormes quantités de bois en Angleterre et aux Etats-Unis. C'est par centaines et par centaines que l'on compte les ouvriers employés dans leurs moulins.

Ils en ont fait la capitale du nord. Là, pas de conseil municipal, les frères Clark gouvernent tout et personne ne se plaint de cette oligarchie. Pendant l'année, la compagnie Clark a expédié en Angleterre 50,000 tonnes de pulpe. Elle avait spécialement nolisé les steamers "Kristiana" et "Akershus".

Le révérend père Gouffret, desservant de la ville, a reçu l'autorisation de son évêque de dire deux messes le dimanche.

Lundi matin, retour à Godbout. Cette fois, les malles sont bel et bien délivrées. Puis on passe tour à tour devant Bersimis, l'île du Bic, les Escoumains, pour entrer dans le port de Tadousac, un peu après-midi, juste au moment où se déchaîne une effroyable tempête de neige, laquelle, du reste, était imminente depuis quelques heures.

La journée du mardi fut entièrement dépensée à Tadousac, la neige et la brume s'obstinant à fermer l'horizon.

Enfin, mercredi matin, le soleil se montra et à 8 heures 30, le "Montcalm" démarra.

A Saint-Irénée, nouvel arrêt. D'immenses banquises couvraient le fleuve. Assailli par d'incessants coups de béliers, le 'Montcalm" traversa le fleuve et chercha refuge à Saint-Denis, car ses ancres avaient tendance à déraper. A Saint-Denis le fleuve était libre.

Jeudi à six heures un quart du matin, le "Montcalm" mit le cap sur Québec, où il arriva quelque peu avant midi. Le temps étant clair, le côté du fleuve presque libre de glaces, qui s'étaient refugiées du côté nord, poussées là par le vent.

Là se termine l'itinéraire du fameux brise-glace, qui sera dorénavant employé à déblayer le chenal entre Québec et Montréal. Le désir de l'honorable M. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, est que le pont ne prenne pas cette année, afin que la navigation puisse commencer plus tôt le printemps prochain.

QUARTIER LAFONTAINE

ON OFFRE LA CANDIDATURE A M. N. GAGNON QUI DEMANDE QUELQUES JOURS DE REFLEXION.

Un nombreux groupe d'électeurs du quartier LaFontaine s'est rendu hier soir chez M. Narcisse Gagnon, 293 rue Saint-Denis, pour lui offrir la candidature à l'échevinage pour ce quartier. M. Gagnon a remercié et a demandé quelques jours pour réfléchir à la situation.

Etaient présents: MM. R. Desautels, D. E. Déry, J. T. E. Cardinal, D. Galibert, J. Jobin, E. Guay, A. Nault, J. H. Gohier, N. Denis, L. Julien, O. Crevier, E. Mallet, F. Houle, Alf. Riopel, Albert Dupré, E. Barbeau, A. Millet, T. Poupart, S. Dusablon, F. X. Laviguer, Emile et Eugène Bourassa, A. L. Tessier, Odilon Gagnon, O. Richard, Eugène Tremblay, Toussaint Cousineau, J. N. Cane, Raoul Ritchot, Moïse Beausoleil, G. Morin, Alphonse Monroy, Eugène Gauthier, etc., etc.

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE

Londres, 24 — Le "Manchester Guardian" affirme que les Canadiens désirent ardemment la victoire du parti radical, car, dit-il, une victoire unioniste pourrait forcer le Canada, pour sa propre défense, à se séparer de l'Empire.

Des circulaires sont lancées, qui disent que certains ministres canadiens ont fait des déclarations sensationnelles au sujet de la campagne électorale. Mais les gens avisés ne prennent pas au sérieux ces circulaires.

La lutte se poursuit avec la plus grande activité. M. Lloyd George obtient beaucoup de succès contre les lords.

LE COLONEL TISDALE

Simcoe, 24. — Le colonel Tisdale, ancien ministre dans le cabinet Tupper; député de Norfolk, et qui avait du se retirer de la vie publique afin de refaire sa santé, vient de revenir ici. Il souffre encore de rhumatisme.

LA GREVE SE CONTINUERA

Barre, Vt., 24. — La grève des 5,000 tailleurs de granit que l'on espérait voir réglée pour la fête de Noël se continuera sans espoir d'une entente prochaine.

L'association des patrons ayant rejeté hier les propositions de paix par le comité conjoint des employeurs et des employés.

ACADEMIE DE GYMNASTIQUE

Samedi 25 et dimanche 26 courant de 10 heures du matin à 4 heures du soir, à 391 Ontario Est, aura lieu à l'Académie de gymnastique, le concours de tir de fin d'année 1909. MM les membres honoraires de la société ainsi que MM. les amateurs pourront assister à la séance (entrée libre) Des prix seront accordés aux lauréats.

FIANCAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Blanche Hardy, pianiste, fille de M. Edmond Hardy avec M. Arthur Laurendeau, le ténor bien connu, et fils du Dr Laurendeau, de Saint-Gabriel. Le mariage aura lieu le 7 février prochain.

Rappelez-vous le Nom !

Il est facile dans ce monde d'avoir ce dont vous n'avez pas besoin, par exemple, une toux, un rhume, un mal de gorge, l'asthme. Il est encore plus facile d'avoir le remède dont vous n'avez pas besoin à moins que vous ne pensiez à dire "La Guérison de Shiloh" — vous ne courez alors aucun danger et vous obtenez l'article véritable.

La Guérison de Shiloh a été pendant 40 ans le remède pour la gorge, les bronches et les poumons, qui a rencontré le plus de succès sur le marché. Des vingtaines d'imitations ont surgi, surgissent, surgiront — vendant sur notre réputation. La Guérison de Shiloh surpasse ses imitateurs — comme le véritable surpasse toujours le faux — mais le délai, le risque, le tort d'un substitut peuvent être prévenus maintenant et toujours si vous vous rappelez purement et simplement le nom et que vous insistiez à avoir

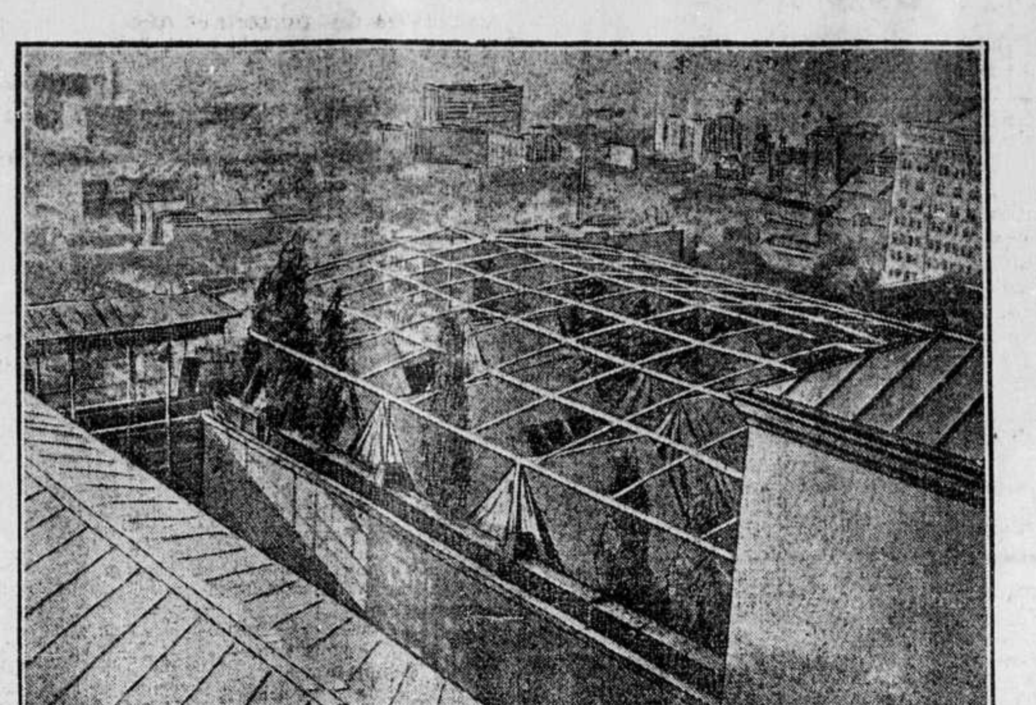
Vous ne pouvez pas vous permettre de prendre un substitut pour la guérison de Shiloh.

— 25c

La Guérison de Shiloh

UN AMI DE LA FAMILLE DURANT QUARANTE ANS

LA CURE D'AIR SUR UN TOIT



Vue d'ensemble d'un campement sur le toit d'un hôtel.

Avec la vie fiévreuse qu'ils mènent, les habitants des grandes villes américaines éprouvent l'impérieux besoin d'user de cet efficace reconstituant qu'est l'existence en plein air. Pour en user sans nuire à leurs affaires, ils ont recours à des procédés qui nous paraissent baroques, ou simplement étranges. Nous avons déjà signalé la curieuse institution des hôtels-flottants, vapeurs aménagés pour recevoir chaque soir un certain nombre d'abonnés, qui gagnent leur cabine à la sortie du bureau, prennent leur repas pendant que le navire croise à quelques milles au large, goûtent un sommeil réparateur dans la pureté et la fraicheur de la brise, et se font débarquer le lendemain matin, alertes et dispos, pour gagner d'un pied léger la banque ou l'office où ils s'apprêtent à abattre de bonne besogne.

L'existence coûte cher, relativement, à bord de ces hôtels-flottants. En outre, ils n'admettent pas de voyageurs de passage. Les abonnés forment, en somme, des clubs très fermés et le nombre de places est très limité. C'est probablement pour combler cette lacune qu'un hôtel de Philadelphie, le Stratford-Bellevue, énorme immeuble de 22 étages, vient de transformer une partie de son immense toiture en "winter-camp", ou campement d'hiver, en y installant plusieurs allées de tentes formant autant de chambrettes.

L'innovation a été accueillie avec enthousiasme. On ne lui fait qu'un reproche: ce "camping-out" aérien est exclusivement réservé aux gentlemen, de sorte que les Philadelphiennes éprises de sommeil en plein air devront attendre qu'un autre hôtel construise exclusivement à leur intention un campement d'hiver.

Les clients de Bellevue peuvent se donner l'illusion de vivre la vie simple des trappeurs et des bûcherons, sous leur toile ouverte à tous les vents. Mais ce n'est qu'une consolante illusion. La literie est confortable, et la moindre pression sur l'un des boutons électriques distribués à portée de la main du faux reclus fait accourir la domesticité de l'hôtel, trop souvent requise, hélas ! de monter au chercheur de santé le savoureux cocktail !

Il n'est pas inutile de faire remarquer que le toit en terrasse de Bellevue a changé maintes fois de destination ; ses propriétaires, qui aiment apparemment le changement, y installèrent jadis un café-restaurant, qui disparut bientôt pour céder la place à une piste athlétique. Durant l'hiver de 1905-1906, ils l'aménagèrent en skating-ring ; et des matchs de patinage et de hockey se livrèrent sur sa couche de glace. Enfin, en aménageant leur campement d'hiver actuel, ils ont réservé l'emplacement de leur station de télégraphie sans fils qui reçoit ou expédie pour la clientèle des "aerograms", grâce à l'entente établie avec les stations de New York et des autres villes voisines.

La Chevelure Superbe des Anglaises

(Annie Bly dans le Graphic de N. Y.)

Les cheveux longs, abondants et brillants des Anglaises ne sont pas dus aux toniques et au shampooing héroïque. On croit là-bas, en général, que moins on met d'eau sur les cheveux mieux c'est; on dit que mouiller la chevelure enlève de la vitalité aux cheveux et les rend ternes, cassants et sans couleur.

Les Anglaises aux cheveux riches en couleur, en propreté et en santé — et abondants — m'ont dit qu'elles attribuent ce résultat au shampooing sec, deux ou trois fois par semaine. Elles mêlent quatre onces de théróx avec quatre onces de racine d'iris, et répandent sur leur tête une cuillerée à table de cette mixture, puis avec une brosse elles font pénétrer parfaitement cette poudre dans les cheveux. Ainsi elles évitent le danger de prendre le rhume, et l'inconvénient qui résulte du lavage, du rinçage et du séchage des cheveux. Ce traitement tient les cheveux légers, duveteux et brillants et c'est la seule chose que je connaisse qui provoquera réellement la croissance des cheveux. W A

A bas les aiguilles électriques et les épilatoirs sans valeur — l'emploi de ces procédés comme celui de ces instruments, augmente la croissance de la barbe au lieu de la détruire. Et y a-t-il quelque chose de plus désagréable, de plus laid, de plus repoussant même, qu'un visage couvert de poils follets ou de barbe, surtout chez une femme. Si vous êtes affligées et humiliées par la croissance de poils follets ou de barbe superflue, soit sur le visage, le cou, les bras ou sur les "Signes" et que vous voulez vous en débarrasser — Faites donc l'essai de la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France. C'est le seul procédé en existence qui puisse enlever positivement et détruire totalement la barbe la plus dure et la plus touffue aussi facilement que les poils follets les plus légers et cela en moins de 3 minutes, sans douleurs et sans brûler et sans endommager la peau la plus délicate. Nous ne vous demandons pas de nous croire sur parole. Essayez-la gratis.

Vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de distribution, et vous en recevrez un échantillon suffisant pour vous convaincre de son infaillibilité. De plus $50 sont payées à celles qui ne réussissent pas en suivant bien la direction. Ecrivez aujourd'hui pendant que vous y pensez. Adressez Cooper & Co. Dépt 2, 203 des Commissaires, Montréal.

Un échantillon suffit toujours pour prouver l'infaillibilité de la Razorine, et le traitement de $1.00, qui se vend dans toutes les pharmacies, est garanti pour enlever et détruire totalement la barbe la plus dure, la plus raides et la plus touffue qui puisse croitre sur une peau humaine. A D

ILS DEMANDENT DES DETAILS

LE CONSEIL NE VEUT RIEN PAYER DU COMPTE DU JUGE CANNON SANS SAVOIR EXACTEMENT POURQUOI ILS LE FERONT.

L'échevin Couture a présenté hier au conseil la motion suivante — secondée par l'échevin Lespérance :

"Qu'instruction soit donnée au greffier de la Cité de s'adresser à l'honorable juge Cannon, commissaire royal nommé pour s'enquérir de l'administration complète des affaires municipales, afin d'obtenir un état complet et détaillé des montants dépensés pour l'enquête royale, et de prier aussi le commissaire de fournir les comptes et les reçus de toute somme qui a été payée pour cette enquête."

Cette motion a été adoptée à l'unanimité.

Le conseil a adopté à l'unanimité le rapport de la Voirie recommandant de céder au Pacifique Canadien les quatorze rues comprises entre les rues Lacroix, Craig, Montcalm et le port. Les conditions sont que la compagnie paiera à la Ville $1 par année pendant neuf ans, avec option pour la compagnie et la Ville de s'adresser à la législature pour faire prolonger la durée du contrat à 99 ans.

Le rapport sur le budget a été présenté, mais l'échevin L.A. Lapointe a lui-même demandé le "next meeting". Il fera faire des copies du buget et les fera envoyer aux membres du conseil à temps pour qu'ils puissent l'étudier avant la séance de mercredi prochain.

Le rapport des Finances recommandant que le nombre des évaluateurs fut porté de huit à dix et que trois nouveaux évaluateurs, MM. J. O. E. Payette, J. A. Landry et R. A. Veary, fussent nommés, a aussi été [illegible] séance. Aux termes de la charte, ces deux rap- [illegible] le 31 décembre.

Un rapport des Finances a été adopté à l'unanimité donnant à diverses institutions de charité la balance de ce qui leur avait été promis [illegible] année. Le total est de $2,151.79.

Le Japon avait envoyé en Europe plusieurs fonctionnaires pour étudier sur place l'emploi des chiens de police, particulièrement en France, en Belgique et en Allemagne. D'après leurs rapports, le gouvernement s'est décidé pour l'adoption du système allemand. Quelques chiens de la police de Berlin viennent donc d'être expédiés au Japon.

Un mot d'Avis à Propos du Diner de Noel. Comment éviter l'Indigestion

"Manger beaucoup", comme dit le garçonnet, est ce qui arrivera à Noel pour beaucoup de gens dont l'estomac est faible, et cela cause fréquemment des morts subites à la suite de faiblesse cardiaque, apoplexie et les autres maladies semblables dans cette catégorie de gens qui souffrent. Plusieurs sont contraints de souffrir durant les fêtes à cause de l'indigestion causée par l'excès du manger et la surcharge de l'estomac. Nous voulons aider ceux qui souffrent de dyspepsie et de désordres stomacaux, de sorte qu'ils puissent manger toutes les bonnes choses et n'être pas contraints de souffrir. Une ou deux cuillerées à thé de la prescription suivante digèrera tout ce que vous mangerez. Elle est capable de faire tout l'ouvrage de la digestion, soulageant ainsi l'estomac faible. On dit qu'un fameux spécialiste a guéri nombre de gens [illegible] qui vivaient sur un trop [illegible] ton. Procurez-vous les ingrédients à toute pharmacie importante et mélangez-les chez vous [illegible] une bouteille d'une demi-chopine. Deux onces de sirop de gingembre, deux onces d'essence [illegible] Pepsin, et une once d'essence composée de Cardiol.

Ceux-ci sont grandement mélangés dans cette recette, mais peuvent être employés sans crainte par les vieilles personnes et les enfants à l'estomac faible, de sorte qu'ils se portent bien tout [illegible] des fêtes. Espérons [illegible] nombre de dyspeptiques et de vieilles personnes profiteront de cette recette pour Noël. 48—8 W A

LA BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

L'ASSEMBLEE DES ACTIONNAIRES EUT LIEU, HIER, AU PALAIS DE JUSTICE. — LES NOMINATIONS. — LES INSPECTEURS.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 24 — L'assemblée des actionnaires de la Banque de Saint-Hyacinthe a été tenue conformément à l'ordonnance de Son Honneur le juge P. G. Martineau, hier après-midi, au palais de justice, sous la présidence de M. V. B. Sicotte. Un grand nombre d'actionnaires étaient présents et ces derniers ont recommandé à l'unanimité la nomination faite par les déposants, à leur assemblée tenue hier avant-midi, de M. F. Philie, gérant de la Banque de Montréal, comme liquidateur. Quant à la nomination des inspecteurs, ils ont suggéré d'en réduire le nombre à cinq au lieu de sept, tel que proposés par les déposants à leur assemblée. Ils ont approuvé la nomination de MM. J. N. Cabana, courtier d'assurances, de Saint-Hyacinthe; Napoléon Benoit, de Saint-Césaire, et E.A. Dartois, de Farnham, tous créanciers de la banque; et en remplacement de MM. E. L'Heureux, notaire de Saint-Judes; Napoléon Garceau, avocat, de Drummondville, et E. Lemire, de L'Assomption; ils ont recommandé la nomination de M. Joseph Archambault, de Marieville, qui est un des actionnaires de la Banque de Saint-Hyacinthe.

A cette assemblée il y eut des altercations assez vives entre le président et divers intéressés, au sujet de certaine nomination.

Comme la "Presse" l'annonçait hier, ces nominations ne sont pas définitives. Elles seront soumises, le 28 de ce mois, à Son Honneur le juge P. G. Martineau, pour ratificaiton ou rejet. C'est Son Honneur le juge qui décidera si les suggestions des déposants doivent être approuvées, ou s'il doit accorder les conclusions de la motion faite par les actionnaires, à l'effet de réduire le nombre des inspecteurs suggérés par les déposants et de nommer comme inspecteur M. Joseph Archambault, actionnaire de la Banque de Saint-Hyacinthe.

FILS DE FAMILLE ET CHEMINEAU

Une histoire lamentable a été portée à la connaissance de la "Charity Organisation", mercredi. Un jeune Belge, âgé de 21 ans était envoyé, ce jour-là aux bureaux de la société par les autorités de l'Hôtel-de-Ville. Il semble que ce jeune homme qui est très bien élevé, et parle quatre langues, est le fils d'un avocat Belge, mort il y a quelque dix ans, et en laissant une somme de $8,000 à consacrer à l'éducation de son fils. La veuve est remariée et vit maintenant en Belgique avec son second mari. Le jeune homme quitta sa maison quand son éducation fût terminée et se dirigea vers l'Angleterre, plus tard il vint au Canada croyant que c'était pour un polygiotte le meilleur endroit pour se faire valoir. Il ne semble pas avoir réussi, car il était obligé de coucher à la belle étoile. Quand il a été amené au bureau de la société il était dans un état lamentable. Il portait de légers vêtements d'été et n'avait pas de paletot. De plus le malheureux est atteint de phtysie.

On a l'a admis à l'hospice Notre-Dame de Grâces où il restera jusqu'à ce que on ait communiqué avec ses parents.

LES TRANSFORMATIONS DE PARIS

Un assez curieux projet est en ce moment à l'étude dans les bureaux de la préfecture de la Seine : il s'agirait de couvrir le fleuve, comme le canal Saint-Martin, dans sa partie comprise entre Notre-Dame et le Petit-Pont, de façon à étendre jusqu'à la rive gauche, sans solution de continuité, la place du Parvis.

Sur la rive gauche, et formant l'un des côtés de cette place ainsi agrandie, on construirait la nouvelle école des arts décoratifs.

Pas d'Aiguisage. --- Pas de Repassage.

LE RASOIR PARFAIT. IL DONNE TOUJOURS SATISFACTION

PAS DE TROUBLES POSSIBLE.

Toujours prêt à servir.

Les RASOIRS CARBO MAGNETIC ont révolutionné la fabrication des rasoirs—ils SONT TREMPES A L'ELECTRICITE PAR UN PROCEDE SECRET QUE SEUL NOUS POSSEDONS.

Le trempage à l'électricité ajoute du CARBONE à l'acier; tandis que le trempage par le feu (la seule autre méthode employée depuis des siècles) détruit le CARBONE qui est l'âme de l'acier.

Votre marchand vous livrera un rasoir CARBO-MAGNETIC sur essai de 30 jours sans que vous soyez obligé d'acheter. 39

THE Carbo Magnetic RAZOR

A. L. SILBERSTEIN, 476 Broadway, New York City. yw A

HAMBOURG-LONDRES EN DIRIGEABLE

Les journaux de Hambourg annoncent que M. Colsmann, le directeur de la Compagnie Zeppelin, a ouvert des négociations avec le Sénat de cette ville pour obtenir la concession permanente pour dirigeables. Si, par impossible, la concession n'est pas accordée, la compagnie portera son choix sur Kiel. D'après ces mêmes journaux, la démarche en question fait partie d'un plan d'une vaste envergure que la compagnie a conçu depuis le dernier voyage du "Zeppelin II". Elle veut établir des stations tout le long du rivage allemand de la mer du Nord, stations qui sont desservies par des ballons beaucoup plus volumineux que les modèles en existence. Ils possèderont chacun trois moteurs, et pourront emporter 50 passagers. Ils exécuteront à dates fixes des voyages entre les ports de la côte et Heligoland et les îles adjacentes, devenues des stations estivales très recherchées. Copenhague sera comprise dans leur rayon d'action ; et la compagnie annonce même qu'elle établira avant longtemps un service régulier entre Hambourg (ou Kiel) et l'Angleterre. M. Colsmann a laissé entendre dans ses interviews que l'Amirauté allemande avait promis de favoriser ses plans et que le Reichstag serait sollicité d'accorder une subvention à la compagnie, au vote du prochain budget.

SI VOTRE BEBE souffre de sa dentition, de coliques ou de manque de sommeil, donnez-lui du Sirop du Dr Fred Demers, car c'est une véritable bénédiction.

QUELQUES MAXIMES

"Quelques maximes." — Un journaliste anglais, M. Jerningham, collaborateur du "Truth", vient de réunir en un volume un certain nombre des maximes publiées par lui. En voici quelques-unes:

—Les Français ont plus d'impudeur que d'immoralité; les Anglais plus d'immoralité que d'impudeur.

— L'Anglais moyen est un homme de peu de mots — généralement de mots désagréables.

— La femme tient à conquérir le monde qui la voit; l'homme le monde qu'il voit.

—Le mérite perce toujours — en Angleterre, généralement, au coude.

— Tant d'actrices deviennent pairesses que l'aristocratie de ce pays sera bientôt désignée comme l'actriceocratie.

— La conversation est l'art de s'écouter soi-même devant les autres.

— Nous vivons si vite que notre conscience ne peut nous rattraper.

— La conscience est un instrument délicat pour peser les défauts d'autrui.

POETE ET PAYSAN

Les grands hommes aiment généralement le salut des humbles et sont flattés de leurs hommages; mais ils ne se donnent pas toujours la peine d'y répondre.

Un jour, Lamartine reçut une lettre d'un paysan; en termes maladroits et naïfs, ce correspondant inattendu déclarait au poète qu'il avait lu, le soir à la veillée, le premier volume de "Jocelyn", mais qu'il ne pouvait se procurer le second. Lamartine lui répondit immédiatement par la lettre suivante:

"Monsieur,

"Votre lettre m'a vivement touché. Je n'ai jamais reçu de témoignage d'estime qui ait doné plus de prix à mes faibles ouvrages. Nourrir et consoler l'esprit d'une famille pauvre, isolée et honnête; être en communcation intime avec les pensées qui s'élèvent de la chaumière à Dieu; avoir son nom dans les souvenirs et les bénédictions de l'homme de bien qui ne vous connait pas, mais qui vous aime, c'est selon moi, la véritable gloire et vous m'en avez donné le sentiment.

"Je m'empresse donc de venir vous remercier de ma propre main, pensant que cela vous sera plus agréable que par une main étrangère, et je vous fais adresser par les messageries le volume de "Jocelyn"; j'y joins mon "Voyage en Orient", ouvrage en prose qui intéressera peut-être votre famille dans les soirées d'hiver.

"Continuez de vous délasser de vos travaux de mains par ces lectures, et ne vous affligez pas de votre condition d'ouvrier de campagne: le travail est la loi générale, les nôtres ne sont pas moins pénibles que les vôtres; l'esprit a ses sueurs comme le corps. Dieu les bénit également et nous donnera un jour le même salaire sans considérer si nous avons fait des poèmes ou des sillons."

"Je vous souhaite une longue vie, une honête famille et le pain quotidien."

M. Arthur Wilson, senior partner de la célèbre firme d'armateurs de ce nom, vient de mourir dans sa charmante propriété de Tranby Croft, Angleterre. Ce nom de dit rien à ceux qui ne vivent pas de la vie anglaise, il évoque pour les autres, le souvenir de ce qui fut connu il y a près de vingt ans, sous le nom du "great baccarat scandal", pendant la saison des courses d'automne de Doncaster en 1890, scandal auquel fut mêlé le Prince de Galles, aujourd'hui Edouard VII. Mme Arthur Wilson recevait à l'occasion de ces courses, de nombreux invités, parmi lesquels se trouvaient le Prince de Galles, le général Owen Williams, Lord Coventry et sir William Gordon Cumming, Bart, lieutenant-colonel aux Scots Guards. Au commencement de 1891, Sir W. Gordon Cumming intenta un procès en diffamation contre M. et Mme Arthur Wilson, M. et Mme Lycet Green et M. Berkeley Levett, pour le motif qu'ils l'accusaient de conduite malhonnête en jouant aux cartes à Tranby Croft. Le procès qui causa une sensation énorme, fut jugé devant le Lord Chief Justice. Sir W. Gordon Cumming ne réclamait aucun dommage, mais se bornait à protester contre les accusations dont il était l'objet. Ce fut un procès remarquable. Sir Charles Russell, depuis Lord Russell of Killowen, M. Asquith, aujourd'hui premier ministre, M. (depuis Sir) Charles Mathews, d'autres encore parlaient pour les défendeurs. Sir Edward Clarke, alors Solliciteur général, était le plus éminents parmi les défendeurs du plaignant. En résumant les débats, le Lord Chief Justice fit les commentaires les plus sévères. Le Prince de Galles, cité comme témoin, s'était dispensé d'apparaître, mais un des jurés exigea formellement sa comparution, et le Prince dut se présenter devant la cour, où il fit assez piteuse figure. Le procès dura une semaine, et le jury rendit un verdict en faveur des défendeurs qui avaient accusé le lieutenant-colonel d'avoir, dans les nuits du 8 et 9 septembre, triché en surchargeant ses enjeux quand il savait que son tableau allait abattre. Cette malheureuse histoire, irrita vivement la Reine Victoria qui ne cacha pas à son héritier et à la cour son mécontentement, ce qui était dans ses habitudes quand quelque chose la blessait profondément.

Sceaux d' Approbation Pour Zutoo.

Zutoo est devenu indispensable à des milliers de personnes qui n'avaient jamais pris aucun remède pour le mal de tête auparavant.

Par la seule force de son mérite, il s'est mis au-dessus des préjugés que ces personnes pouvaient avoir, parce qu'elles pensaient que tous les remèdes pour le mal de tête étaient pareils. Elles savent maintenant que Zutoo est différent.

DYSPEPSIE

ELLE EST CAUSEE PAR DES GERMES

Quand les germes du catarrhe, ou d'autres germes, s'attaquent à la paroi stomacale, il y a aussitôt manque de sucs gastriques. Il s'ensuit l'indigestion. Et ça n'ira pas bien tant que les germes ne seront pas détruits, c'est certain. Les drogues qui amènent simplement une digestion artificielle n'ont qu'un effet de peu de durée.

Liquozone guérit la dyspepsie, parce qu'il tue les germes. Ce n'est pas comme les autres germicides, qui empoisonnent quand on en fait un usage interne, mais un germicide inoffensif qui agit comme un tonique.

Liquozone n'est pas un mélange de drogues. C'est un produit scientifique tiré uniquement de gaz. C'est un vivificateur et dépuratif tonique. Le traitement est, et local et interne. Les germes qui causent la dyspepsie meurent dès qu'ils sont atteints parce qu'ils sont d'origine végétale.

LIQUOZONE

est aujourd'hui employé presque dans le monde entier pour le traitement de la dyspepsie. D'innombrables personnes guéries savent par expérience qu'il fait pour les affections stomacales ce que rien autre chose ne pourrait faire. Ses effets sont si certains et si immédiats que nous donnons un certificat de garantie couvrant un essai de deux mois, à nos risques pécuniaires.

Ne soignez pas la dyspepsie par des moyens dangereux, inefficaces.

Si vous êtes dyspeptique, veuillez envoyer vos noms et adresse, et demandez le livre No 3. Nous vous l'enverrons, ainsi que notre certificat de garantie, exempt de technicités et de restrictions. Veuillez écrire aujourd'hui; notre offre ne vous engage absolument à rien.

THE LIQUOZONE COMPANY, 30-32 West Kinzie St., CHICAGO, ILL. K A

SECURITE POUR LE TEMPS DE NOEL

Vous pouvez assurer le confort et la bonne santé à votre famille entière, et la prémunir contre les malaises résultant de la bonne chère, en voyant à ce que chaque membre prenne un CASCARET avant de se coucher; c'est le meilleur remède sur terre pour les petits, le papa et la maman.

CASCARETS — boîte de 10c, traitement d'une semaine. Chez tous les pharmaciens. L'article qui se vend le plus au monde. Un million de boîtes par mois.

Le Sang l'Indiquera

Force, énergie et vigueur dépendent de l'état du sang. Tenez-le pur, frais et vermeil à l'aide des

BEECHAM'S PILLS

Vendues partout. En boîte de 25 cts. (24) A K

LES HOMMES SONT IMPUISSANTS

A combattre la maladie à moins qu'ils n'atteignent la cause première.

Combattre les pellicules et la chute des cheveux, avec des huiles ou des irritants qui font prospérer le germe parasitaire, c'est comme puiser de l'eau dans la mer pour empêcher les vagues.

Vous ne pouvez entreprendre une guérison satisfaisante sans avoir bien compris la cause primordiale de la maladie.

Vous devez tuer le germe des pellicules. L'Herpicide de Newbro accomplit cela car elle est spécialement faite dans ce but.

Le germe enlevé, les cheveux n'ont plus qu'à croître en beauté.

Détruire la cause, bannit l'effet.

Vendue chez tous les droguistes distingués. Envoyez 10c en timbres pour échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich. — 2 grandeurs, 50c et $1.

Quenneville et Guérin, — 6 magasins: J. M. Cavanagh, 318 rue Ste Catherine Ouest, agents spéciaux.

APPRENEZ A DANSER POUR 50c

La valse enseignée à la perfection par la poste par un professeur parisien. Des instructions complètes accompagnées de vignettes illustrant chaque mouvement vous pouvez apprendre en quelques semaines de pratique à la maison.

Envoyez 50c afin de recevoir le système du professeur de Tournez. Des centaines vendus. International Trading Co., Postal Station Co., boîte 1825 Montréal, où chez tous les libraires.

LA BRIQUETERIE DE LAPRAIRIE

LES TRAVAUX SERONT SUSPENDUS DURANT L'HIVER, LA PRODUCTION DE LA BRIQUE ETANT PLUS CONSIDERABLE QUE LA DEMANDE.

(Spécial à la PRESSE)

Laprairie, 24 — La "Laprairie Brick Co." a clos les opérations de cette saison vers la fin de novembre, c'est-à-dire un peu plus tôt que d'habitude. L'insuffisance de la demande, qui s'explique par la crise du bâtiment, dont les effets se font encore sentir, est l'unique raison de la conduite des directeurs. Le marché ne pouvant absorber toute la production de ses usines, la compagnie n'a pas voulu pousser plus loin l'encombrement graduel, qui s'est produit dès le début de l'été.

Il y a longtemps que les prix de vente n'ont été aussi peu élevés que maintenant, et la concurrence est devenue si intense, que loin de se relever, il est plutôt probable qu'ils continueront de baisser pour une période à venir assez prolongée. En face d'une pareille situation, la "Laprairie Brick Co." n'avait d'autre alternative que de suspendre ses opérations pour quatre ou cinq mois, afin d'écouler au moins une partie de l'énorme "stock" qu'elle a en mains.

La compagnie n'en continue pas moins à employer un assez grand nombre d'hommes à la réparation, au démontage, remontage et renouvellement de ses machines et à la restauration de son outillage en général, durant les quatre mois de l'hiver. La nature pierreuse du schiste, qui est la matière première utilisée pour la fabrication de la célèbre brique "Laprairie", a un effet ruineux sur tout le mécanisme de l'installation et entraîne constamment des dépenses énormes d'entretien.

L'extraction et le transport du schiste à l'usine nécessitent un grand nombre d'hommes et de chevaux; et, en dépit d'offres de machines améliorées, etc.,—soi-disant économiques,—la compagnie, après plusieurs essais infructueux, en est venue à la conclusion que la méthode actuelle est encore celle qui donne la plus grande satisfaction. Les hommes et les chevaux sont employés, durant l'hiver, à couper et charroyer le bois requis pour cuire la brique; et ces travaux bénéficient d'autant à la classe ouvrière de la municipalité. En effet, l'industrie de la brique à Laprairie fournit de l'emploi à un très grand nombre de citoyens de la ville et de la campagne environnante et contribue fortement à la vie des familles, comme au bien-être général de la localité.

La "Laprairie Brick Co." ne paye pas moins de $100,000 en gages et salaires par année, et presque tout cet argent est dépensé sur place. La production annuelle est de 50 millions de briques. Elle pourrait être facilement portée à 70 millions, si les besoins du marché l'exigeaient.

VOTRE BEBE EST-IL MALADE, donnez-lui de suite le Sirop du Dr Fred Demers, car il est reconnu le meilleur pour le sommeil, la dentition; contre les coliques et la diarrhée.

COURRIER DE SAINT-JEAN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 24 — La fête de Noël sera célébrée avec beaucoup d'éclat cette année en notre ville.

—M. Jules Daignault, hôtelier de Saint-Rémi, a comparu, lundi, devant le magistrat de district, M. H. St Cyr, pour répondre à l'accusation de vente de boisson à des mineurs. On n'a pu faire la preuve de cette accusation; en conséquence la plainte fut renvoyée avec dépens.

—M. Godfroi Huot, a été élu marguillier en remplacement de M. Luc Papineau, sortant de charge.

—Les maires des différentes paroisses du comté de St Jean, se sont réunis en cette ville, à la salle du conseil de comté, rue Jacques-Cartier, sur la requête de M. Euclide Boudreau et autres citoyens des paroisses de Saint-Paul de l'Ile aux Noix et de Lacolle, demandant la fermeture d'une partie de la montée Vanvliet, qui conduit du chemin de front du rang Richelieu, dans la paroisse de Saint-Paul de l'Ile aux Noix, à la côte Revel, dans la paroisse de St Valentin.

—M. Joseph Hilaire Roy, comptable de cette ville, a été nommé surintendant spécial, par le conseil de comté, qui l'a autorisé à dresser un procès-verbal, conformément aux dispositions de la requête des intéressés, amendant le procès-verbal fait par M. Pierre Tétrault, le 30 janvier 1874, établissant la montée en question. M. Roy devra faire rapport au conseil de comté dans les soixante jours après sa nomination.

Les dignitaires de l'organisation des dames de charité, élues, cette année, sont les suivantes : Mme W. Chagnon, présidente d'honneur; Mme Ulric Normandin, présidente active ; Mme Gabriel Marchand, vice-présidente d'honneur ; Mmes P. A. Chassé et de Montarville Taschereau,vice-présidentes actives ; Miles Emma Girardin, secrétaire ; Mmes A. N. Charland, Charles Bessette, Emilien Hébert, C. H. Beauchemin, Laurent Moreau, Joseph Contant, N. Lord, A. Foisy et E. L'Ecuyer, conseillères. Les fêtes de charité au profit de l'hôpital de St Jean auront lieu en janvier.

—Le conseil de ville de Saint-Jean, nous dit-on, s'occupera prochainement de l'amendement de règlements municipaux, particulièrement de règlements de police, en même temps que ce conseil passera de nouveaux règlements à l'effet de donner une sanction à certaines dispositions de la charte de la ville de St Jean, dispositions dont on a négligé de se prévaloir jusqu'ici.

—Mlle Marie-Louise Lacasse, fille de M. Joseph Lacasse, est décédée à vingt ans, malgré les soins qui lui furent prodigués par sa famille. Ses funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale ; une foule nombreuse de parents et d'amis assistait à ses obsèques.

—M. Alphonse Marin, protonotaire de ce district, et M. le shérif Louis Mayrand, ont été élus membres honoraires du club de raquettes "Champlain".

—L'ouverture du patinoir de l'Association Athlétique de Saint-Jean, qui a eu lieu à la fin de la semaine dernière, a été très brillante.

Saint-Jean, 24 — Nos édiles ont décidé d'amender, à la prochaine réunion du conseil, mardi, le règlement imposant une taxe personnelle de deux dollars sur toute personne n'étant pas autrement taxée et exerçant un métier ou profession dans les limites de la ville. D'après le règlement actuel toute personne refusant de payer cette taxe peut être condamnée à une amende de dix dollars. L'amendement projeté aura pour effet de diminuer de moitié le taux de l'amende.

—Nous apprenons avec regret la mort de M. G. Farrar, fils de M. Georges Farrar, du havre de Saint-Jean, décédé à l'âge de vingt-quatre ans.

—Madame Arthur Camaraire, épouse du gérant local de la banque Nationale, a donné un charmant "euchre party" à ses amies. Au nombre des dames qui ont répondu à cette aimable invitation on remarquait, entre autres, Mmes S. Bessette, J. Bessette, T. Benoit, F. Chaput, Louis Dubois, J. Dubois, J. F. Moreau, C. A. Laberge, L. C. Laberge, J. McDonald, E. Simoneau, T. Bonvouloir, A. Frédette, J. A. Demers, M. Boisvert, C. A. Papineau, A. Camaraire, S. L'Ecuyer, Mlle M. L. Ouintal, G. Bourgeois, J. Benjamin, etc.

De magnifiques prix furent décernés aux heureuses gagnantes : Mme Camille Laberge, premier prix, et Mme C. A. Laberge, prix de consolation.

Après la partie de cartes, le thé et des gâteaux furent servis aux invitées, et cette jolie réunion se termina par du chant et de la musique.

—La cour Supérieure siègera les vingt-sept et vingt-huit décembre, et la cour de circuit le vingt-neuf décembre.

—Les membres du Salon Littéraire et Musical", à leur dernière assemblée, ont procédé à l'installation de leur nouveau président M. Edgar Mayrand, fils de M. le shérif Louis Mayrand, et à cette occasion notre jeune et estimé concitoyen a été l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses amis. Ce cercle de jeune gens inaugurait en même temps son nouveau local, rue Jacques-Cartier, et d'intéressants discours furent prononcés par M. T. M. Manning, principal à l'académie de St Jean, et MM. les professeurs Beaulieu et Paquin, aussi de l'académie de St Jean.

—La question de la construction d'un abattoir public en dehors des limites de la ville, sous le contrôle de nos autorités municipales, n'est pas encore réglée.

On ne s'entend pas, paraît-il, sur le choix de l'endroit pas plus que sur la question de savoir si la ville devrait construire elle-même cet abattoir ou confier l'entreprise à une compagnie privée ou à un particulier.

St Jean, 24 — La propriété de M. Alphonse Grégoire, rue Grégoire, a été vendue à l'enchère publique, au bureau de MM. les notaires Deland et Brassard. C'est la banque Nationale qui a acheté cette propriété, pour le montant de $1,375.

—En vue probablement de s'approvisionner pour les fêtes, sans bourse délier, certains individus dévalisent les poulaillers, en notre ville, depuis quelques jours. Le chef de police, M. Evariste Lasnier, a reçu plusieurs plaintes à ce sujet, et nos constables ont reçu instruction de surveiller étroitement les rôdeurs nocturnes.

—Plusieurs citoyens importants de notre ville parlent d'organiser un mouvement populaire en vue de demander à ce que le nombre des échevins de St Jean, à l'instar de ceux de Montréal, soit réduit de moitié, et de faire amender dans ce sens, à la prochaine réunion de la législature provinciale, la charte de la ville de St Jean.

Notre ville est maintenant divisée en quatre quartiers: nord, sud, est et ouest, et chacun de ces quartiers est représenté par trois échevins au conseil de ville, un échevin par quartier étant élu chaque année pour trois ans. L'élection des échevins, différant en cela du mode adopté à Montréal, se fait par le vote des électeurs municipaux de toute la ville, de même que celle du maire qui, lui, est éligible chaque année.

Les échevins sortant à la mi-mois de février sont MM. Henderson Black, Luc Papineau, T. Beauchamp et Félix Boucher.

Quant au maire A. F. Gervais, élu l'an dernier, il est peu probable qu'on lui fasse de l'opposition, attendu qu'il est d'usage de lui accorder un second terme.

—M. Onésiphore Grégoire, propriétaire du club St Jacques, a été arrêté sur capias pour avoir vendu des tables de billards aux Chevaliers de Colomb, le plaignant, M. Henderson Black, propriétaire de l'immeuble, ayant déclaré qu'il avait raison de croire que M. Grégoire avait l'intention de frauder ses créanciers. L'inculpé, de son côté, a déclaré avoir agi de bonne foi et a été immédiatement admis à caution. On nous dit que cette affaire va être réglée à l'amiable.

—Nous apprenons avec plaisir que notre estimé concitoyen, M. Charles Letour, qui a été blessé grièvement il y a quelques semaines par un taureau furieux, est maintenant en bonne voie de rétablissement.

—Trois prisonniers seulement passeront les fêtes de Noël et du Jour de l'An, dans la prison de ce district : deux hommes condamnés pour vol, et une femme condamnée pour vagabondage.

—La ville de St Jean, dans le but de favoriser notre commerce local, a décidé d'ouvrir à ses frais, une traverse pour voitures et piétons, sur la place du Richelieu, entre St Jean et Iberville. Cette traverse aboutira à la rue St Jacques, du côté de St Jean, et entre le quai du gouvernement et le quai Thuot à Iberville.

—On ne saurions nous féliciter de l'état de nos trottoirs à l'heure actuelle. Ces trottoirs sont couverts de glace et les piétons se trouvent exposés à chaque pas qu'ils font à des chutes dangereuses.

En conséquence, M. Evariste Lasnier, chef de police et inspecteur de la ville, a reçu instruction de prendre les mesures les plus sévères contre ceux qui négligeront de mettre de la cendre ou du bran de scie sur leurs trottoirs glacés.

—On nous dit que l'organisation de la "guignoise", au profit des pauvres de St Jean, sera bientôt complétée. Des citoyens charitables fourniront chevaux et voitures, et les membres de la société St Vincent de Paul de cette ville paieront de leur personne. Au nombre des organisateurs de cette quête de charité, mentionnons MM. Treffié Côté, président de la St Vincent de Paul ; Jacques Cartier, le secrétaire ; le notaire J. A. Lussier, E. E. L'Ecuyer, assistant protonotaire, etc.

RESPECTONS NOS REINS

M. NAP. G. GARON

Parmi les organes essentiels de la machine humaine, il n'en est pas de plus délicat et dont le bon fonctionnement est cependant plus nécessaire à la santé que le rein ou les rognons, comme l'on dit couramment. Toute affection de cet organe est le commencement de la déchéance et l'on ne saurait porter trop d'attention aux irrégularités que l'on constate de ce côté. Un des traits caractéristiques du mal de rognons, c'est qu'il se déclare tout à coup par une action d'éclat et qu'on peut avoir vécu des mois et des années avec le rein malade sans s'en douter, sans même s'en ressentir. Pendant ce temps la maladie fait des progrès, gagne de proche en proche, obstrue les conduits essentiels, encrasse tout le système.

Un bon jour, il se déclare une congestion de poumons ou une congestion cérébrale dont les conséquences peuvent être fatales. C'est pourquoi, suivant l'expression populaire, il ne faut pas plaisanter avec le rein, et toute souffrance, tout mal de côté est invariablement une chose sérieuse.

N'oublions jamais que le rein est chargé de séparer l'urine du sang, et de soutirer l'acide urique, ainsi que les autres impuretés qui causent les maladies, en empoisonnant le sang. C'est une tâche qui ne peut s'accomplir régulièrement qu'à condition de ménager le rein, et il est donc dangereux de le surmener ou de le laisser se détériorer.

Malheureusement, beaucoup de gens n'ont pas pour leur rein toute la sollicitude qu'ils devraient avoir dans leur propre intérêt. Particulièrement dans la classe ouvrière, en partie à cause des exigences du travail, et en partie aussi par suite d'une regrettable négligence, on n'a pas pour cet organe tout le respect qu'il réclame.

L'activité dévorante nous entraîne, les journées pénibles sont suivies de veilles fatigantes, et, sous prétexte de remonter l'organisme, une nourriture échauffante, prise en excès ou en trop petite quantité, achève de détruire l'équilibre du corps humain.

Les produits toxiques accumulés dans le sang sont déposés peu à peu dans les tissus et c'est seulement lorsqu'on est à bout qu'on se décide à se soigner. Les reins, premières victimes du surménage, sont invariablement négligés parce qu'on méconnaît leur importance dans la circulation du sang. Dans cette ignorance, on prend des médicaments qui les irritent davantage au lieu de leur apporter les éléments nécessaires pour les reconstituer et les aider à remplir convenablement leur tâche.

Tous les emplâtres de toute espèce que l'on s'applique lorsqu'on se sent atteint du rein, n'ont aucune utilité. Ils peuvent apporter un soulagement temporaire, mais à fleur de peau, et c'est l'intérieur qu'il faut soigner, qu'il faut décrasser, si l'on veut jouir d'une amélioration réelle.

Nous ne croyons pas qu'il existe, pour les maux de reins, de remède plus efficace et plus rapide que les Pilules Moro, et les nombreux cas de guérison que nous avons déjà enregistrés nous permettent de dire, preuve à l'appui, que c'est le meilleur médicament qui existe pour ce genre d'affections.

Les Pilules Moro sont un remède infaillible pour les maladies de reins récentes ou anciennes ; elles arrêtent les premiers symptômes du mal, tels que éblouissements, vertiges, acretés du sang, raideur et faiblesse du dos, congestion et inflammation du rein et de la vessie et préviennent les maladies graves qui peuvent en résulter plus tard, telles que rhumatisme, albuminerie, hydropisie, maladie de coeur et artério-sclérose.

Les Pilules Moro contiennent les ingrédients les plus purs, qui n'agissent directement que sur les reins, en chassent les impuretés obstructives et qui tonifient les reins en leur ramenant leur force, sans intéresser aucun autre organe.

Nous avons reçu la lettre suivante d'un ouvrier tisserand, qui souffrait considérablement du rein et qui a été complètement guéri de sa maladie en prenant les Pilules Moro.

C'est un cas récent et nous recommandons aux personnes qui souffrent de se rendre compte de cet intéressant exemple :

Biddeford, 9 septembre 1909.

Messieurs,

Je suis bien heureux de pouvoir vous remercier pour tout le bien que m'ont fait les Pilules Moro, auxquelles je dois la guérison de l'atroce mal de reins dont j'ai souffert. J'en ai ressenti les premières atteintes en me baissant pour ramasser une bobine au métier où je travaille. Depuis, en mainte circonstance, j'ai ressenti la même douleur qui est devenue chronique. A chaque instant, depuis deux ans, je me trouvais immobilisé par la douleur et je craignais presque d'être obligé de quitter le métier. Bien souvent, j'avais toutes les peines du monde à me remuer, mon dos était raide et mes reins sensibles à tel point que j'étais obligé de rechercher un point d'appui pour me redresser, quand je m'étais courbé sur mon ouvrage. Quand j'étais plus fatigué que d'habitude et si je prenais froid, mes urines se troublaient, le matin, je me sentais les jambes brisées et le dos et les épaules toutes courbaturées.

Au début, je mettais des emplâtres électriques, mais elles ne procuraient qu'un soulagement passager et bientôt ne me faisaient plus rien du tout. C'est alors que, sur les conseils de mon frère, j'ai pris des Pilules Moro et aussitôt, j'ai senti mes reins se dégager, mes digestions se faisaient mieux et je reprenais de la force et de la souplesse dans le dos. Je ne souffre plus du tout maintenant et je me porte admirablement.

Votre tout dévoué,

NAP. W. GARON,
25 rue Emery, Biddeford, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Nous invitons tous les hommes malades à venir voir nos médecins au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, ou à leur écrire. Nos bureaux sont ouverts tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, et les consultations s'y donnent gratuitement.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

TRAITEMENTS A L'ELECTRICITE. — Pour aider aux Pilules Moro chez les hommes qui souffrent de neurasthénie, d'impuissance, de spermatorrhée, nous avons établi, au No 272 rue Saint-Denis,Montréal, des appareils pour traitements à l'électricité. Nous conseillons spécialement aux hommes qui souffrent de ces faiblesses de prendre ces traitements qui sont donnés à prix minimes et qui rapportent toujours de bons résultats.

Fac-similé d'une Boite de Pilules Moro.

NOUVELLES DE VALLEYFIELD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 24—La brigade du feu a été appelée dans la nuit de dimanche à lundi, à la fonderie Howard, à Bellerive où un incendie s'était déclaré. Les dégats sont assez importants.

—La fête de Noël sera célébrée avec grande solennité, cette année, à la cathédrale de Valleyfield. Le maître de chapelle, M. l'abbé Gagnier, y a préparé une messe de sa composition à laquelle les Vieux Noëls serviront de thème, et qu'il a lui-même orchestrée. Voici le programme de la messe de minuit: Minuit Chrétien, solo: M. Délisle, ecclésiastique; Messe des Vieux Noëls; Gloria, solo: J. Hamelin; Credo, solo: M. l'abbé Quesnel; Sanctus, solo: M. Véronneau, ecclésiastique; Offertoire, adeste fideles, solo: F. Chasle.

Messe de l'aurore: Dans la nuit étoilée, solo: M. Véronneau, ecclésiastique, Vieux Noëls, cantiques.

La messe sera exécutée par le choeur du collège, avec accompagnement d'orchestre. Font partie de l'orchestre, MM. A. A. Frappier, organiste, M. Prieur, ecclésiastique, Lafrance et Thériault, ecclésiastiques; W. Bourdon, Z. Lespérance, A. Lespérance, W. Cochrane, D. Rhéaume, O. Avon, W. Bougie, O. Montpetit, S. Baron, C. Mainville, O. St Aubin, C. Hébert. Au choeur de chant du Collège se joindront pour la circonstance: MM. O. Doré, Z. Lebeuf, W. Avon, L. Tessier, A. Lefebvre, H. Bougie, A. Dandenault, L. Lacombe, A. Lacombe, F. Chasle, J. Durocher, C. Leduc, A. Aumais, M. Poirier.

—A la dernière assemblée du Conseil de la cité de Valleyfield, M. Papineau, C. R., a été autorisé de porter devant la cour Supérieure de ce district, les documents en rapport avec la cause de F. X. Lecompte vs. Oscar Langevin, à l'effet de savoir si la cité est tenue de payer les frais dont se trouve responsable le dit Oscar Langevin.

Une somme supplémentaire de $25.00 est votée pour faire construire sept autres barrières pour empêcher l'encombrement des rues par la neige.

Le président du comité des parcs est autorisé à mettre des affiches défendant le passage des voitures dans les allées du parc; les délinquants seront arrêtés par la police.

OU TROUVER LES PIANOS PRATTE

Pour arriver à la nouvelle fabrique de pianos Pratte, 2502 Boulevard Saint-Laurent, prenez les tramways "Windsor et Saint-Laurent" qui montent la rue St Laurent, ou Amherst qui montent l'avenue du Parc. Les tramways de ces deux lignes se rendent directement à la manufacture.

29—mjs-n

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 117 Saint-Denis, coin Dorchester, autrefois rue Saint-Laurent. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est 2916. r

AVIS AU PUBLIC

Les citoyens de Montréal sont de nouveau priés d'envoyer leurs suggestions au soussigné pour le choix des membres du Bureau de contrôle et du candidat à la Mairie, dans le plus court délai possible, car le Comité Général de l'Association se réunira la semaine prochaine pour considérer la liste devant être soumise aux électeurs.

Par ordre du Bureau de l'Association des Citoyens de Montréal.

E. J. CHAPLEAU,
Secrétaire-honoraire.
9 Boulevard Saint-Laurent. 44—r2

La Bière Populaire

Plus de bière de Dawes est bue au Canada que de toute autre marque de bière.

Aucune Brasserie au Canada ne produit une quantité de bière aussi considérable.

Croyez-vous que l'on continuerait à boire cette marque spéciale de bière, si elle ne possédait pas un mérite tout à fait exceptionnel.

Un homme boira peut-être pendant quelque temps une certaine bière par caprice.

Dawes' Lachine Ale

Mais il cessera bien vite de la boire si elle n'est pas d'une qualité supérieure.

Et c'est sa qualité supérieure et constamment maintenue qui fait que la consommation de la Bière Dawes a toujours augmenté d'année en année.

Et c'est pour la même raison que la bière Dawes a une plus grande vente aujourd'hui que toute autre bière sur le marché.

Demandez la "Dawes' India Pale Ale"---connue comme la marque "Cheval Noir", et voyez bien que la bouteille porte l'étiquette ci-contre.

National Breweries, Limited
Successeurs de
Dawes & Co., Limited
Les plus grands Brasseurs du Canada
Fondée en 1811

Chaussures en Feutre les Meilleures et les mieux Connues du Canada

Les Souliers et Pantoufles Kimmel en Feutre sont pour tous les hommes, femmes et enfants, pour les jeunes et les vieux.

La marque Kimmel se trouve sur chaque paire.

Il y a des modèles pour convenir à tous les usages et pour satisfaire tous les goûts ; chacun de ces modèles est le meilleur que vous puissiez acheter.

Demandez les Chaussures en Feutre Kimmel à votre fournisseur.

52

FOURRURES PARDESSUS MANTEAUX

au prix du gros, comptant ou crédit, choix varié et considérable. Satisfaction garantie.

67 Boul. St Laurent
Tél. Est { 431 Bureau / 6526 Res.

MANCHONS

3,10,17,24,31

Un Article qui a fait Autorité pendant plus de 50 ans

Chez tous les épiciers, à 25c la livre.
W. D. McLAREN, Limited,
Manufacturiers
588-585 rue St Paul, Montréal.

Gratis — Montre et Bague en Or — GRATIS

Montre avec mouvement américain boîtier plaqué en or, garantie tenir exactement temps ayant toute l'apparence d'une montre en or solide garnitie pour 25 ans ; aussi anneau plaqué en or, avec pierre brillante, les deux données gratuitement à ceux qui vendront seulement 24 articles nouveaux de bijouterie à 10c chacun. Faites venir les bijoux. Quand ils seront vendus, envoyez-nous $2.40 et nous vous enverrons la montre et la bague.

Friend Soap Co. Dépt. G26, Boston, Mass
41—5 A

198—mjs—6

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?- Si oui, demandez le guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, opin.sera-Conse[illegible] Edifice New York Life, Montréal, Washington, D. C.

11f mjs—n

NOUVELLES DE LOUISEVILLE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Louiseville, 24 — On mentionne les noms de plusieurs cultivateurs du rang de la Rivière du Loup comme candidats probables à la succession de M. Alphonse Lambert, marguiller de cette paroisse, dont le terme d'office expire le premier janvier prochain. Citons les noms de MM. Joseph Jacques, Georges Lafontaine, Gabriel Caron, Alphonse Savoie et Edouard Frigon.

—La semaine dernière, ont eu lieu les obsèques du plus jeune enfant de Mme veuve C. B. Boucher, de la rue Saint-Aimé. Les élèves de l'Académie Saint-Louis de Gonzague, dont le jeune défunt faisait partie, sont venus au devant du char funèbre, bannière de la Ligue du Sacré-Coeur en tête, et à la messe ils ont exécuté du fort beau chant.

—Des mesures très sévères doivent être prises à l'avenir pour empêcher les bouchers et les cultivateurs qui viennent au marché public de vendre leurs produits avant l'heure fixée par les règlements municipaux. Les délinquants seront impitoyablement mis à l'amende.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. le notaire J. E. Charbonneau, dont la santé laissait quelque peu à désirer depuis une couple de semaines, est maintenant tout-à-fait rétabli.

LE TRAVAIL DU "LADY GREY"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 24—Le "Lady Grey", capitaine Mercier, est revenu à trois heures, mardi après-midi, de son voyage d'observation en haut de Québec. Le capitaine Mercier a fait rapport au département de la Marine que la glace des batteures n'est pas encore solidement soudée, en haut de Québec.

LE CERCLE BELLEVUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne de Bellevue, 24. — Une magnifique fête a eu lieu à Sainte-Anne de Bellevue à l'occasion du dixième anniversaire de l'ordination de M. l'abbé Albert Lessard, vicaire et fondateur du Cercle Bellevue.

Les membres du cercle ont voulu profiter de cette occasion pour montrer leur attachement et leur reconnaissance au dévoué prêtre qui tous les jours donne son travail au perfectionnement de son oeuvre. Donc, M. l'abbé Lessard fut le héros d'une belle démonstration au cercle. Un superbe calice lui fut présenté et une adresse lui fut lue.

M. le vicaire, tout ému, trouva des mots heureux pour répondre aux bons souhaits de ses amis.

Etaient présents: M. le curé J. G. L. Forbes, le R. P. Art. Albert, supérieur de la communauté des Pères Maristes, R. P. Delfosse, de Dorval, et l'abbé Meloche, vicaire de Vaudreuil, et les membres du cercle.

Le cercle Bellevue existe depuis deux ans. Ses officiers sont: président, Adélard Cousineau; vice-président, Ernest Brunet; sec., Albani Demers; conseillers: Alexandre Legault, Rom. Séguin, Ed. Legault, Wildy Trottier.

JOURNALISTE POURSUIVI

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 24 — La polémique que se font depuis quelque temps deux hebdomadaires humoristiques de Québec, le "Réveil Artistique" et le "Québecois" a eu pour résultat, mardi, l'enregistrement au greffe de la cour supérieure, d'une action par M. J. Eug. Corriveau, du "Réveil Artistique", contre M. J. G. Dumas, propriétaire du "Québecois", à qui le demandeur réclame $100 de dommages.

NOËL NAÏF

Paroles de

JULES TREMBLAY

Musique de

FRED. PELLETIER

ou

NOËL

1910

A MES ENFANTS JE DÉDIE CE
NOËL NAÏF
QU'A "MUSIQUE" FRED PELLETIER
Jules Tremblay

DANS L'ARENE

LA BOXE

PAS A SALT LAKE CITY

San Francisco, 24. — Jack Gleason, l'associé de Tex Rickard, dans l'organisation du combat Jeffries-Johnson a dit hier qu'il n'y avait pas la moindre probabilité que la rencontre eut lieu à Salt Lake City, et qu'il était prêt à parier $5,000 à cet effet. Gleason dit qu'il est impossible d'obtenir l'assurance que les autorités n'interviendront pas, et qu'à moins d'obtenir cette assurance, il ne faut pas songer à Salt Lake City, car les risques sont trop grands et il y a trop d'argent en jeu pour que l'on s'expose à recevoir à la dernière minute un ordre interdisant le combat.

Gleason a fait cette déclaration en réponse à une autre faite par Fickard, qui se disait certain que le match serait disputé dans l'Utah.

COMMENTAIRES SUR LE COMBAT JEFFRIES-JOHNSON

"Je vois que Jeffries affirme qu'il battra Johnson en douze rondes", dit un expert américain. "C'est une chose presque certaine qu'avant la signature du contrat, Jeffries et Johnson se sont entendus pour laisser traîner le combat dix rondes avant de se mettre sérieusement à l'oeuvre. Ces dix assauts assureraient un joli succès aux vues animées. Peut-être que Jeffries ajoute les deux rondes supplémentaires pour la bonne mesure. Ou peut-être que Jeffries croit qu'il battra le nègre en deux rondes, vu qu'il n'aura pour ainsi dire pas de besogne sérieuse dans les dix premières rondes. Et voilà."

UNE BONNE MESURE

Pittsburg, 24. — "A l'avenir, les promoteurs de joutes de boxe devront payer leurs hommes," a déclaré le surintendant de police McQuaide. "Je ne permettrai plus de fiascos comme celui qui a eu lieu hier soir, alors que les promoteurs du combat Mike Sullivan-Jack Cerrig, ont refusé de payer l'argent garanti, et que la soirée s'est terminée par une mêlée générale dans la salle.

Le surintendant McQuaide a dit qu'après aujourd'hui, les promoteurs de combats devront déposer un montant en garantie et payer les boxeurs, qu'il y ait ou non une assistance assez nombreuse pour couvrir les frais. Il a fait amener devant lui les promoteurs de la séance d'hier, et leur a dit qu'ils devraient payer.

NELSON ET WOLGAST

Chicago, 24 — Battling Nelson a déclaré hier qu'il serait prêt à signer un contrat pour se battre avec Ad. Wolgast aussitôt que ce dernier aura déposé un montant comme garantie de sa bonne foi. Le combat aurait lieu en Amérique.

ATTELL CONTRE MOWATT

Kansas City, 24. — Abe Attell et Tommy Mowatt, de cette ville, se rencontreront lundi soir dans un combat de 10 assauts.

COMBAT NUL DE 10 ASSAUTS A QUEBEC

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 24. — Alfred Lynch et Jimmy Walsh ont donné, hier soir, une exhibition de boxe aux Variétés, en présence de 1,000 personnes. Le combat dura dix rondes et fut déclaré nul. Walsh avait un avantage marqué à la fin, mais il était stipulé que si les deux adversaires étaient encore sur pieds à la fin, ce serait un "draw."

LES QUILLES

LIGUE INTERMEDIAIRE

Le Champêtre II a établi le score record jusqu'à date, depuis l'ouverture de la saison, dans sa partie d'hier soir avec la R.R.Y.M.C.A. Nos lecteurs pourront s'en convaincre en lisant le détail suivant :

R.R.Y.M.C.A.				
McTier	179	179	181	539
J. Storey	174	156	190	520
Smith	172	166	127	465
H. Carmichael	192	156	180	528
J. B. Carmichael	170	190	173	533
Massey	181	164	188	533
Total				3118
CHAMPETRE II				
Rousseau	179	164	172	515
Miron	171	229	195	595
Nelson	182	209	193	575
Besner	156	190	179	525
Alf. Blondeau	183	195	187	565
Desautels	194	180	182	556
Total				3331

Majorité pour le Champêtre. . . 213

Le Montréal a défait le National par 275 points.

Les Ingénieurs ont défait les Carabiniers Victoria.

Le Royal Canadien et le Colonial n'ont pas joué.

LIGUE CANADIENNE

Voici les résultats des parties jouées dans la Ligue Canadienne :

Hughes, 2695 ; Points, 2692. Majorité pour les Hughes, 66 points.

National, 2892 ; Silver, 2843. Majorité pour le National, 50 points.

LIGUE DE QUILLES DU CASINO DES ZOUAVES

Coaticook, 24 — Le match de ligue entre les Gardes du Drapeau et les Mascottes a été gagné par ces derniers par 92 points. Score :

GARDES DU DRAPEAU				
S. Valade, capt	125	158	132	415
W. Giroux	126	131	141	408
T. Lemieux	143	139	126	405
W. Giroux	131	126	122	383
C. Bourque	102	109	98	303
Art. Vincent	128	129	106	363
Total				2257
MASCOTTE				
L. Laberge, capt.	138	102	109	349
A. Trudeau	149	149	90	388
A. Gilmour	129	117	115	364
T. Demers	193	158	117	468
L. Trudeau	126	134	133	393
F. Boulay	125	144	114	383
Total				2373

Majorité des Mascottes, 92.

HOCKEY

EDMONTON VIENDRA DANS L'EST

Ottawa, 24. — Le club de hockey Edmonton a télégraphié aux Ottawas disant qu'il jouerait avec eux pour la coupe Stanley, les 18 et 20 janvier. Cela signifie que Galt devra jouer les 5 et 7 janvier.

TROTTEURS

MATCH DE CHEVAUX

Un intéressant match de deux dans trois aura lieu lundi, 27 du courant, à 2 heures, sur le chemin St Michel, entre Nellie W., à F. St Vincent, et Black Joe, à Pigeon Frères. La course est pour un pari de $50.

LE

BRANDY

PH. RICHARD

Le Cognac favori des Familles, des Clubs, des Hôtels et des Restaurants.

C'est du Vrai Cognac

Classé parmi les Meilleurs.

DISTRIBUTEURS EN GROS :

LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée, Moniréal

292—v,n & w

Ne jugez pas un cigare

par le prix que vous le payez ; toute la valeur doit se trouver dans le tabac qu'il contient.

Cigare Stonewall

VENDU A 5 CENTS

est préparé par les experts les plus compétents avec des tabacs de

Qualité supérieure.

LE PROCHAIN CARNAVAL

Esquisse sommaire du programme sportif de cette semaine d'amusements.

Nous donnons aujourd'hui une esquisse sommaire du programme du carnaval de 1910 :

Jeudi, 27 janvier, 10 a. m., curling.

Le comité du carnaval offre quatre coupes pour un concours qui commencera le matin du 27 janvier, à 10 heures, aux divers clubs de la ville, et se continuera chaque jour à la même heure. Ce concours est ouvert à toute équipe de quatre joueurs appartenant à un club régulièrement constitué, et sera régi par les règlements qu'imposeront le secrétaire de la succursale canadienne du Royal Caledonian Curling Club, et le comité du carnaval.

2 h. 30. —Curling aux différents clubs de la ville, et continuation du concours sous les auspices de la succursale canadienne du Royal Caledonian Curling Club. Troisième série de parties pour le prix du Gouverneur Général.

8 heures p. m. — Concours pour la Diamond Jubilee Cup.

2.30 p. m. — Patinage dans tous les patinoirs, et traîne sauvage au Park Slide.

Vendredi, 28 janvier. — A 10 h. a.m., concours de curling pour les trophées du carnaval : 2 à h. 30 p.m., concours demi-final pour la coupe du gouverneur-général, et parties de patinage, de raquette, tobogan ; à 8 heures p.m., attaque du palais de glace par les clubs de raquette de la ville, avec illumination et feu d'artifice.

Samedi, 29 — A 10 heures a.m., concours final de curling pour les trophées du carnaval ; à 2 heures 30 p.m., concours final de curling pour le prix du gouverneur-général ; à 8 heures p.m., concours pour la coupe Jubilee Diamond.

On annoncera dans la "Presse" les patinoires où ses intéressantes joutes auront lieu.

A 2 heures 30 p.m., grand concours de ski sous les auspices du Montreal Ski Club. John Pudd, le fameux acrobate norvégien, fera un saut périlleux avec skis. Parties de raquette sur la montagne ; à 8 heures p.m., partie de hockey pour le championnat, entre le Haileybury et le Canadien, à la patinoire Jubilee.

Lundi, 31 — A 8 heures p.m., mascarade au Victoria, sous les auspices du club Grey.

Mardi, 1er février. — Dans l'après-midi, parties de patinage ; à 8 heures p.m., joute de hockey entre le club Haileybury et le club Wanderer, à la patinoire Jubilee ; fête de nuit au Park Slide, avec illumination et feu d'artifice. Les étrangers ne manqueront pas d'y assister.

Mercredi, 2 — Dans l'après-midi, congé civique et grande parade historique. Feu d'artifice de plein jour, au moyen de cerfs-volants japonais, de toutes les couleurs et de toutes les formes.

Jeudi, 3 — Dans l'après-midi, parties de patinage ; à 8 heures p.m., grande illumination du palais de glace et lancement de pièces pyrotechniques. Ce sera le grand évènement du carnaval. Ce sera, de plus, le plus joli feu d'artifice que nous aurons vu à Montréal depuis nombre d'années.

Vendredi, 4 — Dans l'après-midi, parties de patinage ; à 8 heures p.m., joute de hockey entre le club Haileybury et le club Canadien, à la patinoire Jubilee ; de 8 heures à 8 heures 30 p.m., grande illumination du palais de glace.

Samedi, 5 — Dans l'après-midi, à 3 heures 30, grand concours de ski, sous les auspices du Montreal Ski Club. Le champion Pudd fera un saut périlleux, en skis ; à 3 heures, le concours de patinage pour le championnat de la vitesse aura lieu sur les terrains du M. A. A. A. Les plus rapides patineurs du monde y prendront part ; grande illumination du palais de glace ; à 8 heures 30 p.m., joute de hockey entre le club Canadien et le club Wanderer, à la patinoire Jubilee.

LE PATIN

INAUGURATION DU PATINOIR DU NATIONAL

Le patinoir de l'A. A. d'A Nationale a été inauguré hier. Les membres invités gracieusement par le bureau de direction, se sont rendus en grand nombre pour constater que nos directeurs ont fait de la besogne depuis les dernières élections annuelles. Ce patinoir est un modèle du genre. Bien éclairé et offrant aux patineurs une grande surface pour prendre leurs ébats, il saura, n'en pas douter, gagner le patronage des amateurs de plein air.

MUSIQUE DE NOEL AU COLISEUM

Il y aura, comme d'ordinaire, trois séances de patinage au Coliseum, rue Guy, le jour de Noël. Le patinoir sera ouvert le matin, de 9 heures à 1 heure de l'après-midi, puis de 2 à 6 heures, et de 8 à 10.30 heures, le soir. Il y aura un programme spécial de musique l'après-midi et le soir.

La direction a agrandi son vestiaire, et il y aura un nombre plus grand d'employés pour la fête de Noël.

AU PATINOIR ONTARIO

Il y aura programme spécial de musique, après-midi et soir, le jour de Noël, au patinoir Ontario, angle des rues Ontario et Dejormier.

COMMUNICATION

Nous recevons la communication suivante :

Montréal, 23 décembre 1909

Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire dans un journal du soir, un rapport de l'assemblée de l'Union Canadienne de Raquetteurs.

Dans ce rapport je vois que le club de Raquetteurs "Le Montagnard" était représenté. Je puis, en justice pour le Montagnard relever cette erreur et dire que personne n'a été chargé ou autrement autorisé à représenter le club à cette assemblée, pour la simple raison que ne faisant plus partie de l'union le Montagnard n'avait rien à faire à cette assemblée, qui était une assemblée générale de l'Union Canadienne des Raquetteurs, et qu'elle a été annoncée comme telle.

Il pouvait y avoir présent à l'assemblée un ou des membres du Montagnard, mais non autorisés à représenter le club.

Recevez Monsieur, mes salutations et veuillez me croire votre dévoué,

ED. GERNAEY,
Président.

NOTES

Parti le 25 octobre, de l'Ohio, Stark Cronley, de Toledo, a fait à pied le tour des Etats-Unis, parcourant 12,822 milles en deux ans et 19 jours. Il était parti avec un sou seulement dans sa poche et il l'avait encore à son retour.

Le club de hockey Dominion a inauguré ces jours derniers son patinoir, rue Notre-Dame ouest, près du chemin St Paul. Parmi les joueurs nous avons remarqué B. Laviolette, frère de Jack Laviolette, Arthur Larocque, Ovila Larocque et J. Canadienne. Après l'exercice, une couple de cents patineurs ont envahi la glace et se sont livrés à leur exercice favori.

Lauzon, de la rue Montcalm, lance un défi à A. Perrault, de la rue St André, et accepte les défis de Loiseau et de V. Lachapelle, pour un enjeu.

Mathias Lauzon a tombé Roméo Marin, de Maisonneuve, deux fois en 16 minutes, et René Gagnon deux fois en 13 minutes.

Jos. Montferrant lance un défi à Billy Saxon pour une lutte qui aurait lieu vers le milieu de janvier. S'il triomphe il sera prêt à lutter avec le champion Fred. Lapointe. Il est prêt à se mesurer avec tout lutteur de l'Amérique, de 125 à 135 livres.

A. Forêt, réélu président du Cercle Saint-Jacques.

P. B. de Grosbois, vice-président du Cercle St Jacques.

Léo Dandurand, président du comité des sports du Cercle Saint-Jacques.

Provost, trésorier du Cercle Saint-Jacques.

FAUX-COLS "CLIFTON" DE

R. J. Tooke,

2⅛ pouces de hauteur.

12½c chacun.

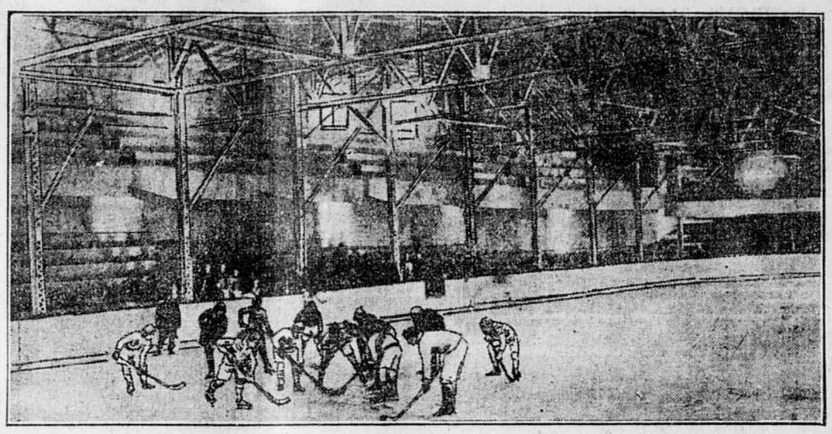
N'attendez Pas une Minute

C'est demain le Jour de Noel ; votre temps est limité maintenant. Epargnez-vous des ennuis, en venant directement à un de nos trois magasins où des douzaines de suggestions de cadeaux vous sont offertes. Il fait plaisir à un homme de posséder les articles suivants :

Cravates, Gants, Echarpes, Foulards, Tricots, Sweaters, Robes de Bain, Vestons de Fumeurs, etc.

Nous possédons le service le plus rapide de la ville.

R. J. TOOKE, 177 rue St Jacques. 493 rue Ste Catherine O. 473 rue Ste Catherine E.



INTERIEUR DU PATINOIR JUBILEE, OU AURONT LIEU CETTE SAISON LES PARTIES DE L'ASSOCIATION NATIONAL DE HOCKEY — Photo. par l'artiste de la "Presse".

LE JEU DE DAMES

REMARQUES

Un correspondant nous fait justement remarquer que, dans la première partie du match Beauregard vs Pelletier, le premier a manqué une facile victoire à son 18ième mouvement. En effet, après que M. Pelletier eut joué 27 à 33, M. Beauregard pouvait, par 43 à 37 et 55 à 49, s'assurer le passage à dame et c'en était fait de son adversaire.

LIGUE DES CLUBS DE DAMES

ST HENRI vs LACHINE

Dimanche dernier, le club de Lachine s'est rendu à St Henri pour jouer le troisième match du célèbre Challenge des St Henri était anticipée par beaucoup, mais peu s'attendaient à voir les visiteurs résister si héroïquement aux assauts de leurs adversaires.

Le score de 6½ à 3½ en faveur du club St. Henri n'est pas un criterium précis de la force réelle des deux équipes, car il y eut plusieurs bévues de commises de part et d'autre. Néanmoins, ces bévues sont toujours escomptées dans les rencontres de ce genre, et le plus ou moins de sensibilité des joueurs y contribue pour beaucoup.

Les Lachine s'étaient assurés les services de M. Racine pour la circonstance. M. Racine est l'un des plus forts joueurs du comté de Jacques-Cartier, sinon le plus fort, et sera une puissante recrue pour la ligue. Nous le félicitons de se joindre à nous et espérons le voir figurer sur l'équipe de Lachine dans les autres parties de ligue.

Cependant, on me permettra de dire que M. Racine n'était pas à sa place au damier No 6. Passons.

Voici un résultat détaillé de la rencontre :

Damier No 1 — A. Ready, Lachine, 0 ; A. Gendron, St Henri, 1.
Temps, 2¼ heures.

Damier No 2. — J. Letang, Lachine, 1 ; V. Léveillé, St Henri, 0.
Temps, 2 heures.

Damier No 3—D. Lebeau, Lachine, ½ ; B. Berthelot, St Henri, ½.
Temps, 1 heure.

Damier No 4. — W. Cardinal, Lachine, 0 ; E. St Maurice, St Henri, 1.
Temps, 1 heure.

Damier No 5. — A. Ladouceur, Lachine, 0 ; A. Trudeau, St Henri, 1.
Temps, 1 heure.

Damier No 6. — A. Racine, Lachine, 1 ; L. Hébert, St Henri, 0.
Temps, 2 heures.

Damier No 7. — J. Desmarais, Lachine, 0 ; S. Landry, St Henri, 1.
Temps, 1¼ heure.

Damier No 8.— J. Brunet, Lachine, 0 ; W. J. G. Roger, St Henri, 1.
Temps, 1½ heure.

Damier No 9. — H. Boulais, Lachine, ½ ; E. Gougeon, St Henri, ½.
Temps, 1 heure.

Damier No 10. — C. Pilon, Lachine, ½ ; J. Roy, St Henri, ½.
Temps, 1½ heure.

Total : St Henri gagne 5 parties ; Lachine gagne 2 parties ; parties nulles, 3.

Juges : — M. E. Auger, du club Duvernay, et M. H. Beaudry, du club Lacroix.

Au damier No 1, M. Gendron fut longtemps dans une situation critique et semblait devoir perdre la partie, mais M. Ready fit une fausse manoeuvre qui donna un point aux St Henri.

M. Léveillé avait un jeu formidable, quand il fit, lui aussi, une bévue en donnant deux pions pour rien.

M. Lebeau s'était assuré une belle victoire contre le vétéran Berthelot, malheureusement, lui aussi y alla de sa petite bourde, et le vieux rusé annula.

M. Cardinal laissa son adversaire exécuter un 1 pour 2, pensant reprendre son pion facilement. La bataille se fit autour de ce pion. Il était irrémédiablement gagné, mais pour faire comme les autres, M. Cardinal donna un petit coup de dames de 3 pour 3 qui l'acheva.

M. Trudeau, qui remplaçait M. Faille, celui-ci n'ayant pu se rendre à temps, joua une excellente partie et gagna haut la main.

M. Hébert, qui avait été malade depuis une quinzaine, n'était pas en forme pour faire face à un adversaire de la trempe de M. Racine. Il tint bon cependant jusqu'à 12 à 12 alors qu'il donna un coup de 4 po ur é à dames.

M. Landry, rassuré par les encouragements de son capitaine, n'eut pas trop peur de son adversaire. Il dut tout employer cependant pour venir à bout de homme.

M. Brunet se défendit vaillamment pendant quelques temps des attaques de l'impétueux M. Roger, mais il dut céder sous le nombre et finit par donner un coup de dames qui régla son sort.

MM. Boulais et Gougeon jouèrent en amis et se partagèrent les honneurs d'une partie.

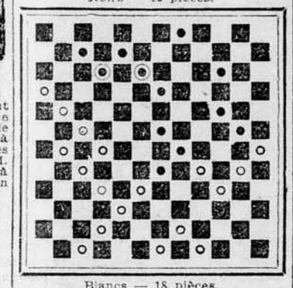
M. Roy eut vers la fin un fort avantage, mais un peu de nervosité l'empêcha de trouver la ligne de jeu pour gagner.

Les clubs vont maintenant se reposer jusqu'au 8 janvier, alors que le club Duvernay ira rencontrer le club Lacroix.

POSITION DES CLUBS

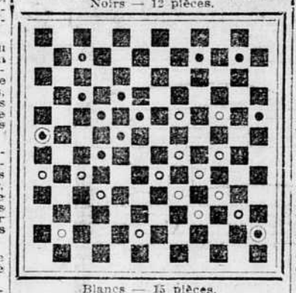
	Gag.	Perd.	Nul.	P.C.
Duvernay	3	2	5	550
St Henri	7	5	8	550
Lacroix	4	4	2	500
Lachine	6	9	3	423

No 2410 — Problème Canadien, par M. G. A. Raymond, St Jean, Qué.
Noirs — 12 pièces.



Blancs — 18 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

No 2411 — Problème Canadien, par M. J. X. Duranleau, Sherbrooke, Qué.
Noirs — 12 pièces.



Blancs — 15 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Solution du No 2410 par M. G. A. Raymond.

Blancs 47—A—41		32—A—26	
51—A—45		71—A—65	
68—A—62		19—A—13	
13—A—52		70—A—11	
48—A—41		42—A—29 gag.	

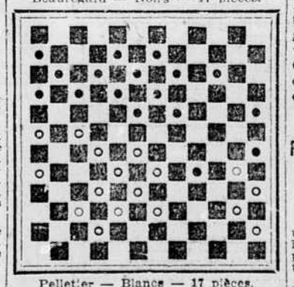
Solution du No 2411 par M. J. X. Duranleau.

Blancs 43—A—37		37—A—32	
40—A—34		29—A—24	
47—A—40		28—A—22	
53—A—47		52—A—2	
2—A—6 gag.			

MATCH BEAUREGARD vs PELLETIER, POUR LE CHAMPIONNAT D'AMERIQUE

4e partie.

Beauregard — Noirs — 17 pièces.



Pelletier — Blancs — 17 pièces.

Blancs Pelletier	Noirs Beauregard
60—A—53	47—A—60
66—A—53	16—A—23
58—A—52	10—A—16
38—A—33	29—A—34
46—A—41	34—A—40
46—A—35	20—A—25
31—A—20	13—A—39
45—A—34	27—A—29
52—A—47	23—A—28
51—A—46	16—A—22
57—A—51	28—A—35
54—A—48	35—A—40
46—A—35	39—A—38
41—A—30	24—A—52
50—A—45	52—A—59
58—A—64	42—A—53
61—A—46	22—A—28
64—A—58	53—A—60
32—A—26	21—A—32
28—A—25	19—A—32
48—A—37	32—A—43
55—A—49	43—A—59
30—A—24	6?—A—50
24—A—11	60—A—66
11—A—4	50—A—70
4—A—8	70—A—53
8—A—60	66—A—53

AVIS POSTAL

La succursale No 34 du Bureau de Poste, située autrefois au No 38 Carré Gallery, et qui a été fermée il y a plusieurs mois, a été réouverte à la même adresse, avec M. Roy C. Fraser comme sous-maître de poste. Pour le présent, ce bureau ne servira qu'à la vente des timbres et la recommandation des lettres.

POUR HONORER LEUR PASTEUR

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne de Richelieu, 24 — Lundi, le 20 décembre dernier, le collège de St Aimé souhaitait la bienvenue à M. l'abbé Angers, le nouveau curé de cette paroisse.

Les élèves de cette florissante institution ont exécuté, à cette occasion, un fort joli programme.

La fanfare et l'orchestre du collège s'attirèrent les éloges de l'auditoire distingué qui emplissait la vaste salle. Au début de la soirée, le R. Fr. Michel, C. S. O., supérieur du collège, présenta le nouveau curé à ses élèves dans des termes bien trouvés.

M. le curé répondit en termes choisis à toutes ces marques de sympathies.

Il fit l'éloge des communautés qui font l'honneur de Saint-Aimé. Il félicita les élèves de ce qu'ils avaient le précieux avantage de se former à la science et à la vertu, sous la direction de maîtres si habiles et dont la réputation est faite depuis si longtemps comme éducateurs de la jeunesse.

Les élèves rendirent ensuite avec beaucoup de succès un joli drame italien intitulé "Pietro Le Gondolier". Quoique tous les acteurs méritent des félicitations, nous nous plaisons à mentionner tout spécialement F.Joyal, dans lerôle de Pietro, et D. Lambert dans le rôle de Declerville.

Etaient présents à cette belle soirée, MM. les abbés Mondor et Chapedelaine, de Sorel ; Goyette, de St Robert ; Boisvert, de Saint-Aimé, et le R. P. Lepage, C. S. C., chapelain.

L'élite de la population de Saint-Aimé était au complet. Les paroisses environnantes étaient également bien représentées. De Sorel, nous avons remarqué M. le Dr H. Pontbriand, M. A. Sylvestre et E. Cartier.

UN TEMOIN.

A QUEBEC VIA LA NOUVELLE LIGNE COURTE

On attire l'attention des gens qui ont l'intention de voyager entre Montréal et Québec durant les fêtes sur le magnifique service de wagon-buffet, wagon-salon et wagon-lit fournir par la Cie de chemin de fer Canadian Northern Quebec, entre ces deux villes — un maximum de confort à un prix minime.

24,28,29,30,31 r

PLUS FORT QUE COOK ET QUE PEARY

Ces Américains sont insatiables !

Il ne leur suffit plus de conquérir un pôle ; il leur faut encore qu'un des leurs conquière à la fois les deux pôles en traversant à la nage la distance qui les sépare.

Il s'agit d'un phoque dont l'agence Reuter nous raconte impassiblement l'odyssée. C'était un phoque qui, comme plusieurs de ses congénères, avait reçu dans un flot des Etats-Unis, ses lettres de naturalisation d'un fonctionnaire de l'endroit qui timbre officiellement de la marque U. S les phoques qui lui tombent sous la main, au moment où ils descendent du pôle nord. Or, voici que dans un flot de l'Antarctique, un pêcheur vient de saisir un de ces phoques dûment timbré, au moment où, sans doute, il revenait du pôle sud.

Si les phoques s'en mêlent maintenant...

Voici Votre Nouveau Col

BEDFORD

Fameuse Marque Castle—3 pour 50c.

Fait à Berlin par

A 3 pour 25c. vous pouvez acheter cette forme dans la Marque ELK, nommée "KERWOOD." 1047

Chaussures comme Cadeaux de Noel

Une paire de chaussures comme cadeau est toujours bien reçue. Vous ferez plaisir à votre mari, à votre femme, à vos enfants ou à vos amis. Si votre choix n'est pas encore fait pour vos cadeaux, choisissez donc une paire de chaussures.

Nous ne pouvons donner ici que quelques items.

Juliette pour Dame, de $1.25 à $1.75.
Souliers chauds pour Dames, de 25c à $1.75
Roméo en cuir jaune et noir, pour messieurs, de $1.15 à $1.25.
Slippers en cuir jaunes et noir, pour messieurs $1.15.
Escarpins en velours noir, jaune et violet, pour Dames, $2.25.
Bottines en cuir verni pour Dames, de $2.49 à $5.00.
Bottines en cuir verni pour messieurs, de $3.00 à $6.00.

Nous vous remercions beaucoup d'avoir bien voulu nous encourager par le passé, et comptons sur votre futur patronage.

UN JOLI CALENDRIER A CHAQUE ACHETEUR

F. LEROUX, 1341 Magasin Populaire, BOUL. ST LAURENT.

DIAMANTS

CREDIT ou COMPTANT

30% meilleur marché que dans les magasins.

Diamants achetés, vendus et échangés

Catalogue sur demande

WITHIN EVERYBODY'S REACH — A LA PORTEE DE TOUS

Importations directes. On peut acheter par paiements mensuels

J. A. DENAULT, Courtier en Diamants, 17 Côte de la Place d'Armes

TEL. MAIN 1155. "Appointements par téléphone" C

JEUNES HOMMES QUI SOUFFREZ

Faites l'essai du spécifique du Dr Janowski, de Paris, France, contre écoulements, (gonorrhée), désordre de la vessie et des rognons, ulcérations, rétrécissements, etc., etc. Guérison positivement garantie en 6 jours, sans médecin ni pharmacien, en secret et à l'insu de tous. — (Economie considérable).

ECHANTILLON GRATUIT suffisant pour prouver nos avancés avec brochurette expliquative expédiées contre réception de 10c pour frs de poste et emballage. Demandez-les aujourd'hui. Correspondance et consultations strictement confidentielles. Expéditions absolument discrètes, par malle s. v. p. Ne retardez pas écrivez aujourd'hui même, adressez Dr JANOWSKI, Dépt. 30, Boîte Postale 2365, Montréal. 17—8—n

LES GLANDES EPAISSES, ENFLEES

qui font renacler un cheval, lui rendent la respiration difficile et donnent des étouffements. Tout cela peut être enlevé avec

ABSORBINE

de même que toute bosse ou enflure causées par une entorse ou l'inflammation. Pas d'ampoules, pas de chutes du poil et le cheval maintenu à l'ouvrage. $2.00 la bouteille, livrée. Livret 3 D. gratuit. ABSORBINE JR. pour l'homme, $1.00, livrée. Guérit le goitre, les tumeurs, les veines variqueuses, l'hydrocèle, la varicocèle. Livre gratuit. Faite seulement par W. F. YOUNG, P. D. F., 175 Temple St., Springfield, Mass. Agents canadiens. LYMANS LIMITED, Montréal.

DE L'HERBE A LA VIANDE ET DE LA VIANDE A L'HERBE

Tandis que la colonie végétarienne, ouverte il y a quelques mois sur le Monte de la Verita, non loin du lac Majeur, a dû fermer ses portes, faute de colons, le Japon s'efforce de passer du végétarisme à l'alimentation carnée. C'est, d'ailleurs, moins par principe et par goût que par nécessité que jusqu'à présent le Japon était végétarien. Le peuple est pauvre; il n'a même pas toujours de quoi acheter du riz; il doit se rabattre sur l'orge et sur des petits poissons. Les classes riches consomment beaucoup de gibier, mais peu de boeuf et presquepas de mouton, parce que l'herbe trop dure nourrit mal les troupeaux. En ce moment, des achats de bestiaux se font en Angleterre et, si la race Durham s'accommode de l'herbe japonaise, tout un grand peuple aura bientôt cessé d'être végétarien.

Mais peut-être faudra-t-il importer aussi du fourrage exotique, et alors le problème reste le même: il faudra aussi importer au Japon de l'or étranger pour acheter tout cela. La vie est un éternel recommencement.

J. A. D. GODBOUT

Pharmacien

Va vraiment faire bien des heureux, car en plus des douleurs qu'il est en mesure de guérir avec ses bons médicaments, il a ce qu'il faut pour causer de la joie, dans le grand assortiment de bonbonnière, parfums, articles de toilette et une quantité d'autres objets du dernier goût, ce qu'il a de plus gracieux à donner comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An. A vous d'en profiter, maintenant. r

UNE DOT D'UN NOUVEAU GENRE

La question crétoise, qui préoccupe depuis quelque temps les chancelleries européennes et orientales, nous a révélé un petit fait extrêmement curieux.

Un sergent des troupes françaises d'occupation, qui avait servi dans les colonies, s'y était marié avec une jeune créole qui lui apporta comme dot... deux timbres-poste de l'Ile Maurice, extrêmement rares, que les philatélistes échangent volontiers contre plusieurs billets de mille. Ces deux timbres avaient une valeur de $8,000, mais le sergent préféra ne pas s'en défaire encore, un expert en la matière lui ayant conseillé de les garder, car leur valeur augmenterait sûrement avec le temps.

Notre sergent fit donc confectionner un petit écrin artistique où il plaça son trésor. Arrivé en Crète, il le déposa à la Banque de la Canée. Lorsque les troupes françaises ont évacué l'île, comme les contingents des tous autres puissances protectrices, le sergent est allé à la banque retirer son dépôt pour l'expédier en France. Et il y eut à cette occasion une petite fête. Les camarades du sergent l'ont accompagné à la banque et beaucoup de Crétois ont suivi le cortège acclamant les plouplous français.

Tireurs au Champ. Attention ! Spécifiez toujours les

CARTOUCHES DOMINION

chargée avec la

POUDRE SANS FUMÉE DUPONT

Grande Velocité, Modèle Uniforme, Qualités Excellentes et Survariables

Pénétration Profonde—Minimum de Pression et de Recul.

La Poudre la plus Populaire du Monde Entier.

Chargées par la Dominion Cartridge Co. Ltd., Montréal, Canada.

SI LE CANON TONNE

Les habitants de Sheerness, Angleterre, sont pleins d'inquiétude. Deux canons de 9 pouces et demi, qui servent à la défense de leur port, vont tonner dans quelques jours.

Or, la première fois qu'ils firent entendre leur voix, il y a trois ans, il ne resta pas un carreau dans un rayon d'un mille. Les autorités militaires ont averti la population que prochainement chaque pièce serait tirée dix fois, mais que le gouvernement n'entend pas être responsable de la casse. Toutefois, pour éviter de trop grands dégâts, les habitants seront avertis par une sonnerie de clairon une heure avant le tir et pourront ouvrir leurs fenêtres, réduisant ainsi les chances de dégâts.

Les plus à plaindre sont les commerçants, qui ne peuvent ouvrir leurs devantures et qui seront réduits à regarder leurs glaces tomber en morceaux.

LE "SIROP DU DR FRED. DEMERS" pour les enfants est positivement le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée. Dites-le-vous.

LE NOMBRE DES CHEVEUX

Sur la foi d'une statistique anglaise, une tête humaine, mesurant normalement 120 pouces carrés de superficie, ne porterait pas moins de 127,927 cheveux !

Nous nous garderons bien d'y contredire! Nous ferons simplement observer qu'une telle toison doit être plutôt un maximum qu'une moyenne, car enfin, personne n'ignore que si Absalon arborait peut-être 127,000 et tant de poil, Cadet-Rouss l, en revanche, n'en avait que trois.

Au fait, nous aimons mieux croire que d'aller voir. Nous ne nous sentons pas assez de patience...

Constatons cependant, à l'adresse des amateurs, que 127,927 cheveux pour 120 pouces carrés, cela fait environ 1,066 cheveux par pouce carré, soit environ 73 par centimètre carré. On peut s'amuser à compter ça, quand on a du loisir. Il n'y a plus ensuite qu'à faire une multiplication. Après avoir procédé à ce petit calcul sur une centaine de crânes, on peut établir une moyenne...

Sur le boulevard.

—X... ne se battra pas.
—Pourquoi ?
—Il est propriétaire.
—Qu'est-ce que cela fait ?
—Il a fait toutes les réparations.

LES LORDS ET LE BUDGET

Une visite au palais de Westminster, théâtre des débats historiques qui ont eú lieu, ces jours derniers à propos du budget de Lloyd George.

Après les événements historiques, qui viennent de se dérouler sous les lambris dorés du palais de Westminster, au cours des derniers jours, nous croyons intéresser les lecteurs de la "Presse", en reproduisant ici une excellente étude sur la Chambre des Lords et le budget, qui fait le conflit actuel.

Prenons le chemin de la Chambre des lords, puisqu'une fois de plus les destinées britanniques vont s'y décider. Dans le palais de Westminster, à quelques pas du seuil des communes, s'ouvrent de lourdes portes de cuivre. Voici la Chambre dorée.

La lumière de l'après-midi y coule obliquement des spacieuses ogives, dont elle anime les vitraux. N'était le plafond armorié qui interrompt le jet des colonnettes et des nervures, on se croirait dans la pénombre d'une cathédrale. A l'arrière-plan, vrai sanctuaire, surgit le trône, portant deux fauteuils jumeaux sous un dais qui, jusqu'aux lustres, étale des richesses de maître-autel. Les bancs de cuir rouge, rangés en plusieurs étages le long des murailles boisées, rappellent des stalles de chapitre. Sur le pourtour, à mi-hauteur, se déploient en procession les rois normands et angevins, les rudes barons de la grande Charte: mains jointes, visages fervents.

C'est dans ce cadre traditionnel, où M. Thiers, après 1848, déclare avoir essuyé des larmes, que, pour l'Empire anglais, le pouvoir judiciaire et le pouvoir législatif atteignent leur dernière et vivante expression.

Quatre jours de la semaine,le lord-chancelier Loreburn, nommé pour la durée du ministère, en robe noire ouverte sur des bas de soie et des souliers à boucles d'argent, les épaules battues d'une massive perruque, y reçoit, assisté de deux juges, les appels des cours supérieures des trois royaumes. A ces trois magistrats, la Chambre haute a seulement délégué ses pouvoirs de haute justice. Si, demain, le cabinet, fort de la complicité du roi, des Communes, des tribunaux inférieurs, mettait en vigueur des lois dénuées de l'adhésion des pairs, par eux, d'après les théoriciens, les Anglais pourraient être déliés du devoir d'obéissance.

A quatre heures après-midi, lord Loreburn, tête de la magistrature, lève l'audience et gagne ses chambres: quinze minutes plus tard, il en revient président d'une assemblée législative, et, devant le trône royal, prend possession du sofa octangulaire à petit dossier central qui a nom: sac de laine. Majesté débonnaire, il n'ouvre pas, c'est une coutume, la séance sans délai. Son sergent d'armes et son chapelain l'entourent: il fait un bout de causette avec les arrivants. D'ordinaire, lorsque des bills d'intérêt local viennent seuls des Communes, les bancs écarlates ne sont que peu garnis. Mais qu'une loi politique soit apportée, les deux tiers des 600 pairs de Grande-Bretagne sont à leur poste : les ministériels à droite du chancelier, avec les archevêques et les évêques; les opposants, à gauche. Ducs, marquis, comtes vicomtes, barons siègent mêlés, les lords membres ou ministère et les leaders de l'opposition en première ligne, face à face. Nulle distinction entre les pairs héréditaires d'Angleterre, les représentants à vie de la pairie irlandaise et les représentants de la pairie écossaise, choisis pour la période d'un Parlement. Seuls, sur des bancs neutres, faisant pont entre conservateurs et libéraux, se tiennent immuablement les princes du sang, et, derrière eux, les législateurs d'opinion incertaine. Telle est l'assemblée qui délibère depuis dix siècles.

Sous les rois saxons, sous les successeurs de Guillaume le Conquérant, les lords, assumant des noms et des formes successifs, ont été le premier embryon de Parlement, les Communes ne s'assemblant à part qu'au XIVe siècle. Munis par conséquent des mêmes droits que la Chambre basse, au législatif, ils en ont sauvegardé l'essentiel. Sans doute, désapprouvé par eux, un ministère ne s'en porte pas plus mal. Sans doute, ils se bornent à contrôler le travail des députés; mais, malgré l'élargissement progressif de l'électorat anglais, leur droit d'amendement et de véto s'est maintenu intégral. Par des résolutions unilatérales, les Communes leur ont dénié toute puissance, au regard des lois budgétaires. Tel le philosophe grec qui en marchant prouvait la réalité du mouvement, c'est en l'exerçant qu'ils ont affirmé l'existence de leur prérogative.

LE FEODALISME DE L'ANGLETERRE CONTEMPORAINE

Cette séculaire vigueur est déconcertante pour un Français habitué à la table rase de 1789. Comment, dans un pays où l'opinion semble souveraine, l'existence d'une Chambre des lords héréditaire est-elle possible?

Remarquons d'abord que les pairs s'appliquent à servir d'instrument à la volonté nationale. Leur seule prétention spécifique est d'opposer aux volontés rapides, aux brèves impulsions que peuvent représenter les Communes, les plus durables desseins et volontés du pays. "Nous ne pouvons adopter ce budget tant qu'il n'a pas reçu l'approbation du pays", dit lord Lansdowne; ce qui signifie : "Nous donnons au peuple, en présence d'une grave détermination à prendre, une occasion de s'interroger et de se saisir. Mais, en 1910, comme en 1832, nous accepterons son verdict. Nous ne voulons pas perdre le contact de nos compatriotes."

Autre fait: depuis le patriciat romain, jamais, dans aucun pays, classe sociale n'a été entraînée autant que le pairie anglaise à la vie publique par une discipline héréditaire. Cette aristocratie comprend sans doute nombre d'hommes médiocres : il est toujours possible d'y distinguer une élite de cinquante personnes supérieure à l'élite correspondante des Communes, renforcée qu'elle est sans cesse d'hommes nouveaux, ennoblis de leurs oeuvres: Cromer, Milner, Roberts, Fisher, Sanderson, Morley et combien d'autres pour cette génération!

Un débat de la Chambre des lords se signale aux grands jours, quand donnent les leaders, par l'absence de toute passion et recherche de la galerie. De pures opérations de l'intelligence tendent à s'accomplir.

Aptitude à demeurer de sympathie avec le reste du pays, à assimiler de nouveaux éléments; aptitude à se maintenir classe distincte. Comment résoudre la contradiction de ces deux traits?

A l'aide de cette ossature féodale, dont les lords sont la tête et qui soutient les organes les plus récents de l'Angleterre contemporaine, nous sommes dans le pays où le testateur, grâce hier à l'"entail", aujourd'hui au "settlement", maintient l'unité de ses biens fonciers; où la prise d'une famille sur une région reste efficace, où les relations de suzerain à vassal subsistent dans plusieurs formes de tenure et en 1894 ont fait encore l'objet d'une loi; où le "manoir" jouit d'une définition légale; où le château, le "mansion-house", pour employer le vieux terme, est le centre d'une petite société locale. L'Angleterre démocratique, l'Angleterre des assemblées élues est plaquée sur une Angleterre féodale. Quoi d'étonnant que le personnel de l'une soit le personnel de l'autre?

LE BUDGET

Maintenir cette Angleterre traditionnelle, sauvegarde de tous les droits acquis et dans le passé le plus lointain, lui concilier les expériences sociales les plus hardies, les exigences d'un gouvernement d'opinion : c'est là toute la Constitution anglaise. Cette Constitution n'est fixée par aucun texte: on ne peut la définir que par son objet. Elle est le catalogue des prétentions formulées par les trois états du royaume, couronne, Lords, Communes, pour faire triompher leurs aspirations. Sur certaines de ces prétentions, l'accord s'est fait. Sur d'autres (par exemple la volonté des Lords de modifier le budget) le procès s'éternise.

Mais les prétentions des présentes Communes sont telles qu'à un procès de détail un procès de principe est substitué. Ce n'est plus à tel ou tel privilège des pairs qu'elles s'en prennent, c'est à la base de l'institution et c'est à l'ossature traditionnelle dont ils sont appuyés.

Deux sortes d'hommes ont élaboré le budget du cabinet Asquith; les ennemis de l'Angleterre historique: non-conformistes de toute coquille acharnés contre l'Eglise établie, nationalistes irlandais et gallois, radicaux admirateurs de la Révolution française niveleuse; les socialistes adeptes de la lutte des classes que recrutent ces populations industrielles où le nouveau torysme n'a pas agi. Oeuvre de ces divers alliés, la loi financière prépare le démembrement de la grande propriété et par les droits de succession s'en prend au capital. Elle annonce l'avènement d'une bureaucratie que, grâce à ses barons, l'Angleterre n'a pas encore connue. L'objet de la vieille Constitution est nié. Elle disparaît, entraînant avec elle ses institutions propres, le droit coutumier. C'est, à la limite, le triomphe d'une Constitution écrite.

Par leur résolution virile, les pairs défendent aujourd'hui et les institutions nationales et même l'ordre social, fidèles au rôle que Charles Kingsley leur attribuait déjà: "Je ne regarde pas les pairs comme les représentants des familles d'où ils sortent et auxquelles ils se sont alliés, mais comme les représentants de tout homme qui a pu acheter une fourchette d'argent, un tableau, une pendule et désire les transmettre à ses enfants. Monsieur X.... veut être représenté par les seules Communes. Je soutiens que son argenterie et sa maison sont représentées par les pairs....."

NAPOLEON ET LES ALMANACHS

LA CENSURE EN 1809

Il y a pas longtemps encore, il y avait à cette époque de l'année, l'article traditionnel sur les almanachs, prenant leur volée. Il y avait des formules attendries pour saluer leur apparition. Un brin de mélancolie, oh, rien qu'un brin ! s'y mêlait, dans la constation qu'une année de plus était déjà si près de s'schever qu'on pensait déjà à l'autre.

On les passait en revue, avec un sourire plein de bonhomie, depuis le vénérable "Almanach liégeois", intentionnellement imprimé avec des têtes de clous, jusqu'à "l'Almanach du Savoir-Vivre", qui donnait d'inappréciables conseils, en fait de civilité. "Il y a, dit Tolstoï, des institutions vieilles qu'il faut traiter avec mansuétude."

Les almanachs étaient une de ces institutions, et on leur appliquait ce mot. Mais la mansuétude n'est pas ce qui caractérise précisément le temps actuel. Notre vieille tendresse pour le merveilleux ne nous fait guère jeter les yeux que sur les almanachs prophétiques, encore qu'ils aient la mauvaise grâce d'avoir pris un ton pessimiste et de nous annoncer plus de catastrophes que d'événements heureux. Mensonges pour mensonges, leur coûterait-il plus de les faire aimables ? Ils abusent de la liberté qui leur est laissée.

Vous plait-il de vous reporter il y a exactement cent ans, alors que la direction générale de la librairie exerçait une censure sévère par les soins de huit argus, Lacretelle, Santo, de la Salle, Des Renaudes, Schiaffino, Esménard, Le Montey, Dampmartin, qui veillaient attentivement sur la pensée française.

Ces censeurs se préoccupaient beaucoup des almanachs qu'attendaient les colporteurs, s'en faisaient communiquer les épreuves et n'y souffraient pas la moindre imprudence pouvant porter atteinte, fut-ce de la façon la plus infime, au régime impérial.

Ce n'était pas alors une petite affaire que de rédiger un almanach pouvant obtenir l'approbation officielle; il fallait qu'on ne pût point le taxer de tiédeur pour la personne et le génie de l'empereur, mais il fallait aussi que le zèle, non seulement permis mais exigé, n'éclatât "qu'avec discernement". A vrai dire, la tolérance était beaucoup plus grande de ce côté et ce n'était que quand l'auteur atteignait, dans son enthousiasme, au suprême ridicule qu'il était rappelé à l'ordre. L'avertissement, en ce cas, avait quelque douceur.

Les rapports sur les almanachs de 1810 ne laissent pas d'être édifiants pour l'histoire de la période marquant l'apogée de l'Empire. On admettait bien les prophéties, mais pourvu qu'elles ne fournissent que de vénération pour l'arbitre du monde.

Le 17 octobre 1809, le "Messager Boiteux", de Strasbourg, est avisé qu'il doit supprimer plusieurs pages, qui sont dictées "sinon par la malveillance, du moins par l'irréflexion". On ne saurait admettre qu'elles prédisent la mort de plusieurs princes et une grande révolution dans un Etat voisin. On pourrait supposer qu'on ne s'est servi du mot "Etat voisin" que par un artifice.

Le "Messager Boiteux" remplace ces pages, où il n'avait pas vu malice, par des chansons: il n'a pas de chance, car il est averti qu'elles sont fort mal choisies et qu'elles ne seront pas tolérées: "Elles contiennent des traits propres à exciter les uns contre les autres les divers corps de métier et à donner lieu à des rixes."

Un almanach de Laon, s'adressant aux campagnes, a rappelé quelques affaires criminelles et, en de grossières gravures sur bois, donné des portraits d'assassins. Point de visa. "Ce recueil de faits atroces tendrait à effrayer les esprits, à jeter des doutes sur la sûreté des personnes et à calomnier le gouvernement de Sa Majesté."

Les vers ne sont pas moins suspects que la prose. "Retrancher de "l'Almanach des Muses", de Lyon une pièce qui pourrait prêter à des applications politiques qu'il est convenable de prévenir."

"L'Almanach de Cagliostro" doit être remanié; il contient un chapitre écrit pour ceux qui jouent à la loterie: ce chapitre est qualifié de "production bizarre", et les administrateurs de la loterie, consultés, ont estimé "qu'il était plus propre à détourner les fonds qui leur sont destinés par la cupidité ou l'amour du jeu qu'à provoquer de nouvelles mises."

Un almanach militaire a eu le sort, en invoquant les gloires françaises, de faire une trop large part aux généraux révolutionnaires ; il reçoit cet avis: "Retrancher les traits tendant à faire croire que c'est le républicanisme qui inspirait l'ardeur guerrière de nos soldats ; les Français ont prouvé, sous les aigles impériales, que leur valeur ne s'élevait jamais plus haut que lorsqu'ils versaient leur sang pour un souverain qu'ils aimaient."

Les sieurs Blocquel et Costiaux, imprimeurs à Lille, ont, dans leur almanach, abusé des anecdotes sur Henri IV et ils sont invités à les faire disparaître: "Une bonne histoire d'Henri IV ferait honneur à notre siècle, mais des historiettes où son nom se trouve mêlé ne doivent point circuler parmi le peuple et ne sont propres qu'à donner le change aux sentiments d'amour et de fidélité qu'il doit à l'empereur, son légitime souverain."

De même, dans "l'Almanach des adolescents", a-t-on rectifié les notions erronées sur les mots: monarchie, royaume, sujets, et y a-t-on inséré "quelques détails propres à inspirer aux enfants des idées justes de ce qu'a fait pour la France l'auguste fondateur de l'Empire."

Car les censeurs ne se bornent pas à supprimer et à modifier: ils ajoutent aussi. Un d'entre eux loue le plan d'un almanach enfantin qui est de nature à inspirer l'admiration guerrière; mais les exemples ne sont pris que dans l'antiquité et dans une histoire lointaine: on y joindra d'office quelques traits contemporains :

"Un des torts de notre éducation a toujours été de nourrir exclusivement la jeunesse de souvenirs étrangers; elle doit être nourrie avec notre propre histoire : c'est là qu'elle puisera les sentiments d'admiration, d'amour et de fidélité qui doivent l'attacher à l'empereur."

Ces additions sont peut-être plus piquantes dans "l'Almanach de l'Art de plaire", qui donne de galants conseils et une naïve théorie de séduction : on l'a "purgé" de tout ce qui était libertin, et on a exigé qu'il contînt "quelques traits relatifs à l'esprit militaire, à l'enthousiasme de la gloire et au respect dû au souverain". Il est permis d'aimer le plaisir pourvu qu'on ait fait fumer son petit grain d'encens en l'honneur du maître. Cependant, ce sont toujours les suppressions qui sont le plus souvent décidées.

"L'Almanach maçonnique" reçoit une dure semonce : "On s'est permis d'insérer dans cet almanach chantant des stances contre la guerre qui ont paru fort opposées à cette époque où tant de guerres néreuses ont élevé si haut le nom français".

On laisse publier "l'Almanach des Muses normandes", bien qu'il contienne des vers détestables d'un M. Baudin. "Mais jusqu'en de plates fables l'auteur adresse de fervents hommages aux héros de la France", et en dépit de l'imperfection de la forme, ces hommages ne contiennent rien d'inconvénient ou de répréhensible. Et le censeur conclut : "On peut être Français et faire mal les vers".

Entre les coupures, les additions, les redressements, les rappels à l'ordre, on voit que la fabrication d'un almanach, il y a cent ans, n'était pas la chose la plus aisée du monde...

PAUL GINISTY.

FEU M. L. P. METHOT

M. Léandre-Philias Méthot, de la maison Rougier Frères, est décédé, mercredi matin, à sa demeure de la rue Saint-Denis, No 823, après une maladie de quelques jours.

Le défunt, qui était âgé de 50 ans, laisse une femme et trois filles.

LA FORCE DE LA VILLE ST LOUIS, TELLE QU'ELLE ETAIT AU MOIS DE NOVEMBRE. — Photographie offerte au chef J. A. Clermont, lors d'une fête récente. — Photo. de M. J. D. Léonard, No 479 avenue Mont-Royal, ville St Louis.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Un match a eu lieu à Berlin entre M. Cohn et Ed. Lasker, et s'est terminé en faveur de M. Lasker, gagnant deux parties, les trois autres étant nulles.

Le résultat du match De Bardeleben-Teichmann donne la victoire à ce dernier, avec trois parties gagnées contre une de perdue et deux nulles.

Le propriétaire du nouveau Café Colosseum, à Berlin, a offert une somme de 1200 marks pour être distribué comme prix d'un tournoi d'une semaine, entre MM. E. Cohn, de Bardeleben, R. Spielsmann et R. T. Teichmann. Le dit tournoi a deux tours; prix, 500, 300, 200 et 150 marks.

J. W. S. Showalter a accepté l'invitation du Brooklyn Chess Club, de prendre part au match par cable entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Dans une séance de vingt parties simultanées, jouées à la Lexington Young Men's Christian Association, le champion américain Marshall a gagné 17 parties, une de perdue, et deux parties remises.

Quatorze joueurs sont en ce moment engagés dans un tournoi pour le championnat du Manhattan Chess Club, de New York. Ce sont MM. F. J. Marshall, Paul Johner, H. Rosenfeld, Otto Roething, A. Ettlinger, A. Pulvermacher, J. M. Hanham, R. Raubitscheck, J. Rosenthal, L. A. Rosenblatt, O. Field, J. J. Belhoff, et F. D. Rosebault.

Des cinq parties terminées, le résultat a été comme suit :

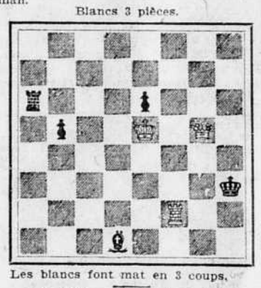
Belhoff défait Rosenfeld, Marshall gagne contre Rosebault, Rosenthal disnose de Rosenblatt, Johner gagne Field, Roething et Hanham font partie nulle.

Le "Philadelphia Sunday Times" annonce que le jeune maître cubain, José R. Capablanca, donnera, le 6 janvier, une séance de parties simultanées à la Mercantile Library Chess Association, de Philadelphie.

Problème No 1101, par M. F. Reimann.
Noirs 5 pièces

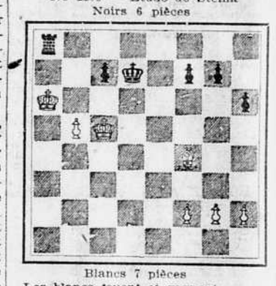
Blancs 6 pièces
Les blancs font mat en 2 coups.

Problème No 1102, par M. A. Shinkman.
Blancs 3 pièces.



Les blancs font mat en 3 coups.

No 1103 — Etude de Steink
Noirs 6 pièces



Blancs 7 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DES PROBLEMES DU 11 DECEMBRE

No 1099

Blancs	Noirs
1 R. 2 F	1 ?

2 Mat selon le coup des noirs.

No 1100

1 F 5 C	1 ?

2 Mat selon le coup des noirs.

PARTIE D'ECHECS

jouée lors du congrès de Saint-Pétersbourg.

(Défense Stein)

Blancs	Noirs
M. E. Cohn	M. S. Tartakower
1 P 4 D	1 P 4 FR
2 P 3 CR	2 P 3 R
3 F 2 C a.	3 C 3 FR
4 F 4 F	4 P 4 D b.
5 C 3 FR	5 F 2 R
6 CD 2 D	6 Roquent
7 Roquent	7 C 3 F
8 P 3 F	8 C 4 TR c.
9 P 3 R	9 P 3 TR
10 C 5 R	10 C pr F
11 C pr C	11 C 6 T échec d.
12 F pr C	12 P pr C
13 P 4 CD e.	13 P 4 TD f.
14 P 3 T	14 F 3 D
15 T 1 R	15 P 4 R
16 P 5 FR	16 P 5 R
17 C 3 C g.	17 P pr P
18 PF pr P	18 P 4 C h.
19 R 1 T	19 P pr P
20 PC pr P	20 D 5 T
21 T 1 C échec	21 R 2 T
22 T 3 C	22 F 2 D
23 D 1 R	23 D 4 T
24 F 1 F	24 T 1 CR
25 P 3 R i.	25 D 2 F
26 C 5 F	26 F 1 FD
27 T pr T	27 D pr T
28 D 4 T	28 F pr C
29 PC pr F	29 F 3 T
30 F 5 T	30 D 1 FR
31 T 1 CR	31 F 1 F
32 F 6 C échec	32 R 1 T

Position après le 32e coup des Noirs :

33 F 7 F !	33 R 2 T
34 D 6 F	34 F 2 D
35 F 6 C échec	36 Abandonnent.

NOTES DU Dr LASKER

(a)—Une façon curieuse de jouer le début des deux côtés.

(b)—Il valait mieux jouer P 3 D pour intercepter au F D des Blancs la ligne qu'il occupe et avancer plus tard au moyen de P 4 R.

(c)—Les Noirs montrent de l'initiative, toutefois ils ne consolident pas leurs plans au moyen d'un développement vigoureux, comme c'est désirable.

(d)—Ils veulent empêcher les Blancs de jouer P R x C et d'ouvrir ensuite une attaque contre le P. R. Toutefois, ce Pion n'était faible qu'en apparence, alors que l'échec du C fait perdre un temps très important.

(e)—Les Blancs profitent du temps gagné pour immobiliser les Pions doublés de l'adversaire.

(f)—Une tentation évidemment infructueuse pour se débarrasser de l'entrave qui lie le P F D.

(g)—Excellent. Si le P T D avance il est bientôt perdu. S'il prends la ligne F D il s'ouvre contre les Pions doublés qui ne pourront alors être défendus. De plus, les Blancs obtiennent un fort Pion passé. De cette façon, ces derniers acquièrent une supériorité suffisante pour remporter la victoire.

(h)—Les Noirs se sentent perdus et essayent de surprendre l'adversaire par une attaque impétueuse.

(i)—Les Blancs chassent l'ennemi de leur territoire. De cette façon ils décident du sort de l'attaque des Noirs.

Un Chapeau Neuf

POUR LE JOUR DE NOEL

Vous ne sortirez certainement pas avec un vieux chapeau fané, quand vous pouvez vous procurer un

Chapeau en Pur Feutre

Fourrure à $1.50 chacun

nouveau, élégant, à la mode et garanti.

Le meilleur CHAPEAU du Canada à $2.00, et vendu par nous à vous pour **$1.50**, chapeau que vous paieriez $2.50, dans les autres magasins. Nous savons ce que nous disons, nous ne disons que la vérité. Donc, si vous voulez économiser sensiblement sur l'achat de votre chapeau, voyez nos lignes. Nous pouvons vous offrir un chapeau du plus nouveau modèle, aussi, à **$2.00** et **$2.50** — ce sont nos chapeaux de $2.50 et $3.00 — ils constituent de meilleures valeurs que tout ce que vous pouvez trouver de semblable ailleurs à $2.50 et $3.00. Pourquoi ne pas économiser ?

Casquettes d'Hiver

Tous les nouveaux styles, en drap et en tweeds, **50c** à **$1.50** et casques en fourrure de **$2** à **$12.**

Magasin ouvert jusqu'à 11 heures ce Soir.

Allan

Angle des rues Craig et Bleury
401 Sainte-Catherine Ouest
(près de l'avenue Collège McGill)
229 rue Sainte-Catherine
(3e porte ouest de la rue Bleury)

3 MAGASINS :

Si vous ne pouvez obtenir la "Regal" de votre fournisseur, adressez-vous à George Sorgius, 35 Rivard, Montréal. Téléphone Est 1194, agent distributeur.

Regal

ESPELEZ SON NOM EN SENS INVERSE

La lager au goût riche et moelleux — nourrit — améliore la digestion et l'appétit — procure un sommeil plus réparateur. Douce, de bon goût et bienfaisante.

Essayez la Regal.

COURRIER DE FARNHAM

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Farnham, 24 — M. A. E. D'Artois, maire, vient d'être choisi par Son Honneur le juge Martineau, pour présider l'assemblée des créanciers de la banque St Hyacinthe, qui a eu lieu à St Hyacinthe, le 23 du courant, à 10 heures a.m.

—Dimanche, après la messe, avait lieu une assemblée des déposants et créanciers de la banque St Hyacinthe, sous la présidence du maire A. E. D'Artois. Le but de cette réunion était pour chacun des créanciers d'assermenter leurs créances devant maître L. A. Bérian, greffier de la Cour de Circuit.

M. Fabien Phills, gérant et liquidateur de la dite banque, était présent.

—Les autorités de la ville ont fait installer un puissant dynamos de la force de 120 kilowatts, à l'usine municipal.

—Par suite de la fermeture des usines du Pacifique, plusieurs de nos ouvriers se trouvent dans un complet dénuement. La faim s'est déjà fait sentir cruellement et nos familles riches devraient, ainsi que nos édiles, y pourvoir.

—On parle de ressusciter dans notre ville, cette ancienne coutume de "ecourir la guignolée," abandonnée depuis longtemps, mais qui, cette année, serait tout à fait appropriée par suite du manque total de travail.

—M. John Wilson, tanneur, est très souffrant des suites d'un accident qui lui est arrivé, samedi dernier, sur la rue St Joseph. Il fut renversé par le cheval de M. Wilson, et, dans sa chute, s'infligea de graves blessures internes.

—Les Dames de Charité ont déjà commencé les préparatifs pour le prochain bazar qui s'ouvrira le 28 janvier prochain, à la salle St Joseph, au profit de notre hôpital. Les jeunes filles de la ville se sont mises en campagne pour la quête des objets de loterie.

—Un voleur a été surpris, vendredi après-midi, sortant par la porte de côté du restaurant de M. Zoël Dupont, les bras chargés de boîtes de cigares, tabacs et bonbons. M. A. Batalon, marchand-tailleur, qui passait dans la rue, aperçut l'intrus et donna l'alarme, mais le voleur lâcha les effets volés et prit la fuite du côté du marché à foin. Malgré d'actives recherches on ne put le retrouver.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 24 — Les dames de l'église anglicane de cette ville, ont donné, mardi soir, dans les salles de l'"Union", un bazar au profit des pauvres de leur congrégation. Cette vente de charité annuelle a eu un très grand succès. Les recettes ont surpassé toute espérance.

—Le R. P. Hage, prieur du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, est actuellement à prêcher à l'église cathédrale, une retraite aux hommes faisant partie de la congrégation de la Sainte-Vierge.

—M. Larivière, échevin de Montréal, était à Saint-Hyacinthe, mardi.

—Le chemin macadamisé de Saint-Hyacinthe à Saint-Dominique, sera vendu par le shérif le 25 janvier.

—Noël, la première messe sera chantée dans l'église de la nouvelle paroisse de St Bernard. Le temps n'est pas encore tout à fait terminé, mais les travaux sont suspendus jusqu'à la fin de janvier.

A L'HOPITAL

Patrick McKinley, l'infortuné qui, il y a quinze jours, était amené de Valleyfield à l'hôpital Notre-Dame, avec les deux pieds gelés, a eu, samedi, subir l'amputation des deux jambes, un peu au-dessous des genoux.

SIROP DU DR FRED DEMERS pour des enfants ne peut être trop recommandé, pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Dites-le-vous.

ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE DE MONTFORT

Les anciens élèves de l'Ecole Industrielle de Montfort sont priés de bien vouloir envoyer leur cotisation annuelle — qui est de $1.00 — au secrétaire, M. Eugène Benoit, 572 Mentana, Montréal.

LES PLUS FINS PRODUITS d'ECOSSE et d'IRLANDE

Les Scotch & Irish Whiskies

MITCHELL

PURS ET TRES VIEUX

Demandez - les à votre Fournisseur.

DISTRIBUTEURS EN GROS.

LAPORTE, MARTIN & Cie., Ltée. Montréal

293-s,n w A

ALIMENTATION

SIXIEME ARTICLE

VIANDES EN CONSERVE, VIANDES TONIQUES

Avant de passer à l'étude de la chair des poissons, il ne sera pas inutile de parler des viandes en conserve dont on fait, dans notre pays, si grand usage. La chair musculaire étant par excellence la nourriture excitante, l'aliment du travailleur et du riche, on a, de tout temps, essayé de le conserver, soit pour la consommer aux moments favorables, soit pour l'expédier des pays de production où elle est en excès, à ceux où elle reste insuffisante.

Sauf la consistance de la fibre qui a diminué, ces conserves ont toutes les qualités de la viande ordinaire cuite à l'eau et toute sa valeur nutritive. Mais il faut veiller à ce qu'au moment du remplissage des boîtes, les chairs soient bien fraîches, non avariées, et proviennent de bêtes saines et non surmenées; dans les cas d'animaux malades, ou s'il y a fermentation avant cuisson, celle-ci ne saurait faire disparaître les toxines déjà formées, et quoique stérilisé, l'aliment pourrait être dangereux.

Toute boîte bombée, futée, ou présentant la moindre fausse odeur à l'intérieur doit être rejetée. Une bonne conserve n'occasionne, même après des années, aucun accident et garde toutes ses qualités nutritives. Il faut exiger que l'étamage des boîtes soit blanc et bien brillant, caractères qui indiquent qu'il est exempt de plomb.

La viande salée — salaisons — est plus riche en parties assimilables et plus pauvre en eau que la non salée, mais elle contient la presque totalité des matériaux nutritifs de la chair fraîche. Une partie, cependant, de ses principes est passée dans la saumure, et en particulier un peu d'albumine.

Le fumage ou boucanage a été pratiqué de tout temps par les chasseurs et trappeurs. En Amérique, les premiers chaseurs conservaient leur viande de chasse en l'exposant, par quartiers, à la fumée de leurs bivouacs. Les viandes exposées à la fumée se sèchent un peu, deviennent imputrescibles. Tout en conservant en partie leur couleur rouge et leur élasticité, elles prennent une saveur agréable et gardent toute leur valeur nutritive.

L'assimilabilité de ces aliments et leur digestibilité ne paraissent pas être sensiblement modifiées, et c'est très important.

Les viandes réfrigérées ou congelées se conservent presque dans l'état où elles étaient au moment où l'animal a été sacrifié. Elles peuvent remplacer de tous points les viandes ordinaires.

Les viandes des animaux atteints de maladies infectieuses ou contagieuses peuvent transmettre ces maladies si la bouche et le tube digestif de celui qui les consomme ne sont pas intacts, et si ces viandes ne sont pas bien cuites; mais, chose inattendue, l'expérience a montré qu'on peut, presque impunément, manger la chair cuite et surtout bien bouillie des animaux enragés, typhiques et tuberculeux, sans contracter ces maladies.

Sont particulièrement malsaines les viandes qui ont subi un commencement d'altération putride. Les viandes d'animaux très jeunes peuvent quelquefois être purgatives. La viande de veaux surmenés ou atteints d'entérite a quelque fois amené des troubles sérieux, une fièvre ressemblant beaucoup à la fièvre typhoïde. Remarquons que chaque espèce de viande contient son parasite dont nous débarasse la cuisson complète.

SUR LES BORDS DU RICHELIEU

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 24. — La compagnie des Zouaves de Sorel a donné jeudi soir une fort jolie séance dramatique et musicale, à l'Académie de Musique de cette ville. Un auditoire nombreux a applaudi nos amateurs sorelois qui ont exécuté un programme très intéressant. "Les Piastres Rouges", une grande tragédie, par Charles LeRoy Villars, a été interprétée avec beaucoup de succès. Les différents rôles de cette pièce ont été joués par MM. Nap. Lamoureux, Emile Cartier, Nap. Poirier, Alb. Prud'homme, Alf. Mainguy, Ed. Champoux, Dolaird Lussier, Ed. Lizotte, Maurice Gendron, L. Turcotte, L. Gauthier, H. Paul, Emile Bilodeau, Geo. Francoeur, Wilf. Daigneault, Léon Lord et George Parent.

L'orchestre des zouaves, sous la direction de M. Napoléon Lamoureux, a fait de la jolie musique durant les intermèdes.

—Deux parties de quilles très intéressantes ont été jouées par les clubs de la ligue de Sorel. Mercredi, le 15, le club "Royal" a remporté la victoire sur le club St Laurent par une majorité de 161 points. Lundi, le 20 du courant, le club "Royal" a de nouveau remporté la victoire sur le club "Star" de cette ville, par un score de 2559 contre 2499. Les équipes se composaient de MM. O. Chrétien, F. Lavallée, D. Clermont, A. Langlade, Ls. Bachand et R. Carpentier pour le "Star", et de MM. H. Pelletier, M. Péloquin, A. Vermette, A. Hamel, P. St Arnault et U. Grégoire, pour le "Royal".

—M. A. Lanctot, M.P., était à Sorel samedi. M. Lanctot est parti pour Saranac Lake, où il passera les vacances de Noël avec sa famille.

—Le département de la Marine vient de faire une nouvelle addition à ses usines de St Joseph. On a construit une annexe considérable au département des bouilloires, où l'on vient d'installer une puissante machine pour plier le fer qui sert à la confection des chaudières. Cette machine pourra plier des plaques de fer de 1½" d'épaisseur x 12' de longueur. Deux moteurs électriques dont la force combinée égale environ 35 H. P., fourniront le pouvoir nécessaire au fonctionnement de ce nouvel outillage.

—M. Chs. Saint-Charles, artiste peintre, de Montréal, et M. Brassard, avocat, étaient en visite chez M. Agénor Chapdelaine, dimanche.

—Le Club Nautique de Sorel est de plus en plus en vogue; un bon nombre de nouveaux membres viennent d'y être admis, et l'animation la plus grande règne tous les soirs dans les vastes salles de ce charmant lieu de réunion où l'on aime à se rencontrer. Le Club "Nautique" et les superbes fêtes organisées par ses membres durant la saison dernière, ont fait beaucoup d'honneur à la cité de Sorel et au pays tout entier.

—Les exercices des Quarante-Heures ont été suivies avec piété, par les fidèles de la paroisse de Sorel, et se sont terminés jeudi.

—La messe de minuit aura lieu cette année, comme par le passé, à l'église paroissiale et aux différentes chapelles des maisons d'éducation de Sorel.

—A la dernière assemblée du conseil municipal, sous la présidence de M. le maire H. Beauchemin, à laquelle assistaient MM. les échevins A. E. Pontbriand, O. Lesieur, Nap. Gill, Siméon Cosky et Alexis Ethier, le greffier lut devant le conseil le document attestant la prestation du serment d'office de M. l'échevin Cosky, qui prend son siège à cette séance. Il a été proposé par l'échevin Lesieur, secondé par l'échevin Ethier, que le certificat d'électeurs municipaux appuyant le transport de la licence de l'hôtel de J. U. Lafond à J. B. Gouin, et tous documents soumis et relatifs à tel transport, soient approuvés et confirmés par ce conseil. Adopté.

Un rapport du comité général (finance) est soumis et lu, lequel rapport recommande en substance: 1o. Le renouvellement du contrat passé avec M. Angers pour l'entretien des batteries d'alarmes, pour une année, aux mêmes prix et conditions que l'an dernier.

2o. L'octroi de l'usage de la salle du théâtre, à la "Musical Richelieu", pour deux soirées par mois, à $15 chacune, mais avec certaines autres considérations et restrictions. 3o. L'assentiment au tracé de prolongation de certaines rues. 4o. L'acceptation des soumissions pour la fourniture de 80 tonnes de charbon, à subdiviser entre les départements, tels qu'indiqués. 5o. La confection d'un uniforme pour le chef de police. 6o. L'acceptation de la proposition de Lactance Marchessault, pour l'entretien pendant une année du chemin appelé montée, qui relie le grand chemin de la concession Sud du Richelieu au grand chemin entre Sorel et Saint-Ours. Ce rapport est adopté.

L'extrait du rôle de cotisation donnant les noms de personnes qui peuvnet servir comme jurés, est mis devant le conseil ainsi que les avis donnés de la production d'icelui à cette séance, tel que le requiert la loi des permis judiciaires. Approuvé par le Conseil.

— Le fleuve, vis-à-vis de Sorel est encore libre de glace. Le manque de communication entre les rives nord et sud cause beaucoup de dommages à nos commerçants. Notre marché s'en ressent, et tous les articles de la ferme nécessaires à la vie, nous coûtent beaucoup plus cher, vû le nombre restreint de cultivateurs qui viennent au marché.

— Nos boulangers, qui se faisaient la guerre depuis quelque temps, en sont arrivés à une entente, et ont augmenté le prix du pain de 15 cts à 18 cts.

— M. Albert Beauchemin, de cette ville, vient de terminer l'outillage d'une fonderie et d'une usine où l'on fera une spécialité de l'installation d'appareils de chauffage.

SI VOTRE BEBE NE DORT PAS, donnez-lui le Sirop du Dr Fred Demers, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour le sommeil, la dentition; contre les coliques et la diarrhée.

FEU NORBERT BERNIER

Nous apprenons la mort arrivée mercredi, de M. Norbert Bernier, instructeur machiniste de la compagnie du Pacifique. Le défunt était âgé de 41 ans et huit mois. Il habitait Montréal depuis de nombreuses années. Par son travail et sa persévérance, il avait réussi à se créer une position enviable.

M. Norbert Bernier, instructeur mécanicien du Pacifique, décédé hier.

Il laisse une épouse et deux enfants. Alexandre, âgé de 18 ans, et Jeanne, âgée de 7 ans. M. Bernier était le beau-frère de M. l'abbé J. A. Perras, de Saint-Charles. Il faisait partie des Chevaliers de Colomb, conseil Lafontaine.

FEU MADAME LEMAY

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Deschaillons, 24 — Lundi matin ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Madame Fréjus Lemay, née Beaudet (Justina), décédée à l'âge de 30 ans. Elle laisse pour la pleurer son époux, M. F. Lemay, sa mère, madame A. Beaudet, deux soeurs, Mesdemoiselles Alice et Augustine, trois frères, MM. Oréus, Georges et Welley, et deux petits enfants.

CORRESPONDANCE PARISIENNE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Paris, 10 décembre 1909.

La guerre scolaire continue. Les associations amicales d'instituteurs laïques feront-elles réellement des procès aux évêques à qui elles reprochent d'avoir porté préjudice à leurs écoles? On n'en sait rien encore. Des assignations ont été lancées. Mais les tribunaux correctionnels sont-ils compétents? Ne faudra-t-il pas aller devant les cours d'assises comme les évêques le demanderont? Bien d'autres questions se posent et, plus on y songe, plus ces procès paraissent fantaisistes.

Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, dans une lettre à l'archevêque d'Angers, a résumé le débat avec autant d'habileté que de bon sens.

"Il se trouve que, dans l'espèce, disait-il, nous avons la loi humaine pour nous, car la loi française prescrit à l'école publique la neutralité. Logiquement, c'est nous que le gouvernement devrait soutenir et ce sont ceux qui, en mettant aux mains des enfants des manuels contraires à nos croyances, manquent à la neutralité légale, qu'il devrait rappeler à l'observation de la loi.

"Nos accusateurs se plaignent du préjudice que nous avons causé à leur prestige en dénonçant l'enseignement donné par quelques-uns d'entre eux, mais ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes si, en introduisant dans leurs écoles des livres contraires à la neutralité, ils nous ont mis dans la nécessité d'interdire l'usage de ces livres."

Il faudrait que ce texte si clair fût affiché sur tous nos murs.

× × ×

L'Académie des Goncourt se réunissait hier pour décerner son prix annuel de 5,000 fr.: grand événement pour les jeunes littérateurs parmi lesquels les candidats étaient nombreux!

Après le traditionnel dîner, le jury se formait, composé de neuf membres sur dix, M. Paul Marguerite, absent, avait envoyé son vote écrit. M. Hennique présidait. Au troisième tour, les voix se réunirent sur le nom ou plutôt sur les noms de MM. Marius et Ary Leblond, deux frères et deux collaborateurs, qui présentaient un roman intitulé: "En France".

MM. Marius et Ary Leblond ont déjà une certaine notoriété; ils ont publié des livres de genres très différents, allant du roman jusqu'à la critique; mais, originaires de la Réunion, on est habitué à voir en eux surtout des peintres de la nature et des moeurs exotiques.

Leur roman couronné avant-hier, écrit non sans art et qui contient des descriptions assez saisissantes, n'est pas, et il faut le regretter, un livre réconfortant, ou un de ces livres dont la lecture laisse l'âme plus haute. Il nous montre des jeunes gens créoles, venus de la Réunion pour achever leurs études à Paris, qui s'y laissent corrompre par l'air malsain du Quartier Latin — malsain surtout pour les étrangers. Ils perdent l'habitude du travail; ils oublient peu à peu leurs grands rêves d'ambition et leurs projets généreux. Espérons que le tableau est trop pessimiste et que, dans la réalité, il y aurait des exceptions à faire. Pour MM. Marius et Ary Leblond d'abord! Bien que venus de la Réunion au Quartier Latin, ils ont continué leur labeur littéraire avec persévérance.

Une seule candidate se présentait au prix Goncourt: Mme Ruxton, auteur d'un livre sur Balzac. Elle n'a eu qu'une voix. Il est vrai qu'elle était un peu loin pour faire les démarches nécessaires à la préparation d'une candidature. De son petit volume qui est là, sur ma table, s'échappe une carte de visite avec cette adresse qui fait rêver:

"Mme Geneviève Ruxton—Ibi—Northern Nigeria,—West Africa."

× × ×

Lundi, c'était la "Vie heureuse", le grand magazine féminin, qui décernait son prix. Ces femmes de lettres, réunies dans les salons de Mme Lucie-Faure Goyau, ont donné leurs suffrages et leurs 5,000 francs à un homme: M. Edmond Jaloux.

Vous voyez qu'à Paris nous n'en sommes pas encore à la guerre des sexes que semblent décidées à prêcher les suffragettes de Londres.

× × ×

L'Institut aérotechnique est créé, grâce à la générosité de M. Henry Deutsch, de la Meuthe, qui donne 500,000 francs pour la fondation et une rente de 15,000 francs pour l'entretien de cet établissement.

Il s'agissait encore de choisir un emplacement, avec une piste de quinze kilomètres de longueur. Cette piste, on l'a trouvée entre Versailles et Saint-Cyr l'Ecole, c'est-à-dire à une heure de Paris.

L'Institut aérotechnique sera surtout un laboratoire de recherches, tandis que l'école d'aérostation fondée à Paris s'occupera avant tout d'enseignement. Ce sont deux besognes très différentes, qui exigeaient deux organisations indépendantes l'une de l'autre.

× × ×

Hier a été reçu à l'Académie française M. Raymond Poincaré, avocat, sénateur et ancien ministre. Cela fait un nouveau Lorrain sous la coupole où siègent déjà M. Mézières, M. Maurice Barrès, et où il remplace un autre Lorrain, M. Gebhart, dont il a fait l'éloge avec une sincère émotion.

× × ×

La collection Chauchard arrive au Louvre. Les 150 tableaux qui composent la section de peinture viennent d'être transportés avec grand soin dans une des salles de dépôt où elles resteront jusqu'à ce que soit terminé l'aménagement du pavillon de l'Orangeris. C'est à ce moment que le public pourra enfin admirer les toiles vraiment remarquables réunies par le millionnaire incompétent, mais bien conseillé.

JEAN LIONNET.

NOUVELLES DE LACHINE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Lachine, 24 — M. H. Cousineau a été élu, dimanche dernier, préfet de la congrégation des hommes en remplacement de M. O. P. Robert, maître de poste, sortant de charge, et M. N. Martin, assistant. Trois candidats, MM. D. Lambert, N. Martin et C. St-Denis étaient sur les rangs pour cette dernière charge.

— L'élection d'un marguiller, en remplacement de M. T. Clément, sortant de charge, a eu aussi lieu dimanche dernier. Il y avait trois candidats: MM. A. Allard, J. A. Descarries et Dr P. A. Valois. Mais M. Descarries s'étant retiré, il n'en restait plus que deux. M. Allard fut élu par deux voix de majorité. Après cette élection, il y eut une assemblée des marguillers, pour choisir des avocats pour se défendre contre l'action prise par M. Lalonde, voyageur de commerce. On sait que ce dernier ayant été mis à la porte de l'église, poursuit en dommages la fabrique pour une somme de $1,000 et le constable Aubin, pour une somme de $1,900. Mtres J. A. Descarries et A. S. Pelletier ont été chargés de défendre les intérêts de la fabrique.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

D'Israeli, 24. — M. E. Paradis, de Windsor Mills, a succombé, lundi, aux blessures qu'il s'était infligées dans une chute, alors qu'il était à l'emploi de la "Canada Paper Mills".

—Le nouvel embranchement du Quebec Central, de St Georges de Beauce à St Justin, est pratiquement terminé. Ce tronçon mesure 28 milles de longueur.

—M.le maire Trudeau, de Windsor Mills, est revenu de l'hôpital Victoria, de Montréal, où il a subi une sérieuse opération. Il a dû hâter son retour, vu l'état précaire de la santé de sa fille, qui est en danger de mort.

—M. l'abbé J. W. Beaudry, curé de North Hatley, a laissé définitivement sa cure. Il est parti pour un voyage en Asie. La santé de M. l'abbé Beaudry a été la cause de son départ. La paroisse sera administrée par M. l'abbé Chs. McGee, curé de Cappelton, en attendant un nouveau curé.

—Une lettre, venue de Seattle, Washington, annonce que Mgr Paul LaRocque et Mgr Tanguay se sont rendus sans encombre jusqu'à cet endroit de leur voyage.

—Les vacances des élèves, au séminaire St Charles-Borromée, commenceront le 30 décembre pour se terminer le 10 janvier.

Les dames canadiennes françaises, de Holyoke, donnent avec plaisir leur témoignage en faveur des

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Elles ont été guéries, elles sont reconnaissantes et veulent faire connaître à leurs amies et à toutes les femmes souffrantes du Canada et de la Nouvelle Angleterre, ce que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ce remède merveilleux pour la guérison de la faiblesse du sang, du beau mal, des troubles du retour de l'âge, etc, etc., ont fait pour elles.

Mme LOUIS DURAND.

Par un surcroit de fatigue, étant enceinte, je devins bien malade. Je me sentais épuisée, souffrais de maux de tête et de douleurs dans tous les membres et c'était avec beaucoup de peine que je pouvais faire mon ouvrage de chaque jour. Une voisine me conseilla d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et comme je lisais moi-même de biens bons témoignages en faveur des Pilules Rouges, je m'en achetai quelques boîtes. Après l'emploi de la deuxième j'avais acquis de la vigueur et il ne m'en a fallu que six boîtes pour me remettre sur pied. Malgré ma position, je pus ensuite travailler, m'occuper activement des soins de ma famille.

Madame LOUIS DURAND,
15 rue Hamilton, Holyoke, Mass.

Je souffrais de dyspepsie depuis un an lorsque je pris les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je m'étais fait soigner durant plusieurs mois sans beaucoup d'amélioration. Je continuais de rendre tous les aliments que je prenais et j'avais continuellement des maux de tête et des douleurs d'estomac. Je travaillais alors dans les manufactures et il ne se passait pas une semaine sans que je fusse obligée de quitter mon ouvrage et de prendre le lit en arrivant à la maison. Je lisais dans les journaux que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont bien bonnes pour les femmes dans toutes les circonstances où elles ont besoin de se refaire le sang, particulièrement à l'âge critique, époque que je traversais moi-même, et je commençai à faire usage de ce remède. Les premières boîtes me firent tant de bien que le courage me revint. Je me traitai avec le même remède durant deux ans et aujourd'hui ma dyspepsie est disparue, j'ai gagné beaucoup de force, enfin je jouis d'une bonne santé.

Madame O. BRAULT.
12 rue Hamilton, Holyoke, Mass.

Epuisée déjà par des couches fréquentes et ne sachant comment me remettre et me réconforter pour la nouvelle épreuve qu'allait encore subir ma constitution, je décidai d'employer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les journaux vantent beaucoup l'efficacité de ce tonique et j'avais lu les déclarations encourageantes d'un si grand nombre de femmes que l'espoir m'est revenu. J'achetai donc les Pilules Rouges, je les pris régulièrement et elles me rendirent mes forces d'autrefois. Depuis, je les ai enseignées à plusieurs de mes amies qui me remercient aujourd'hui de leur avoir fait connaître un si bon remède.

MADAME SIMON MILLETTE,
123 Park St., Holyoke, Mass.

J'avais seize ans et je souffrais d'affaiblissement, de douleurs dans les côtés, dans le dos et dans la tête. Je travaillais dans les manufactures et la fatigue que je devais subir augmentait encore mon mal. Ma mère, qui avait une grande confiance dans les Pilules Rouges depuis qu'elle les avait employées, me les fit prendre et sous leurs effets tout rentra vite dans l'ordre. J'acquis des forces, des couleurs et de l'embonpoint.

MLLE REGINA PATENAUDE,
586 East St., Holyoke, Mass.

Je travaillais dans les moulins et à cette besogne ma constitution s'était affaiblie. Il y a environ un an, j'étais très nerveuse; je passais presque toutes mes nuits sans fermer l'oeil et le moindre bruit m'effrayait. Ma digestion qui ne se faisait pas, était la cause de gros maux de tête et de crampes dans l'estomac. Plusieurs de mes compagnes de travail prenaient avec beaucoup de satisfaction les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je décidai de suivre leur exemple. Quelques boîtes de ces Pilules suffirent pour me rendre la santé, elles me donnèrent des forces, augmentèrent mon appétit, facilitèrent ma digestion, calmèrent mes nerfs, enfin, je leur dois d'avoir pu continuer mon ouvrage.

Mlle LEDA BROUILLARD,
534 rue Bridge,
Holyoke, Mass.

Depuis longtemps je me sentais toujours lasse et sans courage. Un jour vint où je ne pus presque rien faire tant je me sentais épuisée. Le surménage et la famille en étaient la cause. J'avais de gros maux de tête et des étourdissements à ne pas me tenir debout. Plusieurs de mes amies qui me voyaient dépérir, me conseillaient instamment l'usage des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je me rendis à leurs désirs et après avoir pris six boîtes seulement de ces Pilules Rouges j'étais guérie et j'avais gagné beaucoup d'embonpoint.

MADAME T. GOULET,
17 rue Hamilton, Holyoke, Mass.

J'avais beaucoup travaillé pour élever ma famille et quand vint le retour de l'âge, j'étais exténuée et malade. Des douleurs dans les côtés et dans tous les membres, des étourdissements m'empêchaient de faire mon ouvrage. J'entendais beaucoup parler des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine comme d'un remède efficace, et comme j'espérais qu'elles me feraient aussi du bien, je m'en procurai quelques boîtes. J'ai été si satisfaite du résultat qu'elles m'ont obtenu que durant deux ou trois ans je n'en ai pas manqué. Elles m'ont guérie parfaitement et ont ensuite soutenu mes forces. Je suis aujourd'hui en parfaite santé et c'est avec plaisir que je donne ce temoignage.

MADAME A. LANCTOT,
520 Bridge St., Holyoke, Mass.

Avant mon mariage je travaillais dans les manufactures, l'ouvrage me fatiguait beaucoup, j'étais devenue bien faible et j'étais souvent forcée de prendre du repos. Quelques-unes de mes amies me recommandaient les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, m'assurant qu'elles me feraient du bien. Je commençai à en prendre et au bout de quelques semaines j'étais mieux. J'ai pu, après un usage constant de quelques mois, continuer de travailler sans fatigue.

Trois ans après mon mariage, j'eus un accident qui a failli m'emporter. Pendant plusieurs mois ensuite je restai sans force avec des douleurs dans les reins et dans tous les membres. Je me souvins alors du bien que les Pilules Rouges m'avaient fait autrefois, j'en commençai de nouveau l'emploi que je continuai trois ou quatre mois. Cette fois encore ce remède m'a ramené la santé qui ne m'a jamais fait défaut depuis. Je ne puis donc que recommander les Pilules Rouges aux femmes qui se sentent faibles et souffrantes.

Madame F. DUGAS,
27 rue Hamilton,
Holyoke, Mass.

A l'âge de quinze ans, j'étais déjà malade depuis deux ans; j'avais été forcée de quitter le couvent à cause de ma trop grande faiblesse. Plus tard, j'avais essayé de travailler, mais il me fut impossible de continuer. J'étais tellement nerveuse que le moindre bruit me faisait trembler. Je ne dormais presque pas la nuit et les palpitations de coeur me faisaient souvent perdre connaissance. Ma mère qui, depuis deux ans, me donnait toutes sortes de remèdes, me fit prendre, un jour, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui avaient fait beaucoup de bien à une de mes soeurs. Je n'en avais employé que quelques boîtes, que je n'étais plus la même. Je n'étais pas aussi nerveuse et je me sentais plus forte. Au bout d'un an, j'étais d'une santé parfaite, les palpitations et les irrégularités avaient disparu.

Madame DAVID LAJOIE,
107 rue Park, Holyoke, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES POUR LES FEMMES.

—Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent, tous les jours de la semaine, des consultations gratuites, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Non seulement ils font l'offre de ces consultations à toutes les femmes qui souffrent, mais ils demandent instamment que celles-ci en profitent. Dans beaucoup de cas l'examen personnel complète avantageusement les informations données de vive voix ou par écrit. Comme ces consultations sont absolument gratuites, nous invitons toutes nos patientes à rendre visite à nos spécialistes qui leur donneront des conseils et les rassureront sur leur cas. Les personnes qui demeurent aux Etats-Unis ou à la campagne peuvent nous écrire et elles recevront par lettre des avis, aussi complets et aussi précis que s'ils étaient donnés de vive voix.

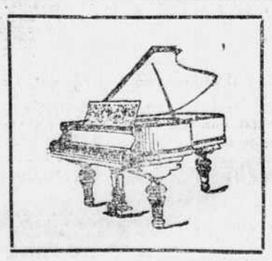
DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges. Adressez toutes vos lettres:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Pianos et Graphophones

Stock considérable de Pianos, Graphophones et Registres dans toutes les classes et dans tous les Prix.

PIANOS de - - $50 à $1,000
GRAPHOPHONES de $15 à $250
Le plus gros stock de Registres du Canada, variant de - 35c à $4.50

CREDIT OU AU COMPTANT

FOISY FRERES

Coin Ste Catherine Est et Sanguinet, Montréal, Can.

Le Sirop du Dr Coderre donne aux Enfants un Sommeil Paisible

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guérie par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la goutonnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les ballonnements, mauvais goûts dans la bouche, langue sale, douleurs de côté. DE FOIE PARESSEUX. Elles régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITES DOSES, PETITS PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-similé de la signature

Refusez toutes Substitutions

OXO

pour avoir la Vigueur.

VOUS Y GAGNEREZ A TRANCHER UNE QUESTION

Il en est ainsi des cors quand vous vous en débarrassez sans hésiter au moyen de l'Extrtatcteur des Cors de Putnam. Depuis cinquante ans le "Putnam" a guéri tous les cors qu'il a traités. N'employez que le "Putnam" — il est efficace et ne cause pas de douleur.

LE CONSEIL ANNEXE NOTRE-DAME DE GRACES

Le règlement d'annexion a été adopté hier en deuxième lecture sans amendement, après les explications de l'échevin Lavallée et du maire ; les conditions de la municipalité sont acceptées

Le conseil a adopté hier, en deuxième lecture, le règlement annexant à la ville le territoire de Notre-Dame de Grâces en un quartier qui sera représenté par un échevin. Il reste maintenant à soumettre ce règlement aux électeurs-propriétaires de la municipalité et s'ils l'adoptent, le conseil l'adoptera en troisième lecture, après quoi il faudra que le lieutenant-gouverneur en conseil le signe pour qu'il ait force de loi.

L'échevin Lavallée, le parrain du "Greater Montreal", a expliqué que les $700,000 de dette de Notre-Dame de Grâce sont représentés en actif par les égouts et l'aqueduc que cette municipalité a achetés ou fait construire. Il a montré que Montréal a besoin de ce territoire pour construire les égouts collecteurs du quartier Mont-Royal, il en a aussi besoin comme annonce auprès des étrangers.

L'échevin Dagenais dit qu'il ne faut pas laisser échapper cette occasion d'agrandir le territoire de Montréal, pendant que Notre-Dame a une excellente position financière. Il trouve qu'on ne s'est pas assez hâté pour faire les annexions précédentes.

L'échevin Prud'homme, qui secondait la motion, fait remarquer que l'annexion enclavera Westmount et empêchera cette ville de s'étendre au détriment de Montréal.

Le maire se déclare catégoriquement en faveur de l'annexion immédiate. Quelques conditions peuvent paraître onéreuses, mais elles ne le sont réellement pas. De plus, si on ne fait pas cette annexion, il faudra faire passer un canal d'égout pour le quartier Mont-Royal, à travers le territoire de Notre-Dame, tandis que si on la fait, on se servira de l'égout collecteur déjà existant. Le revenu de cette municipalité paie l'intérêt du million que la ville s'engagera à dépenser en trois ans.

Ces explications ayant satisfait le conseil, on procéda à la deuxième lecture et le règlement fut adopté sans amendement.

En voici les clauses principales :

Section 1. — Le territoire compris dans les limites actuelles de la ville de Notre-Dame de Grâces, tel que ci-après décrit, formera un des quartiers de la Cité de Montréal et sera connu sous le nom de quartier Notre-Dame de Grâces. (Suivant les bornes du quartier).

Section 2. — Le quartier Notre-Dame de Grâces sera représenté au Conseil de la Cité de Montréal de la manière prescrite dans et par la Charte de ladite Cité.

Section 4. — L'actif de la ville de Notre-Dame de Grâces, à dater de l'annexion, sera consolidé avec l'actif de la Cité de Montréal, et le passif de ladite ville de Notre-Dame de Grâces sera aussi consolidé avec le passif de ladite Cité de Montréal.

Section 6. — Les parcs de la ville de Notre-Dame de Grâces garderont les noms qu'ils portent actuellement, et la Cité de Montréal dépensera, dans les trois années suivant l'annexion, une somme de $25,000 pour l'entretien desdits parcs, et achètera un parc, lequel portera le parc MacDonald, dans le quartier No 3 actuellement connu sous le nom de "Mount Royal Vale", et un square, lequel portera le nom de square Vaillant, dans le quartier No 1 présentement connu sous le nom de Village Turcot.

Section 7. — La Cité de Montréal dépensera, dans les trois premières années qui suivront l'annexion, une somme de $1,000,000 pour améliorations aux rues et trottoirs permanents, et pourvoira, à même ladite somme de $1,000,000, à la construction d'un débouché d'égout pour la partie nord-ouest de la ville de Notre-Dame de Grâces et du quartier Mont-Royal, selon leur proportion.

Section 8. — La Cité de Montréal construira, dans le nouveau quartier, trois postes de police et de pompiers et pourvoira d'une salle publique celui de ces trois postes qui sera construit au centre dudit quartier.

Section 9. — Les terres en culture ne devront pas être évaluées à plus de $100, l'arpent, pendant une période de dix ans à compter de l'annexion ou aussi longtemps, pendant ladite période d dix aens,que lesdites terres, ou partie d'icelles, n'auront pas été subdivisées en lots à bâtir ; et, durant ladite période, les fermiers auront le droit d'y garder du fumier pour l'usage de leur ferme, pourvu que ce fumier ne soit pas placé à moins de 100 pieds de toute habitation.

Section 10 — Immédiatement après l'annexion, la Cité de Montréal fera, avec la Commission des Chemins à Barrières de Montréal, les arrangements nécessaires pour l'abolition de toutes les barrières de péage situées dans la ville de Notre-Dame de Grâces.

Section 12 — La Cité de Montréal, s'il y a lieu de le faire, usera de son influence auprès du Gouvernement Provincial pour qu'il ne soit pas accordé plus de deux licences d'hôtel dans cette partie de la ville de Notre-Dame de Grâces située à l'ouest de la ville de eWstmount et au nord du chemin de Lachine, et pour qu'il n'en soit pas accordé plus qu'il n'en existe actuellement dans le quartier No 1, connu sous le nom de Village Turcot.

Section 13. — Le système d'aqueduc de la ville de Notre-Dame de Grâces sera maintenu jusqu'à ce que celui de la Cité de Montréal soit muni de filtres; tout prolongement dudit système sera fait au besoin et l'eau sera vendue au même taux qu'à Montréal.

Section 15. — La Cité de Montréal se conformera aux clauses et conditions du contrat existant entre la ville de Notre-Dame de Grâces et la compagnie dite "The Montreal Park and Island Railway Company", et tentera, quand le besoin s'en fera sentir, d'obtenir que les tramways de ladite compagnie circulent sur le chemin de Lachine et à mi-chemin entre la rue Sherbrooke et le chemin de la Côte Saint-Luc jusqu'aux limites ouest de ladite ville de Notre-Dame de Grâces.

Section 18. — L'annexion prendra effet le jour de la sanction du présent règlement par le Lieutenant-gouverneur en Conseil.

Bijoux et Diamants

C'est la question du jour, obsédante, avec ses craintes et ses indécisions, quant à la valeur de l'article acheté.

"Tout ce qui reluit n'est pas d'or" et les plus experts quelquefois s'y laissent prendre. Et puis il y a tant d'imitations admirables.

L'achat d'un diamant, d'un bijou dispendieux est donc une chose problématique, qui est laissée le plus souvent à la probité du marchand.

Il n'y a pas à dire dans quatre-vingt-dix pour cent des cas, le client ne peut constater de lui-même la valeur réelle de l'objet qu'il vient d'acquérir.

La qualité bien souvent n'est pas dans le coût. Que de prix fantaisistes. Quelle garantie le client peut-il donc avoir ? Une seule.

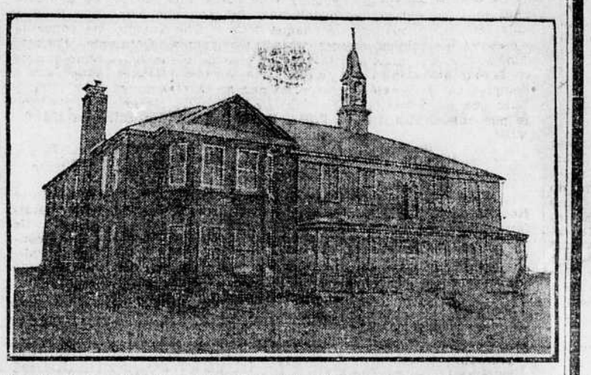
La meilleure garantie pour le client l'unique à notre avis ce sont les antécédents, la réputation de la maison où il achète ,surtout quand cette réputation est assise sur près d'un siècle de probité et de droiture en affaires.

Notre maison est une des quelques-unes, et elles sont peu nombreuses ,qui peuvent vous offrir de tels états de services. Nous vendons de bonnes et belles marchandises à des prix raisonnables, sans bénéfices exorbitants.

Pour choisir intelligemment vos cadeaux de Noël et du jour de l'An voyez nos riches collections et leurs prix vous surprendront.

N. BEAUDRY & FILS

287 Ste Catherine Est, près St Denis



Le couvent des Abenakis à Pierreville, tel qu'il apparait depuis la construction d'une Annexe par le gouvernement. De grands travaux ont aussi été faits dans l'ancienne partie. Nous en avons donné une description complète, dans la "Presse," mardi dernier.

E. A. Ste. Marie

COIN STE. CATHERINE ET ANNERST, MONTREAL. LIMITEL

Cadeaux de Noel

Vous Trouverez dans notre

Immense Assortiment

tout ce qu'il faut pour choisir vos

CADEAUX DE NOEL

Nous possédons un choix des plus complets en Cravates, Etoles et Articles de cou de fantaisie et de Manchons en Vison, Mouton de Perse, Renard, Lynx et de toutes sortes de Fourrures à la dernière mode.

Manteaux en Mouton de Perse

dans les nouveaux modèles longs, ainsi que dans les modèles de 24 à 32 pouces, aux prix les plus populaires de

$100.00 à $150.00

Voyez aussi notre splendide assortiment de

Fourrures pour Enfants

dans lequel vous trouverez des articles qui feront des cadeaux qui plairont certainement tout en étant utiles.

SUR DEMANDE, TOUTE PERSONNE SOLVABLE POURRA OBTENIR DU CREDIT

NOUS VOUS SOUHAITONS UN

Très Heureux Noel

En même temps nous désirons remercier sincèrement nos clients d'avoir fait de notre commerce de cette année le plus considérable dans l'histoire de notre maison. Notre magasin sera ouvert jusqu'à 10 heures ce soir. Il sera fermé demain, jour de Noël, mais lundi nous serons prêts à vous offrir un splendide assortiment de

CADEAUX CONVENABLES POUR LE JOUR DE L'AN

BLOUSES EN SOIE et en TULLE DE FANTAISIE

De $3.50 à $8. Lundi $2.95.

Occasions remarquables en fait de jolis cadeaux pour le jour de l'An afin d'activer les ventes lundi.

250 magnifiques blouses, restes de nos plus jolis styles de Noël. En tulle de Bruxelles doublées en soie de Chine, couleurs : blanc, écru et blanc, avec pois de couleurs. Aussi en pongée, taffetas et soie de Chine, noir, blanc et quelques couleurs de fantaisie ; garnies de dentelles Val. et guipure, et biais unis. Plusieurs styles tailleur unis. Toutes les grandeurs dans l'assortiment. Rég. $3.50 à $8.00. Lundi, chacune **2.95**

PREMIER ETAGE

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

Mouchoirs comme Cadeaux !

Valeurs remarquables prises dans le plus grand assortiment à Montréal. Mouchoirs en pure toile, à points d'ourlet, valant 55c pour **35c** la douz.

Autre ligne en pure toile, valant $1, pour **55c** la douzaine.

Mouchoirs en toile magnifiquement brodés, valant 25c chacun, pour **10c** chacun ou 6 pour **55c**.

D'autres valant jusqu'à **$12.00** la douzaine.

REZ-DE-CHAUSSEE.

M. N. LECLAIRE DANS L'ARENE

UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS DE SAINT-JEAN-BAPTISTE, LUI OFFRENT LA CANDIDATURE A L'ECHEVINAGE POUR UN QUATRIEME TERME, ET IL ACCEPTE.

Les électeurs de St Jean-Baptiste s'étaient réunis en grand nombre, hier soir, dans la salle du collège de la paroisse, pour offrir à M. l'échevin Noé Leclaire de se porter candidat pour un quatrième terme à l'échevinage. M. Gustave Audet a ouvert l'assemblée, et après avoir fait l'éloge du candidat, il proposa M. A. Tourangeau, épicier,

M. l'échevin Noé Leclaire qui a accepté, hier soir, de se porter candidat, pour un 4e terme. Photo. Laprès et Lavergne, 300 rue St Denis, coin de la rue Ontario.

comme président de la réunion. M. P. Bédard présenta à l'échevin Leclaire une longue liste de citoyens qui le prient de briguer les suffrages.

Des discours ont été prononcés par M. B. O. Adam, président du Cercle National, M. Harry Stanford, président du "North End Club", M. Patrick Murphy, M. G. R. Burnet, secrétaire général du Parti Ouvrier, le notaire Maurice Loranger, et enfin, le candidat lui-même. M. Leclaire a reçu une belle ovation lorsqu'il s'est déclaré prêt, encore une fois, à faire la lutte.

Voici comment sera formé le comité d'élection du candidat: MM. John Lee et Firmin Hotte, présidents honoraires; M. O. Martineau, président général; M. Jos. Versailles, 1er vice-président; MM. Alf. Gravel et G. Tourangeau, trésoriers; MM. Auguste Leduc et O. Lachance, organisateurs; M. H. A. Charest, assistant secrétaire. Membres du comité: MM. W. H. Halpin, J. R. Brunet, L. Villeneuve, E. Aubuchon, S. R. Ward, H. Thompson, H. Diplock, J. O. Martineau, P. Jubinville, O. Rollin, J. Jarry, A. Cadieux, J. Briard, A. Barck, J. O. Tourangeau, D. Mignac, J. A. B. Major, E. D. Delongchamps, H. Ladouceur, F. X. Bastien, R. Auclair, S. Durand, P. Bédard, J. Normandin, H. Geoffrion, Isaïe Charbonneau, J. R. Manville, Z. Cusson, N. Pruneau, A. P. Bélair, Auguste Brunet, A. Paquette, D. Guenette, G. Audet, N. Villeneuve, S. Roy, F. Lacombe, N. Bédard, E. Courteau, V. Crochetière, J. Ethier, Alexandre Hogue, Thomas Bénard, J. A. Mignault, J. E. Forget, Thomas Pleau, B. Z. Tardif.

Après l'assemblée, les nombreux amis de M. Leclaire l'ont reconduit à sa demeure, où l'on a passé le reste de la soirée.

LE CHEVAL MARIN DE MARSEILLE

Marseille a été favorisée, cette année, par la visite d'une tigresse et d'un requin, visiteurs marquants, mais non plus dangereux que les nervis de ses promenades.

Cette fois, c'est un cheval marin qui fait l'admiration de la ville. Cet animal, aussi connu sous le nom d'hippocampe, n'a pas précisément les dimensions qu'ont les chevaux marins du bassin de Neptune, à Versailles. Celui de Marseille, pêché à la Pointe Rouge par les frères Tissot, est assurément supérieur comme taille à ses congénères, mais il tient quand même dans un bocal.

Ce qui le distingue plus particulièrement des autres et le rend tout à fait digne de Marseille c'est que, dans son bocal, il vient de donner naissance à une cinquantaine de petits.

P. POULIN & CIE DU MARCHE BONSECOURS

Sont un véritable trésor en tout temps, par le choix superbe de dindes, volailles, gibier de toutes sortes qu'ils ont en magasin, mais nous le trouvons plus précieux à l'occasion de nos dîners de famille de Noël et du Jour de l'An. Et c'est en ce moment où ça n'est pas toujours facile de trouver cette fameuse dinde traditionnelle. Eh bien ! je serais bien étonné si MM. Poulin et Cie n'en avait pas une dans votre 'grandeur".

AVIS SPECIAL

L'idéal le plus élevé et la détermination de ne pas laisser aucune question de prix entraver le fini, voilà la base de la réputation du piano Gourlay. Le superbe assortiment de pianos Gourlay exhibés maintenant aux salles de vente de la Leach Piano Co., 438, rue Ste Catherine est, entre St André et St Timothée, sera d'un puissant intérêt à tous les musiciens et amateurs de musique. Vous êtes invités à venir les voir.

NOTES ET SOUVENIRS

La double majorité. — Le ministère MacNab-Taché. — La crise ministérielle de 1856. — Un vote complexe : majorité bas-canadienne. — Démission du premier-ministre. — Résistance de Sir Allan MacNab. — Il est obligé de céder. — Sir Edmund Head se prononce contre le système de la double majorité. — Remaniement ministériel. — Le ministère Taché-Macdonald. — M. John A. Macdonald sur la double majorité. — Une motion fausse.

M. Taché, devenu chef de la section bas-canadienne du ministère, conserva M. Drummond au poste de procureur-général, et confia à MM. George-Etienne Cartier et Cauchon les portefeuilles de secrétaire provincial et de commissaire des travaux publics, en remplacement de MM. Chauveau et Chabot, qui devinrent, l'un surintendant de l'instruction publique, et l'autre, en premier lieu commissaire seigneurial, puis juge de la Cour Supérieure.

Comme nous l'avons vu, le gouvernement commandait à une majorité dans la députation de chacune des deux provinces. Il en fut ainsi jusqu'en 1856. Mais, durant la session de cette année, un incident parlementaire modifia la situation ministérielle. La chambre avait décidé que Québec serait, à l'avenir, le siège permanent du gouvernement. Cependant le cabinet ayant proposé l'adoption d'un crédit de $200,000 pour cet objet, MM. Papin et Holton proposèrent un amendement et un sous-amendement où il était dit que la Chambre n'avait pas dans le ministère la confiance nécessaire pour lui accorder les sommes destinées à la construction des édifices requis.

Le 20 mai 1856, après une séance de trente-deux heures, cette motion fut repoussée par un vote de 70 contre 47. Mais la majorité du gouvernement ne lui venait que du Bas-Canada. Dans la représentation haut-canadienne, 33 députés avaient voté contre le gouvernement, et 27 seulement en sa faveur. Il se trouvait donc en minorité de 6 voix dans cette section, quoiqu'il eût une majorité de vingt-trois voix dans les deux sections réunies. Cependant MM. Spence et Morrison, qui représentaient dans l'administration l'élément réformiste haut-canadien, et qui s'étaient vus abandonnés par la plupart des membres de ce groupe, donnèrent leur démission, et MM. Macdonald et section haut-canadienne du cabinet, le premier-ministre, sir Allan MacNab seul aurait voulu tenir bon en dépit du vote. Mais devant la retraite de ses collègues du Haut-Canada, il fut forcé de céder, et offrit au gouverneur sa démission ainsi que celle des autres ministres. Cette crise ministérielle mit plus que jamais à l'ordre du jour la question de la double majorité, et des déclarations importantes furent faites à cette occasion. D'abord le gouverneur-général exprima sans ambages son opinion constitutionnelle. Dans un memorandum à Sir Allan MacNab, daté du 21 mai 1856, Sir Edmund Head disait: "Son Excellence désire faire comprendre au Conseil tout entier qu'à ses yeux le simple fait d'un vote hostile donné par une section de la province, que ce soit le Haut ou le Bas-Canada, ne constitue aucunement une raison constitutionnelle pour la démission d'un ministère. Ce à quoi son Excellence s'attache, c'est à la confiance ou au défaut de confiance dans un gouvernement, de l'Assemblée législative prise comme un tout, représentant le peuple de la province unie du Canada." Le lendemain, dans une note où il acceptait la démission du ministère, le gouverneur ajoutait: "Son Excellence n'admet cependant pas ni ne sanctionne en aucune façon la doctrine qu'une double majorité, ou une majorité par section est nécessaire au gouvernement du Canada. Au contraire il proclame sans hésitation que c'est une doctrine irrationnelle qui, si on voulait l'appliquer, entraînerait comme conséquence l'obligation pour un ministère de se démettre, bien que le parti par lequel il aurait été défait n'eût pas et ne pût pas avoir la confiance de l'Assemblée législative." Cette expression d'opinion du représentant de la couronne était incontestablement d'une haute importance.

Le gouverneur ayant appelé M. Taché à reconstituer le cabinet, cet homme politique demanda la coopération de M. John A. Macdonald pour former la section haut-canadienne, et l'administration se trouva composée à peu près des mêmes éléments que la précédente. Dans le débat qui s'ensuivit, il fut beaucoup question de la "double majorité". Parmi toutes les déclarations faites alors, nous tenons à citer celle de M. John A. Macdonald. Dans son discours du 26 mai 1856, il disait: "Je n'ai pas accepté comme une règle le système de la double majorité, et je ne crois pas qu'il devrait être adopté. Je crois, comme l'honorable député d'Hamilton, qu'aussi longtemps que nous sommes une province et un parlement, le fait qu'une mesure est votée par une majorité raisonnable prouve évidemment que le gouvernement du jour peut conduire les affaires du pays. Mais je ne pouvais me déguiser que ce n'était pas un vote sur une mesure, mais un vote distinct de confiance ou de manque de confiance. Et comme il y avait eu contre nous un vote du Haut-Canada exprimant un défaut de confance dans le gouvernement, j'ai vu là une suffisante indication que les mesures du gouvernement provoqueraient l'opposition de ces honorables messieurs dont le vote avait solennellement retiré leur confiance au gouvernement. Je me suis convaincu que sans le concours de ces messieurs, représentant le parti réformiste du Haut-Canada, aucune administration, étant donnée la constitution actuelle des partis au Canada, ne pourrait gouverner, et que la retraite du maitre général des postes et de M. Morrison briserait le gouvernement. Si ces honorables messieurs se retiraient, ils entraînaient avec eux tout le parti réformiste de la chambre. Il était donc inutile de persister."

Ce qu'il y avait de remarquable dans cet incident, c'est que tout en proclamant l'impossibilité d'admettre le principe de la double majorité, dans la pratique on s'y était conformé en se démettant par suite du vote hostile de la majorité haut-canadienne. Le résultat le plus clair de la crise, c'est que sir Allan MacNab cessa de diriger le parti conservateur du Haut-Canada et fut remplacé comme leader par M. John A. Macdonald. La théorie de la double majorité sortit de cet imbroglio plutôt affaiblie que fortifiée. En effet après les explications ministérielles, M. Antoine-Aimé Dorion proposa, appuyé par M. Georges Brown, la motion suivante: "Qu'il soit présenté une humble adresse à Son Excellence le gouverneur-général, lui exprimant le regret de cette Chambre de ce que les changements récents dans l'administration ne sont pas de nature à assurer aux avieurs constitutionnels de Son Excellence le gouverneur-général la confiance de cette Chambre et du pays." Le vote qui fut pris sur cette motion fut de 54 contre 58, ne donnant au gouvernement qu'une majorité d'ensemble de quatre voix, mais le laissant en minorité de quinze voix dans le Haut-Canada. Malgré ce vote les ministres ne démissionnèrent pas; et il faut bien admettre que leur situation fut assez fausse. Démissionnaires à l'occasion d'un vote hostile du Haut-Canada, ils reprenaient le pouvoir et y restaient malgré un vote encore plus hostile de la même section. MM. Loranger et Galt se rangèrent avec l'opposition à cause de cette attitude qu'ils dénoncèrent comme illogique. Commentant les mutations ministérielles de juin 1856 et leur cause immédiate, un historien de l'Union des deux Canadas a écrit: "Proclamer comme principe que le gouvernement sous l'Union devait avoir la majorité dans les deux provinces, était évidemment contraire à la constitution qui, des deux provinces, n'en avait fait qu'une; c'était créer une source inépuisable de complications et d'embarras, et donner raison à ceux qui avaient dénoncé les dangers et les imperfections du nouveau régime. Toutefois il était sage de se conformer en pratique autant que possible à ce principe, de tenir compte de l'opinion et de la volonté de la majorité, dans chaque province. C'était la seule solution pratique des difficultés, le seul "modus vivendi" capable d'éviter les conflits, d'apaiser les jalousies nationales et provinciales, de contrecarrer les projets de représentation d'après le nombre et de fédération des provinces. Mais c'était un remède éphémère, puisque l'application en était laissée à la discrétion ou à l'intérêt des partis."

IGNOTUS.

(A continuer).

UN FLOT DE LUMIERE avec du PETROLE (huile de charbon). — La lampe ALADDIN brûle de l'huile de charbon comme une lampe ordinaire, mais fait son propre gaz; son manchon (manteau) spécial donne plus de lumière que l'électricité ou le gaz. NOS AGENTS FONT FUREUR. Tout le monde en veut; chaque lampe garantie; se vend d'elle-même. Le brûleur SUNBEAM se visse sur toute lampe ordinaire. Notre succursale la plus proche vous dira comment vous procurer une de ces lampes, GRATIS. Demandez nos conditions d'agences. THE MANTLE LAMP CO. of America, division H. MONTREAL, Chicago, Waterbury, Conn., Portland, Ore. Winnipeg.

LA "MARSEILLAISE"

Le "Figaro," de Paris, a reçu communication d'un document relatif à l'origine de la "Marseillaise."

C'est une lettre du mois de mai 1792, où Louise Ochs, femme Dietrich, écrit à son frère, chanoine à Bâle : "...Mon mari a imaginé à faire composer un chant de circonstance. Le capitaine du génie, Rouget de Lisle, un poète et compositeur fort aimable, a rapidement fait la musique du chant de guerre."

Dietrich était maire de Strasbourg : il avait une jolie voix de ténor ; il chanta le "Chant de guerre pour l'armée du Rhin," et c'est sa femme qui, pour l'accompagner, "mit son talent d'orchestration en jeu et arrangea les partitions sur clavecin et autres instruments."

Ajoutons que la première version musicale de la "Marseillaise" n'était pas identique à celle qui est officielle aujourd'hui.

CADEAUX !

CASH RECEIPT

Bel assortiment d'Articles de fantaisie en tous genres pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An.

CASH RECEIPT

JOUETS ! JOUETS ! JOUETS !

Le Royaume des Jouets est bondé de choses délicieuses pour Etrennes, convenables pour tous tant qu'au choix et à la modicité des prix. Ne retardez pas de venir visiter notre splendide étalage.

Articles de Toilette

Parfums français, à l'once, **50c, 75c** et **$1.00**.

Parfums français, en bouteilles, dans de jolies boîtes, de **10c** à **$2**.

Poudre de toilette, dans de belles boîtes, **15c** à **25c**.

Savons parfumés, en boîtes, de **10c** à **$2.00**.

Patins et raquettes, de toutes grandeurs.

Traîtes sauvages, une spécialité.

Sleighs pour enfants, de **$2.00** à **$6.00**.

Articles de Fantaisie

Gants de toutes sortes. Colets de fantaisie.

Ceintures. Sacoches. Porte-monnaie. Boîtes à ouvrage.

Boîtes de toilette pour dames et messieurs.

Mouchoirs de toutes sortes.

Cadrans de fantaisie, dorés et en porcelaine, de toutes sortes, à partir de **72c** jusqu'à **$5.00**.

Services à fruits en porcelaine décorée, de **$1.00** à **$5.50**.

Services à chocolat décorés, de **$1.50** à **$5.00**.

Chaussures

Souliers de fantaisie pour la maison, dans tous les genres, pour dames et messieurs.

Souliers en chevreuil, dans toutes les grandeurs.

Epiceries et Fruits

Bonbons et chocolats de toutes sortes, de **8c** à **40c** la livre.

Biscuits de toutes sortes, de **5c** à **30c** la livre.

Fruits de toutes sortes, assortiment complet.

QUELQUES LIGNES SPECIALES

Ruban de soie Louisine, pour costumes et ouvrages de fantaisie, 5½ pouces de large, couleurs vert pois, vert Nil, réséda, orange et orange brulée. Valant 25c, pour **7** cents.

Soie japonaise, 27 pouces de large, dans toutes les couleurs. Spécial à **39c**.

Châlis français tout laine, pour robes, peignoirs, kimonos, blouses, de **29c** à **80c**.

Robes Princesse en alpaga, couleurs gris taupe, bleu marin, grenat, rayé noir. Valant $9.00. Pour cette vente, à **$6.79**.

Manteaux en beaver pour dames, couleurs vert, bleu marin, noir, braidés en soie. Valeur régulière $17.00. Pour cette vente, **$10.79**.

MUSIQUE CE SOIR DE 7 1-2 A 11 HEURES.

LA COMPAGNIE ARSENE LAMY

Grand Magasin Dapartementai, 830 ST DENIS, coin Duluth.

DANS NOS THÉÂTRES

DRAME — COMÉDIE — MUSIQUE — VAUDEVILLE

D'habitude, la semaine de Noël est morte-saison pour les théâtres. Les achats en prévision des grandes fêtes de fin d'année occupent le public et l'on est forcé de négliger la scène pour voir aux mioches et aux parents: les traditionnelles étrennes le veulent ainsi. Mais 1909 fait époque dans les annales théâtrales. Toute la semaine nos maisons d'amusement ont fait florès, si l'on excepte l'Académie qui ne semble pas bien achalandée, bien que ce soit là l'endroit où les plus belles productions soient données. Evidemment, la saison d'opéra et d'opérette a nui au drame. Le Princess a dû à plusieurs reprises sortir l'affiche "S. R. O."

Et la semaine prochaine s'annonce tout aussi fructueuse, car les programmes sont bien de nature à attirer les foules.

Au Majesty, après une longue relâche, on rouvre la salle. Mlle May Robson, l'étoile américaine, doit donner la semaine prochaine "The Rejuvenation of Aunt Mary" avec une troupe artiste. Cette pièce est connue des lecteurs et il suffit d'en prononcer le nom pour rappeler tant de jolies choses.

L'Académie donnera, avec Chevalerie Rustique, une opérette captivante "Chouchette". Partout l'opérette, même au Bennett, où le trio Paul Durand est annoncé comme clou.

Partout, les programmes sont plus soignés qu'à pareille époque par le passé.

En général, la saison nouvelle a été bonne et malgré quelques incidents marquants, le ton des pièces et des diverses représentations a été honnête.

C'est demain Noël et nous offrons nos meilleurs voeux de "Merry Christmas" aux artistes de langue anglaise et aux directeurs de nos maisons d'amusement.

A L'ACADEMIE

Mlle Ritter et M. Cosset auront les rôles principaux dans la Cavaleria Rusticana, pièce en un acte que l'Académie met à l'affiche pour la semaine prochaine. Cette pièce est très jolie et devrait recevoir l'encouragement qu'elle mérite. Il est notoire que la troupe de l'Académie a donné cette année les pièces les plus fortes du répertoire et cependant l'élite qui réclamait tant une scène française ne lui a pas donné tout l'appui que l'organisation avait droit d'attendre d'elle. Dans son dernier Feuillet Théâtral, M. Ernest Tremblay disait de grandes vérités à cette élite intellectuelle et touchait la note juste sur son indifférence qui finira par tuer ici la comédie française.

A part cette "Cavaleria Rusticana," on donnera "Chonchette" la désopilante bouffe de MM. Caillavet et de Flers. On verra donc M. Rouvière pour la première fois cette année dans un rôle chantant, ainsi que Fleury et Alazet. Mlle Thérèse D'Orgeval la charmante artiste tiendra le rôle féminin de cette bouffe. Les deux représentations devraient attirer une bonne foule et surtout devraient réveiller un peu la paresse d'esprit de nos réputés dilettantes de bonnes et belles choses.

La troupe permanente de l'Académie a donné cette année un répertoire remarquable à plus d'un point de vue, surtout depuis quelque temps. Elle a traité le côté léger pour la dernière semaine de l'année, comprenant que les gens ont besoin de rire au milieu de tous les tracas que leur donnent les achats de Noël et du Jour de l'An. A notre excellente troupe française le Tout Montréal voudra aller témoigner ses souhaits du Nouvel An.

AU PRINCESS

La deuxième semaine de la saison lyrique, au Princesse, a été si fructueuse qu'on se demande comment le théâtre pourra recevoir l'affluence de la troisième et dernière semaine. Il serait oiseux de répéter ici ce que le public dit d'excellentes choses à l'endroit des artistes de la troupe française Hammerstein. L'affluence à chaque représentation parle plus éloquemment que les hyperboles ronflantes.

La semaine prochaine, le programme est important. Lundi soir, "Le Petit Duc", à 8 h. 15 ; mardi, "Carmen", à 8 h. du soir ; mercredi, matinée, "La Fille du Tambour Major", 2 h. ; mercredi soir, "La Fille de Mme Angot", 8 heures ; jeudi, "Carmen", 8 heures du soir ; vendredi, "Faust", 8 heures du soir ; samedi, matinée, "Le Petit Duc" ; samedi soir, "Mignon", à 8 heures. On voit que l'heure des représentations a été avancée. Cela veut dire qu'il n'y aura pas de coupures, enfin, contrairement à la tradition si malheureusement suivie jusqu'ici à Montréal. Les habitués devront en prendre note et avoir la complaisance d'arriver à l'heure pour ne pas déranger ceux qui seront déjà placés au lever du rideau.

On a dit que la troupe, en quittant la métropole, samedi prochain, 1er janvier, promettra de revenir. Il n'y faut pas trop compter car l'itinéraire suivi par cette excellente troupe ne lui permettra probablement pas de revenir par la ville. Il sera donc bon de profiter de la dernière semaine de représentation.

La distribution, la semaine prochaine, sera plus forte. M. Hammerstein a fait venir des sujets nouveaux du Manhattan, de New York, et les échos de la critique théâtrale nous apportent mille et une bonne choses sur l'interprétation donnée à leurs rôles.

Avant le départ nous anticipons la venue du nouvel an et nous souhaitons à tous les sujets de la troupe française une bonne et heureuse année.

AU MAJESTY

"The Rejuvenation of Aunt Mary," au Majesty donnera une brillante réouverture après trois semaines de relâche. Mlle May Robson tiendra le rôle de la tante, la si délicieuse vieille fille dont les illusions de jeunesse donnent lieu à des situations cocasses et navrantes. Il y a dans cette comédie alerte et vivace plus d'une scène poignante malgré les rires que provoquent les réparties, et si l'auditoire est parfois attiré dans une gaîté folle, il ne peut résister à l'envie de plaindre beaucoup cette pauvre tante Mary, si jeune de coeur et d'idéal; mais si vieille. Il y a là une morale: tous pourraient être heureux s'ils voulaient s'y prendre de façon honnête et surtout s'ils voulaient être satisfaits de la juste station qu'ils occupent dans la vie. Mêlez vous à la jeunesse, vivez sa vie, dit la tante Marie et vous rajeunirez malgré vous.

May Robson a crée un genre à part. Elle est si personnelle dans ses créations, que les impressario n'aiment pas risquer ses pièces devant un auditoire qui a déjà applaudi May Robson, si cette dernière ne tient pas son rôle de création. C'est dire beaucoup du talent de la grande artiste et cette réputation ne provient pas seulement des hyperboles de la presse mais de l'appréciation toujours juste de l'auditoire.

Avec May Robson, il est une autre artiste qui ne manquera pas de rappeler des souvenirs émus aux amateurs de la grande scène anglaise. Mlle Mae Cusick est au nombre des sujets de la distribution. Cette constatation devrait assurer le succès d'une pièce déjà si attrayante.

Les prix seront réduits pour cette semaine des fêtes.

NATIONAL FRANCAIS

"Le Grand Soir" est à l'affiche, la semaine prochaine, au National Français. C'est là une tragédie poignante. Elle évoque des scènes récentes de la Russie et tient au mélodrame le plus émouvant.

Elle mêle à l'horreur des douceurs, des tendresses. Elle tient du cauchemar et du rêve. Ces femmes—presque toutes des jeunes filles—ont des cours d'enfants, avec des tendances révoltées. Ces hommes presque tous des adolescents, n'ont d'autre espoir, sans aucun intérêt personnel, que l'universel bien des malheureux, des humbles, des ignorants, des martyrs, que lors des ténèbres, la splendeur heureuse de la patrie, de l'humanité, et ils n'hésiteront pas devant les actes qu'ils jugent nécessaires. Est-il besoin de dire que l'action se déroule en Russie que ces femmes et ces hommes sont des révolutionnaires, russes prémédidant de faire de la vie avec la mort, de la lumière, avec la flamme, de la joie avec du désastre?

Cette pièce si vraie, si profondément émouvante sera joué au National d'une façon absolument supérieure par MM. Laurel, Fillon, Person-Dumaine, Hamel, Palmieri, Godeau, Mallet-Leurs, St Georges, Hervé, Boissonnière, Baret. Mmes Meurville, Horden, Servany, Laroche, Marsoll, DeVolny, Allicita, Soulier.

Les décors seront copiés sur ceux de Paris, c'est-à-dire absolument dans la note; et la mise en scène sera celle de la création.

Pour terminer ce spectacle d'un dramatique très intense, on nous donnera une des plus désopilante opérette du répertoire Français "La rose de St Flour" de M. Michel Carré et musique du célèbre compositeur Offenbach," est bien la plus amusante opérette que l'on puisse entendre. D'une moralité irréprochable, d'un comique achevé, elle contient tous les éléments nécessaires pour plaire au public et comme elle sera interprétée par Mlle DeVolny, et MM. Dumestre et Valhubert on peut dire que son succès est assuré. Avec elle le public s'en ira sur un éclat de rire.

AU BENNETT

Dans le genre variétés, le Bennett clot l'année avec un programme qui n'a jamais été dépassé à Montréal. C'est ce qui ressort des rapports faits par la presse américaine des différents numéros annoncés pour la semaine prochaine. Julius Tannen, monologuiste, nous arrive avec des choses nouvelles. Herbert Brenon, Helen Downing et leur troupe de comédiens donneront une saynète tordante intitulée "The Intruders". Charles Leonard Fletcher, qui n'est pas inconnu ici, continuera ses mimes si intéressantes des grands acteurs de l'univers entier. Paul Durand et son trio d'artistes lyriques ne donnera pas la moindre des "attractions" et saura satisfaire les plus difficiles. Les extraits d'opéra et d'opérette de ce trio Durand sont fort bien interprétés et ont un cachet tout particulier. Les trois Earnests, dans leurs tours d'acrobatie XXe Siècle, auront plus qu'un succès d'estime. Enfin, pour clore un programme déjà long mais toujours attrayant, Mlle Jean Robb et ses chanteuses et danseuses paraîtront dans une représentation de danses et chants nationaux d'un joli cachet artistique.

AU FRANCAIS

Le Français nous donne presqu'une démonstration scholastique avec le titre de la pièce à l'affiche pour le semaine prochaine. Décidément, l'année théâtrale se termine sur un rire général. "The Time, the place and the Girl", comédie musicale. Dire que cette longue appeliation vient d'une observation. Les scènes sont reproduites de photographies, et tout tourne autour de cette indiscrétion de l'objectif. Le type du joueur, Johnny Hicks, n'est pas du tout, nous assure-t-on le cliché du "gambler", mais une création nouvelle et plus moderne, et surtout plus humaine. Il ne fait pas sauter Monte Carlo ni Ostende, toujours. Il y a en effet des circonstances de lieu, de temps et de personne, dans cette comédie qui portent malgré soi à rire. On voit ainsi une infirmière diplômée, un joueur d'orgue de Barbarie, un enfant gâté et, par-dessus tout... un auditoire content. Ce n'est pas si facile après tout de plaire à un public aussi cosmopolite que celui du Français. Il y a là une agglomération de tous les éléments ethniques représentés à la ville et il faut concilier tous ces goûts pour établir un solide succès.

D'après ce que nous avons vu de la pièce, on ne perdra pas son temps à l'aller entendre, surtout après le grand mélo de la semaine courante.

NATIONOSCOPE

Comme étrennes à leurs nombreux clients MM. Gauvreau et Larose ont choisi pour la semaine du jour de l'an, un vrai spectacle de gala. La plus grande variété s'y trouve, et le public qui aime à s'amuser ne regrettera pas la soirée. D'abord les vues sont tout spécialement choisies pour cette grande semaine de fête. La comédie qui sera interprétée par la joyeuse troupe de M. Harmant a pour titre "Le piston de Clémentine." Cette comédie sera certainement le plus gros succès de la saison. La violoniste russe Mlle Sacha Cordien vient directement de Londres; sa réputation est excellente.

Numéro très intéressant et très amusant: l'exhibition des marionettes donnée par le professeur Till. Ces marionnettes ne sont jamais venues à Montréal et leur apparition sur la scène du Nationoscope causera une grosse surprise. Pendant cette semaine de gala, une distribution gratuite de calendriers souvenirs sera faite à tous les spectateurs.

PARC SOHMER

DIMANCHE. — Les deux représentations données, l'après-midi et le soir, seront exceptionnellement brillantes. Tout ce que le monde acrobatique compte de brillant actuellement disponible, participera au grand succès de ce beau spectacle, qui se distinguera par la variété et la nouveauté.

La nouveauté, en effet, c'est tout ce que recherche la direction du parc, sachant par expérience combien le public est avide et appréciateur des choses nouvelles quand elles sont à la fois curieuses, élégantes et originales. A ce triple point de vue, tous les numéros de dimanche seront extrêmement remarquables.

MARK HAMBOURG

Mark Hambourg, le jeune pianiste russe, doit bientôt venir à Montréal. Cette nouvelle sera sûrement reçue avec plaisir par tous les fervents de l'art musical. Hambourg a été très heureux dans tous ses récitals. La presse européenne continentale et insulaire ne lui a pas ménagé les éloges et l'on voit surtout dans les villes où "l'on respire la musique", comme Bruxelles, Berlin, Wiesbaden, Mannheim, la Haye, Varsovie et Vienne, une appréciation critique fort juste de son talent magistral. Hambourg sera très bien reçu à Montréal et ne manquera pas de rapporter un bon souvenir de son passage parmi nous.

LE SEUL "SAINT-ELMO"

Louise F. Rand, dans le "Sentinel", de Milwaukee, dit que les lecteurs du roman "St Elmo" ne sauraient reconnaître ce bel ouvrage dans la dramatisation qui en a été faite et qui a couru certains circuits récemment. Le vrai "St Elmo," qui ne s'éloigne pas du roman, viendra prochainement à Montréal et l'on pourra juger si la critique du Wisconsin a dit vrai. La pièce est actuellement au Bijou, de Milwaukee.

ARTISTES DE MUNICH

Le Deutsches Theater," de Berlin, organise de nouveau pour l'année prochaine, un festival au Théâtre des Artistes (Kunstler théater), à Munich. Les représentations auront lieu pendant les mois d'août et septembre, sous la direction de M. le professeur Max Reinhardt. Pour tous renseignements et prospectus, on est prié de s'adresser à la direction du Deutsches Theater de Berlin.

RECITAL MATOFF

Michael Matoff, le distingué violoniste russe, maintenant établi à Montréal, donnera un récital à la salle Windsor, le 26 janvier prochain. M. Matoff ne dément pas la charité proverbiale des artistes. Il donne ce récital au profit d'une veuve et d'onze orphelins dans la misère.

LE RECITAL BUSONI

Il y a déjà quinze ans que le pianiste Busoni n'est pas venu en Amérique et voilà pourquoi sa prochaine visite est attendu avec tant d'impatience; depuis ce temps le grand pianiste italien a conquis la première place au monde parmi les virtuoses du piano. Ferruccio Busoni arrivera à New York dans quelques jours; il fera une tournée qui durera trois mois, dont toutes les dates sont vendues à l'avance malgré le chiffre très élevé des contrats. Les principaux orchestres des Etats-Unis ont retenu ses services, y compris l'orchestre Boston Symphony, l'orchestre Philharmonique de New York, l'orchestre Thomas, de Chicago, la Symphonie de Cincinnati et celle de St Paul, où notre excellent compatriote Rosario Bourdon est violoncelle soliste. Le fameux choeur Mendelsohn, de Toronto, l'a aussi engagé pour son grand festival de février avec l'orchestre Théodore Thomas. Grâce à un contrat qui date de plusieurs mois, C. O. Lamontagne nous fera entendre Busoni à la salle Windsor le 4 février proch[ain] dans un récital extraordinaire pou[r] lequel tous nos principaux musiciens se sont déjà inscrits tant ils tiennent en haute estime le remarquable artiste Busoni.

NOTES THEATRALES

La piraterie théâtrale sera sévèrement punie par les lois criminelles si le bill Lennox est adopté à la Chambre des Communes. Les dramaturges et les compositeurs se trouveront ainsi protégés. Cette mesure s'est fait attendre longtemps.

On donnait mardi soir dernier, au Gymnase, de Paris, une première de Marcel Prévost, "Pierre et Thérèse," drame en quatre actes rempli de situations poignantes. La revue en a déjà été faite ailleurs dans la "Presse."

Lundi, au Hackett, New-York, la nouvelle pièce de Booth Tarkington "Cameo Kirby" a été jouée. La pièce a été bien reçue et bien interprétée.

Caruso, dans Radamès, d'Aida, a recueilli de nouveaux lauriers au Metropolitan, lundi.

Au Manhattan, la troupe française a donné "Le Jongleur de Notre-Dame," le poème lyrique de Massenet. Mary Garden a eu un beau succès dans le rôle du jongleur.

On a célébré vendredi dernier le mariage de la pianiste hongroise Yolanda de Mero avec M. Herman Irion, de la maison Steinway. Mera sera à Montréal le 11 janvier.

On prédit un beau succès au baryton

Décoration accordée par le Czar à Mme Blanche Arral, la célèbre cantatrice franco-belge. Cette décoration est de l'ordre d'Aldenbourg.

Gogorza, au concert de la salle Windsor, pour le 11 janvier prochain.

A Cleveland, Ohio, le conseil municipal a décrété qu'une amende de cent dollars serait imposée aux directeurs d'un théâtre quelconque où l'on permettrait aux retardataires de prendre leurs sièges pendant un acte.

Lady Constance Stewart Richardson, la danseuse anglaise, ne veut pas paraître dans les théâtres de variétés ; elle considère cela comme une déchéance.

Alessandro Bonci, le ténor du Metropolitain, de New York, dit qu'il n'a jamais eu l'intention de chanter dans le vaudeville et encore moins dans les théâtres de variétés.

Le New Theatre, à New York, vient d'inaugurer un système. Les billets retenus par téléphone sont livrés à domicile. On pourra ainsi retenir les billets quinze jours à l'avance, sans se déranger.

Madame Sol Smith, 79 ans, qui joue les rôles de caractère depuis plus de cinquante ans, est dans la misère malgré sa haute renommée. Elle joue actuellement dans la troupe du New Theatre et ses camarades lui ont offert une bourse qu'elle a refusée avec fierté.

Albert Spalding, fils du célèbre manufacturier d'appareils d'athlétisme, vient d'être engagé comme violon solo pour la saison russe de concerts. Spalding a eu grand succès en France, débutant au Havre le 14 novembre. Il jouera à Varsovie le 29 décembre.

Il est à espérer que l'amendement au code criminel proposé par le député Lennox, de Simcoe, Ontario, passera la troisième lecture aux Communes. Cet amendement dit : Quiconque joue ou fait jouer une pièce dramatique sans le consentement de l'auteur, après qu'elle a été enregistrée, est passible d'une amende de cent dollars. La récidive entraîne six mois de prison. Le sous-amendement Fisher fait entrer les oeuvres musicales dans la même catégorie. Voilà un frein à la piraterie littéraire et dramatique, enfin.

Le docteur Charles Harris recommande la réciprocité dans l'utilisation des oeuvres musicales pour toutes les colonies d'Empire britannique [illegible] clame plus que le consentement des compositeurs canadiens.

Arthur Bourchier et Violet Vanbrugh, sa femme, ont joué une saynète tragique au Palace de Londres, intitulée : "The Knife."

Bourchier est un directeur de théâtre bien connu dans toute l'Europe continentale.

Carl Ziegfeld, secrétaire du collège de musique de Chicago, a été nommé officier d'Académie par le gouvernement français.

William Hanlan, le célèbre acrobate anglais, a célébré dernièrement son cinquantième anniversaire de vie théâtrale.

La grande mode de la saison mondaine, à Washington, est aux représentations théâtrales. On sait que Madame la Présidente a fait installer une scène à la Maison Blanche.

Caruso n'est pas du tout content. Il voulait offrir une loge à ses amis qu'il avait invités à l'entendre dans Madame d' "Aïda", mais il eut beau offrir $500 pour ce privilège, il n'eut rien. Tout était pris.

Guitry, de la Comédie Française, se promenait l'autre jour au Bois. Il allait à une allure vertigineuse. Il écrasa un passant. Après la crise de "Chanteclerc" il devait être en état de légitime "démence".

"Un Ange" d'Alfred Capus, a été bien reçu aux Variétés de Paris. L'intrigue roule sur la passion du jeu. La victime est une femme. C'est moins lugubre toutefois que "Trente Ans".

Le malheureux accident arrivé à John Drew récemment, a coûté $40,000 à Charles Frohman, qui dut fermer l'Empire jusqu'à Noël. Maud Adams rouvrira la saison demain à ce théâtre.

La Leading Lady de Frohman, dans "The Bachelor's Baby" est, chose curieuse à découvrir, un adolescent du nom de Stephen Atwell Davis. Il ou elle a joué avec Madame Leslie Carter depuis longtemps.

Marie Doro, la charmante artiste lancée par Gillette, est revenue en Amérique après une vacance en Europe. Elle a recueilli de grands succès à Londres dans le "Climax". Elle eut un vrai triomphe ici, dans "Clarice".

Grave affaire dans les cercles dramatiques. Henri Bernstein auteur de belles pièces, a enlevé sa moustache. Il y a tout un mystère là-dessous. Qui est-elle ?

Bernard Shaw, le si modeste dramaturge, vient de lancer une pièce en un acte... mais l'acte dure quatre heures.

Charles Frohman a acquis les droits du "Secret de Polichinelle" pour l'Amérique. Cette pièce de Wolf sera prochainement jouée à la Comédie Française.

Les grandes artistes lyriques du Manhattan et du Metropolitan ont raconté dans les journaux de New York leurs souvenirs de Noëls. Lina Cavalieri dit que cette fête occupe plus le foyer que la carrière publique. Elle déplore ne pouvoir célébrer tranquillement, car c'est une Noël qui lui a donné l'idée de la scène.

Mlle Audrey Belle Quentin, nièce du président de l'Université Princeton, Woodrow Wilson, a brisé les perspectives d'un brillant mariage pour monter sur la scène.

Mardi dernier, Mesdames Margaret Anglin, Grace George, Marie Tempest et Adeline Genee ont donné une soirée théâtrale au bénéfice de l'oeuvre d'indépendance irlandaise à New York. Il y avait foule et les sièges se sont vendus à des prix fous.

Au Lyric de New York, on a joué la nouvelle pièce de Clyde Fitch "The City", oeuvre posthume. La représentation a plu ; mais on a trouvé que la thèse était d'un désespéré. L'intrigue est basée sur l'influence d'une grande ville dans la vie d'un campagnard.

La mort de Mme Fernandez (Emily Leatitia Price) est morte lundi à l'hôtel Windsor, New York, à l'âge de soixante ans. C'était la providence des artistes.

VOTRE BEBE EST-IL MALADE, donnez-lui de suite le Sirop du Dr Fred Demers, car il est reconnu le meilleur pour le sommeil, la dentition; contre les coliques et la diarrhée.

AMUSEMENTS

PRINCESS Ce Soir et Samedi Soir.

La troupe d'opéra comique de Hammerstein, dans "LA FILLE DU TAMBOUR MAJOR".

Samedi, matinée, "CARMEN".

Semaine prochaine LA DERNIERE. Lundi et Samedi soir à 8.15, "LE PETIT DUC"

Mardi et jeudi soir à 8.00. "CARMEN"

Matinée mercredi à 2.00. "La Fille du Tambour Major"

Mercredi soir à 8.15, "LA FILLE DE MME. ANGOT"

Vendredi soir à 8 hrs précises, "MIGNON"

Samedi Matinée à 2.00, "CARMEN"

Prix : 25c à $2.00. Mercredi, matinée, de 25c à $1.50.

THEATRE NATIONAL

Matinées tous les jours.

CETTE SEMAINE LES DEUX ORPHELINES

Semaine prochaine, LE GRAND SOIR. 41-5 E

BENNETT

Tous les jours, mat. 2.15.
Tous les soirs, 8.15.
"20th CENTURY LIMITED"
8—GRANDES ATTRACTIONS—8
Prix: 15c à 25c, mat. tous les jours.
Prix: 15c à 75c, tous les soirs et mat. de Noël. Phone Up 74.
41—5

NATIONOSCOPE

Coin Ste Catherine et St André.
VUES ANIMEES
BANZA, acrobates japonais.
McCLOUD et MELVILLE, harpistes.
LA CORDE SENSIBLE. 229-n e

LA GLACE EST PRETE —AU— STADIUM C'EST TOUT DIRE ! 35—n E

Scène de ménage :
Le mari — Mme Steinheil est acquittée.
La femme — Oui, ainsi, tu vois, tu n'as qu'à bien te tenir !

ACADEMIE

CETTE SEMAINE — MATINEE SAMEDI

SON PERE

LUNDI PROCHAIN EN MATINEE et toute la semaine

Un Grand Double Programme

l'excellente pièce

Cavaleria Rusticana

et

Le Gentil Opéra Bouffe

Chonchette

Un splendide programme de fêtes

SPECIAL

Aux Matinées du Lundi et du Mercredi

Les meilleurs sièges 50c
500 sièges réservés 35c
Bons sièges réservés 25c

SAMEDI MATINEE ET SOIRS: 25c, 75c, et $1.00. 44—2 E

PARC SOHMER

Après-Midi et Soir.
DEMAIN, DIMANCHE,
Grandes Attractions de New York.
ADMISSION 10c. 299—s—n E

Glace pour la Valse et le Patinage Ordinaire et de Fantaisie

Des instructeurs experts à votre disposition.

Coliseum Rink

Fanfare tous les soirs.
..Musique spéciale à Noël, après-midi et soir.
Trois sessions par jour. Admission générale 15c.
Soirées: dames 15c, messieurs, 25c, enfants, le jour de Noël au matin 15c. Rues Guy et Dorchester Ouest.

SIEGES MAINTENANT EN VENTE

HIS MAJESTY'S

Toute la semaine prochaine

MAY ROBSON

et sa représentation comique — RIRES et PLEURES.

The Rejuvenation of Aunt Mary

Prix spéciaux 25c à $1.00. Matinée populaire mercredi. 1,000 sièges à 25c. E

HOTEL WINDSOR

—GREEN CAFE—

pour thés d'après-midi et soupers après le théâtre. ORCHESTRE RATTO se fait entendre. 7—n E

CONCERT

Tous les Jours

Venez entendre les concerts donnés par le célèbre graphophone Columbia, chez A. E. Rea and Co., Ltd. (2e étage), coin Ste Catherine ouest, Université et Victoria. Le programme est des mieux choisis et des plus plus variés. 11.14.16.18.20.22.24

L'ASSOCIATION CHORALE DE MONTREAL

" LE MESSIE "

Mardi, 28 Déc., à 8.15 p.m., à l'Eglise Méthodiste St James

SOLISTES :

Soprano Mme HISSEM DE MOSS, (New York).
Contralto, Mlle EDITH CASTLE, (Boston).
Ténor, M. STUART MONCUR, (Glasgow).
Basse, M. KENNETH BINGHAM, (New York)
Organiste, M. J. E. F. MARTIN.
Directeur, M. HARRY T. DICKINSON.

On pourra se procurer les sièges réservés de $1.00 et 75c, chez MM. J. W. SHAW & Co., 370, rue Ste Catherine Ouest. Admission générale, 50c.

Il y aura répétition pour le public avec les solistes et le choeur au complet, lundi, 27 décembre, à 8.15 p. m. Billets d'admission, 25c, en vente à la porte. 18.22.23.24.27—E

PATINOIR JUBILEE OUVERT TOUS LES JOURS de 2 à 5 et 8 à 10 p. m.

EXCEPTE LUNDI SOIR, RESERVE AU "HOCKEY"

FANFARE, MARDI, JEUDI, VENDREDI et SAMEDI SOIR. 41—5 E

Les tramways de la Côte du Beaver Hall et Ontario vont directement au patinoir.

Deux Séances par jour — **ONTARIO RINK** COR. ONTARIO & DELORIMIER AVE — Fanfare mar. Jeu. le jour de Noel après - midi et soirée.

Un bon cadeau, une série de billet s ou billet de saison. Admission: après-midi, 10c, soirées, 10c et 15c. SEANC E AVEC FANFARE, 20c, 6 pour $1.00; dames, 15c, 8 pour $1.00.

FORUM

JOUR DE NOEL — OUVERTURE DE LA PISTE ELEVEE

L'Evénement attendu de la Saison.

FANFARE APRES-MIDI ET SOIR

Tous les Patineurs sont les Bienvenus.

NAVIGATION

C.P.R. MALLE-ROYALE LES Empress

MOINS DE QUATRE JOURS EN MER

SAISON D'HIVER

A LIVERPOOL DE
31 déc.—Corsican (enregistré).
14 jan.—Empress of Britain.
28 jan.—Corsican (enregistré).
11 fév.—Empress of Britain.
25 fév.—Empress of Ireland.
11 mars.—Empress of Britain.
106—mjs—n

LIGNE

ELDER DEMPSTER

Le steamer "Bornu" partira de St Jean le 10 janvier et d'Halifax vers le 13 janvier pour Nassau (Bahamas) Havane (Cuba), Tampico, Vera Cruz, Coazacualcos et Progresso (Mexique).
Pour information s'adresser à
W. H. HENRY,
Edifice Imperial Bank.
L. J. RIVET,
13 boulevard St Laurent.

Direct pour le Sud Africain

Le SS. "Melville" partira de St Jean, le 10 janvier, faisant escale à Cape Town, Port Elisabeth, East London, Durban et Baie Delagoa. Compartiments frigoriques. Pour taux de fret s'adresser à la
ELDER DEMPSTER AND CO.,
319 édifice du Board of Trade, Montréal.
100—mjs—n

AGENCE DE VOYAGES RIVET

Billets pour tous les Pays

La Passion de N. S. J.-C.
OBERAMMERGAU

Voyage en Angleterre, en Suisse et en Allemagne.

PELERINAGE A ROME ET A LOURDES

Magnifique brochure illustrée contenant des itinéraires de voyages en Europe, en Orient, etc., envoyez un timbre de 5 cents.

AGENCE DE VOYACES RIVET,
3 Blvd St-Laurent, Montréal. Main 4097. 44-2

Compagnie Générale Transatlantique

De New York au Havre-Paris, France

Départ chaque jeudi à 10 a.m.

*LA TOURAINE	30 décembre
*LA SAVOIE	13 janvier
LA BRETAGNE	6 janvier
*LA LORRAINE	20 janvier
*LA TOURAINE	27 janvier
*LA BRETAGNE	3 février

Renseignements : Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 44—5

"ARABIC" Voyage en ORIENT

Départ de New York, le 20 janvier 1910, Madère, Espagne, Méditerranée, Orient. Tous les arrangements sont faits sous notre direction. Voyage complet en 73 jours, $400 et plus. Cruise Dept., White Star Line, Montréal, ou aux agents A

LE " QUEBEC MERGER"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 24 -- Le "Quebec Merger" en englobant les diverses compagnies de gaz et d'électricité de Québec, outre les tramways, a dû bourse délier. C'est ainsi que M. R. Forget, chef du trust, a dû payer $1,400,000 pour la compagnie électrique Jacques-Cartier, et $500,000 pour la compagnie de gaz Frontenac, de M. E. McMillan.

AVIS SPECIAL

Ceux qui ont l'intention d'acheter des pianos devraient venir à la Leach Piano Co. Ltd., (deux magasins), 488 rue Ste Catherine Est, entre les rues St André et St Timothée, et 560 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond, et voir nos nouveaux pianos offerts à bon marché à l'occasion des fêtes. Vendus comptant ou $7 par mois. Magasin ouvert le soir. r

SIX MOIS DE PRISON

Le pointeur Fred Cooper, de la compagnie Elder Dempster, a été condamné à six mois de prison par M. le juge Choquet, pour vol de farine. Les charretiers B. Duhois et M. Levac, trouvés coupables d'avoir recélé la farine, recevront leur sentence la semaine prochaine.

DEUX ANS DE BAGNE

Arthur Jetté, coupable d'avoir volé la fameuse jument du restaurateur Emile Delisle, dans les circonstances rapportées dans la "Presse", a été condamné à deux ans de bagne par M. le juge Choquet, hier après-midi.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Noel et du jour de l'An

Toronto	$10.00	Hamilton	$10.65
Ottawa	3.35	London	12.95
Québec	4.90	Détroit	14.70
Sherbrooke	3.20	Peterboro	7.85
Ste Agathe	1.90	St Jean, N.B.	14.30

et toutes les autres stations du Canada, Fort Williams et l'Est; aussi Détroit et Sault Ste Marie, Mich., à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge et Niagara Fall, N. Y., et les stations du Pacifique Canadien dans le Vermont et le Maine au

PRIX D'UN SIMPLE VOYAGE DE PREMIERE CLASSE

Départ les 24 et 25 décembre, limite de retour, 27 décembre 1909; aussi, départ le 31 décembre 1909 et 1er janvier 1910; limite de retour, 3 janvier 1910.

SIMPLE VOYAGE DE PREMIERE CLASSE, PLUS UN TIERS.

Départ les 24, 25, 28, 29, 31 décembre 1909 et 1er janvier 1910. Limite de retour, le 5 janvier 1910.

EXCURSIONS SPECIALES.
TAUX DE SIMPLE VOYAGE

Pour : Québec, endroits des Provinces Maritimes ; bon pour partir jusqu'au 1er janvier, et bon pour retourner jusqu'au 3 janvier 1910.

SERVICE DE TRAIN SPECIAL POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Des trains spéciaux feront le service entre Montréal et Calumet et Ste Agathe, les vendredis 24 Déc., et 31 Déc., quittant la gare Viger à 3.30 p.m., pour Ste Agathe, et à 5.15 p.m., pour Calumet. Au retour, les trains quitteront Ste Agathe à 6.30 p.m., et Calumet à 7.20 p.m., les dimanches 26 Déc., et 2 janvier 1910, arrêtant à toutes les stations intermédiaires.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Le train transcontinental No 1 quittant la gare Windsor à 10.10 a.m. le 28 décembre se rendra jusqu'à Vancouver et ceux qui partiront les 29, 30 et 31 ne se rendront qu'à Calgary. Après cette date ils seront discontinués.

Le convoi No 97 quittant Montréal à 10.30 p.m. continuera à circuler tous les jours comme à présent.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE.

129 rue St Jacques, près le bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Fêtes de Noel et du Jour de l'An

Des billets d'excursion aller et retour seront vendus de Montréal pour toutes les stations du Canada y compris les points sous-mentionnés ; aussi des stations du Canada à Buffalo, Suspension Bridge, Rouses Point, Massena Springs, Island Pond, Vt., comme il suit :

Québec	$4.90	Toronto	$10.00
Sherbrooke	3.20	Hamilton	10.65
Ottawa	3.35	London	12.95
Détroit	14.70	Port Huron	14.80

Billet Simple de Première Classe

Bons pour aller les 24, 25 décembre. Limite de retour, 27 déc. 1909. Aussi départ déc. 31, 1909 et janvier 1er, 1910. Limite de retour, janvier 3, 1910.

BILLETS ET UN TIERS DE 1ère CLASSE.

Bons pour aller les 24, 25, 28, 29, 30, 31 décembre 1909, et 1 janvier 1910. Limite de retour, janvier 5, 1910.

Pour billets et renseignements complets, s'adresser aux

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

EXCURSIONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

BILLETS ALLER ET RETOUR

Au Prix d'Un Aller de 1ère Classe

Bon au départ du 21 décembre 1909 au 1er janvier 1910 et au retour jusqu'au 3 janvier 1910.

HORAIRE

7.40 a.m.—Dimanche excepté, pour St Hyacinthe, Lévis, Québec et stations intermédiaires.

MIDI—EXPRESS MARITIME, tous les jours, pour St Hyacinthe, Lévis, Québec, Rivière du Loup, Ste Flavie et stations intermédiaires.

MIDI—EXPRESS MARITIME, samedi excepté, pour les stations mentionnées plus haut, ainsi que Little Métis, Moncton, St John, Halifax et Sydney.

4 p.m.—Dimanche excepté pour Nicolet et stations intermédiaires.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 130 rue St Jacques. Tél. Main 615

H. A. PRICE, Ass. agent. Gen. Pass. Agt. — GEO. STRUBBE, des billets de la ville.
238—n

CANADIAN NORTHERN QUEBEC — Excursions de Noel et du Jour de l'An

Des billets d'aller et retour seront vendus, entre toutes les stations, au prix d'un PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE.

Bons pour aller les 24 et 25 décembre, limite de retour, 27 décembre 1909 aussi bons pour aller le 31 décembre 1909, et le 1er janvier 1910, limite de retour, 3 janvier 1910.

PASSAGE DE 1ère CLASSE PLUS UN TIERS

Limite de retour 5 janvier 1910.

Bons pour aller les 21, 22, 23, 24, 26, 28, 29, 30, 31 décembre 1909, et le 1er janvier 1910.

Passage simple de 1ère classe pour Québec.

Nouveau service de wagon-buffet et wagon-lit, entre Montréal et Québec.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

Edifice de la Banque Impériale, carré Victoria, Main 5306; 13 boul. St Laurent, Main 4097. 252 lmsn

Montreal Park & Island Railway

LACHINE — Du bureau de poste, service de 20 minutes ; 5.40 a.m. jusqu'à minuit. De Lachine, service de 20 minutes : 5.10 a.m. jusqu'à 12.45. minuit.

SAULT AU RECOLLET ET ST VINCENT DE PAUL — Service de 20 minutes : Rue St Denis, de 5.00 a.m., et de St Vincent, de 5.30 a.m., service de 30 minutes de 9.30 a.m. à 4.00 p.m., service de 20 minutes, 4.00 p.m. à 8.30 p.m., service de 30 minutes, 8.30 p.m. à 11.30 p.m. Dernier char de St Vincent à 12.00 p.m., du Sault à 1.00 a.m., et de la rue St Denis à 12.40 p.m.

LA MONTAGNE — De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m. à 11.50 p.m.

CARTIERVILLE — Service direct de 40 minutes, de la gare Mont-Royal et avenue du Parc, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De Cartierville, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. Service de 40 minutes, de l'avenue Victoria, avec correspondance à Snowdon, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Sujet à changement sans avis. 279—mjs—n

Erreur.
Un jour de froid intense, une brave femme entra dans un magasin, et ayant aperçu un coffre-fort en fer, prit tranquillement une chaise et alla s'asseoir devant le meuble contre les parois duquel elle appliqua ses pieds.
Au bout d'un quart d'heure, elle se leva désappointée en grommelant :
—Je n'ai jamais compris qu'on employât ce genre de poêles, ils sont encombrants et ne donnent aucune chaleur !

COMMERCE ET FINANCE

CITY AND DISTRICT BANK

L'honorable A. J. Ouimet, président de la Montreal City and District Bank ne peut qu'entrevoir une prospérité grandissante pour le Canada.

Discutant la situation commerciale au point de vue financier, il dit que les conditions sont des plus favorables et que l'année qui finit a été profitable à toutes les classes commerciales et financières.

Quant à la banque dont il est le président, l'honorable M. Ouimet dit qu'elle fait des affaires prudentes, mais qu'elle a eu cette année encore, sa part de prospérité.

"Il est vrai, ajoute-t-il, que la banque a fait à Ottawa une demande d'amendement à sa charte pour lui permettre d'étendre ses opérations en dehors des limites de la ville."

Cette question est encore à l'état de projet et le président ne veut pas la discuter maintenant.

CROWN RESERVE

Comme cadeau de Noël à ses 180 employés, la Crown Reserve Mining Company leur a payé mercredi la somme de $14,000. Ceci représente 15 pour cent des recettes brutes de la compagnie pour 1909, 10 pour cent du premier million et 5 pour cent du deuxième. Le bonus a été distribué au prorata du salaire payé.

Les directeurs de la compagnie prétendent qu'en 1909 ils auront produit quatre millions d'onces d'argent, ce qui, au taux actuel du métal, représente $2,000,000. Et pour témoigner de leur satisfaction pour un pareil résultat, ils ont associé leurs employés au partage des profits.

STEEL AND COAL

Parlant de la récente fusion des compagnies Dominion Steel et Dominion Coal, sir Henry Pellatt déclare qu'elle est une des plus importantes transactions de l'année du marché financier.

Il est très difficile d'imaginer ce que ce mouvement produira dans le commerce, celui des provinces maritimes surtout. Toute possibilité de querelle entre les deux compagnies est maintenant disparue. Elles possèdent en commun toutes les chances de succès. Le passé sera oublié et nous devons travailler à la pleine réussite de l'entreprise et en faire une grande corporation canadienne.

Je suis très satisfait des résultats tels qu'ils sont. Quant aux stocks des deux compagnies, en tant que corporation, rien n'a été décidé que je sache. Ce que je puis dire, cependant, c'est que tous les intérêts seront sauvegardés dans le rajustement des garanties. Ceux en charge de la chose connaissent bien leur affaire et je suis convaincu que leur décision finale en la matière sera satisfaisante pour tous.

DELAWARE AND HUDSON

Il est pratiquement décidé qu'aussitôt que les procédures légales seront instituées, la compagnie Delaware and Hudson émettra pour $6,461,000 d'obligations premières de remboursement en or, en rapport avec la décision de la Cour d'Appel dans la cause entre la compagnie et la commission du service public.

La compagnie décidera sans doute de mettre ces obligations sur le marché le plus tôt possible. Elles font partie des $50,000,000 autorisés en mai 1908.

LA MAISON A. E. REA

La compagnie A. E. Rea, trop à l'étroit dans son immeuble de la rue Ste Catherine, a décidé de faire des agrandissements notables dès le commencement de l'année prochaine. Deux étages seront ajoutés à la bâtisse actuelle, mais ce n'est qu'une partie des améliorations projetées. M. Rea est activement à l'oeuvre pour préparer la construction d'un bloc tout nouveau qui sera commencé aussitôt que des plans convenables auront été dressés. Voici ce que dit M. Rea:

"Nous soignons notre clientèle; aussitôt que nous pourrons ouvrir notre nouveau magasin, le public reconnaîtra qu'il n'a pas besoin de sortir de Montréal pour se procurer quoi que ce soit.

"Qu'importe ce qu'il désire, nous serons en état de le satisfaire."

DETROIT UNITED RAILWAY

Le rapport des opérations de cette compagne, pour les onze mois écoulés sont des plus encourageants.

Celui de novembre accuse une augmentation de $39,708 sur la période correspondante de 1908, et toutes dépenses déduites, il y a un surplus de $16,720. L'augmentation du surplus pour les onze mois, sur l'année dernière, est de $246,876.

La situation financière, jugée d'après ces chiffres, est très satisfaisante, et en amenant de meilleures relations entre les autorités civiques et la compagnie, les perspectives seraient admirables.

MARCHE DE NEW YORK

New York, 24. — Le marché, aujourd'hui, fut la répétition de celui de la veille; les affaires furent calmes par suite de l'inertie des maisons de commission. Elles furent en quelque sorte circonscrites entre Reading, Penna, Rock Island, Wabash et New York Central pour les chemins de fer, et Smelters Steel et Consolidated Gas pour les valeurs industrielles actives.

Reading second privilégié fut porté à 117½ à la nouvelle de changement dans le stock; Pennsylvania fut fort sur l'augmentation des dividendes des compagnies subsidiaires et des bénéfices à l'ouverture du New York Terminal; Rock Island établit un nouveau record à 49 3-8, et Wabash à 60½; la rumeur veut que ces trois chemins de fer soient en négociations en vue de construire une ligne entre New York et Mexico; Steel C. fut très lourd et les valeurs du cuivre montrèrent une tendance à réagir.

Le C. P. R. et le Soo désappointèrent les financiers en vendant en baisse.

La tempête de neige qui s'est abattue sur les régions du blé d'hiver, a permis de faire des prévisions meilleures au sujet des conditions des récoltes.

Au cours de leur assemblée, hier, les administrateurs du Pittsburg Coal ont décidé de replacer le dividende supprimé sur le stock privilégié; le dernier dividende payé sur ce stock, l'a été le 25 avril 1905.

A la clôture, le marché avait une tendance prononcée à l'amélioration.

Le total des ventes a été de 742,000 actions.

LES VENTES A WALL STREET

Ventes d'hier: Amal. Copper, 16,700 actions; American Smelting, 13,400; Atchison, 5,700; Colo. F. and Iron, 6,100; Cons. Gas, 10,000; Denver and Rio Grande, 5,900; Chicago Great Western, new, 7,100; Int'l. Pump, 11,100; Mo. Kans. and Texas, 7,100; N. Y. C., 5,800; Penna, 78,200; Reading, 86,600; Reading, 2nd, pfd., 10,400; Rock Island, 152,700; Southern Pac., 9,500; Union Pac., 38,800; U. S. Steel, 83,100; Va. Carolina Chem., 17,300; Wabash, 8,800; do. pfd., 52,300; Pittsburg Coal, pfd. 6,000.

Orge perlée, Manitoba. . . .55c à 56c
Sarrasin. . . .54 à 55c

GRAINS ET FARINES

FARINE — Demande accrue et prix soutenus.
Patente printemps sacs. $5.70
Seconde. $5.20
Patente d'hiver $5.60
[illegible] $5.10
Straight rollers . . . . $5.10 à $5.25
Straight rollers en sacs . $2.40 à $2.50
BLE:—
Son d'Ontario. . . . $20.50 à $21.50
Ontario middlings. . . $22.00 à $23.50
Son Manitoba . . . . $19.00 à $20.00
Recoupes—Shorts. . . . $23.00 à $23.50
Moulée pure. . . . . $32.00 à $35.00
Moulée mêlée. . . . . $25.00 à $27.00
FARINE D'AVOINE:—
Avoine rouge, baril $4.85
Avoine roulée, sac. $2.30
Farine de maïs, baril . . $3.50 à $3.60
FOIN PRESSE ET FOURRAGES:—
Foin pressé No 1. . . . $13.00 à $13.50
Foin pressé No 2, ext. . . $12.00 à $12.50
Foin pressé No 3 . . . $11.00 à $11.50
Foin mélangé de trèfle . . $10.00 à $10.50
Trèfle pur . . . . . $9.50 à $10.00

INDUSTRIE LAITIERE

FROMAGE:—
De l'Ouest. . . . . .11 3-8c à 11¾c
De l'Est. . . . . .11¼c à 11 3-8c
BEURRE:—
Beurre de choix, la lb. . .25½c à 26c

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS:—
Choisis. . . . . . .28c à 28½c
No 1. . . . . . . .24½c à 25c
LE MIEL:—
Miel blanc, rayon. . . . . .14c à 16c
Miel brun, rayon . . . . .11½c à 12½c
Miel blanc coulé . . . . .10½c à 11c
Miel brun coulé . . . . . .7c à 7½c
PRODUITS D'ERABLE:—
Sirop, la livre. . . . . .5c à 6½c
Sirop, en bidons. . . . . .6c à 6¼c
Sucre . . . . .8½ à 7c
HARICOTS:—
Autrichiens. $1.70
Ontario. . . . . . $1.75 à $1.80
POMMES DE TERRE:—
Green Mountains. au char. .55c à 57½c
Ontario. . . . . . . .45c à 50c
Québec, variétés, le sac. . .50c à 55c
VOLAILLES:—
Dindes, la livre. . . . . .16c à 17c
Oies, la livre. . . . . . .11c à 12c
Poulets, la livre . . . . .14½c à 15c
Volailles, la livre. . . . . .14c à 15c
Canards, la livre . . . . . .14c à 15c
HOUBLON:—
Canadien, la livre . . . . . .25c à 30c
Colombie Anglaise, la livre 27c
Bohémien, la livre 60c
Kents, choix, la livre 44c

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS:
Le choix, le 100 livres $10.75
Abattus à l'abattoir . . . $11.00 à $11.25
LARDS CANADIENS:
"Canada Short Cut Mess" $28.50
"Canada Short Cut Back" $28.00
Quart de lard "Heavy Clear" gras $31.00
Brown Brand, désossé tout gras. . $31.00
Quarts de lard "Heavy Clear Fat Back" tout gras. . . . $32.00
Lard de flanc, pesant $28.00
Quarts de Plate Beef. $15.00
Tierces de Plate Beef. $21.50
GRAISSE COMPOSEE:—
Tierces, 375 livres. 11¾c
Boîte de 50 livres. 11 7-8c
Tinettes, 50 livres. 12c
Seaux, 20 livres. 12¼c
Caisses de chaudières de 10 lbs. . . .11½c à 13¼c
Caisses de chaudières de 5 livres .13¾c
Caisses de chaudières de 3 lbs. . .13¾c
Chaudières, 20 livres brut. 11½c
GRAISSE PURE:—
Tierces, 375 livres 16¼c
Boîtes 50 livres net 16 3-8c
Tinettes 50 livres. 17 1-8c
Seaux, 20 livres — doublure parchemin. . . .17½c
Chaudières 20 livres, brut. 16¼c
Caisses — chaudières de 3 à 10s . . . . .17c à 17¼c
Graisse en carrés d'une livre. . .17¼c
VIANDE SALEE:—
Bacon vert, flancs 14c
Bacon Long Clear, pesant 15c
Bacon Long Clear, Léger 15½c
Jambon, 25 livres en montant 14½c
Jambon, 18 à 25 livres 15½c
Jambon, medium, 13 à 18 livres . . .16c
Jambon, petit, 10 à 13 livres 16c
Jambon désossé, roulé, gros. . . 17½c
Jambon désossé, roulé, petit. . . 18c
Bacon à déjeuner, choisi. 17c
Bacon à déjeuner, choisi 16½c
Bacon Windsor, dos. 17c
Roll Bacon, épicé. 15c
Bacon Wiltshire. 17c
BOEUF — Choix, $4.50 à $4.75; bon, $4.00 à $4.25; assez bon, $3.50 à $3.75; moyen, $3.00 à $3.25; inférieur, $2.50 à $3.00 le cent livres.
VEAUX — Choix, de $3.00 à $12.00, suivant la grosseur et la qualité.
AGNEAU — $5.50 à $6.00 le 100 livres; mouton, $2.50 à $2.75 le 100 livres.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Wood pref. — 10 à 126.
Mont. Power — 100 à 133½; 100 à 133½; 25 à 133¼; 25 à 133¼; 100 à 133¾; 50 à 133; 50 à 133.
Mont. Street — 50 à 217¾; 50 à 217¾; 50 à 217¾.
Crown Reserve — 200 à 4.38; 200 à 4.25.
Shawinigan — 25 à 103¾; 25 à 104; 25 à 104; 25 à 104; 25 à 103.
Ogilvie — 25 à 143 1-8; 75 à 143¾.
Iron com. — 25 à 71¼; 50 à 71; 350 à 71; 10 à 71¼; 50 à 70¾; 50 à 70¾.
Rubber — 25 à 95; 25 à 95.
Quebec Ry — 27 à 61.
Switch — 10 à 103½.
Twin City — 50 à 115; 50 à 114½.
Detroit — 25 à 65; 50 à 65.
Toronto — 50 à 126 7-8; 50 à 126 7-8; 100 à 127.
Illinois — 25 à 91¼; 50 à 91.
Dom. Coal — 25 à 91¼.
Royal Bk — 25 à 223½.
Rich. et Ont. — 25 à 91; 200 à 91½; 25 à 91½; 50 à 91½; 25 à 91½; 60 à 91¼; 50 à 91¼; 5 à 90; 350 à 90; 10 à 89 7-8; 100 à 90; 25 à 90½; 25 à 90¾; 100 à 91 3-8; 50 à 91; 175 à 91; 25 à 91; 25 à 91¼; 25 à 91¼.
Iron Bds — 2000 à 95½.
Iron pfd — 50 à 137.
Textile Bds — 1250 à 96¼; 250 à 96¼.
Halifax — 40 à 122½.
L. Wood — 25 à 144½; 25 à 144; 25 à 144; 10 à 143¾; 50 à 144.
C. P. R. Rts — 8 à 9¾; 1 à 10; 135 à 9½; 15 à 9½; 70 à 9 3-8; 25 à 9½.

COMMERCE

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:
LIVERPOOL:
Blé en transit, ferme.
Blé Manitoba, printemps. 8s 1d
Blé dur No 2. . . . . .8s 1½d à 8s 2d
Blé d'hiver No 2. . . . . . .8s ¼d
Futur blé, tranquille.
Décembre. 8s 7-8d
Mars. 7s 8¾d
Mai. 7s 7 5-8d
Futur maïs, ferme:
Décembre. 5s 4 5-8d
Blé disponible, ferme:
Américain, nouv. 5s 9d
PARIS:
Blé
Novembre. 23.60
Mars-juin. 24.35
Farine:
Novembre. 30.75
Mars-juin. 31.50

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE—Marché ferme et bonne demande.
Cours du jour:—
Maïs américain No 2 jaune. .75c à 76c
No 2, mêlé. . . . . . . .00 à 73c
Avoine, Ouest No 2. . . . .41½c à 42c
Avoine, Ouest No 2, vieux. . .00 à 00
Avoine extra No 1. . . . . . . .40c
Avoine feed No 1. . . . . . .30 à 00
Orge perlée No 2. . . . . . .59 à 60c

L'EDUCATION ET LES IRLANDAIS

LES CATHOLIQUES DE LANGUE ANGLAISE DEMANDENT UNE COMMISSION CENTRALE DE TOUTE LA VILLE POUR EUX SEULS.

Le sentiment des catholiques de langue anglaise est assurément en faveur de l'organisation d'une commission scolaire indépendante qui couvrirait toute la ville et aurait le contrôle de l'instruction de tous les enfants catholiques de langue anglaise. Plusieurs se sont déjà prononcés en faveur de ce principe et, hier après-midi, M. l'abbé Kiernan et M. l'abbé Casey, le premier curé de la paroisse Saint-Michel et l'autre curé de la paroisse Saint-Agnès, ont approuvé ce projet.

Le premier à se présenter devant la commission est M. l'abbé Casey. Il se dit autorisé à parler au nom d'une assemblée des contribuables de sa paroisse et soumet une résolution qui a été passée à cette assemblée. On trouve dans ce document une expression d'opinion bien nette en faveur d'une commission autonome, mais M. le curé déclare qu'il favoriserait aussi une commission qui couvrirait toute la ville et la banlieue de Montréal; cette commission aurait la charge de l'éducation de tous les enfants de langue anglaise; elle percevrait ses taxes elle-même et administrerait seule ses affaires. Il demanderait neuf commissaires dans ce bureau: trois seraient nommés par l'archevêque de Montréal, trois autres par le gouvernement et trois par les ligues catholiques de langue anglaise.

M. l'abbé Oscar P. Gauthier, curé de la paroisse de Saint-Léon de Westmount, demande que l'on ne change rien à l'état de chose actuel. La paroisse a sa commission autonome et désire la conserver.

M. l'abbé Kiernan, curé de la paroisse Saint-Michel, est président d'une commission de langue anglaise qui couvre sept paroisses canadiennes du nord de la ville. Il voudrait un changement, car sa commission fonctionne très mal, dit-il. La perception des taxes se fait difficilement.

M. le secrétaire communique ensuite à la commission une résolution des contribuables de la paroisse Sainte-Marie qui demande une commission centrale élue par le peuple; elle déclare cependant qu'elle est en faveur de l'autonomie des paroisses en matière d'éducation. La paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours (Ville Emard) demande le statu quo; elle a actuellement sa propre commission scolaire qui fonctionne à la satisfaction de tous les contribuables, apparemment. La paroisse de Saint-Jean Berchmans, qui vient d'être érigée en municipalité scolaire indépendante, demande le statu quo.

FUNERAILLES DE M. C. GERVAIS

L'on a reconduit, ce matin, à sa dernière demeure, la dépouille mortelle de M. Cyrille Gervais, qui fut l'un des citoyens les plus avantageusement connus du Nord de la ville. Pendant les quelques jours qu'il a été exposé, une grande foule de parents et d'amis sont allés s'agenouiller et prier auprès de la couche funèbre de celui qui fut bon époux, bon père et bon citoyen. Le service funèbre a été chanté à 8 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, qui avait, pour la circonstance, revêtu ses plus riches ornements de deuil. M. le curé Auclair officiait, assisté de M. l'abbé Piette, curé de Villeray, et de M. l'abbé de Lamirande, vicaire de Saint-Jean-Baptiste.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, M. Alphonse Gervais et le Dr R. Gervais; ses gendres, le Dr A. N. Rivet et M. Ernest Nadeau, pharmacien.

Ses petits-fils, Roland, Hector Gervais et Paul Rivet; ses frères, MM. Stanislas, de Montréal, et Thomas Gervais, de New York; ses neveux, Stanislas, Joseph, Henri, Thomas Gervais, Alfred, Zénon, Charles et Albert McCaughan; Edmond Saint-Pierre, Ad. McGregor; MM. H. A. Amiot, Adolphe Gauthier, Elzéar Gauthier, C. Beaudry, Charles et Henri Amiot, Ed. Amyot, L. E. Jalbert; ses neveux: MM. Jos. Latrulle, O. Hogue, Léandre Gendron, Jos. Gervais, Fred Grenier, Léo Grenier, Armand Gauthier, Arthur Gauthier, Jos. Paquette, Gaston et Gille Amyot.

Dans l'imposant cortège funèbre, nous voyions: MM. John Lee, Pierre Lauzon, Hilaire Corbeil, Pierre Bédard, William Gravel, Félix St Vincent, Avila Poitevin, Léonidas Villeneuve, Jos. Martel, Jos. Prevost, M. Remillard, Jos. Mainville, N. P., O. Rollin, M. St Jean, Thom Barry, M. Galarneau, J. Bte Delcourt P. Pilote, Jos. Bissonnette, M. Guilbeault, Motte Maurice, Trefflé Maurice, Jos. Maurice, Alp. Cercat, C. Lemay, D. Fillion, Alb. Germain, Dr Alex. Germain, Osidore Clément, A. Gauthier, l'échevin Leclaire, Geo. Vendelac, l'échevin Wilfrid Proulx, A. Boucher, V. Lemay, Nap. Duquette, M. Archambault, Louis Nadeau, Philippe Nadeau, David Nadeau, Aug. Nadeau, M. Quesnel, A. Brazeau, M. Godon, A. Desjardins, Nap. Turcot, M. Grillon, John Vermette, Louis Vermette, Elie Jacques, H. Lauzon, Benj. Vaillancourt, M. Moussette, Jules Bourguignon, Léandre Ouimet, Wilfrid Ouimet, Alfred Labelle, Alp. Labelle, A. Alf. Labelle, Th. Lessard, Félix Labelle, Jos Michaud, A. Michaud, M. Paquette, Ant. Paquette, M. Léger, M. Pleau, Nap. Arcand, Ferd. S. Vincène, Chs Edwards, Dr Moreau, Dr Caisse, Dr Barrelle, Jacques Villeneuve, M. Beaulieu, R. Vallières, Victor Vallières, notaire P. Terreault, Ls Lamontagne, Jos Ponton, Frs Leclerc, E. Leclerc, M. Jobin, M. Bédard, D. Lalonde, E. Latreille, E. U. Villeneuve, Th. Grothé, O. Grothé, L. O. Grothé, E. U. Jalbert, Fred Boucher, M. Mercier, Ar. Lemieux, O. Lemieux, Od. Lemay, Jos Béland, S. Rochon, Nap. Rochon, Nap. Guilbeault, M. Larose, J. A. Grenon, Th. Amiot, M. Lafond.

A la famille en deuil, la "Presse" réitère l'expression de ses profondes sympathies.

Hier, au Riverside Park.
—Hein! Quel froid!
—C'est la faute de Cook et Peary.
—Comment ça?
—Parbleu, ils ont découvert le pôle Nord, et ils sont partis sans le recouvrir!

LE CONCERT GOGORZA-MERO

Les listes de souscription pour le concert Gogorza-Mero, le 11 janvier, à la salle Windsor, seront déposées chez Nordheimer et chez Archambault, le 3 janvier 1910.

La vente pour le public en général commencera le 4 janvier.

LA POLICE

Les détectives Boulard et Sloan ont arrêté, hier soir, Félix Goldis, âgé de 36 ans, sous l'accusation d'avoir volé pour environ $500 de prélart à la "Dominion Oil Cloth Co." où il était employé.

× × ×

John Douglas, un jeune homme qui n'a pas de domicile connu, aura à répondre à l'accusation d'avoir dévalisé le magasin de M. Victor Marin, 235 Bleury. C'est le constable Dupras, du poste No 6, qui lui a mis le grappin dessus.

× × ×

Hector Brunet et Arthur Dufour ont été arrêtés, hier soir, sous soupçon de vol.

Entre horlogers.
—Je suis ennuyé, dit l'un, mon fils, qui va sur ses dix-huit ans, se dérange beaucoup.
L'autre, distrait:
—Vous ne le remontez peut-être pas régulièrement.

SUN FIRE

Le Bureau d'Assurance le plus Ancien de l'Univers
Fondé A. D. 1710 Bi-Centenaire en 1910
SIEGE SOCIAL: LONDRES, ANGLETERRE
Succursale Canadienne, Edifice San Toronto. H. M. BLACKBURN, Gérant.
EVANS & JOHNSON, Agents Généraux à Montréal

Tous les Stocks Miniers de COBALT
Achetés et Vendus à Commission
J. W. MICHAUD,
Membre Montreal Mining Exchange
205 RUE ST JACQUES, Montréal.
Tél. Bureau M. 5500, à l'échange M. 6618.
280—n a

AVIS

Les Commissaires du port recevront des applications jusqu'à midi, lundi, 3 janvier, 1910, pour le mouillage, les espaces et les privilèges sur les quais durant la saison de navigation de 1910, après quelle date toutes les applications reçues seront prises en considération.

DAVID SEATH,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 28 décembre 1909. 45-3

GERANT DE LA MORGUE

M. J. A. GODIN QUI VIENT D'ACCEPTER CETTE POSITION, SERA AUSSI GERANT DE LA MAISON H. BOURGIE, LIMITEE.

M. Joseph Alfred Godin, un homme avantageusement connu dans le commerce montréalais, vient d'être nommé gérant de la morgue et de l'importante maison Bourgie Limitée, à l'angle des rues Craig et Sainte-Elisabeth. M. Godin possède une expérience de douze années, comme em-

M. J. A. Godin, gérant de la morgue et de la maison H. Bourgie Limitée.

baumeur. Il a fait partie des maisons J. Hoofstetter, G. Armstrong, et de la Société des Pompes Funèbres de Montréal. Partout ses brillantes qualités lui ont valu l'estime de ses chefs et des clients. C'est donc une excellente acquisition que vient de faire la maison Bourgie.

M. Pierre Huot conserve toujours sa position de gardien de la morgue, et il a M. Tanguay comme assistant. Avec trois hommes aussi compétents, le service sera, nous n'en doutons pas, admirablement fait.

Nos félicitations à la Maison Bourgie et à son nouveau gérant.

OU DONC EST LE DOCTEUR COOK?

LE CELEBRE EXPLORATEUR NE DONNE AUCUN SIGNE DE VIE. — SON FRERE CROIT QU'IL A ETE ASSASSINE.

New York, 24. — William L. Cook a affirmé hier qu'il croyait que son frère avait été victime de quelque tentative criminelle et qu'il avait été assassiné. Il a dit:

"J'ai reçu une lettre du Dr Cook au commencement de la semaine, dans laquelle il m'annonçait qu'il se dirigeait rapidement vers Copenhague avec les preuves de sa découverte du Pôle. Il aurait dû arriver à Copenhague avant aujourd'hui, et comme il a été menacé plusieurs fois par ses ennemis, je crains que ces derniers n'aient mis leurs menaces à exécution."

Le capitaine Roald Amundsen recherche activement le docteur Cook. Où donc est le fameux explorateur? Il ne donne aucun signe de vie.

AVIS SPECIAL

Accordage des pianos

Si vous désirez faire accorder votre piano pour le Jour de l'An, téléphonez Up 995, 998 et 4824 ou Est 2972. Satisfaction garantie. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste Catherine Ouest, près Drummond. r

LE SOMMEIL DES PLANTES

(Du "Gaulois")

Le sommeil des plantes! Dirait-on pas un titre de romance? Le sommeil des plantes fait penser au sommeil de Juliette. Il évoque la forêt s'éveillant aux accords d'une musique wagnérienne. Pourtant, il s'agit ici d'une chose très prosaïque, dans laquelle n'intervient la baguette d'aucune fée, mais seulement le bâton d'un agriculteur avisé.

On sait quel fléau redoutable, les gelées de printemps sont pour nos pauvres arbres fruitiers. Surviennent les saints de glace, adieu fleurs et fruits, tout espoir de récolte est perdu en une nuit.

Un savant distingué, M. Paul Noël, directeur du laboratoire d'entomologie de Rouen, possède dans son jardin quelques beaux pruniers exotiques qui depuis longtemps lui donnaient régulièrement des feuilles et pas de fruits. Ils recevaient la visite des saints de glace.

Comment s'y prendre pour éviter le retour de tels mécomptes?

M. Paul Noël eut l'idée de retarder la floraison de ses arbres afin de soustraire leurs bourgeons aux atteintes de la gelée. Voici comment il procéda:

Dans les derniers jours du mois de mars, il fit, à l'aide d'un bâton, un trou de 30 à 35 centimètres au pied de l'arbre, à proximité des racines. Il versa dans ce trou 200 centimètres cubes d'éther. L'opération terminée, il boucha l'ouverture. Aucun bourgeon ne se montra.

Ayant renouvelé l'expérience au milieu d'avril, il parvint à retarder de quinze jours la floraison et gagna ainsi l'instant où les gelées n'étaient plus à craindre. Cette année-là les arbres furent couverts de fruits.

On peut se demander de quelle façon avait agi l'éther; était-ce comme anesthésiant, ou bien faut-il admettre que la terre se trouvant refroidie par le fait de l'évaporation, toute végétation fut arrêtée. La seconde hypothèse est la seule admissible. En effet, l'expérience fut renouvelée dans des conditions différentes.

M. Noël ayant cru d'abord à un phénomène d'anesthésie, entoura certains arbres d'un manchon de bois dans lequel il fit pénétrer des vapeurs d'éther. Le résultat fut nul, la floraison suivit son cours.

Une inoculation d'éther faite directement dans le tronc d'un cerisier demeure également sans effet. C'est donc au refroidissement du sol qu'il faut attribuer cet arrêt de la végétation.

L'expérience est certainement curieuse. Elle peut intéresser beaucoup de nos lecteurs. Voilà pourquoi nous avons cru devoir la relater ici.

LA ROSE

Nous Recommandons l'Achat immédiat de ce Stock.
Commandes exécutées à toutes les bourses.
FISHER & DESROSIERS, Courtiers
91 rue St François-Xavier, Montréal. Tél. Main 5187.
22,24,27,28,29,31 C

DE L'OR

Je me suis assuré la propriété de cinq "claims" dans le district Porcupine (Tisdale), avec de l'or libre à la surface. J'ai des échantillons à vous montrer. Actuellement, je suis à organiser un syndicat. C'est le seul stock de Porcupine qui soit vendu ici. Une proposition d'un intérêt particulier. Ecrivez ou venez.

R. T. BYERS, COURTIER EN MINES, 141 Rue St Jacques
TEL. 7145-7146-7147.
8-1,M,v-n a

CARTE de COBALT

Nous serons heureux de vous envoyer par la poste une copie de la carte la plus récente de Cobalt, grandeur de poche, sur demande et gratis à toute personne intéressée.

TELEPHONE MAIN 280.

GORDON & SHOREY

Membres de la Bourse aux Mines,
84 rue Saint-François-Xavier, Montréal.

La Banque Molson

Succursales de la Ville
Bureau principal, coin des rues St Jacques et St Pierre.
Succursale de la rue Ste Catherine, coin de la rue Stanley.
Succursale du Marché et du Port, carré Jacques-Cartier.
Succursale de St Henri, coin rues Notre-Dame et St Rémi.
Succursale de Maisonneuve, 531 rue Ontario.
Succursale de la Côte des Neiges, 1241 Chemin de la Côte des Neiges, coin de l'avenue Claude.

Département d'Epargne à toutes les Succursales
Boîtes de Dépôt de Sûreté à la Succursale de la rue Sainte-Catherine 17—m,j,s-n

La Banque Dominion
SUCCURSALES A MONETRAL!
Bureau Principal
162 rue St Jacques, - J. HAYDN HORSEY, Gérant
Angle Bleury et Ste Cateerine - angle Guy et Ste Catherine
On fait des affaires générales de banque.
Département d'épargne à chaque succursale.

UNION BANK DE HALIFAX

Cette banque possède des facilités dans la provinces de l'est pour s'occuper des affaires de Montréal.

Bureau à Montréal:

142 rue NOTRE-DAME

C. A. GRAY,
Gérant

Téléphone Main 7432
Téléphone Main 7433

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

FAITES-VOUS UN VOYAGE DURANT LES FETES?

Si vous allez dans le Sud, le Sud-Est ou le Sud-Ouest, rappelez-vous

le service de wagons-lits directs à New York, Boston, Buffalo, Rochester, Syracuse, Albany, etc., et que de splendides raccordements sont faits à ces endroits pour tous les points importants.

Trains directs de la gare Windsor à 8.05 a. m. (dimanche excepté) et 7.30 p. m. (tous les jours), via la route des Adirondack, et à 8.50 a. m. (dimanche excepté) et 7.10 p. m. (tous les jours), via la route du Rutland.

Nous vous tracerons votre itinéraire, vous vendrons vos billets de chemin de fer et de wagon-lit, et enregistrerons vos malles à destination.

On peut se procurer des billets des agents ou au bureau des billets en ville, ou on peut se les procurer, sur demande, d'un représentant spécial, qui vous fournira tous renseignements désirés. S'adresser au bureau des billets en ville, 137 rue St Jacques, Montréal.

Téléphones, 1038-9.

Route des Adirondacks — Route du Rutland

NEW YORK CENTRAL LINES

20,24

LE TRUST DU PAIN

Un trust du pain est en voie de formation à New-York. Un syndicat s'est constitué au capital de 50 millions de piastres qui se propose d'accaparer toutes les boulangeries de la grande métropole américaine. Le trust commencera par vendre son pain au-dessous du prix de revient; les petits fabricants et débitants de pain auront le choix: faire faillite ou se laisser absorber par la colossale combinaison qui, grâce à son capital énorme, pourra triompher de toutes les concurrences. En un mot, le trust du pain reprendra les procédés du trust des pétroles qui fit la fortune de M. Rockefeller.

Après avoir opéré à New-York, le trust se propose d'étendre son champ d'action aux autres grandes villes d'Amérique.

Avis de Faillite

In re

EUSEBE LACASSE
BARRINGTON
Failli.

Vente à l'encan public mardi, le 28 décembre 1909, à 10 heures A. M. sur les lieux à Barrington, après l'arrivée du train de Montréal, laissant la gare du Grand Tronc à 7 heures a. m. l'actif du failli comme suit:

1 lot de douves et de fonds de quarts pour la fabrication de quarts à pommes et à farine $465.00
1 lot de bois service assorti . . 100.00
1 lot de 120 billots assortis . . . 180.00
Bois franc de chauffage, foin et paille, etc 220.00
Roulant, comprenant 1 cheval, voitures de travail et de promenade, sleighs, harnais, etc. 370.00
Instruments agricoles et outils de toutes sortes 250.00
Ainsi qu'un ameublement de maison comprenant un magnifique piano qui a coûté $350.00 . . . . . 750.00

Le tout sera vendu par lots à la convenance des acheteurs.

Conditions: argent comptant, plus 1 pour cent pour droits du Gouvernement.

Il y aura quelqu'un sur les lieux lundi, le 27 du courant pour faire visiter.

Pour autres informations s'adresser à

H. LAURENCELLE,
Curateur.
58 rue St Jacques, Montréal.

A. BRYSON, Encanteur. 44—2

Crown Reserve Mining Co., Limited.

DIVIDENDE No 7.

Avis est donné que le dividende régulier trimestriel de 6 pour cent pour les trois mois finissant le 31 décembre 1909, et un bonus additionnel de 9 pour cent, pour la même période, faisant un total de 15 pour cent, ont été déclarés et seront payables le 15 janvier 1910, aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1909.

Les livres de transfert seront fermés du 1er au 14 janvier, les deux jours inclus.

Par ordre du bureau,

JAMES COOPER, secrétaire.

Montréal, 8 novembre 1909.

N. B.—Les chèques de dividende seront envoyés par la poste, par l'agent de transfert de la compagnie, The Crown Trust Company, le 14 janvier 1910, et les actionnaires sont requis d'avertir l'agent de transfert de tout changement d'adresse. 22,24,28,30.

DIVIDENDES DU CALIFONNIA OIL

Achetez des actions enregistrées payant des dividendes de la California Oil. Plusieurs de ces actions paient 1 et 2 pour cent de dividendes mensuels. En achetant des actions sur la liste vous pouvez en disposer quand vous voulez. Vous pouvez placer de grandes et de petites sommes. Nous vous renseignerons avec plaisir de ces actions enregistrées ou de n'importe quelle autre action de la California Oil. Nous sommes sur les lieux mêmes, dans les champs pétrolifères de la Californie. Nous ne faisons que des propositions honnêtes et nous sommes prêts à subir l'enquête la plus complète. Demandez aujourd'hui la liste de stocks payant des dividendes et des cotes que nous enverrons gratuitement pendant trois mois.

LINCOLN MORTGAGE & LOAN CO.
166 Geary, San Francisco, Californie.
11,18,25

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de — $10 — dix dollars par action, sur le capital de cette institution, a été déclaré et sera payable à son Bureau-Chef à Montréal, le et après lundi le 3 janvier prochain.

Par ordre du Conseil de Direction.

A. P. LESPERANCE,
Gérant.

Montréal, le 30 novembre 1909. 25-26

Province de Québec, District de Montréal, No 1052. COUR SUPERIEURE

Dame Emélie Deguise, de la ville de la Longue-Pointe, dans le district de Montréal, veuve de Sieur Charles-Théodore Viau en son vivant manufacturier du même lieu, Jean-Baptiste Deguise, gérant d'affaires du même lieu, Joseph Viau, bourgeois, Louis Deguise, gérant de banque, et Joseph-Louis Coutlée, notaire, ces trois derniers de la Cité de Montréal, tous en leur qualité d'exécuteurs testamentaires et administrateurs fiduciaires des biens de la succession du dit feu Charles-Théodore Viau

Demandeur

vs

Raphaël Bériau, de Highwood, Chouteau County dans l'état de Montana l'un des Etats-Unis d'Amérique

Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 22 décembre 1909.

T. DEROME,
45—2 Député Protonotaire.

ENCORE UN NOUVEAU

Vous pouvez maintenant avoir le véritable "GILLETTE" dans une boîte en métal. Demandez à votre marchand qu'il vous montre le No 460B, le véritable dans une boîte nickelée incassable.

Pas de Repassage,
Pas d'Aiguisage

Manche en argent à triple placcage et douze lames d'après le nouveau procédé (24 taillants tranchants), avec boîte à lames nickelée. — $5.00.

"Les lames sont bonnes."

Les enseignes indiquent les marchands qui vendent les rasoirs et les lames Gillette.

THE GILLETTE SAFETY RAZOR CO OF CANADA, LIMITED.
Bureau et fabrique, Montréal.
99 a A

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

Mercredi et Jeudi, 29 et 30 Décembre 1909.

A NOS SALLES
69 rue Saint-Jacques.

Fonds de banqueroute de marchandises assorties, au montant de $16,900.00, transporté à nos salles, par ordre des curateurs, comprenant quantité de tweed, beaver, étoffes à robes, cotonnade, flanellette, jupes de robes, hardes de confection, sous - vêtements, chapeaux, casquettes, dentelle, broderie, ruban, soie, bretelles, toiles de ménage, serviettes, essuie-mains, nappes, etc. Un fonds de banqueroute de chaussures et claques bien assorti, comprenant chaussures pour hommes, femmes et enfants, dans tous les genres, ainsi qu'une balance d'un fonds de commerce d'épiceries, conserves en boîtes, épices, etc., etc., articles de fantaisie, ferronneries générales, ferblanterie, marchandises émaillées, etc., etc. Grande quantité de fourrures de toutes sortes, capots de chat, manteaux, étoles, manchons, casques, etc., etc.

Vente à 10 heures a.m., chaque jour, en lots convenables aux acheteurs et sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
45—3 Encanteurs.

Vente Attrayante de Fourrures à l'Encan

EN DETAIL

JEUDI, 30 DECEMBRE 1909

A nos Salles, 69 rue Saint-Jacques.

Fonds de banqueroute au montant de $6,300, comprenant: Capots de chat, capots doublés en fourrure et capots de différentes fourrures, manteaux en mouton de Perse, seal électrique, astrakan et autres, étoles, collets, boas, manchons et casques en mouton de Perse, seal électrique, loutre, marmotte, thibet, alaska sable, renard et autres fourrures de toutes sortes, etc., etc.

Vente à 10 heures a.m. en lots convenables aux acheteurs et sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
45-4 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

ALBERT GIBEAU,
1693 Notre-Dame O., Montréal,
Insolvable.

Vente à l'encan public, JEUDI, le 30 décembre 1909, à 11 heures a.m., au No 69 rue St Jacques, Montréal, des biens suivants:

Chaussures. $2,167.97
Claques. 698.37
Ameublement. 130.88
$2,997.22

CONDITIONS DE VENTE: Argent comptant. L'inspection du stock aura lieu le 29 du courant. Pour plus amples informations s'adresser à

VINCENT LAMARRE, Curateur,
Bureaux: 408 Edifice "Power".
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 22 décembre 1909. 22,24

Avis de Faillite

In Re

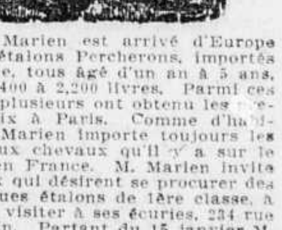
E. N. Turner
Drummondville, P. Q.

Vente à l'encan au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, mardi, le 28 décembre 1909, à 11 heures.

Stock de tweeds et merceries, etc $1,771.63
Modes et marchandises pour dames. 1,437.26
Chapeaux et casquettes. . . . 389.10
Mobilier du magasin. 103.03
$3,700.91
Dettes de livres, suivant liste 3,654.51

Le magasin sera ouvert le 27 du courant.

F. R. VINET,
P. H. DUFRESNE,
Curateurs conjoints,
180 rue St Jacques.
MARCOTTE FRERES.
Encanteurs. 18,28



M. R. Marien est arrivé d'Europe avec 29 étalons Percherons, importés de France, tous âgé d'un an à 5 ans, pesant 1,400 à 2,200 livres. Parmi ces chevaux plusieurs ont obtenu les premiers prix à Paris. Comme d'habitude M. Marien importe toujours les plus beaux chevaux qu'il y a sur le marché en France. M. Marien invite tous ceux qui désirent se procurer des magnifiques étalons de 1ère classe, à venir les visiter à ses écuries, 234 rue Champlain. Partant du 15 janvier M. Marien aura toujours de 80 à 100 chevaux de commerce à ses écuries, chevaux de luxe, de selle et de travail, meilleur marché qu'ailleurs.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE

Dame Catherine Mary Woodworth, veuve de feu Jehil D. Woodworth, en son vivant de la Cité de Buffalo, dans l'Etat de New York, l'un des Etats Unis d'Amérique.

Demanderesse.

Vs.

Edgar O. Bourassa, autrefois des Cité et District de Montréal, maintenant de la Cité de Buffalo, dans l'Etat de New York, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Dame Eglantine Bourassa, fille majeure usant de ses droits, et Dame Berthe Bourassa, épouse séparée de biens d'Alexandre Lapierre, tous des Cité et District de Montréal, et ledit Alexandre Lapierre, pour autoriser sadite épouse,

Défendeurs.

Et

Cléophas E. Leclerc, notaire public des Cité et District de Montréal,

Mis en cause.

Il est ordonné au défendeur Edgar O. Bourassa de comparaître dans le mois.

Montréal, 23 décembre 1909.

A. MOREAU,
44—2 Dép. Protonotaire.

Province de Québec, District de Montréal, No 2606. COUR SUPERIEURE

La Compagnie de Ferronnerie Létang Limitée, corps politique et incorporé ayant son principal bureau d'affaires en la Cité de Montréal, dans le district de Montréal

Demanderesse

vs

Dosithée Guillotte, autrefois de North Stanbridge, dans le district de St Jean et maintenant de lieux inconnus

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 22 décembre 1909.

LOUIS ST JEAN,
45—2 Député Protonotaire.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:
CANADA
EDITION QUOTIDIENNE $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. 50c pour 3 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

La "PRESSE" est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "PRESSE" (limitée).

T. BERTHIAUME, Président.
A. BERTHIAUME, Gérant général.

Toute lettre doit être adressée comme suit: la "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

AGENCES POUR ANNONCES
NEW YORK.
W. J. MORTON, édifice Brunswick, chambre 919, No 225, Fifth Avenue, coin de la 20ième rue.
CHICAGO.
W. J. MORTON, Elmer Wilson, représentant, édifice Hartford, angle des rues Madison et Dearborn.

CIRCULATION
Quotidien..... 100,997
Hebdomadaire..... 43,859

La moyenne de la circulation de la "Presse" dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour. Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

MONTREAL, 24 DECEMBRE 1909

NOEL

C'est demain Noël, la fête religieuse par excellence, celle qui en appelle peut-être le plus aux sentiments de l'âme, qui éveille le plus d'émotion dans le coeur du chrétien. Après vingt siècles, le souvenir de la Grande Nuit produit toujours la même impression d'inaltérable douceur. Il semble qu'en ce solennel anniversaire, l'humanité se fait meilleure. Le monde entier déborde de joie comme à l'heure où les anges descendirent du ciel pour lui annoncer la grande nouvelle de la naissance de l'Enfant Dieu.

Chez tous les peuples, dans tous les cultes chrétiens, c'est la même fête joyeuse, mais, dans nos pays catholiques surtout, comme la beauté et la grandeur de nos cérémonies religieuses, lui donnent un cachet plus impressionnant encore ! Qui ne nous enviera, par exemple, cette messe de minuit qui est vraiment toute la Noël et fait naître dans l'âme une si suave émotion ?

C'est de la messe de minuit au village que nous parlons surtout. Dans nos campagnes,' il semble que cette auguste cérémonie est plus touchante que dans les villes dans sa simplicité admirable.

Tous ceux qui y ont vécu entendent encore sonner dans leurs mémoires à minuit les cloches de la petite église du village ; ils revoient la crèche avec ses ornements enfantins et les cierges qui brillent autour. A nous tous qui des champs avons émigré vers les villes, il n'est peut-être pas de souvenir d'enfances qui soit plus durable et plus doux.

SUSPENDUS !

L'échevin Yates, président de la commission des incendies, déclare qu'après avoir lu attentivement le rapport du juge Cannon et étudié avec soin les accusations portées contre les sous-chefs Dubois et Marin, il a cru de son devoir de suspendre de leurs fonctions ces deux officiers supérieurs et donné des ordres en conséquence au chef de la brigade.

Les sous-chefs Marin et Dubois sont-ils réellement coupables des actes que leur reproche le Commissaire Royal? Il y en a qui pourront le penser, après l'audition des témoignages, et il y en a d'autres qui persisteront quand même à avoir confiance en eux. Mais, pour le moment, ce n'est point du tout la question.

Nous nous demandons seulement en vertu de quoi le président de la Commission du Feu a cru pouvoir prendre la responsabilité d'une procédure aussi hâtive. Il s'appuie sans doute sur le rapport du Commissaire Royal. Mais quelle connaissance officielle a-t-il de ce rapport ?

Comme citoyen, il a pu lire l'opinion du juge Cannon dans les divers journaux qui l'ont publiée, mais comme président de commission, il n'es pas censé la connaître encore. En effet, le rapport a été envoyé au Conseil, mais il n'a pas été reçu. Toute l'affaire a été ajournée à une séance spéciale qui sera sans doute convoquée prochainement par le maire.

Peut-être la mesure ordonnée par l'échevin Yates et exécutée par le chef Tremblay est-elle justifiée. Encore une fois, nous ne le discutons pas. Mais ne devait-on pas attendre que le rapport eût été pesé, apprécié et jugé-? Il y a aussi des échevins qui sont accusés de malversation par le commissaire Cannon. Certaines gens qui avaient des raisons spéciales d'être pressés, ont eu l'idée de demander leur démission immédiate. Mais lorsqu'il s'est agi de passer du désir à l'exécution, personne n'a osé en assumer la responsabilité. Et pourquoi ? Parce qu'il était trop évidemment déraisonnable de condamner qui que ce soit sans l'entendre. On a compris que le Conseil se devait à lui-même d'examiner tranquillement la situation avant de prendre aucune décision. Et cette temporisation s'imposait d'autant plus que le rapport avait, dès le début, été l'objet de nombreuses critiques de la part des journaux et du public. Si on a cru devoir prendre autant de précaution vis-à-vis des échevins, pourquoi le président de la Commission du Feu s'en dispense-t-il, vis-à-vis de simples employés municipaux? Les uns et les autres ont droit à la même mesure de justice.

POLITIQUE MUNICIPALE

Il ne devrait y avoir qu'une seule politique à l'hôtel-de-ville : celle de l'honnêteté. Malheureusement, c'est encore ce qu'il y a de plus difficile, non pas à concevoir, mais à mettre en pratique. Les rêveurs et ceux qui le sont moins, même les gens qui ne le sont pas du tout, cherchent un moyen de faire planer cet oiseau rare sur notre politique municipale, afin que, de l'ombre de ses ailes, il empêche la convoitise de ceux qu'une lumière trop indiscrète pourrait attirer vers des plates-bandes trop grasses.

Et il en est ainsi dans le monde ; les personnes qui témoignent trop d'intérêt à la chose publique, sont immédiatement tenues en suspicion par d'autres dont les intérêts sont aussi généraux ou aussi particuliers.

Nous ne pouvons cacher la pénible impression que nous a causée la soupçonneuse attitude des gens qui ont dénoncé, à propos de n'importe quoi, les sentiments politiques de l'Association des Citoyens. Rouges ou bleus semblent être sur la défensive ; on ne peut le nier. Et pourquoi ?

Jusqu'ici, nous devons enrégistrer les protestations du président de l'Association et des principaux officiers de l'organisation. Peut-être, aussi, ne manquera-t-on pas d'arguer du désintéressement généreux de M. Villeneuve dont la "Presse" a publié hier, la lettre de démission.

Mais si nous voulions scruter plus loin la conscience publique, ne découvrirait-on pas une voie nouvelle dans laquelle la discussion pourrait s'engager? Tout en reconaissant l'active générosité de plusieurs citoyens — et même d'un grand nombre — qui considèrent que l'administration de la ville de Montréal, jusqu'aujourd'hui, n'a pas été à la hauteur de leurs conceptions, on ne peut s'empêcher de penser que le sentiment public, celui qui repose sur la conception du règime démocratique et de la représentation populaire et qui préside à nos destinées, dans toutes les sphères administratives, a été quelque peu étonné de la création de sociétés, bien intentionnées, sans doute, mais qui ont, ostensiblement manifesté leur intention d'intervenir plus ou moins directement dans le choix libre des candidats au suffrage populaire.

Et pourquoi le sentiment public ne serait-il pas reçu avec tout le respect qu'on doit à ceux qui sont les véritables juges, dans une question comme celle qui intéresse tous les bons citoyens de Montréal, aujourd'hui?

Faisons preuve de civisme, mais, en même temps, ne mnaquons pas de prudence.

LES DEMOISELLES DE MAGASINS

Nous sommes à la veille de Noël et du Jour de l'An. C'est l'époque classique du magasinage. Il n'est à peu près personne qui n'ait quelque cadeau utile ou futile à acheter pour sa digne épouse, sa fillette chérie ou sa douce amie. Pendant plusieurs jours les foules vont s'écraser aux comptoirs.

Au milieu de tout cela, pense-t-on seulement un peu aux pauvres demoiselles de magasin? Elles vont entrer ou sont entrées déjà dans une semaine de dur labeur. Debout tout le jour, sans pouvoir prendre un seul instant de repos, sans prendre haleine, elles devront se tenir à la disposition de la clientèle affairée. Qui pourrait compter tous les pas qu'elles feront d'un rayon à l'autre du magasin dans une journée de douze ou quinze heures ? Et après leur travail, elles regagneront, exténuées, leur triste mansarde, pour goûter un rapide sommeil et recommencer le lendemain.

Il n'est pas besoin d'y longtemps réflichir pour comprendre combien était un moyen de l'alléger un peu, était un moyen de l'obliger un peu, tout le monde, sans aucun doute, s'empresserait de l'employer. Or, ce moyen, il existe, et il n'est pas difficile. Que chacun prenne pour règle de faire de bonne heure ses achats de Noël et du Jour de l'An. Ainsi, les clients seront espacés, l'encombrement fatal sera évité, et les pauvres demoiselles de magasin en seront soulagées d'autant.

La petite dame qui s'en va magasiner en a pour une heure ou deux peut-être, mais elle ne réfléchit pas toujours que la pâle jeune fille qui la sert, et qui souvent l'impatiente, est là derrière le comptoir depuis le matin, sans avoir pu s'asseoir seulement le quart d'un quart de minute.

Il faut s'entr'aider, c'est la loi de nature. Ayons pitié de la misère d'autrui et soulageons-la dans la mesure de nos forces. Au lieu de nous ruer tous ensemble dans les magasins, faisons donc nos achats de bonne heure cette année, et en allégeant la peine des petites travailleuses, nous aurons fait une oeuvre bonne et louable.

Il y a 25 ans

(De la "Presse" du 24 décembre 1884)

Beaucoup de Boers armés quittent le Transvaal pour se rendre à la frontière. Le président est incapable d'empêcher leur départ.

× × ×

Victor Hugo et M. Schoelcher ont reçu le plus grand nombre de voix aux élections des délégués sénatoriaux qui ont eu lieu hier. MM. Rochefort et Ghyot sont au nombre de ceux qui en ont obtenu le moins.

× × ×

La "Gazette" de Montréal défie Alfred Perry de faire la preuve de ses accusations contre l'Asile de la Longue Pointe.

CHOSES ET AUTRES

Il existe, à la campagne, en France, un moyen extrêmement poétique de connaître l'heure, par le chant des oiseaux.

C'est le pinson qui ouvre le concert. Il débute de une heure et demie à deux heures du matin. Après lui, de deux heures en deux heures, la fauvette à tête noire vocalise à courte haleine, mais sans répit. De deux heures et demie à trois heures, la caille crie au paysan matinal : "Paye tes dettes! Paye tes dettes !" Après elle, la fauvette à ventre rouge lance ses trilles et cède la place, vers quatre heures, au merle noir. Ce merle est un bon diable qui retient, toute sa vie, les airs qui lui furent serinés dans sa jeunesse, par les hommes qui le capturèrent ou par ses camarades libérés de leur cage.

De même qu'il avait noté le chant du rossignol, Dureau de la Malle avait tenté de noter les mélodies flûtées du merle noir et, entre temps, il apprit à ses pensionnaires la "Marseillaise" et "le Chant du Départ". Un jour, deux de ses prisonniers prirent la clef des champs, mais, comme ils avaient deux mois de répétitions copieuses, ils connaissaient si bien qu'ils l'apprirent à tous leurs camarades des bois. Pendant cinq ans, les merles du pays ne chantèrent que ces deux airs patriotiques.

Terminons en disant que la mésange commence à cinq heures et que le moineau reprend à six. Notez bien tout cela, apprenez le chant de chaque oiseau; après quoi, oubliez votre montre et allez à la campagne.

× × ×

On vient de trouver à Voncq (Ardennes), dans le tréfonds d'une cave, trois pièces d'or en excellent état, aux effigies de Charles 1er et Philippe II, rois d'Espagne, et de Charles IX, roi de France.

Rappelons, à cette occasion, que c'est à Famars, non loin de Voncq, qu'en 1814 fut faite la blague historique sur une pierre tumulaire du vieux temple romain.

L'Académie de Lille faisait des fouilles et les alliés venaient d'évacuer le pays. Six Cosaques désertèrent pour travailler aux fouilles. Et comme le résultat était piteux, quelques officiers français s'amusèrent à graver sur une pierre, qu'ils enfoncèrent nuitamment au plus profond du sous-sol, ces mots mystérieux :

Seu... quo... Templa... Famars ... si bella... curiosi... te ... appellaverunt... oves Tibulli.... similiter... causa... que... ego... ambo... te... Fumant... cum... de... sulis..

Vous devinez si les savants pâlirent sur l'inscription, surtout à cause d'"ovec Tibulli", les brebis de Tibulle! Le doux poète, nul doute, avait dû passer par là!

Pas du tout, l'inscription, lue mot à mot en simple français, voulait dire tout simplement :

"Ceux qu'au temple, à Famars si belle, la curiosité appela, verront au vestibule six militaires cosaques, égaux en beauté, fumant comme des Suisses."

Mais les pièces d'or de Voncq, près de Famars, ne sont pas en double. Et, sûrement, elles vaudront plus que leur poids... de diamant!

VOTRE BEBE EST-IL MALADE, donnez-lui de suite le Sirop du Dr Fred Demers, car il est reconnu le meilleur pour le sommeil, la dentition; contre les coliques et la diarrhée.

CHANGEMENT D'HORAIRE DU PACIFIQUE CANADIEN

Le train Transcontinental No 1 quittant la gare de la rue Windsor à Montréal à 10.10 a. m. le 28 décembre se rendra directement à Vancouver et partant les 29, 30 et 31 décembre se rendra à Calgary seulement, après laquelle date il sera supprimé.

Le train No 97 quittant Montréal à 10.30 p. m. continuera à circuler tous les jours comme maintenant. r

Nous avons récemment ajouté à notre assortiment un nombre de :: :: :: ::

Bagues de Dessin Unique

A savoir: Diamants et Emeraudes, Diamants et Rubis, Diamants et Saphirs, Diamants et Perles.

Ces bagues sont telles que vous ne vous attendriez à les voir que dans les magasins de la Rue de la Paix, Paris.

Ce sont des créations de nos dessinateurs, et les montures en Platine sont la production de nos bijoutiers-artistes canadiens.

Le prix de ces bagues combinaison variant de $60 à $300.

Nous serons heureux de vous faire voir ces bagues à nos magasins, ou chez vous.

MORRIS MICHAELS
ORFEVRE ET BIJOUTIER
Edifice de l'Hotel Windsor, RUE PEEL.
TEL. UP 2880. OUVERT LE SOIR.
x Ed

L'ELEVATION DE LA TEMPERATURE

dépend de la fournaise, de sa construction, de la plus ou moins grande somme de chaleur qu'elle peut produire.

Si la fournaise est une

PERFECTION Oil Heater
(munie d'un appareil fumivore)

l'élévation de la température est assurée.

Tournez la mèche aussi haut ou aussi bas que vous pourrez, cela ne présente aucun danger, et vous ne constaterez pas de dégagement de fumée ou d'odeur, mais seulement une élévation sensible de température.

L'appareil Fumivore Automatique

dispense de tout soin, et c'est ce qui fait que la chaufferette offre pleine sécurité, même lorsqu'elle est maniée par un enfant. Une fois remplie, elle brûle pendant neuf heures et réchauffe rapidement toutes les parties d'une pièce.

Un indicateur donne la quantité d'huile contenue dans le réservoir de cuivre, dessus étouffoir. Poignée froide. Fenêtres à cadres en aluminium. Nettoyée en un instant. Fini nickelé ou laqué. Divers modèles et finis.

Chez tous les marchands. S'il ne se trouve pas chez le vôtre, écrivez et demandez la circulaire descriptive au plus proche agent de

THE IMPERIAL OIL COMPANY LIMITED

Monsieur l'Ouvrier,

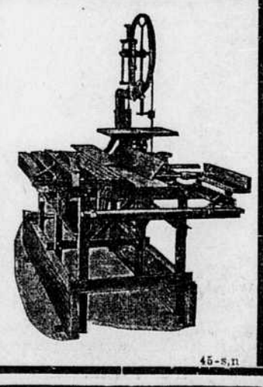
Croyez-vous qu'il soit possible de combiner sur la même machine les services :
D'une scie ronde pour scier sur le long ?
D'une scie ronde pour scier sur le travers ?
D'une scie à ruban ?
D'un perçoir ?
D'un corroyeur ?
D'un appareil à mortaise, à tenons, à enfigurage, à rainures, etc. ?

Voilà ce que sont nos nouvelles "FAVORITE CHAMPION".

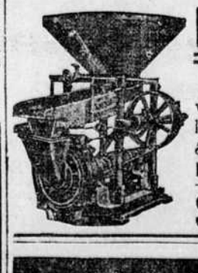
Elles peuvent être actionnées à la main, au pied ou par engin à gazoline.

Demandez notre catalogue "F", nous l'envoyons gratis.

En nous écrivant, mentionnez ce journal ou découpez cette gravure et incluez-la dans votre lettre.



BOURNIVAL & CIE,
SAINT-BARNABE, Comté de St Maurice, P.Q.
Agents actifs demandés dans chaque comté.
45-8,n



La Moulange Champion

Quel que soit le genre de pouvoir dont vous vous servez : hydraulique, à vapeur ou à électricité, la Moulange "Champion" représente toujours une économie considérable de temps et d'argent.

Demandez le Catalogue. Toutes les Dimensions

S. VESSOT & CIE, Joliette, P. Q.

Voitures de Livraison

Ar autres faites sur commande. Livrées promptement.

REPARATIONS faites avec soin. le tout aux plus bas prix.
Garage pour Voitures et 400 Automobiles
JAS. HALPIN
653 rue Visitation

BANQUE D'HOCHELAGA
Capital payé - - $2,500,000
Fonds de Réserve, $2,300,000

LETTRES DE CREDIT — Nous émettons des Crédits Commerciaux sur tous les pays, ainsi que des "Lettres de Crédit" circulaires offrant aux voyageurs toutes les facilités et toute la sécurité désirables et constituant en même temps une lettre d'introduction et d'identification toujours utile en pays étrangers.

LIVRES D'ETRENNES

Beaux-arts.—Encyclopédie.—Dictionnaires. —Sciences.—Histoire.—Littérature.—Romans.—Poésie.—Théâtre.—Géographie.—Philosophie et Religion.—Livres canadiens. —Albums d'images.—Almanachs français. —Calendriers.

LIVRES DE PRIERES, en toutes reliures.
CHAPELETS, Or et Argent.
MEDAILLES et STATUETTES ARTISTIQUES,
IMAGERIE ET PLAQUETTES RELIGIEUSES.
BOITES DE PAPETERIE DE LUXE.
CARNETS, MEMOS, AGENDAS, ENCRIERS, PLUMES-FONTAINES, CRAYONS, Or et Argent, BOURSES et PORTE-MONNAIE.

OUVERT LE SOIR

A partir de Mercredi, le 22, jusqu'au 31 décembre, notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN
LIMITEE
79 rue Saint-Jacques, - Montréal.

Dessin de Henri Julien.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE LIVRES D'ETRENNES.
21,24,29 x ed

Robes en Boeuf Muqué
DE TOUTES GRANDEURS ET QUALITES

Si vous avez besoin de robes en boeuf musqué, nous vous conseillons de venir de bonne heure à nos salles d'étalage et d'examiner notre assortiment.

Nous sommes sûrs de vous satisfaire. De plus vous aurez l'avantage de faire votre choix, qui sera le meilleur, à prix très raisonnables, si l'on considère la qualité et la rareté.

Lamontagne Limitée
BLOC BALMORAL
Rue Notre-Dame Ouest. Montréal, Can.

La meilleure lager, c'est la lager CANADIENNE — et la crème des meilleures lagers Canadiennes, c'est la

Lager Bohémienne d'EKERS

N'achetez pas de produit inférieur payant des droits de douane.

CHIN EST UN SUCCES

Si jamais il a été question d'en faire un succès, la situation actuelle donne une réponse très emphatique.

Deux cours à bois sont établies.

Un hôtel y est érigé.

Un magasin général est en construction.

On a la promesse d'un élévateur.

On a fait le choix de sites pour plusieurs fins commerciales importantes. Les acheteurs de lots pour constructions de maisons commerciales et résidentielles sont nombreux.

La construction actuelle des édifices avance et il y a encore plus de contrats pour l'érection d'autres bâtiments.

Les citoyens construiront bientôt et s'installeront dans leurs nouvelles résidences.

Chin se trouve à 18½ milles de Lethbridge et 13½ milles de Tabor dans l'Alberta-sud, cette région ensoleillée sur la voie du C. P. R. Les alentours comprennent 200,000 acres de riches terrains de culture dont les propriétaires sont des fermiers prospères. Pourquoi cela ne serait-il pas un succès?

Si vous allez à cet endroit vous réussirez de même.

La Ville de Chin a Besoin

d'un avocat, d'un médecin, d'une écurie de louage, d'un atelier de maréchal-ferrant, de charpentiers et d'autres nombreux hommes de professions et marchands.

Ecrivez maintenant pour avoir les informations complètes avant que les meilleures chances de succès soient toutes retenues. Si vous voulez faire un bon placement avec la garantie d'une augmentation de 50 p. c. en quatre mois, achetez un lot à Chin, de $25 à $500.

The O. W. Kern Co.,
Avenues Third et Nicolet
Minneapolis, - Minn.
Lethbridge, Alberta.

SIGNEZ CE COUPON.
The O. W. KERN Co, Minneapolis
Messieurs, Veuillez m'envoyer les informations complètes en ce qui regarde la nouvelle ville de Chin et les chances de réaliser de l'argent à cet endroit. Envoyez-moi aussi les plans, les prix des lots, pour constructions résidentielles et commerciales, avec les blancs de demande.
Nom . . . . . .
Ville . . . . . Etat . . . . . .

MAIS QU'IL EST BON !

De part et d'autre, vous entendez cette exclamation : "Mais qu'il est bon !"

LE COGNAC
SALAMANDER
AGENTS ET DISTRIBUTEURS :
FRASER, VIGER & Co. Ltd. Montreal

VILLE DE MAISONNEUVE

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, Secrétaire-Trésorier de la Ville de Maisonneuve, que le rôle de perception des taxes foncières, tant municipales que scolaires, pour l'année commençant le premeir mai 1909, et se terminant le trente avril 1910, a été complété et qu'il est déposé à mon bureau, après avoir été dûment homologué par le Conseil de la Ville de Maisonneuve, suivant résolution en date du 15 décembre courant.

Je requiers toutes les personnes tenues au paiement des sommes y mentionnées, d'en payer le montant à mon bureau dans les vingt jours qui suivront la publication du présent avis.

Un escompte de cinq pour cent (5%) sur le montant de ces taxes sera accordé à toute personne qui en effectuera le paiement dans les quinze jours de cette date.

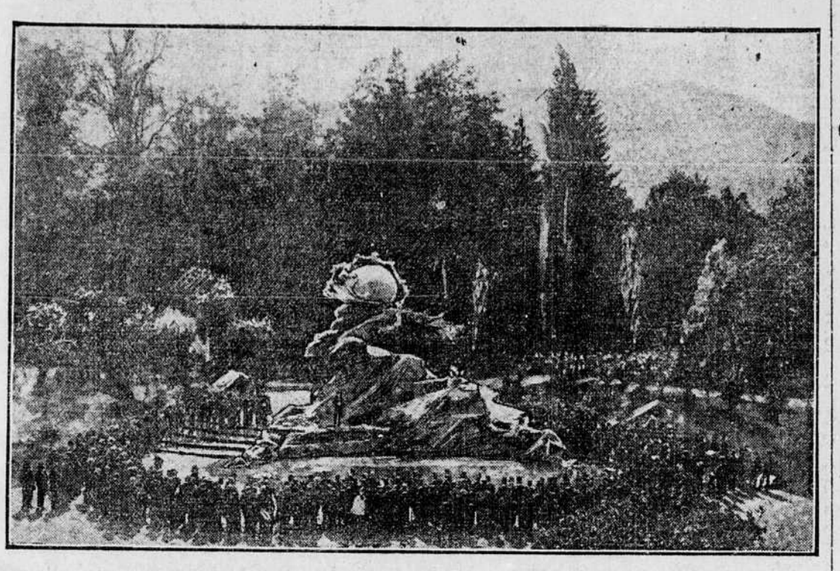
Donné à Maisonneuve, ce quinzième jour de décembre mil neuf cent neuf.

M. G. ECREMENT, Sec.-Trés.
16,18,24,30 de la Ville de Maisonneuve

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 11200.—A. Bourdon, demandeur vs V. Bélair, défendeur. Le 7ième jour de janvier 1910, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 142 rue Church, en la Cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. Antoine Laplerre, H. C. S. Montréal, 23 décembre 1909.

LE MONUMENT DE L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Récemment a été inauguré, à Berne, Suisse, le monument destiné à commémorer la fondation de l'Union postale universelle.---Tous les pays adhérents, au nombre de 72, étaient représentés.



Inauguration, à Berne, du monument de l'Union postale universelle, oeuvre du sculpteur Saint-Marceaux.

Le monument, oeuvre du statuaire français René de Saint-Marceaux, a été exécuté aux frais communs des Etats de l'Union postale. Ce monument est gigantesque. Ce sont, emportées dans une course rapide autour du globe terrestre que supporte un nuage, les cinq parties du monde: l'Europe, l'Asie, symbolisée par une Japonaise; l'Afrique, par une négresse; l'Amérique par une Peau-Rouge, et l'Océan par une Canaque.

Les mots: "Union postale universelle" désignent certainement la plus puissante organisation internationale actuellement existante: le bureau central est à Berne.

Avant qu'un accord général eût été conclu entre les différents Etats, l'affranchissement des lettres et l'envoi des valeurs en pays étrangers étaient la source de difficultés inextricables.

En 1874, se réunissait à Berne le premier Congrès de l'Union postale. Ses travaux aboutirent à une convention faisant du territoire des 22 Etats représentés un seul territoire postal, avec un même tarif.

Le deuxième Congrès eut lieu en 1878, à Paris; deux ans après, le nombre des Etats adhérents à l'Union avait passé de 22 à 33.

Le dernier Congrès, celui de Rome en 1906, décida que les différents Etats "pourraient" élever de 15 à 20 grammes le poids unitaire des lettres.

L'Union postale embrasse 72 pays et groupes de colonies, d'une surface de 114,305,700 kilomètres carrés et habités par 1,166,685,844 personnes. N'en font pas partie le Maroc et la Chine, où elle exerce toutefois sont action par l'intermédiaire des administrations postales européennes, et l'Afghanistan.

L'inauguration du Monument s'est faite très démocratiquement en redingote et haut de forme. Point de décorations, point d'uniformes chamarrés, peu de discours et de fort courts, et cela malgré la présence de deux ministres des postes, MM. Millerand, ministre français, et Kraetke, secrétaire d'Etat allemand, d'innombrables personnalités étrangères, des fonctionnaires postaux et des représentants diplomatiques.

La seule note pittoresque fut donnée par les huissiers de la Confédération Suisse enveloppés dans leur grand manteau rouge et blanc et par une vingtaine de braves et modestes employés des postes, dans leur simple mais assez coquet uniforme.

Après une séance solennelle, mais extrêmement courte, véritables assises mondiales où l'on vit voisiner et fraterniser, dans la personne de leurs délégués, tous les peuples de la terre, et qui eut lieu dans la salle du parlement suisse, un cortège forma devant le palais fédéral. Les employés postaux ouvraient la marche. Puis venaient des huissiers fédéraux, puis les ministres plénipotentiaires, l'ambassadeur de France, comte d'Aunay, à côté du ministre plénipotentiaire allemand accrédité à Berne, M. de Bulow, frère de l'ancien chancelier; puis le conseil fédéral au complet, ayant à sa tête l'octogénaire président de la Confédération, M. Deucher.

En arrivant sur la place où était érigé le monument, les représentants des Etats le trouvèrent découvert. L'artiste, d'accord avec le gouvernement fédéral, avait décidé que l'inauguration, contrairement à la coutume, aurait lieu sans chute de voile. L'idée était heureuse.

Caressée par le soleil qui venait de sortir des nuages, l'oeuvre apparut ainsi sans accoutrement grotesque, et chacun en eut immédiatement une idée favorable. Même les plus effarouchés par la hardiesse d'une création qui lançait positivement dans l'espace un globe terrestre et cinq figures de bronze pour représenter l'activité postale universelle, même ceux-là étaient obligés de convenir que le monument de M. de Saint-Marceaux était d'une étonnante allure, et paraissaient disposés à contresigner le jugement du jury international, qui avait choisi le sculpteur français entre plus de cent vingt concurrents en lui rendant ce témoignage:

"Le jury a reconnu dans la maquette de ce sculpteur une oeuvre de grand talent, qui frappe par son originalité et l'heureux équilibre de ses proportions. C'est une oeuvre vivante et pondérée. Elle lui a paru aussi représenter, d'une façon heureuse et sans tomber dans la banalité, l'institution qu'il s'agit de glorifier."

LA NEIGE ET LE SEL

Comment l'emploi du Chlorure de Sodium pour l'enlèvement de la neige est diversement apprécié en Angleterre. — Une enquête des plus intéressantes.

L'emploi du sel dans les rues de Montréal a souvent fait l'objet de discussions passionnées. Il ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs de savoir ce qu'on en pense en Angleterre.

Les autorités du "Board of Trade" anglais viennent de terminer une vaste enquête sur la façon dont on procède à l'enlèvement des neiges dans la plupart des grandes cités européennes et notamment sur l'emploi du sel dans cette opération. L'hiver étant à nos portes il n'est sans doute pas mauvais d'en résumer les résultats qui seront peut-être d'actualité, comme l'an dernier, plus tôt qu'on ne le pense. Douze villes anglaises n'emploient pas de sel dans l'enlèvement des neiges; ce sont: Aberdeen, Bradford, Bristol, Dundee, Greenock, Inverness, Leeds, Leicester, Leith, Newcastle, Norwich et Paisley. A Greenock, on charge la neige dans des charrettes et on la dépose sur des terrains inoccupés; à Dundee on la jette à la rivière et on emploie un mélange de sable et de sel dans les grandes artères. A Inverness l'usage de sel est défendu par une ordonnance datant de 1892. On l'emploie à Birmingham, Edimbourg, Glasgow, Hull, Liverpool, Londres, Manchester, Nottingham et Sheffield, Berlin, Berne, Breslau, Christiania, Cologne, Copenhague, Francfort, Hambourg et Munich ont proscrit le chlorure de sodium, mais Dresde fait exception. On utilise des charrues à neige composées d'un vaste T en fer trainé par des chevaux, à Breslau, Cologne, Dresde et Francfort. On emploie aussi le sel à Amsterdam, Anvers, La Haye, Leipzig et Paris. Tout cecl ne concerne que la voirie proprement dite. En ce qui concerne les trottoirs, Edimbourg est la seule ville du Royaume-Uni où l'on y répande du sel. A Hull on ne l'utilise de cette façon qu'au dégel, pour hâter la fusion des croûtes de glace. A Liverpool on ne l'emploie que la nuit et l'eau de fusion est enlevée à 8 heures du matin; à Dundee et à Greenock on n'en fait usage qu'occasionnellement. On l'emploie de façon plutôt modérée sur les trottoirs de Dresde, La Haye et Leipzig, mais pas du tout dans les autres villes allemandes. A Breslau, les habitants sont forcés de nettoyer le trottoir sans l'emploi de sel toutefois. Les autorités communales de Aberdeen, Bradford, Bristol, Greenock, Inverness, Leeds, Leicester, Newcastle, Nottingham et Paisley estiment que l'emploi généralisé du sel dans l'enlèvement des neiges est défavorable à la santé publique, l'eau de fusion étant désagréable aux pieds des animaux, à Edimbourg et à Hull les médecins condamnent le sel, mais les ingénieurs l'admettent. L'ingénieur de la voirie de Hull dit que sans sel il est impossible de maintenir le trafic sur le pavé de bois; celui d'Edimbourg constate que le chlorure de sodium est inoffensif en ce qui concerne le pavé de bois, mais tend à briser les routes macadamisées. Les médecins de Dundee, Liverpool et Manchester estiment que le sel est tout à fait inoffensif, sauf peut-être pour les piétons munis de souliers faisant eau. Les autorités de Anvers, Berlin, Dresde et Hambourg n'admettent le sel que comme un pis aller destiné à faciliter la besogne, mais le condamnent au nom de l'hygiène. A Anvers on estime que s'il est mélangé à de la cendrée son application sur les trottoirs débarrassés du gros de la neige est sans danger. A Amsterdam on rappelle qu'il y a quelques années les sabots des chevaux de tram furent attaqués à la suite de l'emploi du sel sur la voirie. Les rapports reçues de Paris, Christiania, Cologne et La Haye ne mentionnent aucune objection contre l'emploi généralisé du sel. Après cela le "Board of Trade" éprouvera peut-être quelque difficulté à se faire une opinion.

PAS DE CHANCE EN ITALIE

Les beaux-arts allemands n'ont pas de chance en Italie.

On se rappelle le don gracieux fait par l'empereur Guillaume à la ville de Rome d'une statue de Goethe, destinée au Pincio. La municipalité de Rome accepta la statue, mais jugea inutile inutile d'encombrer l'étroit jardin d'un marbre colossal et reléguа dans un bosquet de la villa Borghèse le chef-d'oeuvre copieux de M. Eberlein. Le poète des "Elégies romaines" aimait et comprenait trop bien la beauté de la Ville Eternelle pour que son ombre s'en soit formalisée.

Aujourd'hui, le gouvernement allemand songe à renverser les magnifiques arbres de la villa Bonaparte pour élever à la place une école des beaux-arts analogue à la ville Médicis.

Ce n'est pas seulement la beauté de Rome qui s'en trouverait atteinte, mais l'un des souvenirds que beaucoup de Romains considèrent comme sacrés.

La villa Bonaparte est située en effet près de la porta Pia par où les troupes italiennes firent leur entrée dans la nouvelle capitale le 20 septembre 1870 : à ce titre, elle fait partie d'un décor historique, elle appartient à la "Roma intangible."

Il y a des "impondérables" dont il faut tenir compte dans les relations internationales. En touchant à la beauté et aux traditions de Rome, l'Allemagne augmenterait en Italie les susceptibilités qui se sont déjà fait jour, à propos de la germanisation du lac de Garde et des palais trop germaniques édifiés sur ses bords par des architectes d'outre-monts.

LA PEINTURE POUR NAVIRES

La peinture est un peu pour un navire que qu'est le vêtement pour un homme, le pelage pour un animal : une question de vie ou de mort. Une coque de navire qui ne serait pas protégée par un enduit artificiel approprié ne résisterait guère aux innombrables causes de destruction qui la menacent.

Reste à savoir quel est exactement "enduit qu'il convient d'employer ; autrement dit, quelle est la meilleure peinture pour navires. Le problème est beaucoup plus délicat qu'il n'en a l'air, par cette simple raison que les parois du navire n'ont pas seulement à se défendre, comme on pourrait le croire, contre l'action corrosive de l'air et de l'eau : il faut encore qu'elles soient défendues contre une foule d'ennemis vivants, contre les végétaux et les animaux aquatiques. D'où cette conséquence inattendue qu'une bonne peinture ne doit pas seulement être inoxydable et réfractaire aux sels de l'eau ; elle doit être en même temps un véritable poison pour les algues, champignons, moisissures et pour les coquillages rongeurs.

Voilà comment et pourquoi nombre de peintures spéciales pour navires sont des composés toxiques dans lesquel il entre soit d'emblée, soit indirectement, du bichlorure de mercure (sublimé).

Il est bon de remarquer que les armateurs ont le plus grand intérêt à faire choix d'une peinture vraiment protectrice et efficace. Non seulement, en effet, ils y gagnent de voir leur propriété flottante se détériorer moins rapidement, mais ils y gagnent encore de faire des économies de combustible (s'il s'agit de navires à vapeur) et d'avoir une vitesse plus constante. On ne peut pas se figurer, en effet, à moins d'en avoir personnellement fait l'expérience, ce que perd un navire à avoir, comme disent les marins, "le derrière sale". En voici un exemple, puisé aux meilleures sources :

Le navire autrichien "Kronprinz-Erzherzog-Rudolf," mesurant 300 pieds de long, 22 pieds de tirant d'eau, et une surface immergée de 4,300 pieds carrés, avait eu le malheur de se charger d'ailgues pendant une traversée de l'Océan Indien. Fesé à l'arrivée, ce dépôt représentait la bagatelle de 9,333 livres !

Il va de soi qu'un pareil poids anormal doit, le cas échéant, faire frein. C'est pour cela qu'un navire américain, auquel le même inconvénient était survenu dans les eaux brésiliennes, dépensa 1,000 tonnes de charbon de plus au retour qu'à l'aller, tout en perdant quand même plus de 2 noeuds sur sa vitesse moyenne.

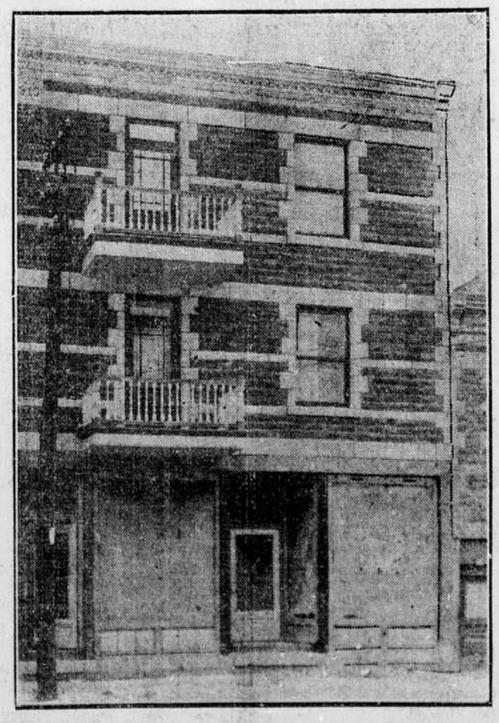
Eût-elle coûté deux fois plus que la moyenne, une bonne peinture fût encore revenue à moins cher...

UN CONCOURS DE MARIS

Un concours de mariés ! ! ! Il vient d'avoir lieu à Chicago ; en voici le résultat :

Le prix d'excellence a été décerné à M. S. W. Vannostran, gentleman âgé de 65 ans, et marié depuis 1960. Ce modèle des maris a gagné plusieurs points sur le deuxième concurrent. Les nombreuses vertus qui lui ont valu le ruban bleu ont été ainsi détaillées :

Il est de bonne humeur avant le déjeuner du matin ; — il autorise sa femme à régler les dépenses du ménage ; — il déclare que sa femme fait mieux la cuisine que sa mère ; — il est exact à l'heure des repas ; — il est aimable en société aussi bien qu'en particulier ; — il est bon juge en matière de beauté féminine ; — il est généreux et doué d'un caractère excellent ; — il aime mieux sa maison que son club.



LOCAL LOUE PAR LA VILLE SAINT-LOUIS, POUR UNE NOUVELLE STATION No 2, BOULEVARD SAINT-LAURENT, PRES DE BEAUBIEN.
Photo. d'un artiste de la "Presse".

O'Keefe's

Une Bière Pour Chaque Goût

La LAGER "PILSENER" d'O'KEEFE est faite avec les meilleurs houblons, du malt et de l'eau filtrée. La bière est filtrée après le brassage et pasteurisée après l'embouteillage.

La ALE SPECIALE TRES DOUCE d'O'KEEFE est brassée pour ceux qui trouvent les bières ordinaires trop pesantes. Elle est particulièrement douce.

La ALE "GOLD LABEL d'O'KEEFE est un breuvage riche, crémeux, délicieux, comparable à toute autre ale importée.

La BIERE "STAR" d'O'KEEFE a la délicieuse saveur de fines lagers, bien qu'elle contienne moins de 1¼% d'alcool, et est formellement non spiritueuse.

Les bouteilles sont bouchées avec les bouchons Couronne faciles à ouvrir. Pas de danger qu'il tombe des morceaux d'étain ou de bouchon dans la bière.

Insistez pour Avoir les O'Keefe

"Les Bières en Renom"

THE O'KEEFE BREWERY CO., LIMITED, - - TORONTO.

Agent à Montréal, JAMES MORLEY,

34 RUE ST BENOIT. TEL. MAIN 932.

153

Des Occasions pour Noel et le Jour de l'An seront Offertes à Partir d'Aujourd'hui chez Metrakos Bros.

Angle des rues St Laurent et Ste Catherine.

No 381 rue St Laurent et Ste Catherine Est.

Nous sommes pour sacrifier pour Noël et le jour de l'an pour une valeur de 1,000 dollars de boites de bonbons de la meilleure qualité et du meilleur assortiment de fantaisie à environ 20 pour cent de moins que partout ailleurs.

Ne perdez pas votre temps à chercher ailleurs des occasions. Nous sacrifierons 20,000 livres de bonbons mélangés consistant en chocolats et bonbons fabriqués spécialement pour les jours des fêtes, au prix de 3 lbs pour 25c comme une annonce pour notre commerce. Veuillez venir examiner notre assortiment de bonbons et agir ensuite selon votre jugement.

RAPPELEZ-VOUS !

Qu'il ne reste que quelques jours pour faire vos achats de cadeaux, et la politique la plus sage est de le faire de bonne heure. Rappelez-vous aussi le vieux proverbe qui dit qu'il est de beaucoup préférable de donner que de recevoir.

Entrez dans le véritable esprit de Noël et du jour de l'An en rappelant votre souvenir à vos amis. Notre longue expérience à pourvoir aux besoins des Montréalais nous a donné la connaissance des articles qui leur plaisent le mieux, surtout à cette saison de l'année. Voici quelques suggestions prises dans notre stock considérable.

Robes de chambre

Venant directement des meilleurs fabricants de Londres; un choix de couleurs et valeurs très spéciales, **$4.50, $6.50, $9.00** jusqu'à **$25.**

Vestons d'intérieur

Nous exhibons un des plus beaux assortiments de cette ville. Ils sont de dessins les plus modernes et les plus exclusifs; **$3.50, $4.50** jusqu'à **$13.50.**

Nous avons pour le commerce de Noël un assortiment très choisi en fait de parfums et de boites à toilette.

Vestes Tricotées et en Drap de Fantaisie pour Hommes

Grande variété des plus nouveaux dessins de Londres, quelques-uns doublés en flanellette. **$2.00, $2.50, $3.50** en montant.

Bretelles

Un assortiment considérable des meilleures marques, en boites de fantaisie, **25c, 50c, 75c** en montant.

Brassards en soie, **25c, 35c, 50c** la paire.

Gilets-tricots

Dans toutes les couleurs, de qualité un peu meilleure que la soie ordinaire.

Pour hommes, de **$1.00 à $5.00.**
Pour garçonnets, de **90c à $1.50.**
Pour dames, de **$2.50 à $5.00.**

Casquettes et tuques de hockey

Assortiment complet, toutes couleurs, **25c, 35c, 50c** en montant.

Ceintures et bas en laine, depuis **25c** en montant.

Complets pour hommes et garçonnets, pardessus et reefers.

Foulards

Foulards de la nouvelle perfection, toutes les couleurs, en laine ou mercerisés, **50c, 65c, 75c.**

En pure soie, **$2.00** chacun.

Foulards carrés en soie, **75c à $4**

Foulards en cachemire, **25c, 35c, 50c** chacun.

Nouveau style reefer, **$1.25, $1.50, $2.00** chacun.

Articles pour le Cou

Le plus large assortiment et les meilleures valeurs offertes en ville, dans des tissus et couleurs les plus modernes ; les styles les plus populaires, **25c, 35c, 50c, 75c** en montant.

Parapluies

Pour dames et messieurs, les poignées les plus nouvelles, **$2.50** à **$6.00.**

Mouchoirs

Venant directement des meilleures fabriques d'Irlande, la meilleure valeur qu'on ait jamais exhibée.

En bon linon irlandais, bordure galonnée ou à points d'ourlet, **25c** et **50c** par demi-douzaine.

En pure toile d'Irlande, **75c, $1.00, $1.25** en montant.

Mouchoirs en soie, initiales ou unis, **25c, 35c, 50c** en montant.

Mouchoirs mis en boites gratis.

Gants et Mitaines

Pour toutes les circonstances et les meilleures valeurs.

Gants en laine pour hommes, poignet doublé, **25c à $1.00** la paire.

Gants en Mocha ou en chevreau, doublés en laine, **75c, $1.00, $1.25** en montant.

Gants doublés en fourrure, **$2 à $10.00** la paire.

Mitaines pour la voiture pour hommes, poignet en laine, **25c, 35c, 40c** en montant.

Gants pour dames, doublés en laine ou en fourrure, **$1.25 à $6.00.**

Complets Pyjama et Chemises de Nuit pour Hommes

Complets Pyjama, **$1.50 à $5.00.**
Chemises de nuit en flanellette ou Coton blanc croisé, **75c, $1.00, $1.25.**

Chaussettes pour Hommes

En Fingering et cachemire, importés, **25c, 35c, 50c.**

Chaussettes en pure soie pour hommes, de couleurs noire ou unie, **75c à $2.50.**

Nous garantissons un traitement courtois de la part de notre personnel quand vous ferez votre choix
Faites preuve de discernement et faites vos achats pour les fêtes chez

JOHN W. REID & CO., 223 RUE STE CATHERINE, Première porte à l'ouest de la rue Bleury

Ouvert tous les Soirs jusqu'après Noel.

LE BOIS DES CANNES

Quel est le bois qui entre le plus fréquemment dans la fabrication des cannes ? La "Vulgarisation scientifique" nous l'apprend :

L'Epine noire ou Prunier épineux donne, après polissage et vernissage, un bâton léger et résistant ; les branches du Cerisier Mahaleb fournissent des tiges susceptibles d'un beau poli qui prennent de fort jolies teintes sous l'action du vernis ; le Houx offre des baguettes dures et légèrement flexibles. Si l'on a soin de préparer un peu à l'avance les bâtons, le Chêne, le Frêne, le Hêtre, le Cerisier, le Prunelier, le Coudrier, l'Erable se prêtent parfaitement à la confection de fort belles cannes.

La première qualité d'une canne est d'être parfaitement droite. Cette rectitude s'obtient soit en faisant sécher les baguettes suspendues au plafond avec un poids à l'autre extrémité, soit en les enserrant par une forte ligature entre deux tringles de bois solides et bien droites.

S'il s'agit d'avoir une pomme noueuse, il suffira de déterrer en partie l'arbrisseau producteur pour le couper au-dessus de la partie d'où émergent les racines. En le sectionnant au-dessous de l'intersection des branches, la plus petite étant conservée sur une longueur d'un à un pouce et demi, on a un excellent bec à corbin.

Veut-on une canne à poignée à angle droit ? On n'aura qu'à courber horizontalement une jeune plante après l'avoir fendue près de sa racine pour éviter toute rupture et la maintenir à l'aide d'un crochet presque au niveau du sol.

UN TRESOR CACHE

Il s'agit d'un trésor, et d'un trésor considérable, paraît-il, qui serait enfoui dans les anciens souterrains du château de Fontaines, près Mantes-sur-Seine.

Un ingénieur parisien, qui est en même temps un artiste distingué, prétend avoir découvert, dans des manuscrits remontant aux guerres de religion, que des protestants, avant de s'enfuir, avaient enterré à une certaine profondeur de nombreux lingots d'or et plusieurs centaines de mille livres d'espèces monnayées. On a déjà creusé jusqu'à près de deux cents pieds, sans aucun résultat ; mais cela n'empêche que les chercheurs sont remplis d'espoir, tant les textes se rapportant au trésor sont formels.

Ce serait une curieuse histoire à écrire que celle des trésors cachés. Malheureusement, l'histoire des trésors trouvés est de beaucoup plus courte !

AVIS SPECIAL

Voyez l'assortiment des fêtes de petits instruments de musique reçus par la Leach Piano Co., Ltd. (deux magasins), 488 rue Sainte-Catherine Est, angle des rues Saint-André et Saint-Timothée et 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Violons, mandolines, guitares, etc. Ouverts tous les soirs 45—r 1

Avez-vous Acheté vos Cadeaux?

Notre assortiment de marchandises pour les fêtes cette année est plus considérable que jamais.

OFFRE SPECIALE

Juliettes en feutre pour dames. Rég. $1.75 pour **98c**
Pantoufles brodées fantaisie pour hommes. Rég. $1.75 pour **$1.19**
Pantoufles d'opéra tout en chevreau pour hommes dans les couleurs de noir et tan. Rég. $2.50 pour **$1.48**

LA PLUS BELLE LIGNE DE PATINS EN VILLE

Chaussures de patins en peau de mule pour ohmmes. Rég. $3.00 pour. **$1.98**
Chaussures de patins en peau de mule pour garçonnets. Rég. $2.50 pour. **$1.69**
Chaussures de patins en peau de mule pour dames. Rég. $3.00 pour. **$1.89**
Patins posés gratuitement.

OFFRE SPECIALE

Patins pour dames et garçonnets, marques Henry Poker, Crescent et Favorite, nickelés épais, plaqués et boite en acier durci. Rég. $1.75 pour. **98c**
Guêtres pour dames, longueur ¾. Rég. 85c pour. **48c**
Semelles en laine d'agneau. . . . Rég. 25c pour. **19c**

J.ROSTON, 235 rue Ste Catherine Ouest, Près Bleury. Tél. Up 3087.

TARIF

invariablement payable d'avance

POUR ANNONCES CLASSEES DE LA "PRESSE

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE," 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent par mot de plus chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classées de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m. Urbain Lafontaine, gérant.

COMMIS — E. D. — Vous trouverez bon commis ayant une grande expérience dans la marchandise sèche, pouvant fournir de bonnes références et parlant les deux langues. S'adresser ou écrire L. A. S., 319 St Denis.

CUISINIER—E. D.—Cuisinier sobre et honnête demande emploi de jour ou de nuit. Références. S'adresser F. R., 181 Cadieux. 43—3

DAME DE COMPAGNIE — E. D. — Jeune femme de 27 ans, bonne éducation, sachant la musique, désire place comme dame de compagnie ou tenir la maison d'une personne, pas d'objection à l'étranger. 363 Ontario Est.

EMPLOI DEMANDE — Lavage fait livré humide, 60c la boîte; séché 80c; linge uni repassé $1.00, premier lavage, 15c extra. Caron's Laundry, 736 Visitation. Tél. Est 1887. 22—26

FEMME DE JOURNEE — E. D. — Vous trouverez bonne femme de journée au No 2 ruelle Guilbault près Dufferin, de 2 à 4 heures p.m.

GARDE MALADE — E. D. — Vous trouverez une garde-malade 185 Champ de Mars, prix modéré. Lefoyer. Tél. Main 3363. 43-3

GARDE-MALADE — E. D. —On trouvera une garde-malade en s'adressant 525 Charevoix, Pointe St Charles. 44—4

GERANT — E. D. — Homme capable de prendre gérance d'épicerie demande emploi. Expérience, anglais et français, tenue des livres. Meilleures références. Adressez E. L., 41 Marquette. 44—3

HOMMES ET FEMMES pouvant remplir emplois de tous genres, comptables, garçons de bureau, vendeurs, cuisiniers, cochers, jardiniers, chauffeurs, etc., etc., possédant les meilleures références et certificats demandent emploi. Ecrire pour renseignements complémentaires au bureau d'accueil de la Chambre de Commerce Française, édifice du Crédit Foncier Franco-Canadien, 35 St Jacques. 54-n

JEUNE FILLE — E. D. — Jeune fille expérimentée, bonnes références, parfaitement instruite en français, vive au calcul, possédant l'anglais, clavigraphie, demande emploi. Ecrire casier 340, la "Presse." 38—9

MODISTE — E. D. — Vous trouverez modiste faisant costumes-tailleur, toilettes de soirée, robes, blouses, robes d'enfants, coutures en tous genres. Ouvrage garanti. 1142 St Deni. 33—26

MODISTE — E. D. — Modiste demande de à faire toutes espèces d'ouvrages, tels que costumes, manteaux, robes; très bas prix, 673 Visitation, en haut, à gauche. 44—2

PROFESSEUR — E. D. — Monsieur Eloi Grimard, professeur, ex-élève de Martapoura, de l'Opéra de Paris, lauréat du conservatoire Bruxelles, vient d'ouvrir son cours de chant et diction. No 1244 St Hubert. Méthode rationnelle et rapide. Du mardi au vendredi. Prix modéré. 42—6

ELEVES DEMANDES

COLLEGE COMMERCIAL ELIE, 183 St André, la meilleure école de sténographe au Canada; comptabilité pratique moderne, anglais commercial par conversation. C'est le meilleur temps de vous inscrire pour obtenir position payante en février ou mars. Prix modérés. 43—6

EASTERN BUSINESS COLLEGE, 182 St Denis, Télégraphie, Sténographie, Clavigraphie, Commercial, Préparations pour brevets, etc. Quatre professeurs experts. Succès très rapide assuré. Conditions temporaires spécialement avantageuses. 32—22

ELEVES DEMANDES — Enseignement de la langue anglaise aux jeunes gens canadiens-français. C'est une spécialité. Aussi les mathématiques. Tél. Est 547, 170 rue Elgin, Montréal. 41-25

ELEVES DEMANDES — Cours de Kerméno, 271A Ontario Est. Tél. Est 1720. Préparation aux examens: droit, médecine, art dentaire, pharmacie, cours classique, sciences et lettres. Demandez prospectus. 42—18

ELEVES DEMANDES — Leçons de photographie privées ou collectivement. Enseignement pratique en peu de temps. Conditions faciles. S'adresser professeur L. H. Paradis, 593 Berri. 43—3

ELEVES DEMANDES — Anglais, français, sténographie. Mlle Gariépy, diplômée de Villa-Maria continue ses cours particuliers, $3.00 par mois, 847 Cadieux. 11,24,30

ELEVES demandés, leçons d'anglais, professeur compétent (diplômé de l'Université M. A.), spécialiste en anglais, enseignement complet anglais; conversation, correspondance, littérature, etc. Les élèves sont préparés aux examens. Taux modérés. Leçons le jour ou le soir. 13 Durocher. Tél. Up 5756. 45—26

ELEVES DEMANDES — Mlle Bourque, organiste, cours de piano. Studio 786 Sherbrooke Est, à domicile, soir également. Satisfaction promise. Termes avantageux.

ELEVES DEMANDES —Français, anglais tenue des livres, clavigraphie, Mlle Gariépy, diplômée Villa Maria, continue ses cours particuliers, $3.00 par mois. Salle d'étude pour élèves du jour. Classe régulière pour garçons et filles 6 à 12 ans, $1.75 par mois. Piano par professeur diplômé. Dessin, peinture $1.10 par mois. 847 Cadieux. 24,31,8,15

LECONS D'ITALIEN — Professeur très respectable, cours pratique et grammatical, permettant en trois mois de le lire et l'écrire, accent parfait. Informations, 272 Ste Catherine Ouest. 26—s—n

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Demoiselles et messieurs, durant les vacances songez aux avantages de nos cours individuels. Maximum d'attention personnelle et par conséquent de succès. Prix excessivement bas d'ici au 15 janvier. Eastern Business College, 182 rue St Denis. 45-3

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA, pour les deux sexes. — Mlle Irène Joly, directrice, membre honoraire et professeur, déléguée de l'Institut Sténographique de France, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, clavigraphie et travail de bureau, tous genres. Français et anglais, traduction, copies au carbone, à la gélatine, au miméographe, tabulateur, copies à la presse, classification des lettres documents, etc., classe d'après l'ordre alphabétique, travail de bureau d'assurances, de banques, d'avocats, de notaires, de maisons de commerce en général. Cours particuliers du jour et du soir à termes modérés. Leçons strictement privées. Position assurée. 359 St Denis. Tél. Est 6382. 243—mjs—n

HOMME, GARCONS DEMANDES

AGENTS — A salaire et commission pour vendre arbres Etiquette Rouge. Ligne tout à fait exclusive. Très vivaces. Cultivés seulement par nous. Vendus seulement par nos agents. Beaux échantillons gratuits. Ecrivez maintenant aux Dominion Nurseries, Montréal. 280-78

APPRENEZ le métier de barbier. Outils gratuits. Nouveau système. Pratique constante. Enseignement soigné. Gradués gagnent douze à dix-huit dollars par semaine. Cours complet en quelques semaines. Faites venir catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 Craig Ouest, Montréal. 137—n

ASSISTANT COMPTABLE une couple d'années d'expérience, connaissant la sténographie anglaise serait préférée. Spécifier salaire et références. Ecrire casier 469 la "Presse". 42-4

ASSISTANT COMPTABLE demandé, jeune homme possédant une couple d'années d'expérience dans la comptabilité. Références exigées. S'adresser par correspondance. R. B., boîte postale 1002, mentionnant salaire désiré. 43—3

BIJOUTIERS de première classe, demandés. Emploi permanent. S'adresser I. L. Michaison et Fils, 112 St Pierre.

BOUCHERS et désosseurs, 50 demandés. S'ad. M. Stafford, Davies Ltd. rue Mill. 259-n

COLLECTEUR demandé connaissant la sollicitation à domicile, pas d'autre. S'adresser à 8 heures a.m. vendredi ou lundi M. Casault, 502 Ste Catherine Est. 44-6

COMMIS pharmacien demandé, avec deux ou trois ans d'expérience. S'adresser pharmacie Gauvin, 850 Ste Catherine Est. 42—7

COMMIS VOYAGEUR demandé, de plusieurs années d'expérience dans le commerce de ferronneries, pour la province de Québec. Ecrire à casier 542 la "Presse".

COUPEURS

Coupeurs de chemises et de collets expérimentés demandés. Ouvrage continu, bons gages assurés. S'adresser à Tooke Bros., Ltd., 300 ave., Ste Elisabeth, St Henri. 44—2 F

COUPLE — On demande un couple marié, d'âge mûr, sans enfants, canadien préféré, pour travail dans la campagne. Doit être au courant des travaux de la ferme, tempérant et travailleur. Logement et combustible gratis. Gages, $8.00 par semaine. S'adresser à Boîte 551, la "Presse."

COUTURIER de première classe demandé, bons gages. S'adresser L. Hérault, 1591 St Jacques, près Atwater. 44—2

CUISINIER OU CUISINIERE — On demande un bon cuisinier ou cuisinière, bons gages. S'adresser à l'Hôtel Central, Thetford Mines, Amédée Hébert, prop. 42—6

CUISINIER demande place. Bon cuisinier, dans un restaurant ou à la campagne, 527 Ontario Est, ou téléphone Est 5961. 43—3

GARCON — On demande un garçon intelligent pour apprendre le métier d'ébéniste et de fabricant de beaux meubles. S'adresser Castle & Son, 615 Beaudry. 20,22,24

GARCON de bureau demandé, 52 St Jacques, chambre 202.

HOMME — On demande un homme pour avoir soin d'un cheval et pelleter la neige, loyer gratis comme paiement. H. Dufort, 26 Bishop.

JEUNES GENS — Nous commençons au 3 janvier un cours spécial de télégraphie. Nous avons préparé un plan spécial de paiement. $25 comptant et $25 après que vous aurez une position. C'est le cours régulier de $50. Livres et instruments gratis. S'adresser immédiatement, Great Eastern Trainning School, 141 rue St Pierre. 43—4

JEUNES GENS — Si vous demeurez au pays et désirez apprendre la télégraphie, nous avons préparé un cours spécial que vous pouvez payer après avoir été gradué et avoir obtenu une position. Ce cours spécial commencera le 3 janvier. Toutes les applications doivent nous parvenir à la date du 10 janvier. S'adresser immédiatement à la Great Eastern Training School, 141 rue St Pierre, Montréal. 42-4

JEUNE HOMME désirant étudier l'architecture trouvera un emploi en s'adressant à la "Presse" casier 553.

LAVEURS d'expérience demandés seulement. Royal Laundry, 736 Visitation. 44-2

MEDECIN demandé, comprenant l'anglais et le français, pour pratiquer à Ste Sophie et St Calixte. S'adresser Rév. Joseph Dupras, Ste Sophie, comté Terrebonne. 44—2

MONTEURS — On demande immédiatement des monteurs pour poêles en acier et en fonte. S'adresser à la Record Foundry Co., 17 rue Mill. 44—2

ON POURRA trouver des positions à Winnipeg et dans l'ouest du Canada, en annonçant dans le "Free Press", Winnipeg. Le "Free Press" publie tous les jours une page presque entière d'annonces de "positions vacantes". Si vous cherchez à vous établir dans l'ouest, envoyez vingt-cinq cents—25c — pour souscription d'un mois et en suivant les annonces de positions vacantes, vous pourrez trouver précisément l'emploi que vous cherchez. 285-n-m.j.s.

ORGANISATEURS DEMANDES — $100.00 sont offerts à toute personne qui ouvrirait dans sa paroisse une cour pour société ayant 18 années d'existence et assurant hommes et femmes, tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus de détails écrivez à H. Morrissette, 63 Garnier, Montréal.

PEINTRES de maisons demandés immédiatement. S'adresser Charles Larin, 524 Rachel, près Amherst.

PHARMACIEN — Commis certifié demandé ou étudiant d'expérience, références exigées. S'adresser à A. R. Farley, 118 rue Albert, Hull, P. Q. 42-6

PRESSEUR demandé pour presser pantalons, ouvrage à la main, aussi 2 filles pour travailler dans les pantalons. S'adresser à l'instant, 227 Maisonneuve, 3ième étage. 45—2

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. 182-m.j.s-n

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 78—n

HOMME GARCONS DEMANDES

SURINTENDANT demandé immédiatement pour nouvelle manufacture de matelas. Références devront accompagner l'application avec salaire mentionné. Casier 450 la "Presse". 42-6

SURINTENDANT demandé pour une fabrique d'enveloppes. Doit être machiniste très compétent et avoir l'expérience suffisante pour diriger les employés. C'est une position très désirable pour l'homme compétent. Ecrire Casier la "Presse," 494. 43—2

VENDEUR de produits de pépiniériste les plus robustes qu'il y ait. Les meilleurs équipements gratis. La plus grosse commission à la semaine. Faciles à vendre. Ecrivez au sujet des conditions. Canadian Nursery Co., Limited, Montréal, producteurs et non des spéculateurs. 252—m.j.s-n

VOITURIER-FORGERON — On demande un voiturier à bois ou forgeron dans les voitures, bons gages et place permanente pour un homme compétent. Brosseau, 85 St Maurice. 43-6

VOYAGEUR en cigares pour Montréal et en dehors. Pas d'expérience dans la ligne, demandé, donner références. Ecrire casier 467 la "Presse". 42-4

VOYAGEUR d'expérience demandé pour la province de Québec, sachant parler les deux langues et ayant les meilleures références. S'adresser casier 534 la "Presse." 45—2

VOYAGEUR—On demande un voyageur pour la fourrure, expérimenté et énergique, pour la province de Québec. Un qui a une clientèle bien établie et parlant les deux langues. S'adresser personnellement à B. Silver & Co., 420 rue St Paul. 45-5

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES à la machine, expérimentées demandées pour confection de robes. Seules celles sachant faire les robes doivent répondre. Position stable. Bons gages. Queen Dress and Waist Mfg., Co., 40 St Antoine. 42—6

COUTURIERES expérimentées demandées pour machines à une et deux aiguilles; aussi examinatrices de chemises. Se présenter au No 10 rue St Pierre. 43—3

COUTURIERES — On demande des couturières à la machine, pour chemises et faiseuses de boutonnières, dans le département des chemises. S'adresser à Mme Boismenue, Montréal Shirt & Overall Co., Ltd., 1446 avenue de l'Hôtel-de-Ville, Mile-End. 44—18

COUTURIERES à la machine expérimentées demandées, pour faire des chemises, salopettes et pantalons, aussi quelques apprenties, les plus hauts salaires payés. Montreal Shirt and Overall Co. Ltd., 1446 Hôtel de Ville, Mile End. 239-1,M,v,s

COUTURIERES expérimentées demandées pour faire, à la machine, des blouses et costumes-blouses de dames. S'adresser à The Hampton Manufacturing Co., Limited, ave. Coloniale, Annexe.

EXAMINATRICES de blouses de dames demandées. S'adresser à The Hampton Manufacturing Co., Limited, ave. Coloniale.

FEMMES ou FILLES demandées pour laver la vaisselle et pour ouvrage général. Hôtel Rienddeau, 58 et 60 Place Jacques-Cartier. 44—2

FEMME demandée pour lavage et repassage, etc. Ouvrage permanent. S'adresser hôtel Oriental, 13 Ste Catherine ouest ou à 305 St Charles-Borromée.

FILLES — Deux filles de tables demandées, parlant les deux langues avec expérience, plus hauts gages payés. S'adresser restaurant Hubert, 460 St Jacques. 44—2

FILLES — Bonnes filles de moulin demandées, aussi des filles de table, des poncheuses au steel, des apprenties. S'adresser A. Bonin 711 ou 717 Panet.

JEUNES FILLES demandées désireuses de suivre le cours de garde-malade. S'adresser Hôpital Ste Justine, 820 avenue Delorimier. 39-12

JEUNE FILLE demandée pour ouvrage de bureau, parlant et écrivant les deux langues, la clavigraphie, etc. Références exigées. S'adresser 158 Mitcheson. 44—6

MENAGERE — Personne instruite, connaissant couture, tenue de maison, demande position dans presbytère ou personne seule. Ecrire à casier 1059 la "Presse". 44—10

MODISTES de robes demandées, 1 Laval.

ON DEMANDE une personne sachant faire la cuisine. S'adresser 850 St Denis. 42—4

OPERATRICES demandées, bonnes opératrices sur moulins, pour fabrique de chaussures. Bideuses et prépareuses surtout. Ouvrage permanent, bons gages assurés. Cimon Shoe Mfg. Co., 322 Papineau.

POUR LA CAMPAGNE — Jeune fille connaissant la sténographie anglaise parfaitement, spécifier références et salaire. Ecrire casier 468 la "Presse". 42-4

PRESSEUSES, empaqueteuses et plieuses de blouses de dames expérimentées, demandées. S'adresser à M. W. H. Barry, à The Hampton Manfg., Co., Limited, ave. Coloniale Annexe.

STENOGRAPHE demandée, ayant de l'expérience. S'adresser à Lamothe et Champoux, avocats, chambre 313, Edifice de la New York Life. Bell Tél. Main 3555. 43—6

40 Couturières à la Machine

A. E. Rea & Co., Montreal Limited demandent immédiatement quarante couturières expérimentées à la machine, pour une manufacture nouvellement agrandie. S'adresser M. Greenleaf, 5ième étage, édifice Carsley, rues Notre-Dame et Saint-Jacques. 41—6 F

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée, bons gages pas de lavage. 703 Notre-Dame Ouest. 41—6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante pour petite famille, dans un plain-pied — flat. — 252 Parc Lafontaine. 43—4

SERVANTE demandée, jeune fille de 14 à 15 ans, pour aider à l'ouvrage de la maison. S'adresser entre 5 et 8 p. m., 87 Ste Famille. 43—6

SERVANTE demandée immédiatement, pas de lavage, ni repassage, plus hauts gages payés. S'adresser 667 St Hubert. 44—2

SERVANTE — On demande jeune servante de 16 ans, pour ouvrage facile, No 572 rue Mentana. Famille de 2 enfants.

SERVANTE demandée, bonne servante dans famille de 3 personnes. 61 Cherrier.

SERVANTE demandée 344 St Denis, pas de lavage ni repassage, pas d'enfants.

SERVANTE — On demande servante âgée, pas de lavage ni repassage, pas d'enfants, famille de 3 personnes, sachant faire le ménage, pouvant coucher chez elle préférée. S'adresser immédiatement 319 Dorchester Est.

SERVANTE demandée, bonne servante, petite famille, pas de lavage. S'adresser 182 Ontario Est.

SERVANTE générale demandée pour famille privée, lavage au dehors, références exigées 25 Ontario Ouest. 45—2

SERVANTE honnête, bonne travailleuse et sachant bien faire la cuisine, demandée immédiatement. 113 rue Stanley. S'adresser 582 Ste Catherine Ouest. Doit posséder de bonnes références.

SERVANTE générale demandée pour famille privée, sans lavage ni repassage, au No 1265 rue St Denis.

UNE

Nouvelle Succursale

POUR LA RECEPTION DES

Petites Annonces DE LA PRESSE

EST MAINTENANT ETABLIE CHEZ

Mad. Veuve REMI JOLICOEUR

2903 ST HUBERT, près Belanger.

AGENTS DEMANDES

AGENTS SOLLICITEURS, bonne commission, âge pas moins 27 ans. Gauthier, gérant, 132 St Jacques, chambre 10. 20-24

AGENTS DEMANDES — $5.00 par jour se font facilement en vendant nos savons. Ecrivez pour détails. La Cie des Savons Français, 1653 Notre-Dame Est. 18,24

AGENTS — Pourquoi représenter des maisons sans valeur, quand vous pouvez vendre à des meilleures conditions et de meilleurs arbres pour nous. Il nous faut présentement des agents recommandables dans tous districts non représentés. Bons gages à la semaine. Stock garanti. Six cents acres. Etabli depuis trente ans. S'adresser maintenant pour détails à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 275-1Ms-n

AGENTS DEMANDES — Offre des plus attrayantes, notre bec de lampe à pétrole incandescente s'adapte à toutes les lampes; offres libérales. Description donnée gratuitement—Simplex Gaslight Co., 23 Park Row, New-York.

AGENTS demandés, $5.00 par jour se font facilement en vendant nos savons. Ecrire pour détails, La Cie des Savons Français, 1653 rue Notre-Dame Est. 24,31

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — Jeune dame qui pourrait disposer de $1000 pour bureau d'afaire, bon salaire et gros profits tous les mois. Ecrire casier 552 la "Presse".

ASSOCIE DEMANDE — Jeune dame ou monsieur qui peut disposer de $1000, pourrait se créer un bon avenir dans commerce d'échange. S'adresser à Gérant, Boîte postale 599, Montréal.

CHAMBRES A LOUER

AVE VIGER 25 — Grande chambre meublée à louer, devant carré Viger, lumière Auer, bien chauffée, étage du bain. Tél. Est 3794. 44-5

AVENUE LAVAL, 383 — C. A. L. — Salon double et chambre sur étage du bain, lumière Auer, usage du téléphone, famille de deux personnes. Pas de déménagement. Messieurs seulement. 116—v—s—n

CADIEUX, 487 — Grandes et petites chambres meublées à louer, avec garde-robe, pour couple marié ou messieurs, maison chaude, confort du chez-soi, usage du poêle à gaz. 44—3

DORCHESTER EST 115 — Chambre meublée pour garçon $1 à $1.50, maison tranquille et bien chauffée. 43-3

DORCHESTER EST, 196 — Chambre simple, depuis 75 cents en montant, avec poêle à gaz, maison chaude, tranquille. 43—3

DORCHESTER EST 343 — Jolie chambre pour messieurs, lumière Auer, eau chaude, ménage à neuf, famille privée, pas d'enfants. 44-3

DORCHESTER OUEST, 256 — Deux grandes chambres meublées, simple et double. $5 et $7. Sur l'étage du bain. 21,22,24,27

DORCHESTER EST, 121 — Chambre double avec garde-robe, lumière Auer, dans famille privée. Prix $7.00 par mois.

EMERY, 35. — Deux jolies chambres bien meublées à louer, situées sur étage du bain, éclairées au gaz. Nous n'acceptons pas d'étudiants. 44—5

LAGAUCHETIERE EST, 262 — Grand salon avec balcon, lumière Auer, chauffé eau chaude, pouvant mettre un poêle à gaz, prix modéré. 44—2

HOTEL DE VILLE 75 — Belle grande et petite chambres sur le devant, famille privée sans enfant, prix modéré, possession immédiate. 43-3

MENTANA, 26, près Cherrier. Belle grande chambre, étage du bain, belle localité, près tramway, famille privée, pas d'enfant.

MONTEE DU ZOUAVES 1 — Belle chambre meublée sur le devant, famille privée sans enfant, prix modéré. Possession immédiate.

NOTRE-DAME EST, 37. —C. A. L.— Plusieurs chambres à louer, ensemble ou séparément, pour différents usages. S'adresser 213 St Paul. Main 2829. 41—26

ONTARIO EST, 291 — Coin St Denis. Magnifique chambre de devant, meublée, chauffée à eau chaude, tout le comfort du chez-soi. 43—3

PAPINEAU, 124A, près Ste Catherine. Vous trouverez belles chambres meublées dans bonne famille privée sans enfants. 42—6

RICHMOND, 355 — Grande et petite chambres meublées ou non, grande garde-robe, étage du bain et cuisine, famille sans enfants.

ST ANTOINE, 240A — 5 grandes chambres meublées dans famille privée, électricité, chauffées eau chaude. Prix modéré. S'adresser immédiatement.

STE CATHERINE EST 205 — Belles grandes et petites chambres à louer avec bain, pas d'enfant, prix modéré. 43-3

ST DENIS 266 — C. M. — Jolie grande chambre, bien meublée, chauffage eau chaude, électricité, garde-robe, bain émaillé. Usage du téléphone. Messieurs seulement. 40—6

ST DENIS, 947 — Salon double à louer dans famille privée, prix modéré. 44-6

ST DENIS, 399 — Grande chambre à louer, étage du bain et usage du téléphone. 44-3

ST DENIS, 133—Magnifique chambre-salon meublée, avec tout le confort désirable. Prix raisonnable. 45—3

STE ELISABETH, 122—Grande chambre meublée sur devant, pour deux messieurs ou couple marié, tranquille, usage de cuisine si désiré. 43—3

CHAMBRES A LOUER

ST ANDRE 571 — C. M. — Petite chambre meublée chaude et claire, maison privée. 20,22,24

ST DENIS, 162 — C. M. — Grandes chambres meublées sur devant, une avec piano, autres communicatives, avec lavabo, poêle à gaz, chez dame seule. Conditions faciles pour messieurs ou couples mariés. Institut Dentaire, 2ième étage.

ST DENIS, 142 — C. E. P. — Très belle chambre double, aussi chambre simple, étage du bain, maison de 1re classe, chauffée eau chaude. Téléphone. Excellente pension. 45—3

ST DENIS, près Demontigny — Magnifique chambre meublée, dans famille privée. Pas d'enfant. Prix raisonnable. Pour informations écrire casier 532 la "Presse".

ST DENIS, 168 — C. M. A. L. — On trouvera magnifique grande chambre double meublée, confortable, vis-à-vis l'Université Laval. Possession immédiate. 45—6

ST DOMINIQUE, 171 — Chambre meublée à louer, propre et tranquille, double ou simple. 45—2

STE ELISABETH 131 — Très jolie chambre meublée à louer pour monsieur tranquille. Confort du chez soi, possession immédiate.

STE ELISABETH, 26 — Chambre meublée à louer, pour couple marié ou messieurs, bon chez-soi, chambre confortable. 45—6

STE FAMILLE 14 — Grande chambre de devant, très confortablement meublée; famille privée, déjeuner et souper si désiré.

ST HUBERT 1318, entre Marie-Anne et Rachel — Salon double meublé ou non, confort moderne, eau chaude, famille privée, références exigées. 41-6

ST HUBERT, 136 — Chambre propre et confortable, bien éclairée, étage du bain, améliorations modernes. Famille privée. Prix modéré.

ST HUBERT, 419 — Bonne chambre meublée bien éclairée, étage du bain, lumière Auer, garde-robe, téléphone, chambre de bain. Prix modéré.

ST HUBERT, 403—Magnifique chambre à louer, avec ou sans pension, pour un ou deux messieurs, dans famille privée, sur l'étage du bain, usage téléphone.

ST HUBERT, 388 — Chambre double ou simple, bien meublée, avec pension, eau chaude et eau froide dans la chambre, porte-manteau, etc.

STE JULIE, 8—Chambre meublée à neuf, en face Université Laval, famille sans enfants, pas d'autres pensionnaires. 44—2

ST LAURENT, 475 — Grand salon sur devant, autre chambre, $1.50 en montant, chauffés eau chaude, lumière Auer, piano, usage cuisine, pension. 44—3

ST LAURENT, 396 — Grande et petite chambres meublées, lumière Auer, étage du bain, confort désirable, possession immédiate. 44-2

ST LAURENT, 667—Salon double à louer pour docteur ou couple marié, chauffée à l'eau chaude. 22,24

ST LAURENT, 340 — Près Ste Catherine. Grande et petite chambres meublées, propres, tranquilles, bain, gaz, chauffées eau chaude, $1.50 par semaine. 45—3

ST TIMOTHEE, 283, près Ste Catherine. — Belle grande chambre meublée sur le devant, dans famille privée. Prix modéré. 43—3

SHERBROOKE EST 428 — Chambre meublée à louer chauffée à l'eau chaude avec ou sans pension. 44-3

CHAMBRE ET PENSION

BERRI, 145 — C. E. P. — Block Lafayette, chambre et pension de première classe, maison neuve et toutes les pièces meublées à neuf, belle localité. 34—13

BERRI, 185. — C. E. P. — Pension et chambre double, petite famille, convenable pour couple marié ou deux messieurs, bonne table, parfait confort 41—6

CAFE CROCKFORD, 502 Ste Catherine Ouest, au-dessus de la succursale du "Star." Excellents repas, 5 pour $1.00; 21, $3,50. Belle chambre double, $5.00 par semaine. 43—6

HOTEL DE VILLE, 773—C. E. P.— Près des Pins, chambre simple, étage du bain, excellente pension, famille privée, améliorations modernes.

STE CATHERINE OUEST, 906. — Chambres et pension. Chambres simples et doubles, avec ou sans pension. Les voyageurs y sont logés. Tél. Uptown 3665. 45—10

ST DENIS 444 — C. E. P. — Un monsieur trouvera chambre et pension de première classe, famille sans enfants, 444 St Denis, près Sherbrooke. Téléphone Est 2208. 40—6

ST DENIS, 562 — C. E. P. — Près Carré St Louis, jolie chambre avec ou sans pension, famille privée. Téléphone.

ST LAURENT, 229 — Vous trouverez chambre et pension, eau chaude, gaz. 44—2

VISITATION 673 — C. E. P.—Chambre à louer pour un ou deux messieurs avec pension si désirée dans maison propre, tranquille, sans enfants. 44-2

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS—Vous trouverez bonne maison de pension pour enfants. 174 St Timothée. 11,18,25

PENSION D'ENFANTS — Bonne pension pour enfants de tous âges, au prix des couvents, d'ici 8 jours. Soins spéciaux pour jeunes bébés ainsi que pour les mères. Conditions faciles. Pour informations, s'adresser 65, 8ième avenue, coin Hadley, ville Emard. 22,23,24,29,30,31

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — Bonne pension pour jeunes enfants, prix modéré, famille privée, 28 avenue de Gaspé, ville St Louis.

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez bonne maison de pension pour enfants de tout âge. 986 St Dominique. Prix modéré.

MAISONS A LOUER

A LOUER, 535 Ste Catherine Est, côté nord, près de l'angle Amherst, environ 7 pièces, bon site pour photographe dentiste ou médecin. S'ad. 179 McGill. Main 1071. 40—6

APPARTEMENTS FRONTENAC — Square St Louis, côté nord, entrée 442 rue Sanguinet. Appartements 7 et 8 pièces, chauffés, eau chaude toute l'année, électroliers et gazeliers, concierge, etc. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, de 2 à 4, au concierge, ou à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall. Tél. Up 2816. 44-26

AU CENTRE — Logements à louer, 2 logements, 3 et 4 pièces, w.c., très chauds, bien confortables, possession immédiate. Bonnes conditions. S'adresser 185 Vitré Est. 46—6

AVENUE DELORIMIER — M. A. L. — Plus bas que la rue Sherbrooke, étage du milieu, six pièces, avec bain, nouvellement décoré, loyer réduit jusqu'au 1er mai. S'adresser Township Trust Co., 151 St Jacques. Main 2118. 34—12

AVENUE LAURIER, 319 — M. A. L. — Près St Denis — En bon ordre, 4 chambres, $6.00 par mois pour l'hiver. S'adresser M. Lalande, 329 Laurier. 40—6

BOULEVARD ST JOSEPH — M. A. L. 3 plain-pieds, sur rue Esplanade et St Urbain, près de la rue boulevard St Joseph, $5 à $10, améliorations modernes. S'adresser 1764 Esplanade. 40—6

HOCHELAGA — M. A. L. — Deux logements, 6 pièces, chambre de bain, w. c., gaz, rue Moreau, 321 et No 325, près Ontario, Hochelaga, prix modéré. S'adresser Mme E. Bourque, 401 St Christophe. 40—6

LOGEMENT à louer de 3 pièces rue Plessis près Craig, possession immédiate. S'adresser G. Lebrun, 47 rue Plessis.

LOGEMENT à louer de 8 pièces, gaz, bain, électricité, bon marché pour l'hiver. S'adresser 804 Delorimier. St Louis 2475.

MAISON à louer, dans le centre de la ville, loyer de $4 à $18 par mois, remis à neuf, possession immédiate. S'adresser 56 St Norbert. Est 1508. 41—6

MAISON A LOUER, 1340 des Erables, coin Mont-Royal, près église, écoles et banque d'Hochelaga, 7 pièces, bain, bouilloire, eau chaude. Aucune offre refusée pour cet hiver. S'adresser R. Généreux, chez Larivière Incorporée, 911 St Laurent.

MAISONS à louer, rue Pacifique, Barré, Dumarais et Forgues, 5ième avenue, Viauville. O. Massicotte et Côté, édifice la "Patrie." Est 3804. 45—6

MANCE, 192 — M. A. L. — Grande maison à un seul logement, un coin, splendide loacllté, à peu de distance des affaires. S'adresser succession Jas. D. Gibb, 148 St Jacques.

PLAIN-PIEDS à louer situés rue St Denis, coin Bienville. S'adresser à M. E. J. Chapleau, 596 Boulevard St Laurent. Tél. Est 799. 286-1,M,v-n

RUE ST HUBERT, près Rachel — A louer, rue St Hubert, 1282 à 1294, six plain-pieds neufs de 8 et 9 pièces chacun, plomberie ouverte en fonte émaillée, gaz, électricité, système de chauffage. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux ou à L. Clément, 1290 St Hubert. Tél. Bell St Louis 560.

SOUBASSEMENT à louer, 3 pièces, convenable pour 2 ou 3 personnes, loyer $6.00 par mois. Pas de chauffage ni eau à payer. 1150 St Urbain, entre Duluth et Rachel. Références exigées. 44—6

MAISON A LOUER à bon marché, logement de 5 pièces, très chaud, avenue Laval, coin Duluth. S'adresser à Montreal Real Estate Co., bâtisse la "Patrie". 42—6

ST EDOUARD — M. A. L. — 3 maisons, près Mont-Royal, 6 et 7 pièces, améliorations modernes, $6 et $7. S'adresser 359 Ontario Est. 43-6

A LOUER

BOUTIQUE A LOUER, No 555 St Timothée, 2 étages, superficie 3,000 pieds. Bon marché d'ici au premier mai. O. H. Massicotte, 700 St Hubert. 42—mjs—n

ECURIE à louer, pour 6 chevaux. S'adresser 31 Montée du Zouave. 40—6

FERMES A LOUER — Deux fermes, 300 arpents chacune, sur fleuve, chemin Lachine, à un mille à l'Est de la station Highlands, C. P. R. Sol très riche, verger 21 arpents sur chacune, bâtisses modernes pour 76 bêtes à cornes sur l'une et 50 sur l'autre. Ou fermier expert pour prendre charge, à salaire. Adresser P. O. 38, Montréal. 45—2

HOTEL RASCO — A louer, 179-189 rue St Paul, en face du Marché Bonsecours, cinquante chambres, vient d'être mis à neuf de pied en cap. Loyer très bas. Succession C. S. Rodier, 97 rue St Jacques. 27—23

PLAIN-PIED 2 magnifiques plain-pieds non divisé, 45 x 85 pieds, devant rue Ste Catherine, entrée rue Montcalm, très bien éclairés, chauffés, excellente place pour restaurant, salle d'échantillons, manufacture, etc. S'ad. 621 Ste Catherine ou Tél. Main 4479. 1-v-s-n—275

RESTAURANT à louer, communiquant avec hôtel. S'adresser sur les lieux, 413 St Jacques.

BUREAUX A LOUER

BUREAU et sous-sol à louer, sous-sol pour emmagasinage et fabrication de menus articles. Bureau convenable pour modistes de chapeaux, modistes de robes ou école particulière. S'adresser 31 Montée du Zouave. 40—6

BUREAUX A LOUER — Magasins modernes et bureaux dans nouvel édifice en cours de construction, au coin des rues Guy et Ste Catherine. S'adresser Southam Ltd., 63 St Alexandre. 9—mjs—n

BUREAUX — A louer bons bureaux chauffés, loyer modique, près bureau de poste, références indispensables. Gibb and Co., 148 St Jacques.

MAGASINS A LOUER

MAGASINS A LOUER — Deux magasins, coin de rue, sur rue Ste Catherine, entre Cadieux et Ste Elisabeth, côté nord. L'un des magasins pourra être occupé le 1er janvier et l'autre le 1er mai. S'adresser à Isidore Crépeau, 5 bâtisse New York Life. Phone Main 2367. 38—12

MAGASIN à louer, avec commerce établi, rapportant de gros bénéfices, le propriétaire se retire des affaires. Pour tous autres renseignements, s'adresser 509 Rachel Est. 40—6

MAGASIN à louer, 1051-1053 rue Mont-Royal Est, 20 x 48, écurie, cave, logement de 6 pièces au-dessus. 367 Panet. 42—6

MAGASINS A LOUER — Magasins modernes et bureaux dans nouvel édifice en cours de construction, au coin des rues Guy et Ste Catherine. S'adresser, Southam, Ltd., 63 rue St Alexandre. 8—1Mv—n

CHAPEAUX DE FOURRURES

CHAPEAUX DE FOURRURES — Bel assortiment de chapeaux élégants en vison et en nouvelles fourrures, manteaux, étoles, aussi casques et collets pour dames et messieurs. Mme Arcand, 677 Notre-Dame Ouest. 28-27

DYSPEPSIE

GUERISON garantie de la dyspepsie sous toutes ses formes, par l'électricité et remèdes végétaux radio-actimé, c'est-à-dire exposés aux rayons X. Consultations gratuites. Tél. Bell Est 1424. Z. Brabant, 492 Ste Catherine Est, Montréal. 44—6

DIAMANTS

DIAMANTS A CREDIT, montres, etc., paiements faciles; 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs; achète aussi ou échange diamants, bijoux, etc. Denault, courtier en diamants, bureau 17 Côte Place d'Armes, Main 1155. Venez, écriver ou téléphonez. Catalogue sur demande. 31—26

$3,000 de diamants à vendre, reprendra les diamants dans les 8 jours si l'acheteur n'ets pas satisfait. Albert Thibaudeau, 1989 St Jacquesf. St Henri, Westmount, 2219. 40—6

ANTIQUITES

MEUBLES en acajou antique, sofa, chaises, tables, buffets, cabinets, assiettes Sheffield désassorties, poterie en porcelaine et étain, miniature, curiosités, etc. D. McAndrew, 262 rue Dorchester Ouest. Main 4414. 29—19

HOPITAL POUR POUPEES

HOPITAL DE POUPEES — Réparations de poupées de toutes sortes, têtes et perruques et poupées à vendre à bon marché, 412 Ontario Est, près St Hubert. 41-6

JAQUETTES DE FLANELLE

POUR bouchers: jaquettes grises, bleues, brunes, etc., depuis $1.50. Tous les points en stock. Echantillon envoyé par la poste sur demande. Magasin ouvert le soir. Tél. Bell Main 1683. The Montreal Trade Supply Co., 20 Carré Chaboillez. Demandez notre voyageur. 40—6

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue St Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109-n

PLISSAGES FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts. Blouses et costumes, jupes plissées. Prix modéré. 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. Main 4828. 254-n

RAQUETTES

RAQUETTES, ETC. — Nous avons en magasin un lot de raquettes, toboggans avec coussins, patins sous bottines, skis, vêtements en couverte, tricots, tuques, etc., qui se trouvaient dans notre magasin l'hiver dernier. Nous nous proposons de renouveler ces marchandises à chaque saison. Elles seront vendues séparément ou par quantité. Articles expédiés sujets à l'inspection, aux bureaux d'express. Smyth's, marchand de bicycles, 370 Dorchester Ouest. Téléphones 1249-5153 Uptown. Ouvert le soir, excepté les mercredis et jeudis. 23—27

AU PUBLIC VOYAGEUR

MM. J. L. Fréchette et Jos. Demers annoncent au public voyageur en général qu'ils ont ouvert l'ancien hôtel Thetford Mines depuis le 20 décembre dernier. Hôtel de première classe, accommodations des plus modernes, chambres chauffées à l'eau chaude, excellente pension, prop. M. Demers, l'ancien cuisinier et M. Fréchette gérant. 45—2

CADEAUX DE NOEL

A VENDRE — Sleighs de 25c à $3.00; traineaux, de 25c à $3.00; hockey, traines sauvages, patins de 25c à $3.00. J. L. Rouillard, 332 Montr-Royal Est, coin Rivard. 22—39

BIJOUTERIE pour Noël et Nouvel An. N'oubliez pas que Ratelle, 221 St Laurent, vend de la bijouterie, montres en or solide, ainsi que Gold Filled de première qualité à prix réduit. Visite sollicitée. H. Ratelle et Cie, 221 St Laurent. 44—6

CADEAUX DE NOEL — 20 p. c. d'escompte sur pardessus, habillements et pantalons. Aussi gros assortiments de sacoches et sacs de voyage, etc., chez D. Desjardins et Cie, 674 Ste Catherine Est. 40—6

CARTES de Noël et du Nouvel An, richement colorées, beaux dessins, 25c la douzaine, $1.00 par 100, envoyées frais payés. Prix spéciaux aux marchands. The Act View Co., 334 Notre-Dame Ouest, Montréal. 43-6

PERSONNEL

PERSONNEL — Téléphonez Main 391 ou envoyez une carte postale à 179 Fortifications, et un représentant passera vous voir et vous dira ce que ça vous coûtera pour faire réparer ou replaquer argenterie, regarnir garniture à gaz ou à électricité, les nickeler, les cuivrer, les plaquer. The Geo. A. Cray Co. 45-6

PERDU

CHAPELET —Perdu samedi soir dans un étui en cuir chapelet en nacre de perle monté en or. Prière de le rapporter 188 St Martin. Récompense. 42—4

CHIEN — Perdu chien Collie dos noir, cou blanc, ventre jaune, patte gauche blanche. Rapporter 1147 St Dominique, ville St Louis. Récompense.

MONTRE perdue, petite montre en or avec agrafe, nom à l'intérieur. Rapporter à 304 Lagauchetière Est. 44—2

PERDU, un petit chien gris — Irish Terrier, — avec collier et médaille. Récompense à celui qui le ramènera 26 carré St Louis. 43—n

PERDUE — Etole en vison perdue dimanche soir, le 5 décembre, au théâtre des Nouveautés, ou sur la rue Ste Catherine à Amherst. Récompense généreuse à qui la rapportera M. Lalonde, 74 Champlain.

ROBE — Perdue, à St Vincent de Paul, comté Laval, robe de voiture, vendredi, le 17 décembre. La remettre à M. Camille Hogue, St Vincent de Paul, Qué. Récompense.

TROUVE

PORTE-MONNAIE — Trouvé rue St Denis, porte-monnaie noir contenant clef, chapelet, crayon, etc., etc. Le propriétaire pourra le réclamer en payant frais d'annonces au département des Petites Annonces la "Presse". 45-3

DISPENSAIRE MEDICAL

DISPENSAIRE MEDICAL MONTIER, 540 Ste Catherine Est. — Consultations gratuites.

Dr F. de Sales Prévost, maladies des yeux, oreilles, nez, gorge: lundi, jeudi, samedi, 10 heures à midi.

Dr J. A. Cadot, maladies du foie et des voies digestives: mardi, jeudi, samedi, 2 à 4.

Dr N. Massé, maladies des voies urinaires et de la peau: lundi, mercredi, vendredi, 2 à 4. 33—26

ONGUENTS

BOUCHONNET, infaillible contre toutes sortes d'hémorroïdes, guérison certaine en trois jours, recommandé pour échauffaisons. En vente toutes pharmacies, 50 cents boîte. 74—s—n

DIVERS

AUX ENRHUMES — Lorsque la toux ne cède pas aux soins habituels, devient opiniâtre, spasmodique et s'accompagne d'expectoration abondante — suites de bronchites ou d'influenza, catarrhe, asthme, — il faut employer la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le soulagement est instantané et la guérison survient progressivement. Boîte, 60c. Pharmacie Décary, 310 Ste Catherine Est, Montréal.

AVIS In-re A. Lalonde, failli. — Avis est par les présentes donné que toutes les dettes de livres et créances de A. Lalonde, failli, ont été dument transportées et vendues à Thos. Girard, courtier, Montréal. 44—2

DIVERS

DIVERS — Le numéro gagnant du coffre d'outils de menuisier qui a été raflé chez M. E. Roy, 579 Wellington, est 304. L'intéressé devra le réclamer d'ici à 8 jours à l'adresse plus haut mentionné. 45-6

DIVERS — Mme Poulin, sage-femme diplômée, pension spéciale pour femmes, strictement privée, termes modérés. 249 Montcalm.

A VENDRE

ACTIONS — A vendre, 6,000 actions de The Cobalt Star Mining Co., à 24c par action. Ecrire casier 341 la "Presse". 41—5

ACTIONS A VENDRE — 8,000 actions Otisse-Currie à 15c; 2000 actions Gavin-Hamilton à 25c; 3000 actions Paymaster à 25c. Besoin d'argent. Ecrire à casier 495 la "Presse". 43-3

AMEUBLEMENTS à conditions très faciles et à des prix très modérés. Meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts ainsi qu'ameublement de bureaux, pupitres, bibliothèques, etc. La Cie Prince, 85 rue St Laurent. 127—308

AMEUBLEMENT de salon à vendre, très bon marché. S'adresser 47 rue Sherbrooke Est. 44—6

AMEUBLEMENT de chambre à vendre en érable piqué, aussi belle robe de bal en soie de Dresde, buste 30, 710 St Hubert.

AQUEDUC à vendre, dans une localité environnante de Montréal; privilège 25 ans. Revenus $3,700. Vendra bonne condition prompt acheteur. 88 Christoiphe-Colomb. St Louis 629. 42—6

AQUEDUC — A vendre l'aqueduc St Placide, construction en fer, eau de source, niveau 50 pieds, 20 ans privilèges. Revenus annuels nets, $200. Prix $2,000. Intérêt de 6 p. c. Payable $200 par année. Notaire Raymond, St Placide. 40—26

ARTICLES DIVERS — Poêle et gazelier à vendre. Grande réduction dans les poêles, gazeliers, granit et ferblanteries, pour cause d'abandon des affaires. Vendra à prix réduits. P. Brisson, 712 St Laurent. 45—2

ATELIER de photographe et logement à vendre, 535 Ste Catherine Est, bonne localité, coté nord, voisin du coin de la rue Amherst. Contient instrument, vitrines d'étalage et mobilier, etc., à vendre. Le locataire actuel se retirant des affaires, cause de mauvaise santé. Etablissement ouvert à l'inspection. Loyer raisonnable. S'adresser 179 McGill. Tél. Main 1071. 40—6

A VENDRE, par Jean Castelli, plusieurs propriétés, hôtels, magasins cigares, bonbons, épiceries, imprimerie, grande clientèle, établie depuis 12 ans. Aussi maisons meublées pour louer des chambres, rapportant gros bénéfices. Terres, propriétés à échanger, commerce à échanger contre petite propriété. $500 de retour, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie". 45—2

A VENDRE — $500 de vaisselle, verreries, 75c dans la $, traineaux, 20c à $2.00, traines sauvages, patins, 20c en montant, tapisseries nouvelles, 3c en montant. Fournaises, gazeliers, granit, ferronneries. J. Arthur Mailhot, 361 Ontario Est. 22—27

A VENDRE, fonds de commerce d'épiceries fraîches, aussi cheval avec attelage complet, aussi magasin à louer. Une chance pour un épicier faisant aussi le commerce de boucher. S'adresser au No 5196 rue Sherbrooke, Notre-Dame de Grâce. 44—2

BEURRERIE à vendre, ayant à m'occuper d'un autre commerce, j'offre ma beurrerie combinée située dans ville de Beauharnois, site très avantageux pour le commerce du beurre, recevant neuf mille livres de lait par jour, bâtisse et machines du dernier modèle, bonnes conditions. Raphaël Reid. 40—6

BEURRE cremerie choix, 27c et 28c; beurre en rolls, 25c; beurre dairy, 24c et 25c. U. Ethier, 44 marché Bonsecours. Gros et détail. 41—6

BOULANGERIE à vendre avec logements privés, écuries, bonne clientèle de 1600 à 1700 pains par semaine, chevaux, harnais, voitures, pétrins, tables, etc., le tout en parfait état. Conditions faciles. Ecrire casier 704 la "Presse." 254—ms—n

BOUTIQUE DE PLOMBIER à vendre avec assortiment complet d'outils pour la tôle, chauffage et couverture. Bon centre, bonne clientèle. Conditions: argent comptant. 26 Desery. 44—6

BUREAUX de toilette de 50 à 60 patrons, plus bas prix possible. Les manufacturiers de meubles, Geo. H. Labbé et Cie, 350 rue Saint-Paul.

CABINETS de cuisine, pour grandes et petites cuisines, plain-pieds ou maisons à appartements, indispensables à la bonne ménagère, prennent peu de place et évitent des pas inutiles, 4 sortes aux plus bas prix du gros, chez les fabricants. Geo. H. Labbé et Cie, magasin, 350 rue St Paul.

CAGE et perroquet à vendre, bon marché. S'adresser 10 St Denis.

CATHOLIQUES ! ! ! — N'achetez pas d'autres montres dans les magasins que celles fabriquées par la manufacture Catholique, Suisse, "Saint-Léger" et portant sur le cadran le nom "hérach". Montres absolument soignées et garanties 2 ans par les magasins. Décors sacrés — Sainte Vierge — Foi, Espérance, Charité — Modèles et marque déposés. Paul Jeanrichard, 1024 Cadieux, seul dépositaire, et ne traitant qu'avec les magasins d'horlogerie et de bijouterie. 44—Msn

CHAISES DE SALLE A DINER avec siège en cuir, meilleur marché que les chaises ordinaires avec siège en jonc ou en bois, un grand assortiment, les plus nouveaux dessins chez les manufacturiers aux salles d'étalage, 350 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers en gros.

CIGARES importés de la Havane depuis $9.00 le cent en montant. Tél. Main 866. Pour liste de prix J. R. McLea, 23 Common. 41-6

City House Furnishing Co.

Pour $1 à $2 par semaine vous pouvez meubler votre maison au complet. Nos prix sont les plus bas de la ville pour meubles, poêles, tapis, prélart, couvertes, lits. Ouvert le soir jusqu'à 10 p. m. City House Furnishing Co., 1332 à 1338 boulevard St Laurent, 7 portes passé la rue Racrel. 264—1Mv—n FF

CLAVIGRAPHE Remington à vendre, 3 mois d'usage seulement, vendra bon marché. S'adresser Dr Gauthier, 1313 St Denis.

COMMERCE — Magnifique poste de commerce et résidence à vendre, le tout dans grande bâtisse en brique, 2½ étages, magasin 30 x 40, 2 étages, bureau avec voûte de sûreté, bon système de chauffage à eau chaude et à air, aqueduc avec moulin à vent au-dessous du magasin; grand hangar de 118 pieds, grande glacière pleine de glace; grosse balance à foin sur le terrain, beau verger; magnifique parterre, le tout sur un arpent carré de terre. Poste de commerce établi depuis 40 ans. Vendra les bâtisses seules ou avec stock. Pour plus d'informations, écrivez à P. R. Baril, Warwick, Qué.

Costumes à Crédit

[illegible] pour hommes et femmes à conditions faciles, au même prix qu'au comptant. Cosmopolitan Store, 359 rue Notre-Dame ouest, vis-à-vis l'hôtel Grand Union. 284—n FF

COUTELLERIE — Vous trouverez un assortiment complet de couteaux de table, canifs, boîte de manicure, traineaux, traines sauvages et raquettes, patins de toutes grandeurs et qualités. Nos prix défient toute compétition. Satisfaction garantie. R. N. Sévigny, 510 St Jacques, coin Chaboillez. Tél. Main 1624. 37—26

COUTELLERIE — A vendre pour cadeaux de fête, coutellerie de table et de poche, articles de sport, patins et accessoires. Traineaux. Thomas Wilson et Co., 271 St Laurent. 45—6

ETAL de boucher à vendre, cause santé, faisant au-delà $275 d'affaires par semaine. Aucune offre raisonnable sera refusée. S'adresser sur les lieux, 913 Defleurimont. 41—6

A VENDRE

ETAL DE BOUCHER à vendre, dans un bon centre. Le propriétaire étant gravement malade, vendra des conditions très avantageuses pour prompt acheteur. S'adresser 532 Rachel Est. 42—4

ETAL de boucher à vendre, attenant à épicerie, compris fixtures, cheval et voitures. Bon centre, place d'avenir. Départ pour la campagne. Coin Adam et William-David, Maisonneuve.

HOTELIERS, gens qui tiennent restaurant et maison de pension, salles de lunch, etc., trouveront avantageux d'acheter leurs meubles des fabricants. Geo. H. Labbé et Cie, magasin, 350 St Paul.

JOUETS A VENDRE — Tricycle, petit poêle, poupée et carrosse, petite machine à coudre, magnifique gramophone avec 55 records, à bon marché. S'adresser 287 rue St André. 40—6

MACHINE à coudre Singer à vendre, en parfait ordre, garantie, avec tous ses accessoires, pour $15.00. 1063 boul. St Laurent.

MACHINES automatiques à vendre, tels que punching bag, lefting machine, etc. Aussi salle de quilles et pool, la seule dans la ville ayant quatre clubs de quilles. S'adresser au théâtre Star, Sorel, Qué. 45—6

MACHINES à coudre à vendre, plain cabinet "Raymond", "New Williams, tête renversante, Singer tailleur et famille, seront toutes sacrifiées d'ici 3 jours. 251 Mont-Royal E.

MACHINE à vendre, Singer, de tailleur, aussi nouveau William pour famille, bon marché. S'adresser immédiatement 928 Beaubien, boulevard St Denis.

MAISON DE PENSION à vendrie, 10 pièces, chauffées, loyer bas, aucune offre raisonnable refusée d'ici à 8 jours. Cause de vente : maladie. 86 Vinet.

MAISON DE PENSION à vendre, 14 pièces, toutes meublées, chambres toutes louées, établie depuis onze ans, vendra à des conditions très avantageuses. Pour informations s'adresser 502 St Hubert. 45—6

MANTEAU — Magnifique manteau long, en drap fin à vendre, couleur drab pâle, pouvant servir comme manteau de soirée. Prix réduit cause de mortalité, buste 38. S'adresser 385 St Christophe. 41—6

MARCHANDS DE LA CAMPAGNE— Si vous avez l'intention de faire un voyage à la grande ville de Montréal (le centre commercial du Canada) et que vous ayez sur votre liste l'achat de nouveaux meubles tel que garnitures de chambre à coucher, salon, etc, etc., soit pour votre maison ou pour votre magasin, pour revendre, ou pour votre fils ou votre fille qui doit bientôt se marier, ne manquez pas de venir nous faire une visite. Nous garantissons vous faire bénéficier de nos plus bas prix du gros, vous sauvant de 25 p.c. à 33 p.c. sur vos achats, les meilleures marchandises et une très prompte livraison. Nous ne demandons rien pour l'empaquetage, et nous donnons des conditions de paiement très libérales aux commerçants responsables, et l'escompte ordinaire pour comptant ou 30 jours. Notre stock est le mieux assorti du Canada. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers de meubles en gros. Entrepôt 350 rue Saint-Paul. Etabli depuis 1883.

MEUBLES — Poêles, fournaises, buffets, rugs, ameublements de chambre à coucher, tables extension, comptant ou termes faciles, chez Guibord et Bertrand, 916 Ste Catherine Est. 128—308

MEUBLES à vendre, neufs et seconde main, mobilier de salon de première classe, à moitié prix. Venez voir pour vous convaincre. S'adresser 179 Dufferin, coin Mont-Royal. 42—26

Meubles au Comptant

Ne payez pas 200 pour cent pour vos marchandises. Nous vendons comptant avec de petits profits.

A. WENER & CO

271 rue BLEURY, près Ste Catherine. 255—Lis—n

MEUBLES et vêtements par paiements faciles, au xprix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles, tapis et prélarts, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 52 rue Craig Ouest. 44—26

MEUBLES DE SALON à vendre, buffet—sideboard—en chêne doré solide, avec table ronde, chaises, fauteuils recouverts en cuir, sofa Davenport, lit combiné, porte-chapeaux, tapis, portières, rideaux, peintures, etc. 265 Montcalm.

MEUBLES EN CHENE, à contregrain Weathered Oak, en chêne bruni et finis "Early English," dans les derniers dessins, aux prix du gros les plus bas, au No 350 rue St Paul. Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers.

MEUBLES émaillés blancs. Nécessaires de toilette, lavabos, tables de toilette, chaises, pupitres de maison, tables, etc., etc., un bon assortiment, belles marchandises, 25 pour cent au-dessous des prix ordinaires, chez les fabricants. Geo. H. Labbé et Cie. Magasin, 350 St Paul.

MOBLIERS de salon, canapés, sofas, Davenports, fauteuils, tables de salon, porte-jardinières, etc, etc., du plus nouveau dessin, à 30 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires, chez les fabricants en gros. Salles d'étalage. 350 St Paul, près St Sulpice. Geo. H. Labbé et Cie.

MOULIN à farine à vendre, moulin à scie, machine à carder, pouvoir d'eau 50 forces, résidence, grand emplacement, gros revenus, près église Saint-Luc, comté Champlain. Le tout vendu à sacrifice. Pour informations: L. D. U. Baribeau, 241 Panet. 41—6

ON DEMANDE des personnes ayant besoin de couchettes en fer, sommiers, matelas, aux prix de la manufacture. J. F. Goyer, 1272 St Denis. Tél. St Louis 1010. Matelas réparé, $1.00. Meubles rembourrés. 34—26

PARDESSUS — Beau pardessus à vendre, en drap doublé en rat musqué, collet en loutre, grandeur 40. S'adresser 200 Guy. Main 1571. 43—3

POELES, fournaises, tous genres, réparés. — Nous manufacturons le poêle en acier "Vigilant", vendons poêles en fonte. M. Levert, 466 Cadieux, nouveau numéro. Tél. Est 6451. 40—6

POULIE — Petite poulie à vendre, bien inventée, grosse valeur pour cadeau de Noël, faite plus grosse fera très bien pour sauvetage. S'adresser 81B Parthenais, Montréal.

POUVOIR D'EAU à vendre, d'environ 60 forces chevaux-vapeur, situé à Yamachiche, ayant servi pour une manufacture de laine, exploitée par M. Geo. I. Delisle, avec environ huit acres de terre, chaussée de 52 pieds, grande roue de 61 pouces de diamètre, bouilloire ; bureaux, magasins, entrepôts, écuries, deux maisons et différentes dépendances, le tout ayant coûté environ $31,000.00. Le propriétaire vendra avec bonne réduction. Chance exceptionnelle pour établir une industrie. Pour renseignements, s'adresser à l'Association d'Immeubles Canadienne, 11 rue St Jacques, ou Lamothe et Champoux, 313 édifice New York Life, Montréal. 21—23

PRESSES à briques "Sheppard" à vendre, pouvant s'utiliser par la vapeur, chevaux ou électricité. Bon marché à prompt acquéreur, en ayant nullement besoin. S'adresser 605 rue Davidson. 45—n

PUPITRES de bureau, pupitres de maison, tables de bureau, tables de bibliothèque, chaises tournantes et inclinées, à 25 p.c. à 33 1-3 p.c., au-dessus de leur véritable valeur ; grand choix de marchandises bien finies. Geo. H. Labbé et Cie, fabricants en gros. Magasin, 350 St Paul.

QUICONQUE désire acheter par versements, tapis, rideaux, fourrures, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs peuvent s'adresser 191 Ste Elisabeth. Commandes prises par téléphone Est 3272. 34—26

RANGES et fournaises à vendre, couchettes et moulins à laver, aussi une grande variété de coutellerie et services à dépecer, pour le quart du prix ordinaire, bien appropriés pour cadeaux. Tous nos prix sont excessivement bas, venez nous voir. The Home Equipment Co., 229 Craig ouest. 31—27

REGISTRE—A vendre "National Cash Register", 9 tiroirs, presque neuf, ayant coûté $750. Visible au No 721 Berri.

A VENDRE

SALLE à manger à vendre, située rue Ste Catherine Ouest, faisant $40.00 d'affaires par jour. Vendra sous bons termes. Ecrire casier 533 la "Presse". 45—2

SIDEBOARDS, buffets, armoire à porcelaine, armoire à vaisselle, tables 25 pour cent meilleur marché que les prix ordinaires Geo. H. Labbé et Cie, manufacturiers. Entrepôts, 350 rue St Paul.

TIMBRES-POSTES — A vendre, magnifique collection et grande quantité de timbres anciens. S'adresser le soir, après 7 heures p.m., Jeanrichard, 1024 Cadieux, Montréal. 43—5

VOUS pouvez économiser une piastre sur le prix de votre plume Fontaine ainsi que beaucoup de trouble ensuite, en achetant de nous. La plume de $2.50 pour $1.50, complètement garantie dans chaque particularité. L'argent est remis avec plaisir si la satisfaction n'est pas parfaite. Envoyées par la malle, poste payée sur réception du prix $1.50.—LAWRENCE & Co., LTD., 251 rue St Jacques, Montréal. 34—12

100 COUCHETTES en fer avec sommier et matelas, à $5.49 chacune. Chez Tipogiapa et Frères, 1352-1354 rue Ste Catherine Est, angle Poupart et Dufresne. 38—26

400 TABLES à dîner d'extension, de différents patrons, différents finis, à 25 pour cent, à 33 1-3 pour cent meilleur marché que le prix ordinaire, chez les manufacturiers en gros, Geo. H. Labbé et Cie, entrepôt, 350 rue St Paul.

MAISON MEUBLEE A VENDRE

MAISON meublée à vendre. Conditions faciles. Mme de Grandpré, 838 St Laurent. 44—2

MAISON meublée à vendre, chance exceptionnelle, neuf pièces, magnifiquement meublées, continuation du bail, rue Ontario, près St Denis. Informations par téléphone ou personnellement. J. A. Denault, 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. 44-6

MAISON meublée à vendre, chauffée eau chaude, vente sacrifice, cause départ Etats-Unis. S'adresser 125 Bernadette, entre Berri et Notre-Dame de Lourdes, 2ième porte rue Sainte-Catherine. 45-2

CHEVAUX TONDUS

ALLEZ FAIRE CLIPPER VOS CHEVAUX à l'électricité, en 30 minutes, chez J. L. Gaudet, 540 Amherst, coin Ontario. Ouvrage garanti. Tél. Est 1306. 15—104

CHEVAUX CLIPPES —Si vous désirez un ouvrage parfait et rapide installation moderne, dernier genre, satisfaction garantie, allez chez Lalonde, maréchal-ferrant, 524 Visitation. Tél. Est 5695. 38—26

CLIPAGE, TRIMMAGE de crinières par homme expérimenté. Voitures doubles pour commérages, noces. Ecurie de pension, louage, satisfaction garantie. S'ad. 303 Wolfe, Ed. Boisvert. Phone 1469. 21—27

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

ABSORBINE enlève éparvins, suros. Pas d'ampoules, pas de poil enlevé. $2.00 la bouteille, chez les pharmaciens. Conseil gratuit. Fabriqué par W. A. Young, P. D. F., c-o Lymans Limited, Montréal, agents.

ATTELAGE à vendre, bon attelage pour voiture privée, très bon marché. S'adresser 93 3ième avenue, Viauville.

A VENDRE, garnitures, coussins, robes de traineau, couverture pour cheval, couvertures imperméables, tout ce qu'il faut pour le cheval et l'écurie ; on manufacture et on fait toutes sortes de réparations. Dowell, 102 rue St Henri. 29—27

A VENDRE — Quatre jolies robes en boeuf musqué, une selle pour homme, un pardessus en véritable chat sauvage canadien. A coûté $150 l'hiver dernier. Aucune offre raisonnable refusée. 41-5

A VENDRE — Stock de sleighs neufs Alexandre, brelots, carrioles de charretier, express, sleigh sur sloupes, deux speeders, un Spinder seconde main en bon ordre. S'adresser Jos. Bonhomme, 200 Guy. 44—6

A VENDRE — Express sleigh neuve, valant $60, pour $35. S'adresser 246 St Urbain. 45-6

CHARRIOT à pain d'hiver à vendre, presque neuf, bon marché. S'adresser Théo. Trudeau, 266 Visitation. 42—6

CARRIOLE de charretier à vendre, montée sur bob-sleigh, de première classe ; laurie, sleigh et charriot à pain, à bon marché. S'adresser Ulric Roy, 1141 Papineau. 44—5

CHEVAUX à vendre, 2 chevaux pesant 1,100 et 1,500 livres. S'adresser 159 Shannon. 34—25

CHEVAL — A vendre à sacrifice, cheval allemand de 5 ans, très bien bridé, 16 mains de hauteur, garanti sans défaut ; peut être conduit par une dame. S'adresser 1230 ou 1482 St Jacques. 41—6

CHEVAL brun à vendre, 10 ans, bien sain, connu sous le nom de Delorimier Boy, marqué 2.36¾, peut ambler 2.23 et mieux, bien entraîné. S'adresser Léon Charlebois Hôtel, Pointe Claire, Bell Tél. 36. 42—7

CHEVAL pesant 1150, garanti sous tous rapports, une voiture lorry, une Ste Catherine, 2 berlots, 4 sleighs droites pour neige, un "bob" pour charbon, harnais de tombereau .2177 Saint-Laurent. 44—6

CHEVAUX et voitures à vendre, un de travail, $25 ; un gris pommelé, 8 ans, $75 ; sleigh Ste Catherine, $30. 1410 Notre-Dame Est. 44—6

CHEVAUX — 2 beaux chevaux à vendre, pesanteur 1150 à 1200, bien vite. S'adresser 206 Demontigny Est, Jos. Desjardins. 44—4

CHEVAL—A vendre gros cheval, 1,300, 6 ans, sain, bon partout, échangerait pour cheval de chemin plus petit. 35 Christophe Colomb, près Parc Lafontaine. 44—2

CHEVAUX — Deux bons chevaux à vendre très bon marché. S'adresser A. A. Maillet, boucher, 339A Marie-Anne Est. 44—2

CHEVAUX — A vendre, deux chars de chevaux pesants et de belles juments, aussi chevaux trotteurs. M. Jos. Brosseau, 520 Charlevaix, Pointe Saint-Charles. Tél. Main 2602. 24,31,8

CHEVAUX — A vendre, deux chars de chevaux pesants et de belles juments. Aussi chevaux trotteurs. M. Jos. Brossard, 520 Charlevoix, Pointe Saint-Charles. Tél. Main 2602. 24,31,8,15

CHEVAL A VENDRE, attelage, express d'épicier et sleigh cracholr, set de robes de charretier en chèvre, bon marché. 169 Beaubien, plus bas que Papineau.

CHEVAUX A VENDRE — Nous venons de recevoir un char de chevaux de différentes sortes qui seront vendus à l'encan, et sans réserve, lundi, le 27 du courant, à 2.30 hrs p.m. P. Vandelac, encanteur, 33 Place Jacques-Cartier, près Marché Bonsecours. Consignations sollicitées.

JUMENT A VENDRE — Magnifique jument, 1150 à 1200 livres, bonne pour n'importe quel ouvrage. Prix, $55. S'adresser 210A Desery. 44—2

JUMENT rouge à vendre, pesant 1,280 livres, bonne pour gros ouvrages, visible dimanche toute la journée. S'adresser 484 St Christophe.

ROBES musk ox à vendre. S'adresser 304 St Denis.

SLEIGHS-SULKEYS — La grande vogue des sleighs Taillefer est la cause qu'on en fait des imitations. Rappelez-vous que vous trouverez le vrai sleigh seulement chez l'inventeur Aimé Taillefer, 667 St Paul. Je n'ai aucun agent. 40—6

SLEIGS à vendre, pour boucher ou épicier, avec traineaux ou simples patins. Berlot cutter d'occasion, etc., etc. J. T. Gariépy, 712 Demontigny Est. 40—6

SLEIGHS de seconde main à vendre, victoria, surrey, carriole, traineaux de famille, speeders, sleigh couvert Gladstone. E. Major, 35 rue Ste Catherine Ouest. Tél. Est 1245. 42-12

CHEVAUX VOITURES HARNAIS

SLEIGH de famille ainsi que harnais, à vendre. S'adresser 324 Hôtel de Ville. 43—6

SLEIGH — A vendre un sleigh léger, pour la course, en bon état, à bon bon marché. 288 Liverpool. 44—2

SLEIGHS à vendre, deux Windsor, deux Cutter, un Speeder, une Ste Catherine. Ouvrage à ordre. Réparations à très bas prix, chez L. Vaillancourt, 75 St Timothée. 44—6

SLEIGH de famille "Glandstone", à vendre, en parfait ordre, ayant très peu servi; aussi deux robes noires en chèvre. S'adresser 307 Panet. 44—6

SLEIGH Windsor noir à vendre, aussi carriole rouge ; les deux faits par Bérard et Major. Bon cheval de promenade et robe en boeuf musqué, 303 Wolfe. 44—6

SLEIGH — A vendre sleigh à deux sièges pour famille, et deux sleighs Ste Catherine, aussi une lorrie, avec boite pour la neige. Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 45-6

SLEIGHS Ste Catherine à vendre, sleighs patentés dans tout le Canada, veut dire supérieur à tout autre, garanti, fini de première classe, belle apparence. Aussi sulkeys nouveau style, garanti, à prix réduit. S'adresser Jos. Taillefer, voiturier, 16 Versailles, Montréal. 45-6

SLEIGHS à vendre, 2 lorries neufs d'hiver, sleigh de famille à deux sièges, 1 cutter de seconde main. Garage de voitures pour l'hiver. P. Chevalier, 391 avenue Coloniale. Téléphone Est 2439. 44-6

VOITURES A VENDRE, pour boucher, épicier, un berlot, un lorry simple, neufs, seconde main. Conditions faciles. J. A. B. Major, 68 avenue Labelle ou 382 Rachel. Tél. Est 799. 40—6

VOITURES à vendre, neuves et de seconde main, sleighs russe, cracholr, Ste Catherine, Gladstone, pour épicier ou boucher. 2 express sur "sloupes". S'adresser à 318 St Louis, Montréal. 18,21,23,24,28,30

VOITURE de famille à vendre, 2 sièges, valeur $70, pour $30. 561 St Christophe. 23,24

VOITURES A VENDRE pour boucher, épicier, un berlot, un lorry simple, neufs, seconde main. Conditions faciles. J. A. B. Major, 68 avenue Labelle, ou 382 Rachel. Tél. Est 799. 45—6

PIANOS, ORGUES A VENDRE

ACHETEURS, consultez-nous, vous aurez pleine et entière satisfaction en venant choisir vos pianos chez Quévillon et Landry. Si vous voulez de la bonne musique et que vous désirez acheter ce que l'on peut obtenir de mieux pour son argent. Adressez-vous sans plus de retard chez Quévillon et Landry, marchands de pianos, 410 rue Rachel, coin St Hubert. Ouvert tous les soirs.

A VENDRE—Un petit piano droit, caisse en palissandre, touches en ivoire, prix $65.00. Cet instrument peut être échangé pour trois ans en paiement partiel d'un piano neuf, en versant $50 comptant. C'est l'une des nombreuses occasions de bon marché que nous offrons avant de déménager dans nos entrepôts, au mois de janvier. Layton Bros, 144 rue Peel. Magasin ouvert le soir. 44—4

A VENDRE

Piano droit Fisher de New York, $225, $10 comptant et $5 par mois. 7 1-3 octaves. Jolie caisse. En parfait ordre. Une occasion. C. W. Lindsay Limited, 394 rue Ste Catherine Est.

A VENDRE

Piano droit Kilgour, $190, $10 comptant et $5 par mois. 7 1-3 octaves. Son puissant. Bonne action et en bon état. Venez immédiatement chez C. W. Lindsay Limited, 394 rue Ste Catherine Est.

HARMONIUM à vendre ayant coûté $90, vendra $35, garanti parfait ordre, 6 mois d'usage, 13 jeux, modèle cottage. 20 Emery, vis-à-vis 311 St Denis. 42-6

EN VOUS ADRESSANT à Quévillon et Landry, marchands de Pianos, vous serez certain de ne pas être trompé. Vous aurez un choix à grande réduction sur toutes nos lignes de première marque ainsi que sur les autres instruments. Nous vendons aux plus bas prix de la ville et nos prix défient toute concurrence. Une visite est sollicitée avant que vous achetiez ailleurs. Conditions de paiement, termes des plus faciles. Venez nous voir ou écrivez-nous. Ouvert tous les soirs. Quévillon et Landry, marchands de pianos, 410 rue Rachel, coin St Hubert.

PIANOS à très bon marché pour les fêtes, 25 p. c. garanti. Vous y gagnerez à venir nous voir avant d'acheter. J. H. Mulhollin, marchand et accordeur expert, 409d Saint-Antoine. 40—6

PIANOS — Avis spécial — Nous venons de recevoir plusieurs fameux pianos Evans Bros et pianos automatiques, que nous garantissons 20 pour cent meilleur marché que tout autre. Vous y gagnerez à venir les voir avant d'acheter. J. H. Mulhollin, marchand et accordeur expert. 409D St Antoine, près Fulford. 40—4

PIANO — A vendre beau grand piano carré à vendre à très bon marché. S'adresser 923 avenue Mont-Royal, angle Papineau. 42-6

PIANO EDISON à vendre, tout neuf, a coûté $275, conditions exceptionnelles. $150 comptant. S'adresser 393 avenue Mont-Royal. 42—6

PIANO—A vendre piano droit de Newcombe, piano de Toronto, a coûté $400, vendra pour $125, pour régler une succession. Ecrire immédiatement, Casier 470, la "Presse."

PIANO—A vendre un des fameux pianos droits New York, $145, a coûté $450. Le propriétaire quitte la ville. Pour plus amples détails, écrire au Casier 471, la "Presse." 42—6

PIANO cottage, marque française de première classe, $65, 558 Visitation.

PIANO carré, bon son, $45, faute de place, 139 Bourbonnière.

PETIT COTTAGE en bon ordre, bon marché, 355 Ontario Est. 43-6

PIANO — Magnifique piano cottage neuf de New York, à vendre moitié prix pour comptant. On échangera pour vieux ; aussi bon carré bon marché, ou à louer. Brosseau, 87 rue St Maurice. 43-6

Offre de Piano à Bon Marché

Piano carré Heintzman and Co, en très bon état, pieds sculptés, 7 1-3 octaves, touches d'ivoire, a l'apparence d'un piano neuf. Prix régulier $500. Maintenant, $150. Termes $5.00 comptant et $5.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 44—4 F

Offre de Piano à Bon Marché

Piano droit Dominion, grande dimension, belle caisse en noyer, 7 1-3 octaves, cadre tout en fer, en très bon état. Prix $275. Termes $10 comptant et $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 44—4 F

Piano à Vendre

Avant d'acheter un piano, venez voir notre assortiment considérable de nouveaux pianos Lindsay et Weber. Termes de paiement très raisonnables. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 44—4 F

PIANO cottage à vendre, très bon marché. S'adresser 47 rue Sherbrooke Est. 44—6

PIANO A VENDRE — Occasion exceptionnelle, piano droit ayant servi deux années, a coûté $600.00, très bon marché d'ici au 6 janvier. Cause de départ, 735 St Laurent. 44—4

PIANOS et orgues accordés et réparés et polis ; pianos vendus et échangés, bonnes conditions. Téléphone St Louis 494, ou par cartes postale à 2440 rue St Hubert. 275—s—n

PIANO droit à vendre — cottage — ayant servi quelques mois, avec pédales mandoline. Cause de vente : mortalité. Vendra moitié prix. S'adresser 5A Lasalle, quartier Duvernay.

PIANOS, ORGUES A VENDRE

PIANO — Magnifique piano droit de New York, Albany, caisse acajou, instrument artistique des plus modernes, quelques mois d'usage ; à sacrifice. Le propriétaire laissant la ville. 235 Montcalm, près Ste Catherine.

PIANO — A vendre, piano droit en parfait ordre, à très bas prix pour du comptant, n'en ayant pas besoin. S'adresser immédiatement 1450 St Laurent.

PIANO — A vendre, un piano cottage, presque neuf, trois pédales, 7 1-3 octaves, à bon marché, ayant été pris pour dette. S'adresser à l'épicerie, 704 Notre-Dame Ouest.

PIANO — A vendre, petit piano cottage, bon pour la pratique ou commençant, seulement $35.00 pour un prompt acheteur. 248 Richmond, près rue Notre-Dame.

PIANO — Beau piano à vendre en parfait ordre, belle caisse, marque américaine, ayant été pris pour dette, faut de la place, vendra pour $60 d'ici à 8 jours. S'adresser 1208 rue Bordeaux. 45-6

Pianos Echantillons

Nous avons quelques pianos droits neufs, échantillons de manufacturiers, à des prix variant depuis $169.00 comptant. The Leach Piano Co., Ltd., 560 Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. F

Pianos à Bon Marché

Voyez notre assortiment de pianos droits et carrés ayant servi, à des prix depuis $100.00, payables $4.00 et plus par mois. Prix spéciaux au comptant. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. F

VOUS AUREZ, chez Quévillon et Landry, marchands de pianos, le choix de beaux et bons instruments de la plus haute valeur, à des prix exceptionnellement bas durant ce temps des fêtes. Vous obtiendrez en achetant de nous toutes les garnties et une complète assurance d'obtenir ce qu'il y a de mieux. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Quévillon et Landry, marchands de pianos, 410 rue Rachel, coin St Hubert. Ouvert tous les soirs.

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN de tabac à vendre, pour cause de maladie. Bonne clientèle. Aucune offre raisonnable refusée d'ici à 8 jours, 625 Ontario Est. 43—6

MAGASIN de modes à vendre, confection, chaussures et vêtements. Place d'avenir pour homme actif. Le propriétaire ayant d'autres entreprises considérables vendrait à des conditions faciles. Stock à peu près $9,000.00. Ecrire casier 493 la "Presse". 43—3

MAGASIN à vendre, dans la mercerie et chapeaux, très bien établi, forte clientèle assurée. Conditions faciles et avantageuses. S'adresser immédiatement B. boite 505 la "Presse." 44—6

MAGASIN de pâtisseries à vendre, tabac, etc. ; excellente place d'affaires, stock complet et assortiment pour les fêtes, possession immédiate. S'adresser à E. Grothé, 130 Rachel Est. 45—6

MAGASIN de tabac à vendre, articles pour fumeurs, papeteries, bonbons, fontaine à soda. Vend pour cause de santé. 142 Ste Catherine Est près la "Patrie".

MAGASIN à vendre — Bonbons, cigares, fruits, huitres, magasin avec fixtures, ayant stock nécessaire pour les fêtes. Vendra moitié prix, dans rue commerciale. Cause : mortalité, ou échangera pour propriété ou terrains. Léon Racicot, 208 St Christophe.

RESTAURANT à vendre, rue Ontario centre, crème à la glace, bonbons, tabac, confiserie. Le propriétaire se retire des affaires, à échanger contre petite propriété ou terrain vacant ; vendra à conditions faciles, loyer bas, logement compris. Ecrire casier 514 la "Presse". 44-2

EPICERIES A VENDRE

EPICERIES à vendre, licenciées et non licenciées, dans toutes les parties de la ville. Nous accepterons de prendre des propriétés ou terres en échange ; transport des licences garanti. O. Massicotte, édifice de la "Patrie." 218—312

EPICERIE à vendre, une magnifique épicerie non licenciée, faisant environ $325.00 d'affaires par semaine, tout du comptant, un des plus beaux sites du Parc Lafontaine, vend pour cause changement commerce. Ecrire Casier 310 la "Presse". 37-12

EPICERIE à vendre, bonne clientèle, établie depuis 20 ans. Bon marché à prompt acheteur. Cause de vente : maladie. 517 Montcalm. 41—6

EPICERIE à vendre avec très bonne clientèle, bonne chance pour commençant possédant petit capital. Le propriétaire est obligé de vendre cause de santé. 581 Amherst. 41—5

EPICERIE à vendre. Chance exceptionnelle, bonne clientèle, bonne localité. Conditions faciles. Cause : santé. 2104 St Jacques. 45—3

EPICERIE — A vendre épicerie de première classe, tenue sur un haut ton, clientèle très choisie. Véritable occasion d'affaires, recettes supérieures, stock frais. S'adresser à J. Alarie, 953A Coloniale.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIAUX de construction à vendre, solives en fer, briques, planches, madriers 2 et 3 pouces, soliveaux, portes, châssis de manufacture. Gros bois carrés, 6 à 12 pouces, grosse pierre de fondation. Main 496. Soir, 4413. W. Lajeunesse et Cie, 59 rue Lacroix. 45—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

COMBUSTIBLE A VENDRE — 1,000 cordes de bois franc scié, livré, $2.00 la corde, aussi charbon, etc. S'adresser P. Payette, fils, 1338 DeMontigny Est. Tél. Est 1286. 44—6

MACHINERIES

A VENDRE — Chaudières Daisy à eau chaude, No 8 et No 10. Ces chaudières ont été mises de côté par suite de l'installation d'un système central de chauffage et sont en condition de première classe. S'adresser au bureau du secrétaire, université McGill 9—mjs—n

DEUX MOTEURS électriques à vendre. 1 c.v. et 3 c.v. Occasion. Aussi quelques machines à coudre. La Cie d'Auvents des Marchands, Ltée, 29 Notre-Dame Est. 42—26

PEAUX DE VISON

500 PEAUX de vison canadien pour chapeaux, collets, manchons, étoles, en vente à 99c, $1.95, $2.95, $3.95. Maison Viau, coin Ste Catherine Est et Dufresne. 286—n

A VENDRE OU A LOUER

A ST LAMBERT — A vendre ou à louer, beau cottage semi-détaché, comprenant 11 pièces, avec terrain 25 x 115, toutes les améliorations modernes ; fournaise, électricité, splendide cave, près tramways, avenue Notre-Dame ; possession immédiate. Edmond Desaulniers, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 42—6

A VENDRE ou à louer, à partir du 1er janvier 1910, glacière située 277 rue Sanguinet, près Ontario, d'environ 7,000 tonnes capacité, avec grande cour, office et balance Fairbanks de 10,000 livres capacité. Pourrait être utilisée comme entrepôt, clos de bois et charbon, provisions, écurie et camionnage, manufacture, commerce de grain et foin, etc. S'adresser à J. Christin et Cie, Inc. 21 rue Ste Julie 33—n

AUTOMOBILE A VENDRE

AUTOMOBILE — "Montreal School Company". Venez voir notre choix d'automobiles, depuis $150 à $2,000. Pour location d'automobile, conseil pour n'importe quelle voiture, 964 St Jacques. 45-6

A VENDRE OU A LOUER

MANUFACTURE

A vendre, à louer ou à échanger, bâtisse de deux étages, 50 x 60 pieds de profondeur. S'adresser 310 rue Ste Catherine Est. 21—n F

CHALOUPES YACHT MOTEURS

YACHT à gasoline à vendre, parfait état, 33 pieds, 12 c. v. Occasion. Téléphones Main 1608. Boite poste 269. 256—n

FOURRURES A VENDRE

ANNONCE SERIEUSE, pas des appointements pour ceux qui viendront. Il nous faut vendre 6 sets d'échantillon d'une grande maison de Québec, comprenant casques, manchons, tours de cou, capots, manteaux et peaux de toutes sortes. S'adresser de 9 à 6, 132 St Jacques, chambre 4. 42—6

A VENDRE, FOURRURES — Grande vente de fourrures dans le nouveau et grand magasin Raphaël Marks, 199 Craig Est. Etoles, style des plus nouveaux, seront vendus pour presque rien ; manteaux de mouton de Perse depuis $25, manteaux "seal électrique", valant $38, pour $21 ; paletots et manteaux drap, garnis et non garnis, doublés et non doublés de fourrures, depuis $10 ; capots de chats, pleines peaux, depuis $26. Venez en foule et profitez du bon marché, au grand et nouveau magasin de Raphaël Marks, 199 Craig Est, vis-à-vis la rue Gosford. 40—6

CASQUE en vison à vendre, aussi un capot de chat de bonne grandeur. Le tout est neuf. S'adresser 296 Amherst. 41—6

CHAPEAUX DE FOURRURES — Il nous reste encore un lot de chapeaux garnis que nous sacrifierons d'ici à Noël. Formes, depuis 25c. Chapeaux fourrures très élégants, faits sur ordre, 249 Dorchester Est. 40—6

FOURRURES — Réparations, manteaux à ordre, maison de confiance, plus bas prix de la ville. Casques, mouton, depuis $1.00. Peaux de loutre extra, $29.00. Martin, 727 Ste Catherine Est. 21—27

FOURRURES à vendre, Armand Doin jr., 983 Ste Catherine Est, offre au public durant ce mois une grande réduction dans les fourrures et chapeaux. Réparations à très bas prix. 21—27

FOURRURES— Manteaux, manchons, étoles, pardessus, casques. Réparation de fourrures. Aussi chapeaux et casquettes d'hiver. Armand Doin, 76 Notre-Dame Est, vis-à-vis Palais de Justice. 25—23

FOURRURES A CREDIT — Manteaux en caracul spécial, capots, habillements au prix du gros. Venez voir pour vous convaincre. R. Ness, 1707 Ste Catherine Est. Tél. Est 695. 33—21

FOURRURES—Entrepreneurs et charretiers, nous avons 300 pardessus doublés en peau de mouton, marque Hudson Bay, à $3.75. Prix du gros, $6.00 à $8.00. Venez vite choisir les meilleurs. 517 St Jacques. 36—14

FOURRURES — Manteaux near seal, $25; Astrakan, $23; mouton depuis $22. Etole, manchon, peaux. Réparations faites avec soin, très bas prix. 249 Dorchester Est. 40—6

FOURRURES — Pardessus doublés rat musqué de Russie, à vendre, collet loutre Labrador, un vrai article, n'a été porté que quelque fois. S'adresser 1191 Ste Catherine Est. Tél. Bell Est 5716. 40—6

FOURRURE — Manteau échantillon en South Seal, 34 de buste par 24 pouces de long. Valeur de $250 en gros, pour $115. S'adresser de 9 heures à midi. 132 St Jacques, chambre 4. 42—6

FOURRURES à vendre à sacrifice par un particulier. Trois magnifiques manteaux, grandeur 38, mouton de Perse ; collet de vison, vrai seal et loutre naturelle ; deux capots de chat, trois casques, jockey de seal, jockey de mouton de Perse, et loutre naturelle, six magnifiques peaux de vison, une de seal. 1064 St Hubert. 43—6

FOURRURES — J. Feldman, manufacturier en gros, 338 Boulevard St Laurent, offre en vente cette semaine, un bel assortiment de manteaux pour dames, en rat musqué. Aussi manteaux de drap doublé, garnis de vison ou d'Alaska, dernier style, et ce au prix de la manufacture. J. Feldman, manufacturier en gros, 338 Boulevard St Laurent. 43-6

FOURRURE — Bon pardessus en chat sauvage naturel garanti, en parfait état, à vendre bon marché, pour acheteur immédiat. 291 Notre-Dame Ouest. Ouvert jusqu'à 6 heures. 45-6

FOURRURES — Magnifique menteau de dame en mouton de Perse noi., grandeur 40, 33 pouces de long, modèle le plus nouveau, presque neuf ; aussi pardessus de monsieur en chat sauvage, grandeur 46, à sacrifier à un acheteur immédiat. 95 Hutchison, près Bleury.

MANTEAU en mouton de Perse noir à vendre à sacrifice, ayant coûté $100.00, n'ayant pas été mis une seule fois, la personne étant morte subitement, grandeur 38 buste. Aucune offre raisonnabe refusée. S'adresser 686 Drolet. 44—2

MANTEAU à vendre, en mouton de Perse noir, genre militaire, à bon marché. S'adresser 1278 avenue Hôtel de Ville. 44—4

MANTEAU en mouton de Perse pour dame, le prix antérieur était de $225.00, la plus belle qualité de peau, collet en vison, grandeur 40, aussi bon qu'un neuf, $140.00. 151 rue Stanley. 45—6

PLUSIEURS JOLIS MANTEAUX mouton de Perse, 24 pouces long, garanti pleine peau, dernier style, partir de $50.00. Téléphonez ou écrivez, McComber et Cumming, 273 rue St Paul. 265—n

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter un cheval d'express pour épicerie. S'adresser D. M. Thériault, 2246 rue Ontario Est. 41—6

ON demande des traineaux et des robes de toutes sortes pour vendre. Les traineaux et robes de seconde main nous sont demandés en grand nombre cet hiver. Les personnes qui peuvent mettre quelques articles de ce genre à notre disposition sont priées de nous les envoyer ou encore de nous écrire ou nous téléphoner, et nous achèterons ou ferons des ventes satisfaisantes. T. W. Foster, Encanteur, 605 rue St Paul. Tél. Main 3265. 145—6

On DEMANDE à ACHETER

Nous payons les plus hauts prix pour articles et meubles de toutes sortes, payables à court délai. 156 rue Ste Catherine Ouest. 45-30 F

VETEMENTS—On demande à acheter des vêtements d'occasion pour dames et messieurs, de bonnes marchandises seulement. Prix spéciaux pour robes de soirée, tuxedo, pardessus de fourrure pour dames et messieurs, aussi à vendre, chez Sam Pearson, 776 rue Notre-Dame Ouest. Bell Tél. Main 965. Attention aux commandes par la poste. 32-26

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Achat de comptes et créances. Transactions commerciales négociées H. Lemire, notaire, 72 Notre-Dame Est. Bell Tél. Main 2. 145—312

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis près de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 177—n

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT — Je garantirai votre billet. Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable, si vous possédez des meubles, pianos, chevaux ou voitures. N'importe quelle somme depuis $10.00 jusqu'à $100.00. Voyez R. H. Lebeau, agent, 50 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 5467. 154—n

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER, petits et gros montants, sur hypothèque. Achats de billet promissoire, créances, diamants, bijoux, etc. Pawn Tickets négociés. Denault, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. 40—26

CITY LOAN OFFICE, D. LAZARUS, pawn broker licencié, 222 Notre-Dame Est, établi 1868. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, marchandises, etc. 29—s—n

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT A PRETER — Avis—Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à Ths. Touzin, notaire, 160 Rachel Est. St Louis 1514. 22—27

A PRETER, $2,000 à $7,000 sur hypothèque, taux ordinaires sur propriétés bâties ou en construction. Achat balance de prix de vente. Notaire Meunier, 74 St Jacques. 28—27

A PRETER sur hypothèque $200, $1,000, $11,000 et $5,000 et autres montants, taux raisonnable. Notaire Couture, 97 St Jacques. Main 2503. Soir 273 Létourneux, Maisonneuve.

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 1333 Notre-Dame Ouest ; bureau : Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur première et deuxième hypothèque; 5½ et 6 p. c. Conditions faciles. S'ad. "Maison de Finances Cadieux", 62 St Jacques. Bell Main 4080. 30—27

ARGENT à prêter sur hypothèque, par différents montants ; aussi prêts aux fabriques, taux très avantageux. Biron et Savignac, notaires, 97 St Jacques. Chambres 18 et 19. 27—27

ARGENT A PRETER ur première, deuxième et troisième hypothèque, 6 et 7 pour cent, ville ou campagne, petits montants de mille piastres et au-dessous. J. A. Théoret, notaire, 72 St Gabriel. Main 1087. 31—27

ARGENT A PRETER sur hypothèque, taux ordinaire, $1,000 à $10,000, Montréal seulement. Achat balance prix de vente. St Denis et Deschênes, notaires, 20 St Jacques. Main 1036. 39—20

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux ordinaires, sur propriétés bâties ou en construction. R. H. Beaulieu, notaire, 16 St Jacques. Tél. Main 683. 40—26

ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, plusieurs montants variant de $1,500 à $4,000. S'adresser notaire Sauvé, chambre 39, No 20 St Jacques. Main 2129.

EMPRUNTEZ de L'ARGENT

Réunissez tous vos comptes dans un, prévoyez les nécessités de l'hiver ou procurez-vous de l'argent pour n'importe quel autre but. Vous pouvez le faire en nous faisant garantir votre billet pour n'importe quel montant de $10.00 à $100.00, et de cette manière vous pourrez le faire escompter facilement, promptement et confidentiellement — aujourd'hui si nécessaire — Et en remboursement vous aurez alors seulement un petit paiement mensuel à rencontrer. Nos charges seront raisonnables si vous acceptez nos services, et cela ne vous coûtera rien si vous n'obtenez pas l'argent. Si vous tenez maison, possédez des meubles, piano, chevaux et voitures, nous serons contents de vous servir. Venez, écrivez ou téléphonez. THE BORROWERS AGENCY, LIMITED, chambres 206 et 207 édifice New York Life, Place d'Armes. E. J. Leclair, gérant. 104—n

PRETS SUR HYPOTHEQUE, intérêt 5 et 6 pour cent, achetons balances prix de vente. H. R. N. Viau, édifice la "Presse", chambres 14 et 16. Main 5761. 20—27

PRETS TEMPORAIRES sur maisons en construction. Aussi argent à prêter sur première hypothèque. S'adresser Lucien Giroux, notaire, 43 St Gabriel. Main 2785. 150—312

PRET D'ARGENT sur 2ème et 3ème hypothèque, taux courant. S'adresser Jos. Beaulieu, N. P., bâtisse la "Patrie". Tél. Est. 5241. 44—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE, intérêt 5 et 6 pour cent, achetons balances prix de vente. H. R. N. Viau, édifice la "Presse", chambres 14 et 16. Main 5761. 45-26

$15,000 à prêter sur première hypothèque, sur propriétés finies et en construction. Romulus Lavallée, notaire, 97 St Jacques. 42—6

$3,000 à prêter sur première hypothèque ; aussi autres montants. S'adresser Albert Lefort, assurance London et Lancashire, 164 rue St Jacques. Tél. Main 2208. 42—6

HOTELS A VENDRE

HOTELS A VENDRE PAR

CHS. LEBEAU,

Chambres 11-12 bâtisse La Presse.

$6,000 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau. A 30 milles de Montréal, comptant $1,000, revenus $150 par semaine, compris la propriété bâtie en brique, seul hôtel dans la place. Echangera contre propriété.

$3,000 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau. A 5 milles de Montréal, comptant $1,000, revenus $150 par semaine, compris la propriété bâtie en brique, grand terrain. Echangera contre propriété.

$10,000 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau. A 40 milles de Montréal, comptane $2,000, revenus $200 par semaine, compris la propriété bâtie en brique. Echangera contre propriété.

$7,500 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau. Rue St Jacques, Montréal, comptant $2,500, revenus $175 par semaine. Echangera contre propriété ou terrains.

$16,000 — Hôtel à vendre. Chs. Lebeau. Rue Craig, Montréal. Revenus $500 par semaine. Echangera contre propriété ou terre.

LICENCE TRANSFERABLE à vendre. Chs. Lebeau.

UN GRAND nombre d'autres hôtels à vendre, dans toutes les partis de Montréal, et de la province de Québec. Les gens ayant des propriétés, terres, terrains à échanger contre hôtel, sont invités à venir me voir. Chs. Lebeau, chambres 11-12, bâtisse la "Presse," Montréal.

HOTEL A VENDRE — Un hôtel avec installation complète pour recevoir les voyageurs, situé près de la gare Viger, à vendre à grand sacrifice pour cause de santé. S'adresser par lettre, casier 422 la "Presse". 41—6

STE JULIENNE, hôtel à vendre, situé près station, place d'affaires, licence garantie, vendra tout le stock, ameublement de 8 chambres, régistre à argent, grande bâtisse et dépendances, avec environ deux arpents de terre donnant à station, bâtisse hypothéquée pour $4,200. Vendra le tout $6,000, dont environ $1,000 comptant. On échangerait contre propriété de ville ou terrain bien situé. S'adresser immédiatement J. A. Vaillant, 107 St Jacques.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

GILBERT MARTIN

38 Notre-Dame Est. Main 2190.

$8,500 — $2,000 comptant, balance $400 par année, 3 plain-pieds, 8 pièces chacun, fournaise, Parc Lafontaine. Site recherché.

$9,500 — $3,500 comptant, 3 plain-pieds des plus modernes, rue Sherbrooke, en face Parc Lafontaine.

$10,000 — $2,000 comptant, 3 plain-pieds modernes, 8 et 9 pièces, rue St Hubert.

$20,000 — $2,000 comptant, balance $500 par année, 12 logements, rue des Erables, belle localité. S'adresser à Gilbert Martin, 38 Notre-Dame Est. 40—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR LE BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE D'HOCHELAGA

GIRARD & LAMER,

1789 St Catherine Est, coin Davidson. Tél. Bell Est 95. Marchands, 1508.

$4,500 — Rue Valois, 3 plain-pieds, 25 x 42, bâtie du printemps. Revenus dix pour cent clair. Comptant $2,000.

$10,000 — Avenue Valois, à côté de l'église, maison 48 x 40, façade en pierre colombienne, grande cave, 6 logements, revenu $1,100, conditions faciles.

$2,700 — Rue Brébeouf, maison 25 x 35, revenus $300. Comptant $1,000, balance au goût de l'acheteur.

$3,100 — Rue Dufresne, près Mont-Royal, maison 25 x 35, revenus $338. Comptant $1,000, balance au goût de l'acheteur. Une offre s'il vous plait.

$3,500 — Rue Cuvillier, plus haut qu'Ontario, maison bois et brique, petits logements très confortables, comptant $1,000, balance au goût de l'acheteur. Le propriétaire garantira revenu 10 pour cent clair.

$10,500 — Rue Désery, près de l'église, 8 grands logements, boutique à l'arrière, 35 x 15. Revenus $1,200, comptant $2,500, balance au goût de l'acheteur.

$1,000 — Rue Dufferin, beau terrain, 25 x 110, avec petite maison de 25 x 25 à l'arrière. Comptant $250. Un bon marché.

$8,000 — Rue St Laurent, maison à 3 étages avec magasin, revenus $900, comptant $2,000, balance à 6 pour cent.

$4,200 — Rue Mont-Royal, entre Papineau et Simard, maison à deux étages et magasin. Revenus $540. Comptant $1,000. Le propriétaire veut vendre. Une offre s'il vous plait.

$7,500 — Rue Plessis, près de l'église et école, 10 logements. Revenus $800, pouvant rapporter beaucoup plus Comptant $2,800, balance facile. Il faut vendre. Une offre raisonnable sera acceptée.

$3,500 — Rue Chabot, maison à deux étages, 30 x 40. Revenus $384. Comptant $1,000. Balance au gré de l'acheteur. Le propriétaire a besoin de vendre, acceptera une offre raisonnable.

$3,000 —Rue Chapleau, près Mont-Royal, 25 x 42, terrain 25 x 75. Revenu $372. Comptant au goût de l'acheteur.

$5,300 — Ste Catherine Est, un magnifique coin, 6 grands magasins, 3 étages. Revenus considérables. Conditions faciles.

$3,650 — Rue Beaudry, maison 43 x 40, en parfait ordre. Revenus $400. Comptant $1,500, balance au goût de l'acheteur.

$6,000 — Rue Christophe-Colomb, près Mont-Royal, 3 plain-pieds, 25 x 40. Revenus $650. A qui la chance ?

$9,500 — Rue Desjardins, près Ste Catherine, maison façade en pierre, brique solide, bonne cave, 8 logements, revenus au-delà de 10 pour cent. Toute offre sera considérée.

RUE STE CATHERINE EST — Etal de boucher, recettes garanties $500 par semaine, pas de crédit, conditions faciles. Propriétaire abandonne le détail pour le gros seulement. Un bon marché.

$800 — 3 terrains avenue Papineau, à 3 arpents de l'église St J. Berchmans, magnifique place. Il faut vendre de suite.

$1,800 — 2 terrains rue Notre-Dame, près Désery, dimension 49 x 85. Il faut vendre de suite. Une offre sera bien vue.

$3,000 — 3 terrains rue Papineau, près Mont-Royal, superficie 60 x 118. Il faut vendre de suite. Une offre raisonnable sera acceptée.

$4,750 — Rue Nicolet, près Ste Catherine, 25 x 40, 3 logements Revenus $478. Comptant au goût de l'acheteur. Propriétaire vend pour cause de maladie.

$5,000 — Chambord, 25 x 40, 4 logements. Revenus $540. Comptant au goût de l'acheteur. Même raison.

$9,550 — Rue Joliette, près Ste Catherine, 48 x 50, 6 logements. Revenus au-delà de 10 pour cent clair. Même raison.

$325 — Terrain sur 9ième Avenue, Rosemont, 25 x 90, un bon marché, le propriétaire étant forcé de vendre.

$400 — Terrain rue Dorion, 25 x 106. Il nous faut vendre de suite. Une offre.

RUE CHAUSSE — Un bon coin, épicerie licenciée, vendra au prix de l'inventaire, licence transférable. Il faut vendre de suite, le propriétaire se lançant dans un autre commerce.

TOUJOURS en mains d'autres épiceries, avec ou sans licence. Clos de bois et charbon.

NOUS nous occupons d'assurance, prêts d'argent, location de maisons, collection de loyer et collection générale.

GIRARD ET LAMER, 1789 Ste Catherine Est, coin Davidson. Bureau ouvert de 9 a. m. à 5 p. m. et tous les soirs de 7 à 10 heures. Bell Est 95. Marchands, 1508.

PROPRIETES A VENDRE PAR

T. A. PRIMEAU,

Courtier d'Immeubles, 68 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 2538

RUE BERRI, près Mont-Royal, 2 étages, 4 logements. Prix, $5,300, peu de comptant.

BREBOEUF, 2 étages, 3 logements, bois et brique. Prix, $2,800.

RUE FABRE, 3 étages, 4 logements, un magasin ; revenu $804. Prix $6,800. Peu de comptant.

RUE MANCE, 3 étages, 3 logements, près de Bernard, très moderne. Prix $4,800. Comptant $1,000.

RUE MANCE, 2 étages, 2 logements, revenu $288. Prix $2,700. Peu de comptant.

RUE BERRI, près Rachel, 2 étages, 2 logements. Prix $3,400.

RUE RIVARD, près Rachel, 3 étages, 6 logements, revenu $786. Prix $7,800. Comptant $1,600.

T. A. PRIMEAU, 68 rue Saint-Jacques.

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER

Agent d'Immeubles, 158 Mitcheson. Téléphone St Louis 1355.

$12,000 —Coloniale, près Marie-Anne, 4 maisons, comptant $1,000, balance conditions faciles.

CHANCE—St Antoine, coin Greene, 1 magasin, 10 logements, comptant $5,750, balance payable $1,200 par année. Revenu $2,724.

$16,500 — Sanguinet, Nos 276, 286, comptant $4,000, balance conditions très faciles. Faites une offre.

COTTAGE—Laval, près Roy, 8 pièces, passages. Prix $7,500, comptant $2,500, balance $500 par année.

$4,800 — Cadieux, Nos 1401, 1403, comptant $1,000, balance payable $200 par année.

POUR plus amples informations, s'adresser A. Schachter, 158 Mitcheson. St Louis 1355.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. VAILLANT,

107 St Jacques, édifice Royal Trust, chambres 66-67. Tél. Main 2504.

$1,450—STE MARIE, 2 logements, 2 étages, loué $16 par mois, prix $1,450 pour prompt acheteur, $350 comptant.

$3,000—GILFORD, propriété neuve, 2 logements, en pierre, 6 pièces, fini première classe, revenus $310, comptant $500, balance facile.

$3,550 — ST ANDRE, coin, bâtisse brique pressé, 2 étages, loué $400, bâtisse neuve, $1,000 comptant. Vrai Bargain.

$3,600 — LABELLE, bâtisse en pierre, 1 magasin et 1 logement, grande écurie, revenu $400, comptant $1,200.

$3,800 — LASALLE, ville Saint-Paul, 2 plain-pieds, terrain 24 x 120. Revenus $360, $1,500 comptant.

$4,200—FRONTENAC, trois plain-pieds modernes, écurie de 3 places, $1,200 comptant.

$4,200 — MONTCALM, 6 logements. Revenu $504.00.

$4,400—RUE LAFONTAINE, (coin ruelle), bâtisse bois et brique, 3 étages, 6 logements, revenu $524, bonne conditions, acceptera bon commerce établi.

$5,500 — AV. DELORIMIER, trois plain-pieds modernes.

$8,000 — 3 PLAIN-PIEDS, Sherbrooke et St Denis, $2,500 comptant.

$11,000 — SAINT-DENIS, coin de commerce, magasin et 3 logements, terrain 42 x 130, $2,500 comptant.

TERRAINS à vendre, rue St Denis, près Mont-Royal, $1.10 le pied.

RUE ST VIATEUR, 38c le pied. Aussi plusieurs terres à vendre ou à échanger contre propriété ou commerce.

J. A. VAILLANT, 107 Saint-Jacques.

PROPRIETES A VENDRE PAR

O. MASSICOTTE & COTE

Edifice "La Patrie" Est 3804

RUE PALM — 3 logements, 3 étages, briques, facade brique pressée. Bon revenu, $84,800. Comptant $1,500.

RUE GUYBOURG — 2 logements, brique, maison 25 x 40, terrain de 25 x 100, $3,000. Comptant $500. à $600.

BOULEVARD ST JOSEPH—Maison 3 logements, terrain 47 x 84, bois et brique, épicerie. Revenu 10 pour cent. Prix $7,000. Comptant $1,000.

RUE LABELLE—Maison 1 étage, terrain 25 x 85. Prix $1,300.

RUE JOHNSON — Coin de rue, 3 logements, pierre. Prix $14,250.00. Comptant $2,000.

RUE LARIVIERE — Coin de rue, 8 logements, pierre, 2 étages, revenu 10 pour cent. Prix $7,000. Comptant $1,800.

RUE MENTANA — 4 logements, $6,500. Comptant $1,500.

RUE MONT-ROYAL — Pierre et brique, prix $7,000. Peu de comptant.

RUE CASGRAIN — 6 logements, bois et brique. Prix $7,000. Echangerait pour propriété avec grande cour.

RUE BERRI — 6 logements, 3 étages, grande boutique, brique solide. Revenu $1,418. $13,000. Comptant $3,000.

PLUSIEURS bonnes propriétés rue Ste Catherine et Sanguinet.

O. MASSICOTTE & COTE, Edifice la "Patrie". Est 3804.

ALBINA — Propriété, près boulevard St Joseph, 2 logements, bois et brique, avec écurie. Prix $2,300, comptant $300, balance $20 par mois, intérêt compris. Revenus $19 par mois. — St André, près St Zotique, 1 étage, bien fini, 17 x 35, terrain 25 x 80. Prix $800, comptant $350, balance $8 par mois. S'adresser Mlle Larose, 231 Dufferin. 42—6

CHAPLEAU, 1360 à 1370, propriété à vendre, maison neuve, 8 logements, revenus $756. Comptant, $500, balance payable avec les revenus. Cause de vente, propriétaire ayant trop d'occupation. S'adresser 1980 Notre-Dame Ouest. 44-2

CHRISTOPHE - COLOMB — Propriété à vendre, près Mont-Royal, coin de 2 ruelles, 2 logements, façade en pierre, terrain 26 x 100. Prix $3,200. J. B. Brunet, 76 St Jacques. Tél. Main 676. Soir, Tél. St Louis 1781.

DORCHESTER EST, 765, 767, 769 — P. A. V.— entre les église St Pierre et Ste Brigide, contenant 4 logements en très bon état, rapportant 14 pour cent. Prix $4,200. S'adresser à Lamothe et Champoux, Chambre 313, Edifice New York Life. 40—6

LABELLE — P. A. V., près Comte, bois et brique, 2 logements, 6 pièces, bain, gaz. Vente : cause de départ. 1641 Labelle, Boul. St Denis. 39-26

MAISON à vendre. Rue Pacifique, 4 logements, brique. Prix $3,800. S'adresser à 382 Ontario Est. 45—6

MENTANA - GILFORD —Propriétés à vendre. Faut vendre absolument deux jolies propriétés, deux logements chacune, façade en pierre, $2,450 à $2,500 seulement. Conditions faciles. A. W. Dagenais, 1186 St André, téléphone St Louis 1130. 42—6

POUR CLORE succession, quelques bonnes propriétés, donnant bons revenus. Bon marché, conditions faciles. Argent à prêter Notaire Ducharme 58 St Jacques. Main 7178. Résidence, Longueuil. 41—6

POUR CAUSE DE LIQUIDATION de la succession de Joseph Latour, mon fils, j'offre les propriétés suivantes en vente sous le plus court délai.

BEAU LOT, coin Mont-Royal et des Erables, 50 pieds par 100 avec maison bâtie sur la rue Des Erables de 25 x 50, 3 étages, brique pressée, aussi sur le même lot, un étal de boucher, le tout bien loué. Vendra pour $8,000.00.

Aussi un magasin avec logement au No 1198 rue Mont-Royal, occupé comme hôtel, loué $540. Coût $5,000.00.

Aussi un magasin avec logement au No 1202 rue Mont-Royal occupé comme bureau, loué $540. Coût $5,000.00.

Ces propriétés sont tous des postes commerciaux et ne peuvent que continuer d'augmenter. S'adresser après 5 heures du soir, à J. D. Latour, 1200 rue Mont-Royal Est. 299-l.j.s-n

PROPRIETE à vendre, rue Ste Catherine Est, près coin Fullum ; bloc de magasins et de résidences, avec 21,300 pieds de terrain, condition facile. S'adresser M. Fineberg, agent d'immeuble, édifice Power. Main 1885. 40-6

PROPRIETE à vendre à St Gabriel de Brandon, P. Q., un bel emplacement, maison, grange et terrain 45 pieds par 136, en très bonne condition, ancienne place de M. Louis Huot. S'adresser à Mme Siméon Hébert, 286 Main St., Woonsocket, R. I. 41—6

PROPRIETE avec boulangerie à vendre d'ici au 4 janvier, située dans bon centre, coin Gilford et Dufferin. Prix raisonnable pour comptant. S'adresser à A. R., 254 Dufferin. 43—10

P. A. V. — Belle propriété centrale, très bien finie, rapportant $780. Un placement extra. Voir 677 Dorchester Est. 40—6

PROPRIETE à vendre, de 2 étages, en brique, 4 logements, rue et trottoirs asphaltés, beau quartier résidentiel. Prix $3,200. S'adresser à J. Alarie, 953A Coloniale.

RUE VICTORIA, à quelques pas du collège McGill, maison en pierre solide, 4 étages, 12 pièces. Prix: $5,200. Cette propriété avec $300 d'améliorations devrait rapporter $900 annuellement. Le propriétaire étant invalide ne peut s'en occuper. O. Massicotte & Côté, Edifice la "Patrie". 42—6

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE.

$12,000 — Rue Adam. Revenus $1,296.

$4,500 — Rue Stadacona. Revenus $439.

$5,400 — Avenue Lasalle. Revenus $530.

$900 — 1 terrain à la Pointe aux Trembles, au bord de l'eau.

PLUSIEURS autres propriétés et terrains à Maisonneuve et les environs. — J. Tougas, 620 Adam. Tél. Est 5398, Maisonneuve.

PROPRIETES à vendre, une 4 logements, l'autre 1 logement avec magasin, fixtures, gaz, w.c., etc. Possession le premier mai. S'adresser 495 Visitation.

PROPRIETES à vendre, rue Sherbrooke, 6s plain-pieds, amélioration modernes, échangerait contre épicerie licenciée très bien localisée, faisant de bonnes affaires. S'adresser après 6 heures 430 Montcalm. 45—3

RIVARD, près Duluth, propriété à vendre, 2 logements, bois et brique, rapportant $300. Prix $2,800, comptant $500, balance facile. J. B. Brunet, 76 St Jacques. Tél. Main 6767. Soir, Tél. St Louis 1781.

RUE ST DENIS — Propriété à vendre, située rue St Denis, Nos 1121 et 1123, près de la rue Rachel, intérieur fini émaillé blanc, bain et plomberie moderne, plain-pied dans le bas et 2 étages pour le logement du haut, avec de grandes pièces. Ecurie en arrière, à vendre à $1,000 en bas du prix de la construction. Aussi 3 plain-pieds bâtis depuis 2 ans, en pierre et brique solide, à vendre à sacrifice, améliorations modernes. S'adresser à 771 rue St Hubert. Tél. Est 5359. 11—n

RUE STE FAMILLE — Cette magnifique résidence de feu l'honorable juge Piché, 4 étages, pierre solide. C'est certainement une des plus jolis résidences à Montréal et dans un endroit des plus fashionable. Prix: $9,500. Pour permis de visiter, s'adresser à nos bureaux. O. Massicotte & Côté, édifice la "Patrie". 42—6

RUE RICHARDSON — Bloc lambrissé en brique, quatre logements, lot 50 x 100, loyer $516; prix $4,000; véritable occasion. Renseignez-vous, M. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 44—6

SANGUINET, 1347 — Joli cottage à vendre, avec 4 lots vacants, 10 chambres, améliorations modernes, $500 comptant, balance comme loyer. F. A. Brunet, 58 St Jacques. Bell 7094. 44—2

ST HUBERT, coin Gilford, propriété de 4 logements, bons revenus; prix $4,200, comptant $500. J. B. Brunet, 76 St Jacques. Tél. Main 6767. Soir, Tél. St Louis 1781.

$5,750 — Christophe - Colomb, 260 à 264, près Mont-Royal, une jolie propriété toute neuve, 3 plain-pieds de 6 pièces chacun, plomberie ouverte en fonte émaillée, eau chaude dans bain et évier. Prix, $5,750, dont $1,000 comptant, balance termes afciles. L. Clément, 1290 St Hubert. Tél. St Louis 566.

$6,000 — Propriété à vendre, $1,000 comptant, 7 logements, loyer $63, hypothèque $4,000; rue Frontenac, $16,500, $3,000 comptant, 12 logements, vendra séparément, payant 12 p.c., hypothèque $7,000; rue Chaussé, $9,300, $1,000 comptant, loyer $93, rue Rivard, toutes ces bâtisses sont neuves. P. Routhier, 166 Amherst. 45—6

$10,000 — Rue St Hubert, 1290 à 1294, près Rachel. Trois plain-pieds neufs de 8 et 9 pièces chacun, plomberie ouverte en forte émaillée, fournaise à eau chaude dans chaque logement. Aussi une bonne écurie à 2 étages, de 27 x 17, remise à voitures, etc. Prix $10,000, dont $2,000 comptant, balance termes très faciles. L. Clément, 1290 St Hubert. Tél. St Louis 566.

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETE DEMANDEE — A vendre $35,000 de parts payées dans une compagnie industrielle très florissante, établie depuis nombre d'années, rapportant de gros intérêts. Echange contre propriété ou tout autre genre de commerce. S'adresser casier 441 la "Presse". 41—6

PROPRIETE DEMANDEE — Je me retire des affaires avec $40,000.00 et je tient à placer cet argent sur de bonnes propriétés. Les réponses d'annonces ne seront pas considérées. Ecrire casier 440 la "Presse". 41—6

PROPRIETE DEMANDEE — Une personne désirerait acheter une propriété depuis $5,000 à $10,000, avec écurie de quatre ou six places, ou terrain pour en construire une, à l'est de la rue St Denis, entre les rues Ste Catherine et Rachel. S'adresser Casier 497 la "Presse." 43—6

PROPRIETE DE CAMPAGNE

L'ASSOMPTION — Propriété à vendre à la ville de L'Assomption, maison à deux logements, 48 x 100. S'adresser au notaire Elie Lemire, résident à la ville de L'Assomption.

WEST SHEFFORD, Qué. — A vendre un magasin de provisions, farine et grain, avec édifices de premier ordre pour tenir l'établissement. Aussi résidence confortable, grange et douze acres de terre, plus ou moins. Le propriétaire s'en va dans l'ouest. Thos. H. Kennedy. West Shefford. 240—m*s

LOTS A VENDRE

BEAURIVAGE

Lots de $125.00 et plus sans intérêt. $1.00 par mois. Prenez le tramway du Bout de l'Ile pour le chemin de la Longue-Pointe, et le tramway de la rue Notre-Dame Est pour l'avenue Saint-Joseph. Agents là les samedis et dimanches. Brochure de Geo. Marcil and Co., Montréal. 281—s-n F

GRATIS JUSQU'A NOEL — Piano automatique Willis avec chaque achat de trois lots dans Parkdale, Montclair et New Westmount. 10 p.c. comptant, $15 mensuellement. Brochurettes gratis. Geo. Marcil et Cie, 180 St Jacques. 31-l.M,s-n

TERRES A VENDRE

ACHETEZ dix acres d'orangers, ce citronniers ou "Truck", si préféré, pour $15. C'est sur les terres de Floride que l'on peut faire le placement le plus sûr au monde. S'adresser à C. Desprès, Hull, Qué.

ALBERTA — Terre à vendre dans l'Alberta, une des meilleures parties de l'ouest canadien. Deux belles fermes, une de 880 acres à $40 ; l'autre de 217 acres, à $50 ; bien bonne maison et de bons bâtiments ; une à 2 milles de Gleichen, l'autre à 4 milles de Cluny Alta. Pour toutes autres informations, s'adresser à Joseph Simard, Cluny Alta. 29—s—n

TERRAINS A VENDRE

AV. ESPLANADE — 2 terrains ordinaires à vendre, près Marie-Anne, en face de la Montagne. 60 pieds de front jusqu'à St Urbain. A prix raisonnable. S'ad. 701 Ste Catherine Est. 40—6

TERRAINS à vendre à New Orchard. La plus belle place dans la partie Est de la ville, prix $250 en montant. Conditions très faciles. On échangera pour petite propriété. C'est une aubaine dont les constructeurs devraient profiter. Il y a là une demande très considérable de petits logements, étant voisin d'une grande et prospère manufacture. Plans expédiés sur demande. O. Massicotte et Côté, édifice la "Patrie". 39-26

TERRAIN à vendre — Rue Amherst, entre Ste Catherine et Dorchester, terrain 85 x 150, faisant face sur deux rues avec bâtisses. Chance exceptionnelle. P. Routhier, 166 Amherst. 41—6

TERRAIN — A. V. — Je désirerais échanger mon épicerie licenciée, valant environ $1,800, contre terrain dans l'annexe, ou propriété rapportant au moins 10 pour cent. 1129 St Dominique. 42—6

TERRAINS à vendre, dans St Louis, grandeur 125 x 100, très bas prix. Echangera contre étal de boucher bien localisé. S'adresser après 6 heures. 430 Montcalm. 45—3

TERRAINS A VENDRE — 19 terrains, station Larivière, Sault au Récollet. Place résidentielle par excellence, près des chars électriques. Prix $8,200, exigeant peu de comptant. S'adresser à J. Alarie, 953A rue Coloniale.

OCCASIONS D'AFFAIRES

L'Association d'Immeubles Canadienne,

11 rue St Jacques, Bell Tél. Main 6629.

CHANCE exceptionnelle pour prompt acheteur, pour clore une succession, nous vendrons une maison en pierre nouvellement bâtie, ayant six logements, valant $13,000, vendra pour le prix de l'évaluation municipale, soit $10,000, peu de comptant requis.

EPICERIE dans le centre, stock frais, avec roulant, cheval et voiture; ayant une grosse clientèle, grand magasin et logement, loyer $21.00 par mois, vaut $900, vendra pour $600, à un prompt acheteur.

DEUX belles terres à culture à vendre à St Lin, conditions faciles.

UNE BELLE TERRE de 180 arpents à vendre, sur l'Ile de Montréal, ayant 6 arpents de front sur la rivière des Prairies, Parc Terminal, un des plus beaux endroits pour concéder.

AUSSI règlements et administrations de successions, collection de loyer.

ACHATS et ventes de restaurants licenciés.

EPICERIES et toutes espèces d'industries.

PROPRIETES de ville et campagne, lots à bâtir, achetés, vendus et échangés.

ACHATS et ventes de stock, bonds et débentures, etc.

TERRES à culture, limites à bois, pouvoirs d'eau, etc.

PRETS sur hypothèque.

L'ASSOCIATION D'IMMEUBLES CANADIENNE, 11 St Jacques. Tél. Main 6629.

OCCASIONS D'AFFAIRES— Une personne active qui pourait disposer de $1200 pourait devenir possesseur d'un commerce établi et payant. Le propriétaire ayant d'autres affaires qui prennent tout son temps. Ecrire à casier 513 la "Presse". 44—3

HATEZ - VOUS D'ACHETER

Pendant que vous pouvez faire un bon choix. On se dispute ces terrains exceptionnellement avantageux par leurs qualités et leurs conditions de vente. Pour amples informations demandez la brochure : "Dans le Canton Kingsey", qui vous sera envoyée franc de port, aux personnes suivantes : H. E. Trudeau, ville St Laurent, et L. E. Carufel, 82 rue St Antoine, Montréal. 305—s—n FF

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 22662.—O. Lalonde, demandeur vs D. Savard, défendeur. Le 12ième jour de janvier 1910, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 1740 rue Ste Catherine Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. J. A. Perreault, H. C. S. Montréal, 22 décembre 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 18996.—J. B. Lalonde, demandeur vs J. E. Perreault, défendeur. Le 5ième jour de janvier 1910, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 272 rue Bond, en la Cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en fixtures et balance, etc. Conditions: Argent Comptant. Antoine Lapierre, H. C. S. Montréal, 23 décembre 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal — Cour de Circuit, No 895. — Alfred Hawksworth and Sons, Co., Ltd., demanderesse, vs Luceo Victor Monti, défendeur. — Le 3ième jour de janvier 1910, à une heure de l'après-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 24 rue Rivard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause consistant en machines à coudre, etc. Conditions : Argent comptant. J. H. Vinet, H. C. S. Montréal, 23 décembre 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit. — No 11569. — Les Frères des Ecoles Chrétiennes, demandeurs, vs. A. Breton, défendeur. Le 4èm ejour de janvier 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit Défendeur, au No 1784 rue Notre-Dame Ouest, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, cosnistant en meubles de ménage et habillements, etc. Conditions : argent comptant. A Durocher, H. C. S. Montréal, 23 décembre 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure. — No 379. — M. Tennenboun, demandeur, vs. Freedman et al., déferdeur, Mtre McAvoy, diss. Le 4ème jour de janvier 1910, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits Défendeurs, au No 230 rue St Jacques, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Défendeurs saisis en ceto causec, consistant en marchandises et habillements, etc. Conditions : argent comptant. A. Durocher, H. C. S. Montréal, le 23 décembre 1909.

Pour les Lots de MONTREAL-EST S'ADRESSER A JOSEPH VERSAILLES, 501 New-York Life TEL. MAIN 7196 41 FF —n

Trust & Loan Co. of Canada 26 rue St Jacques MONTREAL

NOUS PRETONS SUR BATISSES EN CONSTRUCTION

Argent à prêter sur propriétés. Termes de remboursement faciles. Pas de commission à payer. 5—lMs—n FF

A VENDRE

Brasserie de $150,000.00

LES SOUMISSIONS seront reçues jusqu'au 15 janvier 1910, pour les BATISSES de la MONTREAL BREWING COMPANY, comprenant 3 MAISONS A LOGEMENTS et 2 ECURIES ; aussi les MEUBLES FIXES, se montant à plus de $4,000, par inventaire de la AMERICAN APPRAISAL CO, comprenant tuyaux de drainage en fer, puisards en fer, plomberie, etc., etc. L'acheteur pourra en prendre possession en mars prochain. Tous les édifices doivent être enlevés le ou avant le 1er mai, à la satisfaction de la Cie de chemin de fer du Pacifique Canadien.

S'adresser à O. MASSICOTTE et COTE, agents d'immeubles, édifice la "Patrie." 22,24 FF

ON DEMANDE A ACHETER

Une propriété de la valeur de $5,000 à $10,000, dans le centre de la ville. Cette propriété devra rapporter 10 pour cent ou plus.

Nous avons besoin aussi d'UNE PROPRIETE A HOCHELAGA, près de l'église, un côté de 3 plain-pieds préféré.

S'adresser à

MONTREAL REAL ESTATE CO

Tel. Bell Est 5241. Chambre 13 Edifice "La Patrie" FF

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BAKER, W. A., avocat, 58 Saint-Jacques, vis-à-vis la "Presse". Main 3540. Soir, 20, 1ère avenue, Viauville. 305—s—n

BEAUDIN, LORANGER, ST GERMAIN et GUERIN, avocats, 54 rue Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 5154, 5155. 29—s—n

CHAUVIN et BAKER, avocats, Metropolitan Building, 179 Saint-Jacques, Montréal. Tél. Tél. Main 2194. 86—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY et BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 3178, 3179. 128—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 80, rue Saint-Gabriel. Bureau du soir: 152 rue Dufresne. Tél. Est 3693. 128—s—n

JULIEN et BERARD, avocats, No 15 rue St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 192—s—n

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE ET LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 116—s—n

MARSAN, G. A., avocat, chambres 48-49. No 20 St Jacques. Tél. Main 1997. 289—m.j.s-n

McAVOY, HANDFIELD & HANDFIELD, avocats, chambres 212 à 214 édifice New York Life. Tél. Main 7190-7191. 5—s—n

ROY, F. X., avocat, 97 St Jacques, édifice de la banque d'Hochelaga, Montréal. Téléphone Main 4265. 5—s—n

ST JULIEN & THEBERGE, avocats, 60 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 901. 11—s-n

NOTAIRES

BOHEMIER, J. H. A., notaire, 26 St Jacques, Main 3826. Spécialité : Prêts, administration et règlements de succession. 40—s—n

PROLUX, W. J., notaire, 15 St Jacques. Main 2959. Le soir, 1226 boulevard St Laurent. Tél. St Louis 1760. 34—sn

INGENIEURS — ARPENTEURS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architectes, 26 St Jacques. Main 3826. 173—mjs—n

INGENIEURS CIVILS

J. A. U. BEAUDRY, I. C., Aqueducs, Egoûts, Ponts, Arpentage, Patentes. 52 rue St Jacques, Montréal. 18—78

J. OBALSKI ingénieur des mines. Spécialités: Amiante. Examen obtention de titres, etc. 80 St Gabriel chambre 12. Up 5735. 54—m,j,s—n

ACHATS DE CREANCES ET DE COLLECTIONS

AUMONT, E. D., 47 St Vincent — Tél. Main 2149. Collections, achat de comptes, billets, jugements, etc. 40—26

ACCORDEUR DE PIANOS

PIANOS accordés pour $1.00 d'ici fin du mois. M. Dionne, 68 St Jacques. Main 1259. 34-m,j,s-n

AGENTS D'IMMEUBLES

LOUIS DENEAU, le plus vieil agent de la partie Ouest. Propriétés à vendre, argent à prêter, loyers collectés. 1885 Notre-Dame, St Henri. Westmount 485. 275—s—n

ARTISTE-PORTRAITISTE

SI VOUS DESIREZ avoir un joli portrait pastel, couleurs à l'eau sépia, encre de Chine, etc., voyez donc l'artiste lui-même ; il fera tous les changements que vous désirerez avoir. L. J. A. Féloquin, artiste, 1156 Saint-Denis. Tél. St Louis 2176.

COURTIERS D'ASSURANCES

GENDRON, L. A., 59 St Jacques. Protégez-vous contre l'incendie en prenant immédiatement une police d'assurance. 32—m—j.s—n

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, 1350 Notre-Dame ouest. Abonnement aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4138. 24—l,M,s—n

PATINS

PATINS — Fameux patins de hockey améliorés de Lunn. Lames laminées et en acier de Damas. 134 rue Chatham, Montréal. 38—78

PLATE-GLASS ET MIROIRS

THE MONTREAL PLATE GLASS & MIRROR CO., LTD., 343 St Louis, Montréal. Miroirs, plate glass, verres d'ornementation. 256—l,j,s—n

SERRURIER

P. J. LIND, successeur de J. Ohling. Serrures réparées et clefs ajustées; fournaises de plâtriers faites et refaites, 312 St Jacques. 14,16,18,21,23,24

TEINTURERIE NETTOYAGE

TEINTURERIE, NETTOYAGE-Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous: "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 273—mjs—n

NOS DENTS sont très belles, naturelles, garanties. — INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (incorporé), 162 rue Saint-Denis, Montréal. l,M,v-n

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

Mgr l'archevêque rendait visite, mercredi soir, aux cours de Montréal, de l'ordre des Forestiers Catholiques, réunis dans la salle de la cour Lafontaine. Avant que Sa Grandeur prit congé de ses hôtes, M. Quirk, l'un des principaux officiers de l'Association, lui a annoncé que les Forestiers Catholiques venaient de voter une somme de $1500 pour aider à défrayer les dépenses occasionnées par le prochain Congrès Eucharistique.

HEUREUX CHASSEURS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

L'épiphanie, 24 — Un de nos marchands les plus populaires de l'Epiphanie, M. Edouard Laurion, était allé à la chasse, la semaine dernière, dans les bois avoisinants notre localité, aperçut tout à coup deux chevreuils, qu'il tua de deux coups de fusil. M. Laurion, qui est un chasseur expérimenté, fut vivement félicité par ses amis.

PERMIS DE CONSTRUCTION

Jos Rinfret, 5 logements, avenue deLorimier, $6,000.

Ch. Boon, 4 logements rue Saint-Urbain, $2,500.

Mme E. Martel, 3 logements, rue Cowan, $3,000. D. Riopel, 6 logements, rue Saint-Timothée, $8,000.

H. Corbeil, 3 logements, rue Chambord, $3,000.

ROSEDALE, OUTREMONT Est l'endroit qui offre le plus d'avenir au point de vue financier et résidentiel

Parce qu'il est le plus hygiénique, le plus gai et le plus avantageux à habiter en toutes saisons.
Il vous offre en même temps tout le bien-être et de la campagne et de la ville, et il vous en évite les ennuis.
Ces magnifiques terrains sont situés entre les avenues Bernard, Durocher, Wiseman et le chemin de fer du Pacifique Canadien.
Nous offrons à des conditions exceptionnellement avantageuses les quelques constructions presque terminées que nous avons sur cette propriété.
Vous avez pour vos enfants plusieurs écoles catholiques pouvant leur donner une solide éducation. L'église de Sainte-Madeleine sera bientôt terminée. Nous avons encore un grand nombre de lots à vendre aux conditions les plus faciles.

10 Pour Cent Comptant La Balance dans Dix Ans (Bureau ouvert toutes les après-midi, le dimanche toute la journée, à l'angle des avenues du Parc et Van Horne.) J. A. MORIN, Agent Vendeur.

The Co-Operative Home & Investment Company, 270 RUE STE CATHERINE Est. TEL. BELL EST 5390.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 23 décembre 1909.

Quand Montréal étendra-t-elle ses limites jusqu'à la Rivière des Prairies? Si la date est encore quelque peu indéfinie, il fait semble ne pas être douteux pour certains spéculateurs, car il ne reste plus guère de terre, entre les limites actuelles et la rivière, au nord du quartier St Denis, qui ne soit déjà subdivisée en lots à bâtir. La semaine dernière encore, on en achetait une en trois parcelles, à cheval sur les paroisses de St Laurent et du Sault au Récollet, au prix de $70,000. Et l'on continue encore d'acheter des terres à l'est de la ville, la dernière a été payée $150,000.

Si tous les nouveaux villages que l'on va établir à l'est et au nord s'annexent dans les mêmes conditions que DeLorimier et la ville St Louis, Montréal ne s'enrichira guère par ces annexions. Ne vaudrait-il pas mieux tout annexer d'un bloc avant que les dettes soient devenues trop lourdes? Voilà une question que le prochain bureau dec contrôle aura à étudier.

Le vote sur le référendum pour l'éclairage public a démontré, une fois de plus, que les propriétaires ne s'occupent pas de leurs intérêts collectifs. Quatorze pour cent d'entre eux seulement se sont dérangés mardi, pour aller voter.

Les ventes sont toujours très nombreuses au bureau d'enregistrement d'Hochelaga et Jacques-Cartier et témoignent de la continuation de l'activité du marché.

Au quartier St Louis, la vente de L'Union Brewery à la combine des brasseries, pour $403,000, augmente considérablement le total du prix de vente.

A Westmount, des propriétés bâties se sont vendues à de bons prix et les terrains à bâtir semblent en bonne demande.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues.	Quartiers.	Prix le pied.
Gauthier	Papineau	40c
Mentana	Lafontaine	56¾c
Nicolet	Hochelaga	14¾c
Cartier	DeLorimier	32½c
Parthenais	DeLorimier	30c à 33⅛c
Resther	St Denis	30½c
St Hubert	St Denis	20¼c
Chem. Côte des Neiges	Mt Royal	35¼c
St Antoine	St Henri	50½c
Ste Marie	St Henri	35¾c
St Ferdinand	St Henri	47c
Letourneux	Maisonneuve	50c
Bourbonnière	Maisonneuve	30c
Alma	Ville St Louis	11¼c
Buller	Ville St Louis	10c
De Gaspé	Ville St Louis	18¾c
Ave du Parc	Ville St Louis	40c à 60c
St Laurent	Ville St Louis	66⅔c
St Antoine	Westmount	65c
Ave Victoria	Westmount	25c
Ave Western	Westmount	45c
Ave Summit	Westmount	27½c
Ave Plateau	N.-D. de Grâces	25c
Sherbrooke	N.-D. de Grâces	20c à 55c
Monklands	N.-D. de Grâces	14c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Papineau	$ 6,875
Quartier St Jacques	5,800
Quartier Lafontaine	37,000
Quartier St Louis	429,412
Quartier St Laurent	27,580
Quartier Hochelaga	87,713
Quartier Ste Marie (Rosemont)	400
Quartier DeLorimier	15,585
Quartier St Denis	51,805
Quartier Duvernay	32,650
Quartier St Jean-Baptiste	74,750
Quartier Mont-Royal	11,500
Quartier St Henri	13,008
Quartier St Gabriel	8,225
Maisonneuve	7,950
Ville St Louis	70,694
Outremont	28,075
Westmount	78,061
Notre-Dame de Grâces	4,859
	$981,742

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

DU 12 AU 18 DECEMBRE 1909.

BUREAU DE MONTREAL-EST

Quartier Papineau

Rue Plessis, No 136 à 138, maison en bois et brique. Lot No 837, terrain de 28.3 x 81.6. Mme Léon Lortie à François-Georges Crêpeau, $1,200 et autres consid. — 76849.

Rue Champlain, Nos 531 à 527, maison en bois et brique. Lot No 1085, terrain de 40 x 103. Mme veuve Anselme Barrette à Omer Lebeau, $4,875. — 176870.

Rue Gauthier, lot No 1225-38, terrain de 23 x 88, vacant. La succession Joseph Brunet à Camille Dulac, $800. — 76878.

Quartier St Jacques

Rue St Timothée, No87¼ et 105¼, maison en bois et brique; lot No 282, terrain de 5,817 piseds. La succession Mme Jos. P. Pigeon à Frédéric Cléament dit Larivière, $2,800. — 76,854.

Rue St Timothée, No 87 à 105¼, maisons en bois et brique; lot No 282, terrain de 5817 pieds. Frédéric Clément dit Larivière à Isaac et Louis Vineberg, $3000.—76871.

Quartier Lafontaine

Rue Beaudry, No 565 à 573, maison en bois et brique, lots No 1128 à 1129, terrain de 7,508 pieds. Mme Eusèbe Leclaire à Frédérick C. Miller, $14,500. — 76840.

Rue Beaudry, Nos 488 à 494, maison en bois et brique, lot No 1014-5, terrain de 2,432 pieds. Mme veuve Eucharistе Bourassa à François-Xavier Chevalier, $3,400 — 76843.

Rue Mentana, lots Nos 1211-86 à 88, terrains de 25 x 106 chacun, vacants. La faillite Odilon Vanier et autres à Treffié Berthiaume, $4,600 — 76876.

Rue Mentana, lots Nos 1211-86 à 88, terrains de 25 x 106 chacun, vacants. Treffié Berthiaume à J. Ludger Clément, $4,500 — 76877.

Quartier St Louis

Rue Dorchester Est, Nos 261 et 263, maison en brique, la ½ S. O. du lot No 385, terrain de 1,820 pieds. Mme Alphonse Bouthillier à Moïse Zellcovitz, $4,675 — 76847.

Rue Dorchester Est, Nos 247 à 251, maison en brique, lot No 383, terrain de 3,892 pieds. Louis Glazier à Joseph Fineberg, $7,400 — 76881.

Rues Cadieux, No 592, et rue St Hippolyte, brasserie, etc., partie du lot No 770 et partie de 779, lots 779B, 779C, 780-4 et partie de 780-5 et 6, partie de 768, terrain de 19,942 pieds, avec outillage, clientèle, etc. Union Brewery Ltd à The National Breweries Ltd, $403,437.81 — 76882.

Avenue Hôtel de Ville, No 877 à 887, maison en pierre et brique; lot No 904-19 et parties de 20, 21 et 22, terrain de 75 x 60. Edward Schultze à David Dorabaner, $10,500. — 76885.

Rue Brelet, No 13, maison en brique; lots No 902-98B et 99A, terrain de 21 x 74. John Simpson à Jacob Lévy, $3,400. — 76888.

Quartier St Laurent

Rue St Laurent, No 748 et 750, bâtisse en bois, partie non expropriée du lot No 114, terrain de 676¾ pieds. La succession James Cochrane à Mascovitch Brothers, $8,500. — 76845.

Rue St Urbain, No 255-267, maison en bois et brique; lots Nos 370-1, 370-3-1 et partie de 370-2, terrain de 4148¾ pieds. Mme Thomas Liggett à Guillaume H. Gadbois, $19,000 et autres consid. — 76899.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Hochelaga

Rue Nicolet, lot No 22-185 à 186, terrain de 48 x 100, vacant. The Mo. Land & Improvement Co., à Rosaire Forget, $1056. — 165570.

Rue Hogan, No 185 à 189, maison en bois et brique; lot No 148-2229, terrain de 25 x 20. Léandre Pilon à Denis Roy et épouse, $2,600. — 165584.

Rue Frontenac, Nos 671 à 681, maison en bois et brique, lots Nos 166-317 et 318, 1 terrain de 25 x 91.6 et 1 de 33.6 en front, 64.3 en arrière x 90.6. Charles Louis Fortier à Augustin Charbonneau, père, $2,900. — 165,603.

Rue Frontenac, Nos 671 à 681, maison en bois et brique, lots Nos 166-317 et 318, 1 terrain de 25 x 91.6 et 1 de 33.6 en front, 64.3 en arrière x 90.6. Augustin Charbonneau, père, à André Michaud, $1,500. — 165,604.

Rue Nicolet, lot No 23-623, terrain de 25 x 121, vacant. Mary Ellen Guérin à J. David Couillée, $450. — 165,605.

Rue St Germain, Nos 1037 à 1055, maison en bois et brique, lots Nos 50-247 et 248, terrain de 50 x 90. Charles C. Deguire à Armand Trudel et Alph. Villeneuve, $8,400. — 165,645.

Rue Cuvillier, Nos 445 et 445A, maison en bois et brique, lot No 29-724, terrain de 25 x 100. Joseph Mathieu à Joseph Ratté, $4,600. — 165,662.

Rue Nicolet, lot No 22-301, terrain de 2500 pieds, vacant. The Montreal Land and Improvement Co à Alfred Pichette. $500. — 165,732.

Rue Nicolet, No 387, maison en bois et brique, lot No 22-301, terrain de 2,500 pieds. Alfred Pichette à Dorila Demers, épse Job S. Trempe, $1,800 et autres considér.—165733.

Rue Joliette, lot No 23-260, terrain de 24 x 121, vacant. The Montreal Land and Improvement Co à Gonzague Champagne, $450. — 165,776.

Rues Ontario, Lespérance, Brown, etc., lots Nos 148-1988 à 1978, 2021, 2022, 2070, 2071, 2079, à 2082, 2084 à 2108, 2112 à 2132, 2136 à 2141, 2143 à 2146, terrains vacants. La succession Henry Hogan à Jos. Godbout, fils — The Danville Lumber Co — $23,467.75. — 165,783.

Rue Ontario Est, No 1833 à 1837, manufacture, etc., lots Nos 148-2079 à 2082, 2084 à 2106, 2118 à 2132, 2134 à 2135, 2138 à 2141, avec outillage de scierie, de machines, etc. Antoine Viens à J. et W Duncan, $36,500. — 165,786.

Rue St Germain, Nos 176 à 180, maison en bois et brique, lot No 50-36, terrain de 25 x 100. Léon Fredette à Fabien Therrien, $3,500. — 165,847.

Quartier Ste Marie — Rosemount

Sixième avenue, lots Nos 1?2-1824, 1825 et 1826, terrains de 25 x 78 chacun, vacants. Henri Daigneault à Alphonse H. Laplume, $400. — 165,618.

Quartier DeLorimier

Rue Cartier, No 1032 à 1936, maison en bois et brique, lot No 153-329, terrain de 25 x 74. Jean-Baptiste Viens à Angeline Benoit, épse J. Charles Viens, $4,700. — 165629.

Rue Cartier, lots Nos 153-321 à 334, terrain de 25 x 74 chacun, vacants. Olivier Mallette à M.-Louise Paré, épse Francis Leduc, $2,400. — 165657.

Avenue DeLorimier, No 1063 et 1065, maison en bois et brique, lot No 140-2, 272-2 et 274-2, terrain de 25 x 75. Frs L. Savignac à Yvonne Mathieu re Georges Leclère, $4,550. — 165711.

Rue Parthenais, lot No 9-121, terrain de 25 x 78, vacant. J. Médard Guindon à Albert Champagne, $585. — 165764.

Rue Parthenais, lot No 9-20, terrain de 25 x 78, vacant. J. Médard Guindon à Victor Tremne, $650. — 165829.

Avenue Mont-Royal, Nos 1293 et 1295 Chapleau, maison en bois et brique, lot No 2a-16, terrain de 26 x 100. Napoléon Prévost à Janet W. Boucher, $2,700. — 165846.

Rue Resther, lot No 325-159, terrain de 20.7 x 72, vacant. Jos. Frédéric Goyer à Oscar Boivin, $450. — 165598.

Rue Resther, lot No 325-159, terrain de 20.7 x 72, vacant. Oscar Boivin à Mme Wilson, épse Arthur Laviolette, $450. — 165599.

Quartier St Denis

Rue Marquette, No 294 et 296, maison en bois et brique, lot No 329-393, terrain de 26 x 103. Mme veuve Maurice Côté à Adèle Desse, veuve J. Alexis Robert, $4,200. — 165636.

Rue St André, lot No 7-358, terrain de 25 x 70, vacant. The St Denis Land Co. à Michelango Marchisiano, $125. — 165647.

Rue Labelle, lot No 8-687, terrain de 25 x 105, vacant. The St Denis Land Co. à Jos. Thomas Tobin, $275. — 165651.

Rue Marquette, No 482 et 484, maison en bois et brique, lot No 339-495E, terrain de 20 x 103. Joseph Demers à Eugène Aubuchon, $2,800. — 165663.

Rue Dufferin, lot No 5-7, terrain de 25 x 105, vacant. The Amherst Park Land Co. à David Teach, $345. — 165676.

Avenue Christophe Colomb, lot No 5-327, terrain de 25 x 130, vacant. The Amherst Park Land Co. à David Chaikin, $560. — 165677.

Rue Cowan, No 601, maison en bois et brique, la ¼ N. O. du lot No 8-148, terrain de 25 x 110. Joseph Desjardins à Henri H. Trudeau, $3,200. — 165706.

Rue St Denis, No 1525 à 1542, maison en pierre et brique. Partie du lot No 209-54, terrain de 28 x 100. J. Alexandre Brassard à Thomas Lavett, $8,000. — 165713.

Rue St Hubert, No 1573 à 1607, maisons en bois et brique, lots No 325-216, 216a, 217 à 222, terrains de 19.9¾ x 75 chacun. Alexandre Hogue à Rebecca Goldstein, $20,000. — 165789.

Avenue Laurier, maison en bois, pierre et brique, lot No 196-83, terrain de 2695 pieds. Charles Cushing à Virgina Marcan, épse Adjutor Magnan, $6,500. — 165819.

Rue Boyer, lot No 5-492, terrain de 25 x 114, vacant. La Compagnie des Terres du Parc Amherst, à Benjamin Boyte, $400 — 165826.

Rue Bélanger, No 853 à 858, maison en bois et brique; partie des lots No 488-39B et 39B, terrain de 29.6 x 88.6. Jean-Bte Blois à Henri Forest, $3,000. — 165870.

Rue St Hubert, lots No 7-725, 726 et 727, terrain de 75 x 98 vacant. Rév. Jules A. Bourassa à la Cité de Montréal, $1,500. — 165848.

Quartier Duvernay

Rue Lasalle, Nos 10 et 12, maison en bois, pierre et brique, lot No 6-12, terrain de 24 x 69. Josaphat Désormeaux à Jean-Bte Demers, $3,150. — 165664.

Rue St Hubert, No 829 à 839 et St Christophe, Nos 609 et 611, maison en pierre et brique; lot No 12-26, terrain de 40 x 129. Samuel W. Jacobs à Eslaff L. et Léon Patenaude, $12,500. — 165668.

Avenue Mont-Royal Est, Nos 248 à 252, maison en pierre et brique, lot No 8-209, terrain de 26 en front, 25.4 en arrière x 100. Rodolphe Guilbeult à Médéric Lacombe, $11,000. — 165719.

Rue Boyer, No 52 à 56, maison en bois pierre et brique, lot No 8-172, terrain de 25 x 90. Mme veuve Alph. Racine à J. Alfred Brosseau, $5,800. — 165811.

Quartier St Jean-Baptiste

Rue Drolet, Nos 646 à 648b, maison en bois et brique, lots Nos 15-695 et 696, terrain de 40 x 72. La Compagnie des Terrains de Maisonneuvé à Abraham Miller et David Schavartz, $7,000. — 165597.

Rue Laval, Nos 361 à 382, Duluth No 136, maison en brique; lot No 15-1296 et 15 à 102, terrain de 89 x 73. Raoul d'Orsonnens à J. A. Therrien, $18,800. — 165606.

Avenue Coloniale, Nos 607 à 609, maison en bois et brique; lot No 173, terrain de 13.3 x 40 et de 18.3 x 32. Georges Dubois à Napoléon Gauvreau, $2,150. — 165,307.

Rue Sanguinet, Nos 1481 à 1487, maison en pierre et brique, lot No 398, terrain de 31111 pieds. Edmond Dallaire à Laura Jolien, épse Camille Lanthier, $14,500. — 165756.

Rue St Laurent, Nos 1340 à 1344, maison en bois, pierre et brique; partie N. O. du lot No 418, terrain de 47.10 en front, 40 en arrière x 127. Rebecca Goldstein à Alexandre Hogue, $9,000. — 165795.

Rue Esplanade, Nos 59 à 63, maison en pierre et brique; lots No 505-8-1B, 8-2, 9-2, 505-26 et 46-1, terrain de 2897 pieds. Ferdinand Guérin à Peter Adelstein, $14,200. — 165809.

Rue Drolet, Nos 646 à 648B, maison en bois et brique; lots No 15-695 et 696, terrain de 40 x 72. Abraham Miller et autres à Léon Alph. Taillon, $9,000. — 165843.

Quartier Mont-Royal

Chemin de la Côte des Neiges, partie de la partie non-subdivisée du lot No 169, terrain de 18,423 pieds vacant. David S. Walker à Elizabeth Catter, épse John B. Sparrow, $6,500 et autres consid. — 165663.

Avenue Maplewood, Nos 895 à 899, maison en bois; lots Nos 28-230 et 231 et 28-227.3, terrain de 50 x 108. Mme Emile Demers à J. Eugène Brunet, $5,000. — 165801.

Quartier St Henri

Avenue Marin, Nos 68 à 78, maison en brique; lots Nos 385-103 à 104, terrain de 45 x 95. Mme Wilfrid Vandandaigne dit Gadbois à Luc Larose, $9,000. — 165658.

Rue St Antoine, lot No 1630-4, terrain de 1060 pierds, vacant. Benjamin Cousineau à J. Adélard Nantel, $600. — 165726.

Rue Ste Marie, lots Nos 1703-251 et 252 et partie de 3413-90 et 91, terrain de 46 x 70, vacant. La succession C. H. Letourneux à Saul Lalonde, $1000. — 165781.

Rue St Ferdinand, partie du lot 1506, lot 1507, partie du lot 1486-6-2, terrain de 70 x 67 au S. E. et 69.7 au N. O., vacant. La succession Edward Mackay à Savage Lebocq, $2,408.48. — 165813.

Quartier St Gabriel

Rue Coleraine, Nos 219 et 221, maison en bois et brique; lot No 3337-62, terrain de 25.6 x 79.5. James Cutter à The Protestant Board of School Commissioners of Montreal, $2,500. — 165642.

Rue Chateauguay, Nos 272 et 271, maison en bois et brique; la ⅓ N. du lot No 2634, terrain de 48 x 76. Léon Vidal à Osias Tremblay, $2,825. — 165695.

Rue Chateauguay, No 34 à 38, maison en bois et brique, lot No 2977, terrain de 48 x 119. J. A. Bernard Cloutier et autres à Onésime Lapensée re Dominique Dansereau, $2,900. — 165699.

Maisonneuve

Rue Letourneux, lot No 8-61, terrain de 25 x 100, vacant. Mme veuve Onésime Marin à Charles Lortie, $750. — 165679.

Rue Orléans, maison en construction, lot No 18-583, terrain de 22.6 x 78. Adolphe Beaulieu à Henri H. Barré, $800. — 165718.

Rue Bourbonnière, lot No 18-682, terrain de 22.6 x 78, vacant. Isaïe Préfontaine à Wilfrid Pitre, $400. — 165799.

Rue Alma, lot No 10-1507, terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Amédée Bourdeau, épse Zéphirin Hébert, $200. — 165568.

Rue Alma, lot No 10-1508, terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Zéphirin Hébert, à Zéphirin Hébert, $200. — 165569.

Rue Erin, maison en construction, lots No 10-1186 et 1187, terrain de 50 x 90, Israël Pilon à Désiré Vézina, $500 à réméré. — 165588.

Rue Erin, lots No 11-10086 et 1187, terrain de 50 x 95 vacant. La succession Frank Buller à Israël Pilon, $400 — 165586.

Rue Villeneuve, No 102 à 108, maison en pierre et brique, lots No 14-171 et 172, terrain de 54 x 100. Frederick C. Miller à Domithilde Matte, épouse Eusèbe Leclaire, $14,000 — 165607.

Rue Clark, la ½ du lot 11-382, terrain de 25 x 84, vacant. The Montreal Investment and Freehold à Alexis Gagnon, $350. — 165623.

Avenue Butler, lot No 10-1981, terrain de 25 x 100, vacant. La succession Frank Buller à Aimé Lemay, $250 — 165631.

Rue St Urbain, la ½ n. o du lot No 111549, terrain de 25 x 100 vacant. The Montreal Investment end Freehold Co., $524.25 — 165639.

Rue St Urbain No 1716 - 1718, maison en bois et brique, la ½ n. du lot No 11-595, terrain de 25 x 100. Jules C. Morayam à Elisabeth Marcotte, épouse Antoine Gohier, $4,600 — 165675.

Rue de Gaspé, lot No 10-910A, terrain de 25 x 72, vacant. Honorable Louis Beaubien à James Hogan, $250. — 165680.

Avenue du Parc, la ½ du lot No 12-8-16, terrain de 25 x 110.6 vacant. Jos. L. Soucy à Henrietta V. Cox, épouse John Blacklock, $7,100 — 165700.

Avenue du Parc, lots Nos 12-27, 13-79 à 88, 14-17 à 20, terrain de 100 x 120, vacant. Treffié Charpentier jr, à Auguste Prevost, $7,200 — 165712.

Rue St Laurent, lots Nos 11-258 et 259, terrain de 50 x 79, vacant. Joseph Brunet à Napoléon Léonard, $2,300 — 165720.

Rue Waverley, maison en bois, pierre et brique, la ½ S. E. du lot No 11-628, terrain de 25 x 88. Jos. Pacifique Chateauvert à Elzéar Falardeau, $5000 —165725.

Rue Hutchison Nos 1085 à 1089, maison en pierre et brique, lot 12-1-35, terrain de 50 x 100. Alexandre Brillon à Pierre Rolland, $16,600—165751.

Avenue Pacifique, lot No 11-1076-25 et partie de 1073, terrain de 27 x 70 pieds, vacant. The Mont. Investment and Freehold Co. à Wilfrid Duquette, $1,900 et autres considérations — 165755.

Rue Casgrain, maison en bois et brique, lots No 10-681 et 682, terrains de 25 x 76 chacun, vacants. Gilbert Vigeant à J. Alcide Simard, $4,500 — 165798.

Rue Sanguinet Nos 1845 et 1856, maison en bois et brique, lots No 10-1554 et 1555, terrain de 50 x 75. Onésime H. Fréchette à Marcel Mireault, $4,820 — 165806.

OUTREMONT

Rue Querbes No 230, maison en brique, partie des lots No 32-105 et 106, terrain de 24 x 80. Robert Neville jr. à Frederick Hughes, $5,500 — 165594.

Rue Querbes No 228, maison en brique, partie du lot No 33-105, terrain de 24 x 80. Robert Neville jr. à Wm L. MacMillan, $5,050 — 165595.

Rue Querbes No 238, maison en brique, lot No 33-109, terrain de 30 x 80. Robert Neville jr. à M. Louise Ulric, épouse J. Ant. R. Lamoureux, $6,250—165596.

Rue Querbes No 297, maison en brique, lot No 33-143, terrain de 20 x 89. John Anderson à Bertram V. Gamery, pour bonne considération — 165638.

Avenue Bloomfield, lots Nos 34-398 et 399, terrain de 60 x 155, vacant. Percy E. Brown à Mary Ann Hight, épouse de Robert J. Brown, pour bonnes considérations. — 165,646.

Avenue McDougall, maison en brique, lot No 35-560 et partie de 559, 1 terrain de 99 x 109 d'un côté et 68 de l'autre, et 1 de 10 x 68. John A. Davis à M. Edouardine P. Laurent, épouse d'Henri L. de Martigny, $7,825. — 165,775.

Avenue McCulloch, maison en brique, lots Nos 20-16 et 17, terrains de 50 x 184 chacun. James Young à James S. Smith, $3,000 et autres considérations. — 165,821.

WESTMOUNT

Avenue Bruce, No 2, maison en brique, la ½ N. O. du lot No 941-334, terrain de 20 x 92. McEwen et Munroe à Alice H. Barrett, épouse de Frank A. London, $4,700. — 165,559.

Rue St Antoine, lots Nos 941-378 et la ½ S. O. de 377, terrain de 37.6 x 110, vacant. Osias Lamoureux à Armand Houle, $2,681.25. — 165,573.

Avenue Victoria, lot No 215-102, terrain de 50 x 132, vacant. Mme Malcolm I. T. Hill à Edwin S. Crabtree, $1,650. — 165,593.

Avenue Grosvenor, lots Nos 218-83, 90, 125, 126 et partie de 88 et de 127, terrain de 29,970 pieds, vacant. The Westmount Land Co., à The School Commissioners of the City of Westmount, $11,983.—165,611.

Avenue Western, lots Nos 219-13-102, 14 et 1-2, 15-102, partie de 219-13-3, 14-3 et 15-3; terrain de 27029 pieds, vacant. Chas. Edward Archibald à The School Commissions of the City of Westmount, $12,163.05.—165,612.

Avenue Burton, No 2, maison en brique, lot No 214-98, terrain de 20 x 79.3. Isaac Collins à Arthur A. McKergow, $5,750.—165,632.

Avenue Summit et Bellevue, lot No 282, 222 et partie de 223, terrain de 8541 pieds, vacant. Edward Sondrauter à John Leslie, $2,349.60.—165,652.

Avenue Lansdowne, maison en pierre et brique. Partie S. E., du lot No 221-63, et partie N. O., de 62, terrain de 38 x 115. Mme Chas. I. Reinhardt à Rév. Wm. R. Cruikshank, $3,000.—165,672.

Avenue Belmont, lots No 2220-3 et partie de 2, 280 18 et la ½ N. O., de 2220 2 et de 256-17, terrain de 76 x 113, vacant. Thomas W. Lamb à Raphael G. Sharp, $3,390.—165,685.

Avenue Belmont, lots Nos 222A-1 et partie de 2-226-16 et partie de 17, terrain de 75 x 113, vacant. Thomas W. Lamb à John Allan, $3,390 — 165686.

Rue Ste Catherine, Nos 4170 à 4178, maison en pierre et brique, lots Nos 379-17, 18 et partie de 19, terrain de 56.6 x 110. La succession Henry Morton à Wm L. Peacock, pour bonnes considérations — 165690.

Avenue Somerville, Nos 10 à 20, maisons en pierre et brique, partie des lots Nos 215-37, 38 et 39, terrain de 66 x 121.10 au S. O. et 114.6 au N. E. Mme veuve Joseph Trudeau à la succession Narcisse Quintal, $21,000 — 165828.

NOTRE-DAME DE GRACES

Avenue Plateau, lot No 177-159, terrain de 25 x 90, vacant. Léon Nadon à Aurélie Martin, veuve Charles Dansereau, $200 — 165561.

Rue Sherbrooke, lot No 174-1, terrain de 2,764 pieds, vacant. Geo. H. Matthews à George Hay, $550 — 165691.

Avenue Monkland, lots Nos 149-200, 201 et 202, terrain de 120 x 120, vacant. George Marcil à Norman Holden, $2,175 — 165697.

Avenue Plateau, lot No 177-144, terrain de 25 x 90, vacant. Henri H. Trudeau à Joseph Desjardins, $700 — 165707.

Avenue King Edward, lot No 151-633, terrain de 40 x 115, vacant. Jos. Rodrigue à J. Wm Blanchet, $600 et autres considérations — 165773.

Avenue Décary, rue Sherbrooke, lot No 181-99-3, terrain de 352 pieds, vacant. Mme Charles Thompson à la ville de Notre-Dame de Grâces, $124.38 — 165800.

Avenue Madison, lots Nos 162-327 et 328, terrains de 25 x 106 chacun, vacants. The West End Land Co. à Frédéric C. L'Arrivée, $500 — 165842.

Pantalons de GRATIS $5

Faits sur commande avec un complet ou un pardessus.

Chaque vêtement est fait sur mesure, d'après vos propres instructions, très rapidement, et parfait sous tous rapports.

Choisissez votre complet ou votre pardessus dans tout notre assortiment à nos prix réguliers, et vous obtiendrez, pour quelque temps seulement, un pantalon supplémentaire (régulièrement vendu $4 à $5) absolument gratis. Y a-t-il un homme économe qui laissera passer une occasion pareille.

Nous pouvons vous faire un habit ou pardessus avant le 1er de l'an.

COMPLET OU PARDESSUS SUR COMMANDE $15.

Nous les livrons au temps promis.

Notre nouveau devant incassable est mis dans chaque pardessus.

Le collet convertible "The American" (demande de brevet a été faite), notre propre invention, est posé gratuitement sur nos pardessus.

American Tailors

392 St-CATHERINE ST. W. COR. McGILL COLLEGE AVE

BOIS DE CONSTRUCTION

NARCISSE DESJARDINS

Toujours en mains bois franc et bois mou, de toutes sortes, brut ou préparé.

Toute commande exécutée avec promptitude et attention.

48 RUE ST ANTOINE. TEL. BELL MAIN 6702.

J. B. PAUZE & Cie.

Entrepreneurs et Constructeurs Généraux

Travaux exécutés sous la surveillance d'ingénieurs.

70 RUE ST JACQUES. - - Tél. Main 2951

Association des Assureurs Canadiens contre le feu

DECORATIONS DE NOEL

Précautions contre le feu.

L'attention des marchands et autres est attirée sur les dangers qu'il y a pour le feu dans la saison des fêtes par suite des décorations très inflammables, des illuminations électriques temporaires, l'accumulation rapide des papiers de rebuts, etc., et le manque de précautions ordinaires vu la presse des affaires, les heures longues et l'emploi de personnes étrangères; de sorte qu'ils doivent porter une plus grande attention à leur établissements durant cette période active.

Des gardiens devraient être engagés afin de visiter l'établissement régulièrement jour et nuit. On devrait avoir des employés spéciaux pour enlever et ramasser les papiers de rebuts, déchets, et là où les décorations électriques sont installées on devrait tenir un gardien vigilant. Les extincteurs à incendie chimiques ou des seaux d'eau devraient se trouver bien en vue par tout l'édifice.

Les arbres et décorations de Noël dans les logements privés demandent aussi beaucoup d'attention. Si on fait quelque illumination on devrait avoir un extincteur chimique ou quelques seaux d'eau à portée. Une couverture mouillée est aussi un excellent préventif. L'emploi d'étamine de coton est dangereux à proximité des lumières artificielles.

ALF. W. HADRILL, Sec.

Montréal, 23 décembre 1909.

Cour Notre-Dame 1076

I. O. F.

A la séance régulière de la Cour Notre-Dame, mercredi, le 22 décembre, après l'ordre habituel du jour, on procéda à l'élection des officiers pour l'année 1910, avec le résultat suivant : A. A. Dubord, D. H. C. F. ; Dr G. E. Larin, M. D. ; Elie Rochon, C. F. ; J. B. Lanouette, V. C. F. ; L. J. Henrichon, S. A. ; W. Payette, S. F. ; E. Fellay, trésorier ; A. Bastien, orateur ; J. A. A. Rocheleau, 1er garde ; C. Richer, 2e garde ; E. Mérineau, 1ère sentinelle ; Alf. Labelle, 2ième sentinelle ; syndics : J. L. David et J. A. Landry, N. P. ; comité des finances : Ed. Franccoeur, J. A. Landry, N. P., et A. A. Dubord. Après les discours d'usage, la séance s'ajourna d'après le rituel.

BREGENT

Est synonyme de Sport

En effet, tous ceux qui s'intéressent au sport de quelque genre que ce soit, pêche, chasse "Lawn Tennis", Hockey, Baseball ,l'énumération serait vraiment superflu, connaissent Brégent, de la rue Ste Catherine. Et pourquoi donc ? Déjà vous m'avez répondu si je vous avais posé cette question verbalement. Avons-nous besoins d'un véritable bon article nouveau, perfectionné ,l'on va chez Brégent. A-t-on un cadeau à faire, en ce moment ici, par exemple, on va chez Brégent. Enfin, Brégent nous fournit tout ce qu'il y a de mieux pour se distraire et s'amuser.

LES VOLEUSES A L'ETALAGE ET QUELQUES-UNS DE LEURS TRUCS

Avec le temps des fêtes réapparait la dangereuse armée de ces habiles kleptomanes.---Leurs moyens de dérober sont des plus ingénieux et font le désespoir des plus habiles détectives. --- Métier quelque-fois profitable mais qui ne manque pas de dangers.

Nous en sommes juste au temps où les vols à l'étalage se multiplient. Nombreux sont les moyens et les trucs employés par les faiseuses d'emplettes pour exercer leur métier, souvent fort lucratif, mais également plein de dangers. Les méthodes de dérober de cette façon sont des plus multiples et elles sont exercées par les types les plus divers de l'échelle sociale. Il n'y a pas seulement la pauvresse qui se risque à soustraire l'objet convoité ; mais encore, et surtout, devrions-nous dire, les vols les plus nombreux sont opérés par les demi-mondaines, voire même en certains cas, par des élégantes de la haute société. Quelquefois, celle qui vole est d'excellente famille, ne manque pas d'argent, et c'est poussée comme par une sorte de manie qu'elle fait main-basse sur la dentelle de prix ou le bijou désiré. Si ces voleuses --- qu'on pourrait presque appeler honnêtes—se font prendre et reçoivent une bonne leçon, elles s'en rappellent ordinairement toute leur vie.

Il est curieux de constater, en passant, que la moyenne des vols à l'étalage se maintient assez constante durant toute l'année. Dans les grands magasins de New York, par exemple, on compte à peu près le même

NOMBRE D'ARRESTATIONS

c'est-à-dire soixante en juin et en décembre. Durant ces périodes de grande activité, les voleurs et voleuses de profession ont bien soin de ne pas aller se faire pincer. Ces professionnels savent qu'au milieu d'une foule aussi considérable que celle qui se presse alors dans les magasins, les détectives sont fort difficiles à reconnaître.

Les cas ordinaires se règlent facilement pour la coupable ; mais pour les "amateurs" — nous parlons des voleuses qui opèrent à New York —

LE VOL A L'ETALAGE. FAUSSE MAIN, (DEGANTEE AFIN D'EN FAIRE VOIR LE MECANISME,) DONT SE SERVENT LES KLEPTOMANES, AFIN DE SAUVER LES APPARENCES.

LE VOL A L'ETALAGE. POCHE EN FORME DE SAC DISSIMULEE A L'INTERIEUR DES HABITS, OU LES VOLEUSES CACHENT LE FRUIT DE LEURS RAPINES.

la justice se montre sévère. Les noms des inculpées sont toujours livrés à la presse. Pour ce qui est des voleuses professionnelles, on les divise en deux classes : les "voleuses de l'après-midi" et les élèves qui travaillent sous d'habiles directrices, retirées de la pratique. Les "matinee workers" sont ainsi appelées parce qu'elles arrivent aux magasins vers quatre heures de l'après-midi, ayant dormi toute la journée. Elles sont toujours habillées avec une élégance et un luxe du meilleur goût. Ce sont les plus habiles et partant les plus difficiles à prendre sur le fait. Pour dérober l'objet visé, elles ont une robe et une jupe de confection spéciale. Vis-à-vis la hanche, une longue fente verticale permet à la voleuse d'enfouir à la hâte la marchandise qui se trouve sur le comptoir. Et comme le jupon et la robe, cousus en forme de sac, empêchent l'objet volé de tomber, elles peuvent ainsi aller d'un comptoir à l'autre et faire d'excellentes râfles. Certaines jupes sont même confectionnées de telle sorte que cette sacoche improvisée puisse s'ouvrir par le bas en pressant sur un bouton fixé sur la hanche. Le sac s'ouvre alors et les marchandises tombant par terre, on ne trouve rien sur la voleuse, si elle est fouillée.

D'autres voleuses se servent de petites boîtes perforées où elles font disparaître les menus objets, comme bagues, bijoux, etc.

Souvent les "professionnels" travaillent" à deux. De même que les amateurs ce sont presque toujours

DES FEMMES.

Elles se tiennent l'une près de l'autre, près d'une table d'étalage et font semblant de converser, de se consulter sur tel ou tel article. Souvent même elles achèteront quelque chose et éviteront ainsi d'être soupçonnées. D'autres se servent de leurs blouses, de leur porte-monnaie, etc. Les voleurs à l'étalage sont chose d'exception. Quand ils se livrent à ce genre d'escroquerie c'est qu'ils sont ordinairement voleurs de profession.

"La plupart des gens sont-ils honnêtes ? demandait-on au meilleur détective des magasins américains. "Posez-moi une question à laquelle il soit plus facile de répondre", répartit le limier.

LE VOL A L'ETALAGE. SAC DE VOYAGE SANS FOND DONT SE SERVENT LES VOLEUSES, POUR DISSIMULER LES BOITES OU LES SACS VOLES.

KODAKS ET ACCESSOIRES POUR LES AMATEURS

Par suite de leur acception générale comme cadeaux des plus désirables, la D. H. Hogg Photographic Supply Co. a mis en vente une grande variété d'articles photographiques; les kodaks varient du plus petit au plus grand. Les accessoires photographiques, pellicules, développeurs, montures et autres articles si nécessaires à un amateur, sont tous exhibés ici. Pour une personne aimant un kodak, tout ce qui touche à sa passion favorite, un kodak est un cadeau des plus acceptables; nous avons un choix infini d'articles en étalage. r

SERVICE DE TRAIN DU PACIFIQUE CANADIEN

Vendredi, le 24 décembre, le train quittant la gare de la Place Viger à 1.30 p.m., arrêtera à la Jonction Berthier et un train supplémentaire circulera de la Jonction Berthier à Berthier de même que le samedi, pour l'accommodation des passagers désirant arriver à Berthier de bonne heure le vendredi. r

LE PISTOLET ASPHYXIANT

IL REND L'HOMICIDE IMPOSSIBLE TOUT EN PERMETTANT DE SE DEBARRASSER DES AGRESSEURS ET DES IMPOSTEURS.

Les savants ont si fréquemment employé leurs connaissances à des inventions homicides qu'il vaut la peine de signaler la dernière découverte d'un des nombreux professeurs en "off" ou en "sky", car elle rend impossible le moindre petit homicide, tout en permettant de se débarrasser pendant quelques heures de tous les importuns possibles, y compris messieurs les agresseurs nocturnes.

C'est le tribunal de Bow Street, à Londres, qui nous apporte l'écho de cette découverte. Qui sait si ce n'est pas là le début de la guerre sans victime.

Il y a quelques jours, un savant

Le pistolet asphyxiant. Avec lui, les homicides sont impossibles ; mais il permet de se débarrasser des agresseurs nocturnes.

revenait chez lui très tard dans la nuit. Il fut attaqué par un voisin qui avait pris la mauvaise habitude de l'ennuyer sous prétexte de nier la science, et surtout de manifester son mépris pour tous ceux qui lui étaient supérieurs dans le domaine intellectuel. Voilà donc cet aimable voisin qui se met en frais de défiler un interminable chapelet d'invectives au savant. Ce dernier, craignant la répétition de voies de fait déjà suffisamment renouvelées, brandit un pistolet et le déchargea dans la figure de son agresseur. La détonation attira les voisins curieux et le savant fut arrêté sous prévention de tentative de meurtre. Il se laissa faire avec la meilleure volonté du monde et, une fois devant les juges de Bow Street, il expliqua comment et pourquoi il n'avait pas même blessé son assaillant. L'instruction révéla ceci: les cartouches ne contenaient ni balle, ni bourre durcie. Elles étaient remplies de poudre ordinaire, en très petite quantité, quelques grains de poivre de cayenne et de lycopode. Les vapeurs de cette combinaison chimique, s'échappant du canon dès l'explosion, avalent asphyxié la victime. L'évanouissement s'était à peine prolongé une heure et n'avait laissé aucune trace. Il va sans dire que le savant fut acquitté après l'instruction.

Cette poudre de lycopode est très fine, très légère, insipide, d'une couleur jaune pâle et extrêmement combustible. On l'utilise surtout comme desséchant pour éviter les excoriations chez les personnes obèses et chez les enfants. Les pharmaciens s'en servent pour enrober les pilules, et les artificiers pour simuler les éclairs dans les théâtres.

Maintenant, le pistolet asphyxiant devrait révolutionner la guerre. Comme il remplacerait avantageusement la balle dum-dum! Les régiments pourraient se donner rendez-vous sous les frais ombrages, où le sol est gazonné et bien moëlleux; puis une décharge de lycopode coucherait les soldats sur l'herbe tendre où ils ne se feraient aucun mal et se reposeraient ainsi des marches forcées et de tous les tracas d'une journée glorieuse. Le prix Nobel, pour la paix, devrait être décerné à notre savant.

EN L'HONNEUR DE LEUR CURE

Les élèves de l'école Saint-Joseph ont fêté, jeudi après-midi, leur digne pasteur, M. l'abbé Corbeil. Ils avaient, à cette occasion, préparé une fort jolie séance récréative qui a valu aux jeunes artistes improvisés, les applaudissements d'un auditoire compact. Après la présentation des voeux de bonne année à leur curé les petits écoliers ont interprété deux saynètes amusantes, qui ont été goûtées des assistants.

Fort remarqué aussi le numéro du programme comportant des exercices de gymnastiques dirigés habilement par le professeur Scott. Les choeurs le disputaient aux saynètes et ont récolté des bravos aussi enthousiastes.

Bref, les organisateurs de cette réunion méritent tous les éloges que leur a adressés M. le curé Corbeil.

SAINTE-PHILOMENE

Mlle Marie-Louise Boursier, institutrice, a reçu, par l'entremise de M. l'inspecteur Lippens, une prime de $20 pour ses succès dans l'enseignement.

LIGNES DE NOEL AUX PHARMACIES LYONS

S'il arrivait que quelqu'un eût sur sa liste d'achats de Noël de la stovaïne, le nouvel anasthésique récemment découvert, qu'il vienne aux pharmacies à prix réduits de Lyon's qui en ont en grande quantité, et qui l'ont depuis environ un an. Elle est en ampoules, contenant un centimètre cube du serum, et elle est injectée dans l'épine dorsale au moyen d'une seringue spécialement préparée.

Mais aux Montréalais qui n'auront pas l'occasion d'offrir à leurs amis des ampoules de stovaïne, Lyons recommande une ligne française de cosmétiques, de lotions, de crèmes pour la figure, de houppes à poudre et autres articles de toilette comme offres spéciales pour les fêtes. La ligne entière de miroirs et d'autres articles est exclusive. Les pharmacies Lyons sont agents pour la Compagnie Bhillan de Paris, qui leur fournit aussi la stovaïne. Cette compagnie expédie aux pharmacies Lyons une grande quantité de ces articles, tels que peignes, miroirs, etc., pour la saison de Noël, dont une partie de la consignation est arrivée. D'après les grandes ventes, il semble que la ligne française est beaucoup en faveur auprès des dames de Montréal et continuera à l'être.

Ces pharmacies ont aussi une ligne très attrayante de bouteilles de parfum et de bonbons, étalée sur leurs comptoirs, pour le bénéfice des acheteurs des fêtes en quête de jolis articles. r

LES CONSERVATEURS DE VALLEYFIELD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 24. — A une assemblée régulièrement convoquée de l'Association conservatrice du comté de Beauharnois, section de Valleyfield, dimanche, le 19 du courant, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. J. C. Laurendeau, C. R., secondé par Z. Boyer, N.P.: "Que cette association approuve l'attitude prise par F. D. Monk, M.P., sur la question de la défense navale, telle que définie dans son discours du 8 novembre 1909, au banquet que lui ont offert ses électeurs dans la ville de Lachine".

Proposé par M. J. A. Leveillé, secondé par Bte Henrie: "Que copie de la présente résolution soit envoyée à M. F. D. Monk, M.P., et aux journaux.

Par ordre,
(Signé), ALFRED LEFEBVRE,
Secrétaire.

AVIS SPECIAL

PIANOS MASON & RISCH. — Prix spéciaux et conditions spéciales jusqu'à l'époque de notre déménagement dans nos nouvelles salles de vente au mois de janvier. Layton Bros, 144 rue Peel. Ouvert tous les soirs. r

The HAMILTON Company

Livraison la Veille de Noel

Le travail énorme que nécessite notre service de livraison aujourd'hui sera considérablement allégé si les acheteurs emportent eux-mêmes leurs petits colis.

Les voitures de livraison quittent notre magasin à

8 a.m. Midi, 6 p.m. et 10 p.m.

Si par hasard la marchandise ne vous est pas livrée dans l'intervalle de temps voulu, veuillez appeler Est 1725, et on s'occupera aussitôt de votre demande.

Nous profitons de cette occasion pour souhaiter, à tous nos clients,

UN JOYEUX NOEL

NOUS SOMMES DECIDES D'ECOULER, TEL EST LE MOT D'ORDRE DES VENTES DE LUNDI

Les prix marqués plus bas, l'étalage dans nos vitrines indiquent d'une manière évidente l'idée d'écoulement qui prévaudra ici lundi. Nous ne considèrerons pas les profits dans cette vente ; on trouvera de grandes occasions dans tout le magasin, l'espace ne nous permet pas de les énumérer ici. Venez de bonne heure et profitez des meilleures valeurs de ." Fin de Saison", on ne verra rien de semblable à Montréal.

Etoffes à Robes tout Laine
VALEUR DE 50c, 75c et $1.00

Etoffes à robes tout laine noires et de couleur, unies et tissus doubles largeur de fantaisie, 42, 44, 46, à 56 pouces de largeur, comprenant des tweeds cheviots, draps chevron, serges ,popelines, cachemire tout laine, étoffes à costumes d'automne avec rayures de fantaisie, mohairs unis et de fantaisie, Panamas, bengalines, draps lamas, Albatros, Sicilian, étoffes crème, tissus de fantaisie pour blouses, flanelles tout laine, flanelles d'opera, Chalies, voiles de Paris, etc. ,dans les meilleurs couleurs.

VOYEZ LA VITRINE No 2.

PRIX DE VENTE **25c**

SATINS FOULARD ET SOIES UNIES ET DE FANTAISIE
VALANT 55c, 65c et 75c

Environ 1,000 verges de satins foulards imprimés, fond uni avec pois blancs comme suit :

A pois noirs et blancs, pois marine et blancs, pois verts et blancs, pois gris et blancs, pois westaria et blancs, pois blancs et réséda, pois hélio et blancs, pois azur et blancs, etc.

Aussi environ 2,000 verges d'autres soies unies et de fantaisie, comprenant des taffetas, tamelines, tussors, cordes japonais, chiffon taffetas, satin, 27 pouces de large, blancs et de couleurs, soie japonaise fini de Lyon, peau de Chine et plusieurs autres lignes désassorties à écouler. Un grand choix de nouvelles couleurs.

VOYEZ LA VITRINIE No 3.

PRIX DE VENTE **25c**

ETOFFES A ROBES
DE FANTAISIE, DOUBLE LARGEUR, DE NUANCES VARIEES.
VALANT 35c
PRIX 15c

Velours, Peluches et Corduroys
VALEUR DE 75c, $1.00, $1.25

Environ 1000 verges de velours soie, peluches soie, velours panne, velours couche, velours chiffon. Corduroy et velours de fantaisie, dans un immense assortiment de couleurs,comprenant pratiquement toutes les nuances demandées.

VOYEZ LA VITRINE No 1.

Prix de Vente **29c**

Lignes Désassorties
DE FLANELLETTE DE FANTAISIE POUR KIMONOS et WRAPPERETTES.
VALANT 25c
PRIX 15c

TOUS les JOUETS à MOITIE PRIX

Afin d'en disposer vivement---Ceci s'applique à tous.

Nous ne voulons pas garder de marchandises d'une année à l'autre. Aussitôt Noel passé, nous nous soucions guère du profit, et dans plusieurs cas, nous n'hésitons pas à perdre de l'argent. Ils vont partir vite, maintenant. N'oubliez pas : A la moitié des prix marqués jusqu'à ce que tous soient partis.

Etoffes à Robes de Fantaisie, Flanellettes, Etc

Etoffes à robes de fantaisie et unies, double largeur dans des nuances désassorties, valeur de 35c; lignes désassorties de flanellettes pour Kimono de fantaisie, flanellettes pour robes de matin, organdus françaises de fantaisie, mousseline Zephyrs anglais et galatias, valeur de 25c. Mousseline, lingerie blanche légère, 35c; beau linon persan de 25c; Doylies en pure toile d'Irlande à fil tiré de fantaisie, valeur de 25c; tales d'oreillers à points d'ourlet épais, valeur de 25c ; Piqué blanc anglais et épais importé, valeur de 25c; Silkoline de 36 pouces, Draperie artistique dans toutes les couleurs, coton circulaire épais de 40 pouces pour oreillers, valeur de 19c.

PRIX DE VENTE **15c**

SATEENS, FLANELLETTES, MOUSSELINES, etc

Lot en mercerisé de couleur et sateens romains valant 15c.; Soie japonaise de 20 pouces, de nuances désassorties, valant 25c.; flanellette blanche Saxonne double, ouatée, pesante, valant 15c.; flanellette anglaise à drap de 34 pouces, valant 15c.; belle mousseline claire et Lingerie mad-polan blanches de 36 pouces, 15c. à 18c.; mousseline claire des Indes de couleur crème de 36 pouces, valant 25c.; nousouck blanc, 36 pouces, valant 18c.; Zephirs, guingans, indiennes, ducks importés, etc., valant 15c.; coutil anglais, valant 25c.; Foulards et Foulardines mercerisés, valant 25c.; mousseline blanche croisée valant 15c.; linon victoria blanc, valant 15c.; grosse toile pure à serviette, valant 15c.; grosse toile pure à rouleaux valant 15c.; cretonne artistique pesante, valant 25c.

PRIX de VENTE **10c**

Flanelles et Tissus à Blouses Valeurs de 45, 50, 59,

Flanelles françaises tout laine, flanelles d'opéra unies, flanellxes cachemire, tissus à blouses brodés, mohair de fantaisie pour blouses, tissus à blouses à rayures crèmes, vestings mercerisés.

Prix de Vente **19c**

Indiennes, Tissus à Essuie-Mains, Silkoline, Etc

Gros coton ouaté crème, fini pluche, valant 10c ; grosse flanellette saxonne blanche, valant 10c ; flanellette à rayures de fantaisie pour chemises, wrapperettes de fantaisie et flanelle à kimonos, val. 10c et 12½c ; indiennes claires moyennement foncées et foncées, couleurs indélibiles, valant 10c ; silkoline artistique imprimée valant 15c ; grosse toile à rouleau avec bordure, 36 pouces de large ; gros coton blanc, serviettes turques blanches, et enfin grosse toile à verrerie, à carreaux rouges et bleues ; doylies en toile et doylies en Battenberg, valant 10c ; serviettes ourlées, prêtes à servir, valant 10c et 12½c ; mousselines blanches de fantaisie, mousselines de couleurs ,pour robes.

PRIX DE VENTE **5c**

Longs Manteaux d'Hiver pour Dames
A des Prix très Economiques

Si ce n'était pour la réputation que nous nous sommes faite de vendre de très bons vêtements, le prix étonnamment bas que nous demandons pour ces manteaux pourrait vous porter à croire que ces vêtements sont des mdèles de la saison dernière. TEL N'EST PAS LE CAS. Les soixante-quinze manteaux que nous vendrons à ce PRIX ETONNANT comprennent deux des plus nouveaux et des meilleurs modèles de cette saison. Ils sont confectionnés de belle cheviote de Galles large, pure laine, gris foncé, et en jolie frise à rayures grises et noires. Ils sont à parements simples ou doubles, d oublés jusqu'à la ceinture de vénitien fini satin; longueurs 48 et 54 pouces, grandeurs 34, 36, 38, 40 et 42. Voyez l'étalage de notre vitrine. Pas de commandes par poste ou téléphone.

Confectionnés pour vendre $10 et $12.
Votre choix
$5.95

Vente Extraordinaire de Blouses

Effort final et déterminé avant que l'année se termine pour éclipser tous les records passés.

Nous avons acheté les stocks tout entiers et les échantillons de deux des plus grands confectionneurs de blouses au Canada. Cet achat comprend de la belle lingerie, de la belle mousseline claire brodée, du beau linon brodé, des blouses de haute qualité coupe tailleur, blouses en toile blanche, cachemire tout laine et des beaux tissus moirés.

En tout, trois mille articles de vêtements parfaits sous le rapport de l'ajustement et de la confection supérieure.

Les tissus sont très beaux et les broderies ne peuvent être surpassées.

C'est une occasion qui ne se présente qu'une fois dans la vie de se procurer quelques superbes blouses à bon marché. Les grandeurs sont pour la plupart 36 et 38, mais il y en a quelques-unes de 34, 40 et 42. Valeur jusqu'à $3.00.

Pas de commandes C. O. D. ou par téléphone.

VOYEZ L'ETALAGE DE VITRINE.

Ecoulées à
79c

GROS BAS A COTES

100 doz. de gros bas pure laine, à côtes, toutes grandeurs, pour dames et enfants. Convenables pour grands bas.

15c la Paire.

Mouchoirs

500 doz. de mouchoirs unis ou de fantaisie, pour dames et enfants. Valant 60c la doz.

A Ecouler à 39c

DENTELLE ALLOVER

100 pièces de dentelles Allover, 18 pouces de large, crèmes, blanches et noires, dessins assortis. Valant jusqu'à 50c.

A Ecouler à 15c.

RUBANS DE SOIE

500 pièces de ruban de taffetas pure soie, de toutes couleurs, comprenant noir, blanc et crème, 4½ pouces de large, de très bonne qualité. Valant 18c la verge.

A Ecouler à 11 cents

OFFRES SPECIALES A BON MARCHE POUR LUNDI

OFFRE SPECIALE DE LIT

Lit émaillé blanc complet avec sommier à ressorts et paire d'oreillers.

PRIX $6.59

Couvertes Southdown

50 paires de couvertes en laine blanche Southdown, avec bordure de fantaisie.

REGULIER $3.25
LUNDI, $2.89

SECHOIRS A RIDEAUX

Séchoirs à rideaux, ajustables, mesurant jusqu'à 2 verges par 4 verges.

98c.

DOUILLETTES

Un lot splendide de douillettes, grande dimension pour lit double.

RELULIER $1.90,
LUNDI, $1.19

RIDEAU ET POLE COMPLET $1.23

1 paire de beaux rideaux en dentelle, bordure colbert, grandeur 60 pouces par 3½ verges, et 1 poli en chêne, en cerisier, ou blanc, complet avec bouts, annaux, et appuis. Le lot complet vaut $2.25.

BALAYEUSES DE TAPIS

Balayeuses de tapis Bissel, plaquées en nickel; une ligne splendide.

REGULIER, $3.00
LUNDI, $2.19

ZELAYA ET SA REPUBLIQUE

Quelques aperçus sur le petit Etat du Nicaragua, dans l'Amérique Centrale, où la révolution a produit tant de péripéties émouvantes et de complications internationales.

Tous se demandent actuellement ce qu'est cette petite république qui fait tant parler d'elle depuis quelque temps.

La superficie de Nicaragua, moins quatre mille carrés, est exactement celle de l'Etat de New York. Enlevez le Connecticut de la Nouvelle Angleterre, et vous aurez un territoire égal au Nicaragua. La république couvre une superficie de 49,000 milles carrés, soit la superficie de la Hollande, de la Belgique et du Danemark combinés. Son littoral s'étend sur le golfe du Mexique et sur le Pacifique. Sur le golfe, la côte a trois cents milles de longueur, du nord au sud; sur le Pacifique elle est de 225 milles. La plus grande largeur est de 275 milles, soit à peu près la distance entre Ottawa et Québec, et la moindre largeur est de 125 milles, soit un peu plus que la distance entre Montréal et Ottawa.

Sa population est la moindre des Etats de l'Amérique Centrale, soit 600,000, mais elle est susceptible d'un grand développement. Les cinq-sixièmes de cette population sont sur la côte du Pacifique. La côte opposée est une marnière très étendue. La principale industrie est la culture des bananes, dont on exporta en 1908 un million et demi de régimes à cinquante cents le régime. La ville principale est Bicufields, avec une population de cinq mille habitants, un peu au sud du centre de la république. Elle est à 1,186 milles de la Nouvelle Orléans, et à 310 milles de Colon. Sur la côte orientale la seule ville importante est Greytown (San Juan del Norte), population 2,000 habitants, à l'embouchure de la rivière San Juan. Le Cap Gracias à Dios, au nord extrême, n'a que 1,500 habitants. Le canal Panama, s'il eut traversé le Nicaragua, aurait passé à Greytown Sur le versant pacifique, Léon, la vieille et historique capitale, 60,000 habitants; Managua, la capitale actuelle, avec 40,000 habitants; Matagalpa, Granada et plusieurs autres villes d'une dizaine de mille habitants complètent la chaîne des villes importantes.

Corinto est le principal port pacifique. Un chemin de fer relie Corinto à Managua, puis à Granada sur le lac Nicaragua, le plus grand de l'Amérique Centrale. Les navires partant de New York, Mobile ou la Nouvelle Orléans, ou encore de San Francisco y conduisent. On s'y rend en chemin de fer de Mexico ou par vapeur de Salina Cruz. Pour aller à l'ouest on passe par Panama, car il n'y a pas de chemin de fer de l'Atlantique au Pacifique.

En 1908, le Nicaragua a exporté $4,500,000 et importé $3,000,000 de marchandises, comprenant bananes, café, caoutchouc, acajou, bestiaux, peaux crues.

Le gouvernement comporte un président, Zélaya, cinq ministres ou secrétaires, treize départements d'Etat, et cinq divisions dans le genre des territoires américains. L'Assemblée Nationale n'a qu'une chambre, actuellement en session.

Sa position géographique est entre 10o 45' et 14o 55' de latitude nord, et 83o 11' et 87o 40' de longitude ouest. Tout en étant sous les tropiques son climat varie beaucoup d'une région à l'autre. Le versant atlantique est très chaud, mais l'intérieur, très élevé, est sain et plutôt froid.

Le lac Nicaragua a cent milles de longueur sur une cinquantaine de largeur extrême.

Il y a trois cent vingt-trois écoles élémentaires fréquentées par quinze mille écoliers.

M. ARMAND DOIN DE LA RUE NOTRE-DAME, A SONGE A VOUS

Et comment ? Voici, quand il a fait ses achats de fourrures, chapeaux, casquettes, etc., superbement assortis, il a choisi ce qu'il y avait de meilleur goût dans ces marchandises. Et je ne vous dis qu'une chose, il a complètement réussi. Il vous suffira d'ailleurs d'aller y faire une visite, je vous assure qu'elle sera éloquente, car en voyant les jolies choses qui y sont exposés, vous choisirez vos cadeaux de fêtes utiles et très agréables.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 24. — Le nommé Boyer, de cette ville, désigné par la police comme responsable de la mort de l'ancien maire Cox, dont il a déjà été question dans ce journal, a pris la clef des champs. Les policiers n'en suivent pas moins leur enquête.

— Le Dr Freeland, président de la ligue des Irlandais d'Ottawa, déclare qu'aucune demande n'a été faite ici pour aider le parti irlandais durant le présente campagne électorale en Angleterre. Un appel de cette nature serait inutile, ajoute M. Freeland, puisqu'il s'agit de la suprématie du pouvoir, entre libéraux et conservateurs, ces derniers désignés comme unionistes.

— Le journal "Guardian" de Manchester, Angleterre, ayant publié une prétendue interview avec un membre du gouvernement canadien qui aurait dénoncé la politique des unionistes, tous les membres du cabinet fédéral déclarent qu'ils ne sont nullement intervenus dans la campagne électorale pour le parlement impérial. Ils ont autre chose à faire.

—Le verdict à l'enquête du coroner sur la mort de Mme Hunt, tuée par un convoi du Pacifique Canadien, tient la compagnie responsable, parce que le mécanicien ne s'est pas servi du sifflet en approchnt de la traverse.

—M. J. Stitt Wilson, un champion américain du parti socialiste, prendra part à la présente campagne municipale en cette ville, en faveur de M. Roberts, candidat des socialistes.

—Le nommé William Morin, arrêté à North Bay, avec un Anglais du nom de Cornish, sous l'accusation du meurtre du télégraphiste Dyson, est originaire d'Ottawa. Ses parents habitent à la basse-ville.

—Les autorités civiques ont ordonné à la police d'empêcher la compagnie des tramways électriques d'Ottawa de mettre du sel sur les rails. Seul l'usage du sable sera permis.

—Avis est donné par le bureau civique d'hygiène que les citoyens devront faire bouillir l'eau de l'aqueduc avant de s'en servir, à défaut de quoi la cité ne saurait être tenue responsable pour les cas de maladies contagieuses causées par l'eau. Cette décision a été prise à cause du nouveau service d'égout du village Aylmer, dans la rivière Ottawa, trois milles au-dessus de la prise d'eau de l'aqueduc d'Ottawa.

Ottawa, 24. — Une légère augmentation de traitement ayant été accordée aux constables d'Ottawa, quelques-uns de ces derniers ont été surpris de ne rien retirer de plus que leur ancien traitement. Le chef de la Ronde déclare que cette augmentation n'a été accordée que pour permettre aux constables de payer sans en souffrir, leur contribution à leur fond de retraite.

—Mabel Pominville, cette jeune femme d'Ottawa, qui a figuré l'an dernier, dans une cause pour bigamie, a été condamnée à un an de prison pour vagabondage, dont six mois pour une vieille sentence suspendue.

—L'hon. M. Oliver, ministre de l'Intérieur, a fait part au secrétaire de l'Association des Vétérans Canadiens de la campagne du Transvaal, que le cabinet fédéral s'occupera, durant les vacances de Noël, de la réclamation de cette association pour qu'un délai supplémentaire soit accordé aux vétérans afin de choisir les 200 acres de terre qui leur ont été octroyés par le gouvernement fédéral

SOIREES DE FAMILLE

Le premier spectacle d'abonnement de la Compagnie d'art dramatique aura lieu le 5 janvier, au Monument National, avec "Le voyage de monsieur Perrichon."

Un grand nombre d'abonnements sont déjà souscrits et par des personnes capables d'assurer le succès de ces soirées; toutes les loges sont déjà prises.

Les billets pour la première soirée d'abonnement du 5 janvier sont en vente, dès maintenant, chez M. Ed. Archambault, 312 Sainte-Catherine Est.

COURRIER DE NOMININGUE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Nomininge, 24. — Une équipe de bûcherons est en train de couper le bois sur les terrains de la fabrique pour la construction du nouveau collège et l'agrandissement de l'église. Les travaux seront commencés au printemps.

— Le R. P. Léon, ordonné prêtre samedi dernier, à Montréal, a célébré sa première messe en l'église paroissial de St Ignace, mardi dernier. La cérémonie a été imposante.

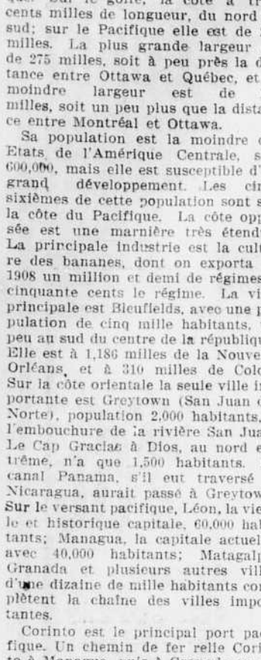
— P. S. Schoeler, Français, demeurant à Toronto, était de passage ici cette semaine. Il a visité les familles Cros et Testard, du domaine des Deux-Frances.

— Madame R. Valiquette, née Christin, et ses enfants, de Sainte-Agathe, passeront les vacances de Noël et du nouvel an dans la famille.

— Les commerçants de fourrures parcourent en ce moment le haut de la Lièvre. Ils se rendent même jusqu'à Tapani, au-devant des Sauvages et autres chasseurs qui s'en reviennent, à Noël, comme d'habitude.

— Le conducteur Thibault remplacera le conducteur Gannon, de Nomininge à Routhier, pendant les vacances de Noël.

Patrons de la Presse



PATRON No. 112

Blouse très simple pour dame, de 32 à 40 pouces de buste, peut être confectionnée en flanellette ou en tissu pesant. Matériel : 3 verges en 36 pouces de largeur pour une mesure de 36 pouces de buste.

Le prix de ce patron est de 10 cents. Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patrons No 112

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes :

Nom. . . . . .

. . . . . .

No. . . . . .

Rue. . . . . .

Ville. . . . . .

Comté. . . . . .

Age. . . . . .

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste ; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE" avec 10 cents, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

The English & Scotch Woollen Co.

offrira à tout acheteur d'un de ses Complets ou Pardessus en laine de $15.00 faits sur mesure, une paire de pantalons.

Cette offre ne sera pas en force après le Jour de l'an. Nos Complets et Pardessus valent plus que le double du prix d'achat seul, et la compagnie ne pourrait continuer cette offre l'an prochain sous n'importe quelles circonstances. Le but de cette offre est d'introduire nos marchandises dans autant de nouveaux foyers que possible avant la fin de l'année.

Cette Offre Prendra Fin la Veille du Jour de l'An.

Complet ou Pardessus sur Commande, un seul Prix

$15

EN LAINE IMPORTEE.

Le choix des modèles est illimité et comprend tous ceux que nous avons en magasin. Notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures d'ici à la fin de l'année. N'oubliez pas que cette offre n'est bonne que jusqu'à la veille du Jour de l'An. Rappelez-vous aussi l'adresse, édifice du Théâtre Bennett.

English & Scotch Woollen Co.

EDIFICE THEATRE BENNETT

Un seul prix. Une seule adresse : 289-291 Ste-Catherine O.

SHERLOCK HOLMES ET LES VRAIS POLICIERS

La mode, la vogue est au roman policier. Le public en demande.

Pourquoi s'est-on engoué si passionnément des faits et gestes des détectives et de leurs clients ?

Pourquoi ? Mon Dieu ! c'est très simple, répond M. Goron dans le "Gaulois" : parce que le récit des aventures policières est une formule moderne contenant la dose de merveilleux indispensable à chaque époque.

Pour les nouvelles imaginations, il faut rajeunir les vieilles choses.

Les contes de fées, les romans de chevalerie ont vécu. Les histoires de cape et d'épée ne cadrent plus avec nos préoccupations, nos moeurs et nos vêtements actuels.

Le smoking se drape mal, le "melon" ne saurait remplacer le feutre à panache, et on ne s'imagine guère un monsieur se promenant en Métro avec une rapière au côté.

Or, sans manteau couleur de muraille, sans sombrero sur l'oreille, et surtout sans flamberge au vent, le roman de cape et d'épée est inexistant naturellement...

Alors, à quoi bon ?

Donc, le roman policier vint, parut et triompha !

Il y a une quarantaine d'années, Gaboriau inaugura ce genre. Ses récits, peut-être un peu vulgaires dans la forme, n'en contenaient pas moins des faits précis et plus vraisemblables que ceux de l'école moderne. Du Boisgobey, Paul Mahalin le suivirent avec des affabulations ne manquant ni de talent, ni d'ingéniosité.

Je ne parlerai que pour mémoire des volumes que je fis paraître depuis et qui ne sont que des faits vrais basés sur des souvenirs.

× × ×

Entre temps, la guerre était survenue. D'autres préoccupations hantèrent les esprits, et le roman policier disparut ou plutôt ne vécut plus que par la force acquise.

Quand, tout à coup, il fit une brillante réapparition.

Mais cette fois il nous arrivait d'outre-Manche, vêtu d'un complet à carreaux, coiffé d'une casquette de jockey.

C'était un des innombrables délégués de l'entente cordiale, aussi l'accueillîmes-nous avec enthousiasme.

"Sherlock Holmes" était dans nos murs.

"Raffles", voyant la sympathie exprimée, ne tarda pas à suivre.

Alors le Français plus fin, plus léger, plus subtil, présenta "Arsène Lupin".

On me questionne pour me demander ce que je pense de ce genre de littérature au point de vue professionnel.

J'en pense ce que pensait Esope des langues: c'est la meilleure et la pire des choses.

La meilleure, car la représentation d'hommes, de braves, faisant abnégation de leur bien-être, souvent de leurs goûts personnels et quelquefois de leur vie, pour protéger les honnêtes gens, est un spectacle moralisateur.

La pire, parce que ces récits sont trop fréquemment empreints de l'exagération nécessaire en littérature et surtout au théâtre pour frapper et amuser le public, qui n'est, en somme, qu'un grand enfant.

Vous souvient-il de l'heureux âge où votre mère ou votre bonne vous promenait aux Champs-Elysées ?

Vous ne connaissiez alors ni la question des Balkans, ni celle du Maroc, ni l'antimilitarisme.

Mais quand, sur votre prière, on vous louait une chaise à Guignol, avec quelle joie délirante, avec quels trépignements enthousiastes vous applaudissiez la défaite du commissaire !

Vous aviez cinq ans alors, vous en avez quarante maintenant, mais au fond votre mentalité est restée la même :

Vous vous esclaffez d'aise lorsqu'on rosse le commissaire, le juge ou le gendarme.

Et, pourtant, si l'on connaissait l'absolue réalité des choses, si l'on se rendait un compte exact de la somme de finesse, de courage, qu'il faut pour arriver à traquer l'apache de barrière ou le voleur mondain, on se dirait que ce n'est pas "si facile que ça."

La facilité avec laquelle opère Raffles, tout gentleman, même cambrioleur qu'il soit, est un peu trop grande pour qu'elle puisse paraître vraisemblable.

Le personnage de Sherlock Holmes est mieux étudié au point de vue policier, mais l'invraisemblance de certains actes du héros est parfois trop évidente ; avouons même qu'on y rencontre des maladresses que le public ne pardonnerait pas à un vrai policier...

Mais le public s'en va content ; c'est l'essentiel au théâtre.

Combien est pâle cette figure de Sherlock, mise en regard de celle bien vivante et bien réelle de l'extraordinaire Vidocq, dont je conterai peut-être un jour les aventures au public.

A l'époque de cette illustre fripouille", la police n'était ni composée ni organisée comme elle l'est aujourd'hui, où elle est pour ainsi dire un corps d'élite recruté avec soin.

Vidocq était un ex-forçat et ne s'en cachait pas. Il habitait le passage Vivienne, dans un immeuble encore existant: des mémoires parurent sur lui, dont l'authenticité est douteuse.

Vidocq rendit de grands services à la police de l'époque. Mettez en parallèle les exploits de Vidocq et ceux de Sherlock Holmes, ceux-ci paraîtront bien minces.

Car il faut bien se pénétrer d'une chose: le métier de policier est extrêmement périlleux.

× × ×

Lorsque dans une salle élégante, bondée de spectateurs ayant bien dîné et jouissant de toutes les choses aimables de la vie, on représente les aventures d'un détective, amateur ou autre, et la facilité avec laquelle il s'empare de son gibier, chacun s'écrie: "Ce n'est que cela! Notre police est donc si mal faite et ses agents bien peu intelligents que l'on a bien de la peine à capturer les coupables!"

Eh bien! non! La police n'est pas mal faite, et ceux qui la représentent, même les plus humbles, ne sont dénués ni d'intrépidité, ni de finesse, mais il faut que l'on sache bien une chose: c'est que chaque fois que les agents opèrent une arrestation, c'est leur vie qui est en jeu, et s'ils en sortent sains et saufs, on peut les considérer comme des "rescapés".

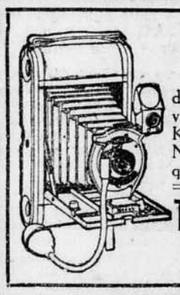
On ne se doute pas des embûches et des trappes tendues sous les pas de la Sûreté par les malfaiteurs.

En effet, ces derniers ne ménagent rien ni personne, tandis que les agents sont tenus à une grande réserve.

Aussi, lecteurs, qui voulez bien m'accorder quelques instants d'attention, ne vous étonnez pas de voir des criminels échapper parfois à la justice, lorsqu'au théâtre on les pince si facilement.

Ceci est affaire d'optique, et d'optique théâtrale, qui est la plus fantaisiste, la plus éloignée de la vérité, mais aussi la plus passionnante qui soit au monde.

La police fantaisiste des romanciers anglais, américains et français, c'est Sherlock Holmes se promenant avec son sosie en cire du musée Tussaud ou chez Grévin, qui reçoit les balles du professeur Moriarty en son lieu et place. La police, la vraie police, celle à laquelle j'ai eu l'honneur d'appartenir, c'est le regretté sous-chef de la Sûreté Blot, allant arrêter un malfaiteur au nom de la loi, et se faisant tuer sur place avec son inspecteur Maugas, qui voulait le défendre! Le public dira-t-il encore, comme en sortant de voir jouer "Sherlock Holmes": "La police, ce n'est donc que cela!"



KODAKS

Laissez le Kodak vous raconter une histoire d'un grand intéret pour vous. Toutes des nouvelles marchandises provenant de la ville des Kodaks se trouvent dans notre assortiment. Nous faisons le développement et l'impression qui vous conviennent.

The D. H. HOGG CO., Reg'd

374 RUE STE CATHERINE OUEST.

160 rue Craig Ouest.

M. H. C. GREGOIRE, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Va faire le bonheur de bien du monde cette saison, il suffit de voir son splendide assortiment de marchandise pour être convaincu de la chose. Rien n'y manque, si vous avez des étrennes, songez-y sérieusement. Ses vaisselles, verrerie, coutellerie, argenterie, lampes, articles de fantaisie dans un choix immense, sont tout ce qu'il y a de plus nouveau et chic comme cadeau de Noël et du Jour de l'An.

—Le "Zeppelin" n'a pas de chance. L'autre jour, il heurtait un poirier ; hier, il a heurté un chêne.

—Et le chêne, tout autant que le poirier, fournira des poires.

DEMONSTRATION A M. EUG. LASSALLE

A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNEE, LES ELEVES DU CONSERVATOIRE LUI PRESENTENT UNE ADRESSE ET UN CADEAU.

M. Eugène Lassalle, directeur du Conservatoire, a été, hier soir, pendant le cour de diction, l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses élèves. Ceux-ci, en même temps qu'une courte adresse, lui présentèrent une superbe canne à pommeau d'or, comme gage du profond attachement qu'ils lui portent. Madame des TroisMaisons lut l'adrese, et ce fut M. Emile David qui présenta le cadeau.

M. Lassalle, très ému de cette démonstration, à laquelle il ne s'attendait pas, remercia en termes bien sentis la générosité spontanée de ses chers élèves. Le cours fut ensuite naturellement suspendu, et le professeur déclama une pièce de vers, ainsi que Mme Des Trois-Maisons.

Les élèves dont les noms suivent avaient contribué à l'achat du cadeau souvenir, présenté à leur professeur :

Mesdames Camelier Sirieux, des Trois-Maisons; Mesdemoiselles Migonne Bourgie, Laurense Bourgie, Aurore Galarneau, Annette Drapeau, Hélène Mongeon, Berthe Marcotte, M. Blanche Leclair, Marie Thérèse Lynch, Henriette Beauparlant, Joséphine Lavigne, Maria Lecourtois, Maria Leduc, Alexandrine Laporte, Albertine Martin, Clémentine Varin, Virginie LeCourtois, Berne Allen, Yvonne Mayer, Irène Ouimet, Georgette Wilbrenner, E. Thérien, A. Dubrûle, Mme R. Beaudry, Emile David, H. Lavech, P. Chaurest, Réné Choquette, R. Vézina, J. E. Phaneuf, A. J. Livinton, S. A. Mérette, C. St-Onge, P. Longtin, Al. Mazurette, J. E. Langlois, R. Cartine, J. B. Laporte, R. Bradley, L. M. Gouin, E. St Onge, J. Belle Jodoin, A. Amos, Paul Lalonde, J. B. Charbonneau et C. Gireau.

ARRESTATION

Les détectives Pigeon et Cowan ont arrêté, hier soir, Albert Dunn, 62 ans, sous soupçon de vol. Le prévenu tentait de vendre des cruchoirs, des cruches, des pelles, etc., dans un magasin d'occasion de la rue Notre-Dame Ouest, quand il fut appréhendé et conduit au poste. Ce qui contribua beaucoup à le perdre, ce fut l'adresse du poste de police No 8, qu'il donna comme sienne au marchand.

Une assez jolie femme disait qu'elle allait bientôt ouvrir sa maison, mais qu'elle était décidée à ne plus admettre dans ses salons aucune femme qui aurait passé trente ans.

—Dépêche-toi à l'ouvrir, lui conseilla malicieusement une de ses amies, si tu veux encore pouvoir l'inviter.

Vente de 20% AVANT L'INVENTAIRE

Nous avons un lot de marchandises de saison que nous voulons écouler avant l'inventaire.

Ceci vous fournit une splendide occasion de vous procurer des marchandises de haute qualité à très bas prix.

Notre Spécialité de Paletots doublés en Fourrure

En drap fin français, doublure en Hamster ou en écureuil gris ou blanc —collet en vison naturel, valant $100, pour **$75.00**

Nouvelle importation de phoque de la Baltique, dernière nouveauté de Paris et New York. Les paletots faits de cette magnifique fourrure sont des beautés. Nous les confectionnons dans les plus nouveaux styles, à bas prix.

C. ROSENVEESEN

Tailleur de Première Classe pour Dames.

510 rue Ste Catherine Ouest.

Cadeaux de Noel et du Jour de l'An, Pour Tous

Pour la collection la plus considérable et de meilleur qualité en fait de Cadeaux de

NOEL ET DU JOUR DE L'AN

N'OUBLIEZ PAS D'ALLER CHEZ

G. W. CLARK & CIE,

366 Rue Ste Catherine Ouest.

OUVERT JUSQU'A MINUIT.

NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT POUR

Cadeaux des Fêtes

Nos Vins tous réputés, nos Liqueurs et Spécialités. Nous avons préparé pour cela trois différentes caisses assorties.

CAISSE No. 1.

(Contenant 12 litres $9.75).
3 bouteilles de Vin Chianti.
2 bouteilles de Vin Marsala.
2 bouteilles Vermouth.
2 bouteilles Liqueur Stregon.
2 bouteilles Rosalio Bellini.
1 bouteille Chamina.
1 bouteille Anesone Triduo.

12 bouteilles.

CAISSE No. 2

(Contenant 12 litres $12.50.)
2 bouteilles Nebiolo spumante, (rouge mousseux).
2 bouteilles Asti spumante, (blanc mousseux).
1 bouteille Liqueur Kirsch.
1 bouteille Liqueur Stregon.
1 bouteille Liqueur Rosalio Bellini.
2 bouteilles Vin de Chianti.
2 bouteilles de Vermouth.
1 bouteille Anesone Liqueur.

12 bouteilles.

CAISSE No. 3

(Contenant 12 litres. . . . . .$14.50)
3 bouteilles Lachrima.
Christi (blanc mousseux).
3 bouteilles Nebiolo (rouge mousseux).
2 bouteilles Vin Marsala.
2 bouteilles Liqueur Stregon.
2 bouteilles Vin Chianti.

12 bouteilles.

Un essai vous convaincra de la supériorité de nos produits, qui sont les meilleurs sur le marché.

ITALIAN COMMERCIAL EXCHANGE

43 rue St Antoine, Montréal,

TELEPHONE BELL MAIN 2731.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Pour le temps des Fêtes AUX PRIX DU GROS

VIOLONS, $3.00, $4.00, $5.00, etc,
CORNETS, $10.00, $12.00, $15.00.
Réparations d'instruments de toutes sortes.
Echange et Achats de vieux instruments.
MUSIQUE vocale et instrumentale en vente chez

EDMOND HARDY,

38 rue Notre-Dame Ouest

Près de l'Eglise Notre-Dame

Pendant les Fêtes, le magasin est ouvert tous les soirs

Nouvelles de partout

DESCHAILLONS

Samedi, avaient lieu les funérailles de Madame Thomas Héroux, née Lemay (Emelie), décédée à l'âge de 42 ans. Elle laisse un mari et outre son époux inconsolable, 13 enfants : Emilien, Oliva, Marie-Louise, Alice, Edouard, Alphonse, Elphège, Régina, Lucina, Eugène, Rose-Alma, Albert, Oscar.

Suivaient le cortège funèbre : son père, M. Félix Lemay, de Sainte-Emelie, Lotbinière, et Mme Wilfrid Lemay, M. et Mme V. Héroux avec leur famille respective ; Mlle Lumina Lemay, et un grand nombre de parents et d'amis.

La veille des funérailles, un bien triste accident est arrivé dans la chambre mortuaire : le feu prit aux tentures qui furent fort endommagés, ainsi que le plafond ; un côté de la tête du cadavre fut aussi légèrement brûlé. M. T. Héroux, aidé de quelques personnes, parvint à éteindre les flammes non sans s'être infligé de douloureuses brûlures.

FERME NEUVE

Le programme suivant sera rendu à la Messe de minuit : I. Minuit Chrétien, solo, J. B. Bohémier, jr. ; II. Messe du Ile Ton harmonisée, de l'abbé Perreault; Kyrie, solo, Alex. Grouix; Gloria, solo, J. B. Bohémier, sr.; Credo, solo, Osc. Quévillon ; Sanctus, solo, J. Lachanee ; Agnus, solo, Geo. Racine; Introït, Graduel et solo, Jos. Racine.

—A la messe de l'Aurore, les cantiques suivants seront chantés : Il est né le Divin Enfant, solo, J. B. Bohémier, sr.; Ca, Bergers, solo, A. Ethier; Nouvelle Agréable, solo, A. Lafleur; Les anges dans nos campagnes, solo, E. Morin ; Tu Viens à nous , solo, H. Maillé.

A Noël, la messe du Ile Ton sera rendue à l'unisson ; A l'Offertoire, Adeste Fideles sera chanté en choeur par la Chorale.

GRONDINES

A une assemblée des directeurs du cercle agricole, M. Louis Archambault, tromager, a été élu président pour la dixième fois. Les directeurs sont MM. Louis Archambault, Louis Hamelin, Joseph Sauvageau, Joseph Hamelin, Phidime Laganière, Oliva Clermont et Achille Trottier.

—M. Charles Rivard a été élu marguillier, dimanche dernier.

—M. le curé a fait la visite de la paroisse avec les marguilliers, cette semaine.

—Dimanche dernier a eu lieu la clôture de la retraite prêchée par les révérends Pères Rédemptoristes de Ste Anne de Beaupré. Tous les paroissiens se sont fait un devoir d'assister à tous les exercices.

HENRYSBURG

La dernière réunion de la division No 15 de l'ordre des Télégraphistes a eu lieu dimanche dernier au Windsor Hôtel, à Ottawa. Cette division qui, après le 1er janvier, sera réunie à la division No 1, comprenait les télégraphistes à l'emploi de l'ancien chemin de fer "Canada Atlantic". Les divisions 1 et 15 réunis comprendront les employés du Grand Tronc.

LA POINTE DU LAC

Mademoiselle Reine Yvonne Biron est à exercer une très jolie messe pour Noël. Cette jeune organiste ne recule devant aucune fatigue pour en assurer le succès.

— M. et Mme Donat Camiraud, et leur charmante petite fille, Madeleine, sont en visite chez leurs oncles, MM. Edmond, Artemis et Hector Biron.

— M. Donat Caron est en promenade chez Monsieur Lamouche, chef de gare.

— Les patates se détaillent 35c le minot, et le beurre 28c la livre.

L'ISLET

Lundi dernier, à 9 heures ont eu lieu les funérailles de Mme Philomène Fortin, épouse de Joseph Gallichon, cultivateur. Portaient les coins du poêle : MM. Pierre Lavoie, F. X. Poitras, Nap. Fournier, Philéas Bernier. M. Désiré L'Abbé portait la croix. Le service funèbre fut célébré par M. le curé E. Dionne. Le choeur de l'orgue sous la direction de Mlle L. Lemieux, a exécuté plusieurs morceaux de circonstance. Conduisaient le deuil : M. Jos. Gallichon, son époux ; François, Joseph, Ferdinand Gallichon, ses fils ; MM. Gabrielle Fortin, Désiré Fortin, Jos. Bernier, N.P., T. Téberge et une foule d'autres parents et amis.

MANSEAU

Manseau, 24. — Depuis que notre salle publique est terminée, nous avons eu trois magnifiques séances de vues animées.

—. S. A. Robitaille, médecin, est définitivement venu s'établir parmi nous.

—Le chemin conduisant à Plessisville a été ouvert au public, le 20 courant; le public voyageur y trouvera son bénéfice pour voyager entre le Delaware & Hudson, l'Intercolonial et le Grand Trunk.

—L'hon. Chas R. Devlin, ministre de la Colonisation, était de passage, lundi dernier, avec son secrétaire, M. Donovan, chez M. J. A. Savoie.

—Les cultivateurs de Ste Sophie et de St Pierre les Becquets nous arrivent tous les jours avec leurs attelages doubles pour le charroyage des billots et du bois de pulpe; l'activité est grande dans le commerce de bois, cette année; tout fait prévoir que la coupe sera double de celle des autres années.

—Les victuailles sont d'un prix extraordinaire; nos marchands payent pour le boeuf, 7 cents; le lard 12 et 13 cents; le foin $12.00 la tonne. La récolte a été abondante dans le voisinage et la qualité généralement belle. M. Savoie qui a fait le défrichage de dix arpents de terre en arrière de notre village, il y un an, y ayant ensemensé 29 minots d'avoine, en a récolté 373 minots.

—La "Moore Park Lumber Co." a fait l'achat de 5 paires de chevaux pour le charroyage du bois cet hiver.

—Etaient de passage à Manseau, M. W. H. Mitchell, gérant de la "Lotbinière Lumber Co." et président de la "Chaudière Lumber Co.", M. Ludger Richard, de Villeray, M. le Dr Jacques, de Deschaillons, M. John O'Shaughnessy, de Nicolet, M. Alphonse Ferland, de Lemieux, M. B. Trottier, de Gentilly, M. P. A. Labrie, Québec, M. J. H. O. Demers, de Ste Sophie, Dr C. B. Biron, de Ste Sophie, M. Samuel Roy, Daveluyville, B. A. Trudeau, Montréal, A. Charland, Montréal.

NOTRE-DAME DE LA SALETTE

M. Jos. St Amour, sr, a dû se rendre à l'hôpital de Buckingham, souffrant d'une maladie assez grave. Il est sous les soins du Dr Sicard.

—M. B. Lévesque est de retour d'un assez long voyage à Cobalt.

—M. R. D. Ross, de Holland's Mill, était de passage ici ces jours derniers.

—M. Alp. Chartrand, de Buckingham, était de passage ici en route pour Notre-Dame du Laus.

ILE DUPAS

Le 8 décembre, à l'issue de la messe, eut lieu l'élection d'un nouveau marguiller en remplacement de M. Victor Sylvestre, sortant de charge. Monsieur Omer Désy fut choisi à l'unanimité.

—Le pont de glace entre les Isles avec Berthier, est maintenant assez solide pour permettre aux piétons et même aux voitures de traverser sans danger.

—C'est avec regret que nous avons appris, que nous n'aurons pas de messe de minuit, à cause du trop mauvais état de santé de notre curé.

—Dimanche dernier, M. S. Sylvestre, député-ministre de l'Agriculture, à Québec, était de passage chez son père, l'honorable. Louis Sylvestre.

RIVIERE CAPLAN

La famille Poirier est un bel exemple de la vitalité de notre race.

— L. R. P. Allion, qui était parâgé de 84 ans et est encore très vigoureux. La famille se compose de 20 enfants, 75 petits-enfants et 9 arrière petits-enfants, formant un total de 104.

RIVIERE A PIERRE

La semaine dernière nous avons eu de fortes tempêtes de neige. Les trains étaient en retard tous les jours.

— M. Gratien Perron, du Business College, de St Tite, est de passage dans sa famille .

— Le R. P. Allion qui était parmi nous depuis une huitaine, afin d'aider à M. le curé pour les fêtes de la bénédiction de l'église, nous a quitté la semaine dernière.

SAINT-ADELPHE

Il est question de construire un manufacture de peinture ici le printemps prochain.

—L'inauguration de la nouvelle école, qui vient d'être construite, au cout de $4,000, aura lieu le 1er janvier. M. le curé a souscrit une somme de $500 pour cette école.

SAINT-ANSELME, DORCHESTER

Nous avons eu, mercredi, une bonne "bordée." Les chemins qui déjà n'étaient pas beaux sont aujourd'hui dans un piteux état. Espérons, toutefois, que nos cultivateurs pourront, sans trop de misère, aller faire leur marché de Noël.

—Madame Dr J. C. Vaillancourt est de retour d'une longue promenade aux Etats-Unis.

—M. le curé a été retenu à sa chambre pendant quelques jours par une violente attaque de goutte. Son état s'améliore sensiblement.

—Les travaux sur le Transcontinental sont suspendus pour l'hiver. Il reste encore beaucoup à faire, malgré que cette section du chemin soit une des plus avancées. Tout l'été, des wagons ont circulé de Saint-Anselme à Saint-Malachie, pour les besoins de la "Quebec Contracting Co."; et on s'attend qu'au printemps ces wagons transporteront du fret.

—M. [illegible] Hébert, organisateur pour "Les Prévoyants du Canada", est ici depuis quelques jours.

ST CHARLES SUR RICHELIEU

Le 10 décembre, en cette paroisse, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Mme Rose de Lima Fontaine, épouse de Joseph Milette, décédée à l'âge de 73 ans. Le deuil était conduit par Joseph Milette, son mari, Maurice Milette, l'un de ses petits-fils et autres parents. La levée du corps a été faite par M. l'abbé O. Paulhus, vicaire de la paroisse, qui a aussi chanté le service. Les porteurs étaient : MM. Joseph Milette, son beau-frère, de Saint-Hilaire ; Olivier Milette, de Sainte-Madeleine ; Eucharist Fontaine, de Saint-Ours, frère de la défunte, et Etienne Adam, de Saint-Charles. Les Soeurs de la Présentation de Maire ainsi que leurs élèves, ont assisté à ces funérailles.

SAINTE-CECILE DE LEVRARD

M. Alfred Laquerre, menuisier de cette paroisse, a été élu marguiller, le 19 décembre, en remplacement de M. Sinaï Germain, sortant de charge.

—M. l'abbé Charles Edouard Provencher, curé de cette paroisse, a fini sa visite de paroisse cette semaine.

— M. et Mme Baromée Cinq-Mars sont de retour d'une promenade à Shawenegan Falls.

—M. Ernest Paquin et M. Alfred Carignan, de cette paroisse sont allés à la rencontre de l'hon. Charles Devlin, dimanche, à Sainte-Sophie de Lévrard, où il était allé assister à l'inauguration d'un nouveau pont en fer.

SAINTE-CECILE DE WHITTON

—M. J. B. Leblond est décédé à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par MM. Ludger Leblond, de Lévis; Fortunat Leblond, Ste-Cécile; Charles Leblond, de Bucklan; Mme F. X. Guay, St-Anselme; Mme O. Dostoe, Spolding, enfants du défunt; M. et Mme Odilon Fortier, de St-Ephrem et MM. Ephrem, Emile, Edouard Dostie et Arthur Labrecque.

Les porteurs du corps étaient M. Richard et Paul Vachon, Jos Bouffard, Jos Lemieux. M. Rémi Roy portait la croix et M. Adélard Roy conduisait le corps. Le choeur de chant a très bien exécuté la messe des morts. L'orgue était tenu par M. Victor Lachance; les solistes étaient MM. Maxime et Francis Bégin, de St-Samuel; J. G. Beaudoin, Rousseau, Jos Roy, Honoré Duquet. Le service a été chanté par M. l'abbé H. Tremblay, vicaire de Saint Isidore de Dorchester.

SAINT-CONE

Mme veuve A. Granger, ancienne institutrice et demeurant chez sa fille, Mme Napoléon Dubeau, résolut, mercredi, 8 décembre, de faire une promenade chez son neveu, M. Alphonse Labine. Le soir même, elle se sentit souffrante et son état empirant, on manda le Dr Turgeon, de St Jean de Matha, qui lui donna ses soins et trouva son état si grave qu'il appela le curé. Depuis son état est toujours le même.

—M. E. Maheu, nouvellement marié, étant allé travailler dans les chantiers à Saint-Michel des Saints, fut atteint de la fièvre typhoïde et mourut quelques jours plus tard. Son frère, Arthur, dans la même semaine, fut gravement blessé par la chute d'un arbre. Un autre membre de cette famille, M. Elie Payette, beau-frère d'Arthur Maheu, qui était gravement malade, vient de mourir.

—M. et Mme Euclide Dalfond, marchand, sont rveenus d'une promenade au Rapide de l'Orignal où ils étaient allés visiter leur nièce, Mme Arthur Vennc. Ils sont enchantés de leur voyage.

—M. le notaire Ferland, de Sainte-Emélie de l'Energie, était de passage, cette semaine, dans notre village.

—Nous avions de beaux chemins depuis le commencement de la neige, mais la tempête que nous avons eue cette semaine, les a rendus tout à fait impraticables.

SAINT-CONSTANT

Le 8 décembre, une jolie cérémonie a eu lieu à l'occasion de la bénédiction d'un drapeau du Sacré-Coeur par M. le curé Limoges. Le sermon fut fait par le R. P. Rulhman, S. J. La collecte a été faite par Mlle Lucienne Barbeau et Camilla Lanctôt, accompagnées de MM. Antoine Baillargeon et Omer Patenaude. Dans l'après-midi, un salut solennel a été chanté par les dames et les jeunes filles. Les solistes étaient Mme W. Pinsonneault et Mlle F. Riendeau.

—M. Emeri Robidoux a été élu marguillier, en remplacement de M. Georges Gougeon, sortant de charge.

SAINTE-ELIZABETH

M. Roméo Aubin, boucher, de Sainte-Elisabeth, s'est fracturé une jambe dans un accident de voiture, lundi.

—Dimanche soir, une conférence sur les rentes viagères a été donnée par M. L. N. Santerre, conférencier du gouvernement. Elle fut très goûtée. La salle publique fut gracieusement offerte par M. le maire Eugène Gadoury, N.P.

SAINTE-ANASTASIE

Edouard Mercier a eut fait broyer un doigt à la scierie de M. D. H. Bennington, le 9 décembre. L'amputation a été jugée nécessaire.

—Notre choeur de chant prépare, sous la direction de M. le curé Houde, une jolie messe de minuit.

—L'installation de la lumière électrique sera probablement terminée la semaine prochaine.

—M. l'abbé Arsenault, de l'archevêché de Québec, a donné une conférence sur la tempérance, mercredi soir, le 15 décembre, dans la salle publique.

—Mlle Marie-Anna Huard a donné un euchre, le 12 décembre.

SAINT-ESPRIT

Un triduum a été prêché, cette semaine, aux jeunes filles, par le R. P. Legault, O. M. I. Une belle cérémonie a eu lieu, le 8 décembre, jour de la clôture. Les jeunes filles vinrent en procession déposer des couronnes de fleurs aux pieds de la Sainte Vierge. Le choeur de chant des Enfants de Marie a rendu plusieurs jolis cantiques. Les solistes étaient Mlles H. Lachapelle, C. Lachapelle et M. L. Pichette.

SAINT-FELICIEN

Les Quarante-Heures ont eu lieu, la semaine dernière. Grâce à notre vicaire, M. l'abbé Jos. Dufour, les décorations de l'église étaient très belles. Plusieurs prêtres étrangers étaient venus prêter leur concours à notre curé, Mgr Belley.

—Le 8 décembre, après la grand'messe, une assemblée des Enfants de Marie fut convoquée par Mgr Belley, pour procéder à l'élection des dignitaires pour la prochaine année. Ont été élues: Présidente, Mlle Alice Thyvierge, réélue pour la troisième fois; vice-présidente, Mlle Emma Dufresne; secrétaire-archiviste, Mlle Elmina Guilmette; secrétaire-trésorière, Mlle Alla Pelletier; sacristine, Mlle Marie-Louise Giroux; assistante-sacristine, Mlle Victoria Lavigne; conseillères, Mlles Marie-Alma Chartré, institutrice; Héléna Lessard, Albertine Bernard, Marie-Anne Lavertu et Mathilda Gagner.

—Le 8 décembre, en se rendant à l'église, Mme A. Drolet est tombée et s'est fracturée une jambe.

—M. Edouard Simard s'est blessé assez grièvement en tombant de sa voiture.

SAINT-LEONARD D'ASTOR

Le concours de popularité, organisé par M. l'abbé R. Brassard, notre vicaire, au profit des pauvres de cette paroisse, s'est terminé dans la soirée de dimanche, le 19 du courant. Mlle Florida Bergeron, l'une des candidates, a réalisé un montant de $157.85, et Mlle Graziella Vigneault, l'autre candidate, un montant de $154.15, soit une différence de $3.70, en faveur de Mlle Bergeron, et formant un montant total réalisé par les deux candidates, de $311.90. Un sucrier en argent, don de M. le curé Prince, a été offert à Mlle Bergeron, comme premier prix et une corbeille à fruits, don de M. Z. Picotte, à Mlle Vigneault, comme second prix.

Nous avons eu de plus, dimanche, un parti de whist, donné sous le patronage de M. le curé Prince, et dont les recettes sont encore destinées aux pauvres de la paroisse. Le 1er prix des dames, une épergne, don de N. Hébert et fils, fut gagné par Mme Alfred Foucault; second prix, une glace, don de M. Philippe Béliveau, fut gagné par Mme Joseph Biron. Le 1er prix des hommes, 2 bouteilles de liqueurs françaises, don de M. J. A. Foucault, fut gagné par le Dr A. Dessoit; le second prix, un set à brandy, don de M. Henri Hébert, fut gagné par lui-même. Ce fut Mme Walter Marier qui obtint le prix de consolation des dames, et M. A. Hurchin, voyageur de commerce, celui des hommes. Le parti de whist a réalisé un montant de $3, qui réuni au concours, forme la jolie somme de $341.90.

ST ETIENNE DE BEAUHARNOIS

Nous avons maintenant la lumière électrique, qui est fournie par les scieries Dunn.

—M. François Sauvé a été élu par acclamation marguiller, en remplacement de M. Pierre Gagnon, sortant de charge.

SAINTE-MARIE DE BLANDFORD

Des enfants, en jouant avec des allumettes, en l'absence de leurs parents, ont mis le feu à la maison de M. Dollard Mailhot. Heureusement Mme Mailhot, étant venu chercher quelque chose, éteignit aussitôt ce commencement d'incendie.

ST EPHREM STATION, BEAUCE

Le 14 décembre, ont lieu les funérailles de Mme O. Hamel, née McCollough (Marie-Anne), décédée à l'âge de 25 ans. Des bouquets spirituels ont été envoyés par le Dr R. Beauchesne, le Dr M. Fortin, MM. O. Lessard, J. Albert, Lemieux, Mme Hamel, etc., etc.

—M. Napoléon Côté, de Chishalm, Maine, était de passage ici, à l'occasion de la mort de sa vénérable mère, âgée de 72 ans.

—Mgr Majorique Bolduc est en ce moment l'hôte des familles Croteau et Fortin.

—M. Rémi Pagé vient d'être nommé assistant télégraphiste à la gare de Saint-Edouard de Eastmon.

SAINT-GERARD D'YAMASKA

Dimanche dernier, le 19 décembre, a eu lieu après la messe l'élection du nouveau marguillier pour l'année 1910, en remplacement de M. Dorila Parenteau, sortant de charge; M. Elphège Lalancette a été élu.

—Mlle Marie Durocher est en promenade depuis quelques semaines chez son beau-frère, M. Georges Mercure, de Saint-Nazaire.

—M. Philippe Parenteau, des Etats-Unis, fils de Dominique Parenteau, marchand de cette paroisse, était en visite, la semaine dernière, chez son père et chez son beau-frère, Albert Boisclair.

SAINT-PAUL L'ERMITE

— M. Delphis Archambault vient d'être élu marguiller en remplacement de M. Delphis Furenne, sortant de charge.

— Dimanche à la grand'messe la quête a été faite par MM. Misaël Picard et Ferdinand Picotte, anciens marguillers.

SAINT-PIERRE LES BECQUETS

Dimanche dernier ont eu lieu les funérailles de M. Henri Turcotte, fils de M. Onésime Turcotte, tué accidentellement dans une scierie à Nashua.

—Lundi soir, dans notre église paroissiale, M. Paradis, de Québec, nous a donné une jolie représentation de vues animées représentant des vues de Rome et de la Terre-Sainte.

—M. Dupuis nous a donné une intéressante conférence sur la culture des abeilles.

—M. Léopold Carignant, E. M. M., est en promenade dans sa famille pour les rêtes de Noël et du Jour de l'An.

—Mme Dufresne et Mme Dallaire, de Nicolet, sont en visite chez le notaire Dufresne.

SAINT-ROSAIRE D'ATHABASKA

M. le curé a fait faire, cet automne, des plantations d'arbres sur le terrain du presbytère et sur l'avenue du cimetière.

—M. et Mme Lionel Bergeron et M. et Mme J. Provencher, de Plessisville, étaient en visite, le 28 novembre, chez M. A. Pratte.

—M. l'abbé O. Melançon, curé de Saint-Rémi de Tingwick, était de passage chez son beau-frère, M. Léodore Blanchet.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Athanase Blanchet, qui a subi une opération assez sérieuse à l'hôpital de Trois-Rivières, prend un mieux considérable.

—Le jour de l'Immaculée Conception, après la grand'messe, a eu lieu une assemblée des membres du cercle agricole, pour l'élection des nouveaux officiers.

—M. Victor Dion a été nommé secrétaire en remplacement de M. J. E. C. Giroux.

—Une jolie séance de vues animées a été donnée le 1er décembre, par M. Paradis, qui fit d'abord une conférence avec projections lumineuses sur la Terre-Sainte et les monuments de Rome.

—Le 9 décembre, une de nos concitoyennes, Mlle Marie-Anne Cormier, prononçait ses voeux annuels dans la congrégation des SS. de l'Assomption à Nicolet.

—La scierie de M. L. Blanchet et Cie, incendiée en juillet dernier, a été reconstruite et est en opération depuis une quinzaine. M. le curé J. B. Durocher en a fait la bénédiction dimanche dernier.

SAINT-SIMON DE BAGOT

La retraite de tempérance, prêchée par les Pères Forget et Albert, O. M. I. s'est terminée dimanche. Plusieurs nouveaux membres se sont enrôlés dans la société de tempérance.

SAINT-THEODORE D'ACTON

Jeudi, le 9 décembre, avait lieu en cette paroisse, les funérailles de Mme veuve Jos. Dion, née Brodeur (Hermine), décédée à l'âge de 68 ans, à l'hôpital de Saint-Hyacinthe. Le service fut chanté par M. l'abbé Georges Dion, curé de Saint-Simon, et beau-frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Télesphore, Octave, Elzéar et Alphonse Picard. On remarquait aux funérailles: M. et Mme Samuel Dion, d'Upton; M. Jos. Brodeur, Mlle Germaine Brodeur, d'Acton Vale.

—Dimanche, le 12 décembre, M. Alpherie Bousquet avait la douleur de perdre une de ses fillettes, Flora, âgée de 13 ans, M. l'abbé J. M. Bélanger chanta le service. Les porteurs étaient MM. Amédée et Adélard Lussier, Wilfrid Bousquet, et D. Chabot.

STANBRIDGE

M. Dosithée Brazeau, de Montréal, beau-frère de MM. Jos. Renaud, secrétaire-trésorier de la municipalité, et J. B. Dagenais, ainsi que sa femme, Mme Brazeau, ont donné à la chapelle de Saint-François-Xavier de Lesage, un enfant Jésus. M. et Mme Brazeau avaient déjà donné à cette chapelle un magnifique crucifix et plusieurs bouquets.

VARENNES

Le 14 décembre, Mlle Regina Beauregard a pris le voile chez les Soeurs Grises de Montréal. Plusieurs personnes de Varennes s'étaient rendues dans la métropole à cette occasion, parmi celles qui ont assisté à cette céremonie, on remarquait sa mère, Mme Beauregard, ses frères Napoléon et Albini; ses soeurs Elisabeth et Orpha Beauregard; Mlle Reina Jodoin, nièce du Révérend Père Jodoin, Mme Antonio Vincent et Mlle Florianne Langevin, de Verchères. Mlles Nélida Desmarais, Alice et Ernestine Provost, Louisa Dalpé et Rose Beauregard, de Montréal. La messe fut dite par le R. P. Jodoin, O.M.I., qui fit aussi le sermon.

VARENNES

La construction d'un pont au bas du village, entreprise depuis trois mois, est enfin terminée. Chacun sait que le gouvernement avait fourni une somme assez ronde; grâce à M. Geoffrion, notre député. Aussi, les travaux ont été dignes des dépenses: d'après l'idée publique ce pont verra passer plusieurs générations.

Si Vous Pouviez Voir vos Plats

A travers un Microscope, vous ne les laveriez jamais de nouveau avec du SAVON

L'eau savonneuse pour la vaisselle laisse une couche de graisse derrière elle ; sentez vos plats après leur assèchement et constatez.

GOLD DUST est le plus grand produit qu'on n'ait jamais inventé pour laver la vaisselle. Il fait l'ouvrage d'une manière plus complète que le savon ou tout autre nettoyeur et il le fait aussi avec peu de travail de votre part.

GOLD DUST stérilise de même qu'il nettoie et rend vos plats très clairs, brillants et hygiéniques.

GOLD DUST vous permettra de laver vos plats dans la moitié du temps ordinaire. Les Jumeaux GOLD DUST font le travail sans votre assistance.

Pourquoi ne pas les appeler à votre aide aujourd'hui en achetant un paquet de GOLD DUST chez votre épicier.

"Let the GOLD DUST do your work."

Fabriquée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY
Fabricants du SAVON FAIRY, morceau à forme ovale.

Faites Nettoyer vos Fourrures

maintenant et soyez prêts à les avoir quand vous en aurez besoin. Nous nettoyons les pardessus, les manteaux doublés en fourrures, les manchons, tours de cou, étoles et en somme toutes les fourrures .

SANS LES DECOUDRE

Les résultats sont parfaits. Assurez-vous de faire nettoyer vos fourrures par la

British American Dyeing Co.

7 téléphones.. Bureaux et agents par toute la ville.

20,22,24

Les toux et les rhumes sont dangereux. Le vieux recommandable sirop au Pin Rouge d'Harvey n'échoue jamais, à 19c la bouteille, chez Lyons, pharmacien inaugurateur des prix réduits, 8 rue Bleury, coin des rues Ste Catherine et Drummond, coin des rues Farm et Wellington. 17-m,j,s-n

La Veille de Noel

Nous désirons faire une halte d'un moment au milieu de l'enthousiasme des dernières heures d'emplettes de ce jour pour vous souhaiter un Noel radieux, charmant, prospère et heureux. Nous voulons de plus rendre un juste tribut à

La Maison Murphy

Le temps de Noel aurait été moins joyeux, moins intéressant, moins heureux sans elle. Dès le début, elle est entrée dans l'esprit de Noel avec empressement, enjouement et enthousiasme. Elle est encore dans cette disposition aujourd'hui.

S'il y a quelqu'un qui puisse faire face à la demande des derniers jours de Noel, c'est bien elle. Vous la trouverez fidèle jusqu'à la fin — jusqu'à ce que sa tâche pour Noel soit finie, c'est-à-dire à l'heure de la fermeture ce soir.

The John Murphy Company Limited

VENDREDI, 24 DECEMBRE 1909.

Santa Claus chez

LANDE BROS.

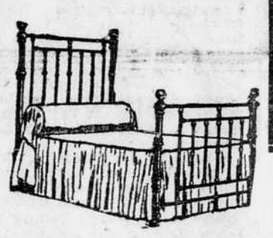
Cela paie d'acheter ici les cadeaux pour Noël, nos prix minimes vous font avoir plus pour votre argent. De plus, notre assortiment considérable d'articles convenables pour cadeaux, rend le choix facile.

Voyez nos valeurs en fait de gravures, fauteuils, chaises de salon, chaises Morris, tables, pendules, traîneaux pour enfants, etc.

LES MEILLEURES VALEURS SONT ICI AVEC LE CREDIT SI VOUS LE DESIREZ.

Ameublements de salon de 3 morceaux, fini acajou, rembourrés de belle soie. Rég. $25.00, pour. **$13.95**

Berceuse à siège savetier, faite très solidement, en solide quart de chêne. Rég. $4.50, pour. **$2.95**



Belle couchette en cuivre, double, magnifique dessin. Rég. $25.00, pour. **$13.95**

$1. Par Semaine Ouvre un Compte de Crédit.

Visitez notre Rayon des Jouets

Tout genre de choses utiles et amusantes pour les enfants, aux prix les plus bas de la ville. Voyez l'étalage de berceuses pour enfants, ameublements de chambre à coucher pour enfants, ameublements de salle à diner pour enfants, pupitres d'enfants, tables, chaises, traîneaux, voitures de poupées, chevaux berçants, etc., etc.

LANDE BROS, LES PLUS GRANDS FOURNISSEURS D'AMEUBLEMENTS DE MAISON ET DRAPIERS AU CANADA.

234-236 Bldv. St Laurent

Près Dorchester. Ouvert tous les soirs. Excepté mercredi et jeudi.

LES PIANOS J. A. ETHIER, BOULEVARD SAINT-LAURENT PRES SHERBROOKE

La jolie exposition de pianos qui a actuellement lieu à ce joli magasin, est vraiment de nature à plaire, particulièrement en ces jours de fêtes traditionnelles.

La faculté avec laquelle ces magnifiques instruments peuvent être achetés, fera la joie des musiciens et de nos délicieuses musiciennes. M. Ethier qui fait le commerce d'instruments de musique, a vraiment eu la main heureuse dans le superbe choix qu'il a fait. Il a su réunir la qualité, la beauté et la facilité d'acquisition.

LES "BISCUITS DIGNARD"

Sont aujourd'hui reconnus comme étant les meilleurs

Nous les avions proposés -- mais ceux qui les connaissent n'en veulent plus d'autres.

SODAS, LUNCH AU LAIT, VILLAGE

Sont les Biscuits qui plaisent au Public.

MM. les Marchands, conseillez-les à vos clients et vous constaterez bien vite que la vente de vos Biscuits augmentera.

Dignard Lted, 330 Nicolet.

24,27

Entre amies.

—Vous avez vu qu'il y a un concours de sereins au Palais Royal ?

—Oui, mais je n'avais pas de raison d'y aller. Mon mari est en voyage.

Les aviateurs sont infatigables :

—Vous allez vous reposer l'an prochain ?

—Détrompez-vous! Je suis déjà inscrit pour soixante-quinze grandes semaines d'aviation en 1910.

Doléances d'un papa dont la fillette apprend la musique :

—Que voulez-vous! Lorsque j'entends de mon cabinet son professeur qui répète do... do... do..., c'est plus fort que moi. Je m'endors.

NOUS VOUS SOUHAITONS UN JOYEUX ET HEUREUX NOEL

¶ Nous désirons vous remercier de votre généreux encouragement durant cette saison, qui nous a permis de faire durant le temps des fêtes les plus grosses affaires de notre carrière.

¶ Le public de Montréal a montré qu'il met sa confiance dans le MAGASIN DE LA SATISFACTION et qu'il approuve son système unique de faire des affaires, aussi notre constante ambition sera toujours de mériter sa confiance et de lui être de plus en plus utile.

¶ A la reprise de nos affaires, Lundi matin, nous nous appliquerons à écouler les assortiments des fêtes.

¶ Il y aura des réductions dans toutes les sections de ce magasin, et les acheteurs tardifs, ou ceux qui attendent jusqu'au Jour de l'An, pour donner des cadeaux trouveront de grands avantages à acheter ici Lundi.

W. H. Scroggie Limited

LE RESTE DE NOS JOUETS EN VENTE LUNDI, MOINS 33⅓ %.

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY KEEWATIN REGISTERED

Pourquoi, Madame, une farine sale au prix d'une farine pure?

Nous devenons tous terriblement particuliers, de nos jours.

Nos grandpères étaient consentants à manger leur boisseau de saleté avant de mourir.

Ils ne criaient que lorsqu'ils en recevaient *trop à la fois.*

Sans qu'ils le sachent, il y avait une bonne mesure dans leur baril à farine.

Ainsi, guettez le bien le vôtre.

Exigez ce pour quoi vous payez:—*une farine pure.*

Si vous alliez, comme le font encore les femmes de la Palestine, récolter votre blé, pour en faire *vous-même* de la farine.

Vous le sasseriez bien d'abord, pour sûr, afin qu'il ne reste que le blé.

Puis, avec bien du mal, vous vous metteriez à le moudre.

Mais que feriez-vous du foin follet, de la poussière, des barbes qui se collent au blé comme des bessons?

* * * *

Nous ne nous contentons pas d'un simple sassage.

Dans les moulins hygiéniques de la farine FIVE ROSES, il y est des spécialistes qui, nuit et jour, frottent grattent et polissent le blé jusqu'à ce que les grains, pleins et sains, reluisent, dorés et transparents.

* * * *

Que serviraient les machines les plus modernes si nous moulions du blé *sale?*

Autant voudrait essayer d'enrichir une tarte déjà cuite, que d'améliorer la qualité et la couleur de la FIVE ROSES si le blé n'était pas *parfait avant tout.*

Tout ce que l'argent et la science peuvent inventer, va à la préparation du blé à Keewatin.

* * * *

La farine FIVE ROSES étant *tout* farine, votre boisseau de saleté n'existe plus, et votre travail devient facile.

La ménagère particulière qui se sert de la FIVE ROSES ne sait pas ce qu'est une farine grise et tachetée, et ne le saura *jamais.*

Jamais ne sera-t-elle découragée par une pâte collante et flasque, ni, par un pain coriace et lourd.

Si vous avez entière confiance en votre épicier, Madame, dites-lui simplement: *"Donnez-moi la farine la plus pure et la plus saine que vous connaissiez."*

Si non, demandez la FIVE ROSES.

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., LTD., MONTREAL

(8)

Choix Artistique pour les Fêtes

Objets d'utilité pratique et de très haute fantaisie en fait d'articles convenables pour

CADEAUX

Nouvelle collection de CARTES DE FETES, marchandises de fantaisie pour Bureau.

ARTICLES EN CUIR, tels que sacoches, porte-feuille, porte-monnaie, bourses pour dames et messieurs; boites de papeterie, encriers, etc., etc.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

JOSEPH FORTIER,
210 NOTRE-DAME OUEST.

SAINT-ROCH MEKINAC

Durant la dernière tempête, il est tombé 17 pouces de neige. Cela facilitera le charroyage des billots dans les bois.

—La glace sur le Saint-Maurice est prise, mais pas encore assez forte pour qu'on traverse.

Le Canada aux Etats-Unis

LOWELL, MASS.

—Mlle Marie Suzanne Maillet a remporté le premier prix donné à la présidente de la table qui avait réalisé le plus fort montant de recettes au bazar de l'Association Catholique. La somme réalisée par Mlle Maillet a été de $203.72, et le prix qui lui a été accordé a été une bourse bien garnie. Mlle Louise Allard a reçu le prix de $10 en or donné à la presonne remportant individuellement le plus fort montant d'argent.

—Les dames du cercle de couture St Joseph donneront un dîner de Noël aux petits enfants de l'Orphelinat Franco-Américain, et, dans la soirée du même jour ces enfants auront leur arbre de Noël, qui a été préparé par Mme Georges E. Caisse, qui a sollicitée des jouets pour ses petits amis. On a répondu généreusement à son appel, et chacun des enfants — 117 en tout — recevra un souvenir.

—M. Emile Gélinas, un résident bien connu de Pawtucketville, est décédé samedi, à sa résidence, 14 avenue Gardner. M. Gélinas a toujours occupé une place proéminente dans les affaires de Pawtucketville, depuis que cette section de la ville commença à se développer, après l'inauguration du pont de la rue Moody. Il y a une quinzaine d'années. Il était le propriétaire d'immeubles considérables; il fut un des fondateurs du club social de Pawtucketville. Il laisse une épouse, trois filles et trois filles.

ST-JOHNSBURY, VT.

—Soeur Anachet, de Montréal, supérieure générale des Dames de la Congrégation de Notre-Dame, ainsi que soeur St Alban, provinciale d'Ottawa, étaient les hôtes ces jours derniers de la supérieure du Mont Notre-Dame.

—Mlles Bernadette et Germaine Prevost, du couvent Villa Maria, de Montréal, ainsi que Mlle Alberta Landry, du Mont Ste Marie, Montréal, sont de retour pour les vacances de Noël.

NORTH ADAMS, MASS.

—Sylvia P. Albert, fillette âgée de 5 ans, de Mme Marie-Anne Bellard, fut brûlée à mort, vendredi matin à leur demeure à Cabrain, lorsque sa mère était absente de la maison. Il appert que la jeune fille versa de l'huile de charbon dans le poêle qui était allumé, la mère était à l'ouvrage au moulin de la Willis-Places et l'enfant était seule dans le bas de la maison. Une tante qui demeure dans le haut de la même maison entendant les cris de l'enfant se porta promptement à son secours et la trouva toute en flamme, la femme esseya d'éteindre le feu avec sa jupe mais elle ne put réussir, elle enferma l'enfant dans une garderobe et courut chercher de l'aide. Quant elle revint avec la mère et autres personnes, on trouva l'enfant étendue par terre et son linge tout brûlé. Le Dr John Magher de Cobrain fut demandé et fit tout en son pouvoir pour allégir les souffrances de l'enfant, mais elle expirait à deux heures la même journée. Les funérailles eurent lieu à l'église de St Joseph de Shelburne Falls et l'inhumation à Greenfield.

—Jacks Delave, lutteur poid léger de cette ville à défait Joe Hassan, lutteur grec de Holyoke dans une lutte à finir, à la salle Herman à Adams Mass. Delaver prit la première chute dans six minutes et demie et Hassam gagna la seconde en 13 minutes et le dernière fut gagnée par Delaver qui fut déclaré vainqueur.

FALL RIVER, MASS.

—Les funérailles de feue Mme Flavien Ferland ont eu lieu lundi matin, à l'église Notre-Dame de Lourdes, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Mgr J. A. Provost officiait. Les porteurs étaient les six garçons de la défunte, MM. Siméon, Alfred, Joseph, Donat, Charles et Cyprien Ferland. M. le Prof. Fontaine présidait à l'orgue, et M. Georges T. Desjardins dirigeait le chant. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

—Les funérailles de feu Léandre Perron ont eu lieu lundi matin à l'église Notre-Dame. M. l'abbé Bernier officiait assisté des abbés Marchand et Jalbert. Les porteurs étaient MM. Joseph Perron, Pierre Perron, John Kelly et Louis Desroches. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

—M. Henri Boisseau, inspecteur de lait de cette ville, est dangereusement malade à sa demeure, rue South Main. M. Boisseau souffre de pneumonie.

—Le R. P. Barrière, O. P., de Saint-Hyacinthe, est arrivé au couvent de Sainte-Anne pour y demeurer.

—M. le professeur Emil J. Philie était à Woonsocket, R. I., mardi, par affaires. Mme Philie l'accompagnera à son retour. Ils élirent domicile, rue Forest.

MANCHESTER, N. H.

Manchester, N. H., 22. — Herbert M. Quimby, qui avait été arrêté en cette ville, le 4 janvier dernier, sous l'inculpation de larcin, a réussi à s'évader du pénitencier de Grassmere, après une détention de cinq mois, malheureusement, le prévenu n'a pu jouir longtemps de sa liberté et il était arrêté à Lowell, Mass., ces jours derniers. Amené à Manchester et traduit devant le juge Health, le récidiviste a été condamné à purger le reste de sa peine plus trente jours. Le prévenu a plaidé coupable.

LEWISTON ET AUBURN, ME.

Lewiston et Auburn, Me, 22. — M. Wallace Martin de Pittsfield, a été admis à la Central Maine General Hospital, hier matin.

—La dépouille mortelle de M. Michel Lemieux, de cette ville, a été amenée ici, vendredi, du "Brown's Camp", près de Conway, N. H., où le défunt travaillait. Le jeune homme n'était âgé que de 23 ans, et avait été engagé par la compagnie Fleurey, pour travailler dans un chantier, il est tombé d'un voyage de bûches et dans sa chute la voiture a passé sur lui, la mort a été instantanée. La compagnie ne connaissant pas le nom de Lemieux, chercha dans sa valise et put ainsi obtenir l'adresse de ses parents.

Worcester, Mass., 22.

M. l'abbé François Joseph Miron, ordonné à la prêtrise samedi matin, à Montréal, au Grand Séminaire, par Mgr Paul Bruchési, a célébré sa première messe publique, dimanche le 19 courant, à l'église St Joseph. Il a aussi officié à vêpres dans l'après-midi. Parmi les parents qui ont assisté à ces cérémonies religieuses, nous avons remarqué M. et Mme F. X. Miron, père et mère de l'officiant; M. et Mme Amable Miron et leurs trois enfants, de Lynn; Mastaï Miron, Mlles Léna et Marie-Louise Miron, Lynn, ses frères et soeurs; M. Philipe Allard, de Turner's Falls, son oncle; M. et Mme Wm. Lacey, de Worcester. Révde soeur Marie des Victoires, de Marlboro, sa tante; Mme Félix Labrie et Mlle Lucia Moreau, de Turner's Falls, amis de la famille. Le jeune prêtre, neveu de M. l'abbé J. C. Allard, curé de St Joseph, vient d'être nommé vicaire de cette paroisse. Il reçut un grand nombre de visiteurs dans le cours de l'après-midi, qui vinrent le féliciter et lui offrir leurs plus sincères souhaits.

—Le club Bon Ami s'est assemblé, dimanche après-midi, dans la salle 76 rue Southgate, et a élu ses officiers. M. Albert G. Surprenant présidait. Deux applications furent reçues et sept nouveaux membres furent initiés. Les officiers élus sont: président, Albert G. Surprenant; vice-président, Paul Lavigne; secrétaire, Elzéar Lamoureux; trésorier, Albert Quilia; maître de cérémonies, Henri L. Gendron; comité de salle, Eli Raymond, sr., Jean B. Dufour et Henri Boutellier. Le club a décidé de tenir ses salles ouvertes le jour de Noël, pour ses membres.

LAWRENCE, MASS.

—Eugène Tremblay, de Montréal, a démontré encore une fois qu'il était bien le champion du monde, dans les poids légers, à la lutte libre, en prenant deux chutes consécutives sur Bob Somerville, champion anglais, au Club Unity, lundi soir. Jamais on avait vu une aussi belle lutte à Lawrence. Tremblay prit la première chute en 58 minutes et la deuxième en 33 minutes.

Une lutte préliminaire pour un enjeu de $50 entre Luke Riley, de cette ville, et Young Dubé, de Lowell, lutteurs à 110 livres a eu pour résultat que le jeune Dubé s'est montré supérieur en prenant deux chutes consécutives.

LOWELL, MASS.

Lowell, 23. — M. Omer Bernard, épicier de la rue Market, a échappé à la mort d'une manière presque miraculeuse, lorsque son cheval prit la peur à l'angle des rues Merrimack et Bridge. Après avoir parcouru une longue distance, le cheval arriva à toute vitesse à la côte de la rue Tenth et prit la descente à une allure vertigineuse. M. Bernard vit qu'une tentative de sauter en bas de sa voiture lui était impossible sans se blesser gravement, et il resta donc cramponné au fond de sa voiture. Au pied de la côte, le cheval en voulant tourner le coin de la rue Bridge glissa et s'affaissa. M. Bernard profita de l'occasion pour sauter hors de sa voiture, et le cheval se releva aussitôt pour continuer sa course affolée. Le cheval fut arrêté à l'encoignure de la rue Sixth par P. M. Bill, qui lui jeta son paletot sur la tête. M. Bernard n'a pas reçu de blessures, et il en sera quitte pour un choc nerveux.

LEWISTON ET AUBURN, ME.

Lewiston et Auburn, Me., 23 — A l'assemblée annuelle des détectives du maine, M. L. Chabot, de cette ville, a été réélu membre de la commission.

—M. et Mme Hubert Blouin et leur nièce Mme Jules Lavoie sont partis lundi soir pour Québec, en visite chez plusieurs parents et amis.

CENTRAL FALLS, R. I.

Central Falls, R. I., 23 — M. Alexis Guilmette, de cette ville, employé comme boulanger chez R. L. Rose, 66 rue Weybosset, Providence, s'est fait broyer, jeudi soir, 16 courant, par l'ascenseur du magasin en se rendant à son ouvrage.

M. Alexis Guilmette, boulanger, âgé de 28 ans, célibataire, demeurant à Central Falls, chez son oncle, M. Ovide Lafond, 113 rue Summer, était depuis plusieurs mois employé à la boulangerie R. L. Rose, 66 rue Weybosset, Providence, située au 5e étage au-dessus du magasin de la compagnie.

Etant de l'équipe de nuit, il se rendit comme d'habitude à son travail au 5e étage du magasin vers 5 h. 30 jeudi après-midi. Comme tous ses autres compagnons, il monta par l'ascenseur.

On suppose qu'entre le 1er et le 2e étage, par distraction, il se pencha plus qu'il ne fallut, se faisant à l'instant broyer le corps entre le mur et l'ascenseur, qui, en continuant son mouvement, se dégagea de l'infortuné qui alla frapper le sol au fond du puits. Le bruit de sa chute attira l'attention d'autres ouvriers qui accoururent pour ne voir qu'une masse de chair. On téléphona immédiatement pour mander l'ambulance de l'hôpital Rhode Island, on notifia aussi la station de police, rue Fountain, d'où le sergent J. T. Maguire, se rendit immédiatement au lieu de l'accident en compagnie du médecin légiste Longfellow. On retira alors du puits le corps tout fracassé de Guilmette et le Dr Longfellow rendit, après examen, un verdict de mort instantanée.

On téléphona aussitôt la nouvelle à son frère, commis pharmacien, au Depot pharmacy, à Pawtucket, qui à son tour en avertit la famille Lafond, et chargea l'entrepreneur de pompes funèbres Héroux d'aller chercher le corps de son frère.

La dépouille mortelle fut transporté vendredi après-midi chez son oncle, M. Ovide Lafond, rue Summer, où il demeura exposé jusqu'à l'heure des funérailles qui ont eu lieu à 9 heures samedi matin à l'église Saint-Mathieu, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

L'église était revêtue pour la cérémonie de ses plus riches ornements de deuil. Le révérend J. A. Phaneuf fit la levée du corps et officia. Un choeur nombreux et puissant rendit la messe des morts harmonisée; l'orgue était tenu par Mme Georges Rochon. A l'offertoire, Mlle Nativa Mandeville et M. Lorenzo de Nevers chantèrent le Crucifix, de Faure. M. Arthur Laberge rendit le Miserereminl. Parmi les amis du défunt qui avaient pris place au jubé on remarquait MM. H. Faubert, L. de Blois, D. Fontaine, A. Laberge, A. Bissonnette, W. Guilmette, N. Campeau et G. Guilmette.

Les porteurs du corps étaient: MM. Georges et Abel Guilmette, Eugène Labrosse et Pierre Bazinet.

Le deuil était conduit par M. Ronaldo Guilmette, de Southbridge, et M. et Mme Ovide Lafond, ses oncle et tante, de nombreux amis formaient aussi le cortège funèbre.

Outre ses père et mère, M. et Mme Anthime Guilmette, de Saint-Hugues, Canada, quatre frères et deux soeurs lui survivent: MM. Ronaldo, Louis, Abel et Alphonse, Mlles Anne et Rita; cette dernière prononcera ses derniers voeux le 28 décembre courant à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, P. Q., et portera en religion le nom de Soeur Marie de l'Annonciation. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

NEW BEDFORD, MASS.

New Bedford, 23 — Un cas de lèpre vient d'être découvert à New Bedford et la victime est une Portugaise, Mme Mary Martin Alveda, une femme de 50 ans, réisdant au No 52 rue School. La lépreuse a été transportée à la léproserie de l'île Penikese.

—Allen L. Lee, un ancien constable, est mort subitement samedi après-midi à sa demeure de la rue Spruce, No 5, à l'âge de 84 ans. M. Lee, qui était un homme de couleur, naquit esclave dans le sud des Etats-Unis, mais il put acheter sa liberté et vint à New Bedford entre 1850 et 1860. Le défunt s'enorgueillissait à juste titre d'avoir été le premier nègre à embrasser le catholicisme à New Bedford. M. Lee fit partie du corps de police de cette ville durant 23 ans, la maladie le forçant à abandonner le service en janvier 1906.

—Un nommé Manuel Ambrozia, qui vient de purger une sentence de 9 mois pour trafic illégal de spiritueux, a été arrêté de nouveau, samedi, pour la même offense.

—Trente-trois personnes, dont 17 enfants âgés de moins de cinq ans, sont décédées en notre ville, la semaine dernière.

—Samedi dernier, il y avait 8 détenus à la prison et 195 à la maison de correction.

—Onze nouveaux cas de fièvre scarlatine 5 de rougeole, 2 de fièvre typhoïde et 1 de lèpre ont été signalés au bureau d'hygiène, la semaine dernière.

—M. Pierre Proulx, de Willimantic, Conn., est venu rendre visite à son frère, M. Henry Proulx, de la rue Logan.

Un nommé John Hall qui s'était évadé de la maison de santé de Taunton, a été rejoint ici samedi dernier. Il a été aussitôt reconduit à l'asile.

LUDLOW, MASS.

Ludlow, Mass., 23—La grève des 1700 polonais employés à la Ludlow Manufacturing Associates est encore une fois règlée. Aujourd'hui environ 300 sont retournés à l'ouvrage d'après l'arrangement obtenu par les officiers de la commission d'arbitrage de l'Etat. A peu près le même nombre reprendront l'ouvrage demain et les jours suivants. La compagnie a consenti à remettre dans les logis les meubles des grévistes, qu'elle avait fait mettre dehors par ses officiers spéciaux. Il faut espérer que cette malheureuse affaire est définitivement réglée.

WESTBROOK, ME.

Westbrooke, Me., 23 — On a procédé, ces jours derniers, à l'élection des officiers de l Union St Joseph, pour l'année 1910, avec le résultat suivant: Chapelain, l'abbé Alex. Dugrée; ass.-chapelain, l'abbé F. Sarpagie; président, Wilfred M. Gousle; vice-président, Arsène Gallant; secrétaire, Emile Moreau; assistant-secrétaire, Philippe Marion; trésorier, Cléophas Aubé; assistant-trésorier, Joseph Bergeron; 1er com.-ord., François Beaumier; 2e com.-ord., Charles Ledoux. Visiteurs des malades, David Vincent, Joseph Toudreau, Désirée Ouellette, Théodore Marin.

WESTBROOK, ME.

Westbrook, Me, 23. — Le Conseil Montmorency No 219 de l'U. S. J. B. d'A. de Westbrook, Me, a tenu, lundi soir, le 13 courant, son assemblée régulière et on a fait l'élection des officiers pour 1910. Voici le résultat: chapelain et assistant chepelain, les abbés A. Dugré et L. Serpogie; doyen, J. E. LeBel; président-honoraire, Cléophas Boucher; président A. Bérubé; vice-président, L. E. Samson; secrétaire-archiviste, W. M. Gouzie; assistant, O. P. Larrivée; percepteur, W. Côté; trésorier, F. Charland; maître de cérémonie, A. Daniel; commissaires-ord., A. Gouzie, J. Godin; inspecteur pour deux ans, J. E. LeBel; visiteurs des malades, I. Daniel, J. Bélanger. Le Conseil est dans un état prospère, il est à l'heure actuelle à se bâtir une salle sur la rue North, et il espère qu'elle sera prête pour l'installation des dignitaires, qui aura lieu le 9 janvier 1910.

LE "MERGER" ACTIVE LA VENTE DES PIANOS

L'entente conclue le 1er décembre, entre C. W. Lindsay, Limited, de Montréal, et Orme & Son, Limited, d'Ottawa, avec un capital de $1,000,000, a attiré l'attention de tout le Canada et de New York, vu que les deux compagnies représentent les meilleurs maisons ici et à Ottawa.

La compagnie établira de nouveaux entrepôts à l'angle des rues St Hubert et Ste Catherine, Montréal; Orme & Son ont des entrepôts à Ottawa et à Brockville, et j'autres entrepôts à Trois-Rivières et à Québec.

Le commerce est bon, et comme la maison Lindsay représente les meilleurs fabricants canadiens et américains, elle fait une grande partie des meilleures ventes. Les petits pianos à queue de Chickering de Chickering & Sons, de Boston, & Sons, de Boston, attirent beaucoup l'attention. Les nouveaux pianos automatiques de Heintzman & Company, de Toronto se vendent en grand nombre. La vente des pianos Martin Orme, d'Ottawa, remporte aussi un grand succès.

Les Pianos 'WILLIS'

Pour le temps des Fêtes

Sont fabriqués dans nos propres ateliers, et chaque détail dans leur construction reçoit toute l'attention voulue d'ouvriers expérimentés; ceci, avec les meilleurs matériaux qui se puissent obtenir, signifie un piano ou un piano automatique d'une qualité durable.

Nous invitons cordialement les musiciens et autres à venir visiter notre magnifique étalage de pianos Knabe, Willis, Newcombe, orgues et pianos Dominion, pianos automatiques Willis, autopianos, pianos automatiques Sohmer et Farrand Cecilian, etc., etc., Nous échangeons aussi les vieux instruments de toute marque, et nous accordons des termes faciles de paiement.

WILLIS & CO.
LIMITED
600 RUE SAINTE-CATHERINE UEST.

Ouvert tous les soirs durant le mois de Décembre.

MANCHESTER, N. H.

—Mme Eva Lemay a intenté une poursuite au montant de $1,500 au colonel Trefflé Raiche, par l'intermédiaire de M. O. F. Deveau, avocat, pour blessures reçues par un cheval appartenant au défendeur Il appert que passant sur la rue McGregor, Mme Lemay aurait été attaquée par ce cheval vicieux qui n'était pas attaché et sous la garde de personne. L'animal renversa la plaignante sur le sol où elle perdit connaissance. Depuis cette époque, la victime prétend qu'elle a perdu l'usage de sa jambe droite et ne peut remplir ses devoirs de maîtresse de maison, d'où la raison de la poursuite.

HAVERHILL, MASS.

Haverhill, 23 — Ceux qui font circuler la pétition qui sera présentée aux compagnies de tramways, demandant le service de tramways sur les rues Monument et North Broadway, démontrent que la compagnie Southern New Hampshire, en posant ses rails sur la rue Monument et au haut de l'avenue Hilldale pourrait faire connection avec sa présente ligne en haut de la rue Main et par là sauver presque une heure de transport aux passagers de Lawrence et Lowell, en route pour les places d'eau, évitant de passer par la ville comme point de transfert.

TURNER'S FALLS, MASS.

Turners Falls, 23 — M. Joseph Vigeant sera de passage à Holyoke dimanche chez des amis.

—Mlle Clara Bourbeau sera l'hôte, samedi, de M. et Mme Edmond Ménard, de Holyoke.

—Le choeur de l'église Ste Anne est à préparer du beau chant pour la fête de Noël. Les enfants du couvent chnteront à la basse messe et le choeur à la grand'messe.

GREENFIELD, MASS.

Greenfield, Mass., 23 — Plusieurs manufactures seront closes pendant toute la semaine prochaine.

—Les machineries de la Warner Mfg. Co. sont maintenant mises en mouvement par l'électricité au lieu de la vapeur.

MANVILLE, R. I.

Manville, R. I., 23 — M. Célestin Vincent ainsi que sa fille Alida, de Arctic Centre, R. I., sont en promenade chez M. Victor Vincent, barbier-coiffeur, de Manville, R. I. Ils passeront les fêtes de Noël à Artic Centre.

HARTFORD, CONN.

Hartford, Conn., 23—Mercredi soir, les membres de la société St Jean-Baptiste de Harford, procédaient à l'élection semi-annuelle des officiers de leur société, toujours florissante. Voici le résultat de l'élection: chapelain, l'abbé Charles F. Bédard; président honoraire, M. N. Provost; président, Ernest Lévesque; vice-président, S. S. Lapointe; secrétaire archiviste, J. Leclerc; secrétaire correspondant, L. P. Maigret; trésorier, N. Deschamps; commissaires ordonnateurs, A. Beauchemin et J. Carrignan; commissaires enquêteurs, M. Messier, P. Champagne et J. B. Beauchemin; auditeurs, N. L. Richard, N. L. Provost et O. Gaudet.

UN JOYEUX NOEL ET UNE HEUREUSE ANNEE A TOUS

Suggestions pour Cadeaux DU NOUVEL AN

Des Cadeaux Utiles sont les plus Appréciés qu'on puisse donner à un Homme.

Vestes tricotées, dessins exclusifs, de $2.50 à $4.50.

Tricots avec large collet enroulé, de $2.25 à $6.

Tricots Wescut, ouverts au collet, de $2.75 à $5.

Gilets tricots, de $3.75 à $6.

Chaussettes unies et brodées la paire, de 20c à 75c.

Assortiment considérable de tuques, ceintures, mitaines, pour la raquette, la traîne-sauvage, dans presque toutes les couleurs à des prix modérés.

Pour la Femme

Nous exhibons des gilets tricotés de fantaisie, de $3.75 à $7.50.

Châles et écharpes en laine glacée et llama, de 75c à $3.

Tricots pour la raquette, de $2.25 à $5.

Bas en cachemire uni et de fantaisie, de 25c à $1.50.

Tuques, ceintures, mitaines et grands bas, en couleurs pour appareiller les tricots.

The Knit-to-Fit Mfg. Co.
597 RUE STE CATHERINE OUEST.

CADEAUX

Nos Fougères Naturelles stérilisées font la plus jolie décoration de table et de maison.

Nos Roses et nos OEillets ajoutent un charme nouveau à l'éclat d'une jolie parure et à une toillette de bal.

Nos Palmiers Géants et Nains sont une richesse dans un salon

Une visite vous révèlera tout ce que notre magasin contient de nouveau et de beau, pouvant s'offrir comme cadeau de Noël et du Jour de l'An.

Librairie L. J. A. D. ROME, Ltée, 35 NOTRE-DAME OUEST

FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE BUREAU

L'assemblée générale de dimanche prochain, la dernière de l'année 1909, aura lieu comme à l'ordinaire, à 4 heures p.m., au Monument National, et sera de la plus haute importance.

Cette assemblée sera sous la présidence de Mlle Lise Laurin, trésorière. On y fera l'élection des officières pour l'année 1910. On prendra ensuite, à cette assemblée, les derniers arrangements relatifs à notre prochain euchre et l'on fera la distribution des cartes d'admission à ce euchre, aux personnes qui voudront bien en faire la vente. Les membres pourront aussi payer leur contribution annuelle.

Pour la partie littéraire et récréative, Mademoiselle Idola Saint-Jean, notre si sympathique professeur d'élocution, a bien voulu se laisser inscrire au programme pour une causerie. Mlle Saint-Jean nous parlera de Sully-Prud'homme, le célèbre auteur des "Solitudes" et du "Bonheur". Nul doute qu'un tel sujet, traité par une artiste comme Mlle Saint-Jean, qui nous a si souvent charmées par sa parfaite interprétation des vers du grand poète, ne pourra manquer cette fois encore de nous faire vibrer.

Il y aura en outre un fort joli programme musical.

Nous comptons, vu l'importance de cette assemblée, sur la présence de tous les membres de l'association à cette assemblée de dimanche, le 26.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MANUFACTURES

C'était vraiment une fête de famille, dimanche dernier, à l'assemblée des membres de l'Association professionnelle des employées de manufactures, qui commença par la prière; la trésorière donna ensuite le compte rendu des recettes de la soirée du 30 novembre dernier ainsi que des dépenses; les recettes se sont élevées à $161.30 les dépenses à $49.10, la balance $112.20 fut déposée à la banque; nous pouvons à partir du mois de juin 1910, payé 18 jours par mois à nos membres malades. La secrétaire lut ensuite les minutes de l'assemblée précédente. Mademoiselle Laura Robert, 1ère vice-présidente, remercia en termes gracieux ses compagnes du zèle qu'elles ont déployé pour l'organisation de la dernière fête et [illegible] lets. Mlle Robert avait pris la responsabilité de six cents billets.

Nos membres ont eu le bonheur d'entendre le Rév. Père E. Piché, curé de la paroisse Saint-Georges; il intéressa nos vaillantes travailleuses par une causerie toute intime, sur la différence de la condition et des avantages des ouvrières de France et d'Irlande avec les ouvrières du Canada. L'expérience du vénéré conférencier vous dit: que, à tout point de vue, nous sommes les mieux partagés. Le Rév. Père de Saint-Vincent de Paul conseille les braves Canadiennes de remercier le Ciel, d'être nées catholiques et de vivre dans un pays catholique; les nombreuses figures joyeuses manifestèrent la reconnaissance aux nombreux conseils reçus.

L'assemblée se prolongea par un petit concert gracieusement organisé par Mlle Emma Vauthier, organiste, et une de nos dévouées, la sympathique Mlle Benoit, chanta les oiseaux de Noël; Mlle Adwilda Magnan, une autre dévouée, récita un morceau de Noël.

Les ouvrières ne sont jamais isolées, à chacune de nos assemblées, Madame Gérin-Lajoie et Madame J. D. Rolland nous honoraient de leur présence.

M. l'abbé H. Gauthier félicita les membres de l'Association Professionnelle des employées de manufacture de leurs succès et de l'assistance nombreuse. A la demande de la présidente, les personnes présentes se retirèrent après avoir reçu deux bénédictions.

Cinq jours d'[illegible]fices en maladie ont été payés; [illegible]e de présence a été gagné par Mlle [illegible]nt-Martin.

LA CONSTRUCTION DU TRANSCONTINENTAL

C'est le lundi, 20 décembre, que d'après les conditions du contrat, la construction du pont du Transcontinental sur la rivière Pembina, devait être terminée. Aussitôt, les grues mécaniques pour l'installation des rails furent conduites sur le pont et l'on espère que le printemps prochain, à bonne heure, les trains pourront circuler sur la ligne entre la rivière Pembina et la rivière McLeod.

M. ERNEST BOURBEAU

Marchand de Nouveautés

Une visite au magasin de M. Bourbeau, boulevard St Laurent, angle Duluth, offre un intérêt tout particulier. Malgré le désastreux incendie qui le consumait en janvier dernier, grâce à l'énergie et au travail constant du propriétaire, il a pu renaître de ses cendres plus grand et plus propre qu'avant. Les jolies marchandises élégamment étalées feraient la joie de bien des dames, si elles se donnaient la peine de s'y rendre, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An; l'assortiment, la variété, la qualité et les prix modérés, composent ses meilleurs avantages. r

La semaine prochaine, la plus grande semaine d'affaires de l'année, à la nouvelle maison L. M. Lefebvre, coin des rues Rachel et Labelle, (entre Berri et Saint-Hubert).

Ne l'oubliez pas, il y aura foule, venez dès le commencement de la semaine.

Portes ouvertes le matin à 8 heures, ouvertes tous les soirs jusqu'à 12 heures. Nous n'échangerons pas les billets avant le 1er janvier.

Tous les départements de notre magasin sont les plus complets de toute la ville, tel que les rayons des liqueurs, épiceries, médecines patentées, verreries, porcelaine, pierre anglaise, articles de fantaisie, bonbons, marchandises émaillées, coutellerie, ferblanterie, cuillères, argenterie, tapisseries, tables à 5c, 10c et 15c. Jouets, rideau, miroirs, cartes postales, cadeaux de toutes sortes pour les fêtes, etc., etc. r

A TRAVERS L'HISTOIRE

DANS LA PATRIE DE PAUL ET VIRGINIE. — HISTOIRE D'UNE ANCIENNE COLONIE FRANCAISE. — L'ILE DE FRANCE.

Il est au large de l'Afrique, dans l'Océan Indien, un coin de terre où Bernardin de Saint-Pierre a placé sa gracieuse tragique d'idylle de Paul et Virginie. Nous voulons parler de l'ancienne colonie française de l'Ile de France, aujourd'hui colonie anglaise, il s'est déroulé, en ce ravissant pays, entre les descendants des premiers colons français et les Anglais, une lutte incessante, dont une histoire récente nous permet de suivre les péripéties. A plusieurs points de vue, elle rappelle celle que nous avons eue à soutenir pour conquérir nos libertés. Mais les Mauriciens moins heureux que nous, n'ont pas encore aperçu, après un siècle de résistance aux entreprises arbitraires du pouvoir, l'aube du jour de la liberté.

Possédée d'abord par les Hollandais, l'Ile Maurice (c'est le nom qu'elle porte aujourd'hui) l'Ile de France devint colonie française en 1721. Elle fut divisée en concessions au bénéfice d'un certain nombre d'officiers. La seule condition imposée aux concessionnaires était la mise en valeur de la terre dans le courant de trois années. Ceci ne rappelle-t-il pas un peu la création de nos seigneuries? Sur ce système s'établit une espèce d'aristocratie favorisée par la présence dans l'île d'une foule de nègres esclaves. Ces concessions ne couvraient qu'une faible étendue de terre, comparées à celle de nos seigneuries. Elles n'étaient que de 156 arpents à peu près la superficie de nos "homesteads" (160 acres).

C'est le célèbre La Bourdonnais qui jeta les bases de l'organisation politique de la colonie. Sa forte intelligence donna une impulsion vigoureuse à la colonisation et permit à l'île de France de soutenir, durant soixante ans, des luttes héroïques.

Oui, de 1723 jusqu'à 1810, la poignée d'hommes jetés sur ce rocher entreprit sur mer une lutte terrible contre le commerce anglais. Ce fut dans ces parages que les deux Surcouf, fameux corsaires aux exploits légendaires, firent leurs plus belles prises; ils y formèrent aussi de hardis marins à leur image pour continuer leur oeuvre de destruction. C'est dans l'île même que se construisaient les vaisseaux, se fondaient les canons et se fabriquait la poudre, nécessaires à ces aventureuses expéditions. Elles allaient tant si bien que l'Angleterre, fatiguée des plaintes de ses armateurs, finit par prononcer le "délenda est". Lord Minto, ancêtre de notre ancien gouverneur, reçut ordre de détruire cet aire de corsaires.

En 1810, le 28 novembre, soixante-seize voiles paraissent au vent de Port-Napoléon. Près de 24,000 hommes les montent. Le chiffre des combattants est bien supérieur à celui des troupes de l'île; on n'y compte que 1,200 hommes de l'armée régulière et 3,000 miliciens. Après une résistance héroïque et des prodiges de valeur, de Caen, le gouverneur, dut hisser le drapeau blanc; la capitulation qu'il obtint fut des plus honorables. "La plus belle qu'il y ait eue", dit un jour Napoléon.

Les habitants conservaient ce qu'ils avaient de plus cher, la religion, les lois françaises, leurs coutumes. Ils restaient aussi maîtres du sol sur lequel ils étaient établis. Cette capitulation remonte déjà à près de cent ans. Depuis lors, jusqu'à nos jours, s'est engagée une lutte intense entre l'autorité anglaise et ses sujets récalcitrants. Il n'y eut de répit que sous le régime de sir John Hennessey, un Irlandais catholique. Après un siècle de bataille, le peuple mauricien est encore debout. Appuyé sur sa religion et puisant des forces avec l'accroissement de la tempête, il conserve sa langue et ses coutumes. Fidèle à ses origines, il persiste à rester français. Exemple frappant de la difficulté que présente la tâche persécutrice de déraciner un peuple, si petit soit-il.

La question de l'esclavage mit d'abord le gouverneur et ses affidés aux prises avec les Mauriciens. Presque tous propriétaires de plantations de cannes à sucre, ils étaient maîtres de nombreux esclaves noirs sur lesquels s'étendait une domination à la fois sévère et bienveillante. La pitié tempérait l'autorité; une fois le travail terminé, les nègres se livraient à tous les amusements qui font le bonheur de ces enfants de la nature. Les Mauriciens, semble-t-il, ne se montraient-ils pas gens retrogrades, en refusant la liberté à leurs esclaves? Un jour, au milieu de la Révolution française, un ordre venu de Paris, brisait les fers des noirs de Saint-Dominique. Ces malheureux grisés par l'air de la liberté, à laquelle ils n'étaient pas préparés, se ruèrent sur leurs anciens maîtres pour se venger de maux imaginaires. Ce fut une orgie de sang, de massacres et de pillage. Cette catastrophe sous les yeux, les Mauriciens répondaient aux libérateurs: "Nous ne repoussons pas la libération des esclaves, mais nous la voulons graduelle. Que l'on mette les noirs en liberté et le monde verra la répétition des horreurs de Saint-Domingue." En 1830, un décret portait à l'île Maurice la nouvelle de la libération des noirs. Aussitôt les planteurs de protester à Londres. N'étaient-ils pas propriétaires de leurs esclaves, achetés à beaux deniers comptants? Les priver de cette valeur sans les indemniser n'était-ce pas une violation d'un article de la capitulation? D'un autre côté, la ruine des planteurs suivrait l'introduction immédiate du travail libre. Après huit années de négociations entravées le plus possible, le bureau colonial modifia son décret. Les Mauriciens recevraient une indemnité moindre que celle qu'ils demandaient, mais en compensation, les esclaves devaient rester au service encore quatorze années à titre "d'apprentis".

Les Franco-Mauriciens firent bientôt preuve d'un grand désintéressement, dit M. de Rauville, auteur d'un ouvrage récent "l'Ile de France", auquel nous empruntons ces renseignements. Quatre années après, dès qu'ils eurent réussi à réorganiser leurs ateliers, au moyen de travailleurs libres, venus de l'Inde, ils offrirent eux-mêmes de libérer immédiatement les esclaves, pourvu qu'on leur permit de faire venir de l'Inde le nombre des travailleurs nécessaires aux travaux des plantations.

L'année 1835 comptera, à l'Ile Maurice, comme une des plus tristes de son histoire. En effet,, elle vit la proscription du français devant les tribunaux. C'était une violation flagrante du traité de session; le français avait été alors constitué langue officielle. En réponse à ce coup d'un pouvoir arbitraire, une protestation indignée sortit de la poitrine des habitants. Que le bureau colonial fut décidé à les faire disparaître, comme groupe distinct de la population, ils n'eurent dès lors aucun doute.

Mais les Mauriciens, décidés à vivre de leur vie nationale, ne fléchirent pas un instant sous l'arbitraire. On ne parlera plus le français dans les cours de justice, soit, mais il sonnera plus haut que jamais au milieu de la famille et des réunions sociales. Cet acte de persécution produisit une recrudescence d'énergie chez ceux qui réclamaient depuis longtemps pour les Mauriciens une participation au gouvernement du pays. Hélas, justice n'a pas encore été faite sur ce point. Le Bureau calonial a établi dans l'île un conseil de législation électif. Mais ce n'est là qu'un simulacre de réparation à l'arbitraire des jours passés. La volonté du gouverneur qui prévaut encore dans cette assemblée, où des fonctionnaires à sa dévotion font pencher du côté du pouvoir la conclusion de toutes des délibérations.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur la vie de la société mauricienne, au milieu des populations étrangères qui l'entourent. Avec les Anglais, planteurs, banquiers, fonctionnaires elle forme la classe supérieure du pays. Au dessous s'agitent des groupes de chinois, d'Hindous, de mulâtres et de nègres. Gai, très sociable, regardant la vie plutôt par ses bons côtés, le Mauricien s'accommode fort bien de ses compagnons de dernière heure. Comme partout ailleurs, la race française déploie ici sa force d'absorbtion et d'assimilation. Les enfants nés du mariage d'un ou d'une mauricienne, avec une anglaise ou un anglais parlent le français. N'est-ce pas aussi ce qui arrive dans la province de Québec, surtout à la campagne? Malheureusement à la ville, les enfants — issus d'unions du même genre — parlent presque toujours le langage de la mère. Il y a par l'île une foule d'individus de nom anglais, parlant le français.

Comme nous, les Mauriciens sont catholiques et, détail important à noter, la religion chez eux ainsi que parmi les nôtres, semble s'appuyer sur le language. Quiconque là-bas cesse de parler français, cesse d'être catholique. Il y aurait une jolie étude à faire sur cette connexité entre la langue et la religion. Mais au début, il faudrait résoudre le problème des Irlandais, si catholiques et parlant l'anglais. Peut-on dire qu'ils sont ainsi en haine de leurs anciens persécuteurs?

M. de Rauville, Mauricien, lui-même nous fournit d'intéressants renseignements sur le français que l'on parle à l'Ile Maurice.

"Le parler du peuple, dit-il, est un patois dérivé du français où tous les mots sont français. Ce patois joue là-bas le rôle de la langue franque sur les bords de la Méditerrannée, en ce sens qu'il est le seul moyen de communication entre les divers groupes de cette population de 400,000 âmes où tout le monde est obligé pour s'entendre de se rencontrer sur ce terrain commun. L'Anglais qui veut se faire comprendre de l'Indien, le Chinois qui désire parler au Nègre, l'Arabe en conversation avec l'Européen, sont forcées d'employer le patois mauricien.

"Dans les classes élevées, on parle exclusivement le français. Mais le contact déjà ancien avec les nègres de Madagascar et de la côte est d'Afrique, dont le langage a une douceur particulière, a heureusement influé sur le français mauricien qui est extrêmement doux et sans apparat. Ainsi chez eux, par d'imparfait du subjonctif, pas de voyelles longues: Hâle est al, pâte est pat; terre, hêle, raie sont ter, el rê; Hymne, épître sont him épitre, jaune, côte sont jone, cote; fût est fu, etc; beaucoup de contractions; p'tit pour petit, ça pour ceci et cela; qu'est-ce que cela? Un autre emprunt, et non des moins curieux, au génie africain est l'interjection eh! toi! pour dis donc! L'on a aussi des emprunts à l'Indien: salam pour au revoir; à l'anglais: éditorial pour article de tête (dans un journal) nuisance pour foyer d'infection (et, par extension, toute chose désagréable qui nuit au bien-être); officier public pour fonctionnaire, etc. Enfin, la langue maritime nous a laissé des souvenirs: chavirer pour tomber, virer pour tourner, hisser pour tirer; mais ces termes disparaissent peu à peu du langage, comme souquer et capoter, employés assez couramment autrefois, mais qui ne se rencontrent plus que dans le patois; de même guetter et rôder, pour regarder et chercher, ont été abandonnés dans le français des classes supérieures.

"Malgré ces altérations inévitables, dans un pays si éloigné de la France et encombré d'éléments étrangers, la langue française, nous le répétons, s'est conservée très pure à Maurice — à ce point que tout récemment un voyageur de passage dans la colonie déclarait ne connaître que trois pays où l'on parlait purement le français: la Touraine, Saint-Pétersbourg et l'Ile Maurice... Toujours est-il que l'on ne rencontre pas dans le français mauricien ces horribles anglicismes qui défigurent le français canadien".

Arrêtons ici cette citation, pour faire observer à M. de Rauville qu'il se trompe. Dans la classe instruite, l'anglicisme ne dépare pas autant notre langue qu'il semble le croire. Le mot étranger fait surtout rage chez l'ouvrier, obligé d'emprunter à l'Anglais tron de mots de son vocabulaire. Le peuple de la campagne parle un français bien supérieur, à en juger par les exemples cités par M. de Rauville à "ce parler du peuple mauricien qui est un patois où d'après notre auteur, tous les mots sont français." Ici, nulle déformation de ce genre. C'est la vieille langue importée de France transmise d'une génération à l'autre sans altération.

Plus loin M. de Rauville écrit:

"Quelques termes, cependant, détournés de leur sens persistent avec obstination: ainsi espérer pour attendre, paré pour prêt; on entend couramment des phrases comme celle-ci: "Espère donc un peu, je vais être paré tout'suite". C'est du pur normand maritime. On dit aussi ramasser pour ranger, serrer. Ce dernier mot s'emploie exclusivement dans le sens de comprimer; mais ramasser s'emploie aussi dans son sens propre. De même linge pour vêtements, habits; se changer pour s'habiller; se lever pour s'éveiller."

Voilà des termes qui ont cours au Canada. M. de Rauville est-il bien certain qu'ils ne sont plus employés en France? Nous les retrouvons sans cesse dans les histoires régionales de ce pays. Mais nous ne voulons pas chercher noise à M. de Rauville.

Quel sort réserve l'avenir aux Mauriciens? Jusqu'ici, ils ont résisté à tous les projets d'écrasement tentés contre eux. Mais voici que le flot de l'immigration hindoue menace de les engloutir, par le nombre elle domine tous les autres groupes. Les descendants des premiers colons ne comptent que pour 60,000, au milieu d'une population totale de 400,000 âmes. Cependant, tout espoir de survie n'est pas perdu chez nos amis. Chose curieuse, mais qui concorde avec le même phénomène ethnique observé ailleurs, les Hindous recherchent les Français plutôt que les Anglais. Un grand nombre d'entre eux parlent notre langue et font cause commune avec les Mauriciens. Pour peu que cela continue on verra, dit M. de Rauville, cet étonnant spectacle, "une colonie anglaise par le drapeau, indienne par la race, et française par le language, les moeurs et les traditions".

Un dernier mot pour donner une idée du diapason auquel s'est élevé le sentiment national chez cette intéressante population. En 1906, avait lieu dans la capitale une démonstration en faveur de l'entente cordiale établie entre la France et l'Angleterre. Tout satisfaisant que soit cet accord, il ne doit, disent les orateurs du jour, nous faire oublier ce que nous sommes.

"Que ceux-là qui en ont le courage affirment leur loyalisme à l'égard de l'Angleterre, soit! Mais, pour Dieu! — allons pas plus loin. Evitons le pharisaïsme. Français nous sommes et Français nous resterons. Ce n'est même pas, à proprement parler, un fait d'intention, c'est un fait de nature, comme le chêne, comme le lion reste lion. Le vouloir ou le non-vouloir des hommes n'y peut rien, et quand par hasard, par inadvertance, ou, hélas! par intérêt, l'un de nous s'oublie à crier: "Vive l'Angleterre"! tout son être proteste furieusement et réplique malgré lui: "Non! Vive la France!"

Voilà en quelques lignes trop courtes, un sommaire de l'histoire de ce vaillant petit peuple. Peuple, avons-nous dit? Il n'est pas nécessaire de se compter par millions pour réclamer sa place au soleil des nations de la terre. Cette désignation de peuple revient de droit à tout groupe considérable d'hommes unis par les mêmes idées, les mêmes aspirations.

Le passé des Mauriciens rappelle le nôtre sur plus d'un point et le caractère de ces descendants de Français n'est pas sans avoir de grandes ressemblances avec notre façon d'être et de comprendre la vie. Ces traits communs ne devraient-ils pas créer un lien de sympathie entre ces membres dispersés d'une même famille? Séparés par l'immense espace des mers et des continents, nous sommes unis par les mêmes aspirations. Plus heureux que nos cousins d'outre-monde, nous sommes arrivés depuis longtemps à la conquête de nos droits. A la persévérance dans leurs réclamations, souhaitons le même succès. C'est avec bonheur que nous adressons cette parole d'encouragement à ces vaillants frères, fièrement campés dans l'attitude des peuples qui ne veulent pas mourir et si fidèlement attachés à leur patrie, à ce pays où

"Il n'est pas un écho qui ne parle de gloire".

A. D. DeCELLES.

Le doyen des Photographes

L. COTÉ

565 Ste Catherine Est

Près Amherst

vous fera un portrait élégant, bien fini et d'une parfaite ressemblance, ce qui sera le plus beau

CADEAU DE FETES

POUR LES VOTRES

Fait Disparaitre la Graisse

J'ai un merveilleux record de réduction, grâce au traitement Kresslin, que j'ai décidé d'offrir gratuitement, pendant une courte période, des traitements d'essai de 5 livres par semaine garanties. Il n'est pas une personne tellement grasse qui ne puisse obtenir l'effet désiré, où que soit l'excès d'embonpoint, sans exercice, sans diète. Pas de privations, rides, inconvénients! Parfaitement inoffensif. Résultats efficaces et prompts. Je vous fournirai la preuve à mes frais. Les rhumatismes, migraine, maux de reins et affections cardiaques disparaissent avec la réduction de l'embonpoint. Faites venir dès aujourd'hui le traitement d'essai avec la brochurette illustrée. Cela ne vous coûte rien. Adresse: Dr J. SPILLENGER, Dept. 834 E, 1 W est 25th St., New York City. A D

POUR CADEAUX

Si vous désirez envoyer votre photographie à vos parents et amis venez nous voir.

Nous avons un assortiment complet de magnifiques cadres de fantaisie, quelques cadres en bronze, miroir, horloge, etc.

Spécialité, Portraits au crayon.

Eugène Dumas

297 CENTRE

24.27.29

SECRET DE BEAUTÉ

Le masque, les taches jaunâtres, les Rides, les boutons à tête noire, les Pustules sont autant d'horreurs qui affligent le genre humain. C'est pour les victimes le temps de se dire: Que faire? La science a prévu à cette question, qui a enfin été résolue par la découverte du

Lait des Dames Romaines

SURNOMME "NOURRITURE DE LA PEAU"

En usage dans tous les pays du monde depuis des siècles, il opère partout des merveilles comme embellisseur du teint et de la peau particulièrement celle du visage.

En effet employé suivant la direction le Lait des Dames Romaines fait positivement disparaître et guérit pour toujours les boutons à tête noire, les pustules, les rougeurs du nez, les rides, la peau huileuse ou farineuse, les irritations, les éruptions et les démangeaisons de la peau ainsi que le masque, les rousseurs, et toutes les taches jaunâtres pourvu que cela ne soit pas de naissance.

De plus par son emploi quotidien à la place des poudres ou des eaux de toilette le Lait des Dames Romaines nettoie et blanchit la peau, la veloute, la parfume et rend le teint clair et couleur de Rose, et au lieu d'endommager la peau d'une façon souvent irréparable et ne faire seulement que la farder ou la couvrir comme le font toutes les poudres de toilette, le Lait des Dames Romaines nourrit et tonifie l'épiderme, le vivifie et lui redonne toute sa souplesse, son velouté et sa fraicheur de jeunesse. Nous ne vous demandons pas de nous croire sur parole; ça ne coûte absolument rien pour en faire l'essai, vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresse en y ajoutant 10 cents pour frais de poste et emballage, et nous vous en enverrons absolument gratis une bouteille suffisante pour vous convaincre de son efficacité. Adressez

COOPER & Co. Dépt. 32, Montréal.

Toutes les pharmacies le vendent 50c la bouteille qui peut durer trois mois, demandez-le à votre fournisseur.

45—8 A

Pureté Qualité Efficacité

DONNENT A

L'ELIXIR TONIQUE DU Dr MONTIER

SA SUPERIORITÉ

Dans le traitement de la Pauvreté du Sang, de la Faiblesse Nerveuse, des Maladies des Os, de la Neurasthénie et du Surmenage.

Lisez le certificat du chimiste Turcotte:

Messieurs,

J'ai analysé l'ELIXIR TONIQUE DU Dr MONTIER et je vous fais rapport que ce TONIQUE contient la chaux, la magnésie, le sodium, le fer, le manganèse et autres ingrédients chimiquement purs sous une forme très assimilable et pouvant reconstituer puissamment tout le système, les nerfs, les muscles, le sang et les os.

J'ai expérimenté sur moi-même l'ELIXIR TONIQUE DU Dr MONTIER. Je souffrais d'épuisement nerveux, de perte d'appétit, de palpitations du coeur, de maux de tête et d'insomnie, en un mot je devenais neurasthénique, par le surmenage que je m'étais imposé.

Avec UN SEUL flacon d'ELIXIR je me suis PARFAITEMENT RETABLI et je suis très bien maintenant. Je ne saurais trop le recommander aux personnes faibles, épuisées et surmenées. JE LE CONSIDERE LE MEILLEUR DES TONIQUES QUE JE CONNAISSE.

J. B. A. TURCOTTE, Chimiste,
451 GILFORD.

En vente chez QUENNEVILLE & GUERIN et dans toutes les bonnes pharmacies

PRIX $1.50 LA BOUTEILLE

Une bouteille est suffisante pour cinq semaines de traitement.

Consultations gratuites tous les jours de 2 à 4 heures au Dispensaire Montier, 540 Ste Catherine Est, coin Amherst.

PLUS DE CHEVEUX GRIS, PLUS DE TETES CHAUVES

Un paquet d'essai gratis pour prouver que la Luxurine du Dr Prosse de Paris, France, empêche de blanchir, empêche de tomber, fait repousser et redonne aux cheveux blancs et à la barbe leur vraie couleur naturelle et cela à tout âge et dans tous les cas.

La Luxurine n'est pas une teinture, au contraire elle est blanche comme du lait et ne tache pas la peau ni le linge le plus blanc, mais ses propriétés pigmentaires et nutritives sont telles qu'il est impossible qu'avec son emploi les cheveux blancs ou la barbe ne reviennent pas à leur couleur naturelle, exactement à la nuance qu'ils avaient dans leur jeunesse, soit blond, châtain brun ou noir, de plus la Luxurine étant un tonique tout-puissant et une véritable nourriture pour les cheveux, elle ne manque jamais, positivement jamais, d'enlever les pellicules, détruire le microbe de la calvitie, arrêter la chute des cheveux et les démangeaisons du cuir chevelu et par suite faire repousser de nouveaux cheveux.

La découverte de la Luxurine a été consacrée par deux mémoires, acceptés en deux séances, l'une tenue le 13 novembre 1870 par l'Académie de Paris et l'autre tenue à Lille, le 15 avril 1904. Nous ne vous demandons cependant pas de nous croire sur parole.

Essayez-la gratis. Vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour distribution et vous en recevrez un traitement suffisant pour vous convaincre de son efficacité réellement prodigieuse, adressez Dr Prosse, Dépt. 2, 203 Des Commissaires, Montréal.

Le prix de la Luxurine est de $1.00 le traitement de six mois, exigez-la de votre fournisseur habituel, ou envoyez-nous votre commande et vous la recevrez par malle à nos frais. 45—8—n A D

POILS FOLLETS

Poils follets enlevés pour toujours, 12 années d'expériance. Succès garantis.

ROUGE JAPONAIS

Donne aux joues et aux lèvres couleur fraiche et délicate de la rose. Composé de fleurs, est inoffensif. Ne ressemble aucunement au fard. Facile à appliquer et hygiénique. La bouteille, $1.00.

POUDRE LIQUIDE DE BEAUTE

Donne la blancheur et le velouté du lys. Produit indispensable pour la beauté. Prix, $2.00.

Peerless Face Bleach et Electricine

Guérissent infailliblement boutons, rousseurs, masque, points noirs, etc., etc. Les deux, $5.00.

L'AME DE LA BEAUTE

Consultations gratuites. Correspondance confidentielle.

Mme MARIE,

485 STE CATHERINE OUEST. TEL. UP 3079.

Pamphlet illustré envoyé sur réception de 4 cents en timbres.

Coiffure à Turban

Epingles à Turban

Comme nous avons toujours en mains un grand assortiment de CHEVEUX NATURELS IMPORTES, nous sommes en mesure d'appareiller les nuances les plus difficiles, sous le plus court délai.

La qualité supérieure et le fini de nos marchandises en font le cachet distinctif.

Une visite est respectueusement sollicitée.

PUNDE & BOEHM,

Fabricants de Perruques Artistiques et Coiffeurs

475-471 RUE STE CATHERINE OUEST

TEL. UP 3161--TEL. UP 5160.

LA FLOTTE DU GRAND TRONC-PACIFIQUE

Les autorités du Grand Tronc-Pacifique viennent de recevoir un câblogramme leur annonçant l'heureux lancement, ces jours derniers, à Wallsend-on-Tyne, Angleterre, du navire "Prince Rupert", le premier steamer construit pour le service des côtes du Pacifique, entre Prince Rupert, Vancouver, Victoria et autres ports de Puget Sound. Dès qu'il sera terminé, le "Prince Rupert", d'ici à deux mois, sera envoyé par la route de cap Horn, vers la Côte du Pacifique. Le nouveau vaisseau entrera en service dès la saison prochaine.

Le navire-compagnon, le "Prince George" est sur les chantiers et sera envoyé dans l'océan Pacifique dès qu'il sera terminé.

Ces superbes steamers marqueront le commencement du commerce naval maritime du Grand Tronc-Pacifique sur les côtes du Pacifique.

REMEDE DE GORDON CONTRE LA CONSOMPTION: Le grand guérisseur du rhume et de la toux, guérit en vingt-quatre heures, ne prenez aucun substitut, vendu chez tous les pharmaciens et chez Lyons, le véritable pharmacien aux prix réduits, 8 fileury, angle Drummond et Ste Catherine, angle des rues Farm et Wellington. 17—1Ms—n

Pas n'est besoin d'ajouter que ces navires sont construits d'après les plans les plus modernes. Ce seront des modèles de luxe et de confort.

LE QUEBEC CENTRAL

L'extension du chemin de fer Quebec Central de Saint-Georges de Beauce à Sainte-Justine, comté de Dorchester—une distance de trente milles—est pratiquement terminé. En effet, vingt-huit milles de rails sont déjà posés et l'on s'attend à ce que la nouvelle ligne soit ouverte aux premiers jours de janvier. M. L. A. Vallée, ingénieur du gouvernement, a fait l'inspection du chemin construit et s'est déclaré entièrement satisfait. Il y aura quatre gares nouvelles, celles de Saint-Benjamin de Dorchester, de Sainte-Rose, de Sainte-Germaine et de Sainte-Justine.

MAISON

Prof. LaVoie

8 Notre-Dame Ouest

POUR LES FETES

Grande vente de magnifiques peignes, bandeaux, brosches et ornements de tous genres pour la chevelure dans les hautes nouveautés européennes et américaines, aussi perruques et toupets pour dames et messieurs, tresses en cheveux naturels, boucles et la nouvelle coiffure "turban".

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT EN LA CITE ET DANS LES PLUS BAS PRIX.

Nous donnons un SOUVENIR à tout acheteur.

MAISON FONDEE EN 1860.

MAISON PARISIENNE

Paulette

582 Ste Catherine Ouest

Présente aux chères lectrices de La "Presse" ses meilleurs voeux pour un JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

Mesdames,

Vous trouverez chez nous, et à prix réduits, mille choses qui plairont infiniment comme cadeaux pour ces beaux jours de fêtes. 10 p. c. de réduction sur toutes nos blouses et lingerie.

LES EFFORTS DES CAPITALISTES POUR GENERALISER L'EMPLOI DES APPAREILS MECANIQUES DANS LES MINES DES ETATS-UNIS. — LES REFORMES SCOLAIRES DEMANDEES PAR LES OUVRIERS. — AU SUJET DES HEURES DE TRAVAIL DANS LES FILATURES DE FALL RIVER, MASS. — LE SYSTEME DES DEROGATIONS DANS CERTAINS PAYS D'EUROPE ET LE TRAVAIL DE NUIT. — AVIS AUX MACONS EN PIERRE. — CONVOCATIONS GENERALES POUR CE SOIR. — FAITS DIVERS.

On voit dans un rapport officiel relatif à la généralisation de l'emploi des appareils mécaniques dans les mines, qui vient d'être publié aux Etats-Unis, que l'an passé, plus de cent vingt-trois millions de tonnes de houille bitumineuse, soit près de 38 pour cent de la production totale, ont été extraites au moyen de machines.

Le nombre des machines en usage dans les mines a doublé au cours de ces cinq dernières années et, par suite, le nombre des ouvriers dans ces mêmes exploitations a diminué proportionnellement.

L'enquête ouverte à ce sujet démontre également que M. J. P. Morgan est en train d'exécuter son projet d'anéantir tout groupement ou syndicat ouvrier, sous une forme quelconque, dans les rangs du personnel du trust de l'acier. Non seulement les ouvriers employés aux fonderies, aux laminoirs et aux forges sont obligés d'accepter les conditions de la libre concurrence,mais même les mariniers des lacs et toutes les diverses industries en relation avec le trust ont à rompre toute attache avec les organisations ouvrières. Celles-ci déclarent que le trust offre des salaires élevés et des contrats à long terme aux meilleurs ouvriers ,afin de les décider à se séparer des syndicats, mais que bien peu acceptent.

Les chefs du parti ouvrier disent aussi que non seulement cette tactique n'a pas réussi jusqu'ici, mais que, d'ici peu ,les ouvriers métallurgistes formeront entre eux une union pour combattre le trust plus efficacement.

C'est ainsi que la situation dans certains districts industriels menace de prendre une tournure grave. On dit que, maintenant, le trust a dressé une échelle de salaires réduisant ceux-ci dans une proportion allant de 2 à 18 p.c.

Le trust, toutefois, possède un grand avantage sur ses adversaires. Il possède assez de laminoirs dans le pays pour répondre à toutes les demandes dans les six mois. Les usines qui ne reconnaissent pas le syndicat sont, par conséquent, maîtresses de la situation. Elles sont à même, en effet, d'approvisionner tout le marché au moins partiellement,de sorte qu'une crise commerciale est impossible.

C'est la connaissance de cette situation qui a décidé les ouvriers à accepter, pour le moment, les offres de la Compagnie de l'Acier comprimé, bien que leur demande d'augmentation ait été refusée.

× × ×

Lorsque la délégation du Parti Ouvrier de Montréal s'est présentée, mardi dernier, devant la Commission Royale, dans le but de demander certaines réformes à notre système scolaire, M. Gustave Francq, l'un des délégués a appuyé cette requête ouvrière des remarques suivantes:

"Dans un grand centre industriel et ouvrier comme Montréal, nous devrions avoir l'instruction gratuite. Aux Etats-Unis, dans les Etats du Connecticut, Delaware, Maine, Massachusett, Michigan, Minnesota. New-Jersey, Rhodes-Island, Vermont, etc., les livres de classe sont fournis gratuitement aux enfants d'école; dans quelques autres états, ils sont vendus au prix coûtant.

En France, dans un très grand nombre de municipalités, les livres sont achetés par la municipalité qui les prête aux élèves.

En suisse, dans la plupart des cantons, les fournitures scolaires sont remises gratuitement aux élèves.

En Belgique, en vertu de l'article 3 de la loi organique de l'instruction publique, la gratuité scolaire existe pour l'enseignement primaire dans la presque totalité des comniunes.

Dans les provinces anglaises de notre Confédération Canadienne, on a résolu le problème des livres, en adoptant une série uniforme de livres que l'on fait imprimer à grand tirage et que l'on vend présentement au prix coûtant. C'est ce qui fait que les 5 livres de lecture qui se vendaient $1.20, dans la province d'Ontario, se vendent actuellement pour 35c. Le prix des cahiers d'écriture, de dessin et autres livres de classe a été réduit, dans la même proportion.

Puis M. Alphonse Verville, député de Maisonneuve, se levant à son tour dit:

"Je suis de ceux, reprend le député de Maisonneuve, qui croient et disent En Suisse, dans la plupart des canne tiennent pas le rôle qui leur appartient même dans leur propre province. Tout cela grâce au manque d'instruction qui fait que nous occupons partout des positions inférieures. Moi, messieurs, j'ai ressenti et je ressens encore ce mal, mais vous qui avez joui des bienfaits de l'instruction, vous ne le ressentez pas comme moi.

Lorsqu'on vient vous dire ici que dans chaque municipalité scolaire il y a un fonds spécial voté pour les indigents, cela ne vous fait-il pas mal au coeur, et croyez-vous humanitairement qu'on devrait être obligé de tendre la main pour faire instruire ses enfants ?

Lorsque les améliorations que nous demandons avec tant d'énergie seront établies, alors cette honte n'existera plus. Il est malheureusement trop vrai que nombre de pères de famille sont obligés de retirer leurs enfants de l'école à un âge où ils devraient les y laisser, mais le salaire qu'ils gagnent est si faible qu'il est insuffisant pour nourrir la famille, et que l'enfant aussitôt qu'il le peut, doit se suffire et aider à l'entretien de la maison.

Messieurs, en terminant, je demanderai plus que l'uniformité des livres, que la gratuité scolaire, je demanderai également l'instruction obligatoire, comme elle est en vogue dans tous les vieux pays et dans nombre d'Etats américains. Heureux, si nous obtenons sur toutes ces réformes, les plus importantes comme la classe ouvrière l'attend avec impatience, de vous".

× × ×

Une dépêche de Fall-River, Mass., dit que les ouvriers employés dans les nombreuses filatures de Fall-River, ne sont aucunement en faveur du projet de faire commencer la journée de travail à 6 heures 50, le matin, lorsque la nouvelle loi de 56 heures de travail, par semaine entrera en vigueur, au commencement de janvier. La plupart des employés, et ils sont nombreux, veulent que les vingt minutes soient retranchées le soir et non le matin. Ils préfèrent avoir de plus longues soirées à leur disposition au lieu d'avoir l'avantage de demeurer au lit 20 minutes plus tard le matin.

Actuellement, les filatures locales fonctionnent depuis 6 heures 30 du matin jusqu'à 6 heures du soir, avec une heure pour le repas du midi. Les ouvriers veulent qu'on leur accorde les vingt minutes le soir et non le matin. De cette manière il leur sera plus facile de souper plus de bonne heure et d'avoir tout le temps nécessaire à leur disposition pour faire leur toilette lorsqu'ils voudront sortir pour se récréer.

Il y a auss' une foule d'ouvriers de cette ville qui seraient en faveur de prendre les moyens nécessaires, afin de faire amener l'échelle mobile qui règle les salaires tous les six mois.

Cette échelle mobile est maintenant en vigueur depuis plus de duex ans et les ouvriers, qui favorisent le mouvement, prétendent qu'il serait facile de l'améliorer.

Il est tout probable que l'on provoquera une conférence avec les manufacturiers dans quelque temps.

× × ×

Il a été démontré récemment dans la "Voie du Verrier", par M. Lafargue, inspecteur du travail en France, comment le système des dérogations adopté, en ce qui concerne le travail de nuit, par la plupart des législations sociales, y compris la nôtre, réduit en somme à néant tout ce que les travailleurs peuvent en retirer de bienfaits.

Précisons.

En France, le travail de nuit est interdit aux enfants au-dessous de 18 ans.

Dérogation annulant en partie la loi : les enfants du sexe masculin peuvent travailler sept nuits par quinzaine dans la plupart des grandes industries à feu continu.

Allemagne. — Loi: le travail de nuit est interdit aux enfants au-dessous de 16 ans et aux femmes.

Dérogation: Il est toléré d'une façon permanente—ô ironie! — pour les enfants des usines à feu continu.

Autriche — Loi comme en Allemagne.

Dérogation: le travail de nuit est toléré pour les garçons de 13 à 16 ans, et les filles de plus de 16 ans.

Belgique — Loi comme ci-dessus.

Dérogation: ditto.

Suisse — Loi : le travail de nuit est totalement interdit, sauf dans certaines industries — et pour les adultes seulement — visés par un arrêté de janvier 1903.

× × ×

L'union des maçons en pierre tiendra, mardi prochain, une assemblée très importante à laquelle on discutera des affaires du plus haut intérêt pour tous et qui ont déjà été entamées.

Il n'y a aucun doute que pas un seul membre ne manquera d'être présent.

A sa dernire assemblée, l'union a voté des remerciements à ses officiers sortant de charge.

× × ×

Ce soir il y aura assemblée de l'union des briqueteurs; de l'union No 33, des platriers; de l'union No 249, des tailleurs de cuir; de l'union No 178, des charpentiers de navires; de l'union No 413, des lambrisseurs de navires; du club ouvrier de la Partie Nord; de l'union No 359, des peintres

DEPART POUR PARIS

Madame Alice Herbout, la modiste parisienne, de la rue Bishop, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses Salons seront fermés du 1er janvier au 15 février. Madame Alice Herbout s'est embarquée sur "La Provence" pour Paris, où elle va faire ses achats et voir les dernières créations parisiennes pour la saison du printemps prochain.

SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 24 — Leur cheval ayant pris le mors aux dents, MM. Jasper Buzzell et Edgard Nob ont été jetés en bas de leur voiture à Magog; heureusement ils n'ont pas été blessés. Le cheval a été arrêté un peu plus loin; la voiture a été très endommagée.

—Un incendie, causé par l'explosion d'une lampe, a causé des dommages considérables à la maison de M. Lagrange, d'Abbotts' Corner, dimanche soir.

—Le petit Frankie Parsons, fils de Mme Bertha Parsons, de Percy, en jouant, s'introduisit deux fèves dans une oreille. Les papillonacées commencèrent à fermenter, faisant terriblement souffrir l'enfant. Le Dr McRae put en extraire une, mais on dut transporter le petit Parsons à Cookshire, où les médecins parvinrent à retirer la seconde.

—La lutte sera très vive dans le quartier Centre, aux prochaines élections municipales. Plusieurs candidats en effet sont sur les rangs, entre autres M. L. H. Olivier.

—Un commencement d'incendie s'est déclaré, mardi matin, à la tannerie de Knowlton. Les dommages sont peu considérables.

—Joseph Tétreault, de Magog, a été condamné, samedi dernier, à Grandby, par les magistrats Paré et Duhamel, à subir son procès aux prochaines assises, sous l'accusation d'avoir volé $10 à sa mère. Tétreault est un récidiviste.

UNE GRAVE ACCUSATION

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Nominingue, 24 — Un nommé Pierre Lacasse, marchand du lac des Ecorces et de Saint-Gérard de Montarville, a été traduit devant le juge de paix N. Pagé, sur l'accusation de voies de fait sur la personne de sa femme, née Gravelle (Cordélia), avec intention de meurtre. Les principaux témoins contre l'accusé étaient ses deux filles, Cordélia et Célina. Il a été conduit à la prison de Hull, en attendant son procès, qui aura lieu aux prochaines assises. Une action en séparation de corps et de biens a été aussi prise contre lui par Mme Lacasse.

FORESTIERS CANADIENS

La Cour Delorimier, No 568, des Forestiers Canadiens, a eu, ces jours derniers, son assemblée régulière. Après les affaires de routine on a procédé à l'élection des officiers. Les nouveaux élus sont MM. Alphonse Benoit, chef ranger; Eugène Marcil, vice-chef ranger; Georges Pujos, secrétaire-archiviste, réélu; J. N. O. Ledoux, secrétaire-financier; D. H. Gagnon, trésorier; Eugène Robitaille, orateur; E. Maheu, 1ère garde ; J. Léveillé, 2ème garde; Jules Alain, 1ère sentinelle; J. A. Frappier, 2ème sentinelle; docteur J. A. Frappier, médecin-examinateur; Edm. Chartrand et Adélard Savard, auditeurs.

Avant de dissoudre l'assemblée, M. le docteur L. A. Gagnier a fait une fort intéressante conférence sur son récent voyage en Europe. Les paroles du conférencier ont été fort appréciées et applaudies.

Un luncheon fut servi avant le départ et tous les membres de la cour 568 se sont séparés enchantés de leur soirée.

HOTELS

GRAND HOTEL
Cité de New York
Maison Célèbre, avec la
NOUVELLE ANNEXE
BROADWAY, 31ème RUE
Près du Pennsylvania R. R. Terminal
en opération le 1er février.

C'est une maison qui est devenue célèbre grâce à l'excellent service qu'elle donne et à la courtoisie de son personnel à l'égard des clients : le Grand Hôtel des amis par milliers. Les militaires et les marins arrêtent ici, comme arrêtent d'ailleurs tous ceux qui ont l'habitude des voyageurs. C'est qu'on ne peut guère obtenir ailleurs plus de confort, plus de tranquillité à des prix plus raisonnables.

Quant aux facilités de transport, les chemins de fer souterrains de New York, les chemins de fer élevés et les tramways ordinaires passent presque tous à la porte. Les théâtres et les magasins sont aussi à très courte distance. Les splendides salles à diner mauresques ne sont qu'une des nombreuses attractions qu'offre la NOUVELLE ANNEXE.

Absolument à l'Epreuve du Feu

Taux : $1.50 par jour et plus. George F. Hurbert, président et gérant général; aussi Sherman House, Jamestown, N. Y.

Guide de New York (avec cartes) et carte de prix spéciaux envoyés sur demande. y A

HOTEL ST. DENIS
BROADWAY et 11ème RUE
NEW YORK CITE.
Avec accès facile à tous les endroits intéressants. Demi-bloc de chez Wanamaker, 5 minutes de marche du district commercial. RENOMMÉ, pour l'excellence de la cuisine, le confort, le service courtois et la tranquillité des environs.
CHAMBRES $1.00 PAR JOUR ET PLUS
Salles d'Echantillons très Commodes à des Prix Raisonnables.
PLAN EUROPEEN
Déjeuner à table d'hôte 50c.
WM. TAYLOR & SON, Inc.
22,24

VUE RECOUVREE

On peut abandonner les lunettes.

Une merveilleuse découverte qui remédie aux affections des yeux, sans qu'il soit nécessaire de pratiquer d'incision ou d'administrer des drogues.

Il n'est pas nécessaire de pratiquer d'incision, d'administrer des drogues ou d'examiner les yeux pour les soulager de toutes les formes de maladies dont ils peuvent souffrir, puisqu'un nouveau mode de traitement (le traitement Actina), vient d'être découvert, qui rend absolument inutiles les anciennes méthodes douloureuses d'autrefois.

Vous ne courez pas de risque à en faire l'essai; un grand nombre de personnes, en effet, affirment avoir été guéries de la faiblesse de la vue, de la cataracte, des paupières granulées et autres affections de la vue grâce à cette grande découverte et après que leur cas eût été déclaré incurable.

F. W. Brooks, Beauchêne, P. Q., Canada, écrit:—"Par suite de fatigants travaux d'écriture et de calcul, auxquels je m'étais livré, les soirs, mes yeux me faisaient beaucoup souffrir et je ne pouvais plus supporter la lumière. Après avoir employé Actina pendant moins de quatre mois, je puis maintenant lire et écrire aussi bien que jamais."

Amanda G. Dumphy, Nashwaak Village, N. B., Canada, écrit:—"J'ai employé "Actina" en suivant les directions, et je puis dire en toute sincérité qu'il a fait plus que je m'attendais pour mes yeux. Je portais des lunettes depuis cinq ans et j'éprouvais beaucoup de douleurs. Depuis que j'ai employé "Actina," je puis coudre et lire sans lunettes, et mes yeux ne me causent plus de douleurs."

Des centaines d'autres témoignages seront envoyés sur demande. "Actina" est un traitement absolument domestique, et on peut le suivre sans l'aide de personne. Il sera envoyé en essai, franco. En envoyant votre nom et votre adresse à la Actina Appliance Co., Dépt. 403, 811 rue Walnut, Kansas City, Mo., U.S.A., vous recevrez gratuitement un livre d'une précieuse valeur. Traité sur la Maladie, par le Prof. Wilson.

A k

Nouveautés de Noel en Gants, Fichus, etc

GANTS "Alexandre" et "Perrin" en peau de chevreau de première qualité, deux fermoirs, noir, blanc et couleurs nouvelles: $1.00, $1.25, $1.50.

GANTS "Alexandre" en véritable chamois, longueur ordinaire, deux fermoirs, toutes grandeurs, notre prix spécial 95c

GANTS en mocha brun et tan, deux fermoirs, doublure en fourrure, prix. . $1.75, $2.75 à $5.00

GANTS en Suède gris, drab, brun, noir, fini velours, doublure en soie, notre prix . . . $2.00

MITAINES en mocha fini velours de très belle qualité, brun et noir, doublure en laine: $2.00, $2.25 et $2.50

ECHARPES en point brodé, blanc 2½ et 3 vgs de longueur, bouts ornés d'appliqué en dentelle irlandaise, prix: $3.50, $4.50, $6.00, $7.00 à $10

COLLETS en chiffon ou en point blanc, ornés d'appliqué, biais de soie, ruban, etc., très jolis pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An: 49c, 75c, $1.00, $1.50 à $2.50

ORNEMENTS en jais pour garnitures de robes ou de blouses, nos prix varient de: $1.00, $1.25, $2.00 à $8.00

NOUVELLES CEINTURES en galon élastique de soie, couleurs variées, ornements en acier taillé, chacune, depuis: . . . . . $1.25 à $12.00

NOUVELLES CEINTURES en galon élastique de soie, ornements en jais, prix : . . 90c à $5.00

NOUVELLES CEINTURES en galon élastique pompadour et doré, nos prix 59c chaque à $3.00

AU BON MARCHE

LE "BON MARCHE" SOUHAITE UN JOYEUX NOEL A SES NOMBREUX CLIENTS FIDELES.

¶ Il y aura foule ce soir; nous nous y attendions aussi, nos dispositions ont été prises pour que le service soit aussi parfait que possible.

¶ Plusieurs commis supplémentaires ont été engagés et nous espérons, avec le bienveillant concours de nos clientes, qui voudront bien emporter les petits paquets, pouvoir donner pleine et entière satisfaction. Tous nos rayons sont amplement pourvus de NOUVEAUTES de NOEL et du JOUR de l'AN.

¶ Quel que soit l'article désiré en fait de cadeaux à offrir, on est assuré de le trouver ici aux conditions les plus avantageuses.

Hautes Nouveautés en Articles de Toilette

BANDEAUX, diadèmes, épingles de fantaisie, pour cheveux, en corne garniture argentée, ornés de brillants, genres nouveaux, et très riches, grande variété. Nos prix : 90c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.50, $3.00, $4.00, $4.50, $7 et $8.

GRAND CHOIX de parfumerie, bouteilles en verre coupé, dans jolies boîtes de fantaisie, doublure en satin, de couleurs variées. Nos prix. . . . . .75c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 et $5.00

PEIGNES en corne noire, ornements en jais ,très grande variété. Nos prix : . . . . . .$1.50, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00 à $7.00

NOUVELLES SACOCHES en Suède, monture dorée, doublure en cuir, vert, vieux rose, héliotrope. Prix depuis . . . . . $2.75 à $7.00

NOUVELLES SACOCHES en cuir alligator (crocodile) de première qualité, monture dorée, doublure en cuir, très convenables pour cadeaux. Prix. . . . . $3.00, $4.50, $7.00 et $10.00

NOUVELLES SACOCHES noires en cuir verni, monture noire ou argentée. Prix. . . . . $2.50, $4.00, $5.00 à $7.00

SACOCHES en cuir noir, styles nouveaux, monture dorée ou argentée, doublure en cuir. Nos prix varient depuis : . . . . . $2.50, $3.50, $4.50, $5.00, $7, à $12.75

NOUVEAUTES de NOEL en ARTICLES de FANTAISIE

Choix illimité pour Cadeaux de Noel et du Jour de l'An

BRONZES. . . . . .50c, $1.00, $1.50 à $15.00
STATUES. . . . . .$1.00, $1.50, $2.50 à $3.75
MIROIRS. .$2.00, $3.50, $3.75, $5.00 à $7.50
BOITES DOREES A BIJOUX. . . . . 50c, $1.00, $2.00 à $8.00
PORTE-CARTES DORE OU ARGENTE. . . . . .$1.00, $2.50 à $6.00
HORLOGES. .50c, $1.25, $1.50, $2.00 à $15.00
HORLOGES en bois. . . . . .$5.00 et $7.50
PORTE - PHOTOGRAPHIES. $1.00, $1.50 à $5
VASES A FLEURS. . . 25c, 50c, $1.00, $1.25
EPARGNES. 50c, $1.00, $2.00, $2.50
PLATEAUX en verre. . .$1.00, $2.00 à $3.75
SETS A VIN. . . .$1.00, $1.50, $2.00 à $5.00
POTS A TABAC. . . . . .25c, 50c et $1.00
TABAGIE. . . . . .50c, $1.25, $1.75 et $2.00
URNES JAPONAISES. . 25, 50c, $1.00 à $5.00
JARRES A BISCUITS .50c, $1.00, $1.50 à $2.50
BOITES DE TOILETTE, DAMES. . . . . .75c, $1.25 à $20.00
SETS MANICURE. . . . .$1.25, $2.50 à $20.00
BOITES DE TOILETTE, pour hommes. . . . . .$1.25 à $7.00

GARNITURES DE MAISON

POINT "BOBBINETTE" avec volants, 30 pcs de large de. . . . . .18c, 20c, 25c à 60c

CACHE - OREILLERS, dessus de bureaux, de chiffonnier, en lawn, brodés ou ajourés, chacun: . . . . . .59c, 60c, 75c à $1.50

TAPIS DE TABLE en brocatelle de soie, en velours ou en soie, différentes grandeurs, nos prix, chacun. . . $6.50, $8.00, $10.00, $12.00 à $15.00

PORTIERES en damas, tapestry ou brocatelle, avec frange nattée, nos prix. . . . . $5.00, $7.00, $10.00, $12.00 à $20.00

COUSSINS en soie ou en satin, peints à la main, avec glands ou volants, chacun. $4.50, $5.00 et $6

DOUILLETTES en duvet, couverture en soie ou satin, avec ou sans volants, couleurs variées, nos prix. . . .$9.00, $10.00, $12.50, $13.50 à $22.00

CADEAUX A OFFRIR EN CONFECTIONS POUR DAMES

NOUVEAUX MANTEAUX en caracul noir, dos demi ajusté, collet militaire, garnis de braid, boutons en jais, etc., doublure fleurie et mercerisée. Spécial $15.75

NOUVELLES JUPES de robes en voile, panama de belle qualité, noir seulement, garnies de braid et boutons crochetés, nos prix . . . . $7.00 à $18.00

NOUVELLES JUPES en drap vénitien, couleurs à la mode, garnies de biais de même tissu ou de soie moirée, nos prix: $5.00, $6.00, $7.00 à $10.00

NOUVELLES BLOUSES en point de "Bruxelles", devant orné de trois larges entre-deux brodés, doublure en soie, notre prix spécial $3.95

MANTEAUX en imitation de peau d'ours blanc pour enfants de 1 à 7 ans; collet fantaisie, garnis d'ornements en braid, boutons en nacre ou crochetés, doublure en flanelle rouge, blanche, grise, nos prix varient depuis . . . . . $1.50 à $6.00

OFFRES EXCEPTIONNELLES EN SOIERIES, ETC.

Mise en vente exceptionnelle, lundi, de 1200 VERGES SUPERBE SOIE GRENADINE RAYEE, 20 pouces de large, très convenable pour blouses, robes de toilette, etc., grande variété de teintes claires ou foncées. Valeur réelle, $1.50 ; le prix spécial du "Bon Marché", la verge. 59c

100 VERGES SOIE DUC HESSE à carreaux, avec rayures en satin, 21 pouces de large. Valeur indiscutable, $2.00, toutes nuances. Notre prix très spécial, la verge. 59c

VELOURS COTELE, cor du roi, 21 pouces de large, assortiment varié de nuances, belle valeur à 60c. Notre prix, la verge. . . . 29c

NOTRE SOUS-SOL, quartier général de Santa Claus avec son immense assortiment de jouets de toute sorte mérite une mention spéciale. Tout ce que l'art a pu produire de nouveau y est représenté.

Amenez les enfants et faites-leur voir surtout nos trains mécaniques et nos nouveaux aviateurs.

MOUCHOIRS ET TOILES DE FANTAISIE POUR NOEL

BOITES DE FANTAISIE, contenant trois mouchoirs, fini toile, pour dames, prix, chacune 15c à 50c

BOITES contenant 3 ou 6 mouchoirs brodés et ornés de Valencienne pour dames, la boîte. . . . . 50c, 75c et $1.00

MOUCHOIRS en mousseline suisse ou en toile, ornés d'entre-deux et de dentelle ,nos prix, chacun. . . . . .25c, 75c à $1.25

MOUCHOIRS en soie, ornés d'entre-deux et dentelle de soie. . . . . .75c à $2.25

TOILES —CENTRES en renaissance, pour buffets, corniches, bureaux de toilette, prix . . . . . .50c, 60c et 75c

DESSUS DE BUFFET, avec centre en toile, travaillés à la main. $1.75

DESSUS DE BUREAUX en toile, ajourés et brodés, 14 x 45 pcs, prix. $1.00
18 x 54 pcs, prix. $1.25

PARDESSUS D'OREILLERS en renaissance, centre en toile, grandeurs diverses, nos prix varient de. . . . . .$1.25, $1.50 à $3.00

LETENDRE, FILS & CIE,--567 rue Ste Catherine Est.

D'AUTRES CADEAUX POUR LE JOUR DE L'AN

Peuvent perdre de l'attrait et de la valeur avec la fuite du temps.
Mais les diamants de Birks conservent leur beauté et leurs charmes.
Leur valeur subit un changement, mais seulement en ce qui touche l'augmentation de leur valeur.
D'année en année ces joyaux deviennent de plus en plus précieux.

HENRY BIRKS & SONS
LIMITED
SQUARE PHILLIPS

HONNETETE--QUALITE

Il serait du plus grand avantage pour le public et du plus grand intérêt pour MM. les Fumeurs d'exiger que la boîte où ils prennent leurs cigares porte le "Label" de l'union. Il leur assure un bon cigare, bien fait avec du bon tabac par des ouvriers compétents, et entendu qu'il n'y a pas eu de travail d'enfant. Ce "Label" est imprimé à l'encre noire sur un papier bleu pâle.

MEFIEZ-VOUS DES CONTREFACONS
24,27,29,31

Bonbons! Bonbons! Bonbons!

¶ Réductions spéciales dans nos prix des Bonbons pour les fêtes.

¶ Nos Bonbons sont bien connus pour leur propreté, leur état frais et leur bon goût. Une visite vous convaincra.

Nos Mélanges à 10c la lb. ne peuvent être surpassés.

The BOSTON CONFECTIONERY Co.
453 Rue Notre-Dame Ouest
628 rue Ste Catherine Est 98 Boulevard St Laurent
44-2

EKERS' Bohemian LAGER

Ne remettez pas à la dernière minute de commander ce qu'il vous en faut pour les fêtes---mais placez votre commande au plutôt.

NATIONAL BREWERIES LIMITED

NAZALINE

Chrétien - Zaugg

Maux de tête, oppression e obstruction des fosses nasale causés par rhume de cerve ou catarrhe, immédiateme soulagés, puis guéris pa NAZALINE en poudre. P dangereuse ; convient mêm aux enfants.

55 cts. la boîte dans toutes les pharmacies. 5Ms—n

LE CHAPEAU BUCKLEY
Ne Fatigue pas la Tête - - -

L'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues
Peuvent maintenant être guéries

Un Nouveau Traitement, Récemment Découvert, qui guérit rapidement et pour toujours.

Les merveilleux résultats obtenus rendent notre remède une des
Merveilles de la Science Médicale

Les patients sont guéris secrètement, chez eux, sans qu'ils le sachent et contre leur volonté.
Pas de souffrances, pas de perte de temps ou intervention aux affaires.
Ce remède ne rend pas malade.

GRATIS

Nous vous enverrons gratis, par la malle, notre magnifique livre de 64 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'ivrognerie, l'habitude du tabac et des drogues, sont maintenant rapidement guéries.
Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie et scellée, afin que personne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictement secrète et confidentielle. Adresser:

INSTITUT DE SYLVA, 55 rue Université, Montréal, Can.

Savon Lifebuoy est rafraîchissant pour bain ou toilette, durant les chaleurs. Sans égal pour laver sous-vêtements. Nettoie, purifie.

Ci-dessus est une vue de notre fabrique de Toronto où on a créé les styles de notre grande vente de linge blanc du mois prochain.

Cette vignette fait voir le magasin de A. E. Rea & Co., Ottawa, Limited, un des plus beaux dans cette ville.

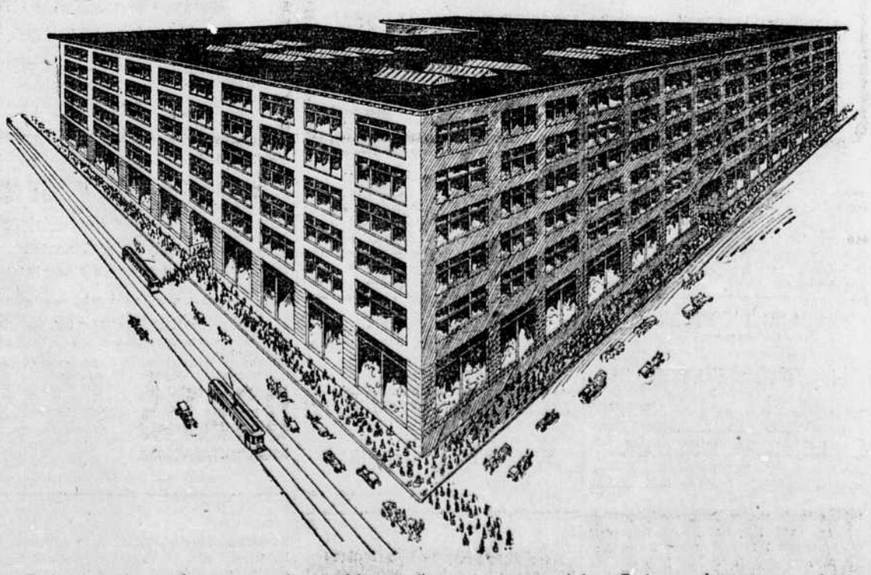
Nous vous Souhaitons tous un

Très Joyeux Noel

NOUS profitons de cette occasion pour remercier le public en général de sa courtoisie à notre égard pour avoir subi les nombreux inconvénients dus au manque d'espace. Cependant pour donner une preuve de notre appréciation de l'encouragement qu'on nous a accordé, nous avons décidé d'édifier un grand magasin qui rencontrera les besoins du public. Voici ci-dessous une vignette faisant voir l'apparence du nouvel édifice lequel sera terminé et prêt à recevoir Santa Claus l'an prochain dans un espace suffisant.

Nous désirons aussi remercier notre personnel pour son amabilité à répondre aux multiples demandes que leur imposait la grande activité des affaires.

A. E. REA & CO.,
Montréal, Limited.



Ceci est une vignette de notre magasin quand la nouvelle annexe sera terminée. Ceci nous donnera quatre fois plus d'espace que le magasin actuel.

LE COQ GAULOIS SUR LA TERRE D'ALSACE

Wissembourg, ville Alsacienne, vient de glorifier les soldats français morts sous ses murs au cours des deux derniers siècles, en défendant le territoire national contre l'envahisseur. La petite ville a vu tour à tour les armées de Louis XIV, de Louis XV, de la Révolution et du Second Empire. Le 4 juillet 1705, le maréchal de Villars en chasse un corps d'Impériaux et l'année suivante il fait construire, sur la rive droite de la Lauter, les fameuses lignes de Wissembourg, composées d'une série d'épaulements et de parapets, renforcés par des redoutes. Elles s'étendaient sur vingt kilomètres, depuis Lauterbourg jusqu'au Pigeonnier en passant par Wissembourg. Déclassées en 1867, on en distingue encore les vestiges du côté du Moulin Saint-Rémy.

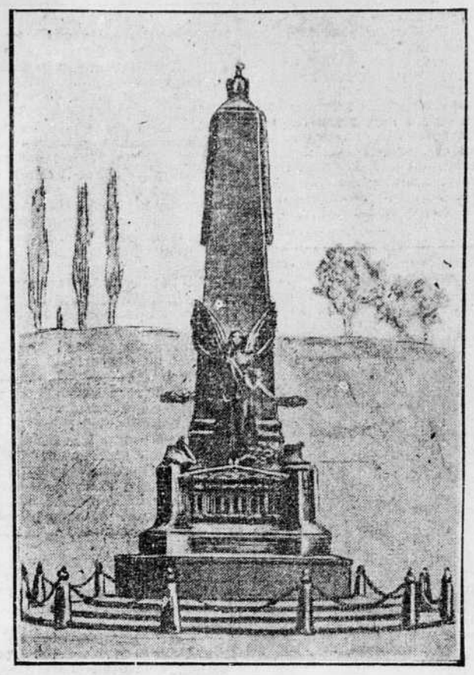
Durant la guerre de la Succession d'Autriche (1740-1748), elles furent remises en état. Le 1er juillet 1744, douze mille Croates et Pandours de l'armée du Prince Charles de Lorraine font irruption dans la vallée de la Lauter et s'emparent de Wissembourg. Leurs cruautés et brigandages ont laissé en Alsace une impression tellement profonde qu'on y parle encore de "l'alerte des Pandours". Le maréchal de Coigny les força de déguerpir le 5 juillet après un violent combat.

En 1793, les lignes furent disputées, pendant près de six mois, par les Autrichiens, sous les ordres de Wurmser, et les Républicains, successivement commandés par Custine, Beauharnais, Landremont, Munier et Clarenc. Le 13 octobre, Wurmser en était maître et l'armée du Rhin reculait jusqu'à Strasbourg. C'est alors qu'entre en scène le général Hoche : le 26 décembre, il remporte sur les Impériaux une éclatante victoire, les rejette au delà de la Lauter, et reprend Wissembourg.

C'est là enfin qu'eut lieu le premier échec et le premier désastre de l'Année terrible (1870). L'action commença à huit heures du matin. Aux premiers coups de fusil, qui partirent de la rive droite, les habitants et le général Douay lui-même, qui se tenait avec son état-major au Geisberg, crurent à une simple reconnaissance de l'ennemi. Mais bientôt, de Schweigen, premier village du Palatinat, un ouragan de fer et de feu s'abattit sur le plateau et le château de Geisberg, la ferme de Schafbusch, celle de Guitleit, le moulin de Saint-Rémi, Altenstadt. Les premiers projectiles touchèrent sur la caserne de Wissembourg, le breffroi de l'hôtel de ville et le clocher de l'église. De toutes parts des incendies éclataient. Les 30,000 Bavarois et Prussiens du général de Bothmer, appuyés par toute l'armée du Prince Royal, se jetèrent sur les 10,000 hommes de Douay. Malgré des prodiges de valeur, il fallut céder au nombre. A dix heures et demie, le général Abel Douay tombait, le ventre ouvert par un obus. Le général Pellé reprit le commandement et, après six heures d'une lutte héroïque, ordonnait la retraite. La faible garnison de Wissembourg, qui s'était défendue avec une vaillance à laquelle le vainqueur fut le premier à rendre hommage, dut capituler et les Allemands entrèrent dans la ville.

Le monument français, oeuvre du sculpteur Schultz, un Alsacien de vieille roche, fait face à la ville de Wissembourg. Il a la forme d'une stèle que domine le coq gaulois. Au-dessous de l'inscription : "Aux soldats français morts pour la Patrie", un génie, le génie de la Patrie, offre des couronnes.

Les fêtes de l'inauguration ont amené à Wissembourg une foule énorme. De tous les pays annexés, les vétérans sont accourus pour acclamer les cent vingt officiers français en tenue autorisés par le gouvernement allemand à venir apporter le salut de la France à ses fils tombés au champ d'honneur. C'était la première fois, depuis la guerre, qu'on voyait l'uniforme français en Alsace ; aussi comprend-on l'émotion grave et poignante qui y fit vibrer tous les coeurs et qui empreignit d'une singulière grandeur la cérémonie de l'inauguration.



Le monument français de Wissembourg.

Quoi acheter pour Noel

CADEAUX A FAIRE A UN MONSIEUR

Une paire de boutons de manchettes en or, de	$3.00 à	$7.50
Une épingle à cravates en or, de	1.50 à	25.00
Un canif en or, de	12.00 à	25.00
Un porte-cravates en or, de	2.00 à	4.00
Un coupe-cigares en or, de	4.00 à	12.00
Une breloque en or, de	4.00 à	15.00
(On peut avoir les articles ci-dessus sertis de diamants à différents prix.)		
Une chaîne - breloque en or, de	2.75 à	18.00
Une montre en or, de	30.00 à	150.00
Un parapluie avec poignée en or, de	7.50 à	20.00
Une chaîne en or, de	13.50 à	30.00
Un crayon en or, de	2.50 à	10.00
Une plume - fontaine montée en or, de	2.00 à	6.50
Une boîte à allumettes en or, de	20.00 à	30.00
Un étui à cigarettes, de	45.00 à	60.00
(On peut se procurer les susdits articles en argent sterling, à des prix variant depuis 50c en montant.)		
Un pot à cigares en argent, de	$5.00 à	$7.50
Un service de fumeur, en argent	5.00 à	10.00
Un encrier en argent, de	2.50 à	12.00
Une boîte à tabac, en argent, de	5.00 à	15.00
Une boîte à savon, en argent, de	2.25 à	6.00
Un flacon en argent, de	2.50 à	15.00
Un service à barbe en argent, de	4.00 à	10.00
Un essuie-plumes en argent, de	1.50 à	2.50
Un gratte-allumettes en argent, de	1.00 à	1.75
Un coupe - papier en argent, de	1.00 à	3.00
Une paire de brosses militaires en argent, de	6.75 à	15.00
Un tire-bouchon en argent, de	1.75 à	5.00
Une canne à poignée d'argent, de	1.50 à	7.50
Une boîte à cartes en argent, de	3.00 à	5.00
Un étui à cigares, en cuir, de	2.00 à	5.00
Un sac en cuir, de	2.00 à	5.00
Un porte - billets de char, en cuir, de	25c à	50c
Un nécessaire de toilette en ébène, de	7.50 à	12.00

NOTRE ASSORTIMENT DE

CADEAUX APPROPRIES POUR NOEL

EST DES PLUS COMPLETS

OUVERT LE SOIR.

COCHENTHALER

BIJOUTIER EN DIAMANTS,

448 rue Ste Catherine Ouest,

Angle Metcalfe.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 24 — Lundi soir, à la séance du conseil, étaient présents : Son Honneur le maire Normand, les échevins C. Pagé, F. Farmer, N. Gélinas, Nap. Lamy, Dr Panneton, Grant et Michelin.

Le règlement concernant la réduction de la taxe des marchands forains, qui avait été présenté au conseil par M. l'échevin Panneton, a été adopté. Les marchands forains se trouveront donc à ne payer que $75 de licence au lieu de $200. Toutes les demandes d'argent faites au conseil par les incendiés ont été accordées. L'échevin F. Farmer demanda au conseil un plan de la Commune. Le secrétaire lit ensuite le rapport du chef de police Bellefeuille, qui dit que l'hôtel Ville-Marie, tenu par M. Albert Rocheleau, n'est pas tout à fait hygiénique. Les chambres sont trop petites et le nombre en est trop restreint. La demande de transport de licence faite par M. Rocheleau est renvoyée au comité permanent.

Les élèves du Séminaire St Joseph ont demandé la salle de l'hôtel de ville pour le 2 janvier. Demande accordée.

Lecture est ensuite donnée d'une lettre des compagnies d'assurance disant à la ville que les diverses compagnies s'engageaient à réduire de 8 pour cent leurs taux si la ville voulait leur enlever la taxe de $75. Renvoyé aux comités permanents.

Jos Massicotte, Hughes Bastnet, Arthur Auger, N. Rondeau, ont présenté une demande pour entrer dans la police.

—Mardi soir, devant un auditoire choisi, la troupe de Mme Blanche de la Sablonnière a joué les deux célèbres drames, "Paul Kauvar" et "Le Doigt de Dieu." Avant de nous quitter, les artistes nous ont promis de revenir dans quelques jours avec deux autres drames.

—Mercredi après-midi, en cour de police, Flore Henly, accusée d'avoir tenu une maison de désordre, a été condamné à 2 mois de prison aux travaux forcés.

Marie-Louise Villemure, jeune fille qui habitait la maison, a aussi été condamnée à 2 mois de prison aux travaux forcés. Quant à Edouard Courtois, il a été condamné à $15.00 d'amende et aux frais, ou à 3 mois.

—Mercredi soir a eu lieu l'ouverture du patinoir Laviolette.

—La symphonie de Trois-Rivières a donné son deuxième concert sous le haut patronage de Son Honneur le maire et Mme la mairesse, avec le concours de Miles Kenion, violoniste virtuose, de Londres, Angleterre ; Blanche Hardy, pianiste, de Montréal ; de M. G. Labelle, professeur de violoncelle, de Montréal.

—Mlle V. Kenion et M. G. Labelle ont décidé de venir nous donner des cours de violon et de violoncelle, une fois la semaine.

—A une séance spéciale du conseil, à laquelle étaient présent les échevins François Gélinas, Dr Panneton, Michelin, Dufresne, Bergeron, Duplessis, A. Verrette, Ch. Page et W. F. Grant, la "Canada Iron Corporation", dont les usines ont été incendiées, au mois de novembre dernier, a demandé une exemption de taxe pour 20 ans, mais s'engageant à payer la taxe d'eau $200 et la taxe scolaire $500. Sur la proposition de l'échevin A. Verrette, secondé par l'échevin Duplessis, cette demande fut adopté.

Trois-Rivières, 24 — Le fondds de commerce de monsieur J. W. Britten, failli, a été vendu samedi, au bureau du curateur. Monsieur Napoléon Guillemette s'en est rendu acquéreur à raison de 35c dans la piastre.

—Nos pompiers ont répondu samedi à deux appels. Le premier chez un nommé Héroux, rue St Philippe, et l'autre chez monsieur J. Lemay, rue St Roch. Aux deux endroits, les dommages sont peu considérables.

LE SIROP DU DR FRED. DEMERS, pour les enfants, est supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, diarrhée. Demandez-le donc toujours.

SAINT-ANTOINE, LOTBINIERE

Le Rév. Père Joachin, Franciscain, est arrivé ici, samedi dernier, dans l'intérêt de la Fraternité du Tiers-Ordre, cette semaine et a prêché une retraite aux jeunes gens.

—Nos navigateurs, et ils sont nombreux ici, sont tous revenus dans leurs familles, contents de la saison écoulée.

—M. Samuel Dubois a été élu marguillier en remplacement de M. Firmin Dion, sortant de charge.

UNION NATIONALE FRANCAISE FETE DE NOEL

Les petits enfants de la colonie française sont invités à une matinée qui aura lieu demain, samedi, 25 décembre, à 3 heures dans les salles de l'Union, 71 Place Viger.

Une grande personne par famille pourra accompagner les enfants.

OCCASIONS SPECIALES

UN PIANO DROIT NORDHEIMER

Belle caisse en noyer, grande dimension, son mélodieux. Cet instrument n'a que peu servi.

PRIX REGULIER, $450.00

MAINTENANT . . $210.00

C'est une de nos centaines d'occasions que nous offrons avant de déménager dans nos nouveaux magasins, en janvier.

Layton Bros

144 RUE PEEL

Ouvert le soir jusqu'à la fin du mois.

BIJOUX POUR LES FETES

Bagues Fiançailles

En Or avec Perles, $3.00 à $10.00.

En Or avec Diamants, $7.00 à $100.00.

Epinglettes Diamants

En Or avec Perles, $7.00 à $100.00.

Chaînes en Or pour Montres de Dames ou Messieurs, charmes, magnifiques choix.

MONTRES. — Or, Argent, Gun-Metal, Nickel, Suisses, Américaines $2.50 à $60.00.

PETITES et GRANDES PENDULES

dorées et nickelées, réveille-matin et une infinité d'autres jolis objets.

Expert dans les réparations d'horlogerie et d'orfèvrerie.

H. G. de Paris

68 rue Ste Catherine Est

Autrefois chez Henry Birks, Montréal; Waltham, Elgin, Etats-Unis; Longines, Suisse.

LES FOURRURES DE CHS DESJARDINS & CIE, RUE SAINT-DENIS

Représentent pour vous-même où pour les personnes qui vous sont chères le cadeau utile le plus intéressant et agréable qui se puisse trouver. La procession ininterrompue de voitures de cocher qui conduisent chaque jour Montréalais ou étrangers à ce vaste établissement, sont une des plus solides garanties que l'acheteur puisse avoir. Cette maison importante a plus le souci d'augmenter le nombre de sa clientèle que de faire des ventes d'occasions.

Le sourire que l'on voit poindre aux lèvres de chaque personne qui entre dans ces magnifiques salons de la fourrure montre la joie qu'elle éprouve à voir un si bel assortiment de fourrures élégantes, riches et de bon goût. Il faut avouer que les créations Desjardins sont de véritables chefs-d'oeuvre, comme modèles et confection; aussi pour Noël et le Jour de l'An il ne faut pas manquer d'y faire une visite, tout à fait avantageuse d'ailleurs.

TEMPERATURE

Beau et froid aujourd'hui.

SAUVONS NOS ENFANTS !

Dans un article inspiré par le plus ardent patriotisme, et, aussi, par le dévouement le plus éclairé à la cause humanitaire, le Dr Sévérin Lachapelle jette, aujourd'hui, en première page du deuxième fascicule de la "Presse", un cri d'alarme, en face de l'effrayante mortalité des enfants en bas âge, des nourrissons.

En même temps qu'il signale, au moyen de tableaux d'une éloquence incontestable, les hécatombes qui nous déciment, et qu'il dénonce l'abus de l'alimentation artificielle, la négligence et l'ignorance, le savant puériculteur dit aux mères un mot d'espoir: "Mères, cessez de pleurer!" Et il leur indique le moyen, l'unique moyen de sécher leurs larmes.

En outre des trois remarquables articles qu'il publiera dans la "Presse", le Dr Lachapelle prêche a du verbe, à Saint-Louis du Mile-End, où il est le directeur d'une "Crèche" laquelle il consacre une très grande partie de son temps, toute sa science et tout son dévouement. Le premier cours aura lieu le deuxième mardi de janvier, et les leçons se continueront tous les mardis suivants, excepté le premier mardi de chaque mois.

Mères de familles, rendez-vous y en grand nombre!

ZELE OU HEROISME

Quatre pompiers ont été blessés, hier, au cours d'un incendie. L'un d'eux a été grièvement atteint. Si nous en croyons le rapport, ces braves ont été victimes de leur zèle.

Le zèle, chez un pompier dont la vie est sans cesse menacée, soit dans la galopade furieuse vers le lieu de l'incendie, soit sur le théâtre même du feu, est presque synonime d'héroisme, et c'est pourquoi la population est toujours douloureusement affectée et profondément émue, lorsque surviennent des accidents comme ceux d'hier.

La "Presse" joint ses regrets à la sympathie publique, et elle espère que les pompiers blessés se rétabliront promptement.

Convocations

Grande assemblée publique à St Vincent de Paul, dimanche, le 26 décembre, à trois heures de l'après-midi, dans la salle du collège Laval, sous la présidence de M. Wilfrid Auclair, maire. Les principaux orateurs seront: MM. Chs. A. Wilson, J. W. Lévesque, députés, et L. A. David, avocat.

UN MANDAT CONTRE WILLIAM ELLINGWOOD

William Ellingwood, ce jeune homme qui a tenté de se tuer l'autre jour, sur le chemin de Lachine, devra, en sortant de l'hôpital, comparaître devant le recorder de Notre-Dame de Grâce. Un mandat a été émis contre lui.

ETINCELLES TELEGRAPHIQUES

Les aiguilleurs de Butte City, Montana, se sont mis de nouveau en grève. Plusieurs mines sont closes.

A Hervin, Illinois, une explosion s'est produite dans une mine. Huit hommes ont été tués.

Le ministre de la guerre, en Grèce, a démisionné, hier soir. Cela permettra au cabinet de se maintenir.

L'empereur François-Joseph a nommé hier, le Dr Ladislaus Von Lukacs, premier ministre de la Hongrie. Un nouveau cabinet sera formé.

Les funerailles de "Little Tim Sullivan, un des chefs politiques de New-York, auront lieu aujourd'hui.

Le "Teutonic" est arrivé, hier, à New-York, avec 4,106 sacs de malle, pour la distribution de Noël.

Le chef démocrate américain, William J. Bryan, est malade. Il est menacé de pneumonie.

Les cardinaux ont été reçus par le pape hier. Ils lui ont fait leurs meilleurs souhaits de Noël.

Pendant le mois de novembre la population des Etats-Unis s'est accrue de 85,049 immigrants.

Le poète anglais, William Watson et sa femme sont à Cuba. Le but de leur voyage est l'étude des moeurs et des ressources du pays.

L'Université de Copenhague n'a aucune nouvelle du docteur Cook, qui devait lui donner des expl'cations.

Le nouvel ambassadeur japonais aux Etats-Unis, le baron Yasuya Uchida, est arrivé, hier après-midi, à Washington.

Détachez ce coupon et conservez-le précieusement

PORTRAITS de LA "PRESSE"

STYLE EDOUARD VII, FORME OVALE, EN RELIEF.

Ce coupon fait partie d'une série de six coupons qui donneront droit à un portrait de la "Presse", suivant les conditions déjà expliquées.

Série B No 6

LE FEU CAUSE $65,000 DE DEGATS

Quatre pompiers sont blessés au cours d'un incendie qui ravage les "Globe Hat Works" et l'usine de la "Canadian Iron & Foundry Company," sur la rue William. -- Les pertes matérielles sont en partie couvertes par les assurances. --- Un incident regrettable entre le sous-chef Brière et un conducteur ambulancier.

Le feu s'est décaré, hier soir, un peu après sept heures, à la "Globe Hat Works Company" ainsi qu'à la "Canadian Iron and Foundry Company", 600 rue William.

Il était exactement 7 heures et 16 minutes quand l'alarme a été sonnée à la boite 344, angle des rues Canning et Notre-Dame.

Au cours de ce désastreux incendie, quatre pompiers ont été blessés et l'on estime les dommages à au-delà de $60,000. Le pompier Jo-

Le pompier Wilfrid Myre, de la caserne No 1, l'un des blessés de l'incendie d'hier soir.

seph Beauvais, du poste No 22, a subi de graves blessures, et ses trois compagnons, Richard Lambert, du poste No 2 ; Wilfrid Myre, du poste No 1, et Timothy O'Hagan.

Beauvais souffre de sérieuses contusions internes et a deux côtes de cassées. Le pompier Lambert n'est pas dangereusement blessé, ne souffrant que d'érosions peu graves. Quant aux pompiers Myre et O'Hagan, ils ne souffrent que de blessures superficielles, le premier étant coupé à la figure et le secnd à la jambe.

L'alarme venait à peine de sonner que le sous-chef Mitchell arrivait avec ses hommes.

Les pompiers des postes Nos 9, 12, 20, 22, 23 furent des premiers rendus.

L'incendie prenait cependant une telle importance qu'à 7 heures et 25 minutes une deuxième alarme fut sonnée. Les postes 1, 2, 3, 4, 10 et 24 accoururent à la rescousse. Le feu, alors

FAISAIT RAGE

Les efforts réunis de la brigade parvinrent cependant à maîtriser l'élément dévastateur. Le feu était en effet parfaitement sous contrôle lorsque la toiture s'effondra, causant les malheureux accidents que nous mentionnons plus haut. Les pompiers travaillaient au second étage, près des murs. Le centre du toit s'était déjà abattu — il était environ huit heures — et les trois pompiers Beauvais, Lambert et Myre continuaient à combattre les derniers vestiges de l'incendie. Le chef Tremblay, qui depuis la seconde alarme avait pris le commandement de la brigade, avait ordonné à ses hommes d'évacuer l'édifice délabré, craignant pour la vie de ses braves travailleurs. Etant occupé ailleurs pour quelques secondes, le chef Tremblay n'eut le temps de revenir vers ceux qu'il venait d'avertir que pour les voir à demi-ensevelis sous les décombres. Emportés par leur zèle, plusieurs pompiers avaient continué quand même à s'exposer au danger. Heureusement, lorsque le toit commença de tomber, le piupart eurent le temps de se sauver ; autrement nous aurions à enregistrer une catastrophe des plus funestes.

On crût tout d'abord que les trois hommes pris sous les pierres étaient mortellement blessés. Les pompiers, en un clin d'oeil, se portaient au secours de leurs compagnons. On sortit les blessés de dessous l'avalanche et on les transporta à un burcau situé de l'autre côté de la rue. Le docteur A. S. Morrison, médecin de la brigade, leur prodigua les premiers soins.

Une scène d'excitation

DES PLUS REGRETTABLES

se produisit au moment où les ambulanciers de l'hôpital Notre-Dame voulurent monter Beauvais dans la voiture d'ambulance. Accompagné par le docteur Bernard, interne de l'hôpital Notre-Dame, le conducteur Albert Tanguay avait ramassé le corps inanimé de Beauvais, afin de le placer dans la voiture. En même temps, les ambulanciers de l'hôpital Général aidaient à Tanguay. C'est alors que le sous-chef Brière apparut et ordonna aux officiels de l'Hôpital Notre-Dame de laisser Beauvais où il se trouvait, déclarant qu'ils n'avaient pas le droit d'emporter le blessé. Un instant plus tard le sous-chef frappa Tanguay à la figure et le renversa. Dans la confusion qui suivit l'incident, Beauvais fut appréhendé par les ambulanciers de l'hôpital Général. Tanguay fut ensuite ramené à l'hôpital Notre-Dame dans sa propre voiture d'ambulance.

L'examen médical démontra que Tanguay souffrait de contusions à la figure et avait un oeil au beurre noir, ainsi que des érosions sur le nez. Après avoir reçu les soins d'urgence, Tanguay est retourné à sa demeure et l'on nous apprend qu'il devra passer quelques jours à la maison.

M. Fred Vincent, de la compagnie Halpin et Vincent, s'est déclaré, hier soir, fort indigné de cette façon d'agir du sous-chef Brière.

"Je n'ai jamais entendu parler d'une chose semblable," a déclaré M. Vincent.

"Le sous-chef a frappé sans aucune provocation, a ajouté M. Vincent, et nous n'avons pas l'intention de laisser l'incident se passer ainsi.

"Il est de notre intention d'intenter des poursuites contre le sous-chef et pour voies de fait et dommages."

On croit que le feu s'est déclaré en avant des fournaises de la "Canadian and Iron Foundry Company". Le feu fut d'abord aperçu par le gardien de nuit de la "Canada Paint Works", qui se trouve l'édifice voisin.

Afin de protéger leur établissement, les employés de la "Canada Paint , qui forment un véritable corps de pompiers, mirent de suite en action deux jets puissants. Les pompiers, dès leur arrivée ont travaillé avec une activité digne des

MEILLEURS ELOGES

Si les pompiers avaient suivi à la lettre les ordres du chef Tremblay, il n'y aurait eu aucun accident à déplorer. Le chef avait en effet prévu que les rebords du toit n'étaient pas solides et qu'ils pouvaient tomber d'un moment à l'autre.

Les dommages les plus considérables ont été causés aux Globe Hat Works, et le propriétaire, M. E. P. Gordon, a déclaré que ses pertes s'évaluaient à environ $30,000. M. Gordon ne possède que $12,000 d'assurances.

Le feu s'est déclaré alors que les entrepôts à marchandises étaient absolument remplis. Tout l'assortiment du printemps était en effet en garage. Outre les machineries mises hors de service, une forte partie de l'assortiment a été gâchée par le feu ou par l'eau. Les propriétaires de la Canada Iron Foundry Company estiment leurs pertes à plus de $35,000. Les assurances couvrent entièrement les dommages subis. L'édifice où le feu a fait des ravages considérables est une bâtisse de 250 pieds par 200.

Le docteur Morrison a déclaré que les pompiers Lambert et Myre n'ont à craindre aucun danger de leurs blessures. Le pompier O'Hagan n'a pas été pris sous le décombres mais a été blessé alors qu'il était à mettre une échelle en place.

Le chef Tremblay, de la brigade du feu, a donné l'explication suivante, au sujet de l'incident survenu entre le sous-chef Brière et le conducteur Tanguay : Après l'effondrement du toit, le pompier Beauvais fut transporté tout d'abord au milieu de la rue par plusieurs pompiers.

Quand ceux-ci déposèrent Beauvais par terre, les ambulanciers de l'Hôpital Général et de l'hôpital Notre-Dame voulurent s'emparer du blessé. Beauvais criait de douleur et le sous-chef Brière ordonna à l'un des hommes qui se trouvaient auprès du blessé de laisser Beauvais, afin qu'il pût être embarqué dans la voiture d'ambulance. Les deux conducteurs des différents hôpitaux continuèrent cependant à se disputer la possession du blessé, en dépit des lamentations de la victime. C'est alors que Brière s'emporta et frappa Tanguay à la face.

Beauvais fut alors transporté dans

Timothy O'Hagan, l'un des pompiers blessés au cours de l'incendie d'hier soir. — Photo. J. A. Dumas, 460 rue St Denis.

la voiture de l'Hôpital Général. Le chef Tremblay a de plus déclaré qu'il était convaincu que Brière n'avait pas eu le temps de se rendre compte que Tanguay était conducteur d'une voiture d'ambulance. Le sous-chef croyant avoir affaire à quelqu'un qui intervenait sans raison, aurait frappé Albert Tanguay.

L'INCENDIE D'HIER SOIR, RUE WILLIAM. — CE QUI RESTE DES BATISSES RAVAGEES PAR LES FLAMMES. — Photo. par l'artiste de la "Presse".

PAS D'ANTHROPOPHAGES

Negales Ariz, 24.—Des explorateurs qui se sont rendus à l'île Tiburon, dans le golfe de Californie, n'y ont pas trouvé d'authropophages, comme on le prétendait.

ACQUITTEMENT HONORABLE

M. Georges Arbec, de Chambly Canton, qui avait été arrêté sous l'accusation de vol d'un boeuf et d'une taure appartenant à M. Ward, de Chambly, a été honorablement acquitté aujourd'hui par le juge Choquet. Mtre L. J. Lefebvre occupait pour la défense.

LA LIGNE ALLAN

Londres, 24.—Sir Thomas Shaughnessy a déclaré hier que le Pacifique n'avait pas acheté les steamers de la ligne Allan.

IL OUBLIE SA FEMME

Indianapolis, Ind., 24. — Par son testament, George Rhodius donne $500,000 pour l'embellissement du parc de la ville. Il n'a rien laissé à sa femme.

LA MORT D'UN SAUVETEUR

Le 8 mai 1897, parlant de l'incendie du Bazar de la charité, cette épouvantable catastrophe qui avait plongé Paris dans le deuil, le "Figaro" disait :

Parmi les sauveteurs, il faut mettre en lumière un brave garçon qui a sauvé du feu un grand nombre de femmes et d'enfants en se jetant à maintes reprises dans la fournaise qui, décidément ne voulait pas de lui. C'est un ouvrier couvreur qui, après avoir arraché à la mort plusieurs personnes, blessé au bras, dut être pansé de force, et se rejeta affolé au milieu des flammes, dix fois, vingt fois, ramenant à chaque retour une blessée dans ses bras.

"Il ne s'arrêta, désespéré, que lorsque tout fut effondré ; il avait sauvé, au dire du docteur Livet qui pansait les malheureuses victimes au fur et à mesure qu'il les lui jetait, trente ou quarante personnes à lui tout seul.

Cet homme était parti sans mot dire et il fallut qu'il fut pris, le lendemain de la catastrophe, d'un accès de folie en pleine rue, pour qu'on pût découvrir qui il était.

"Il se nomme Léon Desjardins, il a trente et un ans ; il est actuellement sans travail et passait par hasard rue Jean-Jonjon, allant vers un chantier où il espérait être embauché. Lorsqu'éclata l'incendie, il avait entendu des cris de femmes et d'enfants, et il s'était jeté au feu pour les sauver."

Desjardins reçut du ministère de l'intérieur une médaille de 1ère classe. Sur les fonds de la souscription ouverte par le "Figaro" pour les victimes et les sauveteurs, il lui fut alloué 4,500 francs.

Que s'est-il passé depuis ?

L'autre matin, au pont de Grenelle, on repêchait le cadavre de Léon Desjardins, le sauveteur du Bazar de la charité, qui s'était jeté à l'eau par misère !

A l'octroi de Paris, un chasseur tire un lièvre de son carnier.

—Je n'ai pas de droit à payer. C'est le même lièvre que l'an dernier ; l'empaillé ; celui que je prends toujours pour sauver ma dignité de chasseur.

MORT TRAGIQUE D'UNE FEMME

UNE DAME PHARAND, DE VALLEYFIELD, EST TROUVEE BAIGNANT DANS SON SANG, A SAINTE-ANNE DE PRESCOTT.

(Spécial à la PRESSE)

Sainte-Anne de Prescott, 24 — Une dame P. Pharand, de Valleyfield, qui parcourait depuis environ deux mois les campagnes, soignant les malades avec des racines et des herbages,est arrivée ici,mardi soir, et s'est retirée à l'hôtel Séguin, disant venir de Saint-Eugène. Comme elle était sans argent, et ne pouvait payer sa pension, M. Séguin, mercredi, lui intima l'ordre de partir. Mais elle n'en fit rien. Mme Séguin, étant allée la trouver, lui conseilla d'obéir aux ordres de son mari; Mme Pharand lui déclara alors qu'elle était malade et qu'elle ne pouvait suivre ce conseil.

Mme Séguin lui dit alors de ne pas s'inquiéter. Hier matin, en entrant dans la chambre de l'étrangère, on la trouva baignant dans son sang. Le Dr Labrosse, de Saint-Eugène, fut mandé en toute hâte et lui prodigua en vain ses soins. La malheureuse ne recouvra pas ses sens. M. l'abbé Godin, qui avait été appelé auprès d'elle, lui donna alors l'absolution sous condition. Deux dames charitables demeurèrent près d'elle, la soignant avec dévouement jusqu'à sa mort. Nous devons féliciter la population de Sainte-Anne pour le bel exemple de charité, donné en ce cas. On mit le cadavre dans un cercueil, que l'on plaça dans une chambre, en attendant que l'on vienne le réclamer. Mais, ce matin, personne encore ne s'était présenté et on croit que la municipalité devra le faire inhumer à ses frais.

M. Pilon, marchand général, téléphona à Mgr Emard, à Valleyfield ; on lui répondit que Mme Pharand était très bien connue dans cette ville, qu'elle jouissait d'une très bonne réputation et qu'elle appartenait à une excellente famille. Elle était âgée d'environ 39 ans. On croit que la malheureuse, en proie à une crise de désespoir, s'est suicidée.

LA MORPHINE MEURTRIERE

MADAME AYLIN QUI SOUFFRAIT DE BRONCHITE,PREND UNE DOSE DE CE REMEDE ET MEURT PEU APRES.

Mme Aylin, âgée de 27 ans, qui pensionnait avec son mari et sa jeune fille, au No 42 de la rue Ste Cécile, est morte, hier soir, à 11 heures, à l'Hôpital Général, après avoir pris une dose de morphine. Mme Aylin souffrait d'une bronchite, depuis quelque temps, et cette maladie avait affecté son coeur. Pour calmer ses nerfs, elle prenait de la morphine.

Vers 10 heures, M. Aylin s'apercevant que sa femme semblait plus souffrante, fit venir la voiture d'ambulance de l'Hôpital Général. Elle fut transportée à cette institution où elle rendit le dernier soupir, une heure plus tard.

POUR AVOIR FAIT DU TAPAGE

Joseph Collerette, qui demeure au No 115 de la rue des Carrières, a été condamné à $7 d'amende et aux frais, ou à un mois de prison, par M le recorder Dupuis, pour avoir fait du tapage pendant une représentation de vues animées, au théâtre des Nouveautés et pour avoir assailli le constable de l'établissement, M. Alphonse Demers.

M. Blaise Montesano, le propriétaire du populaire lieu d'amusements, est bien décidé de faire punir tous les individus qui tenteront d'imiter l'exemple du nommé Collerette.

DIAMANT ROYAL A LA MAISON VIAU

Ne manquez pas d'aller voir le diamant de $20,000 de 69 karats,le plus beau importé au Canada par Messieurs Bloomfield & Frères, pour un membre de la famille royale d'Angleterre, exposé dans les vitrines de la maison Viau, magasin départemental, angle Berri, Dufresne et Sainte-Catherine Est, lundi et mardi après-midi et soirée. $500 de récompense donnée aux institutions de charité si ce n'est pas un véritable diamant.

LA NAVIGATION A NOEL

Le vapeur "Longueuil" continue toujours son service entre les deux rives et il est à peu près certain qu'il sillonnera encore le fleuve durant toute la journée de demain.

Le "Longueuil" n'a pas traversé, le jour de Noël, depuis l'année 1900 et c'est un événement assez remarquable dans les annales de la navigation fleuviale.

Le "Boucherville" a cessé son service, mais il est mouillé à son qual au pied de la rue Poupart et se tient prêt à venir au secours du "Longueuil" en cas d'accident.

Ces deux bateaux partiront ensemble pour prendre leurs quartiers d'hiver dans les îles de Boucherville.

LES LICENCES

MM. les commissaires des licences ont pris en délibéré la cause du restaurateur Greenspon, dont l'établissement est situé à l'angle des rues Montcalm et Ontario.

LE MAIRE D'OTTAWA

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

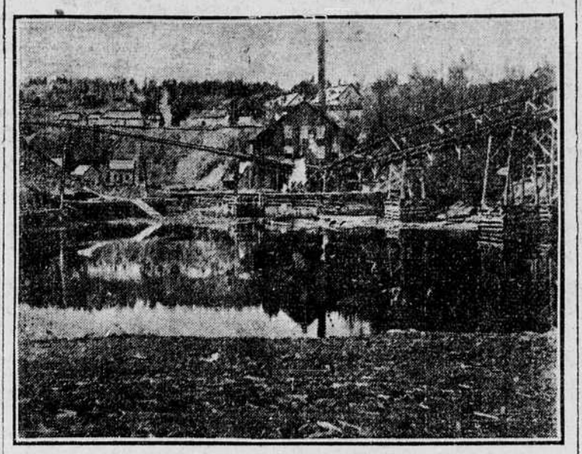
Ottawa, 24 — Il est à peu près certain que le maire Hopewell, d'Ottawa, sera réélu par acclamation, pour un nouveau terme. Les élections municipales auront lieu le 3 janvier.

IL PREND DU MIEUX

M. Louis Corbeil qui a fait une chute de voiture, et qui a été transporté, sans connaissance, à l'Hôpital Notre-Dame, hier matin, demeure au No 1210 avenue Chabot. Ce matin, il a pris beaucoup de mieux. Il n'y a pas fracture du crâne, comme on l'avait cru d'abord.

LA COURSE DU "MONTCALM"

Il est maintenant démontré que la navigation, en hiver, n'est possible que pour les brise-glace.— Récit de la dernière excursion.—Une légende.— La côte nord.



Une vue de la Pentecôte, un des ports de la Côte Nord, visité par le "Montcalm", durant son voyage.

(Du correspondant regulier de la PRESSE)

Québec, 24—Nous avons publié, hier, les conclusions du rapport officiel que vont soumettre au gouvernement, les officiers du "Montcalm", sur la navigation d'hiver, en bas de Québec. Il est maintenant démontré que pour tout autre navire qu'un brise-glace, cette navigation est impossible. Et encore faudrait-il le long du parcours, des phares et des hâvres, au coût de plusieurs millions. Songeons aussi que le "Montcalm" absorbe 57 tonnes de charbon par jour, à part son énorme coût de construction. On verra donc que la chose n'est guère pratique.

M. T. Béland, agent de la marine, interviewé, croit que les communications fluviales avec la côte nord n'ont rien d'impossible, avec de forts navires, bien entendu. M. Béland prétend qu'elle n'est en rien déraisonnable, la demande de la Chambre de Commerce de Québec, qui voudrait que le gouvernement envoye à diverses époques de l'hiver, un navire transporter des marchandises et les malles sur la côte nord.

La "Presse" était le seul journal de Montréal représenté au cours de la dernière excursion, dont voici un historique complet quoique aussi succinct que possible.

Le départ de Québec s'accomplit à 6 heures du matin, samedi dernier, par un soleil radieux. On avait mis dans les soutes du "Montcalm" 400 tonnes de charbon. Plusieurs marchands de Québec expédiaient du fret.

Outre cela, 27 sacs de malle pour divers points de la côte nord.

Sous le commandement du capitaine E. Pelletier, le navire se lança d'abord à 13 noeuds à l'heure. Diverses couches de glace, épaisses de cinq à six pouces, sont traversées comme des feuilles de papier.

Néanmoins, pendant la première nuit ,les choses se gâtent, une furieuse tempête de vent et de neige empêche de débarquer les malles à Godbout. La mer est excessivement houleuse.

A quatre heures du matin, le dimanche, la vigie signale Pentecôte, petit village dans les rochers. Quatre baleines prennent leurs ébats autour du navire. Une théorie de canots accourent à la rencontre du "Montcalm". M. Grogan, gérant de la "Saint-Maurice Lumber Company", qui a pris passage à bord du brise-glace, descend à terre, dans ce village qui, en quelque sorte, est le sien, puisque tout le monde vit de l'industrie qu'il a fondée. Rien que cet hiver, 300,000 billots passeront par sa pulperie.

Laissant Pentecôte et ses 700 habitants, logés dans des maisons toutes pareilles, le "Montcalm" se dirige vers les îles de Mai. Ces parages tirent leur nom d'une légende que nous donnons pour ce qu'elle vaut. Il y a douze ans, deux chasseurs parcouraient la région. L'un d'eux s'étant aventuré trop loin, perdit son chemin. Jamais on ne le vit revenir à sa cabane. Douze mois plus tard, des bûcherons ouvrirent un camp. L'un de ces derniers passa sur le cadavre du malheureux, couvert de mousse. Rempli d'air comprimé, le cadavre éclata avec bruit. Epouvanté, le bûcheron ne put que dire: "Mé! Mé! Mé!" C'est à cette clameur de dé-

A suivre sur la page 11

STEEPLECHASE DE LA "PRESSE"

L'organisation de la grande épreuve en raquette du 22 janvier prochain va bon train. — Nombreuse liste de prix. — Les concurrents ont déjà commencé à s'entraîner.

La troisième course annuelle en raquette pour la coupe de la "Presse" sera disputée le 22 janvier prochain. Cette épreuve, la plus importante de la saison, aura lieu sous les auspices de l'Union Canadienne des Raquetteurs. Non seulement les principaux clubs de la province se sont engagés à prendre part à la course, mais plusieurs ont promis de donner des médailles. Ces prix joints à ceux offerts par la "Presse" sauront certainement stimuler le zèle des concurrents et nous vaudra sûrement une lutte des plus intéressantes.

Lorsque la "Presse" institua cette épreuve en 1907. elle voulait non seulement encourager le sport et l'athlétisme, mais elle voulait aussi et surtout perpétuer l'une des formes d'exercices les plus aimés de nos pères. Une foule de jeux ont surgi dans le dernier quart de siècle qui ont rapidement pris une vague incroyable. mais la raquette, le plus ancien de nos sports, la raquette qui a joué un rôle si important dans la découverte de notre pays, son évangilisation par les missionnaires, avait droit à toute notre prédilection, et la "Presse" avait été heureuse de donner une coupe pour un steeplechase en raquette à travers le Mont-Royal. La première course fut un beau succès, mais la deuxième disputée l'an dernier l'a surpassée sous tous rapports, le nombre des concurrents et des prix étant plus du double de celui de l'année précédente, et l'assistance étant plus nombreuse que tout ce qu'on pouvait espérer. Malgré cela, cependant, la course du 22 janvier 1910 promet de rejeter les deux autres dans l'ombre. Les clubs d'en dehors de Montréal ont pu constater en effet. à la suite de la victoire de Hans Holmer, du Huron, de Québec. qu'ils ont de bonnes chances de décrocher le trophée, et tous entreront en lice cette année. Tous enverront leurs représentants disputer aux coureurs montréalais la coupe en argent massif offerte par l'hon. Treffié Berthiaume.

Grâce à l'expérience que nous ont procurée les courses de 1909 et 1908, les arrangements de l'épreuve de cette année seront plus parfaits et plus satisfaisants pour les clubs et les coureurs

Les fidei-commissaires de la coupe ont eu hier après-midi une réunion aux bureaux de la "Presse" afin de décider des détails de cet événement sportif.

Grâce à l'amabilité du président de la Commission des Parcs, l'échevin Lévesque, les coureurs auront au point du départ, tout à côté du faniculaire, une vaste salle bien chauffée, pour se dévêtir et en dosser leur costume de course.

Les officiers pour la course ont été choisis pour la plus part. Voici leurs noms: Les officiers de la course seront: arbitre, C. J. Lockwell, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs. Starter, Arthur LaMalice. Juges: Arthur Berthiaume, G. C. Bowie, Augustin Comte, Lorenzo Prince, A. Thibaudeau, du Huron; W. N. Petch, W. H. Doyle, M. A. A. A.; P. M. Leacock, Holly; A. Pigeon, National, A. A. A.; Alexandre Bergevin, Timothée Martel, Le Canadien de St Henri- W. J. Wynness, Lachine; G. Williams, Y. M. C. A., Ed. Gernaey, le Montagnard, Coureur des Bois, E. C. St Père, R. Ouimet, Peter Spanjaardt, J. Calder, J. Copeman, Roland Gomery, Montréal; District Harrier League; Frank T. Bown Gordon, A. A. A.

Juges du parcours: Léo Burns, St Patrice; P. B. de Grosbois, St Jacques; C. Demers, Swastika; C. A. Ayotte, Ferndale; J. Ainslie,Iroquois; Déguise, Le Montagnard;Jules Tremblay, Chronométreurs: Napoléon Dorval, National;Honoré Lafleur, Champêtre; Jas. McDonald, Montréal; D. C. Benson, Emerald. Pointeurs: J. G. A. Decelles, Albert Laberge, Albert Chevalier, L. J. Therrien, Cercle Paroissial: Le Boucanier; Peseurs: Emile Larose. Numéroteur, A. Plouffe.

Il est difficile de dire quel sera le vainqueur de cette épreuve. Les uns croient que Robillard, de la M. A. A. A. à d'excellentes chances de se classer bon premier; d'autres disent que Dunsmore du Holly dévancera probablement tous ses concurrents; quelques experts affirment car outre que Lennahan du Ferndale, qui est arrivé deuxième l'an dernier, et qui a fait ces jours derniers un essai de 10 milles en 58 minutes est certain de la victoire.

Quelque soit le résultat de la course, il est certain que la population de Montréal verra le 22 janvier prochain l'un des plus beaux spectacles sportifs qu'elle pourra désirer.

Outre la coupe et les trois ou quatre médailles de la "Presse" les prix offerts jusqu'ici sont les suivants : médaille offerte par M. W. N. Petch, vice-président de l'Union Canadienne des Raquetteurs. Médaille offerte Par Arthur LaMalice. Médaille offerte par le club Holly, par l'entremise de son président P. M. Leacock. Médaille offerte par le National, par l'entremise de son président A. Pigeon. Médaille offerte par le club Champêtre. Coupe offerte par M. M. Dominique Masson.

Le club Montréal donnera aussi tout probablement une médaille comme il a fait les deux années passées.

FEU MME VVE O. BOISVERT

Mme Célina Guy, veuve de feu Onésime Boisvert, en son vivant industriel, est décédée hier, à l'âge avancé de soixante-treize ans.

Elle était la mère de Mme Oscar Martel, violoniste de Chicago, et de M. F. Boisvert, propriétaire de la Compagnie médicale du Dr Lambert, chez qui elle est morte.

Ses funérailles auront lieu lundi, à l'église de Sainte-Cunégonde.

Nos sympathies.

PENIBLE ACCIDENT

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Basile, Portneuf, 24. — Mme N Lawless, après avoir assisté à un des exercices de la retraite, prêchée, cette semaine, par les Pères Rédemptoristes, voulut se rendre à la sacristie. En descendant l'escalier, elle tomba, et se fractura un bras, s'infligeant aussi de graves blessures à la figure.

LES DOCUMENTS DE PEARY

Washington, 24.—La demande du contre-amiral Schley, de soumettre les documents de Peary, à l'université de Copenhague, a soulevé la colère de la Société Nationale de géographie. Les membres de cette société se croient aptes à remplir cette tâche.

MORT DANS LA FORET

(Du correspondant regulier de la PRESSE)

Ottawa, 24 — Un jeune homme, L. Gauvreau, du canton Eardley, près de Hull, a été tué par la chute d'un arbre, dans la forêt, près de Mattawa. Il n'y aura pas d'enquête.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

DECARIE — A Montréal, le 14 décembre 1909, au No 67 rue St Philippe, l'épouse de M. Henri Décarie, une fille, baptisée Marie-Régina.

Parrain et marraine, M. et Mme Jean St Hilaire.

DECARIE — A Montréal, le 14 décembre 1909, au No 67 rue St Philippe, l'épouse de M. Henri Décarie, une fille, baptisée Marie-Dolora.

Parrain et marraine, M. et Mme Gervais Décarie.

DUFORT — A Montréal, le 20 décembre 1909, au No 592 rue Workman, l'épouse de M. Valmore Dufort, un fils, baptisé Joseph-Thomas-Alphonse-Valmore.

Parrain et marraine, M. Alphonse Ethier et Mlle Maria Trudeau.

JULIEN — A Montréal, le 15 décembre 1909, au No 835 rue Notre-Dame Ouest, l'épouse de M. Aimé Julien, entrepreneur, une fille, baptisée Marie-Joséphine-Cécile-Alice.

Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Julien, oncle et tante de l'enfant.

MARCHAND — En cette ville, le 21 décembre 1909, l'épouse de M. Alfred Marchand, de la rédaction de la "Presse", une fille, baptisée Marie-Emma-Julia.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Marchand, oncle et tante de l'enfant.

MARSOLAIS.—A Montréal, le 19 décembre 1909, au No 590 rue Fullum, l'épouse de M. Rosaire Marsolais, professeur de piano, un fils, baptisé Joseph-Rosaire-Roland.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Corneiller, grands-parents de l'enfant.

NOURY — A Maisonneuve, le 12 décembre 1909, au No 308 Adam, l'épouse de M. T. X. Noury, une fille, baptisée Marie - Paule - Lucienne - Carmenne.

Parrain et marraine, M. Léopold Noury et Mlle Maria Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

OUIMET — A Montréal, le 15 décembre 1909, l'épouse de M. Napoléon Ouimet, une fille, baptisée Marie-Julie-Blanche-Yvonne.

Parrain et marraine, M. et Mme Dontagne Vandandaigue.

THIBEAULT.—A Montréal, le 4 décembre 1909, au No 164 rue St Maurice, l'épouse de M. Gérard Thibeault, un fils, baptisé Joseph-Gérard-Gustave-Ovila.

Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Adelin dit Ricard, grands-parents de l'enfant.

TURCOTTE — A Maisonneuve, le 13 décembre 1909, au No 8 avenue Lasalle, l'épouse de M. H. Turcotte, briquetier, une fille, baptisée Marie-Régina-Lucette.

Parrain et marraine, M. Delphis Gauthier et Mlle Régina Turcotte, oncle et tante de l'enfant.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce le mariage prochain de M. Omer Rondeau, entrepreneur bien connu à Mlle Berthe Meunier.

On annonce pour le 10 janvier le mariage de M. J. L. Legault, fils de M. Dominique Legault, rentier, à Mlle Régina St Jean, fille de M. Léger St Jean, bijoutier.

DECES

BENJAMIN.—A Cambridge Mass., le 21 décembre 1909, à l'âge de 31 ans et 5 mois, Joseph-Henri Benjamin, fils de M. V. R. Benjamin, marchand.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 du courant. Le convoi funèbre partira à 7½ heures, de la demeure de son père, au No 28 rue Jardin, pour se rendre à l'église St Charles, et de là à la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOISVERT — A Montréal, le 23 décembre 1909, à l'âge de 73 ans, 11 mois et 5 jours, Mme Célina Guy, veuve de feu Onésime Boisvert.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, T. Boisvert, No 396A rue St Antoine, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Ste Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARDINAL — A St Henri, le 23 décembre 1909, à l'âge de 37 ans, 4 mois et 17 jours, Evelina Ménard, épouse de Sévère Cardinal, constable.

Les funérailles auront lieu samedi le 25 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1167 St Antoine, à 2 heures p. m. pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le service aura lieu le 27 du courant en l'église Ste Elisabeth du Portugal, à 8 heures a. m.

CHAPERON — A Montréal, le 23 décembre 1909, à l'âge de 16 ans, Bernadette Chaperon, fille bien-aimée de Joseph Chaperon.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 du courant Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1115 rue Papineau, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Immaculée Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JODOIN — A Montréal, le 24 décembre 1909, à l'âge de 49 ans, Virginie Patry, épouse de A. E. Jodoin, employé du département des postes.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 58 carré Papineau, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAYRAND — A Montréal, le 22 décembre 1909, à l'âge de 7 mois et 18 jours, Adrien, enfant bien-aimé d'Eugène Mayrand. Funérailles privées.

TURCOT — A Montréal, le 23 décembre 1909, à l'âge de 4 ans et 6 mois, Evelina Turcot.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 616 rue Dorion, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.